U d'/of OTTAWA
39003002042694

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/coutumesdespayse03belg

FEV 7 1969

RECUEIL

DES

ANCIENNES COUTUMES DE LA BELGIQUE,

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU ROI,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTRE DE LA JUSTICE,

PAR LES SOINS D'UNE COMMISSION SPÉCIALE.

COUTUMES

DES

PAYS ET COMTÉ DE FLANDRE.

QUARTIER DE BRUGES.

COUTUMES DES PETITES VILLES ET SEIGNEURIES ENCLAVÉES.

TOME TROISIÈME.

GHISTELLES. HOUCKE. LICHTERVELDE. MALDEGHEM. MERCKEM.
MIDDELBOURG. MUDE.
MUNIKEREDE. NIEUVLIET. OOSTBOURG.

PAR L. GILLIODTS-VAN SEVEREN,

DOCTEUR EN DROIT, MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE POUR LA PUBLICATION DES ANCIENNES LOIS ET ORDONNANCES DE LA BELGIQUE ET DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

BRUXELLES,

FR. GOBBAERTS, IMPRIMEUR DU ROI,

RUE DE LA LIMITE, 21.

1891

DH
403
.B3
II-6
1890
v.3

COUTUME

DE LA

VILLE DE GHISTELLES.

INTRODUCTION.

Comme la plupart de nos petites villes, l'origine de Ghistelles est fort ancienne et se trouve enveloppée, par la légende, dans les traditions ténébreuses de la Ménapie.

Quatre siècles de domination romaine ne nous en ont laissé le moindre souvenir.

L'invasion des Franks, des Saxons et des Suèves passa comme une trombe sur le *pagus Flandrensis* en y traçant un sillon de ruines et de sang.

Le paganisme enchaînait les esprits dans un grossier fétichisme ; les efforts de saint Eloi et de saint Amand échouèrent en partie contre les instincts sauvages des habitants.

Charlemagne arrêta les incursions des pirates du Nord ou *Noortmannen* (1); mais après la dissolution de son empire, ce flot dévastateur couvrit le littoral de la Flandre.

Il est à croire qu'à cette époque un château fort défendait l'approche de Ghistelles et qu'une station ou *villa* s'était formée à l'abri de ses donjons crénelés.

(1) « Normanni i. viri Aquilonares ». VREDIUS, *Fland. Christ.*, p. 19.

En 842, Baudouin, surnommé Bras-de-Fer, défit les Noortmans; pour assurer le fruit de sa victoire en organisant la défense du pays et le système militaire de l'*heirban,* il proclame l'hérédité des bénéfices des grands vassaux qui avaient coopéré au succès de ses armes.

Après sa mort, les invasions recommencent; celle de 888 fut désastreuse. La chronique cite entre autre le nom d'un chef d'écumeurs, Ghiselbert, qui s'empara du château de Ghistelles et s'y établit avec ses compagnons (1).

La Flandre avait alors un autre ennemi, tout aussi redoutable, à combattre. La côte maritime, échancrée en plusieurs endroits, formait un vaste estuaire, où l'Océan, comme au temps de César, accumulait ses vagues pour les pousser dans l'intérieur du pays et causer des inondations. Un travail opiniâtre de plus d'un siècle avait resserré et consolidé ses limites. Baudouin le Barbu en confia la direction au châtelain de Ghistelles et le créa préfet (*præco*) maritime héréditaire, — ou « forestier des dunes », comme disent les vieux textes, — chargé de maintenir les dunes depuis Nieuport jusqu'au Zwin, moyennant l'abandon, à titre de fief, du tonlieu de Bruges (2).

Cependant les invasions continuelles avaient refoulé la civilisation chrétienne sous une recrudescence d'idolâtrie. Les habitants de Ghistelles étaient devenus si barbares, que l'abbé Hariulf les compare aux peuplades de la

(1) On a voulu rattacher à ce fait le nom de la petite ville qu'on trouve encore écrit Ghistel, Gistel, Gestel, Guistel, Gastel, et qui ne serait autre chose par contraction que la salle de justice de Ghiselbert, ou *Ghiselbert sael.* Sanderus et Grammaye le dérivent de *stale,* synonyme de *stabulum,* tannière, parce que c'était un refuge de forbans qui infestaient les bords de la mer germanique, *Littus saxonicum.* D'autres le font provenir de *gestel,* anc. sax. signifiant établissement, parce que là fut fondée la première colonie des peuples nordiques sur le littoral de Flandre. Dans une charte de Robert d'Artois, donnée le 29 mai 1248 à ceux de Saint-Omer, on trouve le mot *gistelda* pour désigner une terre abandonnée.

(2) La date de cette concession devrait être fixée, d'après certains auteurs, à l'année 1009. — « L'origine du tonlieu de Bruges, dit M. de Limburg-Stirum, *Le chambellan de Flandre et les sires de Ghistelles,* p. 114, est inconnue; mais les historiens s'accordent presque tous à dire que la perception en avait été accordée à charge d'entretenir et de défendre les côtes de Flandre. Pareille condition serait très conforme à l'esprit des institutions féodales et expliquerait l'établissement de ces péages qui nous semblent si vexatoires. »

Scythie (1). Saint Arnould entreprit l'œuvre laborieuse de leur conversion.

On connaît la touchante histoire de Godelieve, « l'amie de Dieu », qui tomba victime de la perfidie de son brutal époux et de la jalousie d'une marâtre, et illustra de l'auréole de la sainteté le « puits de Ghistelles », qui avait reçu son dernier soupir avec sa dernière prière pour ses bourreaux (2).

Le farouche Bertulf avait eu, de son second mariage, une fille qui devînt aveugle. Frappé par ce malheur qui brisait toutes ses affections, il se retira à l'abbaye de Saint-Winoc pour finir ses jours dans la pénitence et le remords. Sa fille, privée de la vue, fonda une expiation, à Ghistelles, un couvent sous le vocable de *Godelieve* et la règle de Saint-Benoît, dont elle fut la première abbesse. Le manoir, théâtre du crime, resta abandonné; et le siège du châtelain fut transféré un peu plus loin, au centre de la *villa* (3).

(1) In vita S. Arnold. ap. *Acta SS.* ord. S. Bened., p. 535. *Acta SS.* Boll., p. 247. 15 aug.

(2) Le moine Drogon, élevé à la cure de cette paroisse moins de cinquante ans après, écrivit sa vie. Le pape Grégoire VII la béatifia. Son corps fut levé en 1084, par Ratbod, évêque de Noyon et de Tournai. L'œuvre de Drogon a été soumise à un examen critique très pénétrant par le P. Sollerius, *Acta S. Godelevæ*, 1720. L'ancienne chronique de Saint André en parlait en ces termes : « Missus est ad Ghistellensem ecclesiam gubernandam in temporalibus et spiritualibus vir religiosus, Drogo nomine, huius nostri monasterii monachus... Contigit autem eo tempore creberrima fieri miracula ad sepulchrum dive virginis et martiris Godeleve, que a paucis transactis annis per palmam martirii celestia regna conscenderat. Unde idem Drogo, a suis parrochianis plurimum exoratus, vitam ipsius martiris Godeleve convenienti scripsit sermone, sicut ex eorum ore acceperat, qui ipsius vitam sanctissimam (et mortem innocentissimam) oculis inspexerant. » *Chronica monast. S. Andreæ*, éd. Weale, p. 20. Comme il n'est pas de légende plus populaire, excepté peut-être celle de Charles le Bon, elle a fait le sujet d'une foule de monographies. Nous citerons parmi les modernes : Abbé Blaquart, *Vie de Sainte Godeleine*, 1864. L. Debaecker, *Hist. de Sainte Godelive de Ghistelles*, 1849. Abbé Lefebvre, *Sainte Godeleine, son culte et ses reliques*, 1888. Abbé L. van Haecke, *Sinte Godelieve van Ghistel*, 3e édit., 1889. Cfr. Arch. de l'État à Bruges. *Resolutieb.* du Franc, 1525-1543, fol. 289, n. 7 ; 1543-1555, fol. 17 v°, n. 1. *Ferieb.* du Franc, 1540-1545, fol. 28, n. 3 et 48 v°, n. 6; 1545-1550, fol. 303, n° 6; 1569 à 1574, fol. 157 v°, n. 5 et 328, n. 6.

(3) Le manoir primitif était situé à deux kilomètres environ, au nord-ouest du bourg actuel; après le meurtre de Sainte Godelieve et les tragiques événements qui suivirent, il fut délaissé. Le nouveau castel occupait le centre de la place, au sud de l'église; il avait, d'après les anciens plans, une forme rectangulaire; la cour, entourée de murs, était protégée par un large fossé que les vieux terriers désignent sous le nom de *Gheraerts wal*. La porte d'entrée s'ouvrait sur la *bruidstrate* ; et en face, s'étendait le jardin, également emmuraillé, au sud et à l'ouest. La garenne qui se trouvait d'abord à l'ouest de la ville, fut déplacée

Ce nouveau *burg* ou castel, construit, dit-on, par le comte de Flandre, fut donné en fief à un de ses chambellans, qui devint la souche de la lignée de Ghistelles, célèbre dans nos annales. Sous cette protection puissante, la *villa* s'accrut rapidement; la draperie, en jetant les bases de l'industrie et du commerce, y développa l'aisance et l'esprit de liberté.

Charles de Danemark lui accorda des franchises; ses bourgeois, en reconnaissance de ce bienfait, accoururent à Bruges, après l'assassinat de ce bon prince, pour le venger; ce qui leur valut les horreurs d'un siège de la part des adhérents de Guillaume de Normandie.

La leçon leur profita. En 1180, ils ceignirent leur bourg d'une double ligne de fossés et de palissades, et en firent un *oppidum* ou *poort* (1). Philippe d'Alsace confirma, en 1190, la charte ou *ceure* du Franc (2), dont Ghistelles faisait partie; et l'on peut rattacher à cette circonstance l'organisation de son *ambacht* (métier ou district), qui comprenait les villages de Moere, Zande, Saint-Pierre chapelle ou Onkevliete, Westkerke, Roxem, Ettelghem et Bekeghem.

C'est aussi vers cette époque que commence avec certitude la succession des châtelains, à partir d'Arnold qui fit don à l'abbaye d'Oudenbourg de dîmes importantes (3).

A défaut d'une charte d'institution, il est plus difficile de préciser la date

plus tard à l'est. C'était un véritable château fort ou forteresse, garni de tout ce que l'art militaire du moyen âge imagina pour l'attaque et la défense. Il subit plusieurs sièges; notamment en 1324, 1406 et 1488. Ravagé et livré aux flammes pendant ce dernier assaut, il fut en partie relevé de ses ruines au XVIe siècle; puis fortifié par les Français en 1677; et enfin démoli en 1831. Le 22 mars 1354, Jean seigneur de Ghistelles et d'Ingelmunster fonda dans la chapelle de son château une chapellenie dite *Van den Casteele*. Arch. de l'État à Bruges. Compte de *onse Lieve Vrouwe gilde* de Ghistelles, 1566-1567, n° 12142.

(1) Par suite de ces travaux de fortification, l'enclos de l'hôpital ou hospice, flam. *gasthuis*, lat. *nosocomium*, *hierocomium*, qui se trouvait autrefois hors de l'enceinte, y fut englobé. Son origine était inconnue, dit SANDERUS, *Fland. illust.*, t. I, p. 330. Il se composait d'une chapelle dite *Sint Janshuis*, de bâtiments spacieux, d'une cour et jardin y attenants à l'ouest, et nommés *oosthof*.

(2) *Voy.* notre *Cout. du Franc de Bruges*, t. II, p. 1.

(3) *Chron. Aldenb. majus*, p. 100.

de l'établissement de sa commune. Aussi, les historiens sont-ils très divisés : les uns en font honneur à Jeanne de Constantinople et la fixent à 1226 ; d'autres la reculent à 1280. Sanderus la reporte à 1099, ce qui paraît plus vraisemblable (1). Ici, comme ailleurs, il importe de distinguer la seigneurie

(1) En dehors des raisons politiques qui nous semblent décisives, il est une considération d'ordre religieux qui a sa valeur; nous voulons parler de l'importance que l'église de Notre-Dame de Ghistelles avait acquise dès cette époque, et qui peut faire juger de celle de sa population. Fondée par Saint Arnould, elle fut donnée, en 1118, par Lambert, évêque de Tournay et de Noyon à l'abbaye de Saint André lez-Bruges, qui était placée sous la juridiction du prieur d'Afflighem, à charge de payer une somme annuelle de 18 marcs d'argent, valant chacun 33 escalins et 4 deniers de Flandre. Le premier moine de Saint André qui la desservit, fut Drogon, l'auteur de la *Vie de Sainte Godelieve*. L'évêque Simon, successeur de Lambert, confirma cette donation en 1134. Le prélat Gérard, vu l'accroissement du revenu des dîmes, augmenta la redevance annuelle et la porta à 27 marcs, en 1164, d'après la décision de son prédécesseur Anselme. Mais Everard, qui suivit Gérard sur le siège épiscopal en 1170, s'appuyant sur le défaut d'un acte d'adhésion du chapitre, contesta la légalité de la donation. Le cardinal Pierre, appelé à juger le conflit, décida que les dîmes seraient partagées par moitié entre l'évêque et l'abbaye de Saint André. Sur un recours à Rome par le prieur d'Afflighem, une bulle d'Alexandre III attribua aux moines de Saint André toutes les dîmes de l'église de Ghistelles.

En 1488, elle fut brûlée par les Allemands et en partie détruite. Son vaste emplacement et son caractère architectonique donnent l'idée de ses proportions et de son antiquité. Bâtie en croix latine, elle était composée de trois nefs et surmontée d'une tour élégante sur le transept. Cette tour, débris évident de la construction primitive, est carrée à la base, dit M. Legrand, *Mémoire sur l'ancienne ville de Ghistelles*, p. 41, et percée à chaque face d'une fenêtre ogivale primaire, geminée et lancéolée, encadrée par un arc plein-cintre, lequel est surmonté d'un tore, simulant une ogive en tiers-point, qui l'entoure jusqu'à mi-hauteur de la fenêtre et de là va se relier en ligne horizontale aux tores des fenêtres voisines; un autre tore droit contourne tout le bâtiment au-dessous des fenêtres. Les meneaux sont en maçonnerie et reposent directement sur un socle prismatique. La base de la tour est surmontée d'une galerie cantonnée aux angles de clochetons-machicoulis, d'un galbe massif, découpés en arcatures à jour et surmontés de gables. Les murs sont en différents appareils; la partie inférieure jusqu'au premier tore, en briques de petites dimensions; depuis ce tore jusqu'à la galerie, en petit appareil, présentant un caractère de vétusté moins tranché; enfin, la partie supérieure en briques de dimension ordinaire et offrant un aspect plus récent. Toute la partie carrée est garnie aux angles de parements en pierre. La flèche est prismatique à six arêtes se reliant à la partie inférieure en plein cintre. Le tout est couronné de deux tores circulaires garnis de modillons ou corbeaux. En somme, la partie inférieure de la tour est romane; la partie moyenne de l'époque romano-ogivale et la supérieure de la fin du xve siècle. »

Le chapitre de cette église se composait de deux curés, dits *de westersche en oostersche portie*, dont l'un remplissait la charge d'official; et de sept chapelains. Les chapellenies qu'ils desservaient étaient

de la commune. Si l'administration et la justice restaient partout confondues, puisque le moyen âge n'avait point imaginé la théorie de la séparation des pouvoirs, néanmoins l'état des personnes et des biens, les droits et coutumes, la procédure et la compétence suivaient des principes essentiellement différents. Le fief et l'alleu exprimaient deux genres de possession, comme le vassal et le bourgeois deux individualités.

La phase historique fut, dans toute notre Flandre, à peu près la même. Le développement précoce et régulier du commerce et de l'industrie favorisa l'institution communale. La fabrication, la vente et l'échange des produits, en créant de nouvelles relations économiques et juridiques, nécessitèrent la constitution d'une autorité locale, ou tout au moins élargissèrent le cercle d'attributions des échevinages, pour régler les réunions des marchands, leurs contestations, et celles entre patrons et ouvriers; en un mot, pour garantir la sincérité des transactions et des biens sociaux par des « ordonnances politiques. »

La draperie, le tissage des laines et la tannerie s'étaient installés de bonne heure à Ghistelles (1); on y compta, très-tôt, jusqu'à huit corps de

celles de Saint Jacques, de Saint Jean-Baptiste, de Sainte Godelieve, de Notre-Dame dite de *Middelmisse*, de Sainte Marie-Madeleine, de la première messe et de Saint Pierre fondée hors du chœur. L'église, au dire de Sanderus, avait alors vingt-un autels. La châtelaine Agnès la dota en 1211. Ses successeurs ajoutèrent leurs libéralités, savoir : Arnold en 1226; Walter en 1239 ; sa veuve Heltrude en 1249 ; Jean en 1247. Plusieurs y furent enterrés sous de riches mausolées, plaques de cuivre et lames de marbre. En 1245, le châtelain Jean abandonna à l'abbé de Saint André son droit sur les écoles ; car l'écolatrie, rendue ainsi complète, avait été, en 1217, sous-divisée entre le dit abbé et l'évêque de Tournay, Walter, qui l'avait depuis résignée. Arch. de l'État à Bruges. Chart. du Franc, cart. 2, n° 8. Cartul. de Saint André, n° 4, fol. 51, 54, 56 v° et 60. *Chron. S. Andr.*, c. 1, n. 13. M. DE LIMBURG-STIRUM, *Le chambellan de Fland.*, pièces justif., n°s 14, 15, 18, 23 à 25. Revue *La Fland.*, t. XI, p. 227. Arch. de l'État à Bruges. Compte de l'église de Ghistelles, n° 15856. Comptes des biens du Chapitre de l'église Notre-Dame, n°s 15852-15855.

(1) De cette époque date la construction de l'hôtel de ville ou *stedenhuis*, dont la restauration commencée en 1595, par Pierre Gheeraerds, ne fut achevée que deux ans après par le charpentier Arnoul Moyaert et le maçon Simon Blanckard qui en avait dressé le plan. La couverture était encore partiellement en chaume. Deux salles occupaient le rez-de-chaussée : l'une pour les délibérations des échevins, dite *scepene camere ;* l'autre pour les plaids (*als men dinghet*), où était appendu le tableau des jugements (*bard van den*

métiers, un marché hebdomadaire, une foire annuelle en novembre (1), et un entrepôt ou halle (*phalœ*) (2).

vonnessen) (*a*). Arch. de l'État à Bruxelles. Chamb. des comptes, nos 35, 201. Compt. de Ghist., 1394-1395, fol. 12 et 12 v°. Nos 35, 203. Compt. 1396-1397, fol. 11, n. 6. Nos 35, 204. Compt. 1397-1398, fol. 7 v°, n. 2; fol. 8, n. 1 à 8; fol. 8 v°, n. 1 à 10; fol. 9 v°, n. 1 à 5. Au fond se trouvait la prison ou chambre des ôtages, *ghiselhuis;* à l'une de ses parois, une chaîne retenait les deux pierres rondes que les femmes étaient condamnées à porter par les rues de la ville pour délit d'injures et de calomnie (*b*). La tourelle, en guise de beffroi, contenait une grande cloche, dite *scepen clocke*, et une petite, dite *scelle;* et l'horloge, munie également d'une cloche sonnant les heures, dite *huur clocke*, qui fut refondue en 1396 par Me Gérard Adaems, fondeur à Bruges et ajustée ensuite par Me Wautier Biese, horloger de cette dernière ville. Arch. de l'État à Bruxelles. Ch. des compt., no 35203. Compt. de Ghist., 1396-1397, fol. 11, n. 6; fol. 13, n. 3. No 35204. Compt. 1397-1398, fol. 10 v°, n. 1 à 4; fol. 11, n. 5; fol. 11 v°, n. 11. No 35208. Compt. 1401-1402, fol. 12, n. 1. No 35210. Compt. 1403-1404, fol. 11, n. 6.

(1) Cette foire, comme partout en Flandre, donnait lieu à un mouvement extraordinaire et à des réjouissances publiques. Compt. 1401-1402, no 35208, fol. 13 v°, n. 1 : « Eerst van wakene in de jaermarct... Item Matthys Barsin ende zine ghesellen als pipers ende speellieden in de voors. marct, xxxvj s. »

(2) La Halle servait alors principalement de marché aux draps et pour cette raison était appelée *saye halle*. Non loin de là, dans la rue sud, au côté ouest, se trouvait le local de la rame pour les drapiers ou *stede raeme;* puis la foulerie on *vulderie* à l'usage des foulons. A cette énumération il convient d'ajouter les différents marchés : aux œufs dit *eyermarct* ou *eyerhoucke;* au beurre ou *botermarct;* au fil ou *garenmarct;* au porcs ou *zwynsmarct;* au poisson ou *vischmarct;* et enfin, la grand'place ou marché aux grains, *corenmarct*, et aux bestiaux, *coemarct*. (*Voy*. Reg. no 35201. Compt. 1394-1395, fol. 10 v°); et la boucherie ou *vleeschuis* sise au côté nord de la rue du sud. Citons encore parmi les monuments la cour féodale ou *leenhof*, au côté sud de la rue haute; l'hôtel des Templiers ou hospitaliers dit *Tempelhof* et le Béguinage, *beghinhof* (Reg. no 35202. Compt. 1395-1396, fol. 12, n. 9). Deux canaux alimentaient le fossé circulaire de l'enceinte : Au nord-est, le *waterganc*, appelé encore *ghistelvaert, leed* et *riviere ;* — au sud-ouest, le *Collaerts wal*, qui se trouve parfois écrit *Lollaerts* et *Bollaerts wal* et qui est appelé de nos jours *Collewal geleed*. Ces deux voies paraissent avoir été autrefois navigables. Plusieurs artères, de diverses dimensions, serpentaient à travers l'échevinage extérieur et sont désignées sous les noms de *zydelinghen, oude Eede, snipgate leedekin, nieulantschen waterganc, keynoodt leed, waere, noortzyde leedekin, hacx leed* et *somerloos leedekin*. Trois puits ou fontaines fournissaient l'eau potable aux habitants; ils étaient situés : 1° Rue haute, en face de la halle, dit *westpit;* 2° Au marché, à l'entrée nord, dit *standpit;* 3° Rue de l'hôpital, près de cet établissement. Au sortir de la ville, il existait six ponts

(*a*) Regist. no 35208. Compt. 1401-1472, fol. 12 v°, n. 6 : « Item Arnoud Moyaerd voors. omme tbard van den vonnesse te hanghene in der steden huus ende omme tyser were, betaeld xviij s. »

(*b*) Regist. no 35208. Compt. 1401-1402, fol. 12 v°, n. 5 : « Michiel van Troyen van een ketene te makene daer an dat de steenen hanghen ant ghiselhuus die de wiven draghen als zy up andren quaet zeeghen, betaeld x s. »

Les guerres extérieures et civiles enrayèrent ce mouvement. La révolte des Karls sous les ordres de Zannekin, porta la désolation dans le pays de Furnes et Dixmude, dans le Franc tout entier, et jusqu'à Ghistelles ; le peuple insurgé livra la petite ville au lieutenant de Zannekin, à Sohier Janssone, qui pilla le château et le brûla en 1325 (1).

Louis de Nevers, vainqueur à Cassel de ses sujets rebelles, reçut en grâce les Ghistellois, leur imposa une forte amende et confirma leurs privilèges, sauf de grandes restrictions. Par une charte du 8 novembre 1330, où il s'intitule à deux reprises « leur droicturier seigneur. » il ordonne que ses députés « feront tous les ans, un jour de la dernière semaine de janvier, sept échevins et deux bourgmaistres », avec droit de les révoquer et remplacer en cas de démission ou décès ; « desquels nous voulons, ajoute-t-il, que quatre échevins facent plain banc ; » et ils auront toute « puissance, autorité et punition », comme il les a octroyées à la loi de Damme, sauf les cas réservés « à sa signorie » ; et il leur commande de « faire ainsi loy ouverte selon ce que dit est, de tous cas appartenans à loy » ; confirmant tous leurs autres statuts et *cueres,* dont il retient l'interprétation « pour lui et ses successeurs » (2).

Un acte ampliatif du 7 avril 1333 nous apprend que le bailli du comte et les échevins ne pouvaient faire *cueres* et ordonnances emportant soixante

et autant de chemins d'issue ; ce n'étaient probablement que des aqueducs ou des ponceaux de bois ; et à cause de leur moindre importance ils n'avaient pas de dénominations spéciales, sauf le *pensdam,* au bout de la *pensestrate,* appelé autrefois *westbrugge.* Pour compléter cette description topographique extraite d'anciens terriers, nous ajouterons que l'on comptait à l'intérieur de la ville dix-sept rues, sans les impasses, savoir : 1° Rue de la cour ou hôtel des Templiers, *tempelhofstrate ;* 2° Rue haute, *hoochstrate ;* 3° De l'hôpital, *gasthuisstrate ;* 4° De la fiancée, *bruidstrate ;* 5° Des moules, *musselstrate ;* 6° Du sud, *zuidstrate ;* 7° De l'église, *kercstrate ;* 8° Derrière la halle, *hachter halle ;* 9° De la demi lune, *alve mane,* et avant *corte pense ;* 10° *Somerloostrate ;* 11° *Haenebrouc* ou *Aendebrouc* ; 12° Aux tripes, *pensestrate ;* avant rue de l'ouest, *weststrate ;* 13° *Blaeu,* et plus tard *Vrauwestratkin ;* 14° *Jan Cardinal strate ;* 15° Rue du château, *casteelstrate ;* 16° *Sloepstratkin ;* 17° Rue du quai, *caeystrate.*

(1) Meyer, *Annal. Fland.*, p. 116.

(2) *Voy.* ci-après la pièce côtée I.

sous d'amende que pour un an; et comme les amendes des crimes et délits avaient été notablement augmentées sans mentionner la part des seigneurs de Ghistelles, le comte fixe cette part à soixante sous pour les cas de « vol par forche » et de « coups par quoy sanc en ist »; et pour tous ces cas se « feront li plait et li conjurement de par lesdits messires » (1).

Les échevins avaient donc l'administration de la commune et de la justice, haute et basse, civile et criminelle, sous les restrictions posées ci-dessus. Aussi avaient-ils élevé un gibet sur leur territoire (2). Bruges était leur chef de sens (3).

A l'égard du Franc, Ghistelles, comme ville enclavée, « non close mais toutefois privilégiée », avait sa loi propre et son libre échevinage; mais d'autre part, elle figurait au nombre des paroisses du plat-pays et des seigneuries appendantes et contribuantes, qui avaient une voix dans la représentation de la châtellenie et restaient soumises avec la généralité au paiement des charges du pays autres que les assises (4).

Depuis ce temps, son histoire se mêle de plus en plus à l'histoire générale de la Flandre; nous y relevons quelques faits particuliers, qui se lient au sort de ses institutions et de ses coutumes.

Après la sanglante bataille de Roosebeke, Ghistelles fit sa soumission aux commissaires du roi de France, qui exigèrent l'abandon de ses libertés

(1) *Voy.* ci-après la pièce côtée II.

(2) Au lieu patibulaire, appelé *gerechte* ou *galghe*, hors de l'enceinte, à l'est.

(3) *Voy.* notre *Cout. de la ville de Bruges*, t. I, p. 281. Cfr. notre *Invent. des chartes*, t. IV, p. 285.

(4) M. Legrand, *Mém. cit.*, p. 39, dit très bien : « Ghistelles, depuis l'organisation des états et la séparation des communes du Franc de Bruges, était représenté au conseil (des états) de Flandre, où il envoyait des députés pour assister aux assemblées du pays et aux inaugurations des princes. Depuis le dix-septième siècle, époque de sa décadence, cette ville ne put plus faire les frais de cette représentation et elle finit par s'abstenir complètement de s'y rendre. Cette localité était cotisée dans le transport de 1631 et resta imposée jusqu'à 1794, à 1 s. 6 d. dans les cent livres; mais ensuite des décrets du 5 octobre 1735 et du 5 septembre 1750, elle ne paya plus que cent florins au lieu de fl. 1,972. 7. 9 et le reste passait en non valeurs. »

(18 décembre 1382). Deux ans plus tard, à l'avènement de Philippe le Hardi (mai 1384), elle obtint le rétablissement de ses franchises (1).

Le 2 février 1410, le duc de Bourgogne, Jean sans Peur, — « en considération des services si grans, si loyaulx et si notables que au temps passé ont toujours fait à ses prédécesseurs ceux de son très chier et amé cousin, le seigneur de Ghistelles, lesquels de si longtems qu'il n'est mémoire du contraire, ont porté ce titre en escripture et autrement; » — céda à Jean, fils aîné du seigneur Jean V du nom, la propriété de la ville de Ghistelles avec tous les droits souverains, à tenir en fief du comte de Flandre, relevant de sa cour princière du Bourg de Bruges (2).

Cette « propriété » comportait « toute seigneurie, juridiction et justice; » — c'est-à-dire, « instituer bailli et autres officiers; créer et renouveler la loi dudit lieu en la manière accoustumée; ouir ou faire ouir, une fois l'an, les comptes de la recette et dépense; la connaissance de tous exploits de justice, fourfaiture, confiscation, escheutes de bâtards, épaves, rentes et revenus; la moitié des grâces; octroyer aux bonnes gens de la ville congé et licence de lever assises, moyennant finance; faire les exécutions des criminels et dresser telles justices qu'il appartient; percevoir tous tonlieux et péages, sancuns y a; en un mot jouir de tous les droits et services, sans aucune chose retenir, excepté hommage, ressort et souveraineté que le duc se réserve pour lui et ses hoirs, avec la rente annuelle et perpétuelle que à cause de son domaine on appelle transport... »

Le premier usage que les nouveaux possesseurs firent de leur pouvoir, fut la conclusion du traité ou hanse avec le Franc, scellé le 9 février 1425, par Isabelle, fille aînée de Jean V et réglant la répartition et le paiement des taxes (3).

(1) Despars, *Chron.*, t. III, pp. 75 et 116. Feys, *Hist. d'Oudenbourg*, t. I, pp. 92 et 96. Meyer, *Annal. Fland.*, pp. 190 et 201.

(2) Cet acte, dont l'original existe dans le Registre des chartes, n° 5, de la chambre des comptes aux Archives du Nord, à Lille, a été publié par M. de Limburg-Stirum, *Le chambellan de Flandre*, pièces jutific., n° xlix, p. 46.

(3) Feys, *Hist. d'Oudenbourg*, t. I, p. 141.

En 1436, après la levée du siège de Calais, Ghistelles eut beaucoup à souffrir des incursions des Anglais (1). On reprit l'ancien projet de fortifier la ville ; mais ces travaux longtemps interrompus par des incidents divers, ne furent achevés qu'en 1511.

Il y eut alors une période de repos, qui releva l'industrie et les arts (2). Tandis que les drapiers, les tanneurs, les merciers ramenaient le mouvement et l'aisance (3), les sociétés de tir et la gilde de rhétorique remportaient les palmes et joyaux dans des luttes pacifiques et littéraires (4).

Cette renaissance ne fut, hélas ! qu'une belle aurore. Les troubles de la régence de Maximilien assombrirent l'horizon. Le prince était à peine élargi de sa prison de Bruges, que des bandes de soudards ravagèrent le pays. Ceux qui composaient les garnisons de Nieuport et de Dixmude se rejoignirent à Ghistelles, le 21 décembre 1488. « Un grand nombre d'habitants, dans l'espoir de se soustraire à la fureur de cette soldatesque, se réfugièrent dans l'église et dans le château, en emportant avec eux leurs objets les plus précieux ; mais loin d'y trouver une retraite contre la fureur des assaillants, ils y périrent tous, car les Allemands, poussés par une rage effrénée, mirent le feu à ces édifices et pas un des Ghistellois qui s'y étaient sauvés n'échappa au désastre. Après cet épisode, la ville reçut un renfort de gens d'armes du Franc. L'église fut en partie restaurée, le château rebâti... » (5).

(1) Despars, *Chron.*, t. III, p. 362. J. van Dixmude, *Chron.*, p. 322.

(2) Pour juger de la prospérité de la petite ville de Ghistelles, il suffit de noter qu'elle fut taxée dans le transport de 1309 à 21 deniers, et que lors de la revision de 1408 cette cote fut portée à 24 deniers. *Voy.* notre *Invent. des chartes*, t. IV, pp. 26 et 280.

(3) Feys, *Hist. d'Oudenbourg*, t. I, pp. 132, 134 et 175.

(4) Le local de la gilde des archers de Saint Sébastien, nommé jadis *Roosendaele*, se trouvait à côté de l'hôpital et celui de la gilde des arbalétriers de Saint Georges était sis à l'ouest du précédent. La chambre de Rhétorique avait son siège en l'hôtellerie *La fleur de lys* (de Lelie) qui se trouvait dans la rue du Sud. Arch. de l'État à Bruges. *Ferieb.* du Franc, 1574-1580, fol. 27, n. 3. Pour la gilde de Saint Sébastien *voy.* encore *Ferieb.*, 1473-1474, fol. 18 v°, n. 1 ; 41, n. 1 et 131.

(5) Legrand, *Mém.*, p. 35. Feys, *Hist. d'Oudenb.*, t. I, pp. 246 et 478.

La ruine était inévitable ; les métiers avaient disparu et le commerce avait cherché un abri plus sûr.

Afin de relever la malheureuse petite ville, Charles-Quint confirma vainement son privilège d'entrepôt ; quelques années plus tard, pour comble d'infortune, elle servit de rançon au dernier descendant de l'illustre famille de ses seigneurs. Un marchand italien l'acheta au prix de 40,000 florins. Les rejetons d'Affaitadi la possédèrent jusqu'à l'abolition des seigneuries féodales par la Révolution française... (1).

Dans le paquet n° 4527 des Archives de l'État à Bruges, se trouve une requête des bourgmestre et échevins de Ghistelles demandant à Sa Majesté surséance pour les frais d'un procès qu'ils avaient dû soutenir contre le magistrat de Bruges au sujet de l'application de leurs privilèges et coutumes ; ils venaient de perdre ce procès devant le grand conseil de Malines, par arrêt du 10 mars 1763, après l'avoir gagné devant le conseil de Flandre, par arrêt du 24 avril 1762 (2).

De quelle coutume s'agissait-il dans ce procès ? Le texte ne s'en retrouverait-il pas dans le dossier ? Les recherches les plus minutieuses faites aux dépôts de Gand et de Bruxelles n'ont absolument rien révélé.

On nous a demandé : Ghistelles pouvait-elle avoir une coutume particulière ?

Évidemment oui. En fait, ce fut le cas de Dixmude et de bien d'autres. En principe, la position de ville subalterne, soumise au chef sens de Bruges, n'était nullement incompatible avec l'existence d'une coutume locale. A preuve, la pièce suivante :

TEXTE.	TRADUCTION.
Burchmeesters scepenen ende raedt van der stede van Brugghe	Les bourgmestres, échevins et conseillers de la ville de Bruges à

(1) *Voy.* notre *Cout. du Bourg de Bruges*, t. I, pp. 168 et suiv.

(2) *Voy.* ci-après le pièce cotée VIII.

TEXTE.

allen den ghonen die dese presente letteren zullen zien of hooren lesen, saluut. Doen te weten, certifieren ende oirconden over de gherechte waerheit, dat de stede van Ghistele es een vande xxiij steden subalterne sorterende onder de voorseide stede van Brugghe; ende dat dienvolghende burgmeesters ende scepenen van der zelve stede van Ghistele schuldich zyn hier te halen huerlieden hooftvonnesse ende staene ghelyck alle andere subalterne steden ende wetten onder ons sorterende. Certifierende voorts dat de voorseide drien twintich subalterne steden ghehouden zyn hemlieden te reguleren naer de ghemeene rechten wetten ende costumen deser voorseide stede van Brugghe in alle zaken daer die gheen particuliere recht ende costume en hebben ter contrarie.

Ghemaect ende ghedaen te Brugghe den xxv^en^ sporcle 1577.

TRADUCTION.

tous ceux qui ces présentes verront ou ouïront, salut. Savoir faisons, certifions et attestons, comme pure vérité, que la ville de Ghistelles est une des vingt-trois villes subalternes ressortissantes à la dite ville de Bruges; et qu'en conséquence les bourgmestres et échevins de la dite ville de Ghistelles sont tenus de chercher ici leurs arrêts de chef de sens, et de se soumettre comme toutes les autres villes et lois subalternes qui sont sous notre ressort. Certifions de plus que les dites vingt-trois villes subalternes sont obligées d'observer les droits, lois et coutumes générales de la dite ville de Bruges, en toutes matières où elles n'ont point de droit ou de coutume particuliers à ce contraires.

Fait et donné à Bruges, le 25 février 1577.

Arch. de la ville de Bruges. *Overleg.*, 1576-1577, fol. 142.

Cependant, aucun autre document judiciaire de tous ceux que nous avons compulsés, ne porte la trace d'une coutume locale.

Voici entre autres un arrêt de chef de sens qui n'en est pas moins remarquable.

En cause de Nicolas Morasini, bailli et Matthieu Lust, bourgmestre de la commune de Ghistelles contre Jacques Mayaert, défendeur : — De ce que par le placard de Sa Majesté, publié en 1540 (1), il était défendu de contracter des mariages secrets, notamment de jeunes personnes n'ayant pas atteint l'âge de vingt ans, d'y consentir ou assister; encore moins de les solliciter des père et mère, des proches ou du juge; de recevoir, héberger et nourrir les infracteurs; sous peine de cent florins d'or carolus ou de correction arbitraire. Or, le défendeur avait attiré chez lui une orpheline, n'ayant pas dix-huit ans, nommée Jacquemine Beyens et l'ayant mise en présence de Gilles van Stocke, homme d'âge et de condition inférieure, il avait simulé une cérémonie de fiançailles, qui lui fut largement payée; ceci se passait la veille de Noël 1561. Les demandeurs requéraient que l'inculpé fut exposé publiquement sur un échafaud, pendant une heure entière, avec un écriteau relatant en grands caractères la cause de sa condamnation, outre l'amende de cent florins d'or. — Le défendeur niait cet exposé des faits et le rétablissait ainsi : Le soir de Noël 1561, ladite Jacquemine s'était rendue chez lui en compagnie de Van Stocke, et là, sans que le défendeur en sut quelque chose, ils lui avaient affirmé avoir contracté fiançailles au couvent de Sainte Godelieve en coupant en deux une pièce de trois gros; et il demandait qu'une information fut ouverte. — L'enquête conduite par les échevins de Bruges ne répondit pas complètement à l'attente des demandeurs, mais ne justifia pas le défendeur, qui fut condamné à une amende de six florins carolus (2).

Cet arrêt montre que le juge du chef-sens pouvait recevoir par évocation une procédure et la conduire lui-même par un supplément d'instruction, en dehors de toute disposition coutumière; il est vrai qu'il s'agissait d'une

(1) Édit du 4 octobre 1540. *Plac. de Fland.*, liv. I, p. 767. *Liste chron.*, p. 244.

(2) Arch. de la ville de Bruges. Cahiers de *Passeringhen*, 1561-1565, fol. 1, n. 2.

application de droit édictal et que le magistrat inférieur s'était mis directement en cause.

Un autre arrêt rendu en matière civile, sur un recours de la partie, décide que l'affaire étant conclue en droit *hinc inde* sur solutions, la partie adverse ne peut plus verser au procès de contre-solutions sans l'autorisation formelle du magistrat subalterne (1).

(1) Arch. de la ville de Bruges. *Hooftvonnissen*, Cart. nº 5; appel de Ghistelles, an. 1708.

SOURCES ET TEXTES

DE LA

COUTUME DE GHISTELLES

I.

Louis de Nevers rend aux bourgeois de Ghistelles leurs privilèges avec quelques modifications.

8-15 novembre 1330.

Nous, bourchmaistre, eschevin, conseil et toute la commnuaulté de la ville de Ghistelle, faisons savoir a tous que nous a tele reverence...

Cette charte est identique à celle qui fut imposée la veille à la ville de Blankerberghe (*voy.* ci-dessus, t. I, p. 593, n° I), sauf les points suivants :

L'amende à payer chaque année au comte et à ses successeurs était fixée à cent livres parisis forte monnaie.

La souscription de l'acte latin du 8 novembre porte les noms des témoins : « Willelmo dicto Brouckere, Willelmo de Aria, curatis predicte ecclesie de Ghistella ; Willelmo dicto Zegher de Oestende ; Willelmo dicto Russchere ; Waltero de Harchelare de Wasia et quibusdam aliis... »

Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n° 1645.
Imprimé par Legrand, *Mémoire sur l'ancienne ville de Ghistelles*, p. 60.
Analysé par De Saint-Génois, *Invent.*, p. 460.

II.

Louis de Nevers rend au seigneur de Ghistelles ses anciens droits qui avaient été restreints par la charte précédente.

7 avril 1333-4 avril 1335.

Nous, Jehan de Ghistelle, chevaliers, faisons savoir a tous que a nostre requeste et supplication nos tres chiers et tres redoubtez sires, messire Loys.

contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, ha aucuns articles et poins contenus ou dit volente et ordenance que il ha dicte et faite sus la ville et les habitans de Ghistelle, moderei, declarei et interprete en la fourme et maniere qui sensient.

Nous, Lovs, contes de Flandres de Nevers et de Rethel, faisons savoir a tous. Que comme par les horribles malefachons et desobeissancez que eschevins, consaux et toute la communautez de nostre ville de Ghistelle avoient contre nous commises et perpetrees par eaux memes et aussi avoecques lez autres du commun pays, en retournant a obeissance a la parfin et merchi criant pour ycelles amendes et adrechier, se misent de haut et de bas, de corps, biens, lois, privileges, franchises et estat en nostre pure volente dit et ordennance, la quelle en apres en consail nous deismes et pronunchames publiquement en la ville et solennellement, sans contredit de nul, ains fu de tous aggre et approuve, ainsi comme toutes ches choses sont plus plainement contenues es lettres de che escriptes que nous avons par devers nous, desous leur seel et il aussi dessous le nostre.

Neantmains grant temps apres nos feables et ames, messire Jehans de Ghistelle, chevaliers, en approuvant, loant et agreant ycelle nostre volente dit et ordenance, nous supplia humblement que aucuns pointz contenus en ycelle touchans son heritage fief et ses droitures que il ha en la dicte ville et tient de nous en foy et en hommage, vaussissiens moderer, declarer et interpreter, afin que se dis fiefz, heritages et droitures ne soient ou demeurent blechies ne empiries, et dou remanant il demeure contens et apaiez en promettant la ville en tant comme a li touche a gouverner et a faire gouverner selonc ycelles volunte, dit et ordenance; laquelle supplication oye et entendue, desirans a unchascun voloir profiter et nulli nuire; parmy les choses dessus dictes et sauve tous les privileges, franchises, ditz, voluntes et ordonnance dessus dictes, en tous autres cas poins et en toutes manieres, conditions, commandemens, submissions, obligations et paines en ycelles contenues, sour les quels et queles nous volons, et en celle condition et maniere les choses chi apres escriptes; moderons, interpretons et declarons que elles soient ainsi tenues et gardees, et sour teil peril constrainte et paine comme se elles fuissent es dictes lettres ou ordenances escriptes; desquelles la teneur sensient.

Premiers. A larticle qui dist que tous fais qui avient par nuit dont amende dargent peut venir jugie par eschevins, sera jugie double amende. Il est avise que de ches cas et de tous autres dez quelz li dis messire Jehans de

Ghistelle avant les privileges avoit sissante soulz ou dessous, que par le privileges et nouveaux fais par nous li amende est plus grande ou doublee, que che soit entendu sauf le droit dou dit messire Jehan et de ses hoirs; et que en ches cas sissante soulz ou dessous li demeurent et a ses hoirs; et que de che droit, il et si hoir puissent pander arrester et conjurer ainsi que devant, et nous et nostre baillif pour le nostre droit demorant et appartenant.

Item, de l'article disant que nuls ne fache cuere en la ville de Ghistelle se nest par nous ou nostre bailli et que le dite cuere ne puissent durer que troiz mois; dont le diz messire Jehans dist que si devanchier et il ont use et maintenu et de lonc temps que toutes cueres et ordonnance de sissante souls et la dessous ont este faites en la dicte ville par nos eschevins et par son baillif. Encore nous plest il quil soit ainsi comme il a este accoustume; ajoute a icelles faire nostre baillif sil y voet estre sans refus et sans delay, et que se boin leur samble il puissent faire durer demy an ou un an icelles cueres.

Item, quant a larticle contenant que qui prent des biens dautrui par forche sans reuberie et de ce est convaincus par eschevins, il doit rendre che quil a enforchie et sera envers nous en amende de sissante livres; dont li dit messire Jehans maintient que de chest cas na este lamende que soissante souls au singneur et soissante soulz a cheli a qui la force est faite et à rendre le sien; lamende demorra ou point que contenu est en nos diz privileges, sauve les soissante souls en tout lautre droit dou dit messire Jehan et de ses hoirs, ainsi que dit est ou premier article.

Item, de larticle contenant que qui fiert autre dou puing par quoy sanc en ist, sans cheir a terre, quil est en amende de dijs livres, dou quel cas lamende ne soloit estre que sissante souls, si comme le diz messire Jehans dit. Il nous plest que il en soit ainsi que du premier article, sauve les sissante souls et tout lautre droit dudit messire Jehan et de ses hoirs, ainsi que dit est ou premier article, et en ceux cas chi dessus, se feront li plait et li conjurement de par le dit messire Jehan, ensi comme devant, en tant comme a son droit appartient. Et est nostre volente et entente que li diz messire Jehan et si hoirs lienecheat es choses dessus dites les sissante soulz appartenans a eaux si que dessus est dit tout premiers.

Les quelles moderations, interpretations et declarations, dessus escriptes, nous avons faites et volons estre gardeez en la maniere dessus dicte, et sour ycelles paines et conditions; et aussi les promettons pour nous et nos hoirs

tenir, garder, faire tenir et garder, entirement, sans enfaindre, parmi les manieres, permissions, conditions, salvations, reservations dessus dictes. Et sauf en tout nostre droit et lautrui.

En tesmoing des choses dessus dictes nous avons a ches presentes lettres fait mettre nostre seel. Donne a Male le VIIe jour du mois davril lan de grace mil CCC trente trois.

Lesquelles moderations declarations et interpretations en la fourme et maniere que elles sont escriptes chi dessus, et dou dit le remanant dou dit volente et ordenance de no dit tres chier singneur en tant comme a nous appartient, nous promettons, pour nous et pour nos hoirs, tenir, faire tenir et garder, entirement, sans enfraindre, sauf nostre franchise en autres cas non contenuz ou dit et ordenanche de no dit singneur. Et pour che que che soit chose ferme et estable nous avons a ches presentes lettrez fait mettre nostre seel.

Donne a Bruges le IIIe jour dou mois davril lan de grace mil CCC trente et chuinc.

Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n° 1673.
Imprimé par M. Legrand, *Mém. sur l'ancienne ville de Ghistelles*, p. 69.

III.

Accord sur la nouvelle rente qui est mentionnée dans le privilège de 1330.

13 février 1353.

TEXTE.

An alle de ghene die dese lettren zullen zien of horen lesen. Borchmeesters, scepenen, raet ende al tcommun van der poort van Ghistele, saluut in Onsen Heere. Met kennessen der waerheit, weten alle dat ute dien dat wij, over tcorps van der vorschreve poort, schuldich

TRADUCTION.

A tous ceux qui ces lettres verront ou ouïront, bourgmestres, échevins, conseillers et toute la communauté de la ville de Ghistelles, salut en Notre Seigneur. En témoignage de la vérité, sachent tous que nous, au nom du corps de la dite ville, nous sommes obligés et engagés à payer

TEXTE.

ziin ende ghehouden tonsen gheduchten heere ende princhc, den Grave van Vlaenderen, van Nevers ende van Rethel, te ghevene ende te gheldene eewelike ende erflike de somme van hondert ponden parisis elx jaers erfliker renten, die men heet de *nieuwe renten;* van den welken wy hem achter ziin de voorseide renten van dertien jaren of daer omtrent, mits den orloghen dat onse vorschreve gheduchte princhc ende miin heere ziin vader, onse geduchte princhc was, daer God de ziele of hebben moet, te langhetijt uten lande gheweist hebben ; ende ons onse vorschrevene gheduchte princhc, ute specialie gratien, heeft gheconsenteert , bi accorde van ons , de vorseide achterstellen te gheldene hem ende sinen naercommers elx jaers eene jaerscare van den vorseide achterstellen , toter principalie renten ; dat es mits der principalie renten twee honderd pond parisise sjaers, tottentijt dat de vorseide achterstellen zullen ziin vulgholden ende betaelt; ende daernaer de principale rente van hondert ponden parisisis eeuwelike voort ; ghelijc sine lettren ons derup ghegheven verclarsen ende in houden.

So eist dat wij, borchmeesters, scepenen, raet ende al tcommun van der poort van Ghistele vorseid, ver-

TRADUCTION.

et acquitter, à perpétuité, à notre très redouté seigneur et prince, le comte de Flandre, de Nevers et de Rethel, une rente annuelle et perpétuelle de cent livres parisis, connue sous le nom de *nouvelle rente ;* que les arrérages de la dite rente dus par nous se sont accumulés pendant treize années ou environ, à la suite des guerres que notre très redouté prince précité et monseigneur son père, qui fut notre auguste prince, dont Dieu ait l'âme, ont été forcés de soutenir pendant de longues années, loin du pays ; et que notre dit redouté prince, par grâce spéciale, nous a consenti, de commun accord avec nous, de payer les dits arrérages, à lui-même et à ses successeurs, à raison d'une annuité d'arrérages par année, à ajouter au montant de la rente principale, ce qui fait avec la rente principale une somme de deux cents livres parisis par an, jusqu'à ce que les dits arrérages seront entièrement libérés et soldés; et ensuite la principale rente de cent livres parisis continuera à courir à notre charge à perpétuité; tout ainsi que ses lettres qu'il nous a octroyées sur ce point, le déclarent et contiennent.

Si est-il, que nous bourgmestres, échevins, conseillers et toute la communauté de la ville de Ghistelles

TEXTE.

kennen ende liden tvorseit accord wesen ghemaect ende gheconsentert bi ons allen ende elken zonderlinghe ende dat wij ziin gehouden ende sculdich te geldene onsen vorseit gheduchten heere ende princhc, of sinen narcommers, of sinen zekeren bode zekere lettren van hem bringhende, de vorseide achterstellen ende rente in der manieren boven verclarst, telken eersten daghe van maerte; ende om die te gheldene wel ende loyallike, zonder fraude of malengien, in der manieren vorseid, so verbinden wij ende obligieren tcorps van der poort vorseid, ons allen ende elken zonderlinghe, onse narcommers, al onse goet ende chare tonsen vorseide gheduchten heere ende princhen waert; tallen heerscepen, wetten, costumen ende usagen, welkertiere zij ziin, gheestelic of wereltlic, om ons ende onse naercommers te dwinghene ende te constraingierne de vorseide achterstellen ende rente te gheldene ende betaelne, in der manieren vorseid, met allen redeliken costen ende scaden die om de faute van onsen voorseide paiementen ghedaen zullen siin; voort hebben wij beloft ende beloven over ons ende over onse naercommers, dat wij nemmermeer, te ghenen daghen, om gheerehande okisoen dat ghevallen mach van

TRADUCTION.

prénommés, reconnaissons et déclarons que le dit accord a été accepté et consenti par nous tous et par chacun de nous en particulier, et que nous sommes obligés et tenus de payer à notre dit redouté seigneur et prince et à ses successeurs ou son procureur spécial en son nom, muni de son pouvoir, les dits arrérages et rente, de la manière indiquée ci-dessus, à chaque premier jour de mars; et pour assurer le paiement exact et loyal, exempt de fraude et de dol, en la manière ci-dessus exprimée, nous nous engageons et obligeons le corps entier de la ville susdite, nous tous et chacun de nous en particulier, nos successeurs, tout notre bien et avoir, à notre dit redouté seigneur et prince; nous soumettant à tous moyens, lois, coutumes et usages, quels qu'ils soient, ecclésiastiques et civils, pour nous poursuivre et contraindre, ainsi que nos successeurs, à raison du service et du paiement de la dite rente et des dits arrérages, en la manière indiquée ci-dessus, et à raison de tous frais légitimes et dommages-intérêts qui pourraient être dus par notre défaut des dits paiements; de plus, nous avons promis et promettons, pour nous et nos successeurs, que plus jamais à l'avenir et sous n'importe quel prétexte de guerre ou autre

TEXTE.

orloghen of anders, ne zullen begheren noch heerschen de vorseide renten ende achterstellen quite te hebben of verlaten van al noch van zom.

In orconscepen van welken dinghen, wij hebben dese lettren bezeghelt metten ghemeenen zeghele van der poort van Ghistele vorseid. Ghegheven den XIIIe dach van speurkle int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert twee ende vijftich.

TRADUCTION.

qui pourrait survenir, nous ne solliciterons ni demanderons un acquit ou une réduction, totale ou partielle, de la susdite rente et des arrérages.

En foi de quoi nous avons scellé ces lettres du scel ordinaire de la dite ville de Ghistelles. Donné le treizième jour de février de l'année de Notre Seigneur mille trois cent cinquante et deux.

Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n° 1717.
Imprimé par M. Legrand, *Mém. sur Ghistelles*, p. 72,

IV.

Lettre de don fait par monseigneur, le duc de Bourgogne, à héritage perpétuelle de la seigneurie de Ghistelle avec les appartenances, à messire Jean de Ghistelle, cousin de mon dit seigneur.

28 février 1411.

Jehan, etc. Scavoir faisons a tous presens et à venir que nous, considerans les services si grans, si loyaulx et si notables que ou temps passe ont tousiours fait a nos predecesseurs, contes et contesses de Flandres, les predecesseurs de notre tres-chier et ame cousin le seigneur de Ghistelle, et que par especial il a mesmes fait en son temps a feu notre tres chier seigneur et ayeul, monseigneur Loys, jadis conte de Flandres, pere de feue notre tres chiere dame et mere, madame la duchesse de Bourgongne, contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgongne, dont Dieux ait les ames, tant es comotions et rebellions, qui pieça ci-devant furent et durent bonne piece en notre pays de Flandres, comme en plusieurs autres manieres; par le fait desquelles commocions notre dit cousin eut et soutint de moult grans

dommages d'aucune de ses forteresses et autres de ses maisons, beaucoup scitues en diverses places qui furent lors abatues, desmolies, arses et destruites, et de ses biens meubles en tres grant valeur qui lui furent prins, pillez et robes desdits rebelles et autrement, ainsy que bien a plain en avons este et sommes infourmez et acertenez ; considerans aussi les bons et grans services que depuis le deces de nosdits feux seigneurs et pere et dame et mere ledevant nomme notre cousin, le seigneur de Ghistelle, et notre ame et feal cousin conseillier et chanbellan, messire Jehan de Ghistelle, son fils aine, ont fait a nous; et mesmement que nous fist ledit messire Jehan de Ghistelle ou voyage que feismes en personne ou pays de Liege ou mois de septembre l'an mil quatre cens huit contre les Liegois adont rebelles contre notre tres chier et tres ame frere Jehan de Baviere, esleu de Liege et conte de Los, leur seigneur; et que semblablement il nous a continuellement fait es grans affaires que avons eu a faire et soustenir contre plusieurs de nos adversaires, et fait encore de jour en jour, telement que nous en tenons et reputons estre tres grandement tenus a son dit pere et luy; et regardant avec ce que notre dit cousin le seigneur de Ghistelle et plusieurs de sesdits predecesseurs, de si longtems qu'il n'est memoire du contraire, pour la maison forte et les amendes de soixante sols et au desoulz qu'il a et que yceulx ses predecesseurs ont eu en notre ville de Ghistelle, ensemble aucuns autres menus droits, ont communement et notoirement este appelez seigneurs de Ghistelle, et en eu et porte le tiltre en escripture et autrement en notre dit pays de Flandres, et de hors; ja soit ce que laditte ville en corps d'eschevinage, juridiction, justice hautte, moyenne et basse, et en toute autre seignourie au dessus de soixante sols ait adoiz este a nosdits predecesseurs, contes et contesses de Flandres, et soit encore a nous et de notre heritage et domaine, a yceluy messire Jehan de Ghistelle, fils aine dudit notre cousin le seigneur de Ghistelle; veuillans envers luy recongnoistre lesdits services, et afin que luy et ses successeurs soient plus tenus et obligiez a perpetuite de servir ou temps a venir nous et les notres, contes ou contesses de Flandres; avons, de grace especial, certaine science, et de bonne et liberale volunte, en pur don irrevocable, fait entre les vifs, donne, cede, transporte et delaissie, donnons, cedons, transportons et delaissons, par ces presentes, en heritage perpetuel la propriete de laditte ville de Ghistelle, si avant que du long et du large s'extend leschevinage dicelle et toute celle seigneurie, juridiction et justice quelconques que nosdits predecesseurs et nous y avons eu jusques aores; et pourra et luy appartendra de

cy en avant comme seigneur, heritier et proprietaire de laditte ville de Ghistelle, instituer bailli et autres officiers, tels et jusques au nombre qu'il est accoustume, pour garder et conserver les droits de laditte seigneurie; creer et renouveller la loy dudit lieu de Ghistelle en la maniere accoustume du temps passe, toutefois que le cas y escheira; oir ou faire oir une fois l'an les comptes de laditte recepte et despense de revenues appartenant a icelle; passer et cloire lesdits comptes ou les debatre, si cause raisonnable y avoit; et aura de tous cas quelconques, criminels et civiles, advenues et non encore adreschiez et qui advendront dedans les termes et mettes dudit eschevinage, par lesdits bailly et eschevins, la connoissance, tous exploits de justice, fourfeture, confiscations; se non de cas de conspiration, escheutes de bastards, espaves, rentes, revenues, les droits et seignouries que avons sur la drapperie que lon fait en laditte ville de Ghistelle, en la moitie de la grace, dont lautre moitie appartient et compete au seigneur de la Gruthuse; et enoultre d'octroier aux bonnes gens de laditte ville de Ghistelle et leur donner par la maniere quil a este accoustume conge et licence, quant il le requeront, de faire courre et lever assis sur toutes manieres de buvrages et autres denrees vendus et despencez en laditte ville et eschevinage de Ghistelle.

Pour lequel octroy notre dit cousin et ses successeurs pourront prendre sur iceulx telle portion raisonnable comme eulx et les dittes bonnes gens en seront d'accord; ensemble aussy pour faire les executions par la justice de ceulx ou celle qui par lesdits bailli et eschevins de Ghistelle seront convaincus et condampnez a executer corporelment, nous luy donnons la place en laquelle l'on a de par nous et noz predecesseurs este accoustume de faire lesdites executions, et y pora faire drechier teles justices que appartiennent a laditte seigneurie de Ghistelle, selon lusage ancien, non obstant que laditte place soit assise hors dudit eschevinage de Ghistelle et dedans les termes et metes de notre terrouer du Franc; pourvu que notre dit cousin messire Jehan de Ghistelle et ses successeurs, seigneurs dudit lieu de Ghistelle, ou autres de par eulx, nauront aucune autre cognoissance quelconques sur laditte place que de y avoir et mettre laditte justice et faire faire les executions dessus dittes.

Et semblablement luy donnons, cedons et transportons les tonlieux et peages, saucuns y a, appartenans a nous en laditte ville de Ghistelle et tous autres droits quelconques que y avions ou avoir soulions par avant ceste presente donnation et transport, dedans icelle ville et seigneurie de Ghistelle,

que ledit messire Jehan de Ghistelle et ses successeurs tennoient en fief de nous et de nos dits successeurs, contes et contesses de Flandres, mouvant de notre bourck de Bruges a plain relief et telz services et autres droitures que doivent coustumement tels et semblables fiefs, sens aucune chose retenir, excepte hommage, ressort et souverainete que nous reservons a nous et a nosdits hoirs, avecques la rente annuelle et perpetuelle que a cause de notre domaine appelle le transport, nous avons et prenons sur laditte ville de Ghistelle ; et que le devant nomme notre cousin messire Jehan de Ghistelle, son bailly, ou autres pour luy, ne poura daucun fais perpetres dedens le ditte ville, seigneurie et eschevinage de Ghistelle aucunement composer ne ne faire composer publiquement ne ocultement devant jugement ne apres; aussi ne pourront lesdits successeurs seigneurs de Ghistelle ne leurs baillis ou autres pour eulx, ains devra on desdits frais faire, raison et justice, selon lexigence des cas et les privileges ou les coustumes du lieu.

Si donnons en mandement a nos amez et feaulx les gens de notre conseil, residens en notre chambre de Flandres, aux gens de nos comptes a Lille, a noz souverain bailli et receveur general de Flandres, a notre bailli de Bruges, et tous nos autres justiciers et officiers de notre dit pays de Flandres, leurs lieutenants et a chacun deulx, en droit soy et sy comme a luy appartiendra, que ledit messire Jehan de Ghistelle, notre cousin et ses successeurs de ladite seigneurie de Ghistelle, de laquelle des maintenant lui baillons la possession et saisine reaulment et de fait par la tradition de ces presentes, en la separant de notre domaine, veullans que lesdites gens de noz comptes la oster des registres de l'ordre de notre domaine, sens aucune mencion plus en estre faite de cy en avant es comptes de notredit receveur de Flandres, ne au regard des exploits de justice es comptes de notredit bailly de Bruges, laissent, facent et suffrent paisiblement et plainement joir et user a perpetuite ensemble de toutes les autres choses dessus dittes par la maniere que dit est.

Mandons en outre aux dittes bonnes gens de la ville de Ghistelle que audit notre cousin messire Jehan de Ghistelle et a ses dits successeurs obeissent desoresmais, comme a leurs seigneurs et heritiers et propriétaire, et par rapportant pour une fois seulement de ces mesmes presentes verifications de tresorier et gouverneur general de noz finances qui ores sont, vidimus soubz scel autentique ou copie collationne par lun de nos secretaires ou en la chambre de noz dits comptes a Lille ; Nous voulons pour nous et nosdits hoirs et successeurs que ledit receveur de Flandres et tous autres, qu'il appartient

ou peut touchier et competer, soient et demeurent a tousiours et a jamais deschargiez par tout quil appartiendra de la recepte des revenues, exploitz et autres prouffits de laditte ville et seigneurie de Ghistelle, excepte ceulx que dessus avons reservez.

Car ainsi le voulons et nous plaist il estre fait ; et que notredit don, pour les considérations dessus dittes, demeure valable et soit tenu fermement par nous et nozdits hoirs et successeurs, contes et contesses de Flandres, audit messire Jehan de Ghistelle, notre cousin et a ses successeurs, seigneurs de Ghistelle, non obstant quelconques ordonnances par nous faites ou temps passé, saucun y a, de ce que don que feissions de notre heritage et domaine ne sortiroit aucun effect en quelque forme de parole que les lettres en seront obtenues. Lesquelles ordonnances voulons que la clause d'icelle ne soit expressement ycy contenu et declaire, ne voulons aucunement tourner au prejudice de notre dit cousin messire Jehan de Ghistelle, au regard de notredit don de la seigneurie de Ghistelle, que la valeur annuelle dicelle ne soit aussi exprime en ces presentes ne autres ordonnances, mandemens ou deffenses ad ce contraire. Et afin que ce soit ferme chose et estable a toujours-mais, nous, en tesmoins de ce, avons fait mettre notre scel a ces mesmes presentes, sauve en autres choses notre droit et lautruy en toutes.

Donne audit lieu de Lille le vingt huitieme jour de janvier l'an de grace mil quatre cens dix.

Ainsy signe : Par monseigneur le duc et son conseil ouquel monseigneur le conte de Charolois, son fils, nous messires Pierre des Essars, chevalier, le seigneur de Roubais et plusieurs autres esties : J. DE KEYTHULLE.

Visa au dos desquelles estoit escript ce qui sensuit : Les gens du conseil et des comptes de monseigneur le duc de Bourgongne, conte de Flandres et d'Artois et de Bourgongne, souverain bailli de Flandres, receveur general de Flandres, bailli de Bruges, et tous autres baillis et officiers quelconques du pays et conte de Flandre, et leurs lieutenans, presens et a venir et chacun de vous, si comme a luy appartiendra, accomplissez, gardez et entretenez le contenu au blanc de ces presentes lettres, tout en la fourme et maniere que notredit sire le ordonne et mande estre fait par icelles lettres, sans en ce faire ne souffrir estre fait ou donne, ores ne ou temps a venir, aucune chose ou empeschement au contraire en aucune maniere.

Escript. Quant a nous gens du conseil en la chambre du conseil de notredit sire a Gand, le septieme jour de mars l'an mil quatre cens et dix, signe :

Goudo. Et quant a nous, gens des comptes a Lille, le neuvieme jour dudit mois ensuivant l'an dessusdit ; Guerin et Jaceran Frepi, conseilliers, tresoriers et gouverneur general des finances de monseigneur le duc de Bourgongne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgongne, Palatin, seigneur de Salins et de Malines, receveur general de Flandres et tous autres auxquels lexecution et interination des lettres de notre dit sire, escript au blan de ces presentes, puet et pourra ores ou pour le temps a venir appartenir, accomplissant chacun de vous en tant quil luy touche et peut touchier le contenu au blan des dittes lettres par la maniere que mondit seigneur la ordine et le mande par ycelle. Escript en la ville de Bruges, le deuxieme jour du mois de fevrier l'an mil quatre cens et dix. *Signe :* Frepy.

Arch. du royaume à Bruxelles. Chambre des comptes, n° 777, p. 222. Arch. départ. du Nord à Lille. Regist. des chartes, n° 5, fol. 114 v°. M. T. de Limburg-Stirum, *Le chambellan de Flandre et les sires de Ghistelles*, pièc. justif., n° 49, p. lxvi.

V.

Les echevins de Ghistelles sont autorisés par la loi de Bruges à pratiquer des saisies-arrêts à charge des bourgeois forains et étrangers.

20 décembre 1449.

TEXTE.

Up ten xx^sten^ dach van decembre anno XLIX, so was biden ghemeenen college van scepenen van Brugghe, ter bede ende begheerte van borchmeester ende scepenen van Ghistele, die daeromme ghesonden hadden an scepenen van Brugghen hare ghedeputerde, te wetene Lievine de Vrede borchmeester ende Richaert Hanssame scepene van Ghistele,

TRADUCTION.

Le 20 décembre de l'année 1449, le plein collège des échevins de Bruges, à la demande et requête du bourgmestre et des échevins de Ghistelles, qui avaient pour ce député vers les échevins de Bruges savoir Liévin de Vroede bourgmestre et Richard Hanssame échevin de Ghistelles, accorda que, suivant les lois coutumes et usages de la ville

TEXTE.

gheconsenteert den voorseiden scepenen van Ghistele, dat achtervolghende den wetten costumen ende usagen van der stede van Brugghe, zy voortan panden zullen moghen de haghepoorters van Ghistele buten wonende naer de costume van der stede van Brugghe, te wetene te moghen houden lyf ende goed zo waert ment vonde.

Item dat zy ooc panden zullen moghen den poorters van binnen commende van buten van alle manieren van pachte, cheinse ende huus huere van twee jaren te gadre ende van niet meer; ende also achtervolghen van eenen jare, van eenen alven jare oft van also vele als men verachtert wesen zal, emmer vander tween jaren, niet jeghenstaende de costumen die zy gheuseirt hebben ter contrarien, zonder daeraf bi scepenen van Brugghe begrepen te zine.

Actum xx jn december, present Laureins Stommelin, Witte, Boeteman, Velde, Stocman.

TRADUCTION.

de Bruges, ils puissent à l'avenir pratiquer saisie-arrêt à charge des bourgeois forains de Ghistelles, résidants au dehors, avec les formalités de la coutume de Bruges, et saisir légalement leurs personnes et leurs biens partout où on les trouverait.

Item, qu'ils puissent également saisir à charge des bourgeois étrangers, domiciliés dans leur ville, pour cause d'arrérages de tout espèce de baux, emphytéoses et loyers, montant à deux années, sans plus; et ainsi les poursuivre pour l'arriéré d'un an, d'un semestre, ou d'autant de termes pourvu qu'ils n'excèdent pas deux années, nonobstant l'usage contraire qui aurait prévalu jusqu'à présent, mais sans qu'il y eût lieu à redressement par les échevins de Bruges.

Fait le 20 décembre, en présence de Laurent Stommelin, Witte, Boeteman, Velde et Stocman.

Arch. de la ville de Bruges, *Sent. civ.*, in-fol., 1447-1453, fol. 123 v°.

VI.

De l'application de l'article XII de la keure *du Franc aux villes subalternes.*

26 janvier 1655.

TEXTE.

De president ende raedtslieden sconincx van Castille, grave van Vlaendren, enz., gheordonneert in Vlaendren, enz. Doen te weten dat ghesien tproces beleedt voor commissaris van den hove ende gheconcludeert in rechte, tusschen burghemeesters ende schepenen s landts van de Vryen, heeschers by requeste, ter eender zyde; ende bailliu, burghemeester ende schepenen der stede van Ghistele, verwerders ter andere;

Spruyttende uut causen dat dheeschers up den vii^en^ february 1654 ons hadden doen vertooghen hoe dat zy, volghende hunne costumen ende privilegien, hadden deerste kennisse, judicature ende berecht van alle heurlieder vrylaten ende van alle heurlieder zaeken, hoedanich die waeren criminele ende civile;

Ende soo wanneer de zelve vrylaeten om eenighe criminele zaeken ghevanghen waeren binnen der stede van Brugghe ende alle andere steden daeronder resorterende, zoo waeren die van de weth van de zelve steden schuldich aen heeschers

TRADUCTION.

Le président et les conseillers du roi de Castille, comte de Flandre, etc., ordonnés en Flandre, etc. Faisons savoir que vu le procès instruit devant le commissaire de la cour et conclu en droit entre les bourgmestres et échevins du pays du Franc, demandeurs sur requête, d'une part, et le bailli, le bourgmestre et les échevins de la ville de Ghistelles, défendeurs d'autre part;

Elevé par suite que les demandeurs par requête du 7 février 1654 nous avaient exposé que leurs coutumes et privilèges leur attribuaient le droit de première information, judicature et décision sur tous franchostes et de toutes affaires quelconques criminelles et civiles;

Lorsque les dits franchostes, à raison de quelque fait délictueux, sont emprisonnés dans la ville de Bruges ou autres villes en ressortissant, les magistrats de ces villes sont obligés d'extrader les dits détenus aux demandeurs sur leur

TEXTE.

up huerlieder versouck de selve ghevanghenen over te leveren, omme by hemlieder daerover sulck recht ghedaen te worden als zy in justitie zouden vinden te behooren;

Dies niet jeghenstaende, alzoo Nicolas Verstraeten wesende vrylaet in t ambacht van Couckelaere, up den xiiiᵉ january lestleden, by den voornoemden bailliu van Ghistele binnen de selve stadt ghevanghen was gheweest, ter causen van eenich pretens delict; ende dat dheeschers door heurlieder crickhouder ande voorseide verwerders hadden doen versoucken dat zy den voornoemden heurlieder ghevanghene vrylaet zouden overleveren, mette tichten ende informatien tsynen laste wesende, omme bij hemlieden daer over recht ghedaen te worden naer behooren;

Soo en hadden nochtans de verwerders tselve niet willen doen, tot grooten intereste van dheeschers ende den voorseiden ghevanghene; daeromme de selve heeschers an ons clachtieg vallende, concludeerden ten fyne de verwerders gheordonneert zouden worden promptelyk an dheeschers over te leveren den voorseiden ghevanghene, mette selve tichten ende informatien, omme by hemlieden daer over recht ghedaen te worden naer behooren; condem-

TRADUCTION.

réquisition, pour être fait droit par eux ainsi qu'en justice il appartiendra;

Qu'au mépris de ces dispositions, Nicolas Verstraete, franchoste de l'*ambacht* de Couckelaere avait été, le 14 janvier dernier, incarcéré par le bailli de Ghistelle en cette ville, à cause d'un prétendu délit; et les demandeurs, par l'organe de leur *crickhouder*, avaient réclamé aux dits défendeurs l'extradition de leur détenu et la remise des pièces et informations à sa charge, pour être fait droit par eux ainsi qu'en justice il appartiendrait.

Les défendeurs n'avaient point voulu obtempérer à cette réquisition, au grand préjudice des demandeurs et du détenu prénommé; c'est pourquoi les demandeurs avaient déposé leur plainte à la cour, concluant qu'il fut ordonné aux défendeurs de livrer sans délai aux mains des demandeurs le détenu précité, avec toutes les pièces et informations à sa charge, pour être fait droit par eux ainsi qu'en justice il appartiendra; et concluant de plus que les défen-

TEXTE.

nerende hemlieden voorts in alle costen, schaeden ende interesten, ende inde costen van dese vervolghe.

Waer jeghers de verweerders rescriberende ende antwordende, zeyden dat dheerschers zondere fondement reclameerden den voorseiden Nicolas Verstraete, sverwerders criminele ghevanghene, ten respecte dat hy zoude wesen vrylaet; gheconsidereert dat den zelven Verstraete gheapprendeert was gheweest binnen het district der stede van Ghistele, om suspect crim van adulterie, daer inne hij *in flagranti* aldaer was bevonden, ghelyck dies was blyckende by de informatien van weghen de verweerders *ex officio* ghehoort; consequentelyk den voorseiden Verstraeten alzo *in flagranti delicto* gheapprehendeert zynde, en conste by de heeschers niet ghereclameert worden onder 't pretext van syn vrylaetschap ende de privilegien up dat subject hemlieden heeschers comperende; wel was waer dat by het XIIe article vande kueren slandts ende appendensche vanden Vryen was ghedisponeert : dat indien eenighe vrylaeten ofte appendent laeten binnen de stede van Brugghe ofte subalterne steden ende casselryen daeronder sorterende, ghevanghen wierden om

TRADUCTION.

deurs soient condamnés à tous les frais, dommages et intérêts et aux dépens de la présente instance.

A cette demande les défendeurs rescribents répondirent que les demandeurs réclamaient sans fondement l'extradition du susdit Nicolas Verstraete, actuellement détenu pour fait délictueux, sous prétexte de son état de franchoste; car il est à noter que le dit Verstraete avait été arrêté dans les limites de la juridiction de la ville de Ghistelles, comme prévenu d'adultère et ayant été surpris en flagrant délit, ainsi qu'il apparaissait par l'information ouverte *ex officio* par les défendeurs. Conséquemment le dit Verstraete ayant été appréhendé *in flagranti delicto,* ne pouvait être réclamé par les demandeurs sous prétexte de sa civilité de franchoste et des privilèges en cette matière dont les demandeurs se prévalaient; à la vérité l'article douze des *keures* du pays du Franc et de ses appendants disposait : « si des franchostes ou manants des annexes, dans la ville de Bruges et dans les villes et châtellenies subalternes ressortissant à la dite ville, ont été emprisonnés pour quelque crime ou délit qui y aurait été commis, ils seront, sur la réquisition du collège du Franc, remis à

TEXTE.

eenich delict ofte misdaet aldaer ghecomitteert, zy zouden up het versouck van t collegie van de heeschers an hemlieden moeten overghelevert worden. Nemaer was tselve dispositif lydende syne exceptie, te weten : ten waeren dat de delinquanten gheapprehendeert waeren om delicten gheperpetreert binnen de voornoemde steden, ende dat niet en bleeckt dat zy naer het committeren van het delict buyten de selve steden ende paelen van diere zouden gheweest hebben ;

Welcke twee pointen in t cas voor handen waeren concurerende, als te weten dat den voornoemden Verstraete was gheapprehendeert gheweest om delict binnen de voorseide stede van Ghistele gheperpetreert, ende dat hy naer het committeren van t selve delict buyten de voorseide stadt ende paelen van diere niet en hadde gheweest ; daer deure de verweerders niet en moesten obedieren an sheesschers reclamatie, maer vermochten dies niet jeghenstaende voorts te vaeren met tot laste vande voorseidene ghevanghene sententie te sluyten soo zy alreede ghedaen hadden.

Midts welcken de verwerders concludeerden ten fyne dat dheeschers in heurlieder versochte reclammatie

TRADUCTION.

ce collège ; » mais il est à remarquer que cette disposition souffre exception, par ces mots qui suivent ceux cités plus haut : « à moins que les délinquants aient été appréhendés pour délits commis dans les dites villes, et qu'il ne soit point établi que, depuis que le crime a été commis, ils ont quitté les dites villes et leurs banlieues ;

Or, ces deux conditions, dans l'espèce actuelle, concouraient parfaitement, puisque le dit Verstraete avait été appréhendé pour délit commis dans la dite ville de Ghistelles, et que depuis la perpétration de son délit il n'avait plus quitté la dite ville et sa banlieue ; c'est pourquoi les défendeurs n'avaient point à obtempérer à la réclamation des demandeurs ; mais ils pouvaient passer outre et procéder au jugement et à l'instruction à charge du détenu précité, comme ils l'avaient déjà fait.

Par ces motifs, les défendeurs concluaient que les demandeurs fussent déclarés non recevables dans

TEXTE.

zouden verclaerst worden niet ontfangelyck met heesch van costen.

D'heeschers jeghens de voorseide antworde procederende, hadden de selve gherejecteert met loochenyngen, frivoliteyt ende impertinentie; employerende daer jeghens voor replicque heurlieder voorseide requeste ende conclusien.

Waer mede de zaeke wert ghereguleert te faicte *hinc inde* by onse sententie interlocutoire van den x^en^ april lest leden;

Ende naer dat zy van weder zyden ghedaén hadden sulcke preuve, soo lettrale als testimoniele alst hemlieden goet ghedocht hadde; daer naer ghedient van reprochen, contradictien, salvatien ende solutien; wiert naer conclusie in rechte, de zaeke ghefurneert ende ghestelt in staete van wysen.

Wy, ghehoort t rapport vanden zelven commissaris, ende alghesien, recht doende, hebben de verwerders gheordonneert ende ordonneren hemlieden by desen an dheeschers over te leveren der persoen van Nicolas Vander Straeten, met syne tichten ende informatien, omme by hemlieden berecht te worden; ende condemneren de verwerders in de costen van den processe tonser tauxatie.

In kennisse, enz.

TRADUCTION.

leur prétendue réclamation et condamnés aux dépens.

Les demandeurs répliquant à cette réponse, l'impugnèrent de mensongère, frivole et non pertinente; et lui opposèrent les textes de leur requête et de leurs conclusions.

Sur quoi, la cause fut close en fait, *hinc inde*, par notre sentence interlocutoire du dix avril dernier;

Et après que, de part et d'autre, les parties eussent fourni leurs preuves, tant littérales que testimoniales, qui leur paraissaient utiles; et qu'ils eussent fourni leurs reproches, contredits, salvations et solutions; la cause fut admise en conclusions de droit et remise en état de jugement.

Nous, entendu le rapport de notre commissaire et vu les pièces, faisant droit, avons ordonné et ordonnons aux défendeurs de livrer aux demandeurs la personne de Nicolas Vander Straeten, avec les pièces et l'information, pour être jugé par les demandeurs; condamnons les défendeurs aux frais du procès, sous taxe.

En témoignage, etc.

TEXTE.

Gegheven, enz., den xxvi january XVI^c vyfenvyftich.

TRADUCTION.

Donné, etc... le 26 janvier 1655.

Conseil de Flandre. B. *Sententien ende appointementen interlocutoire,* 1655-1658, fol. 5. (Arch. de l'État, à Gand.)

VII.

Les rentes seigneuriales sont imprescriptibles et les rentes en nature peuvent être prélevées suivant le COP *de l'espier.*

16-17 mars 1750.

CASUS POSITIE.

Daer competeert aen het graefschap van Gistel differente heerlycke renten gaende uit differente landen, ambachten ende prochien, geldende al coop ende verstervenisse als daventeure ghevalt.

Ende onder andere eene rente, genaemt de maere schult, danof elck ghemet gheldt twee schellinghen parisyse penninckrente ende een capoen ingevolge het recipis van t' selve graefschap in daten 7 september 1681 ende 29 november 1574.

Voorts noch eene rente van rugghe ende ruwe evene volgens de selve recipissen.

Ende alsoo dachterstellen van diere niet en syn ghevraeght, sommighe t' sedert veertigh, vyftigh, sestigh, ende sommighe hondert ende meer jaeren, soo pretenderen

POSITION DU CAS.

Il compète à la comté de Ghistelles diverses rentes seigneuriales, grévant diverses terres, sises en divers districts et paroisses, pour lesquelles on paie lods et ventes lorsqu'il y échet.

Et entre autres une rente, appelée *maere schult,* qui consiste en une redevance de deux escalins parisis en numéraire et d'un chapon par mesure de terre suivant récépissés de la comté des 7 septembre 1681 et 29 novembre 1574.

Et de plus une rente de seigle et d'avoine dure suivant les mêmes récépissés.

Les arrérages de ces rentes n'ayant plus été exigés depuis quarante, cinquante, soixante ans pour quelques-unes, et cent ans au plus pour d'autres, les débiteurs prétendent

TEXTE.

de debiteuren van diere, niet alleene de selve achterstellen, maer oock de proprieteyt soude wesen geprescribeert.

Queritur, of den heer graeve van Gistel niet gherecht en is de debiteuren te doen betaelen in gevolge den slagh van den spycker, ofte wel hun de capoenen, rugghe ende ruwe evene te doen leveren in spetie?

Voorders of datter in materie van heerlycke renten prescriptie valt, ende of men niet gerecht en is te vraeghen de leste negen en twyntich jaeren met een jaer relief?

Vraegende hier op een geresonneert advis.

Ghesien by d'onderschrevene geconsulteerde het vooren staende cas, ende ghelet op de respective vraeghen daer t' eynden gedaen;

T'advis is op de tweede vraeghe, die preliminair is aen de eerste, dat in materie van heerelycke renten, die waerelyck soo daenigh syn, dat is renten die gegolden worden *in recognitionem dominii directi,* geene prescriptie, selfs van hondert ende meer jaeren wercken en can, soo seer juridiquelyck geobserveert wordt by Stockmans in syne Brabantsche decisien, *decisione* 80;

TRADUCTION.

avoir prescrit non seulement les dits arrérages, mais aussi les rentes mêmes.

On demande si le comte de Ghistelles n'est pas fondé à exiger paiement de ces débiteurs selon le *cop* de l'espier, ou tout au moins à leur faire livrer en nature les chapons, le seigle et l'avoine dure?

Subsidiairement si la prescription est applicable aux rentes seigneuriales, ou si l'on n'est pas en droit de demander les vingt neuf dernières années d'arrérages avec un an de relief?

Et l'on demande sur cette question un avis raisonné.

Vu par les soussignés avocats consultants le cas posé ci-dessus et considérant les demandes respectives qui l'accompagnent;

L'avis est, quant à la deuxième question, qui est préjudicielle de la première, qu'en matière de rentes seigneuriales, ayant réellement ce caractère, c'est-à-dire de rentes qui sont acquittées *in recognitionem dominii directi,* aucune prescription, même celle de cent ans ou plus, ne peut avoir d'effet, ainsi que cela est très juridiquement établi par Stockmans dans ses Décisions braban-

TEXTE.

alwaer hy veele authoriteyten tot fondament van dit gevoelen ende wies aengaende oock alle naturelycke redenen concureren, want aengesien soo daenige heerlycke renten bestaen in eene recognitie van het direct dominie van den uytgever van syne landen, soo en can den possesseur niet segghen dat hy de selve landen *pro suo* besit, ten sy *eo ipso* erkennende de selve recognitie die syne proprieteyt volght *ut lepra leprosum;* men seght nochtans hier vooren : *die waerelyck heerelycke renten syn,* dat is, die gegolden worden *in recognitionem directi dominii;* van welcke nature de onderschreven oordeelen dat de renten in questie syn, om het simbolum dat de gelders betaelen moeten ter veralienatie, dat een manifest teecken is van het *dominium directum.*

Synde het advis op de tweede vraeghe dat den heer grave van Gistel proprietaris van de heerelycke renten in questie gerecht is de gelden van diere te doen betaelen hunne specie renten ofte wel in nateure, ofte ten minsten volghens den slag van den spycker, oock al mochten de debiteuren eenige jaeren gestaen hebben met te betaelen by redemptie eenige mindere somme, omme dat sulckx maer en can aen-

TRADUCTION.

çonnes, *decisione* 80; où il cite un grand nombre d'autorités à l'appui de cette opinion, qui est encore justifiée par tous les arguments d'une saine logique; car, attendu que ces rentes seigneuriales ne sont au fonds qu'une recognition du domaine direct du concédant sur ses terres; le possesseur ne peut se prévaloir qu'il détient ces terres *pro suo,* à moins de reconnaître *eo ipso* la dite recognition qui est inhérente à sa propriété, *ut lepra leprosum;* nous disions plus haut de ces rentes *ayant réellement le caractère seigneurial,* c'est-à-dire qui sont acquittées *in recognitionem directi dominii;* et les soussignés estiment que les rentes dont il s'agit, sont bien de cette nature, à cause du droit symbolique que les débiteurs sont obligés de payer à chaque mutation, qui est un signe manifeste du *dominium directum.*

L'avis sur la seconde question est que le comte de Ghistelles, propriétaire des rentes seigneuriales dont il s'agit, est fondé à exiger des débiteurs le paiement des rentes en espèces, soit en nature, soit au moins selon le *cop* de l'espier, quand même les débiteurs se seraient acquittés depuis quelques années par rédemption d'une moindre somme, parce que cette libération ne doit être envisagée de la part des débiteurs que

TEXTE.

sien worden voor iets dat *meræ facultatis* is van den cant van den debiteur, ende gevolgenlyck oock van den crediteur, die *pari passu* in dese materie moeten wandelen, ende in die gedooghsaemheyt niet langer en moeten continueren als hun goet dunckt.

Aldus geadviseert in Brugghe den 16n maerte 1750.

Ende waere onderteeckent : A. Van den Abeele. J. Kesteloot. D. C. Plasschaert.

Den onderschreven geconsulteerden verclaert hem te conformeren naer het vooren staende advis, te weten dat de waere ende effective heerelycke renten imprescriptibel syn als wanneer het blyckt dat eens syn gegolden ende verkent geweest, ten waere by gevalle van oppositie ofte refuys, als wanneer die *a die oppositionis* worden geprescribeert; ende ten aensiene van het tweede poinct, is oock van advise dat den heere syne heerelycke specie renten vermagh te vragen in nateure onaengesien de possessie van redemptie.

Actum desen 17n maerte 1750.

Ende was onderteekent : J. F. Verhouve.

TRADUCTION.

pour une chose *meræ facultatis,* et conséquemment aussi de la part du créancier, qui doit marcher en cette matière *pari passu;* et cette tolérance ne doit pas se prolonger plus longtemps qu'ils ne le désirent.

Ainsi avisé à Bruges, le 16 mars 1750.

Etait signé : A. Van den Abeele. J. Kesteloot. D. C. Plasschaert.

Le soussigné, avocat consultant, déclare adhérer à l'avis ci-dessus relaté, à savoir que les rentes seigneuriales effectives et réelles sont imprescriptibles lorsqu'il est prouvé qu'elles ont été acquittées et reconnues, à moins d'opposition ou de refus, puisqu'alors elles peuvent se prescrire *a die oppositionis;* et quant au second point, il est aussi d'avis que le seigneur est fondé à exiger le paiement en nature des rentes seigneuriales ainsi constituées, nonobstant la possession de redemption.

Ainsi délibéré, le 17 mars 1750.

Etait signé : J. F. Verhouve.

Arch. de la ville de Bruges. Collect. du Franc; Comté de Ghistelles, cart. 265.

VIII.

Requête du magistrat de Ghistelles aux fins d'obtenir surséance de frais judiciaires.

29 mars-10 mai 1763.

A Sa Majesté l'Impératrice Reine apostolique.

Les bourgmaitre et echevins de la ville de Ghistelles ont l'honneur d'exposer tres humblement que pour maintenir les privileges et coutumes à eux accordés et decretés par les glorieux predecesseurs de Votre Majesté, ils ont été contraints de soutenir proces pardevant votre conseil en Flandres, contre les bourgmaitres et echevins de la ville de Bruges, dans lequel est jntervenu sentence du 24 avril 1762, qui a debouté ces derniers et adjugé aux exposants leurs fins et conclusions, avec depens. Mais les dits bourgmaitres et echevins de Bruges aiant appellé de ladite sentence au grand conseil de Malines, les exposants furent assé malheureux d'y succomber et d'etre condamnés, par arret du 10 mars 1763, aux depens des deux instances; de sorte que les exposants, dont les forces n'est que trop épuisés, tant par les rudes guerres, que par diminution du nombre de leurs concitoiens, se trouvent par cet arret dans vne jmpossibilité absolue de satisfaire les fraix et dommages auxquelles ils sont condamnés et au sujet desquels ils sont deja sommés par huissier de la cour le 14 du present mois de mars 1763. Les exposants esperent neanmoins, que par la suite des temps où l'heureuse paix les ramene, ils trouveront des moiens assurés de reprendre peu a peu leurs forces abbatues, et qu'vn terme de dix ou douze années pourra les mettre à méme de satisfaire à la condamnation susditte, cause qu'ils se retirent tres respectueusement vers Votre Majesté Impériale, Roiale et Apostolique, La suppliant tres humblement pour éviter l'accablement total dont les suppliants vont etre écrasés, d'etre servie de tenir en surceance l'execution de l'arrét cij-dessus mentionné pour vn terme de dix ou douze années, étant l'vnique moien qui reste aux suppliants pour prevenir vne ruine generale, dont ils se voient menacés.

C'est la grace, etc.

Signé : Sleijpen.

L'Impératrice Reine.

Chers et bien amés,

Nous vous remettons ci-joint une requéte presentée de la part des bourgmestre et échevins de la ville de Gistelles afin que vous en examiniez le contenu, et que vous nous y rendiez votre avis.

A tant, chers et bien amés, Dieu vous ait en sa sainte garde.

De Brusselles, le 29 mars 1763.

Plus bas étoit : Par ordonnance de Sa Majesté.

Signé : de Reul.

Au pied étoit écrit : Au magistrat du Franc de Bruges.

Lecta in camer den 16en april 1763, wiert gheresolveert favorabel in desente rescriberen.

RESCRIPTION.

A l'Impératrice Reine apostolique.

Il a plu à Votre Majesté de nous faire remettre la requéte présentée de la part des bourgmaitre et echevins de la ville de Ghistelles, afin d'en examiner le contenu et d'y rendre notre avis.

Pour y satisfaire dans toutte la soumission, nous avons l'honneur d'informer Votre Majesté, que nous n'avons la moindre connoissance du procés mentioné dans ladite requete; aussi les suppliants n'en detaillent-ils le sujet, ni la moindre circonstance, ils reclament simplement et vniquement leur triste situation et l'jmpossibilité absolue de paier tout à la fois les fraix et dommages auxquels ils sont condamnés au grand conseil en matiere d'appel de cellui en Flandres, où ils auroient triumphe sans y joindre l'une ou l'autre des deux sentences. Nous ne pouvons donc parler que de cette jmpuissance, et nous ôsons assurer Votre Majesté qu'elle est reelle et notoire à tout le monde; cette petite ville est sans traficq et sans comerce; avant qu'on a creusé le canal de Bruges à Nieuport, elle subsistoit en partie par le passage vers Dunkerque; leurs seigneurs y residoient autrefois; ils avoient un chapitre de quelques chanoines, dont les biens de fondation, soit par les guerres, par les jnundations de la mer ou par d'autres revolutions sont tellement depéris, qu'à peine un seul chanoine y trouve sobrement son

entretien. Enfin il nous conste assé, qu'ils ne scavent de quel bois faire fléche, et qu'effectivement (tres peu de menages exceptés) tous les habitans y sont pauvres et dans la derniere misere; ainsi nous croions qu'on les ecrasera absolument s'ils doivent, pardessus leurs charges ordinaires, encore supporter les executions fraieuses, dont ils sont menacés. Et comme ils ont sans doute entamé le procés, dont ils s'agit, de bonne foi et sur des avis de bons jurisconsultes, il paroit, sous tres humble correction, qu'ils pouroient meriter quelque grace de Votre Majesté, en leur accordant à son bon plaisir un terme convenable pour acquitter les susdits frais et domages.

Nous esperons parmi ce, d'avoir satisfait à ses ordres, et renvoiant la requéte et pièce y jointe, nous avons l'honneur d'etre dans le plus profond respect.

De Votre Majesté :

Les tres humbles, tres obeissans serviteurs et tres fidels sujets.
Les bourgmaitres, etc.

Signé : E. G. Devaere.

A Sa Majesté l'Impératrice Reine apostolique, en son conseil privé, à Brusselles.

DÉCRET.

L'Impératrice Reine.

Chers et biens amés.

Aiant vu l'avis que vous avez rendu le 21 avril dernier, sur la requéte des bourgmestre et échevins de la ville de Ghistelles, nous vous faisons la presente, pour vous dire, que par decret de ce jour, nous avons éconduit les supplians de leur demande.

A tant, chers et bien amés, Dieu vous ait en sa sainte garde.
De Brusseles, le 9 mai 1763.
Paraphé Ne. v^{t}.
Plus bas estoit : Par ordonnance de Sa Majesté,

Signé : de Reul.

Au pied étoit écrit : A ceux du Franc de Bruges.
Lecta in camer den 10^{en} meye 1763.

Arch. de l'État à Bruges. Regist. des *Representatien* du Franc, n° 62, fol. 51 v°.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 3

Sources et textes de la Coutume 20

I. Louis de Nevers rend aux bourgeois de Ghistelles leurs privilèges avec quelques modifications. 21

II. Louis de Nevers rend au seigneur de Ghistelles ses anciens droits qui avaient été restreints par la charte précédente . . . . . *ib.*

III. Accord sur la nouvelle rente qui est mentionnée dans le privilège de 1330. 24

IV. « Lettre de don fait par Monseigneur le duc de Bourgogne a héritage perpétuelle de la seigneurie de Ghistelle avec les appartenances, à messire Jean de Ghistelle, cousin de mon dit seigneur. » 27

V. Les échevins de Ghistelles sont autorisés par la loi de Bruges à pratiquer des saisies-arrêts à charge des bourgeois forains et étrangers 32

VI. De l'application de l'article XII de la *keure* du Franc aux villes subalternes. 34

VII. Les rentes seigneuriales sont imprescriptibles et les rentes en nature peuvent être prélevées suivant le *cop* de l'espier 39

VIII. Requête du magistrat de Ghistelles aux fins d'obtenir surséance de frais judiciaires 43

COUTUME

DE LA

VILLE DE HOUCKE.

INTRODUCTION.

Bâtie dans un coude ou coin du Zwin, la petite ville de Houcke (1) dut à cette position (dont elle tira son nom) son importance, et l'on pourrait dire, son existence commerciale et communale.

Son origine est historiquement inconnue. Saint Guthagon qui visita Oostkerke et Knocke, passa probablement par Houcke (2).

La première mention que l'on en trouve, est dans le compte de la ville de Bruges de l'année 1290.

Fol. 36 v°, n° 2. « Item in crastino Barnabe, Arnoldo misso apud Dam, Monekerede, Houke et Muda, v s. »

En rapportant ce texte en commentaire d'un acte de 1436, nous ajoutions : « *Houke* tire-t-il son nom de sa position à l'angle sortant des divers bras du

(1) Var. Houke, Houc, Hoec = coin, coude, courbe ou courbure (anse de mer), équivalent à *l'abouqure* employée par Froissart, *Chron.*, IV, 422 (édit. Kervyn de Lettenhove) : « Et vint celle premiere marée jésir à l'ancre en l'abouqure de la mer. » Scheler, *Gloss.*, p. 3.

(2) Molanus, *Natales sanct. Belg.*, 3 juil. « In Oostkerka, burgo Flandriæ, sancti Guthagoni confessoris. Regis Scotiæ, qui ibi peregrinus pro Christo, in pace quievit. Hic sicut suæ posteritati antiquitas reliquit, creditur, dum viveret, regalis fuisse dignitatis ; sed considerans omnia esse vanitatem quæ sub cælo sunt, in Flandriam pervenit. Urbi circa littora maris in vicinia de *Knocken*, aliquamdiu sancte est conversatus, et a clericis et laicis, Oostkerckœ, cum devotione sepultus, in occidentali parte cœmeterii ». Cfr. *Act. Sanct.* Boll., jul., t. I, p. 668. P. Willot, *Le martyrologe belgique*, p. 45, 3 juillet : « A Oostkerke, *bourg de Flandre*, entre Bruges et Lescluse, sainct Guthagon, confesseur, qui estant Roy d'Escosse, ou pour le moins de sang royal, quitta les delices de la royauté, et aima mieux comme pelerin incogneu voyager ça et là aux lieux pieux. Il mourut en un village, nommé Knockem, fut inhumé au susdit *bourg* et a faict plusieurs miracles. »

Zwin, dont le souvenir nous est conservé par le *Driehouc ?* Dès les plus anciens temps, Damme, Munekereede, Houcke et Mude formaient une seule et même ligne d'étaples et de comptoirs situés sur le Zwin, et leur alliance, qui avait surtout pour but le maintien de leurs privilèges commerciaux, est marquée tant dans la politique que dans la législation coutumière » (1).

Puis en 1302, la ville de Bruges y envoya des délégués pour inspecter les travaux de ses dicages (2).

Ce qui prouve l'état florissant de la petite ville, c'est que le traité de 1307 avec les marchands de la Hanse d'Allemagne lui reconnaît expressément son privilège d'étaple (3). Ce privilège lui assurait le trafic de certaines marchandises, dont elle partageait le monopole avec les ports voisins de Mude, Damme et Munekerede. Aussi la sentence de 1437 qui leur enleva le droit d'étaple au profit de Bruges et de l'Écluse, fut-elle le signal de leur rapide décadence (4).

Cette décadence, il est vrai, s'était déjà accusée antérieurement, puisque

(1) *Inventaire des chartes de la ville de Bruges*, t. V, p. 110.

(2) Compte de 1302, fol. 61 v° : « Pauwels van den Damme om den dyc te makene ende te beterne van den polrekin licghende bi den Houke... » Dans le même compte, nous trouvons encore les articles suivants : Fol. 7 v° : (Ontfaen) van Willem den Vos, van huushueren ten Houke, van sinte Martins messe, v lb. » Fol. 9, n° 1 : « In den Houc. Van Jan Camarmanne, van I vate zeems bi hem vercocht, dat Clays Stoc calengierende was, xxxv lb. » Fol. 16, v° : « Van der gherste van bede den polres ter Mude ende ten Houke ydarsschen ende vercocht, xj^c lb. » Fol. 17 v° : « In den Houc. Van Woutren van Heyle, van der helt van sinen catheilen, x lb. » Fol. 26 v° : « Ontfangen van wine. Item vte Willems Foiters kelnare, ten Hoeke, xv vate. » Fol 27, n. 3 : « Van xij^c barden ten Houke ontfanghen, de welke die van den Damme namen. xxxj lb. » Fol. 36 v° : « Ontfanghen van yleenden ghelde. Van der stede van den Hoeke, v° lb. » Fol. 67 v° : « Ymeene vtegheven. Van xlix^c xxxix barden, van den Houke te Brucghe te bringhene, ende vp te doene int hof van der Does, xxvj s. » Fol. 64 v° : « Ghesent te Hoeke omme te onderzoekene de fourfaiturен... » Fol. 67, n. 7 : « Bi broeder Janne van Zomerghem, van arrente van den polres ter Mude ende ten Houke, te erne ende te winne, xlij lb. »

(3) *Voy.* notre *Invent. des chartes de Bruges*, t. I, p. 273. Cfr. Hohlbaum, *Hansisch. Urkundenbuch*, t. II, pp. 52 et 65, n°s 121 et 154. Cet auteur croit même reconnaître notre petite ville de Houcke sous la dénomination de *Hogge* dans le diplôme du roi Aethelred sur l'établissement des péages à Londres, qu'il place entre les années 978 et 1016. *Ibid.*, t. I, p. 2, n° 2.

(4) *Invent. des chart.*, t. V, p. 136.

le transport de 1408 avait réduit la quote de Houcke de 6 d. à 4 deniers, « parce qu'elle avait été appauvrie par la dernière guerre » (1).

Au point de vue administratif, Houcke était une ville subalterne à celle de Bruges, qui était son chef-sens et dont elle suivait la coutume. Dans la liste de 1303 elle figurait déjà comme telle (2).

Quoique enclavée dans le Franc, elle avait son indépendance, et à ce titre, elle était rangée, comme Ghistelles et Blankenberghe, au nombre des « villes franches »; elle avait sa quote spéciale, déterminée dans le transport et la payait directement (3).

Cette quote, depuis le dernier transport de 1631, avait été confondue avec celles de Damme et Munikerede, et portée au total de 1 s. 2 deniers (4).

La nouvelle *keure* qui lui fut imposée en 1330 par Louis de Nevers, lui reconnaît un collège de trois échevins, qui suffisaient pour former un « plein banc »; mais, ajoute cet octroi, si ce nombre est trop restreint, on pourra le compléter en empruntant des échevins à Damme ou Munikerede.

Les limites de son ressort furent vérifiées et rectifiées à plusieurs reprises, à la suite de contestations soulevées tantôt avec le Franc, tantôt avec la Prévôté (5).

Cette organisation ne dura pas un siècle. Au compte de 1402, il est fait mention de deux bourgmestres et cinq échevins (6). La *loi* était renouvelée

(1) *Invent. des chart.*, t. IV, p. 26.

(2) *Invent. des chart.*, t. IV, pp. 282 et 285

(3) *Voy.* les transports de 1317 et 1408. Cfr. le Mémoire sur les finances de la Flandre, dans Priem, *Documents des arch.*, 2e série, t. VI, p. 68.

(4) *Voy.* Mém. cit., ap. Priem, p. 115.

(5) Cfr. la pièce ci-après, côtée V. Les 22 juin 1553, 6 décembre 1566 et 23 octobre 1627, le collège du Franc s'occupa de cette question et appointa le travail des arpenteurs. Arch. de l'État à Bruges. *Resolutieb.* du Franc, 1543-1555, n° 24, fol. 257, n. 1; 1555-1579, n° 25, fol. 212 v°, n. 2; 1618-1652, n° 30, fol. 308, n. 2, *Ferieb.* 1574-1580, n° 16616, fol. 386, n. 1.

(6) Au verso du cahier : « Compte de le Houke dun an fini le vije jour de mars lan mil iiijc et trois. — Eschevins audit an. Jan f. Jacops buerchmeester van scepenen. Jan Oliviers Vrambouts burchmeester van den courpse. Jan f. Hughes Xpiaens. Boudin Suers, Jacop Barin, Jacop f. Willem huten bogaerde. Pieter f. Jans Hughemans. »

tous les ans par les commissaires du prince, comme toutes les autres du pays de Flandre. Si dans l'intervalle se produisait une vacature, les textes établissent ici une distinction. Le 24 juin 1402 (1), deux députés de la *loi* de Houcke sont envoyés à Bruges pour consulter le chef de sens sur le cas du décès du bourgmestre des échevins. Ceux de Bruges conseillent de s'adresser à Lille, à Me Daniel Alaerts, un des commissaires qui avaient renouvelé la loi. Ils vont à Lille et reçoivent de Me Daniel une lettre pour le bailli de Bruges. Celui-ci, aux termes de la dépêche, leur enjoint de s'entendre avec le bailli de Houcke, de désigner de concert une personne « notable et capable » (2), et ensuite d'écrire au chancelier le résultat pour obtenir une patente de commission. L'élection se fit le 2 juillet (3); et Jean Vrambout qui avait été choisi, reçut dix jours après, du bailli de Bruges la patente de commission expédiée de Paris.

Voilà pour le remplacement du bourgmestre. Or, en 1407, un échevin était décédé, et le 17 juillet des délégués de Houcke se rendent à Bruges pour en informer le chancelier qui résidait alors en cette ville. Le chancelier autorisa le bailli à élire un « bon notable et capable » bourgeois et à l'admettre au serment d'usage (4).

Les commissaires, au renouvellement de la loi, se rendaient tantôt à Damme, qui fut le siège du bailliage (5), ou à Munikerede (6) et même

(1) C. 1402-1403, fol. 3, n. 4 et suiv. Arch. du royaume à Brux. Ch. des compt., n° 35673.

(2) « Te kiesen eenen goeden notabelen man », C. 1402, fol. 3 v°, n. 2.

(3) « So was de bailliu entie wet verghadert ten Houcke omme deen metten andren te sprekene wiere hemlieden goed ende notabel toe dochte omme te sine burghmeester van scepenen. » C. 1402, fol. 3 v°, n. 3.

(4) C. 1407-1409, fol. 5 v°, n. 4. Le 25 mars 1446, des délégués se rendent à Gand pour obtenir du conseil du duc, le remplacement d'un échevin décédé. « By ons gheduchts heeren rade omme eene scepene te haelene. » C. 1445-1446, fol. 2 v°, n. 6. Cette distinction tomba plus tard en oubli. En 1518, le bailli par mandat des commissaires du prince, remplace le bourgmestre et un échevin décédés. C. 1517-1518, fol. 8 v°, n. 2.

(5) C. 1402-1403, fol. 2, n. 1.

(6) C. 1403-1405, fol. 2, n. 2.

à Bruges (1), où le magistrat sortant était assigné et venait présenter le compte de sa gestion (2).

La prestation de serment des nouveaux échevins se faisait entre les mains du bailli, séance tenante, s'ils étaient tous présents ; celle des absents avait lieu à une prochaine réunion du conseil (3).

Ces formalités accomplies, la *vierscare* était convoquée peu après, à la semonce du bailli, et cette audience inaugurale était consacrée à la recension des *cueres* (4), à leur publication (5) et à celle de la « paix du seigneur » (6), ancien vestige de la *trève de Dieu* (7).

(1) C. 1394-1395, fol. 2, n. 3.

(2) *Ibid.*, fol. 3, n. 5 : « So was doude wet vergadert ende dede der niewer wet rekeninghe in de presencie van den bailliu ende den ghemeenen van der poort. » C. 1405-1406, fol. 7, n. 1 : « So waren doude wet entie niewe vergadert ghemeenliken omme te rekenen deen ieghen den andren. »

(3) C. 1404-1405, fol. 3 v°, n. 2. C. 1405-1406, fol. 5, n° 2. C. 1406-1407, fol. 6 v°, n. 2. C. 1432-1433, fol. 6, n. 2. « So quam onse bailiu ten Houke ende dede scepenen huren eed doen. »

(4) C. 1399-1400, fol. 4, n. 8 : « So waren keuren vernieut biden heere ende bi der wet. »

(5) C. 1402-1403, fol. 1 v°, n. 2 : « So was vierscare ghebannen entie cueren verniewet bi den heere ende bi der wet ende hute gheboden. »

(6) C. 1404-1405, fol. 8 v°, n° 3 : « So was de bailliu ten Houcke entie wet alle ghemeenliken omme ons gheduchts heeren vrede te verlanghene ende hem te ghebiedene. »

(7) Nous n'avons pas à faire ici l'histoire de cette institution, ni surtout à décider la question si débattue de la priorité. On a rattaché d'une part, avec beaucoup de vraisemblance, la Paix du seigneur au *mundium* germanique ou à la *tuitio* de la royauté franque. « Ce *mundium*, dit M. Viollet, *Hist. des instit. polit. et admin. de la France*, t. I, p. 218, correspond à la *manus* des Romains. L'objet principal du *mundium* royal, c'est la paix publique : le mot paix (*Friede*) revient souvent dans les textes barbares. « Nam de his qui in pace nostra... subrepti fuissent. » (Lettre de Clovis aux évêques dans Boretius, Cap. I, p. 2). « Ut pax et disciplina in regno nostro sit. » (Édit de Clotaire II, de l'an 614, art. II, dans Boretius, Cap. I, p. 22). « Pro servando inter se pacis studio. » *Lex Salica*, Prol. II, édit Behrend, p. 125). Cette antique paix du roi est mentionnée dans la Commission des juges de paix en Angleterre. « Assignavimus vos conjunctim et divisim ad pacem nostram ac ad statuta et ordinationes... pro conservatione pacis ejusdem » (Crompton, *L'office et autoritié de justices de peace*. London, 1617, fol. 1). Cf. Lehmann, *Der königsfriede der Nordgermanen*. — D'une autre part, l'établissement de la *trève-Dieu* s'opéra dans nos provinces au onzième siècle, et donna naissance aux *lois de paix*, et surtout à ce *tribunal de la paix* érigé à Liége en 1082 par l'évêque Henri de Verdun, qui semble avoir inspiré les paix de Cologne de 1083, de Mayence de 1085 et 1103, et les diverses constitutions *de pace tenenda* de Frédéric Barberousse. « Elles furent à la fois, dit

Le compte de 1394-1395 nous met en état de préciser le nombre des séances qui étaient consacrées à l'administration de la justice. On y voit que le conseil avait tenu cette année vingt-huit audiences pour les affaires civiles (1) et trois pour l'action publique intentée par le bailli (2). Le coût des premières s'élevait à 20 livres 16 escalins et celui des secondes à 3 livres 14 escalins;

M. Poullet, *Hist. polit. nationale*, t. I, p. 206, des *constitutions de paix*, limitant les guerres privées après avoir vainement essayé de les interdire, et des *lois criminelles*, édictant des peines corporelles contre les voleurs, les brigands, les homicides. » Cf. encore du même auteur, *Hist. du droit pénal dans l'ancien duché de Brabant* et *Essai du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liége*, Mém. cour. de l'Acad. de Belgique, t. XXXIII, p. 67 et suiv. ; t. XXXVIII, pp. 102, 267, 336 sv. Raikem, *L'anneau du palais et le tribunal de la paix ; Bel. judic.*, t. XXI, p. 1521. Wauters, *Les libertés communales*, t. I, p. 251. — Pour la Flandre, Warnkoenig, *Hist. de Fl.*, t. I, p. 168 sv., a démontré l'action réciproque de ces deux influences, et M. Hosdey, *Essai sur le statut du mont ou hoop d'Hazebrouck*, p. 64, a pu dire après lui : « Les paix publiques qu'on fait remonter en Flandre à celle de 1030, jurées à Audenarde sous Baudouin V, renouvelées en 1111, en 1119 et 1138, et fréquemment depuis, n'étaient autre chose qu'une imitation des trêves de Dieu (*treuge Dei*), pour l'introduction desquelles les évêques, dont les diocèses s'étendaient en Flandre, avaient tenu plusieurs synodes, nommément dans les années 1034 et 1099. » Ces *heerlijke vrede* ou *landvrede*, d'après Poullet, l. l., p. 206, étaient basées en général sur l'application de la *loi du talion*. Mais ce caractère primitif avait dû se modifier avec les principes de la législation et les mœurs : la *paix le comte*, qui fut publiée tous les ans jusqu'au dernier siècle, dans les principaux bailliages et au conseil de Flandre, acquit une portée plus large et entraînait pour les infracteurs une aggravation de peine et la diminution de garanties d'une procédure sommaire, comme les bans de répit des établissements féodaux suspendant le cours des poursuites publiques et privées. Au fonds, *la paix du Seigneur* ayant pour but le maintien de l'ordre social, revêt un caractère de perpétuité et les publications périodiques qui en sont faites, se réduisent à une prorogation. Tous les textes l'expriment nettement par le mot *verlangen*. C. 1418-1419, fol. 8 v°, n. 2 : « Eenen messagier myn heeren die quam met eenen brieve bevelende dat men ons gheduchts heeren verde verlanghen zoude van Quasimodo tote onser vrouwen daghe ter Lechtmessen. » En 1422, fol. 9, n 4, la prorogation court de la Chandeleur à la Saint Bavon. En 1434, fol. 6, n. 1, jusqu'au lundi après la Saint Jean d'été. Enfin en 1441, fol. 8, n. 4, de la Saint Jean à la Chandeleur ; en 1442, fol. 8, n. 7, de la Chandeleur à la Saint Jean ; en 1443, fol. 12 v°, n. 3, de la Saint Jean à la Chandeleur ; etc. En conséquence, on peut dire que depuis cette époque, la proclamation était devenue une formule juridique et que toute trace de la procédure exceptionnelle qu'elle entraînait autrefois, avait disparu. Dès lors, il n'est pas étonnant que les commentateurs des siècles suivants, comme Damhouder, l'aient passée sous silence.

(1) C. 1394-1395, fol. 3, n. 2 : « So was de wet vergadert omme partien te berechtene die mallic andren voor wetten omboden hadden. »

(2) *Ibid.*, fol. 3, n. 4 : « So dinghede de bailliu van twiste... » fol. 3, n° 8 : « Van de verste die scepenen ghenomen hadden als van den heessche die de bailliu te wette angeleid hadde. »

ensemble 24 livres ou 12 ½ p. % du total des recettes ou 189 livres. Tout ceci en dehors des *vérités générales;* on conçoit, en effet, que les échevins, investis à la fois des fonctions judiciaires et administratives, avaient pour devoir de ménager les intérêts de la caisse communale, puisque les frais d'audience se prélevaient sur les deniers publics (1). Dès lors, ils ne manquaient pas d'allonger, autant que possible, le rôle des *vérités générales* et des *beryt* ou coies vérités, qui entraînaient une procédure rapide et moins coûteuse (2).

D'autre part, à mesure que le chapitre des octrois et subventions grossissait, la règle de l'économie sur toutes les branches d'administration s'imposait plus sévère. Le faste de la maison de Bourgogne pesait lourdement sur les finances des petites villes. Mais la mesure adoptée à Houcke, poussée à l'extrême, avait fini par entamer le principe des compétences et le chef de sens en fut saisi. Il apposa son *veto;* un article du compte de 1404 nous apprend qu'à la suite de cette décision, la *loi* de Bruges transmit par écrit au collège subalterne de Houcke les points précis qui tombaient sous sa juridiction et qui auraient constitué des dénis de justice (3). Il est regrettable que cette pièce ne nous soit pas parvenue.

La ville de Houcke fit longtemps partie du bailliage de Damme, avec celle

(1) Dans la suite, pressée par les besoins d'économie, une réaction s'éleva contre ces agissements. Chaque année, les commissaires recommandent une grande réserve; et parfois ce conseil est traduit en fait. Ainsi, les échevins avaient réclamé de Jacques Loye le droit d'issue pour une succession recueillie à Houcke, et ils l'avaient poursuivi jusque devant le conseil de Flandre. Les commissaires rayent les frais de procès portés au compte de 1510, avec cette apostille : « Ghezien dat die van der wet dese costen niet en advanceren noch an hemlieden niet draghen en willen, zo zijn die hier gheroyeert, met conditie ende behouden dat zo wanneer dese stede proffyteren zal van der yssuwe of thiende penninc daer of hier questie es, dat men alsdan dese ende andere costen bringhen zal moghen in misen ten laste van der stede. » Fol. 10 v°, n. 1.

(2) C. 1417-1418, fol. 7, n. 2 : « So waren vergadert die bailiu entie wet alle gheweenlike ende vierscarre. ghebannen ende ghedinghet van durghande waerede ende waren te coste binnen tween daghen, iiij lb. vj s. »

(3) C. 1404-1405, fol. 6 v°, n. 2 : « Om hemlieden te biddene dat si onslieden wilden maken een slot ende een hende waer op dat wy souden moghen wet doen ; up den welken dach dat ons die goede lieden van der wet van Brugghe over ghaven in ghescriften alle die pointen waer up dat wy wet doen souden. »

de Munickerede. Le bailli était nommé directement par le prince, mais il prêtait serment à son commissaire, en présence des échevins et en leur chambre du conseil (1). Il paraît que cette investiture était de rigueur, pour chaque localité. Ainsi en 1416, nous voyons les échevins de Houcke assister à la prestation à Munikerede, mais ce serment fut ensuite renouvelé à Houcke (2). On remarque dans les textes que le bailli de Damme est qualifié de supérieur (*overbailliu*) (3); pour ce motif sans doute, que les villes de Houcke et Munikenrede avaient également leurs baillis, mais qui étaient subordonnés à celui de Damme, entre les mains duquel ils prêtaient serment, en présence de leurs échevins respectifs (4), et avec son concours ou sous sa direction, exerçaient l'action publique (5).

Le lien qui unissait les trois villes, avait plus de consistance qu'un simple lien personnel. Tous les ans, à l'époque du renouvellement des *lois*, elles faisaient, de commun accord, la recension de leurs *cueres* (6). La charte de 1330 leur prescrit l'emprunt mutuel des magistrats, et l'on voit, en 1422,

(1) C. 1405-1406, fol. 5, n° 4 : « So quam ten Houcke mer Jan van Oostkerke ruddre metgaders onsen bailliu ende met gheselscepe dat met hemlieden quam omme onsen bailliu zinen eed te doen doene ende in kennessen van scepenen alsoot behoord. »

(2) C. 1406-1407, fol. 4 v°, n. 5 : « So was de wet omboden ter Monekereede van den bailliu van den Damme omme dat hi sinen eedt doen wilde omme over bailliu te sine van der Monekereede ende van den Houke, twelke hi ten selven tiden dede. » C. 1407-1409, fol. 7, n. 1. C. 1416-1417, fol. 6 v°, n. 5 et 6.

(3) C. 1417-1418, fol. 7, n. 5 : « 3 septembre. So quam ten Houke Fictor van Bavendamme als bailliu van den Damme ende dede zinen heet als over bailiu van den Houke. » Fol. 7 v°, n. 1 : « 16 octobre. So quam ten Houke Clais Vallares als bailiu van den Damme ende dede zinen heet als over bailiu van den Houke. »

(4) C. 1418-1419, fol. 7 v°, n. 2 : « So quam Jan Hobrechts ten Houke ende dede zinen heet als bailiu van den Houke ter kennesse van scepenen. »

(5) C. 1417-1418, fol. 7 v°, n. 4 : « So waren vergadert die bailiu van den Damme ende onsen bailiu ende die wet ghemeenlike, ende vierscare ghebannen ende ghedinghet van dootslaghe... »

(6) C. 1422-1423, fol. 3 v°, n. 1 : « 26 avril. So waren ten Damme in de camere, de buerchmeester van den coerse Jan Bast ende Cristian van Suers mids dat de drie wetten pleghen te vergaderne eermen cueren vernieuwet. « Dans cette réunion, on passait également en revue les droits de monopole des trois villes sur le Zwin. » Omme de verbanden van der metrye te visiteerne naer houden costumen. » C. 1450-1451, fol. 3, n° 4.

des échevins de Houcke siéger au banc de Damme dans une affaire intéressant un de leurs bourgeois (1).

Ce concours d'ailleurs était nécessaire. On conçoit que dans ces temps où l'enseignement du Droit était peu répandu, il devenait difficile de trouver des juristes pour tous ces petits postes de baillis. Aussi, en 1440, le bailli de Houcke, sentant les impossibilités de sa tâche, sollicita l'autorisation de s'adjoindre un *taelman* pour les contestations judiciaires (2). Il avait, dans sa semonce, à préciser le point du droit; or, ce qui le déconcertait encore, c'était l'intervention des avocats étrangers, qui entremêlaient l'application de coutumes divergentes, surtout de celle du Franc. Les échevins, qui n'en savaient pas plus que lui, puisqu'ils étaient choisis parmi les simples habitants d'un village, demandèrent également l'exclusion des avant-parliers du Franc (3). Cette pétition qui flattait l'orgueilleuse jalousie de ceux de Bruges, fut adoptée; il n'en fut pas de même de celle du bailli, puisqu'en 1443, il revint à la charge, demandant cette fois la nomination d'un lieutenant-bailli (4). Pour parer à ces obstacles, il restait, à la vérité, le recours au chef de sens; mais cette voie d'appel, comme nous l'avons dit, entraînait des frais à charge de la caisse communale et l'office d'un suppléant semblait moins onéreux.

(1) C. 1422-1423, fol. 4, n. 4 : « 28 juillet. So waren ten Damme Pieter Sleuven ende Christian van Suers ende saten daer in den banc als scepenen mids dat de baliu dinghede van Clais Aman onsen poortere. »

(2) C. 1439-1440, fol. 8 v°, n. 8 « : 24 janvier. So waren te Brucghe in de camere Martin Wulfards ende Jacob Oliviers midsgaders der wet van Monekerede omme te sprekene met hemlieden of onse baliou soude moghen dinghen met eenen taelman of een man achter hem staende die hem seide mids dat hi de costume niet en weet. « Il pouvait invoquer un précédent, puisqu'on lit dans le C. 1417-1418, fol. 7 v°, n. 5 : « Ghegheven Jacob de Busere als *taelsprekere*, van dat hi onse burchmeester van den course taele sprac omme te wetten te legghene Wouter f. Francx van den Rine als van dootslaghe. »

(3) C. 1443-1444, fol. 4, n. 8 : « 15 mai. So waren te Brucghe in de camere beede de burchmeesters omme dat gheene vremde lieden tale spreken en souden ten Houke anders danne taelsprekers van Brucghe of van andren steden, maer ne ghene van den Vryen ; twelke bij der camere van Brucghe bevolen was. »

(4) C. 1442-1443, fol. 4, n. 6, 10 avril. Envoyé à Bruges, « omme te wetene of Gherart de Coc onse bailiu sonde mueghen stellen eenen stedehouder. »

Nous avons dit que Houcke suivait la coutume de la ville de Bruges. Elle en avait la copie certifiée dans un *cuerbouc*, qui fut renouvelé à divers intervalles et qui restait à demeure sur le bureau de la *vierscare* (1). Deux missives du conseil de Flandre en date du 20 mars et du 20 novembre 1546, conformément à la lettre de Charles-Quint du 30 janvier précédent, lui enjoignirent d'envoyer le cahier de sa coutume au conseiller Me Nicolas Utenhove à Gand. Le collège s'adressa à celui de Bruges, son chef de sens, « pour le prier de l'excuser près du conseil, attendu que la ville de Houcke étant subalterne, suivait en tous points la coutume de la ville de Bruges. » Le magistrat brugeois n'accéda pas à ce désir; les échevins de Houcke chargèrent leur greffier. Me Pierre Erenbout, de faire transcrire le texte de la coutume en un cahier qui fut porté à Me Utenhove par les deux bourgmestres et le dit greffier (2).

(1) C. 1521-1522, fol. 9 v°, n. 4 : « Betaelt van een nieuwen cuerbouc te doen scryven ende maken in goeden parkemente, mids dat den ouden gheheel versleten ende te nieuten bedeghen was, viij lb. parisis. »

(2) C. 1546-1547, fol. 4, n° 2 : « Betaelt Boudewin de Corte burchmeester, Jacop Beyls burchmeester ende Pieter Erenbout greffier van gheweist thebben te Brucghe drie daghen omme te communicquieren met Me Jan van Heede zekere twee lettren missiven van myne heeren van den rade in Vlaendren die de wethouders ontfanghen hadden, deene van der date van den xxn jn marte XVc XLV ende de tweeste van den xxn novembre XVc XLVJ, jnhoudende beede de missiven dat de voorseide wethouders oversenden zouden jn handen van Me Clais Vutenhove, raedt ordinaire der K. M. in zyn raedt van Vlaendren jn ghescrifte alzulcke costumen als zy hebben ende ghepretendeirt gheuseirt thebben tote dien daghen, zo wel in materie van jurisdictie, sterfhusen, successien van leenen, huerelicke voorwaerden, testamenten, bilevinghen, ghiften ende anderen contracten; metgaders gheweist thebben ter camere voor tcollege van scepenen der voorseide stede van Brucghe hemlieden biddende jndient mogelic ware dat die van Brucghe zouden als wettelic hooft van der stede van Houcke excuseren voor den voornoemden Vuten hove dat zy niet overzenden zouden moghen, mids dat de voornoemde van Houcke hemlieden jn al dies voorseit es reghelen ende onderhouden de costumen van Brucghe; hoewel tzelve die van Brucghe niet accepteren wilden de excuse te doene; in al tsamen ghevaciert drie daghen te xij sc. par. sdaechs, comt v lb. viij sc. par. » Fol. 4 v°, n. 2 : « Betaelt Pieter Erenbout van de zelve cueren ende usantien te stellen by ghescrifte, die groot ende vele wären; ende hem ghegheven voor al zyn moeyte bi tauxatie van myn heeren van der wedt, mits dat hi ooc ten diverschen stonden moeste commen bider wedt van Houcke omme die te overziene, daer toe hi vele labuers moeste doen, ende voor al, x lb. par. Betaelt Cristiaen de Witte, tselfs Pieters clerc, voor zyn wyn van tscriven jnt nette de selve cueren, xij sc. par. Betaelt Winnoc van den Dale, messagier der stede van Berghe Se Winnox, van

Depuis deux siècles la petite ville périclitait; elle avait vu successivement son port s'envaser, son commerce disparaître et sa population s'amoindrir (1). Le 18 septembre 1574, Philippe II lui octroya, par lettres patentes, une prorogation d'assises pour six années, moyennant de payer une recognition de six livres de gros monnaie de Flandre. Voici les considérants de cette pièce intéressante :

« Nous avons reçu l'humble supplication des bourgmestre et échevins de notre ville de Houcke, contenant que ladite ville nous acquitte tous les ans, au profit de nos domaines fixes et ordinaires, une somme de quarante neuf livres deux escalins parisis; pour parfaire laquelle somme ainsi que les autres charges d'entretien de la police, d'administration de la justice, des gages de nos commissaires ordonnés pour le renouvellement des lois en Flandre et autres nécessités, ils étaient accoutumés de lever et affermer dans leur ville (qui ne comprend pas plus de deux cent cinquante mesures de terre ou environ et n'est habitée que par quinze ou seize ménages de bourgeois), par octroi de nous et de nos prédécesseurs, certaines assises de vin, de bière et de farine, à savoir sur chaque lot de vin, un gros; sur chaque tonne de *waghebaert* ou bière forte, douze gros; et de bière faible, six gros; sur chaque *hoet* de farine, également six gros; de laquelle ferme des assises, ils ont produit, tous les ans, un compte précis et régulier, avec pièces à l'appui et reliquat, devant nos dits commissaires; et ils ont au surplus payé une recognition annuelle, se montant, pour le dernier

ghedreghen thebben den lesten dach van sporcle xlvj de voorseide costumen jn handen van den voornoemde Me Vuten hove, voor zyne moeyte, vj sc. ». Fol 5, n. 4 : « Betaelt de voorseide drie personen (De Corte, Beyls en Erenbout) van gheweist thebbene by Me Jacop Bussaert, greffier der stede van Brucghe, met eene ghelichte copie autentycq van de cueren van die van Brucghe, zulc als zy die ghesonden hadden jn handen van den voorseiden Me Clais Vutenhove. »

(1) Voici quelques chiffres à l'appui. Dans un rôle de cotisation (*pointinghe*) inséré au compte de 1410-1411, fol. 2, on trouve les noms de 131 chefs de ménage soumis à une taxe proportionnelle. Dans un pareil rôle au compte de 1426-1427, fol. 2, ce nombre est encore de 127; tandis qu'il descend à 16 en 1574, comme on le voit ci-après.

octroi, à six livres parisis; lequel octroi est expiré le 18 juillet passé... (1).

Enfin, l'acte du 18 mai 1594 prononça la déchéance de Houcke, en décrétant sa fusion avec Damme et Munikerede (2). Un magistrat commun, composé d'un bourgmestre et de six échevins, dont le bourgmestre et quatre échevins seront pris à Damme, un échevin à Houcke et un échevin à Munikerede, règlera désormais toute l'administration. Pour les finances, il formera un chef-collège; pour la justice, il suivra la coutume de la ville de Bruges, qui reste son chef de sens, sauf les voies d'appel au conseil de Flandre à Gand et au grand conseil de Malines (3).

Cet acte semble dénier, dans des termes assez ambigus, la jouissance antérieure du droit de justice; « vu que les dites villes de Houcke et Munekenrede,

(1) Arch. de la ville de Bruges. Chartes du xvie siècle, n° 418.

1574, 18 septembre. Gegeven jn onser stadt van Antwerpen den xviij^en dach van septembri jnt jaer Ons Heeren duisent vyff hondert vierentzeventich, van onsen rycken te wetene van Spangnen, Secillien, etc., xix^te ende van Naples xxj^te.

« .... Wy hebben ontfangen die oitmoedige supplicatie van de burchmeester ende scepenen onser steden van Houcke, jnhoudende hoe dat de selve stede ons jaerlycx gelde jn staende ende ordinaire demeynen neghen en veertich ponden twee schellinghen parisis; om welcke penninghen ende anderen lasten tot onderhoudt van der policie, administracie van der justicie, wedden van onze comissarysen geordineert tot tvernyeuwen van de wetten jn Vlaendren ende andere nootlicheden te verstringen, zy geplegen hebben binnen der selver stede (nyet meerder wesende dan twee hondert vyftich gemeten lants oft daer omtrent ende anders nyet bewoent dan met vyffthien oft zesthien poorters), by ottroye van ons ende onse voirsaten up te stellen ende verpachten zekere assysen up wyn, bier ende meel; te wetene up elcken stoop wyns, een groote; up elcke tonne biers waghebaert ende zwaerdere, twaelf grooten; up mindere, zes grooten; ende up elck hoet meels, gelycke zes grooten: Van welcke verpachte assysen zy jaerlycx goede ende oprechte rekeninghe, bewys ende relicqua gedaen hebben voir onse voirnoemde commissarysen; ende oick betaelt voir jaerlycsche recognitie, besondere voir tleste ottroy, zes ponden parisis; welck ottroy geexpireert is den xviij^en dach in julio lestleden.... »

(2) *Voy.* la pièce ci-après cotée VI et le renvoi.

(3) Arch. de l'État à Bruges. *Ferieb.* de Damme, Houcke et Meunickenrede, 1632-1650, n° 10766, fol. 5 v° : « Volghende de costuymen der stede van Brugghe, waernaer dese voorseide steden hun moeten reguleren. » *Sent. civ.*, 1693-1697, n° 17098, fol. 112 : « Dheschere beriep de saecke ter hooftvonesse, den 19 juny 1696. Schepenen vutter hooftvonnesse van burghmeesters ende schepenen der stede van Brugghe, ordonneeren, etc. » Pour le droit d'appel à Gand et à Malines, *voy.* Reg. crim., 1704-1744, n° 17112, fol. 73 v°.

dit-il, avec leur territoire et districts, furent enclaves, unis et ressortissants de la juridiction du dit Damme, puisqu'elles estoient sujettes en première instance à la justice et judicature de nos officiers et justiciers dicelle ville... » Cette allégation est une erreur. Car la charte de 1339 en constituant à Houcke un magistrat de trois échevins, affirme que ce nombre suffit pour former un « plain banc. » De plus, le registre aux sentences civiles de la ville de Bruges contient, à la date du 11 décembre 1469, la mention suivante : « Il fut accordé aux bourgmestre et échevins de Houcke de tenir jour de plaid seigneurial et d'administrer droit et justice » (1).

Ce consentement dérivait de ce principe qu'il fallait, d'après l'ancienne organisation judiciaire de Flandre, un tribunal (*mâl, mallum*) de sept échevins pour constituer un banc de justice criminelle (ou proprement une *vierscare*) (2); et il est à supposer qu'à l'origine du régime

(1) Arch. de la ville de Bruges, *Sent. civ.*, in-fol., 1469-1470, fol. 22 v°, n. 5 : « Doe was gheconsenteert den burchmeestere ende scepenen van den Houcke dat zy zullen moghen houden eenen heerlicken dinghedach ende dat zy recht ende justicie doen zouden. Actum den xi^en^ december lxix. » Cfr. *ibid.*, fol. 71, n. 5.

(2) L'origine de ce principe remonte à la législation germanique. Cap. min. a. 803, c. 20 : « Ut nullus ad placitum baniatur, nisi qui causam suam quaerere aut si alter ei quaerere debet; *exceptis scabineis septem* qui ad omnia placita præesse debent ». Pertz, *Leges*, t. III, p. 115. Boretius, p. 116. Cfr. Baluze, *Marca hispanica*, pp. 783, 796, 798, 804, 806, 810. *Capitular.*, t. II, p. 1416. Muratori, *Antiq. Ital. med. aevi*, t. II, p. 971. « Les petits capitulaires de l'an 803, dit M. Hosdey. *Statut du Hoop d'Hazebrouck*, p. 58, prescrivent la présence au *mal* de sept échevins ». D'après les auteurs, ce chiffre était un minimum nécessaire pour la validité du plaid, qui, dans le Sud de la Gaule, était abaissé à cinq; quand aux textes qui en mentionnent moins, on les explique en disant qu'ils se sont bornés à indiquer quelques-uns des scabins ayant connu de l'affaire. Beauchet, *Hist. de l'organis. judic. en France*, p. 272. Beaudouin dans la *Nouvelle Revue hist. de droit franç. et étranger*, an. 1888, t. XII, p. 190. Maurer, *Gesch. der altgerm. Gerichtsverfarens*, p. 66. Cette prescription du régime carolingien se trouve-t-elle dans la période mérovingienne? Il existe une divergence sur ce point. Les uns affirment, avec M. Glasson, *Hist. du droit et des institutions de la France*, t. III, p. 351, que le chiffre sept était aussi le minimum prescrit auparavant pour les rachimbourgs; au-delà, le nombre était indifférent. On argumente du titre 57 de la loi salique, qui permet de mettre sept rachimbourgs en demeure de rendre la justice. Zœpfl, *Rechtsgesch.*, t. III, p. 323. Les autres, comme Thonissen, *L'organis. jud. de la loi salique*, p. 77, tout en repoussant cette déduction du titre 57, ainsi que celle tirée du titre 50 concernant la saisie mobilière opérée par le comte assisté de sept experts rachimbourgs, n'en concluent pas moins que la présence de sept d'entre eux était indispensable pour

communal, celle-ci était administrée par le chef-sens, qui étendait son ressort sur tout le district (*pagus* ou *ambacht*). Évidemment les petites villes n'ayant qu'un nombre restreint de magistrats, comme Houcke et Munikenrede, devaient se borner à la matière prévue par les *vérités générales* et *coies vérités* (1); ou comme on dirait aujourd'hui, aux matières correctionnelle et de police; elles y trouvaient encore cet intérêt, qu'elles se libéraient des frais de la justice criminelle à charge de leur chef-sens (2). Cette concentra-

rendre un jugement régulier. Suivant un troisième système, le nombre ordinaire de rachinbourgs était de douze. Waitz. *Verfassungsgesch.*, t. II, p. 166. Fahlbeck, *La royauté et le droit francs*, p. 16. En présence de ces divisions, M. Fustel de Coulanges, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire*, p. 428, écrit : « De ce que quelques articles de loi mentionnent sept rachimbourgs, on n'est pas en droit de dire qu'il n'y en eût jamais davantage. Les érudits qui professent qu'ils étaient douze, font une autre hypothèse aussi peu sûre. Les formules et les actes de la pratique ne donnent aucun chiffre. Le plus sage est de croire qu'il n'y avait pas en effet de chiffre constant, et qu'il n'exista jamais de règle fixe sur ce point. » *Voy.* encore Sohm, *Reichs und Gerichts Verfassung*, p. 378. Laferrière, *Hist. du droit français*, t. III, p. 416. Quoi qu'il en soit de ces questions d'origine, un point est certain : c'est que le principe de la limitation légale au nombre de sept juges pour constituer un tribunal régulier, investi de la plénitude de juridiction, a pénétré toute l'organisation judiciaire de la Flandre, laquelle fut et resta édifiée sur cette base pendant le moyen âge, si les textes n'étaient formels à cet égard, l'économie du régime coutumier deviendrait inexplicable; et ce principe était si enraciné dans les mœurs, qu'il avait servi de fondement, comme nous l'avons prouvé ailleurs, à la classification des cours féodales. Il s'étendait même jusqu'au nombre des cojureurs et témoins; et les « sept témoins » cités dans la *Coutume d'Eecloo, voy.* t. II, pp. 491-492, rappellent les *septem rachineburgios idoneos* de la Loi salique, tit. 50, 3, ou ces *boni homines*, créables et experts de l'édit de Chilpéric, 8 : « Graphio cum septem rachymburgiis bonis credentibus. »

(1) A la différence de la justice criminelle qui coûtait et ne rapportait rien le plus souvent, celle des *vérités générales* et des *coies vérités* se résolvait en amendes, dont le tiers et parfois les deux tiers revenaient à la commune. De plus, la procédure des *beryt* étant sommaire et l'état de bourgeois déterminant la qualité de justiciable, chaque magistrature avait intérêt à surveiller les agissements de ses voisines pour maintenir l'intégrité de sa compétence. De là, ces envois continuels d'échevins à Bruges, au Franc et ailleurs, « omme de poorters deser stede over te halene vuten beryde, » Betaelt Pieter van der Vloet scepene van gheweist thebbene ter vierscare van den Proosschen up een berydt dach omme vuten beryde te halen diversche poorters. » C. 1538-1539, fol. 10 v°, n. 3. La ville de Houcke payait encore l'amman Oostkerke pour faire chaque année la vérification des rôles des *beryt* du Franc. « Betaelt den amman van Oostkerke jn hoofscheden van de poorters uten beryde rolle te laten trecken. » C. 1524-1525, fol. 8 v°, n. 3. « Item, van de rolle te bezien ofter poorters int berydt zyn. » C. 1530-1531, fol. 10 v°, n. 2.

(2) Ainsi le 16 août 1458, le bourgmestre et le clerc ou greffier de Houke vont encore en députation à

tion, multipliée par le développement des relations commerciales et industrielles, amenait nécessairement des lenteurs, et parfois même l'impunité; mais l'action répressive ne peut être suspendue sans apporter un trouble social; et comme elle était poursuivie par le bailli de la commune, la pratique coutumière avait pourvu au défaut de compétence par un double moyen : soit par l'emprunt mutuel des échevins ou le renforcement de cour, ainsi que le faisait la charte de 1330; soit par le consentement du chef-sens, équivalant à la délégation judiciaire, que l'on retrouve de nos jours d'une manière plus limitée dans la commission rogatoire et qui ne se refusait jamais (1).

Il est bien vrai que le bailli de Damme et les autres officiers du comte qui y résidaient exerçaient également leur juridiction à Houcke; mais cette circonstance n'infirme point par elle-même la prérogative inhérente à toute constitution d'échevinage municipal (2).

Toutefois, il paraît que la petite ville de Houcke se résigna, avec peine, à son effacement, sanctionné législativement par l'acte de 1594; à preuve, la protestation suivante :

« Les villes de Houcke et de Meunikereede subalternes de la ville de Bruges et enclavées dans le pays du Francq à la poursuitte de ceux de la ville de Damme, ont este unies et incorporees avecq leurs appendances a ladicte ville de Damme et soubmises au magistrat dicelle en

Bruges pour demander à la chambre des échevins conseil sur une poursuite criminelle que le bailli avait intentée. « Omme dat wy verstaen hadden dat onse bailiu, Jacob Dynant onsen poorter vanghen wilde van crymenale saken, omme derop te beradene met burchmeesters ende scepenen. » C. 1457-1458, fol. 5 v°, n. 5.

(1) C. 1472-1473, fol. 6, n. 3. C'est la dernière fois que nous en trouvons la mention. Au reste, la petite ville avait, pour cette éventualité, son massier ou *colfdragher* chargé d'arrêter les malfaiteurs, et sa prison ou *steen*. C. 1445-1446, fol. 4, n° 6 : « Omme dat onsen colfdragher wilde hebben xx groten van een poortere te vanghene. » C. 1574-1575, fol. 8 v°, n. 2 : Payé au cipier de Bruges pour gardiennat, « mits dat den steen tot Houcke niet souffisant en es tot de bewarenesse van criminele ghevanghessen. »

(2) L'arrêt du conseil de Flandre du 9 juillet 1490, rapporté ci-après cote III, quoique rendu en la matière privilégiée du mesurage (*metrye*), reconnaît implicitement la pleine juridiction des trois petites villes.

lan xv^c nonante quatre par acte doctroy du feu Roy Philippe second de glorieuse memoire.

« Les raisons de ceste union ont esté que les dictes villes de Houcke et de Meunikereede estoient enthierement depeuplees et desertes, et que celle de Damme ayant beaucoup souffert par les guerres passees, pourroit tant plus facilement par ce moyen trouver les frais dependans de l'administration de justice.

« A present il y at presque autant des habitans à Houcke et Meunikereede que dans la ville de Dam ; et comme elles sont esloignees de Dam, a scavoir Houcke dune bonne heure et demye et Meunikereede dune petite heure, il est fort incommode et interessable aux habitans desdictes villes daller poursuivre ou deffendre leurs causses pardevant ceux dudict Dam, tant pour la perte de temps que pour l'argent qu'ilz y consoment.

« Daillieurs les frais ou despens daucunes procedures et exploicts au regard des dicts habitans de Houcke et de Meunikereede portent quatre fois autant que dans la ville de Dam, si comme il est aux veues de lieu, arrests ou saisies de bestiaux, fruicts et autres biens meubles ou immeubles scituez au district de Houcke et de Meunikereede.

« Pour ceste cause lon propose la separation des dictes villes, veu que la cause de lunion cesse et quil n'est raisonable que les habitans d'Houcke et de Meunikereede deussent porter quadruples despens de procedures aux cas susdicts la ou qu'auparavant de lunion ils ne porterent que le simple, outre lincommodite et frais qui proviennent de lesloignement des villes.

« De ceste separation Sa Majeste et la Province pourroit proffiter, car en ce cas les dictes villes de Houcke et de Meunikereede payeroient chasque annee leurs quotes aux subsides accordez à Sa Majeste sans aucune moderation, la ou que presentement ilz ne payent presque rien a cause que les frais du logement qu'ilz portent par contribution avecq les habitans de Dam montent beaucoup plus que leurs quotes.

« Pour parvenir a ceste separation l'on espere que les proprietaires ou

adheritez au district des dictes deux villes presenteront une somme de mille pattacons ou trois mille florins... » (1).

Ce suprême appel à la vie resta sans écho ; et la petite ville, réduite aujourd'hui à un des moindres villages de l'arrondissement de Bruges, ne garde plus que le souvenir vague et lointain de sa grandeur éteinte.

(1) Arch. de la ville de Bruges. *Hooftvonissen*, cart. n° 6.

SOURCES ET TEXTES

DE LA

COUTUME DE HOUCKE.

I.

Revision et confirmation des privilèges et de la keure *de la ville de Houcke par le comte Louis de Nevers.*

18 octobre 1330.

Nous (1), bourchmaistre, eschevin, conseil et toute la communalte de la ville de Houcke faisons savoir a tous que nous a teile reverence comme il affiert a faire a boins subgies avons recheu lettres dessous signes de tabellions publiques et saiellees du grant saiel nostre tres chier tres ame et tres doubte seigneur, monsigneur Loys, conte de Flandre, de Nevers et de Rethel, contenans lordenance dit et volente que nos dis tres chiers et tres doubte sires a dit fait et prononchiet sour nous par la virtu dune submission que nous li fesismes quant nous et la dicte ville de Houcke nos rendismes a luy; de la queille volente, dit, prononciation et ordenance mis en forme publique et saielleit ensi que dit est, la teneur est teils.

In nomine Domini amen. Notum sit universis et singulis per hoc presens publicum instrumentum, quod anno nativitatis ejusdem domini millesimo trecentesimo tricesimo, indictione tercia decima, mensis octobris die decima octava, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Johannis, divina providentia pape XXII anno quinto decimo.

In nostrorum notariorum publicorum et testium subscriptorum presentia propter hoc personaliter comparentibus, excellente principe magnifico et potente domino, Ludovico, Flandrense, Nivernense et Registense comite illustri, ex una parte; burgimagistris, scabinis, consulibus, totaque commu-

(1) Le même jour, une charte identique fut octroyée à Munikenrede, et nous mettons en note les variantes de texte.

nitate vel quasi ville de Houke, die sibi quo ad subsequentia precise et peremptorie assignata, et per sonum compane, ut moris est, in villa de Dam convocatis et presentibus, ex altera; iidem burgimagistri, scabini, consules et communitas ex parte dicti magnifici principis per venerabilem virum dominum Johannem dictum de Brugis, legum professorem requisiti, si submissionem et submissionis obligationem quam prius fecerant dicto domino principi de stando et parendo dicto et ordinationi ejusdem, quod et quam dictus dominus comes eorum princeps immediatus duceret pronunciandum super maleficiis et enormibus excessibus ab eisdem et eorum complicibus contra ipsum dominum principem et suos adherentes perpetratis recognoscerent se fecisse et inijsse, promisisseque firmiter tenere et observare sub amissione bonorum omnium et singulorum eorumdem, et exilii atque indignationis perpetue incursione, quicquid dictus dominus princeps de alto et basso diceretur ipsos esse facturos tam universaliter quam singulariter, ejusque domini principis ordinationem super eisdem tenere; responderunt unanimi voce, nemine eorumdem discrepante, quod sic.

Et hac responsione facta, prelibatus venerabilis vir nomine predicto interrogavit eosdem, si ibidem venerant ad audiendum dictum seu ordinationem dicti domini principis super antedictis, et si hujusmodi dictum seu ordinationem audire vellent; responderunt etiam quod sic; supplicando humiliter, ut idem dominus princeps dictum suum et ordinationem proferre dignaretur indilate, publicare et determinare super antedictis; qui quidem venerabilis vir, nomine predicto, in manu sua tenens quoddam scriptum in quo asserebat dictum seu ordinationem antedictam plenius contineri, porrexit nobis notariis dictum scriptum ad legendum, dicens in publico nomine predicto, quœ delicta ab eisdem perpetrata, multum et non modicum tedebant ipsum principem; attamen rigore juris vel justicie faciende quam merito duram promeruerant procedere contra ipsos subditos pretermitteret ista vice; sed pietate atque misericordia motus, ipsam ordinationem suam atque dictum supra premissis perpetuis temporibus observandos, publicat, ordinat et determinat modo et forma in predicto scripto contentis.

Et quia idem dominus princeps benignitatem suam publice et manifeste ostendere voluit et cunctis notificare, elevavit manum suam dextram in altum et juravit ad Sancta sanctorum quod tamquam bonus dominus et verus princeps ipsos gubernaret, et extunc in antea dictam suam villam de Houke et omnes habitantes et habitaturos in eadem teneret et tenere faceret ad legem et judicium scabinorum dicte ville de casibus ad judicium eorumdem

spectantibus, secundum legem, franchisiam et privilegium quod eisdem et eorum cuilibet per dictum scriptum concedit; et quod deinceps salvaret et custodiret jus ecclesie, viduarum et orphanorum, salvaretque dicte sue ville et habitantium in eadem privilegia, franchisias, libertates, statuta et ordinationes suas in prefato scripto contentas, atque alias hijs non contrarias, justo et debito modo factas, necnon bonos usus justo titulo introductos; et quod contra haec non veniret, sed ea observaret et observare faceret pro posse, sic ipsum adjuvet Deus, Sancta ejusdem, et omnia quœ in ecclesiis coluntur.

Et hoc juramento sic prestito, dicti burgimagistri, scabini, consules, totaque communitas ibidem presens, tam singulariter quam universaliter, elevatis manibus eorum dextris in altum, juraverunt ad Sancta sanctorum, quod omnia in dicto scripto contenta, firmiter tenerent, et in omnibus suis punctis observarent et adimplerent; et quod extunc in antea corpus, dominationem, honorem, jurisdictionem, nobilitatem, excellentiam, jura omnia et singula dicti domini principis domineque comitisse sue consortis inclite, eorumdemque liberorum et prolium salvarent et custodirent, sic eos adjuvet Deus, ejusdem Sancta, et ea quœ in ecclesiis coluntur.

Et hujusmodi juramentis publice interpositis, lector ejusdem scripti legere ipsum incepit; et cum aliquamdiu ipsum legisset, petierunt ut idem lector propter prolixitatem ejusdem a legendo cessaret, nam omnia contenta in dicto scripto pro lectis et bene intellectis habebant.

Cujus quidem scripti tenor sequitur in hec verba.

Nous, Loys, cuens de Flandre, de Nevers et de Rethel, faisons savoir à tous presens et avenir, que par les grandes esmuetes, conspirations, rebellions et desobeissances qui ont este et veilliet grande pieche en nostre terre et pays de Flandre, et meismement en nostre ville de la Houke, ou les dictes malesfachons ont este maintenues si horriblement, que Dieu mis derrière (1) et sainte eglise, avoecques ce envituperant nostre seignorie et noblece, et en desobeissant du tout a nous et a nos commandemens, ont eu et maintenu souverains capitains par deseure nostre bailliu et loy, fais esplois de justice et de seignorie, combien quil nen euissent pooir ne auctorite, este en armes pour tenir la dicte ville et pays encontre nous avocques nos contraires

(1) Ajoute : « Nostre dame sainte Marie et tous les saints. »

adonques et desobeissons (1), eaus aidans et confortans en tant de malesfachons (2) dont a boin droit il ont encouru lindignation et le courous de Dieu, (3) de sainte eglise, et de nostre tres chier et redoubte seigneur le Roy de France, et de nous qui estiens et sommes (4) leur droituriers sires, et en ont este encheu en excomuniment et en opprobre de boine gent; et si longement pardure en cestes malesfachons et errours et autres, que apoines les porroit on racompter; et est hidouse chose a penser, et incitemens de asprece et rancune retenir encontre caus, se piete et misericorde ne nous mouvoit.

Des queilles horribletes et malesfachons (5) linobedience du peuple qui longement a vescu sans loy, sans justice voloir avoir ne soffrir, fors que aleur seule volente ont este grandes occasions; pour les quelles malesfachons corrigier, mecttre a point, et remecttre iceaus et les autres en obeissance, il nous convint querre aide de gent darmes, hors de nostre pays, comme par amiablete ou douchour nous ni peuissiens profiter, ne par voie de justice raisonnable; et especialement recourre al aide confort et conseil (6) de nostre treschier et redoubte signeur dessus dit; li queilz sceu et cogneu les malesfachons dessus dites, estre vraies et notoires, et teiles que par honour de tout son roialme et sans lesion de sa Roiale Maieste ne les pooit plus endurer, nous otria saide et confort; pour les quelles choses adrechier il fist tantost proceder contre eaus et les autres desobeissans par sentence dexcomuniment et par toutes autres manieres que on pooit, comme contre ceaus qui les pais avoient brisies; et avoeques ce entra en nostre dit pays a grant host et gent darmes dun leis, et nous et nos gens a grant host dautre leis, envenant droite voie sour nos dis rebelles desobeissans et malfaiteurs de nostre dite ville.

Les queles choses nous pourcachasmes et feisimes a si grans cous, frais, despens et dammages, que soffissant amende ou restors ne nous en puet

(1) Ajoute : « Boute feu en eglises brisees et violees et sanguinolentees de juste sanc y espandre et di murdrir boines gens sans raison, sans humaine piete et misericorde. »

(2) Ces huit mots sont omis.

(3) Ajoute : « Nostre dame et de tous saints. »

(4) Ces deux mots sont omis.

(5) Le reste de la phrase est ainsi remplacé : « Les grans ennuis, dissentions, esmeutes, profis indeuement convoitiez, guerres que ils ont eus en la ville li uns contre les autres, ont este grandes occasions comme ils ne se gouvernassent mie en obeissance de loy, mais par leur seule volonte; pour lesquelles malesfachons, etc. »

(6) Ces deux mots sont omis.

iamais estre fais; dont il est en apparant que nous et nostre pays en doions pis valoir a tous iours sans recouvrer.

Li queil voiant a la parfin la force venant sour eaus de toutes pars, enouvrant les yols de subjechion et de obeissance, se rendirent a nous (1) en suppliant humles merchis, et en sousmetant leur corps et biens universalement et singulierement avoueques toutes leur lois, privileges, franchises, manianches et usances en nostre dit volente et ordenance de haut et de bas.

Et nous meus par piete et misericorde, ensievant les œvres de Dieu, qui est plus pieteus et misericors que pecheor nose requerir, et qui mie ne veut la mort du pecheor, mais que il se convertise et vive; et aussi les voies de nos devanchiers, combien que de droit il euissent deservi a pierdre corps, biens et toutes autres choses, les recheumes en nostre volente parmi la dite submission, et parmi ce que il jurerent a garder nostre corps, honour, droitures et hiretages, et de faire et acomplir ce que dire, sentencier, establir ou ordener voriens toutes fois quil nous plairoit parmi la submission dessus dite. Et de ces choses tenir et garder fermement en tout et en partie, sans iamais venir alencontre, par eaus ou par leur successeurs.

Liquel depuis se sont porte enviers nous moult obeissament ainsi comme il nous samble, et enperseverant continuelement supplie et requis que nous leur vossissiens dire nostre dit et volente que dire poiens et deviens parmis celle submission que faite nous avoient, et a eaus donner teiles lois, franchises et privileges que il peuissent vivre desoremais en pais et obeissance, et il lacompliroient volentiers ainsi comme promis lavoient.

Nous qui de ce faire avons este desirans, avons enquis et fait enquerre de leur estat malesfachons a plain, combien que elles fuissent asseis notoires, au plus diligamment que on a peut, de leur lois, privileges, maniances et usances; et avons bien trouve que se par voie rigoreuse de justice nous vossissiens aler avant, les gens, biens, privileges et franchises ou la plus grant partie fuissent en point de destruchion et destre pierdus; mais pour ce que nous avons cousidere par piete et misericorde, comme boins sires, que malefachon de commun ne puet nene doit ainsi estre vengie comme de singuliere persone (2) et autres qui sont a considerer.

(1) Var. « Se rendirent a nostre gent, et pris a nous. »

(2) Le reste de la phrase est ainsi remplacé : « Et aussi lechortement et presement de ceaus de Bruges et du Franc qui adonc estoient no rebelle et desobeissant combien que par eaus ne par doubte de eaus il ne peuisse a nul mal consentir especialment contre nous, mais anchois widier et tous maux soffrir que a tels

Eu sour ces choses meur avis et grant déliberation de toutes boines gens que a ces choses consillier (1) avons peut avoir, pour eaus punir et corrigier non mie selonc leur desierte (2), mais en piete et misericorde meus pour donner exemple as boins de miex faire et les malvais corrigier, et eaus tenir en vraie obeissance et loy certaine, parmi le submission que il nous ont faite, et del autorité et poissance que nous avons par icelle comme leur sires droituriers, et a leur supplication, nostre dit volente et ordenance prononchons, disons, volons et ordenons a perpetuite tenir et durer sur les dites malesfachons (3).

Et premiers pour ce que dit est leur donnons, volons quil aient, tiennent, gardent et maintiennent a perpetuite, sans ensfraindre en tout ou en partie, teiles lois, ordenances, franchises, establissemens, commandemens, deffenses, paines, amendes, punitions, approbations, annullations, retentions, adjudications et toutes autres choses que nous avons a nostre ville du Dam, ou sus nostre dite ville et habitans en icelle pour le temps present et avenir dit, prononchiet, ordene, establi, commande, deffendu, institue, amende, puni, approuve, annulle, retenu, adjugie toutes fois que li cas samblables avenra, ou escharra, en nostre dite ville de la Houke ; sauf les sairemens que nous et nos baillis, lieutenant, serians, eschevin, bourchmaistre et autre officier baillerons et ferons a la dite ville et eschevins de la Houke, que nous iceus ferons et vorrons en nostre dite ville du Dam, le iour et ou temps quil seront bailliet, fait ou donne en la dite ville du Dam ; et sauf ce que nous porrons mettre ou nostre bailli, se mestiers est, un seriant en la dite ville, jure, et teil que dit avons es privileges et ordenances du Dam ; sauf ce aussi que nous ferons les eschevins anssi comme dit est en lordenance du Dam.

Et quant li troy eschevin de la dite ville de la Houke auront besoing de faire loy, ou aucune chose qui a plain banch faire appartienne, pour ce quil ne sont que troys, il en porront empronpter un autre, ou tant quil leur en faudra dusque a plain banc faire, ou (4) se mestier est, au Dam, ou a la Monekerede. Et chis eschevins qui porra aler viers eaus sans empechement de maladie, et nira mie (5) quant il li sera demande (6) par le bailli ou son

maus consentir ; en remembrant aussi aucuns bien et agreables services que il nous ont fait en temps passé. »

(1) Le mot est omis.

(2) Var. Desert.

(3) Ajoute : « As fins dessusdites. »

(4) Ajoute : « A plus. »

(5) Remplace ces trois mots par : « Nivaine. »

(6) Var. Commande.

lieutenant, as queils li eschevin de la dite ville le devront requevre, paiera pour amende syssante solz.

Et pour ce que ou temps passe li communs et habitans de la dite ville ont tant meffait contre nous, nostre noblece et seignorie que apoines les porroit on raconter, ne amende soffissant nen porroit estre prise sans la dite ville destruire et les habitans dicelle, a la queille punition nous ne volons mie tendre adpresent, mais alacroissement amendement et multepliement de eaus, parmi aucune amende qui soit remembrance des malesfachons faites ou temps passe, avoeques les punitions de corps que faites avons daucunes personnes singulieres.

Eu piete et misericorde devant les yols en remembrant de la volente de Nostre Seignour, qui mie ne veut la mort du pecheor mais quil se convertisse bien et vive; en relevement de nostres piertes damages et malesfachons a nous faites, et exemple des malvais corrigier et boins amender, par la virtu de la submission que il nous ont faite, dont il sont demore de haut et de bas universalement et singulierement en nostre dit et volente et ordenance de toutes les malesfachons du temps passe, sieue et enquise la verite dicelles ainsi comme il appartient, les condempnons nous tous ensamble et singulierement a tous iours mais perpetuelment, a paier et rendre cascun an a nous et a nos hoirs contes de Flandre, au premier iour du mois de septembre en quarante lb. tournois boine et forte monoie, dont li premiers paiemens commenchera le dit premier iour du dit mois en lanee ensievant, qui sera lan mil trois cens trente un. Et ainsi dan en an, a tous iours et de terme en terme perpetuelment. Et pour ceste rente (1) demorront les personnes et hiretages qui ore sont (2) obligie, en quelconque lieu et personne que elles et il soient translate.

Et sil avenoit que ia naviegne que ces choses chi escriptes et commandees, et toutes icelles qui sont escriptes, commandees, ordenees sus la ville et habitans de nostre dite ville du Dam, ne soient tenues, gardees du tout, ainsi comme se elles fuissent chi escriptes et ordenees sus et de ceaus de nostre dite ville de Houke et sus icelle ville; la queille chose nous volons ainsi estre gardee de point en point, parmi ce que dit est chi dessus, ains venissent alencontre pour le temps present et avenir, nous quant a ceaus qui ainsi encontre ces choses venroient ou feroient, ou qui ne les garderoient

(1) Ces trois mots sont omis.
(2) Ajoute : « Pour ceste rente. »

ainsi que dit est, se ce avenoit ou est fait par fait de commun et que on doie reputer pour meffait de commun, quant a iceluy commun ne renonchons point a la dite submission ou obligation par la queille il se sont submis et obligie a nous ; ains des maintenant disons et prononchons iceluy commun ou communalte demourer en nostre dit volente et ordenance de haut et de bas pour punir et corrigier selonc nostre plaisir, et en tout et par tout icelle submission quant a iceluy commun qui auroit meffait, demorer en sa virtu.

Et sil avenoit que personnes singulieres ou aucuns singuliers fesissent ou venissent alencontre sciaument, ou depuis quil leur seroit dit ou monstre qui feroient ali, ou iroient a lencontre par personne creable, nous des maintenant les disons estre hors de toutes lois, franchises et boins usages, se par nous ne leur fuist faite grace de eaus restituer en leur premier estat.

Et se ce sont eschevin ou aucun de eaus qui desobeissent en faisant ou venant a lencontre des choses chi escriptes, ce que fait sera ne vaille ne ne tiengne, et seront parjur, et ne porront jamais estre en office, especialement quant il le font sciaument.

Et parmi ce que toutes ches choses soient tenues et gardees ainsi comme dit est, et que il demeurent vrai obeissant a nous a tous iours, et quil nous jurent solemnement ches choses tenir garder fermement en la maniere que elles sont escriptes chi et en la dite ordenance du Dam, nostre corps, honour, signories, droitures ; et de ce nous donnent lettres ou instrument soffissant. ou nostre presente ordenance et volente soit mise et escripte de mot a mot ; par tele condition leur otrions nous ches choses, et que il puissent user de leur boines costumes et usances raisonnables qui mie ne sont donnees par escript en autres cas qui avenir porront, par ainsi que elles ne soient contraires ni prejudiciales a celles que donnees avons par escript.

Des queilles non escriptes nous retenons pardeviers nous linterpretation declaration a faire toutes fois quil nous plaira.

Des autres que par expres et escript leur donnons, retenons nous la dite interpretation declaration quant nous en serons requis par les eschevins, qui besoing en auront et qui nous en requerront.

Toutes autres lois, franchises, cueres, establissemens, estatuts, privileges, usances, maniances quelles que elles soient, de quelquez temps ou de qui quelles ou quil soient donne, establi, manie, use, garde, quelques promesses pour nous ou par nos devanchiers faites sour ce ou obligation non contrestant, quil sont ou seront trouve prejudicials ou desraisonnables ou contraires a nostre volente dessus dite ou ordenance, cassons, annullons du tout et

prononchons parmi nostre dit volente et ordenance estre de nulle value a tous iours; et que nuls ne soit si hardis den user sur les paines chi escriptes et ordonnees; encoire et que li usance selle est faite ou a faire, soit de nulle value.

Et parmi toutes ces choses, conditions, punitions, retenances chi escriptes et devisees tenir garder comme dit est, leur donnons nous toutes ces lois, franchises, privileges, chi dessus devisees.

Et les quitons en commun de tous leur meffais, queil quil soient, commis dusques au iour de huy, fais et perpetres par maniere de communalte, et tant comme a nous touche seulement, et del obligation et submission que il nous ont faite et sont submis a nous; sauves et parmi toutes les choses chi escriptes et devisees, et toutes autres quelles que elles soient dont il sont desia oblegie a nous pour aucunes causes ou raisons. Et les rechevons et mettons en nostre grace. Et leur commandons a faire loy ouverte selonc ce que dit est, et de toutes choses appertenans a loy; sauf ce que nous retenons nostre dit, volente, ordenance, enqueste, proces a faire, a dire sour ceaus qui sont nostre homme de fief ainsi comme il appartient en tant comme a nous touche par raison de fief, et sour ceaus qui par especial se sont submis a nous.

Et toutes ces choses chi escriptes et divisees volons nous, disons, prononchons, ordenons, statuons, establissons, retenons.

Par le tiesmoing de ces lettres que nous avons fait saieller de nostre grant saiel a perpetuele memoire.

Les queles furent faites et donnees, devisees, ordenees et acomplies ainsi comme elles sont escriptes, par nous et par commun assentement conseil et consentement de moult de boines gens.

Acta fuerunt hec in villa de Dam in hala ejusdem ville. Presentibus nobilibus viris, dominis Radulpho dicto Flamenc de Chauny, Andrea de Charroles, Rolando de Poukes, Rogero dicto Briseteste, Johanne de Reninghersvliete, Johanne de Reymsrode militibus; venerabilibus et discretis viris, magistro Nicolao de Petra, preposito ecclesie beate Marie Brugensis; dominis Guilliemo de Auxona, utriusque juris; Johanne dicto de Brugis, legum professoribus; Terrico de Belsele, ballivo Brugense; Johanne dicto Gheilinc; Nicolao dicto Bonin, burgimagistro; Johane dicto Bonin, scabino Brugense; Waltero de Hasselt; Riquardo dicto Reude; necnon Petro dicto de Mersch, rethore; Johane dicto de Calthine; Williemo filio Goens,

scabinis ville Gandense; et multitudine copiosa aliorum fide dignorum testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, Radulphus dictus de Brouke, Tornacensis dyocesis publicus apostalica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis requisitionibus, recognitionibus, responsionibus, supplicationibus, mandatis, ostensionibus, publicationibus, pronunciationibus, determinationibus, statutis, decretis, ordinationibus, retentionibus, annulationibus, laudationibus, approbationibus, acceptationibus, submissionibus, promissionibus, juramentorum interpositionibus, omnibusque aliis et singulis supra scriptis prout et secundum quœ scripta sunt, tam in genere quam in specie, una cum notariis publicis infrascriptis ac testibus suprascriptis presens interfui, eaque vidi et audivi et exinde hoc presens publicum instrumentum ad requisitionem prefati domini comitis, dictorumque burgimagistrorum, scabinorum, consulum et communitatis confeci, quod propria manu scripsi, meoque signo solito, una cum sigillo domini comitis predicti ac subscriptionibus et signis notariorum publicorum subscriptorum signavi rogatus.

Et ego, Johannes Berengarij, clericus Morinensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis superius expressis prout et secundum quod in subscriptione providi viri domini Radulphi dicti de Brouke, notarii publici suprascripti, latius est contentum, una cum eodem et infrascriptis notariis testibusque prenominatis presens interfui, hic me subscripsi et huic instrumento publico una cum sigillo dicti domini comitis signum meum rogatus apposui consuetum.

Et ego, Petrus dictus Maior, clericus Morinensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis superius expressatis prout et secundum quod in subscriptione Radulphi dicti de Brouke notarii publici suprascripti plenius est contentum, una cum eodem notario et infrascriptis notariis ac testibus prenominatis presens interfui, me subscripsi, et una cum signis dictorum notariorum et sigillo prefati domini comitis signum meum consuetum apposui rogatus.

Et ego, Johannes dictus Cramme, clericus Morinensis dyocesis, publicus sacrosancta imperiali auctoritate notarius, premissis universis et singulis suprascriptis dum sic agerentur una cum notariis supra et infra scriptis presens interfui, ideoque hic me subscripsi et signum meum consuetum una cum signis et subscriptionibus dictorum notariorum, ac sigillo prefati domini Flandrie comitis huic instrumento publico apposui requisitus specialiter et rogatus.

Et ego, Petrus Bilre, clericus, apostolica auctoritate et imperiali notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum ipsa fierent et agerentur, prout et secundum quod suprascripta sunt, et ea in subscriptione discreti viri domini Radulphi de Broucke notarii publici suprascripti, plenius sunt expressa, una cum ipso notario notariisque suprascriptis ac testibus antenominatis presens interfui, huic publico instrumento exinde confecto et sigillato sigillo domini comitis Flandrie antedicti, signum meum solitum et consuetum una cum signis prelibatorum notariorum apposui rogatus. P. P. Bilre.

Lesquelz instrument, lettres, privileges, franchises, ordenances, volentes. establissemens, paines, amendes, retenances, annullations et tout ce que en icelles est contenu, nous bourchmaistre, eschevin, conseil et communalte dessus dit loons, greons, approuvons, jurons et promettons a tenir et a garder en tout et en partie en tous leur poins sans venir alencontre. Et a ce oblegions enviers no tres chier et redoubte signeur le conte dessus dit, ses hoirs et successeurs contes de Flandre, nous, nos biens, nos hoirs et successeurs quelconques et les biens diceus.

Par le tiesmoing de ces lettres saiellees du saiel de no dite ville de le Houke avoeques les subscriptions et les signes des notaires publiques contenus en icelles. Les quelles furent faites et donnees lan de grace mil trois cens et trente, le dyswytisme jour du mois doctobre dessus nommes.

Et ego, Radulphus dictus de Brouke, Tornacensis diocesis publicus apostolica et imperiali notarius, quia premissis comparitionibus, requisitionibus, recognitionibus, responsionibus, supplicationibus, mandatis, ostensionibus, publicationibus, pronuniciationibus, determinationibus, statutis, decretis, ordinationibus, retentionibus, annullationibus, laudationibus, approbationibus, acceptationibus, submissionibus, promissionibus, juramentorum interpositionibus, omnibusque alijs et singulis suprascriptis, prout et secundum quœ scripta sunt, tam in genere quam in specie, una cum notariis publicis infrascriptis ac testibus suprascriptis presens interfui, eaque vidi et audivi, et exinde hoc presens publicum instrumentum ad requisitionem prefati domini comitis dictorumque burgimagistrorum, scabinorum, consulum et communitatis confeci, quod propria manu scripsi meoque signo solito, una cum sigillo predicte ville de le Houke ac subscriptionibus et signis notariorum publicorum subscriptorum signavi rogatus.

Et quia ego, Petrus dictus Maior, clericus Morinensis dyocesis, publicus

apostolica et imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis suprascriptis prout et secundum quod in subscriptione Radulphi dicti de Broucke notarii publici suprascripti plenius continetur, una cum ipso et aliis notariis publicis infrascriptis ac testibus prevocatis presens interfui, me hic subscripsi et huic instrumento signum meum consuetum una cum signis dictorum notariorum ac sigillo prefati dicti domini comitis apposui rogatus.

Et ego, Johannes dictus Cramme, clericus Morinensis dyocesis, publicus sacrosancta apostolica et imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis suprascriptis prout et secundum quod in subscriptione Radulphi dicti de Brouke notarii publici suprascripti plenius continetur, una cum eodem et aliis notariis et testibus supra et infrascriptis presens interfui, ideo que hic me subscripsi et huic instrumento publico supra hiis confecto, una cum subscriptionibus et signis dictorum natariorum ac sigillo prefati domini comitis signum meum consuetum apposui requisitus specialiter et rogatus.

Et ego, Petrus Bilre, clericus publicus apostolica auctoritate et imperiali notarius, quod premissis interfui, una cum notariis suprascriptis huic instrumento publico sigillato sigillo ville de Houke signum meum solitum et consuetum una cum signis dictorum notariorum publicorum apposui rogatus. PP. Bilre.

Et ego, Johannes Berengarij, clericus Morinensis dyocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis superius expressis prout et secundum quod in subscriptione providi viri domini Radulphi dicti de Brouke notarii publici suprascripti latius est contentum, una cum eodem et infrascriptis notariis testibus prenominatis interfui, hic me subscripsi ac huic instrumento publico signum meum una cum sigillo ville de Houke supradicte signisque et subscriptionibus dictorum notariorum rogatus apposui consuetum.

Monogramme des cinq notaires. Sceau en cire verte, pendu a une queue de soie rouge et jaune, à la face une femme tenant un bâton, avec la légende : S. COMMUNITATIS DE VILLA SANCTI JACOBI DE LE HOUKE ; au revers, un triangle et les mots : S. SCI JACOBI DE LE HOUKE. Chartes des comtes de Flandre, *Inventaire de Saint-Génois*, n° 1642. — Arch. de l'État à Gand.

II.

Bruges est le chef de sens de Munikereede et de Houcke.

30 janvier 1426.

Imprimé dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. I, p. 498.

III.

Décision du Conseil de Flandre, prononcée entre les magistrats du Franc, d'une part, et ceux de Damme, Munikereede et Houcke, d'autre part, portant que ces derniers ont juridiction civile et criminelle.

9 juillet 1490.

Imprimé dans notre *Coutume du Franc*, t. II, p. 418.

IV.

De la condamnation aux frais en matière criminelle et civile.

23 octobre 1563.

TEXTE.

Overbrocht 23en octobris 1563 by beleede per Jan Wouters, burchmeestre, ende Anthonis Wyelant, scepene van Houcke, zekere gheschil memoriewys in gheschrift, tusschen Glaude Van der Donck als bailliu van Houcke heesschere ter eendere, ende meester Frans Nants verweerere, ter andere zyde;

Dheesschere daer by sustinerende dat hy *causa officij* in geenderande processen sculdigh was costen te draeghen, nemaer dat de verweerere selve in al schuldich was te dienen omme niet; ende de verwee-

TRADUCTION.

Le 23 octobre 1563 il fut rapporté par recours de Jean Wouters, bourgmestre, et Antoine Wyelant, échevin de Houcke, certain procès mis par écrit sous forme de mémoire, qui s'était élevé entre Claude Van der Donck, bailli de Houcke, demandeur d'une part, et maître François Nants, défendeur d'autre part;

Le demandeur soutenant qu'à raison de son office il ne devait supporter de frais dans aucune espèce de procès, mais que le défendeur était tenu de prêter ses services gratuitement; et le défendeur main-

TEXTE.

rere ter contrarien onghehouden tsyne den heesschere omme niet te dienen dan *in causis mere criminalibus,* ende niet *in causis civilibus;* daer by dat hy tendeîrde tot eenegherande boeten pecuniaire.

Daer op de voornoemde van Brugge up tselve memoriael deden stellen huerlieden hooftvonnesse hemlieden daer by lastende te wysen dat den heesschere schuldich ende ghehouden was te dooghen ende draeghen in allerande zaken civile daer boete pecuniaire aneeleefde ; nemaer *in causis mere criminalibus,* dat den verweerere selve schuldich was te dienen omme niet; met compensatie van costen.

TRADUCTION.

tenant au contraire qu'il ne devait prêter ses services gratuitement au demandeur que dans les affaires purement criminelles, mais non dans les causes civiles où il concluait à quelque amende pécuniaire.

Les dits de Bruges firent inscrire sur le dit mémoire leur arrêt de chef de sens, qui enjoignait de juger que le demandeur est tenu et forcé de supporter les frais dans toutes causes civiles se résolvant en amende pécuniaire ; mais dans les affaires purement criminelles, que le défendeur est obligé de prêter ses services gratuitement; les dépens compensés.

Arch. de la ville de Bruges. *Register van beroupen en beleeden van Deelmannen en smalle steden,* de an. 1472-1643, fol. 87.

V.

Délimitation du Franc et de la ville de Houcke.

26 mai 1567.

Imprimé dans notre *Coutume du Franc,* t. II, p. 763.

VI.

Fusion des trois magistratures de Damme, Houcke et Munikereede.

26 mai 1594.

Imprimé dans notre *Coutume de Damme,* n° XXXVII.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 3

Sources et textes de la coutume de Houcke 69

I. Revision et confirmation des privilèges et de la *Keure* de la ville de Houcke par le comte Louis de Nevers. 71
II. Bruges est le chef de sens de Munikereede et de Houcke 83
III. Décision du conseil de Flandre, prononcée entre les magistrats du Franc, d'une part, et ceux de Damme, Munikereede et Houcke, d'autre part, portant que ces derniers ont juridiction civile et criminelle 83
IV. De la condamnation aux frais en matière criminelle et civile 83
V. Délimitation du Franc et de la ville de Houcke 84
VI. Fusion des trois magistratures de Damme, Houcke et Munikereede . . . 84

COUTUME

DE LA

SEIGNEURIE DE LICHTERVELDE.

INTRODUCTION.

La seigneurie de Lichtervelde, qui comprenait la paroisse de ce nom, était intitulée dans les actes des derniers siècles, « baronnie, seigneurie et paroisse » (*baronnie, heerlichede en prochie*) (1).

Le magistrat, renouvelé par le seigneur, se composait d'un bailli, d'un bourgmestre, de six échevins, d'un greffier, d'un bâtonnier, d'un receveur et d'un huissier (*amptman*).

Elle formait une seigneurie appendante du Franc (2), c'est-à-dire que depuis le concordat de 1631, ce dernier avait repris à sa charge l'exercice de la justice criminelle et la régie de l'administration générale, et percevait de ce chef un escalin à la mesure.

En effet, un diplôme du 1er avril 1569 donnait encore octroi au seigneur de Lichtervelde d'ériger une nouvelle potence (3).

(1) Un acte du 9 juin 1651 porte : « Compareerden voor J. ende C. respectivelick burchmeester ende scepene van der heerlichede ende *banderye* van Lichtervelde. » Arch. de l'État à Bruges. Reg. aux œuvres de loi de 1643-1651, fol. 175, n. 2. Guillaume de Maulde y est intitulé *baron* de Lichtervelde et sa veuve, Jacqueline de Harchies de Ville y assiste par procuration.

(2) Dans un acte du 24 mars 1650, on en fait même une qualification personnelle : « Compareert voor C. ende P. schepenen van der vierschare ende heerlichede van Lichtervelde jn persoone Philippe van Houtte *appendant vrylaet* ter prochie van Lichtervelde. » *Ibid.*, fol. 164, n. 2.

(3) Imprimé dans la *Flandre*, t. XI, p. 437.

Les affaires civiles n'en continuaient pas moins à être traitées devant la *vierschare* du lieu (1), qui, à défaut de coutume particulière, suivait celle du Franc, son chef-sens. Cela résulte notamment de la pièce suivante :

« *In causa* Hubertus Roelens, bailliu, heesschere jegens Jacques van Elslande, verweerder.

« Inhererende de verstekinge van reprochen ende contradictien gesorteert den 22 meye 1737, den verweerder over syn begaen exces in het ontjaegen van de beesten in questie te condemneren in de boete van twintig ponden parysis te verdeelen volgens het 54 article van *de costuymen van den lande van den Vryen* ende in de costen van den processe ter tauxatie, 26 september 1767 (2). »

(Traduction.) « En cause de Hubert Roelens, bailli, demandeur contre Jacques van Elslande, défendeur.

« Adhérant au rejet des reproches et contredits produits le 22 mai 1737, condamner le défendeur pour l'excès qu'il a commis en détournant les bêtes en question, à l'amende de vingt livres parisis à partager suivant l'article 54 *des coutumes du pays du Franc* et aux frais du procès sous taxe, 26 septembre 1737. »

Il paraît toutefois que la *vierschare* de Lichtervelde avait un style de procédure et un tarif spécial. Ainsi un arrêt du chef-sens du 19 juin 1733 dispose :

« Te verclaeren dat de tauxatie schuldigh is te ghebeuren inghevolghe de appostillen op het voluym naer den styl van de vierschare met costen (3). »

(1) On voit par le même registre, que dans les actes civils, les échevins prennent généralement le nom de « schepenen van der heerlichede ende *vierschare;* » tandis qu'ils désignent les maisons et terres « als ligghende onder de heerlichede ende *prochie*. » Une ordonnance du 9 novembre 1641 régla l'ordre des séances du collège. *Resolutiebouc* de 1637-1677, fol. 8.

(2) Arch. de l'État à Bruges. *Hooftvonnissen* du Franc, 1729-1762, fol. 63 v°, n. 2.

(3) Reg. *ibid.*, fol. 30 v°, n. 5.

(Traduction.) « A déclarer que la taxation doit se faire conformément aux apostilles du volume suivant le style de la *vierschare,* avec dépens. »

Un autre arrêt du 15 mars 1741, dans un procès au sujet des dépens, en cause de Jean-Baptiste de Vloo contre Jean Lesy, porte :

« Schuldigh is ghetauxeert te worden in conformiteyte van den styl van der vierschare der heerlichede van Lichtervelde (1). »

(Traduction.) « On doit fixer la taxe conformément au style de la *vierschare* de la seigneurie de Lichtervelde. »

Ce tarif et style de procédure furent revisés à diverses époques; au reste, ils dataient de loin, puisque le 31 octobre 1467, ceux de Lichtervelde réclament la restitution des frais de deux records rendus dans deux procès portés d'abord à Sysseele, puis au Franc, l'un en cause du seigneur de Lichtervelde contre celui de Coolscamp, l'autre en cause d'un manant ou *laet* de Lichtervelde contre un forain. Le collège du Franc décide de rechercher la pratique et le style suivis en pareille matière à Lichtervelde et ailleurs, et suspend jusque-là sa sentence (2).

Il est à croire que les officiers des cours appendantes, en substituant leurs exigences personnelles à l'intérêt supérieur de la justice, avaient fini par détourner la marche régulière de la procédure; et ce fut, sans doute, pour éviter ces abus et ces divergences, que le collège du Franc publia le règlement du 7 juillet 1652, suivi d'un tarif qui fut rendu obligatoire pour tous les tribunaux de son ressort (3).

Dans la *Coutume du Bourg de Bruges,* t. I, pp. 223 et suiv., nous avons donné l'état féodal de la seigneurie de Lichtervelde, qui relevait pour les arrières-fiefs de la cour du seigneur (*leenhof*) composée de ses vassaux et pour le fief principal de la cour du Bourg appartenant au comte de Flandre (4).

(1) *Hooftvonnissen* du Franc, fol. 78 v°, n. 2.

(2) Arch. du Franc. *Feriebouc* de 1466-1468, n° 16701, fol. 117 v°, n. 1.

(3) On trouvera cette pièce ci-après, n° I.

(4) Nous donnons plus loin l'aveu de la seigneurie extrait du registre aux Dénombrements de 1435.

A côté de ces deux juridictions se plaçait une troisième, résultant de l'état des personnes et des terres.

Le territoire de Lichtervelde comprenait, d'après les terriers, un total de 5,584 mesures 103 verges, qui se décomposait comme suit :

Foncier de la baronnie, avec bruyère et viviers, 403 mesures;

Superficie de la paroisse, 3,737 mesures 201 verges, plus en terres situées sous Thourout, 138 mesures 80 verges;

Étendue de quatre enclaves des seigneuries voisines, savoir : 1° Pausschen et Vyverschen, 799 mesures 263 verges; 2° comté d'Iseghem, 168 mesures 72 verges; 3° Wynendale, 260 mesures 62 verges; 4° Wychuise, 77 mesures 25 verges (1).

Voilà donc trois classes de terres, différentes par leur situation, c'est-à-dire dans la *seigneurie* ou baronnie, dans la *paroisse* et dans les *enclaves;* et les manants pouvaient avoir des civilités différentes, suivant qu'ils habitaient l'une ou l'autre de ces circonscriptions.

De là un triple ressort, basé sur des compétences territoriales et personnelles distinctes.

Nous avons vu la constitution de la cour *féodale* et du banc échevinal, correspondant aux deux premiers ressorts.

Quant aux *enclaves* des seigneuries voisines, on avait imaginé une sorte de système mixte, en adjoignant au banc échevinal de Lichtervelde, pour chaque

(1) Dans le terrier dressé par le géomètre Roland Meyaerd, en 1716, figurent les chiffres que nous citons. Arch. de l'État à Bruges, nos 15404 et 2589. Mais la revision, en 1774, par J.-B. Beernaert, arpenteur juré du Franc, assigne pour total de la paroisse, sans la baronnie et les enclaves, 3,725 mesures 239 verges, et en plus les terres sous Thourout 133 mesures 113 verges. *Ibid.*, nos 15407 à 15411. On se tromperait étrangement en prenant pour guide les registres des tailles dites « binne costen »; car la taille, sous l'apparente uniformité d'une taxe à la mesure, se basait sur une classification de la valeur vénale. De là, ces écarts et ces variations que l'on rencontre à de courtes distances. Ainsi le compte des *binne costen* dressé, en 1719, par le receveur Kesteloot, porte le total de la paroisse à 3,164 mes. 264 v.; et les enclaves du Pausschen à 629 mes. 133 v.; d'Iseghem à 269 mes. 227 v.; de Wynendale à 213 mes. 291 v.; de Wychuise à 71 mes. 35 v. Au compte de 1765, ces chiffres deviennent respectivement : 3,155 mes. 282 v. — 627 m. 4 v. — 267 m. 32 v. — 212 m. 209 v. — 71 m. 31 v. *Ibid.*, nos 15405 et 15406.

cas qui se présentait, un ou plusieurs délégués des justices seigneuriales enclavées.

Bien entendu que cette forme se bornait aux litiges de droit civil et aux œuvres de loi; quant aux autres actes de la juridiction gracieuse, tels que procurations, constitutions de tutelle, partages, etc., ils étaient, comme la matière féodale, réservés au profit des cours dont ils formaient la compétence réelle.

Ainsi, le 18 août 1644, deux échevins de Lichtervelde, assistés du bourgmestre et d'un échevin du Pausschen et Vyverschen, président à une cession de rente hypothéquée sur une ferme et terres, sises loin au sud de l'église et partiellement sous les deux seigneuries (1).

Un acte du 27 avril 1645 commence par ces mots : « Comparut devant Jacques Kesteloot et Pierre Goddyn, fils de Gilles, échevins de la seigneurie et *vierschare* de Lichtervelde, assistés de Jean de Roo en remplacement de Gilles van Eeghem, échevins de la seigneurie et *vierschare* du Groenedaelkin appartenant au comte d'Iseghem et enclavé dans la paroisse de Lichtervelde. » Il s'agissait d'une cession faite par Adrienne Lampsens de sa part dans l'hérédité de son père, consistant en une ferme sise en partie sous la seigneurie de Lichtervelde et en partie sous celle du Groenedaelkin (2).

Plus loin nous trouvons un acte passé le 8 mars 1650, devant le bourgmestre et un échevin de Lichtervelde, un échevin de Wynendale et un échevin de Pausschen et Vyverschen, et qui contient la vente d'une ferme, sise au nord-ouest de l'église et en parties dans les trois seigneuries (3).

Cette situation complexe de la paroisse de Lichtervelde est un exemple de l'enchevêtrement des anciennes juridictions en Flandre. Ajoutez-y les dispa-

(1) *Feriebouc* de Lichtervelde, de 1643-1651, n° 302, fol. 41 v°, n. 2. Cfr. un acte semblable du 30 avril 1646. *Ibid.*, fol. 79, n° 2. Puis une vente de terres sises « in eene jeghenode ghenaempt de Meulebeke gilde », du 22 mars 1695. *Ibid.*, fol. 87, n. 2.

(2) Regist. *ibid.*, fol. 71, n° 1 Outre la seigneurie du *Groenedaelkin*, nous trouvons encore dans l'enclave d'Iseghem, celle dite *Glorie van den Bogaerde*. Même registre, fol. 24 v°.

(3) Regist. *ibid.*, fol. 165, n. 2.

rates des dispositions coutumières, constamment ballottées entre la jurisprudence et le non usage; et l'on comprendra le rôle difficile qui était dévolu aux magistrats et aux praticiens. L'idée d'une codification générale n'avait pu se réaliser, aussi longtemps que les vieilles institutions féodales restaient debout; tout au plus songeait-on à établir des tables de concordance, dont celle de Van den Hane ne fut qu'une grossière ébauche. Ces besoins et ces défauts se faisaient plus vivement sentir à mesure que l'on approchait des temps modernes; aussi n'est-il pas étonnant de retrouver dans les registres aux résolutions de Lichtervelde la circulaire suivante :

TEXTE.

MYNHEEREN,

Dheer ende meester Philippe de Wulf, raedtpensionaris der stede ende have van Oostende, aende Majesteyt verthoont hebbende : hoe dat hy noodigh hadde alle de decreten jnterpretatie verleent op de costuymen van Vlaenderen tsedert de daete van hun respectief decretement, ten fine vande selve tjnserreren jn een werck het welcke voor titel sal hebben : « *Generaele concordantie ende discordantie van alle de ghedecreteerde costuymen van Vlaenderen met de observatien van recht ende pratycke* », het gonne hy vooren heeft te doen drucken ende publieq te maecken; heeft de selve by haere depesche van den 6 deser,

TRADUCTION.

MESSIEURS,

Le sieur et maître Philippe de Wulf, conseiller pensionnaire de la ville et port d'Ostende, ayant exposé à Sa Majesté qu'il avait besoin de tous les décrets interprétatifs émanés sur les coutumes de Flandre, depuis la date de leur homologation respective, à l'effet de les insérer dans son ouvrage qui portera pour titre : « *Table générale des concordances et discordances de toutes les coutumes décrétées de Flandre, avec des annotations de droit et de pratique* », qu'il se propose de faire imprimer et publier; Sa Majesté, par sa dépêche du 6, reçue aujourd'hui, nous a chargés de vous informer de son intention, et, en consé-

TEXTE.

hedent ontfanghen, ons belast U. Ed. tjnformeren haere jntentie te wesen, ende diesvolgentlyck U. Ed. uyt haeren naeme, te bevelen, ghelyck wy U. Ed. bevelen mits desen, van aenden voornoemden raedtpensionaris de Wulf, binnen den tydt van twee maenden ofte eerder is het doenelyck, by besloten brieven te senden copien autenticque van alle de decreten, edicten, jnterpretatien, arresten ende sententien jn het leste ressort raeckende de costuymen van den lande van den Vryen verleent sedert het decretement der selve costuymen, ende wanof gylieden voorsien zyt.

Wy betrouwen dat gylieden met des te meer jver ende nauwkeurigheyt sult doen de noodighe recherchen tot het subministreren de voorgheroerde stucken, ter causen de selve notoirelyck moeten dienen tot voltrecken van een soo opereus ende util werck, soo langh ghedesireert tot faciliterynghe vande kennisse, verstandt ende den geest van het generael landtrecht der provintie van Vlaenderen, waer aen den

TRADUCTION.

quence, de vous ordonner en son nom, comme nous le faisons par la présente, d'envoyer par lettre close au susdit conseiller pensionnaire de Wulf, dans les deux mois ou plus tôt, si c'est possible, la copie authentique de tous les décrets, édits, interprétations, arrêts et jugements en dernier ressort, relatifs à la coutume du pays du Franc, émanés depuis le décrétement de cette coutume et que vous auriez en votre possession.

Nous avons la confiance que vous y mettrez d'autant plus de zèle et d'exactitude à faire les recherches nécessaires pour fournir les pièces demandées, qu'elles doivent servir notoirement à la confection d'un recueil aussi considérable et utile, désiré depuis si longtemps et qui facilitera la connaissance et l'intelligence du droit privé général de la province de Flandre, auquel l'auteur prénommé a travaillé depuis plu-

TEXTE.

geseyden pensionaris nu tsedert eenighe jaeren met veel succes heeft ghevroght op eene volmaecktere methode ende plan als de auteurs die voor andere landen dierghelycke wercken hebben ondernomen; soo dat wy ons vastelyck laeten voorenstaen dat het publicq het voorschreven werck favorabelyck sal ontfanghen ende jn het selve syn vol appaysement hebben, mitsgaeders dat gy lieden by middel als voorseyt, van uwen cant tot dies oock geerne sult concurreren. Blyven, Mynheeren,

UEd. dienstwillighen,

Den raedt ende advocaet fiscael van Haere Majesteyts raede jn Vlaenderen,

Onderteekent : F. Diericx.

Ghent, den 17e july 1769.

TRADUCTION.

sieurs années avec beaucoup de succès, et d'après une méthode et un plan plus perfectionnés que ceux suivis par les auteurs étrangers dans des ouvrages similaires; de sorte que nous avons le ferme espoir que le public réservera au dit ouvrage un accueil favorable et qu'il y trouvera sa pleine satisfaction, en même temps que, par le moyen sus-indiqué, vous vous empresserez, de votre côté, d'y apporter tout votre concours. Nous restons, Messieurs,

Votre très humble,

Le conseiller et avocat fiscal de Sa Majesté en son conseil de Flandre,

Signé : F. Diericx.

Gand, le 17 juillet 1769.

Arch. de l'État, à Bruges. Fonds de Lichtervelde. *Resolutiebouc* de 1749-1790, fol. 152.

Le souvenir des anciens empiètements de justice ajoutait d'ailleurs à la confusion. Certaines cours, jalouses de leur importance et désireuses de s'élever au-dessus de leurs rivales, ne pouvaient s'en départir. L'article 11 de

l'ordonnance du 17 août 1409 avait déféré à l'arbitrage souverain du conseil de Flandre « les debaz qui pourroient sourdre entre les villes et chastellenies du pays, les unes contre les autres » ; cette disposition si sage amortit dès l'abord les conflits de juridiction, mais elle n'avait pu les faire disparaître entièrement. Par intervalles on en voyait surgir de nouveaux, que la lenteur des procédures, fomentée par des procureurs avides d'intérêt, semblait éterniser.

C'est ainsi que la seigneurie de Sysseele avait prétendu au droit de chef-sens de celle de Lichtervelde. Elle présenta requête au conseil de Flandre ; ceux de Lichtervelde n'avouant pour leur chef-sens que le collège du Franc, lui demandèrent de prendre fait et cause pour eux. L'affaire fut renvoyée au rapport du greffier van den Sompele, le 16 février 1677 (1); nous n'avons point retrouvé la suite dans les registres aux résolutions. Mais un recours formé en 1770 par J.-B. de Vos, contre le pensionnaire van Biesbrouck, montre que le Franc avait maintenu son degré d'appel (2).

(1) *Voy.* ci-après la pièce n° II.

(2) *Voy.* ci-après la pièce n° VI.

SOURCES

DE LA

COUTUME DE LICHTERVELDE

I.

Style et tarif de procédure pour les appendants du Franc.

7 juillet 1652.

TEXTE.

Burghemeesters ende schepenen slands van den Vryen doen te weten, dat alsoo wy ten jaere XVJ^c XXVIJ hadden neffens de politique ordonnantien ghemaeckt ende ghepubliceert een verclaers ende tauxatie vande rechten ende salarissen die men soude schuldigh wesen te betaelen inde greffien van desen lande, verstaen nochtans dat eenighe, aldaer schryvende, die te buyten gaen, mitsgaeders oock dat in de vierschaere ende greffien van de appendant wetten, ten desen lande sorterende, worden hierinne gedaen diversche excessen ende ongereghelheden tot grooten overlast ende verdruckinge vanden gemeente;

Zoo ist, dat wy daer tegens willende voorsien, hebben gheordonneert ende ordonneren by dese : dat de voornoemde tauxatie hier onder staende sal voortaen ten desen

TRADUCTION.

Nous, bourgmestres et échevins du pays du Franc, faisons savoir qu'en l'année 1627, nous avions cru utile de joindre aux ordonnances politiques qui furent pour lors recueillies et publiées, une déclaration et un tarif des droits et salaires qui devraient être exigés et payés dans les greffes de ce pays; ayant appris que des expéditionnaires les ont transgressés, et que dans les tribunaux et les greffes des lois appendantes, ressortissant à ce pays du Franc, il se commet de graves abus et irrégularités, au grand détriment et oppression du public;

Si est-il que, désirant y rémédier, nous avons ordonné et ordonnons par la présente que le tarif ci-joint sera observé dorénavant scrupuleusement, dans ce pays et les appen-

TEXTE.

lande ende appendantsche van diere behoorelyck onderhouden worden naer haer vorme ende inhouden, op peyne van te vervallen inde boeten ende breucken by den rechte ghestelt jegens de ghone die dierghelycke excessen, overheerschen ende contraventien zyn doende.

Ordonnerende voorts dat van desen sal gedaen worden publicatie als naer costuyme; ende de ghedruckte copye van diere ten voorschyne gebrogt by affixie ende hechtinghe in de voornoemde greffien, op dat die alsoo werde gebrocht ter kennisse van een jghelyck.

Aldus gedaen ter kamer vanden voornoemden lande, den vij july XVJ^c LIJ.

Onderteeckent : J. Rommel.

Rechten ter greffie van de kamere.

Van elcken brief van beschryvinge, met interdictie ofte niet, om te wesen hoofman, pointer, zetter ende diergelycke, twaelf grooten.

Van brieven van versekerthede, reformatie, twintigh grooten.

Van opene ofte beslotene lettren requisitoire, twaelf grooten.

Rescriptie op lettren requisitoire, twaelf groote.

Brieven van advyse aen thof op

TRADUCTION.

dants suivant sa forme et teneur, sous peine d'encourir les amendes et pénalités qui y sont comminées contre ceux qui se rendraient coupables de quelque abus, extorsion et infraction.

Nous ordonnons au surplus que publication soit faite de la présente suivant l'usage ; et qu'un exemplaire imprimé soit affiché et appendu aux portes des greffes, afin que chacun en puisse prendre connaissance.

Ainsi fait en la chambre du conseil du dit pays du Franc, le 7 juillet 1652.

Signé : J. Rommel.

Droits de greffe de la chambre.

Pour chaque lettre de nomination, avec ou sans interdiction, aux places de *hoofman,* asséieur ou autre semblable, douze gros.

Pour lettre de garantie, réformation, vingt gros.

Pour lettre patente ou close réquisitoire, vingt gros.

Rescription sur lettre réquisitoire, douze gros.

Lettre d'avis à la cour sur remises

TEXTE.	TRADUCTION.
remissen ofte abolitien, drye schellyngen, vier grooten.	de peine ou grâces, trois escalins, quatre gros.
Brieven van slaeckinge van een gevangen vrylaet onbewettight, twintigh grooten.	Lettre d'élargissement d'un franchoste arrêté illégalement, vingt gros.
Acten van consent van vercoopinghe ofte belastinghe van weesengoet, twee schellyngen, acht grooten.	Actes d'octroi de vente ou d'hypothèque de biens de mineurs, deux escalins, huit gros.
Consent van vercoopinghe van landen ofte besettinghe van renten aen vremde, twee schellynghen, acht grooten.	Octroi de ventes de terres ou de constitutions de rentes pour étrangers, deux escalins, huit gros.
Acte van vrylaetschip, twintigh grooten.	Acte de civilité de franchoste, vingt gros.
Acte van hoofmanschip, twaelf grooten.	Acte de *hoofman*, douze gros.
Acte van versekeringhe vanden lyfve, twaelf grooten.	Acte d'assurance sur la vie, douze gros.
Acte verstekinge by faute van comparitie, acht groote.	Acte de défaut de comparution, huit gros.
Acte libellé, van elck feuillet inhoudende twintigh regulen, twintigh groote.	Acte libellé, pour chaque rôle, contenant vingt lignes, vingt gros.
Acte getrocken uyt de ferie ofte gevolght op brieven van beschryvinge ende interdictie niet ghelibelleert, dertig groote.	Acte extrait des *ferie* ou faisant suite à des lettres de description et interdiction non libellées, trente gros.
Lettren van erfvenisse van *vidimus*, van elcke feuillet, twintigh groote.	Lettres d'adhéritance et *vidimus*, pour chaque feuillet, vingt gros.
Lettren van executoriale, twintig groote.	Lettres exécutoriales, vingt gros.
Procuratie *ad lites* ofte *ad negotia*, attestatien ende andere jnstrumen-	Procuration *ad lites* ou *ad negotia*, attestations ou autres instruments

TEXTE.

ten, onder den zeghel van saecken, twee schellyngen groote.

Toverhaelen van elcke saecke, ter ferie van de continuatie, vier groote.

Teeckenen van presentien op de continuatie buyten den dingedagh, vier groote.

Elcke apostille ofte ordonnantie, vier groote.

Copyen, behoudens elcke zyde, inhoudende twintigh regulen, behoorelyck geschreven op goet papier, van elck bladt ofte feuillet, drye groote.

Copyen autentique, geschreven als vooren, van elck feuillet, ende van extraiten, vier groote.

Elck furnissement, tzy uyten advyse ofte uyten rechte, deurgaens thien groote.

Trecht van specien van een pont parisis, een groote.

Van namthissement gheldt, van elck pont groote, vier groote.

Rechten ter greffie vande vierschaere.

Van copye te nemen op elcke saecke ende elck feuillet geschreven als ter kamere, drye groote.

Van copyen autenticque geschreven als vooren, per feuillet, vier groote.

Over het teeckenen *fiat secundum*

TRADUCTION.

munis du scel aux causes, deux escalins de gros.

Inscription de chaque cause au registre des remises, quatre gros.

Annotation des présences au registre des remises, en dehors des jours de plaid, quatre gros.

Pour chaque apostille ou ordonnance, quatre gros.

Copies dont chaque rôle comprend vingt lignes tant au recto qu'au verso d'une écriture régulière sur bon papier, pour chaque rôle ou feuillet, trois gros.

Copies authentiques, écrites comme dessus, et extraits, pour chaque feuillet, quatre gros.

Pour chaque fournissement, soit pour avis ou pour droit, généralement, dix gros.

Droit de change par livre parisis, un gros.

Droit de consignation, par livre de gros, quatre gros.

Droits de greffe de la vierschare.

Pour copies simples de pièces, pour chaque affaire et par feuillet expédié à la chambre, trois gros.

Pour copies authentiques, écrites comme dessus, par feuillet, quatre gros.

Pour la signature du *fiat secun-*

TEXTE.

per cedule *de calumnia,* van ontbladinghe, pachtbrake, arresten, versouck van decrete ende anders, vier groote.

Van elcke verbaele procedure die den greffier sal op teeckenen, soo ter provisie als andersints, ende oock op den termineerdagh, vier groote.

Stellen seker voor de costen, vier groote.

Procuratie *apud acta,* vier groote.

Afnemen van eeden *de calumnia* ende andere, vier groote.

Acte uyten beryde, sesthien groote.

Acte van namptissement sonder extensie, vierentwintig groote.

Acte voluntaire condemnatie, vierentwintigh groote.

Acte daer de boete van tberydt gelost geweest is ende den verweerdere wederom ghecontumaceert wort verclaerst gebleven te zyn int berydt, vierentwintigh groote.

Acte van verstekinghe van eedt *de calumnia,* drye schellyngen vier groote.

Provisionele acten uyten advyse ende van verbaele acten uyten rechte die niet en moeten ghecauseert zyn, twintig groote.

Dictum van sententie ten principaelen, twintigh groote.

Acte ofte sententie libellee geschre-

TRADUCTION.

dum sur cédule *de calumnia,* de saisie gagerie, résiliation de bail, saisie arrêt, décret et autres actes d'exécution, quatre gros.

Pour tous actes de procédure verbale à signer par le greffier, tant provisoires que définitifs, et autres au jour de la clôture des débats, quatre gros.

Pour caution *judicatum solvi,* quatre gros.

Procuration *apud acta,* quatre gros.

Prestation du serment *de calumnia* et autres, quatre gros.

Acte de la coie vérité, seize gros.

Acte de nantissement sans extension, vingt-quatre gros.

Acte de condamnation volontaire, vingt-quatre gros.

Acte constatant l'acquit de l'amende de la coie vérité et déclarant que le défendeur est de nouveau retenu en défaut à la suite de la coie vérité, vingt-quatre gros.

Acte de rejet du serment *de calumnia,* trois escalins quatre gros.

Actes provisionnels pour avis et actes verbaux pour droit qui ne doivent point être certifiés, vingt gros.

Prononcé du jugement au principal, vingt gros.

Acte ou sentence libellée, expédié

TEXTE.

ven als ter kamere, per feuillet, twintigh groote.

Elck furnissement, thien groote.

Acte van pandinghen, decreten ende arresten, als van sententien libellee, als hier te vooren.

Voor een acte tauxe in kleene saecken, vier groote.

Nemaer van saecken ghelibelleert, twaelf groote.

Simple copye procedure en double naer advenant, vier groote.

Trecht van specien, van een pont parisis een groote.

Van namptissement ghelt, van elck pont groote, vier groote.

Salaris van practisienen.

Diete int vervolghen van dilayen, van elck dilay, vier groote.

Diete int beleeden van oorconden ende tdoene van preuve. Voorts int vervolghen van responsiven ofte verstekinghe van diere, twaelf groote.

Diete int furnieren van den processe, twaelf groote.

Diete in comparitien voor commissarissen, sesthien groote.

Dobbel ofte extraordinaire comparitie, naer advenant.

Van verbaele proceduren ter continuatie vande kamere, ses groote.

TRADUCTION.

à la chambre, par feuillet, vingt gros.

Chaque fournissement, dix gros.

Acte de saisie, décret ou arrêt, même taxe que dessus pour les sentences libellées.

Pour la taxe dans les moindres affaires, quatre gros.

Et dans les affaires libellées, douze gros.

Simple copie de procédure en double, suivant la même base, quatre gros.

Pour change des espèces, par livre parisis, un gros.

Droit de consignation, par livre de gros, quatre gros.

Salaire des praticiens.

Vacation pour la poursuite de remises, pour chaque remise, quatre gros.

Vacation pour l'audition de témoins et production de preuves ; et pour la poursuite de *responsives* ou leur rejet, douze gros.

Vacation pour fournissement du procès, douze gros.

Vacation pour comparution devant juges-commissaires, seize gros.

Pour comparution double ou extraordinaire, en proportion.

Pour procédure verbale continuée en chambre du conseil, six gros.

TEXTE.

Van verbaele proceduren ende comparitien in kamere svrydaghs ofte saterdaghs, thien groote.

Verbaele proceduren ter vierschaere, vier groote.

Het maecken van den klaghtbrief met verbaelen heesch, twaelfgroote.

Den claght brief daer gheen verbaelen heesch en is, vier groote.

Het uytsenden ende causeren van de personele daeginghen met copye van den heesch, twaelf groote.

Tstellen van elcke pandinghe, versouck van decrete ofte arreste, sesthien groote. Het uytsenden van diere met de copye, acht groote.

Ende soo wanneer de pandinge excedeert twee feuillietten, sal voor elck feuillet betaelt worden acht groote.

Het stellen ende causeren van decreten by keersbarninghe ter tauxatie van elcke acte int vervolgen van den selven decrete, twaelf groote. Newaere daer op proces viele, als wanneer sullen hebben de dieten als ter continuatie.

Van tdoene vande pandinghe, voetstellinghe ende insinuatie van diere met de kerckgheboden aen den amman, veerthien groote.

Van tvervolgh van acte van sententie met het lichten van diere, ses groote.

Van alle wettelycke passeringhen

TRADUCTION.

Pour procédures verbales et comparution en la chambre du conseil, le vendredi ou samedi, dix gros.

Pour procédures verbales à la *vierschare*, quatre gros.

Pour rédaction de la plainte avec demande verbale, douze gros.

Pour une plainte sans demande verbale, quatre gros.

Pour rédaction et signification d'un exploit avec copie de la demande, douze gros.

Pour procès-verbal de saisie, requête de décret ou de saisie, seize gros. Pour signification de ces pièces avec copie, huit gros.

Lorsque le procès-verbal de saisie excède deux rôles, il sera payé pour chaque rôle huit gros.

Pour rédaction du procès-verbal des décrets à l'extinction des feux, sauf la taxation de chaque acte de poursuite séparément, douze gros. Mais s'il s'élève une contestation à ce sujet, on comptera alors par vacations et par remises.

Pour exécution de saisie, prise de possession et insinuation avec publications à l'église par l'amman, quatorze gros.

Pour tout acte d'exécution de jugement avec la levée de l'expédition de celui-ci, six gros.

Pour toutes passations légales qui

TEXTE.

die voor schepenen verkent worden, ghiften, belastinghen ende andere affectatien, behoudens elcke zyde inhoudende twintigh regulen behoorlyck gheschreven, van elck feuillet, twintig groote.

Den taux van de welcke sal toestaen den greffier van de vierschaere over thooren van jnformatien, examineren van elcke oorconde, tenregistreren van syne depositie ende grosseren van diere, twee schellyngen ses groote.

Schepenen recht staende over de selve jnformatien, twaelf groote.

Over tparapheren van de grosse by schepenen, twaelf groote.

Diete in tuytsenden van de daeghinghe van de oorconden, vier groote.

Over tschryven relaes, vier groote.

Den daghvaert aen den amman, twaelf groote.

Aen den deurwaerder, vier groote.

TRADUCTION.

se font devant échevins, traditions, hypothèques et autres affectations, par rôle contenant vingt lignes d'une écriture régulière, vingt gros.

La taxe reconnue au greffier de la *vierschare* pour entendre des informations, assister aux dépositions de chaque témoin, enregistrer ces dépositions, et les grossoyer, est de deux escalins six gros.

Celle des échevins qui président aux dites informations, est de douze gros.

Pour le paraphe de la grosse par les échevins, douze gros.

Vacation pour l'envoi des citations aux témoins, quatre gros.

Pour rédaction du procès-verbal, quatre gros.

Pour signification à l'amman, douze gros.

Pour idem à l'huissier, quatre gros.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Lichtervelde. *Resolutiebouc* de 1637, fol. 187 v°.

Cette pièce a été imprimée en plaquette : « Te Brugge gedruckt by Lucas Vanden Kerckhove, woonende inde Breydelstraet, in Sint-Anthuenis ».

II.

Conflit de chef de sens de la seigneurie de Lichtervelde.

13 février 1677.

TEXTE.

Aen edele ende weerde heeren burghmeester ende schepenen slants vanden Vryen.

Supplieren vertoont reverentelyck burghmeester ende schepenen der heerlechede van Lichtervelde, dat sy hun vynden gheinsinueert de medegaende requeste thunnen laste ghepresenteert jnden raede van Vlaenderen, van weghen burghmeester ende schepenen der heerlichede van Sysseele, alwaer sy hun over de supplianten syn beclaghende met hooftvonnisse van Uwe Ed., niet jeghenstaen sy hebben, soo sy segghen, ende hun competeert het recht ende eerste kennisse van alle saeken voor de supplianten ventilerende ter hooftvonnisse worden beropen; nemende daer by conclusie volghens den teneur der selve requeste.

Ende alsoo het selfve poinct niet en dient ghedisputeert te worden byde supplianten als wesende eene priminentie dependent van Uwe Edelheydts jurisdictie, die het privativelyck is aengaende, ende dat hemlieden jndifferent is waer syn

TRADUCTION.

Aux nobles et honorés seigneurs, les bourgmestres et échevins du pays du Franc.

Les suppliants, bourgmestre et échevins de la seigneurie de Lichtervelde, remontrent qu'ils leur a été signifié la requête ci-jointe déposée à leur charge au conseil de Flandre par les bourgmestre et échevins de la seigneurie de Sysseele, par laquelle ils dénoncent que les suppliants ont jugé des procès sur le simple recours à votre chef de sens, tandis que, comme ils le soutiennent, ils auraient le droit et la première connaissance sur recours au chef de sens de tous litiges ventilants devant les suppliants; et ils ont pris des conclusions en conformité de la teneur de leur requête susdite.

Comme il ne convient pas que ce point soit discuté par les suppliants, puisqu'il touche à une prérogative inhérente à votre haute juridiction et revêt un caractère tout personnel; et d'autre part, comme il leur est indifférent à quelle autorité ils

TEXTE.

hunne hooftvonnisse syn adresserende.

De supplianten bidden Uwe Ed. ten fyne van by forme van appostille op desen te declareren ofte sy believen de voorschreve saecke over de supplianten tanveerden ende defenderen, midts hun niet van noode en is dienangaende te supporteren eenighe oncosten; te meer die van tselfve Sysseele presenteren de supplianten te garranderen van alle aensprake jnt overdraghen voor hemlieden van alle processen ter hooftvonnisse beropen. Twelcke doende, etc.

Apostille.

Sy gheleyt in handen van den heere greffier van den Sompele, omme dese saeke over de supplianten by den collegie tjntercipieren ende die tjnstrueren.

Actum jn camere xiij^en^ february 1677 vanden Vryen.

My present;

Onderteeckent : J. Bellero.

TRADUCTION.

adressent leurs recours au chef de sens.

Les suppliants vous prient, Messeigneurs, de déclarer, sous forme d'apostille à la présente, si vous voulez bien accepter et défendre la chose ainsi mise en question, au nom des suppliants, qui ne désirent guère supporter de frais à cette occasion; d'autant moins que ceux de Sysseele offrent de garantir les suppliants contre toute action qui pourrait résulter en raison des appels portés à leur chef de sens. Et ce faisant, etc.

Apostille.

Soit remis entre les mains de monsieur le greffier van den Sompele, aux fins d'examiner la chose exposée par les suppliants et d'en faire rapport au collège. Fait en la chambre du conseil du Franc, le 13 février 1677.

Moi présent;

(*Signé*) : J. Bellero.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Lichtervelde. Registre aux résolutions de 1637-1697, fol. 150.

III.

Tarif de procédure de la vierschare *de Lichtervelde.*

10 novembre-12 décembre 1682.

TEXTE.

Actum den 12 decembre 1682, wiert geexhibeert de volghende missiven en declaratie.

EERSAEME ENDE DISCRETE,

Wy hebben ontfangen brieven van den raede in Vlaenderen, van daeten den 10 novembre 1682, conforme aende gonne van Syne Majesteyt van den 29 octobre te vooren, waer by wy belast worden te doene tghone ghy-lieden byden teneur der selver sult sien, ende waer van wy U Ed. by desen een copye ofte exemplaer syn medesendende U Ed. ordonnerende terstont naer de receptie vande selve ende sonder het minste verlies van tyde daeranne te voldoene voor soo veele de selve U Ed. syn concernerende ende respecterende, ende naementlyck aen ons over te senden eene specificque declaratie vande rechten, wedden ende sallarissen die syn proffyterende ofte behoorden te profiteren alle de officieren van U Ed. collegie, soo int faict vande proceduren, wettelycke passeringhen, exploicten,

TRADUCTION.

A la séance du 12 décembre 1682 furent exhibées les missives et la déclaration suivantes :

HONORABLES ET DISCRETS.

Nous avons reçu une lettre du conseil de Flandre, en date du 10 novembre 1682, conforme à celle de Sa Majesté du 29 octobre précédent, par laquelle nous sommes chargés de remplir la mission que vous connaîtrez par le texte de la dépêche et dont nous vous envoyons ci-joint une copie ou exemplaire ; vous ordonnant d'y satisfaire aussitôt après réception et sans la moindre perte de temps, pour autant que la chose vous concerne et vous regarde ; et spécialement de nous envoyer une déclaration détaillée des droits, gages et salaires dont profitent ou peuvent profiter tous les officiers de votre collège, tant en fait de procédures, passations légales, exploits, publications, actes féodaux, vacations, auditions de comptes, locations d'impôts publics, etc. ; sous peine, en cas de négligence, que des commissaires

TEXTE.

publicatien, leenrechten, vacatien, auditien van rekeninghen, verpachtinghe van publycke middelen, etc., op de peyne daer by ghedreghen, van dat commissarissen sullen gesonden worden 't U Ed. koste om daer op te informeren; ordonnerende U Ed. de selve voldoeninge aen ons over te senden om die teynden dies by ons nevens onse voldoeninge ende nevens ons advys overgesonden te worden naer den voorseyden raede van Vlaenderen, ten effecte van by den selven daer naer Syne Majesteyt te dienen van een project van reglement soo het behoort; waermede en blyft in geenen ghebreke, maer Godt bevolen.

Uyt onse camer van wette den 27en novembre 1682.

De al U Ed. burghemeester ende schepenen slandts van den Vryen.

Onderteeckent : J. Van Steenberghen.

TRADUCTION.

vous seront envoyés, à nos frais personnels, aux fins d'information; vous enjoignant de nous adresser votre réponse, qu'ensuite nous transmettrons, avec notre réponse et avis, au conseil de Flandre, à l'effet de fournir à Sa Majesté le moyen de réaliser son projet de règlement, ainsi qu'il appartient; sur quoi ne soyez pas en faute et que Dieu vous garde.

De notre chambre du conseil, le 27 novembre 1682.

Les bourgmestres et échevins du pays du Franc.

Signé : J. Van Steenberghen.

Copie van eenen brief.

De president ende raedts-lieden s Koninghs van Castillien, van Leon, Arragon, etc. Grave van Vlaenderen, etc. geordonneert in Vlaenderen.

Lieve ende beminde,

Alsoo Syne Majesteyt by brieven

Copie de la dépêche.

Les président et conseillers du Roi de Castille, de Léon, Arragon, etc. Comte de Flandre, etc. ordonnés en Flandre.

Chers et amés,

Comme Sa Majesté, par lettre du

TEXTE.

van den 29 octobre lestleden aen ons is schryvende, dat aen hem gedaen syn diversche clachten over de quellyngen die syne ondersaeten van dese provintie syn lydende door de excessive salarissen de welcke de greffiers ende andere officieren vande subalterne wetten syn exigierende, ende oversulckx ons geordonneert ter deliberatie van synen stadthouder gouverneur ende capiteyn generael van dese Nederlanden te senden aen die van synen priveen raede een projeet van reglement omme te remedieren aende voorsyde ongeregeltheden. Ende dat wy ten dien eynde souden nemen de jnformatien die wy daertoe souden oordeelen noodig te wesen.

Soo ist dat wy U Ed., jngevolge van dien syn belastende aen ons metten aldereersten, emmers binnen veerthien daeghen naer het ontfanghen deser, over te senden eene specificatie declaratie vande rechten, wedden ende sallarissen de welcke syn proffytterende ofte behooren te proffyteren respectivelyck alle de officieren van U Ed. collegie ende vande andere bancken onder U Ed. resort gelegen, soo int faict vande proceduren, wettelycke passeringhen, exploicten, publicatien, leenrechten, vacatien, auditien van rekeninghen, verpachtinghen van

TRADUCTION.

29 octobre dernier, nous mande que diverses plaintes lui sont parvenues au sujet des vexations que ses sujets de cette province supportent à l'occasion des salaires et vacations excessifs que les greffiers et autres officiers des cours subalternes exigent; et par suite nous ordonne par délibération de son *stadthouder* gouverneur et capitaine général des Pays-Bas, d'envoyer à ceux de son conseil privé un projet de règlement, afin de porter remède aux abus précités; et qu'à cet effet, nous prenions telles informations qui nous paraîtraient nécessaires.

Si est-il que nous vous chargeons en conséquence de nous faire parvenir sans délai, et tout au moins dans les quinze jours après la réception des présentes, une déclaration détaillée des droits, gages et salaires qui sont perçus ou conviennent de l'être respectivement par tous les officiers de votre collège et des autres bancs de justice compris dans votre ressort, du fait de procédures, passations légales, exploits, publications, actes féodaux, vacations, auditions de comptes, locations d'impôts publics, répartitions de tailles et assiettes, et de tous autres actes, soit que ces

TEXTE.

publicque middelen, uytsenden poinctingen ende settingen als alle andere, weder die kommen tot laste vande particuliere jnsetene of te vande generaliteyt, op peyne dat commissarissen sullen gesonden worden om dies aengaende te nemen de noodige jnformatien t U Ed. koste.

Ende indien eenige ordonnantien ofte reglementen dies aengaende in U Ed. regard syn gheëmaneert, sult de selve daer by voeghen, ons eensweghs jnformerende nopens d'observantie ofte veranderinge van de selve int regard van jder point int particuliere, met U Ed. advys.

Ende voor soo veele raeckt het redres van de voorseyde ongeregeltheden ten platten lande, wy senden U Ed. hier neffens het reglement by Syne Majesteyt ghedecreteert opden styl van procederen en de sallarissen voor de wetten ende jurisdictien gelegen binnen de casselrye vander Auderburgh van Ghendt den 25 january 1676 (1), het welcke sult oversien ende ons adviseren of de poincten daerinne ghestatueert niet gevoegelyck en konnen worden ghepractiqueert int regard van de wetten ten platten lande onder U Ed. district resorterende met de redenen die daer jegens mogen militeren.

TRADUCTION.

émoluments tombent à la charge des particuliers ou de la généralité ; sous peine que des commissaires seront envoyés pour recueillir les renseignements nécessaires à vos frais personnels.

Et si quelques ordonnances ou règlements en cette matière ont été publiés par vous, veuillez les y joindre et nous informer de leur observation et des changements survenus au sujet de chaque point en particulier, en les accompagnant de votre avis.

Et pour ce qui touche au redressement des irrégularités commises au plat-pays, nous vous adressons ici le règlement décrété par Sa Majesté sur le style de procédure et le tarif des frais de justice pour les lois et tribunaux de la châtellenie du Vieux Bourg de Gand, le 25 janvier 1676, que vous examinerez et dont vous signalerez les articles qui ne peuvent être facilement appliqués aux lois et tribunaux de votre ressort, avec les raisons qui militent contre cette application.

(1) Imprimé dans les *Plac. de Flandre*, liv. III, p. 1372.

TEXTE.

Ende van sulckx te doene en blyft in geenen gebreke. Hiermede blyft Godt bevolen.

Geschreven inde camer van den voornoemden raede, tot Gendt, den 10 novembre 1682.

Gheparapheert : V. Piet, v^t^.

Onderteeckent : B. van Overwaele.

De opschrift was : Aen onse lieve ende beminde bailliu, burghemeesters ende schepenen slands van den Vryen.

Declaratie vande rechten, vaccatien ende sallarissen, mitsgaeders greffiaele ende procuraele rechten de welcke by bailliu, burghemeester, schepenen ende greffier der heerlyckhede van Lichtervelde worden gheproffytteert, mitsgaeders oock by de procureurs, den amman ende officiers ter selver heerlyckhede, jnder manieren naervolgende :

Alvooren bailliu, burghemeester ende greffier vacherende by deputatien van den collegie, tsy naer Ghent, Brugge ofte diergelycke, soo heeft den bailliu, den burghemeester ende greffier thien ponden parasyse sdaeghs te peirde ofte andersints, ende schepenen ses ponden parasyse.

Ende soo wanneer sy vachieren in de visiten vande straeten ende voetweghen, als verpachtinghe van

TRADUCTION.

Sur tout quoi ne soyez pas en faute, et que Dieu vous ait en sa sainte garde.

Arrêté en notre chambre du conseil à Gand le 10 novembre 1682.

Paraphé : V. Piet, v^t^.

Signé : B. van Overwaele.

La suscription était ainsi conçue : A nos chers et amés les bailli, bourgmestres et échevins du pays du Franc.

Déclaration des droits, vacations et salaires ainsi que des frais de greffe et de procureur, qui sont alloués aux bailli, bourgmestre, échevins et greffier de Lichtervelde, et aussi aux procureurs, amman et officiers de cette seigneurie, de la manière suivante :

D'abord, lorsque les bailli, bourgmestre et greffier sont envoyés en députation par le collège, soit à Gand, Bruges ou ailleurs, les bailli, bourgmestre et greffier, allant à cheval ou autrement, touchent dix livres parisis par jour, et les échevins six livres.

Et lorsqu'ils procèdent à l'écouage des chemins et sentiers, ou à la location des terres vagues, les bailli,

TEXTE.

de vague landen, den bailliu, burghemeester ende greffier hebben elck ses ponden parasyse, ende schepenen elck iiij lb. xvj s. parasyse ; ende dofficieren ij lb. parasyse sdaeghs.

In het oversien vande billietten vande oncosten, soo vande prochie als heerlyckhede, mitsgaeders in het convoceren van de gemeenten ende aflesen van de quohieren van de selve oncosten, soo hebben den bailliu, burghemeester ende greffier telcken ses ponden parasyse; ende schepenen elck vier ponden sesthien schele.

In de auditien soo vande rekenyngen vande prochie als heerlyckhede hebben bailliu, burghemeester, greffier ende schepenen telcken alsvooren.

Den greffier heeft over het stellen van het quohier van oncosten vande prochie twaelf ponden parasyse, ende ses ponden parasyse van het gonne van de heerlyckhede ; daer jnne begrepen de moeyenissen van tsynder greffie te ontfanghen alle de billietten vande oncosten.

Den selven heeft over het maecken van elcken ontfanckbouck met den double van diere, achthien ponden parasyse; ende vachierende jnde ommestellynge ses ponden parasyse sdaeghs ; mitsgaeders ses ponden

TRADUCTION.

bourgmestre et greffier touchent chacun six livres parisis; les échevins, chacun trois livres seize escalins parisis, et les officiers deux livres parisis, par jour.

Pour l'examen des pièces de la dépense, tant de la paroisse que de la seigneurie, avec la convocation de la commune et la lecture du cahier des rôles, les bailli, bourgmestre et greffier touchent chacun six livres parisis ; et les échevins, chacun quatre livres seize escalins.

Pour l'audition des comptes de la paroisse ou de la seigneurie, les bailli, bourgmestre, greffier et échevins touchent chacun la taxe précitée.

Le greffier reçoit, pour la rédaction du cahier des dépenses de la paroisse, douze livres parisis, et de celui de la seigneurie six livres parisis, y compris le recolement des billets des côtes fait au greffe.

Il reçoit encore, pour la confection de chaque livre de recette, en double, dix-huit livres parisis; et pour ses vacations de répartition des taxes, six livres parisis par jour; en plus six livres parisis, à raison

TEXTE.

parasyse van daernaer eenen dagh tsynen comptoire de selve te calculeren ende sommeren, soo raeckende de thienden als andersints. Ende elcken pointer heeft vier ponden parasyse sdaeghs, als oock den ontfanger; mitsgaeders den bailliu van elcken pointer in eede te stellen ses schele.

Den selven greffier heeft over tmaecken van het bescheet van den prochiebouck twaelf ponden parasyse, ende ghelycke twaelf ponden voor het maecken van het eerste bescheet vande heerlyckhede ; ende van het tweede vier ponden parasyse.

Den selven heeft over het stellen vande rekenynge vande prochie met het opsoucken ende examineren van de noodighe papieren vierentwintigh ponden parasyse; ende vande gonne vande heerlyckhede twaelf ponden parasyse; ende over het appostilleren van de selve rekenynge met de doubels van diere ses ponden parasyse; ende over het schryven van alle de ordonnantien concernerende, soo de prochie als heerlyckhede, over een jaer, jn elcke rekenynge twaelf ponden parasyse.

Bailliu, burghemeester, schepenen ende greffier extraordinaire vergaederende nopende de affairens, soo vande prochie als heerlyckhede, heeft den bailliu, burghemeester

TRADUCTION.

d'un jour, pour travail de bureau consacré au calcul et à l'addition des côtes, tant des dîmes qu'autres contributions. Et chaque asséieur reçoit quatre livres parisis par jour, ainsi que le receveur; et le bailli touche six escalins pour la réception du serment de chaque asséieur.

Le dit greffier reçoit encore, pour la confection des côtes du livre paroissial, douze livres parisis, et douze livres pour la confection de la première série du livre seigneurial; et pour la seconde série, quatre livres parisis.

Il touche pour la rédaction du compte de la paroisse, y compris le compulsoire et l'examen des pièces justificatives, vingt-quatre livres parisis; et pour le compte de la seigneurie, douze livres parisis; et pour l'apostille du dit compte, avec les doubles, six livres parisis; et pour écriture de toutes ordonnances relatives à la paroisse et à la seigneurie, douze livres parisis, qui sont portées dans les comptes respectifs chaque année.

Lorsque les bailli, bourgmestre, échevins et greffier tiennent des séances extraordinaires pour les affaires de la paroisse ou de la seigneurie, les bailli, bourgmestre et

TEXTE.

ende greffier elck ses ponden parasyse sdaeghs; ende schepenen elck vier ponden sesthien schele. Ende vergaederende ten comptoire omme te openen ende resolveren op de missiven ende placcaeten commende soo van den raede van Vlaenderen, tVrye ofte andere, heeft den bailliu, burghemeester ende greffier elck dertigh schele parasyse; ende schepenen vierentwintigh schele.

In het passeren vande erfvenissen heeft den bailliu twaelf schele parasyse over het afnemen van den eedt, als dat de selve niet en worden vercocht omme te bringhen jn dooderhandt directelyck nochte jndirectelyck; schepenen twee ponden parasyse; den greffier over tschryven vande menutte dertigh schele parasyse; over tmaecken van de grosse in franchyne twintigh schele parasyse van den blaede; twee ponden twee schele over het registreren jn twettelyck register; ende thien schelen over tzegelen.

Ende jn tregaert vande passeryngen van renten, wettelycke verbanden, procuratien ofte andere wettelycke jnstrumenten, hebben schepenen twee ponden parasyse; ende greffier sesendertigh schele.

Den bailliu doende wettelycke arresten ofte saysissementen, soo heeft den bailliu van elck twee pon-

TRADUCTION.

greffier reçoivent chacun par jour six livres parisis; et chacun des échevins quatre livres seize escalins. Et lorsqu'ils se réunissent au bureau pour prendre connaissance et décision des missives et placards envoyés par le conseil de Flandre, le Franc ou d'autres, les bailli, bourgmestre et greffier touchent chacun trente escalins parisis; et chacun des échevins vingt-quatre escalins.

Dans les passations d'adhéritances, le bailli prélève douze escalins parisis pour la réception du serment, que les biens ne sont pas vendus au profit de personnes de main-morte ni directement ni indirectement; les échevins, deux livres parisis; le greffier pour écrire la minute, trente escalins parisis; et pour l'expédition de la grosse sur parchemin, vingt escalins parisis par feuillet; deux livres et deux escalins pour la transcription au registre des œuvres de loi; et dix escalins pour droit de scel.

Quant aux constitutions de rentes, obligations légales, procurations et autres actes authentiques, les échevins ont deux livres parisis et le greffier trente-six escalins.

Le bailli qui procède à des arrêts ou saisies judiciaires, perçoit deux livres deux escalins pour chaque

TEXTE.

den twee schele; schepenen twintigh schele. Ende vande executien soo heeft den bailliu twee ponden twee schelen; ende over tdraegen van trelaes buyten de prochie twaelf schele parasyse ter myle.

Den greffier heeft van het opgheven van elcke saecke ter vierschaere met het doen voortheerschen, ses schele parasyse. Ende voor het overhaelen vande saecke ter ferie, acht schele; ende over het teeckenen dienende eenighe proceduren ofte dilayen, vier schele; mitsgaeders over teeckenen van eenige verbaele procedueren, acht schelen parasyse.

De saecken geconcludeert zynde in rechte, tsy by duplicque ofte andersints, heeft den greffier over tfurnieren vande stuckx twaelf schele; over het maecken vanden jnventaris soo wanneer de saecke wordt geconsulteert ofte gesonden ter hooftvonnisse, vierentwintigh schelen. Voor het overdraegen ende daer naer af te haelen, zynde telckent vier mylen, twaelf ponden parasyse, daervan over trecht van hooftvonnisse aldaer betaelt wordt drye ponden twaelf schelen; over het pronuncheren vande sententie acht schelen; voor dictum van de sententie twaelf schelen; over de depesschie vande sententien jn franchyn, twee ponden parasyse van elcken blaede; voor

TRADUCTION.

acte; les échevins vingt escalins. Pour les exécutions, le bailli perçoit également deux livres deux escalins; et pour porter la relation hors des limites de la paroisse, douze escalins parisis par mille.

Le greffier reçoit, pour l'inscription au rôle de la *vierschare* de chaque affaire, avec l'objet de la demande, six escalins parisis. Pour la transcription de la cause au registre d'audience, huit escalins; pour la signature de toute pièce de procédure ou délai, quatre escalins; et pour la signature de toute procédure verbale huit escalins parisis.

Après que l'affaire est conclue en droit, soit par duplique ou autrement, le greffier reçoit pour le fournissement des pièces douze escalins; et pour la confection de l'inventaire lorsque le dossier est consulté ou doit être envoyé au chef de sens, vingt quatre escalins. Pour l'y transporter ou l'en rapporter, soit chaque fois une distance de quatre milles, douze livres parisis, dont il doit payer le droit au chef de sens ou trois livres douze escalins. Pour le prononcé de la sentence, huit escalins; pour la dictée de la sentence, douze escalins; pour dépêcher la sentence sur parchemin, deux livres parisis par rôle; pour extraits de procédures et copies auhentiques

TEXTE.

extraiten van procedueren ende copien autenticq by den greffier geautenticqueert ende geteeckent, acht schele ten blaede ; ende vande simpele copien, vier schele ten blaede.

Schepenen ende greffier hoorende eenige oorconden, heeft den bailliu ses schele van elcke oorconde stellende de selve in eede ; ende schepenen ende greffier elck twaelf schelen van elcke oorconde ofte autentictie *in forma probante.*

Den bailliu heeft van elcke maenynge tot pronuntiatie van elcke sententie , tsy jnterlocutoire ofte definitif, twaelf schelen.

Den selven, doende eenige grondt pandyngen, heeft van elck parcheel elf schelen parasyse; ende jnt jndingen van de selve in verschaere sesthien schelen ; schepenen acht schelen ende den greffier twintigh schelen.

Schepenen ende greffier tauxerende eenige costen proffytteren den twintighsten pennynck voor specien; daervan schepenen ende greffier ontfangen elck dhelft ; ende over tmaecken vande acte, twaelf schelen.

Het incommen van de verpachtynge vande vierschaeraccyse wordt geemployeert tot het mentenement ende onderhout vande vierschaere,

TRADUCTION.

délivrés et signés par lui, huit escalins par rôle ; et par copies simples, quatre escalins par rôle.

Lorsque des témoins doivent être entendus par les échevins et le greffier, le bailli prélève six escalins pour la prestation de serment de chaque témoin ; et les échevins et le greffier, chacun douze escalins, pour l'audition de chaque témoin et l'acte de déposition, authentiqué *in forma probante.*

Le bailli a pour chaque semonce aux fins du prononcé de tous jugements, soit interlocutoires ou définitifs, douze escalins.

Il perçoit encore, dans les saisies immobilières, pour chaque parcelle onze escalins parisis; et pour la poursuite en validité devant la *vierscare,* seize escalins; les échevins ont huit escalins et le greffier vingt escalins.

Les échevins et le greffier qui procèdent à la taxe des frais, prélèvent le vingtième denier , dont la moitié pour les échevins et l'autre pour le greffier ; et ils ont douze escalins pour la confection de l'acte.

Le produit de la ferme de la *vierscare*-assise, est employé aux réparations et entretien de la *vierscare,* en vertu d'un octroi accordé par

TEXTE.

uyt crachte van octroye by de Majesteyt aen hemlieden geaccordeert, jmporterende telcken halven jaere hondert acht ponden parasyse, somtyden meer ofte min.

De procureurs hebben over het uytsenden van elcken daghvaert ses schelen; oock gelycke ses schelen jn topgheven vande daegynge dienende schriftueren, nemende dilayen soo van hunnen cant, als oock soo wanneer partye is dienende ofte nemende eenighe dilayen, ses schelen; mitsgaeders doende eenighe verbaelen acht schelen; ende voor tstellen van hunne sallarissen ses schele parasyse ten blaede.

Den amman heeft van elck daghvaert binnen de prochie ses schelen parasyse; ende twaelf schelen ter myle buyten de prochie; twee schelen vande publicatie van elck kerckgebodt; soo wanneer die groot zyn, naer advenante.

Ende aengaende van de rechten van de auditien van weese rekenynge ende liquidatien van staeten en worden by bailliu, burghemeester, schepenen ende greffier geen ordinaire rechten ontfangen, maer worden de selve by hemlieden getauxeert naer de grootte ende tydt die sy daer toe vachieren, tsy op ordinaire wetdaegen ofte extraordinaire vergaederyngen.

TRADUCTION.

Majesté; et ce produit s'élève par semestre à cent huit livres parisis, tantôt plus, tantôt moins.

Les procureurs ont pour la signification de chaque exploit six escalins; et cette même taxe, pour l'inscription ou rôle, signification d'écrits, obtention de remises, tant de leur côté que du côté de la partie adverse qui en réclame; de plus, huit escalins pour tout exposé verbal; et pour la rédaction de leur note d'honoraires, six escalins par rôle.

L'amman reçoit pour tous exploits signifiés dans les limites de la paroisse, six escalins dans le rayon d'un mille; deux escalins pour la publication de tous commandements à l'église; et s'ils sont étendus, en proportion de la longueur.

Quant aux droits d'audition des comptes de tutelle et aux liquidations de successions, il n'est perçu par les bailli, bourgmestre, échevins et greffier aucun droit fixe; mais ces droits sont taxés par eux suivant l'importance de la chose et le temps qu'ils y ont consacré, soit aux jours ordinaires d'audience, soit en séances extraordinaires.

TEXTE.

Alle welcke voorschreven rechten byde respective persoonen alsoo van alle geduncken ghepracticqueert, ghetauxeert ende geproffytteert zyn gheweest.

In teecken van welcke hebben wy dese doen teeckenen by onsen greffier, desen 12e decembre 1682.

JACOBUS DE CUUPERE.

TRADUCTION.

Tous ces droits précités ont été en vigueur, taxés et prélevés par les officiers respectifs de temps immémorial.

En témoignage de la vérité, nous avons fait signer la présente par notre greffier, ce 12 décembre 1682.

JACQUES DE CUUPERE.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Lichtervelde. *Resolutiebouc* de 1637-1697, fol. 164.

IV.

Ordonnance sur les passations légales.

9 juillet 1693.

Alsoo tonser kennisse ghecommen is datter veele ende verscheide wettelicke passeringhen ghedaen worden by schepenen onser heerlichede ende prochie van Lichtervelde jn particuliere platsen, sonder te compareren ter greffie der voorseide onse heerlichede, soo ende ghelyck jn alle bancken van reghte ende jusdicateuren wort ghepracticqueert ende gheobserveert; vande welcke passeringhen somtyden gheobmyteert wort de selve over te bringhen ter voorseide greffie omme ghejnre-

Comme il est venu à notre connaissance que de nombreuses passations légales sont faites par les échevins de notre seigneurie et paroisse de Lichtervelde en des places particulières, sans aucune comparution au greffe de notre dite seigneurie, laquelle comparution est une règle généralement observée et suivie dans tous les sièges et bancs de justice; que parfois même on néglige de rapporter ces actes de passations au greffe pour y être enregistrés, ainsi qu'il est prescrit, au grand préjudice

TEXTE.

gistreert te worden, soo het behoort, ter groote prejuditie van deene ofte dander van partye ende vande ghemeenten ;

Wy, omme hier jnne te voorsien, hebben gheraedigh ghevonden tot weerhoudjnghe van alle jntresten, soo particulier als generael, te verbieden aen alle schepenen van wette onser voornomde heerlichede van Lichtervelde te staen over eenighe wettelicke acten, tsy verbanden, affectatien, eesschen, transporten, vercoopinghen, procuratien, borghtoghten ende alle andere passeringhen van wat nateure die souden moghen wesen, ten sy compareerende ter greffie voorseyt, platse ordinaire van dusdanighe besoingnen.

Ende datmen aldaer sal doen maecken ende lighten de acten vuytte voorschreven passeringhen, gheseghelt met hunnen ordinairen zeghel der voorseide onse heerlichede ende gheteeckent by den greffier naer ordinair ghebruyck ende costuyme, op peine van nulliteyt.

Ende dat de overtreders sullen ghecorrigiert worden naer de meryte vande saecke; ende te presteren aen partye ghejntresseerde alle costen, schaeden ende jntresten, die de selve by faute vande voorschreven observantie naemals moghte commen te supporteren.

TRADUCTION.

de l'une ou l'autre des parties et de la communauté tout ensemble;

Afin d'y pourvoir, nous avons jugé convenable, à la protection de tous les intérêts, tant individuels que généraux, de défendre à tous échevins de la loi de notre seigneurie de Lichtervelde, de présider ou assister à tous actes légaux ou œuvres de loi, tels que contrats, hypothèques, demandes, transports, ventes, procurations, cautionnements, et toutes autres passations quelconques, de quelque nature qu'elles puissent être, sans comparution au greffe susdit, en la salle ordinaire destinée aux actes de l'espèce.

Ordonnons que là aussi, seront confectionnés et levés tous extraits des actes de passations, scellés du scel ordinaire de notre susdite seigneurie et revêtus de la signature du greffier suivant l'usage et la coutume générale, à peine de nullité.

Et que les contrevenants seront punis selon la gravité du cas et demeureront responsables de tous frais, dommages et intérêts envers la partie lésée, que celle-ci pourrait subir par suite de l'inobservation des règles ci-dessus prescrites.

TEXTE.

Ordonnerende hiervan ter eerster wet vergaederinge aen onse schepenen te gheven wete ende kennisse, op datter niemant en soude pretexeren eenighe cause van jgnorantie.

Actum binnen Lichtervelde, desen IX july 1693.

Onderteeckent: LOWYS D'HAVESKERCKE.
J. DE MAULDE, sonder prejuditie van myn reght.

TRADUCTION.

Ordonnons qu'à leur première réunion, il soit donné lecture de la présente à nos échevins en loi, afin que personne ne puisse prétexter quelque motif d'ignorance.

Fait à Lichtervelde, ce 9 juillet 1693.

Signé : LOUIS D'HAVESKERCKE.
J. DE MAULDE, sans préjudice de mon droit.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Lichtervelde. *Resolutiebouc* de 1693, fol. 110.

V.

Consultation sur la levée du droit d'issue.

30 octobre 1743.

Op eene prochie onder het appendantsche van den lande van den Vryen sterft den pastoor, aldaer ghewoont hebbende jnde veertich jaeren, geboortigh uyt Brabant. Syn naelaetenschap bestaet jn meubele ende catheylycke effecten.

De vraeghe is of syne hoirs, commende uyt Brabant, aende geseyde prochie die, volgens haer titels, possessie gherecht is te heffen het recht yssuwe, ende alwaer de gheseyde hoirs uyt Brabant, niet bethoonen exemt van te wesen,

Dans une paroisse d'une seigneurie appendante du pays du Franc, un curé meurt, qui l'a habitée pendant quarante ans et qui était natif du Brabant. Sa succession se compose de meubles et objets mobiliers.

On demande si les héritiers, qui viennent du Brabant, hériter dans une paroisse se trouvant, d'après d'anciens titres, en possession légitime de percevoir le droit d'issue, et qui, en vertu des lois du Brabant, ne peuvent invoquer de motif

TEXTE.

niet schuldigh en syn te betaelen?

Ghesien bij donderschreven gheconsulteerde den voorenstaenden casus positie, ende gheleth op de vraeghe daer uytgedaen, tadvys is :

Dat alle vremde persoonen ten lande van den Vrijen ofte appendantschen, commende jn eene successie, ghevallen ten selven lande ofte appendantsche, als hoirs eenighe baete te heffen, aen het recht van issuwe jndistinctelyck ofte sonder uytnemynghe ghehouden syn, volgens bewyst den claeren teneur van het 47 ende 49 articlen vande costumen slants van den Vryen. Soo dat dhoirs van den overleden heer pastoor, oock wesende vremde van alhier, alsoo noodtsaeckelyck van ghelycken moeten ghecenseert worden aen het ghemelt recht subject te wesen, soo ende ghelyck oock niet min Cristineus in sijne 77e decisie, no 6 ende 7 ten overvloede vaststelt (1).

Aldus geadviseert jn Brugghe, den 30en octobre 1743.

Onderteeckent : J. Mallefait.
J. F. Verhouve.
B. X. Boudens.

TRADUCTION.

d'exemption, sont obligés de payer l'issue?

Vu par les jurisconsultes consultants soussignés le cas posé et la question qui en surgit, l'avis est :

Que toutes personnes étrangères au pays du Franc et à ses appendants, venant à une succession, qui s'est ouverte aux dits pays et appendants, et voulant en recueillir les profits à titre d'héritières, restent soumises indistinctement et sans exception au droit d'issue, conformément au texte clair et précis des articles 47 et 49 de la coutume du pays du Franc. Ainsi les héritiers du curé défunt, se trouvant être des étrangers au pays, doivent nécessairement être regardés comme soumis au droit ci-dessus visé ; ce que Christin, dans sa 77e décision, nos 6 et 7 établit à toute évidence.

Ainsi avisé à Bruges, le 30 octobre 1743.

Signé : J. Mallefait.
J. F. Verhouve.
B. X. Boudens.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Lichtervelde. *Resolutiebouc* de 1725, fol. 164 v°.

(1) Cette décision 77 se trouve dans le volume IV, p. 144, des *Practicarum quaestionum rerumque in supremis Belgarum curiis judicatarum observatarumque*, a Paulo Christinæo. Antv., 1626.

VI.

Le Franc est le chef-sens de Lichtervelde.

29-30 janvier 1770.

TEXTE.

MYNHEER,

Alsoo den collegie van alhier hedent ghejnsinueert zyn omme ter greffie vande caemer over te bringhen het proces, *par ecrit,* tusschen dheer ende meester Hieronimus van Biesbrouck, raedtpensionaris der stadt Brugghe, als maghtigh over Jo^e^ Genoveva Ryckewaert, heesschere; ende dheer Jan-Baptiste de Vos, verweerdere, daernaer zyne weduwe, alhier gheventilleert hebbende, ende ten debatte gewesen. Van welck debat gheappelleert is. Ende welcke saecke bestaen heeft in tgonne als volght in substantie, te weten :

Den heesschere heeft by requeste over syne principaele betrocken den verweerdere tot rekeninghe, bewys ende reliqua vande administratie vande gestie ende directie door den verweerdere genomen vande goederen van sheesschers principaele, gemeene met hem verweerdere; alsoock gheconcludeert tot separatie, verdeelynge ende vercaevelynge van dien teynden de gedaene rekeninghe.

TRADUCTION.

MONSIEUR,

Comme le collège de céans a été assigné aujourd'hui à rapporter au greffe de la chambre le procès par écrit, qui a ventilé entre le sieur et maître Jérôme van Biesbrouck, conseiller pensionnaire de la ville de Bruges, fondé de pouvoir de Demoiselle Geneviève Ryckewaert, demandeur; et le sieur Jean-Baptiste de Vos, défendeur, et puis sa veuve; et qui a été débattu ici; dont appel a été interjeté; laquelle cause a consisté en substance en ceci :

Le demandeur avait, au nom de son principal, assigné par requête le défendeur aux fins de rendre compte, avec pièces justificatives et reliquat, de son administration, gestion et direction qu'il avait prise des biens restés indivis entre le principal du demandeur et le défendeur prénommé; et il avait conclu en même temps à la séparation, lotissement et partage de ces biens à faire après l'apurement du dit compte.

TEXTE.

Waer jeghens den verweerdere in oppositie gecommen zynde, heeft ghesustineert dat sheesschers principaele was imbecil ende crancksinnigh, ende by dien niet habil om te verleenen diergelycke procuratie.

Teynden eenige procedueren is daer jn verleent sententie uyt den hooftvonnisse, by welcke den verweerdere is gheadmitteert ter preuve vande crancksinnigheyt van sheesschers principaele, ende van alsulcke voordere feiten als hy meynt daer ontrent tzynder jntentie voorder dienstigh te wesen, behoudens scheesschers contrarie, duncket hem goedt.

Waer naer beede partyen, ghesubministreert hebbende preuve ende gedient tot ende met salvatien ende solutien is daerin verleent andermael sententie, by de welcke den verweerdere is afgeslaegen zyne geproponeerde exceptie van crancksinnigheyt van sheesschers principaelen. Ende gheordonneert tallen finen tantwoorden ende contesteren jegens sheesschers requeste, ende gecondemneert jnde costen vanden debatte ter tauxatie.

Ende ghemerckt den collegie niet ghejnformeert en zyn of het zelve proces *par ecrit* moet *in originali* ter greffie van de caemer overgebrocht worden of wel by copie auten-

TRADUCTION.

A quoi de défendeur se mettant en opposition, avait répliqué que le mandant du demandeur était atteint d'imbécillité et de démence, et par conséquent n'avait pas la capacité de donner une procuration valable.

Après quelques actes de procédure, on obtint un arrêt de chef de sens qui admit le défendeur à fournir la preuve de l'état d'imbécillité du principal du demandeur et de tous autres faits pouvant servir, selon son idée, à justifier son opposition, sous réserve de la preuve contraire au profit du demandeur, s'il le croyait utile.

Ensuite, les deux parties ayant subministré leurs preuves et poursuivi la cause jusqu'à salvations et solutions comprises, il fut prononcé une seconde sentence qui débouta le défendeur de son exception d'imbécillité proposée contre le principal du demandeur, et qui ordonna de répondre à toutes fins et de contester au fonds la requête du demandeur, avec condamnation du défendeur aux frais de l'incident sous taxe.

Et attendu que le collège ignore si le dossier du procès par écrit doit être rapporté en original au greffe de la chambre, ou s'il suffit d'une copie authentique, puisque la sen-

TEXTE.

ticque mits het niet difinitief en is ghewesen, ende by gevolge teynden deciesie vanden debatte by overrechte hier noch eens sal moeten ghecontesteert worden, ende de stuckx alhier origineel sullen noodigh zyn, soo is myn versouck. Mynheer, dat U Ed. my per bringer deser soude willen jnformeren hoe wy het selve proces door onsen greffier moeten doen overdraeghen tsy in originali of by copie autenticque; alsoock wat daer ontrent is den styl van thooftcollegie die wy daer in geeren souden volgen, op dat wy daer in alsoo gherustelyck souden moghen voortgaen. Zynde te reflecteren dat men alhier geen diergelyck exempel en vint ende alsoo daer van geenen styl en is.

Dit van U Ed. goedtheyt verhopende, sal met veel danckbaerheyt U Ed. moeyenissen alsoock de gonne van die U Ed. daer op soude moeten spreken, opt eerste order voldoen, ende blyve seer oprechtelyck,

Mynheer,

U Ed. ootmoedighen ende onderdaenighen dienaer,

Onderteeckent : Jan Goddyn.

Burchmeestre der prochie van Lichtervelde.

Lichtervelde, 29en january 1770.

TRADUCTION.

tence n'est pas définitive, et qu'après la décision de l'affaire, elle sera portée devant la juridiction supérieure, et qu'alors il sera nécessaire d'avoir ici sous la main les pièces originales; je vous prie, Monsieur, de vouloir bien me renseigner par retour de ce courrier, dans quelle forme nous devons faire remettre par notre greffier les pièces de ce procès, soit en original, ou par copie authentique; et aussi quel est, sur ce point, le style de procédure de notre chef-collège, que nous désirons observer, afin de pouvoir poursuivre l'affaire en toute sécurité. Il est à noter que l'on n'a trouvé ici aucun précédent et que le cas n'est pas prévu dans notre style.

Confiants en votre bienveillance, nous nous empresserons au premier ordre, de vous rémunérer, avec reconnaissance, de vos peines et de celles des personnes que vous auriez consultées, et nous restons sincèrement,

Monsieur,

Votre très humblement et très obéissant serviteur,

Signé : Jean Goddyn.

Bourgmestre de la paroisse de Lichtervelde.

Lichtervelde, ce 29 janvier 1770.

TEXTE.

De superscriptie was :

Mynheer Delpire, opperclercq vande greffie vande caemer slandts vanden Vryen, tot Brugge.

De antwoorde becommen per officier den brief expres gedreghen hebbende, luydt als volgt :

MYNHEER,

In antwoorde op U Ed. missive van daeten 29 deser nopende den styl ende maniere van tevangeliseren van processen wanof vande sententie *a qua* wordt gheappelleert, ende de gonne niet diffinitivelyck ten principaelen en zyn ghedecideert, nemaer recht gedaen op debatten jnde saecke gheforeets, soo als is het gonne tusschen den heer pensionaris van Biesbrouck, jegens Joe de weduwe de Vos, voor Ulieden vierschaere ventilerende, segge soo ter caemer als ter vierschaere slandts vanden Vryen, Ulieden hooftcollegie, den notoiren ende absoluten styl te wesen ende altyds gheobserveert wort, dat men diergelycke stuckx van processen in cas van appel evangeliseert by copien autenticque ; ende dat doriginele stuckx onder den rechter *a qua* blyven berusten, om, naer deciese van het debat, wanof geappelleert is, ten principalen, voor

TRADUCTION.

La suscription était ainsi conçue :

Monsieur Delpire, clerc en chef du greffe de la chambre du pays du Franc, à Bruges.

La réponse qui fut rapportée par le messager ayant remis la lettre par express, était ainsi conçue :

MONSIEUR,

En réponse à votre estimée missive en date du 29, relative au style et à la forme d'évangéliser les procès dont appel a été interjeté de la sentence *a qua*, et qui ne sont pas définitivement décidés au principal, mais où il n'est intervenu qu'un jugement sur incident, comme cela se présente dans la cause de monsieur le pensionnaire van Biesbrouck contre la veuve de Vos ventilant devant votre *vierschare*, je vous affirme que, tant à la chambre qu'à la *vierschare* du pays du Franc, votre chef-collège, le style qui a été suivi de tout temps d'une manière notoire et absolue, consiste en ce que les pièces de pareils procès, en cas d'appel, sont évangélisées en copies authentiques ; et que les originaux restent sous la garde du juge *a qua*, pour que, après la décision de l'incident, dont il est appelé, la procédure puisse être reprise et continuée devant le juge *a qua*. En conséquence vous

TEXTE.

den rechter *a qua* soude connen werden voorts gheprocedeert. Vervolghens dat Ulieden gherecht zyt vande stuckx vanden processe voormelt alhier by copien autenticque over te senden. Ende mits den tydt te cort is om Ulieden te laeten toecommen een project van specificatie van doncosten daeraen dependent, sal de selve benevens Ulieden heer greffier, alhier overbringende tselve proces, ghesaemderhandt opstellen volgens den styl van de caemer. Waermede blyve seer oprechtelyck, Mynheer,

Ulieden oodtmoedighen dienaer,

Onderteeckent : Jh. Delpierre,

Opperclercq vande greffie van de caemer slandts van den Vryen.

Brugge, den 30en des jaers 1770.

De superscriptie luydt als volgt :

Mynheer Joannes Goddyn, burghemeester der heerlyckhede van ende tot Lichtervelde.

TRADUCTION.

êtes fondé à nous expédier ici les pièces dont il s'agit, en forme de copies authentiques. Et attendu que le temps fait défaut pour vous adresser un compte spécifié des frais de la présente, celui-ci vous sera remis par l'intermédiaire de votre greffier lorsqu'il apportera ici le dossier du procès, dressé suivant le style de la chambre. Sur quoi, je reste sincèrement, Monsieur,

Votre très humble serviteur,

Signé : J. Delpierre.

Clerc en chef du greffe de la chambre du pays du Franc.

Bruges, le 30 janvier 1770.

La suscription était comme suit :

Monsieur Jean Goddyn, bourgmestre de la seigneurie de Lichtervelde.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Lichtervelde. *Resolutiebouc* de 1749-1780, fol. 156 v°.

VII.

Rapport de la seigneurie de Lichtervelde.

Joos van Huele, rudder heere van Lichtervelde. (Jan van Huele. Mer Jacop van Huele. Nu joncker Danneel van Huele, fs. mer Jacops.)

Houdt een leengoede, ende es thof ende heerscip van Lichtervelde, groot zynde metter mote, nederhove, single, boomgaerde, grachten, bosschen, merschen ende winnende landen, hondert ende vichtich ghemete, lettel min of meer. Voort eene grote quantiteit van velde, daer de voorders ende de leenhoudere van zom hebben doen maken vivers.

Item, viertien hondert twee vate een vroom evene. lichterveldsche mate, siaers heerliker renten, vallende nieudaghe ende ter Lichtmesse.

Item, sente Bavendaghe viere ende vichtich ponden tiene schellinghen achte penninghen parisis heerliker renten siaers.

Item, achte ende tachtentich capoenen, zesse ende veertich hennen siaers, vallende telken sinte Maertins messe.

Item, zo zyn bezitters van zekeren plaetsen van lande dat si van den leenhoudere houdende zyn, gheheten de zevene diensten, waen of ele dienst groot es tsestich ghemeten lands, lichte min of meer, jaerliex sculdich ervelic gheduerende, alt mes gheleghen jnt voorseide hof te voerne vp zyn landt ende dat breeden also men hemlieden bewisen sal; daer toe te ladene ende te stufelene, te onthakene, te spredene, te heffene, te verdickene ende te verdunnene, daers van noden zy; ende daer zy van dien jn ghebreke waren, dat ment wettelicke vp huerlieder gront jnnen mach.

Item, twee ende tseventich manscepen, die men van den voorseiden leenhoudere houdende es, waen of de XXIIIJ staen te vullen cope, de zesse manscepen te halven cope ende dandre ter besten vrome; ende zyn eenighe van den vorseiden leenen ende manscepen van ouden tiden ende van rechts weghe sculdich zekere servituten ende dienst ende balfaerden, zom daghelicx, zom jaerlicx, ende zom als onse gheduchte heere oorloghe doet, het zy te watre of te lande.

Item, behoort te desen voorseiden leene ende heerscepe hoghe justicie, middele ende nedere; de grote boeten, de clene boeten, also ten mannen ende scepenen vonnesse behoort; ten welken de leenhoudere vorseit vermach, omme wet ende vonnesse te doene ghescien met zinen mannen ende met zinen scepenen, te stellene ende te makene enen bailliu bi zinen mannen, die stellen mach onder hem enen bailliu van zinen scepenen, eenen clerc, eenen amman, eenen steen waerdere, serganten, warandeirres, broodweghers ende andre diennaers ghecostumeirdt, onder hem diennende, enen vullen banc van zeven scepenen macht hebbende van al te wisene ende te kennene dat te scepenen vonnesse behoort vp zittende laten; tol, vont, orlof, doodtcoop, wandelcoop, bastaerde goedt, stragiers goed, confiscatie ende vreimde goed.

Item. eene duerghinghe waerhede siaers, die men ghecostumeirt es te houdene met svoorseits leenhouders mannen, met zinen scepenen, daer alle personen sculdich zyn te gane die onder theerscip ghezeten zyn, streckende jn diverschen prochien, ele vp de verbuerte van drien ponden parisise.

Voort drie cuerwaerheden siaers, dan men ghecostumeirt es te daghene een ende twintich personen omme voor scepenen te ghane, vp de verbuerte als boven; ende datte telken zeventiene weken; daer jn te berechtene de pointen van der cuerwaerheden.

Item, singuliere waerhede, also vele alst den heere ghelieft ende van noden zy.

Item, de kennesse van den straetscauwynghen ende alle andre ten vonnesse van den mannen ende van scepenen toe behorende; den derden pennyne van der yssuwe van den ambochte, den leenhoudere vorseit toe behorende over de jnninghe; vrye warande, vrye molage, vrye valke legghe, vrye swanerie, voghelrie ende visscherie.

Item, eene weke maeret die men ouden tiden ghecostumeirt heift ghezyn te houdene, daer men diversche coopmanscepen doet, van den welken de kerke van eenighen stallen daer men coopmanscepe jn doet vp tkerchof den pacht ende cheins ontfaet, ende de voorseide leenhoudere ooc pachten cheinsen doet ontfaen van diverschen stallen ende husinghen staende vp de maeret waerof de plaetse den leenhoudere toe behoort.

Item, noch so behoort te desen voorseiden leene ende heerscepe de presentacie van eenre capelrie gheleghen jn de kerke te Lichtervelde, ten outare van Onser Vrauwen, de gifte castrael in zyn hof te Lichtervelde ende de helt van der offerande van alden wasse dat Onser Vrauwen daghe ter Lichtmesse jn de kerke te Lichtervelde gheoffert mach zyn, den voorseiden leenhoudere toe behorende.

Twelke voorseide leen ende heerscip met allen zinen toebehoorten staet te trauwen, te waerheden, ten vullen relieve van tiene ponden parisise ende camerlyneghelde, alst verandert (kennende de souvereineteit).

Arch. de la ville de Bruges. Registre aux dénombrements de la cour féodale du Bourg, de 1455, fol. 208.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 89

Sources de la Coutume 99

I. Style et tarif de procédure pour les appendants du Franc 101
II. Conflit de chef de sens de la seigneurie de Lichtervelde 109
III. Tarif de procédure de la *vierschare* de Lichtervelde. 111
IV. Ordonnance sur les passations légales 122
V. Consultation sur la levée du droit d'issue. 124
VI. Le Franc est le chef-sens de Lichtervelde. 126
VII. Rapport de la seigneurie de Lichtervelde 130

COUTUME

DE LA

SEIGNEURIE DE MALDEGHEM.

INTRODUCTION.

La seigneurie de Maldeghem était appendante du Franc, dont le magistrat formait son chef de sens.

Elle portait le titre de « métier ou district, baronnie et seigneurie » (*ambacht, baronnie ende heerlichede*), et comprenait à la fois la paroisse de Maldeghem et partie de celles d'Adeghem et de Saint-Laurent (1).

Son collège renouvelé tous les ans par le seigneur ou son délégué, se composait d'un bourgmestre de la commune, d'un bourgmestre des échevins et de huit échevins; il y avait de plus un bailli, un écoutète, un greffier, un messager de la chambre (*bode*), trois receveurs et quatre procureurs (2).

Un arrêt du 9 mai 1440 du Conseil de Flandre, en cause du magistrat

(1) D'après le compte des *ommestellingen* (taxes foncières) de 1668, la paroisse de Maldeghem figurait, à raison de 4 escalins à la mesure, pour un produit de 1,083 lb. 1 esc. 11 deniers, équivalant à un total de 5,415 mesures 87 verges imposables. D'après le compte de 1733, elle ne figure plus que pour 5,036 mesures 208 verges, non compris les *vague landen* (terres en friche); tandis que celle d'Adeghem figure pour 485 lb., soit 4,475 mesures et celle de Saint Laurent pour 303 lb. 6 esc. 8 deniers, soit 2,799 mesures. Arch. de l'État à Bruges. Fonds des paroisses, nos 8203 et 8205. Il résulte de ces chiffres que le territoire des paroisses n'était pas toujours bien délimité. Aussi trouvons-nous à la date du 6 novembre 1566 une résolution du collège du Franc, qui ordonne de procéder à un nouvel abornement avec la seigneurie de Maldeghem. *Resolutiebouc* de 1557-1579, no 25, fol. 212, n. 3.

(2) Les gages de ces officiers étaient payés par tiers par chacune des trois paroisses. *Ibid.*

d'Eecloo contre celui de Maldeghem caractérise sa situation juridique. Il s'agit de l'affaire de Ketelboetere d'Eecloo qui avait enlevé la fille de Martin Matthieu, manant (*laet*) de Maldeghem, l'avait emmenée à Eecloo, où il l'épousa; et là, poursuivi par le bailli de cette ville, il avait arrêté la poursuite en composant. Ceux de Maldeghem veulent reprendre la poursuite, mais sont ajournés devant la cour aux fins d'obtenir lettres d'inhibition. Forts de l'avis favorable de leur chef de sens, qui était était la loi du Franc, ils se réclament de leur droit de justice pour opposer leur compétence territoriale. Ils disaient entre autres :

« Que la seigneurie de Maldeghem a été de tout temps une des notables seigneuries, douée et dotée, à l'égal des dix-sept villes de Flandre, de beaux privilèges, franchises, coutumes, usages, possessions et saisines; ayant toute justice, haute, moyenne et basse, un bailli, des assesseurs, échevins et autres officiers institués et chargés du maintien et de l'administration de la justice suivant les lois, us et coutumes de la dite seigneurie (1). »

Nous avons décrit son état féodal dans la *Coutume du Bourg,* t. I, pp. 233 et suiv.; et nous donnons ici, en appendice, l'extrait du Dénombrement de 1435.

A défaut de coutume propre, elle suivait celle du Franc.

Un arrêt du chef-sens du 13 septembre 1695, en cause de Pierre de Poorter contre Joos Lagast, décide de condamner le demandeur à l'amende de trente livres parisis, conformément au dispositif de l'article 59 de l'ordonnance de police du Franc (2). Or, on sait que cette ordonnance était un complément de la coutume et en faisait partie intégrante.

(1) « Dat theerscip van Maldeghem was ende es een notable heerscip verghift ende gheprevilegiert als een van den zeventien steden van Vlaendren van schoonen previlegien, vryheden, costumen, usaigen, possessien ende saisinen, hebbende alle justicie hooghe middele ende nedere, bailliu, mannen, scepenen ende andere officiers nuttelic ende oirboirlic omme de justicie daer te bewaerne ende te mainteneerne, naer de wetten, costumen ende usaigen van den zelven heerscepe. » Imprimé dans Neelemans, *Gesch. der stad Eecloo,* t. II, p. 52.

(2) Arch. de l'État à Bruges. *Hooftvonnissen* du Franc, n° 16933, fol. 9 v°, n. 1.

Comme les autres seigneuries appendantes, elle s'était déchargée, par le concordat de 1631 des frais de justice criminelle, moyennant le paiement d'une taxe à la mesure.

La moitié des profits de justice et des amendes appartenait au prince, qui se l'était réservée dans l'acte de constitution de la seigneurie. Le produit trop faible ne permettait sans doute qu'on établit, pour la garde et la levée de ces droits, un receveur spécial ou un *ruward* comme à Dixmude. Les comtes avaient abandonné cette charge à un de leurs officiers de justice, qui cumulait d'autres fonctions. C'est ainsi qu'au quatorzième siècle, l'on trouve Philippe Daniels, préposé à cette perception viagère. A sa mort, elle fut transférée au bailli du Houtschen, qui n'en rendit compte. Au décès de celui-ci, Daniel d'Ypres, huissier d'armes, résidant à Maldeghem, obtint cette fonction (27 avril 1378) (1).

Le tribunal des échevins de Maldeghem avait conservé la pleine juridiction civile, et il l'exerça jusqu'à la fin du dernier siècle.

Nous rapportons ci-dessous un jugement bien remarquable, — qui a les proportions d'un véritable arrêt de règlement, — rendu sur une des matières les plus épineuses du droit et qui trouve encore aujourd'hui son application.

(1) *Voy.* la pièce ci-après, cotée I.

SOURCES

DE LA

COUTUME DE MALDEGHEM

I.

Lettres par lesquelles monseigneur a donné à Daniel d'Yppre, son huissier d'armes, sa vie durant, la moitié de la table de la VIERSCARE *de Maldeghem, avec la moitié des amendes de* X *solz et au dessoulz.*

27 avril 1398.

PHILIPPE, etc., a tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme par le don de feu nostre tres-cher seigneur et pere le conte de Flandres darrainement trespasse, cui Dieu pardoint, feu Philippe Daniels souloit jadis tenir et avoir a sa vie la moitie qui nous appartient tant de loffice de la table en la vierscare de Maldeghem comme des amendes de dix solz parisis et au dessoubz dont lautre moitie appartient au seigneur dudit lieu de Maldeghem. Et il soit ainsi que depuis le trespas dudit feu Philippe, ceulx qui ont este noz baillis de le Houdsche aient leve et appliquie a culx les prouffis yssus de la dicte moitie de la table et des amendes dessusdictes, senz riens en avoir compte a nous ne fait aucune mencion en leurs comptes selonc ce que nous avons entendu. Sy nous a humblement supplie nostre ame et feal escuier et huissier darmes Daniel d'Yppre, demourant audit lieu de Maldeghem, que pour mieulx avoir de quoy maintenir et soustenir honnestement l'estat de lui et de sa femme qui sont petitement rentez, nous lui veullions de nostre grace donner et ottroier a sa vie les dictes moities de la table et des amendes de dix solz parisis et au dessoubz qui peuvent valoir environ cinquante livres parisis de nostre monnoie de Flandres par an.

Savoir faisons que nous, considerans et atendans les bons et agreables services que en plusieurs manieres ledit Daniel a fais des sa jeunesse bien et loyalment a nostre dit feu seigneur et pere et a nous apres son deces, fait encores continuelment de jour en jour et esperons que nous face ou temps avenir et pour la bonne et singuliere affection que nous avons aussi a lui, en

regard a ses bons merites, a icellui Daniel de nostre dicte grace avons donne et ottroie, donnons et ottroions ou dit cas par ces presentes la dicte moitie d'icelle table de la vierscare de Maldeghem pour la tenir de cy en avant et en avoir, lever et percevoir les prouffis qui en ysceront avecques la moitie des dictes amendes de dix solz parisis et au dessoubz, tant comme il vivera.

Sy donnons en mandement a noz baillis de Bruges et dudit lieu de la Housche et a tous noz autres officiers et subgés qui ce peut toucher que receu quant audit office de le moittie de le table, le serement dudit Daniel en tel cas acoustume et lui mis en possession d'icellui par nostre dit bailli de le Housche, facent, laissent et seuffrent le devant nomme nostre huissier d'armes, d'icelle moitie de la table et semblablement de celle desdictes amendes de dix solz parisis et au dessoubz, paisiblement et plainement joir et user sa vie durant senz empeschement ne destourbier aucun, non obstant quelconques ordenances, mandemens ou deffenses a ce contraires.

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel a ces lettres.

Donne en nostre ville de Lille, le XXVIIe jour d'avril, l'an de grace mil trois cens quatre-vins et dix-huit.

Ainsi signées : Par monseigneur le duc : J. DE KEYTHULLE.

Arch. du département du Nord.
Chambre des comptes de Lille. Art. *B*. 1599. — 4e reg. des Chartes, fol. 39 r°.

II.

Règlement des droits de reprise du fermier sortant.

9 mars 1619.

TEXTE.

Burchmeesters ende schepenen van den ambachte ende baronnie van Maldeghem ghesien hebbende het proces ende ghedynghe gheresen voor hemlieden ende beleet ter vierschaere tusschen Joos Taelboom ende

TRADUCTION.

Les bourgmestres et échevins de l'*ambacht* et baronnie de Maldeghem, vu le procès et litige porté devant eux et poursuivi à leur *vierschaere* par Joos Taelboom et Jean Standaert, demandeurs d'une part, et Corneille

TEXTE.

Jan Standaert, heesschers ter eendere syde, jeghens Cornelis van Loo, verweerdere ende heesschere van vervoethede ende vette ter andere.

Ghemoveert ende ghesproten vut causen dat de heesschers by requeste hadden ghedaen vertooghen als voor ende naerpachters respectivelic van zekere pachtgoet ende hofstede toebehoorende Joncker Heyndrick du Prey heere van Loodyck, ligghende ter heerlichede van Maldeghem ende jn de prochie van Adeghem, ghebruuckt by den voornoomden Cornelis van Loo, wiens pacht zy zeyden gheexpireert te zyne metten ougst zestien hondert dertiene, volghende den appoinctemente tusschen hem ende den voornoomden heere van Loodyck ghemaeckt voor commissarissen van den raede jn Vlaenderen die daer toe waeren ghecommitteert gheweest ; hoe den voornoomden verweerder hem vervoordert hadde den voornoomden Standaert, een van de voornoomde supplianten te troubelerene ende wederstaene jnt ghebruuck ende jouissance van de voornoomde hofstede ende besaeyen van de landen van diere, niet jeghenstaende den voornoomden Standaert meer doende dan hy by de costumen slants van den Vryen ende appendantsche van dien ghehouden was te doene (daer men

TRADUCTION.

van Loo, défendeur et demandeur de fumure et engrais, d'autre part.

Mû et soulevé à l'occasion d'une requête présentée par les demandeurs, par laquelle ils exposaient qu'ils étaient respectivement locataire et sous-locataire d'un bien fonds ou d'une ferme appartenant à messire Henri du Prey, seigneur de Loodyck, sis dans la seigneurie de Maldeghem, en la paroisse d'Adeghem, occupé pour lors par Corneille van Loo prénommé, jusqu'à l'enlèvement de la récolte de seize cent treize, date de l'expiration de son bail, suivant l'appointement fait entre lui et le dit seigneur de Loodyck devant commissaires du conseil de Flandre désignés à cet effet ; que le défendeur prénommé s'était mis en devoir de troubler et d'entraver la possession et la jouissance du dit bien par le dit Standaert, l'un des suppliants, et l'avait empêché d'ensemencer les terres, malgré que le dit Standaert, faisant plus que les coutumes du pays du Franc et des appendants ne lui imposaient (puisqu'elles ne prescrivent que l'indemnité de l'engrais de la fosse à fumier), avait offert de laisser estimer par des personnes impartiales les engrais ou fumures qui seraient trouvés dans les dites

TEXTE.

alleenelic goet doet de vette van den mestput), hadde ghepresenteert by neutraele mannen te laeten prysen de vette ofte vervoethede die jnde voornomde landen ende hove zouden moghen bevonden wesen, omme die aen den verweerdere goet te doene, jndien tzelve naer lantrechte ghehouden ende schuldich waere in ghevolghe van de conditien by den selven appoinctemente ondersproken.

Ende dat boven dien den voornoomden verweerder ter plaetsen met mannen tot doene van de zelve prysie comparerende, mainteneerde gherecht te zyne jn de recompense ende prisye van den verwas van houtte allessins jeghens recht ende redene; ende dat hy niet ghedueerende zynen pacht en hadde vermocht tzelve pachtgoet te blooten dan alsoo verre hy besaeyend was, allessins thaerlieder groote schaede ende excessiven jntereste.

Tenderende by dien ten fyne dat den zelven verweerdere zoude gheordonneert zyn den voornoomden Standaert vredelick te laten commen jnt ghebruuck ende paisyvelick te besaeyen de voornoomde landen met presentatie van de zelve vette des anderen daechs te laeten prysen ende estimeren by ghedeputeerde van den collegie ofte andere notable

TRADUCTION.

terres et sur la ferme pour en bonifier le prix au défendeur, en tant qu'il serait obligé et tenu suivant la loi du pays et les conditions stipulées dans le dit appointement.

Que, à la suite cette proposition, le défendeur comparut sur les lieux avec les experts chargés de faire l'estimation, et soutint avoir droit à la récompense et prisée de la croissance des bois, le tout évidemment contre droit et raison; car, disait-il, pendant la durée de son bail, il n'avait pu déroder au-delà de ce qui était réduit en culture, le tout au grand préjudice et dommage des suppliants.

En conséquence, ils demandaient qu'il fut ordonné au dit défendeur de laisser entrer le dit Standaert dans la paisible jouissance du bien et de le laisser ensemencer les terres, présentant de faire priser et évaluer l'engrais, dès le lendemain, par les délégués du collège ou tels autres experts à désigner, et de lui garantir, moyennant caution suffisante, la

TEXTE.

mannen hemlieden dies verstaende, omme de portee van diere (jndien bevonden wiert de zelve naer costumen slants van den Vryen ende appendantsche van dien te moeten gheschieden), by de supplianten aen den verweerdere goet ghedaen te worden op souffisanten zeker, zoo dat hy buuten alle jnteresten was ghestelt.

Waer jeghens den verweerder commende jn oppositie, ontkende wel ende expresselick oynt eenich trouble ofte obstacle ghedaen thebben jnt ghebruucken ende besaeyen van de voorseide hofstede ende landen jeghens de supplianten, niet meer aen Joos Taelboom voorpachter als aen Jan Standaert zynen naerpachter; dan ter contrarien bereet te zyne van stonden anne afstant te doene van de zelve landen ende te consenteren dat de vette soude ghepresen worden ofte by ghedeputeerde van de wet ofte by mannen van weder zyden daer toe te kiesen, hem ghedraeghende jn de prysie van diere.

Ende zoo naer voluntaire condempnatie *hinc inde* gheschiet by ordonnantie van burchmeesters ende schepenen ende aggreatie van partyen, tot het doene vande zelve prysie, wierden gheordonneert Philips Wouters, Jan Zoetaerdt, Mat-

TRADUCTION.

portée de cette expertise (pour autant qu'elle leur incombe suivant le texte des coutumes du Franc et de ses appendants), de telle sorte qu'ils soient placés à l'abri de tout dommage.

A quoi le défendeur, formant opposition, déniait absolument et expressément d'avoir jamais apporté quelque trouble ou obstacle à la jouissance des suppliants et à l'ensemencement des terres de la dite ferme, soit par le locataire principal Jean Taelboom que par son successeur Jean Standaert; il disait au contraire être prêt à délaisser dès ce moment les dites terres et consentait que la reprise des engrais fut estimée par des délégués de la loi, ou par experts à nommer de part et d'autre, se rapportant à la taxe qui sera fixée.

Et après la condamnation volontaire *hinc inde*, prononcée par ordonnance des bourgmestre et échevins, et avec acquiescement des parties, décidant l'expertise, furent commis à cette fin Philippe Wouters, Jean Zoetaerdt, Mathieu Veltganck, Adrien

TEXTE.

theus Veltganck, Adriaen Snewaut ende Cornelis Frayaert; die jn conformiteyte vande ordonnancien de zelve hadden ghedaen.

Verzochte Philips Sperrewaere over Joos Taelboom ende Jan Standaert dat de ghecommitteerde zouden overbringhen haerlieder prisye annopende de vette ende vervoethede; ende aende zelve acquiescerende naer de borchttechevan Philips de Zwaef, sustineerde ter ordonnantie thebben voldaen tenderde tot ghebruuck vande zelve landen.

Waer jeghens den verweerder procederende mitsgaders de naer ghevolchde prisye ende verbael verzouck, zeyde als tanderen tyde noeynt de heesschers supplianten thebben gherefuseert te laeten commen jnt vrye ghebruuck vande partye ende saeylanden jn controversie; ende by dien dat dheesschers ten onghelycken hemlieden van den verweerdere waeren beclaeghende; ende zoo verre het rakende was de prisye vande vervoethede van den zelven lande, alzoo dheesschers daer jnne waeren acquiescerende, zeyde anders niet te resteren dan de heesschers te condempneren jnde prompte betaelynghe van de somme die de zelve prisye was vutbringhende; ende by dien onghehouden te zyne te moeten ghestaen met

TRADUCTION.

Suewaut et Corneille Frayaert, lesquels, en conformité de l'ordonnance, avaient rempli leur mission.

Alors Philippe Sperrewaere, au nom de Joos Taelboom et de Jean Standaert, requit que les experts produisissent leur rapport sur la prisée des engrais et fumure; et acquiescant à ce rapport, sous le cautionnement de Philippe de Zwaef, il soutint qu'il avait satisfait à l'ordonnance et devait être mis en la libre jouissance des dites terres.

A ces raisons le défendeur répliqua que, moyennant la prisée faite suivant sa demande verbale, il n'avait jamais refusé aux demandeurs suppliants l'entrée en libre jouissance des parties de terre en question; et attendu que les demandeurs avaient formulé une plainte injuste contre lui, défendeur, et que d'un autre côté, ils venaient acquiescer à l'expertise de la fumure des dites terres, il maintenait qu'il ne restait plus qu'à condamner les demandeurs au prompt paiement de la somme fixée par l'expertise; que lui-même n'était donc tenu de fournir aucune garantie, puisque par le simple acquiescement des suppliants, la voie était fermée à toute procédure ultérieure; et il concluait à la non recevabilité de l'action; et reconventionnelle-

TEXTE.

eenighe zekere, aenghesien dat met het simpel acquiescement van de supplianten, gheen voorder procederen en conden vallen; nemende alzoo conclusie van niet ontfanghelick; ende by conclusie reconventionele, tendeerde ten fyne dat de heesschers zouden ghecondempneert worden jnde prompte betalynghe vande zelve prisye, met heesch van costen, schaeden ende jnteresten.

Ende dheeschers ter contrarien debatterende sverweerders versouck van prompte betalynghe van de vette ofte vervoethede van de landen tusschen hemlieden gheweest zynde jn controversien, zeyden de prisye danof ghedaen by de ghecommitteerde van den collegie niet gheschiet te zyne omme daer t'enden de portee van diere aen den verweerdere promtelick betaelt te worden, jn ghelde, maer alleenlicke by provisie ende telcx rechte om t'enden betooghe ende verificatie van sverweerders vermeten recht, de zelve aen hem goet ghedaen te worden, twaere up den voet vande zelve prisye ofte vuterlicx naer lantrechten, achtervolghende den accorde dies aengaende tusschen den heere van Loodyck ende den verweerdere ghemaeckt voor commissarissen van den raet jn Vlaendren; concluderende by dien dat den verweerder zoude

TRADUCTION.

ment, à la condamnation des demandeurs au prompt paiement de la dite prisée, sous réserve de tous frais, dommages et intérêts.

Et les demandeurs débattant au contraire la réquisition du défendeur aux fins d'obtenir un prompt paiement des engrais et fumure des terres qui avaient fait l'objet de leur contestation, disaient que la prisée qui avait eu lieu par des délégués commis du collège, n'avait point eu pour but d'amener immédiatement après sa clôture le paiement en espèces de son montant au défendeur; mais qu'elle était provisionnelle et sous réserve des droits des parties, en ce sens que le défendeur devait au préalable démontrer et justifier le fondement de sa prétention, et qu'après l'indemnité lui serait bonifiée, soit sur le pied de l'expertise, ou tout au moins selon la loi du pays et l'accord convenu à ce sujet par le seigneur de Loodyck et le défendeur en présence des commissaires du conseil de Flandre; et par ces motifs ils concluaient que le

TEXTE.

ghecondemneert worden te nemen pertinente conclusie tot laste van de heesschers nopende de vette ende vervoetheden die hy mainteneerde dat dheesschers als aencommende pachters, naer de rechten ende costumen deser heerlichede, hem zoude schuldich zyn goet te doene ende te betaelen, te wetene van hoe veel landen ende tot wat somme; ofte by ghebreke van dien, dat den verweerder zoude verclaerst worden niet ontfanghelick ende hem ghejmponeert worden eeuwich swyghen ende silentie.

Nemaer den verweerder daer jegens procederende, zeyde d'heesschers groot ende openbaer onghelyck thebben van hem verweerdere dit onghefondeert proces anne te doene ende hem te refuseren jnstant ende betaelynghe van de vette ende vervoethede van de landen by hem hier te vooren jn pachte ghebruuct ende nu by de heesschers jn pachte aenghesleghen; aenghesien dat naer lantrecht ende oock naer gheschreven rechten hem de selve vette ende vervoethede schuldich js gherembourseert te worden, zoo hy dies zeyde te blycken by de consultatie gheteeckent by drie advocaeten ende practisinen postulerende voor dye van de wet van Brugghe ende slants van den Vryen, die hy daer-

TRADUCTION.

défendeur fut condamné à prendre à charge des demandeurs des conclusions quant au fonds, puisqu'il soutenait que d'après les lois et coutumes de cette seigneurie, les demandeurs étaient obligés en leur qualité de fermiers entrants, de lui bonifier et payer la valeur des engrais et fumures, et notamment à spécifier la quantité des terres et la somme; et à défaut de ce faire, ils concluaient que le défendeur fut déclaré non recevable et qu'il lui fut imposé un éternel silence.

Mais le défendeur répliquant à cette argumentation, disait que les demandeurs avaient un tort réel et public de lui intenter cette méchante querelle et de lui refuser le paiement des engrais et fumures des terres occupées précédemment par lui à titre de bail à ferme et louées maintenant aux demandeurs; attendu que d'après la loi du pays et aussi d'après le droit écrit, on devait lui rembourser la reprise des dits engrais et fumures; ainsi qu'il apparaît par une consultation signée par trois avocats et praticiens du barreau de la ville de Bruges et du pays du Franc, qu'il exhiba, et par une seconde consultation de cinq autres autres avocats déjà versée au procès; outre ces preuves, et pour satisfaire à l'invi-

TEXTE.

mede was exhiberende, boven de consultatie van noch vyf andere advocaten te vooren overgheleyt; welcke nochtans niet jeghenstaende, ende voldoende sheesschers versouck, zeyde van hemlieden te heesschen van de vette ende vervoethede vande nombre van veerthien ghemeten lants jn eene partye ligghende jn zyne vulle vette naer advenante van twee schellynghen ende acht grooten elck voer mesch, metsgaders neghen ghemeten ende half jn een ander partye naer advenante van drye schellynghen grooten van elck van den ghemete, metten intereste van dien tzydert den jnstelle van de zaeke, met presentacie van preuve jn cas van noode; zoo hy verweerder ooc verclaerde thebben ghedaen doen wettelicke jnterdictie an den voornoomden Jan Standaert, hier vooren heesschere, van niet te cappen, te weeren ofte commen aen het taillehout ofte slachout, ofte wel doen cappen ofte weeren, staende ende ligghende op de voorseyde partye, als het verwas ende vergroeythede van den zelven houtte hem verweerdere ende alhier by jnterdictie naer lantrechte toebehoorende ende competerende, ten waere by hem, Standaert, danof hem heesschere ghevende alvooren satisfactie ende contentement; ende

TRADUCTION.

tation des demandeurs, il ajouta qu'il exigeait des demandeurs du chef de reprise d'engrais et fumures d'une partie de quatorze mesures se trouvant en état de fumure complète, une taxe de deux escalins et huit deniers de gros par charge, et d'une autre partie de neuf mesures et demie une taxe de trois escalins de gros par charge, outre les intérêts judiciaires à compter de l'introduction de l'instance; avec offre de preuve en cas de besoin; de plus le défendeur déclarait avoir signifié par exploit au dit Jean Standaert, un des demandeurs précités, défense de couper, enlever ou s'approprier le bois taillis ou de raspe, croissant et se trouvant sur les dites parties de terre, ou de les faire couper ou enlever, puisque la croissance et le produit de ces bois lui appartenait, à lui défendeur, en vertu de cette défense et lui revenait selon l'usage local, à moins que le dit demandeur Standaert ne lui en ait, au préalable, bonifié et satisfait la valeur; et attendu que le dit Standaert s'était permis de s'approprier ces bois, il s'est vu contraint, pour la conservation de ses droits, de lui signifier la susdite défense, et, par conséquent, *simul et semel* pour prévenir tous différends à ce sujet; et il concluait aux fins que Standaert, défen-

TEXTE.

ghemerckt hy Standaert, alreede vervoordert hadde aen tzelve hout te commen, zeyde tot conservatie van zyn recht, bedwonghen gheweest te zyne de voornoemde jnterdictie te doen doene; ende dienvolghende omme *simul et semel* alle differenten dies aengaende te slichten; heesch maekende tendeerde ten fyne dat hy Standaert, alhier verweerder, te vooren heesscher, ghecondemneert zoude worden promptelic op te legghen ende betaelen alsulcke weerde ende prisye van vergroeythede van den zelven houtte als by mannen ende luyden met eeren hemlieden dies verstaende zoude bevonden worden te bedraeghen, ende voorts achtervolghende de costumen van den lande van den Vryen ende appendantsche van diere, mits sy hemlieden vervoordert hadden tzelve hout jn deele te cappe, de dobbel weerde van dien ofte op als vuterlix; met heesch van costen schaden ende jnteresten.

Ende de voornoomde heeschers alsnu verweerders, opposerende jeghens jnterdictie, verzochten dat het hout jn questie zoude moghen ghecapt worden ende gheclast telx rechte, overmits den tyt ende tsaysoen van cappen van houtte was passerende.

Waerinne dheesschere gliscerende

TRADUCTION.

deur en cette nouvelle instance et ci-devant demandeur, soit condamné à lui bonifier promptement et payer la valeur et le prix de croissance des mêmes bois, tels qu'ils seront fixés par experts honorables et compétents, conformément aux dispositions de la coutume du pays du Franc et de ses appendants; et puisque le demandeur s'est permis de couper déjà une partie des dits bois, à payer le double de la valeur, sinon du tout, au moins de cette partie; sous réserve des dépens, dommages et intérêts.

Et les ci-devant demandeurs, maintenant défendeurs, faisant opposition à cette défense, requeraient que le bois litigieux put être coupé et classé en monts, sous la réserve du droit de chacun, puisque la saison de la coupe touchait à sa fin.

A quoi le demandeur, glissant sur

TEXTE.

van zyne jnterdictie, consenteerde op conditie dat tzelve zoude blyfven gheclast op de voorseyde hofstede ende partye van lande totter decisie ende diffinitive van de zaeke.

Twelcke *hinc inde* wesende gheaccordeert, Joos Taelboom commende ten beschudde ende garand van den voornoomden Standaert, seyde de heesschere te vrouch op te zine tot tdoen van de jnterdictie, verzouckende dat hem gheordonnert zoude worden de zelve costeloos ende schadeloos te laeten vaeren, mits hy alsnoch niet en hadde ghedaen blycken hem naer lantrechte de vette ende vervoethede, ter cause oock questie was, hem te competeren; twelck hy alvooren schuldich was hem te doen aenwysen; ghemerckt hem niet meer den verwas van houtte als de vette ende vervoethede en was toe commende. Met veel ander verbale procedueren ende debatten.

De welcke heesschere arguerende, accepteerde tzynen voordeele dat den verweerder opposant niet en heeft vermocht te loochenen het hout in questie zonder tytle afghecapt thebben, zoo dat hy by dien wel schuldich was ofte zynen garandeur danof den heesschere jnstant ende recompense te doene; ende ghemerckt dat hy gheen jgnorantie en conde pretenderen van dat

TRADUCTION.

sa défense, consentit, à la condition que le bois restât classé en monts sur les terres de la dite ferme, jusqu'à la décision définitive de l'affaire.

Cela étant ainsi accordé *hinc inde,* Joos Taelboom se présentant comme garant au secours du dit Standaert, répliqua que le demandeur avait mis trop de précipitation à intimer sa défense et requit qu'il fut condamné à s'en désister purement et simplement, puisqu'il n'avait pas encore apporté la preuve que l'indemnité du chef de reprise d'engrais et fumure lui était due suivant la loi du pays; preuve qu'il était obligé d'administrer au préalable; attendu que l'indemnité de la croissance des bois, pas plus que celle des engrais et fumiers, ne lui revenaient. Et il fit valoir verbalement plusieurs autres moyens et raisons.

Le demandeur en les discutant, tira parti à son avantage de ce que le défendeur opposant n'avait osé dénier qu'il avait coupé le bois litigieux sans titre, de sorte qu'il est dûment obligé, soit par lui-même, soit par son garant, d'en fournir bonification et récompense au demandeur; et attendu qu'il ne pouvait prétexter d'ignorance, et soutenir qu'il ne savait point que ce bois

TEXTE.

hy niet gheweten en zoude hebben dat dheesschere daeranne recht was competerende (als notoir wesende naer lantrechte, costumen ende oock gheschreven rechten, den wasch taille ofte waey van houtte staende op de questieuse partye en was den heesschere ghewin als op hem vergroeyt synde), zoo dat hy opposant wel schuldich was ghecondemneert te worden jn de dobbel weerde van afghecapten houtte, mitsgaders jn de costen schaeden ende jnteresten by den heesschere daerduere gheleden ende ghesupportert.

Ligghende tot betooghe van dien ende voldoenynghe van sopposants versouck daermede over diveersche attestatien van advocaeten ende practisinen die ghesaemdelicke den heesschere den waey taille ende vergroeythede van houtte zegghen te competeren ende toe te behooren.

Ende den verweerder al tzelve reiecterende by impertinentien, wiert de zaeke ghesloten jnt advys; ende dien volghende den heesschere zoo ter cause van de vette vervoethede als verwas van houtte gheadmitteert zynde tot verificatie ende jnformatie, ende hy opposant ende zynen garandeur tot contrarien preuve, diende den heesscher van jntendit ende articulatie, emploeyerende alvooren tot verificatie dat

TRADUCTION.

appartenait au demandeur, (car il est notoire que d'après la loi du pays, la coutume et le droit écrit, la croissance du taillis et les ramilles des bois se trouvant sur la partie litigieuse, forment un gain pour le demandeur comme un produit du sol lui revenant), par ces motifs, l'opposant doit être condamné à payer le double de la valeur des bois coupés, outre les dommages intérêts soufferts et supportés par le demandeur.

Et il déposa comme preuve à l'appui, pour satisfaire à la réquisition de l'opposant, diverses attestations d'avocats et praticiens, reconnaissant uniformément que les ramilles du taillis et la croissance des bois revenaient et appartenaient au demandeur.

Après que le défendeur eut rejeté ces raisons comme non pertinentes, la cause fut tenue en délibéré; et par suite, le demandeur fut admis à faire l'enquête et l'information, tant au sujet de l'indemnité des engrais et fumiers que de celle de croissance des bois; et l'opposant et son garant furent admis à la preuve contraire; le demandeur produisant d'abord *l'intendit* des faits et articles; et en premier lieu apportant la vérifi-

TEXTE.

een pachter ten lande ende appendantsche van den Vryen zaeyende ende ghebruuckende voorder dan zyn tyt js gheduerende, *habens titulum qualificatum* van den agent van de voorder pacht, doende het lant middelertyt deucht op vast betrauwen van zyn title, tzelve messende ende vervoedende, dat by js ghefondeert te heesschen de melioratien ende vervoetheden hy hem ghedaen op tzelve lant, daer den proprietaris niet en begheerde te alueren den pacht van zynen agent, zonderlinghe daer jn pachter de zelve partye ten voorgaenden jaere ten tytle van pachte was ghebruuckende; emploeyeerde dheesscher de depositien ende jnformatien van Mr Jacob de Dyckere, Mr Philips Maroux, Mr Adriaen van der Woude, Mr Francoys Caloen, Mr Lambrecht Cortekinne, Mr Lauwereyns van Liebeke, Mr Cristiaen Taelboom, Mr Jacques de Mil, Mr Francoys van der Voorde ende Anthone le Fevre, alle te saemen ghehoort vut lettren requisitoriaele by die van Maldeghem daertoe verleent; ende tot betooghe dat den verwas van houtte den heesschere jnsghelix was competerende, employeerde dattestatie van de voornoomde pratisynen ende van Pieter Blaecke, Andries Coppens, Gabriel van Hulle, Abraham van Cauwen-

TRADUCTION.

cation de ce point, qu'un fermier qui, dans le ressort du Franc et de ses appendants, occupe et cultive au-delà de la durée de son bail, *habens titulum qualificatum* de l'agent pour sa tacite reconduction, arrangeant parfaitement sa terre, l'engraissant et fumant, est fondé en droit à réclamer les amendements et engrais apportés à cette terre, tandis que le propriétaire ne voulant pas ratifier la conduite de son agent, avait laissé néanmoins le fermier, pendant une année, en jouissance à titre de son bail à ferme; le demandeur invoqua, à cette fin, les dépositions et témoignages de Me Jacques de Dyckere, Me Philippe Maroucx, Me Adrien Van der Woude, Me François Caloen, Me Lambert Cortekinne, Me Laurent van Liebeke, Me Chrétien Taelboom, Me Jacques de Mil, Me François van de Voorde et Antoine le Fevre, tous entendus en vertu de lettres réquisitoriales émanées de la loi de Maldeghem; et pour preuve que la croissance des bois lui revenait également, le demandeur invoqua l'attestation des mêmes praticiens et celle de Pierre Blaecke, André Coppens, Gabriel van Hulle, Abraham van Cauwenberghe, Adrien van Schoonacker, Allard Claissens, Jean de Haeselare, Gérard Dobbelaere, Adrien Vinckele, Georges

TEXTE.

berghe, Adriaen van Schoonacker, Allaert Claissens, Jan de Haeselare, Gheeraert Dobbelaere, Adriaen Vinckele, Jooris Gheernaert, Gillis de Smit, Pieter van Eecken, Geerolf Pifroen, Jan Cloet ende Loonis Verlet, ouderlynghen ende lantslieden van diveersche quartieren; boven dattestatien van Mr Francoys de Groote, Mr Bertram Busschop, Mr Marc van de Velde ende meer andere ghehoort by forme van tourbe.

Ende naerdien zy verweerders hemlieden verdroeghen van preuve met de cracht van de negative, ende hy heesschere hem van ghelycke verdreghen hadde van voorder preuve ende verificatie met de voorseyde tourbe ende jnformatie, daerby omme ghenoughen sustineerde gheverifiert thebben zyne duechdelicke pretensie ghefondeert gheweest thebben naer lantrechte ende dat de verweerders groot onghelick ghehat hadden heurlieder daer jeghens te opposeren, hem te surpluse verdraeghende van voorder procedeuren; ende de weduwe van Joos Taelboom aenveerdende darrementen van de zaeke by haeren man ghejntenteert;

Ende naer eenighe debatten, de zaeke van weder zyden ghesloten wiert jn rechte;

Zoo was hedent, ter maenynghe

TRADUCTION.

Gheernaert, Gilles de Smit, Pierre van Eecken, Gerolf Pifroen, Jean Cloet et Louis Verlet, hommes d'âge et cultivateurs de différents districts; et de plus les attestations de Me François de Groote, Me Bertrand Busschop, Me Marc van de Velde et plusieurs autres entendus en guise de tourbe.

Et après que les défendeurs se rallièrent, pour toute preuve, à la force de la négative, et que le demandeur de son côté, se fut référé, sans poursuivre plus loin l'enquête et la vérification, à la susdite tourbe et information, par lesquelles il soutenait avoir démontré à suffisance le bien fondé de sa prétention sur la loi du pays et le grand tort des défendeurs dans leur opposition, renonçant au surplus à une plus ample procédure; et que la veuve de Jean Taelboom eut repris les errements de l'instance entamée par son mari;

A la suite de ces débats, l'affaire fut déclarée close en droit;

Et ce jour, à la semonce de l'offi-

TEXTE.

van den wettelicken maenheere, by burchmeesters ende schepenen ter selver vierschaere te rechte sittende, den voornoomde Jan Standaert ghecondempneert, zoo zy condempneren by desen, aen Cornelis van Loo te betaelen ende goet te doene, over de vergroeythede van den houtte op de voorseyde hofstede ter Praet, toebehoorende den heere van Loodyck, de somme van zessen veertich ponden twee schellinghen ende acht grooten; ende aen den heesschere goet te doene ende betaelen de vervoethede van den lande, te weten van veertich ghemeten naer advenante van acht voeren mesch up elck ghemet tot zestien stuvers elck over ende van neghen ghemeten ende half tot drye schellinghen grooten van den ghemete; ende jn de costen van den processe ter tauxatie van schepenen.

Zoo zy voorts hebben ghecondemneert ende condempneren by desen Joos Taelboom zyne garandeur, emmers zyne weduwe te ontheffen ende jndemneren costeloos ende schaedeloos den voornoomden Jan Standaert van de zelve sententie.

Actum desen neghentiensten dach van de maent van maerte zestien hondert ende neghentiene.

My toirconde als greffier;

Geteeckend : Jacobs.

TRADUCTION.

cier compétent, le susdit Joos Standaert fut condamné par les bourgmestres et échevins siégeant en justice en leur *vierschaere,* comme ils le condamnent par la présente, à payer et bonifier à Corneille van Loo, pour indemnité de croissance du bois de la dite ferme ter Praet, appartenant au seigneur de Loodyck. la somme de quarante-six livres deux escalins et huit deniers de gros; et à payer et bonifier au demandeur pour reprise de la fumure des terres, à savoir de quarante mesures à raison de huit charges d'engrais par mesure et au taux de seize sous par charge; et de neuf mesures et demie à raison de trois escalins par mesure; et le condamnent de plus aux dépens du procès sous taxe des échevins.

Et subsidiairement, ils ont condamné et condamnent par les présentes Joos Taelboom, son garant, ou au moins la veuve, à relever et tenir indemne purement et simplement le susdit Jean Standaert de la dite sentence.

Fait le dix-neuvième jour du mois de mars seize cent dix-neuf.

Certifié par moi, greffier :

Signé : Jacobs.

Arch. de la ville de Bruges. Collect. du Franc. Chartes n° 3726.

ÉTAT FÉODAL DE LA SEIGNEURIE DE MALDEGHEM.

Dit zyn de manscepen die ligghen jnt ambacht ende jnde prochie van Maldeghem.

Badeloghe f. Hughes van Knesselare twyf Pieters Rovers. (Nu Pieter Leestmakere. Mer Joos van Varssenare. Jan Oudhoore per coop. Jan de Costere per coop).

Houdt een leengoedt groot zynde tiene linen lands lettel min of meer ligghende jnde prochie van Maldeghem, noort vander kerken, streckende metten oosthende up eenen wech die gaet van Maldeghem tArdenbuerch waert, ende metten westende commende vp de Ee; die van sint Jans huus in Brugghe ende Zegher de Backere es ghelandt ande zuutzide; de voorseide van sint Jans huus ende Aernoud Robrechts zyn ghelandt ande noortzide.

Item, achte ende twyntich ende een halven hoed ruwer evenen aerveliker renten siaers bezet vp een goed ligghende west vanden voorseiden lande, jn ene jeghenode gheheten *Paddepoel,* ende behoort toe den her Lodewyc van Moerkerke. Met drie manscepen der toe behorende, staende aller ter bester vrome.

Ende tprincipale leengoedt staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Joncvrauwe Angniete f. Jacop Brodeloos, twyf Jacops van Buerse. (Jan de Wailly. Jan Metteneye, a° 44. Roelkin zyn zone a° 44.)

Houdt een leengoedt groot zynde een ende twyntich ghemeten merschen ligghende jnde prochie van Maldeghem, jn eene jeghenode gheheten *Liesch,* an joncvrauwe Agnieten Bonins merchen over eene zide, ende den heerewech over andere zide.

Staende te trauwen, te waerheden ende tenen vullen cope; ende voort te dienste teenen offer penninghe siaers alsmens vermaent.

Katheline f. Jan Jnghelrams.

Houdt een leengoedt groot zynde twalef ghemeten lands lettel meer of

min, gheleghen binnen den ambachte ende binnen der prochie van Maldeghem, oost van der kerken, jn eene jeghenode die men heet *Warhem ;* de strate van Warhem leicht ande zuudzide ende de houde mersch leit ande noortzide.

Staende te trauwen, te waerheden, teenen glavie scachte te myns heeren oorloghe ende teenen vullen cope.

Joncvrauwe Agniete mer Lodewyc Bonins dochtre. (Thomas Boonin. Joris de Wulf per ofwinninghe.)

Houdt een leengoedt groot zynde een ende twyntich ghemeten merschen ligghende jnde prochie van Maldeghem, neffins sher Jacop Broloos leene, an deen zide, ende den leene toebehorende der voorseider joncvrauwe Agnieten over ander zide.

Staende te trauwen, te waerheden ende te vullen cope.

De zelve joncvrauwe Agniete. (De zelve Thomas. De zelve Joris.)

Houdt noch een leengoedt groot zynde zesthien ghemeten merschen ligghende jnde prochie van Maldeghem, neffins der voorseider joncvrauwen Agnieten leene, of een zide, ende der wateringhe van Reinghersvliete ende sint Jans huus mersschen jn Brugghe, over ander zide.

Staende te trauwen, te waerheden ende tenen vullen cope.

Jacop Breydel. (Nu Corneilkin Breydel zyn zone, a° 40. Nu Galein Bredel. anno 86. Hannekin Breydel f. Ghelein, xx jn wedemaent XV^c XIIJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde vive ende vichtich scellinghen ende viere penninghen parisis ende vive hoendren aerveliker renten siaers, ligghende jnt ambacht van Maldeghem ende jnde prochie van Adeghem, bezet vp diversche paertseelen van lande, met achte manscepen der toe behorende, alle staende ter bester vrome.

Ende tprincipale leengoede staet te dienste van eenen offer penninghe telken Paesschen alsment vermaent ende es te vullen relieve.

Jacop f. Huuchs poortre ten Damme. (Coppin van Mendonc, a° 46. Jan de Corte per coop.)

Houdt een leengoedt groot zynde viere ghemeten lands ligghende int ambacht van Maldeghem ende jn de prochie van Adeghem, gheheten *Dappers*

Brouckelkin, tusschen Jacop Hildebrands lande, an deen zide, ende Boudin Heynemans, over ander zide.

Staende te trauwen, te waerheden ende ter bester vrome.

Hannekin van der Eeke f. meester Clais. (Meester Jan de Beer per coop. Angniete f. Charles van Roode by ghifte.)

Houdt een leengoedt groot zynde elleven ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende inde prochie van Maldeghem, ten zuudwesthouke van den doorpe.

Item, jn de zelve prochie tsestich hoedt evenen der toe behorende, daer of datter een ghedeel gheleghen es jn eene jeghenode gheheten *ter Cleit,* ende een ghedeel jn eene jeghenode gheheten *Goesevaert;* ende es elc hoet bezet vp een ghemet lands; van der welker evene noch verdonkert es achte ende twyntich hoed, die de leenhoudere begheert te bezoukene ende jnt clare te bringhene ende daer naer over te ghevene jn tiden ende jn wilen alsoot behoren sal vp dat hi can.

Item, jn de zelve prochie drie ponden viere scellinghen ende zesse penninghen aerveliker penninghen renten siaers, bezet jn de zelve prochie jn ene jeghenode gheheten *Moerhuse,* twalef penninghen parisise vp tghemet, den voorseiden leenhoudere toe behorende.

Ende staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope. Ende voort te dienste minen gheduchten heere te dienne met eenre glavien binden lande viertich daghen jn zinen oorloghe als mens vermaendt.

Jan Lettel. (Lisebette zine dochtere twyf Zegher Breeden, a° 43. Nu Jan van Breeden hare zone, anno liij. Katheline zyn dochter vidua Jan de Wevere.)

Houdt een leengoedt groot zynde neghen buundre lands ligghende jnt ambacht van Maldeghem ende jn de prochie van Adeghem, noort oost van der kerken, jn ene jeghenode die men heet *Mouweghe,* neffins den lande dat toe behoort den abt van Sinte Andries.

Staende teenen vullen cope; staende te dienste, te trauwen, te waerheden ende van enen perde van tiene ponden parisise te myns heeren opene oorloghe als mens vermaent.

Jan Phelips. (Nu Boudin f. Cristoffels Props. Joncvrauwe Clare Props zyn zustere.)

Houdt een leengoedt groot zynde zesse ghemeten lands ligghende jnt ambacht van Maldeghem ende jn de prochie van Sinte Lauwereins, zuudwest van der kerken, tusschen Lauwereins Bucx lande, over een zide, ende den wech van Moershoofde, over anderen zide.

Staende te trauwen, te waerheden ende ter bester vrome; ende voort te dienste te leverne ene witte glavie minen heere van Vlaanderen als mens vermaent.

Willem f. Jans Sleyhouds. (Lieven f. Jans Sleyhouds.)

Houdt een leengoedt groot zynde hondert achte ghemeten veldt lands ligghende binnen den ambachte van Maldeghem ende jnde prochie van Adegheem, jn eene jeghenode die men heet *Ravenscote,* met viere manscepen der toe behorende, staende alle ter bester vrome.

Item, twalef rasieren ruwer evene ende twalef penninghen parisise siaers, twelke men heet hondebroot.

Item, twalef scellinghen ende zesse penninghen parisise siaers teenen jachhoorne.

Voort so behoort te desen voorseiden leene dat de ervachtighe bezittere mach jaghen al Vlaendren duere, alst hem ghelieft, zonder eenich verbueren.

Staende te dienste teenre rytglavie minen heere te ghevene als hi reist of hervaerdt doet, of twee scellinghen parisise over de weerde als mens vermaendt, ende teenen vullen cope.

Pieter Spierync. (Philips Spierinc zyn zone. Adriaen Spierinc.)

Houdt een leengoedt groot zynde drie ghemeten lands met alden husen ende bomen diere vp staen den voorseiden leene toebehorende, ligghende jn de prochie van Maldeghem, oost van der kerken, jn ene jeghenode gheheten *Warheem;* ende es gheheten den *Steen van Maldeghem;* streckende metter noortzide an de heerstrate, hendende metten zuudhende an sheeren leen wech van Maldeghem.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Pieter van Buercle. (Jan zyn zone a° 48. Nu Magdaleene f^a Jans van Buercle, anno LIIJ. Woutre f. Joos Beyts per mortem.)

Houdt een leengoedt groot zynde zevene ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende binden heerscepe van Maldeghem jnde prochie van Adeghem, ter west *Ravenscote,* tusschen Willem Calsters ende Pieter Calsters lande

ande oostzide. Willem f. Jans Sleyhouds lande ande westzide; ende es gheheten *Ackersyn.*

Staende te trauwen, te waerheden ende ter bester vrome, ende te dienste teenen ongheyzerden scachte te myns heeren oorloghe als mens vermaendt.

Anthuenis van den Vagheviere. (Jacob zyn zone, a° 46. Anthuenis van Niewenhove per coop. Nu uxor Cornelis van Overschelde zyn dochtere.)

Houdt een leengoedt groot zynde vier buundre meersch, lettel meer of min, ligghende jnde prochie van Adeghem, oost van der kerken, metten westhende ande *Caluwe strate,* en Lamsin Coppins stiefkyndren land; ande noortzide, die van Sint Jans huus in Brugghe; ande zuutzide, Jacop Scotte. Met twee manscepen daer toe behorende, die bede verdonckert zyn.

Staende tprincipale leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Gervais de Vulre. (Nu Pieters van Campen, a° 42. Nu mevrauwe van Archies.)

Houdt een leengoedt groot zynde dartiene ghemeten lands ghebuscht, lettel meer of min, ligghende teenen sticke bin zinen grachten, jnde prochie van Adeghem, binnen den ambachte van Maldeghem, jn eene jeghenode gheheten *Hongherdyck;* hoofdende metten zuudhende vp de Hongherdyck strate; ende es gheheten de *Kuevelare;* ende es tiende vry.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Gervais de Vulre f. Gervais de bastaerdt. (Pierkin f. Pieter de Taye.)

Houdt een leengoedt groot zynde zevene ghemeten lands ghebuscht, lettel min of meer, ligghende tenen sticke bin zinen grachten, jnde prochie van Adegheem ende binnen den scependomme van Eecloo, oost over de ghendsche Leye, noortoost van *Ravescote;* tusschen Willem Sleyhouds leene, an de oostzide ende zuudzide; ende sabds ende couvents lande van den Eechoute jn Brugghe, ande noortzide. Ende es tiende vry.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Anthuenis van den Vagheviere. (Jacob zyn zone, a° 46. Nu Jan f. Claeis van Nieuwenhove.)

Houdt een leengoed groot zynde achtiene ghemeten ende eene line lands, lettel meer of min, ligghende jnde prochie van Adeghem, jn ene jeghenode

gheheten *Balgherouke,* neffins *Maroyen dam,* ande oostzide; ende an tzuudhende zyn ghelandt die van sinte Andries bi Brugge; streckende metten noordhende ande Eekeloosschen waterganc.

Ende behoren te desen voorseiden leene noch twee ende veertich ponden neghentiene scellinghen ende vyf penninghen parisise aerveliker renten tsiaers, bezet vp diversche paerchelen van lande ligghende jnde voorseide prochie ende jnde voorseide jeghenode, met zesse manscepen daer toebehorende, daer of de twee jnt clare staen ende te vullen cope; ende dandre viere zyn nochter tyt verdonckert.

Staende tvoorseide leengoed te vullen cope, te trauwen, te waerheden.

Gillis de Peystre. (Philip de Palmenare, a° liij. Nu Pieter de Taye, a° voorseit. Olivier van den Westhuuse.)

Houdt een leengoedt groot zynde twee ghemeten lands, lettel meer of min, gheleghen binnen den ambochte ende binnen der prochie van Maldeghem, oost van der kerken, al bider *Haghe;* tusschen Lamsin Coolmaner lande an de oostzide ende Jans Vulders lant ande westzide; een weighelkin leichter ande noortzide.

Staende te dienste minen voorseiden heere, te trauwen, te waerheden ende te relieve, ende te camerlyneghelde van bester vrome.

Ector van Voorhoute. (Adriaen van Voorhout. Aernoud van Cruninghe. Joncheer Joos zyn zone.)

Houdt een leengoedt groot zynde twalef buundre ende een half, lettel meer of min, ligghende ten tween paertseelen : Eerst so leghes achte buunre ende een half tusschen sleenhouders leene van *Balverhoucke,* dat men heet *thof te Praet,* ande noortzide, ende Jans Breeden ende Gillis Veyts, Symoens van der Cruce ende Pieters Wevers lande ande zuudzide; Jacop Bocke ende Mathys van Praet zyn naest ghelandt ande westzide. Voort so leghes vier buunre noch westewaert, de prochipape van Adeghem es naest ghelandt ande zuutzide, ende Willem Lambrechts, Jan van Loo ende de wedewe ende kyndren Jans Zwaefs zyn naest ghelandt ande noortzide, ende die van sint Jans huus in Brugghe ande westzide.

Staende dit voorseide leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope; ende minen voorseiden heere te diennene vp zinen cost met enen perde van vichtiene ponden parisise in zyn orloghe.

De zelve Ector. (De zelve joncheer Aernoudt. De zelve joncheer Joos.)

Houdt noch een leengoedt groot zynde achte ende twijntich buunren, lettel meer of min, ende es de stede te *Balverhouke,* daer of dats leghet zesse ende twyntich buunren ende een half tvoorseide leen van *Maelcote* ande zuutzide, ende Jans Breeden ende Joos Swaefs lande ande noortzide, hoofdende vp de ghendsche Lieve ende Willem Sleyhouds leen.

Voorts so leghes noch onder half buunre lands, lettel meer of min, ande oostzide van den steenin rabate, tusschen de ghendscher Lieve ande westzide, Jans Lettelen lande ande oostzide ende Willems Blondeels lande ande noortzide.

Staende tvoorseide leengoede te vullen cope met achtiene ponden parisise jaerliex, ende viere manscepen der toe behorende staende te vullen cope, ende viere ende veertich vp zittende laten.

Ende es te wetene dat dese voorseide achtiene ponden parisise verdonckert zyn vp desen tyt.

Philips, heere van Maldeghem. (Joncheer Jacob van Halewyn.)

Houdt een leengoed groot ende es theerscip van *Maldegheem,* met zinen toebehoorten, daer of dat myn heere van Vlaendre heift deen helt van datter jn valt ende de heere van Maldeghem dander helt, ende binnen den ambachte, jn boeten, jn bastaerden, jn vonde, jn thoolne, jn loye ende jn ghewichten.

Item, behoort den heere van Maldeghem gheheel tammanscip van Maldeghem ende de grute.

Item, vrye molage, vrye voghelrie ende visscherie.

Item, de stede te Reesinghen, met alden lande, bosch, mersch ende veldt datter toebehoort, daer of dats een deel leicht omtrent de stede tiende vry.

Item, jn penninc renten twee hondert ponden parisise.

Item, tiene hondert capoenen. Item vyf hondert hoendren.

Item, drie hondert ende zesse ende dertich hoed evenen siaers, daer of dat de veertich staen te lossene.

Item, hondert ende dertich manscepen, al desen voorseiden leengoede toebehorende, staende zom ter bester vrome ende zom ten vullen cope.

Ende tvoorseide heerscip staet te trauwen ende te waerheden ende te vullen cope ende te alsulken dienste als myns heeren brieven van Vlaendren verclaersen.

De zelve Philips.

Houdt een leengoed groot achte ende veertich ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende binnen den heerscepe van Maldeghem, dat men heet *Hallinx goed,* met dertiene manscepen daer toe behorende, staende zom te vullen cope ende zom ter bester vrome.

Ende tprincipale leengoed staet te trauwen ende te waerheden ende te vullen cope.

Inghelram Hauweel. (Nu Magdaleene zyn dochtere. Lievin van der Haghe. Hannekin zyn zone.)

Houdt een leengoed groot wesende vive ende twintich bunre lands, onder bosch ende meerschen, metter stede diere toebehoort, staende ende ligghende binden ambachte van Maldegheem, jn de prochie van Adegheem, met vive manscepen daer toe behorende, staende ter bester vrome.

Item, twintich laten daer toe behorende, met zevene ende veertichscellinghen ende zesse penninghen parisis tsiaers gheldende, ende twee viertalen evenen ende een dardendeel.

Staende tvoorseide leengoed te trauwen ende te waerheden ende teenen vullen cope.

Lisebette f^a^. Jans Lettels, twyf Zeghers Breeden, a^o^ 43. (Nu Phelips van Praet. Nu Cornelie zyn dochtere. Joncvrauwe Lysbette f^a^ Jacob de Brune.)

Houdt een leen groot twaelve ghemeten lands, lettel min of meer, ligghende jn de prochie van Maldeghem, haer verstorven van haren vader.

Staende te dienste van eenen glavie ysere om onsen gheduchten heere mede te dienene in zyn orloghe ende te vullen cope.

Arch. de la ville de Bruges. Reg. aux Dénombrements de la cour féodale du Bourg de 1435. fol. 209 à 213.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 137

Sources de la Coutume de Maldeghem 141

I. Lettres par lesquelles monseigneur a donné à Daniel d'Yppre, son huissier d'armes, sa vie durant, la moitié de la table de la *vierscare* de Maldeghem, avec la moitié des amendes de x solz et au dessoulz 143

II. Règlement des droits de reprise du fermier sortant 144

État féodal de la seigneurie de Maldeghem 158

COUTUME

DE LA

SEIGNEURIE DE MERCKEM.

INTRODUCTION.

La commune actuelle de Merckem se divisait autrefois en trois parties distinctes : 1° La seigneurie de Merckem proprement dite, qui occupait le gros du village ou bourg; 2° La seigneurie de Corvere, qui s'étendait du côté de Langemark, au-delà du ruisseau dit *Sint Jansbeke* et qui suivait la coutume de la châtellenie d'Ypres; 3° Le territoire dit *de Splete,* dont le nom se retrouve dans la rue appelée de *Pletstrate,* en réalité de *Spletestrate.*

La seigneurie de Merckem était située dans les limites du Franc de Bruges. dont elle constituait un appendant (1) et suivait la coutume.

Elle était intitulée « seigneurie et paroisse » (*heerlichede ende parochie*).

Son magistrat renouvelé tous les ans par le seigneur du lieu ou son bailli, se composait d'un bourgmestre et de six échevins (2).

Il y avait de plus un bailli, un lieutenant bailli (3), un greffier et un receveur.

Les attributions du bailli et du greffier sont détaillées dans les patentes de nomination que l'on trouvera ci-après (4).

(1) On trouve même cette expression : « Inwoonder deser prochie appendant van den lande van den Vryen ». Arch. de l'État à Bruges. Fonds Merckem. *Ferieb.* de 1654-1661, fol. 19 v°, n. 2.

(2) Arch. de l'État à Bruges. *Resolutiebouc* de 1716 du fonds de Merckem, fol. 3.

(3) *Ibid.* Regist. aux œuvres de loi ou *Feriebouc* de 1679-1687, fol. 114, n. 2.

(4) *Voy.* les pièces ci-dessous cotées III et IV.

Le *Splete* était englobé dans la juridiction directe de la seigneurie, mais il était régi par un officier spécial nommé *hooftman,* qui en avait la police (1).

Il est à croire cependant que la section du *Splete,* dont nous n'avons pu déterminer la situation par suite de l'absence de terrier (2), n'avait qu'une portée administrative et financière. Tous les actes de juridiction lui sont communs avec la seigneurie. Les comptes seuls lui réservent une mention spéciale, puisque leur titre énonce qu'ils étaient rendus au seigneur, aux bourgmestre et échevins de Merckem, à l'*hooftman* du *Splete* et aux notables adhérités de la paroisse, sous le contrôle du commissaire délégué par le chef-collège du Franc (3). Par une conséquence logique, l'*hooftman* du *Splete* figurait encore dans la conclusion et l'émission des emprunts et dans les délibérations qui avaient pour objet des questions de finances (4).

La cote foncière, dite *ommestellinge,* portait sur un total de 4107 mesures 199 verges utiles, c'est-à-dire en dehors des terres vagues et des bruyères, sans autre distinction (5).

La séparation de la seigneurie de Corvere, qui suivait un autre ressort judiciaire, paraît absolue dans les œuvres de loi. Ainsi, le 26 juin 1681, ce

(1) Arch. de l'État à Bruges. Fonds Merckem. *Resolutieb.* de 1715, fol. 2.

(2) Cette absence est attestée dans le compte de 1717, n° 15478, fol. 24. Les *pointers* (asséieurs des tailles) réclamaient quatre jours de salaire, — « anghesien datter gheen terrier en is van de prochie » (attendu qu'il n'existe pas de terrier). Faudrait-il identifier le *Splete* avec les *Hielen* que l'on voit ainsi décrits : « Westwaert loopende naer Sint Ians beke ende de Langewae brouck, op de noort side de Corver beke, ende suyt side, streckende met den west eynde op de voornomde Sint Ians beke, ende met den oost einde op de straete die loopt van Merckem naer de Corvere. » Reg. de la cure de Merckem, dans Weale, *Doyenné de Dixmude*, p. 338. Cfr. Van de Putte, *Merckemensia,* dans les *Ann. de la soc. d'Émul.*, 2e série, t. II, p. 299.

(3) « Rekenynghe bewys en reliqua die by desen doet exhibeert ende overgheeft Andries Quitte jn de qualiteyt als ontfangher van de pointinghe settinghe ende ommestellinghe der prochie heerlichede ende splete van Merckem van den jaere oust en ontbloot 1717, welcke rekenynghe den rendant is presenterende aen mevrouwe de gravinne van Merode Thiant en Warroucx baronnesse van Archies, vrouwe van Merckem, Corvere, etc., mitsgaders aen bailliu burghmeestere ende schepenen, met hooftman van de Splete; voorts pointers notable ende meeste ghelande der selver prochie. »

(4) *Voy.* emprunt du 11 juin 1685. *Ferieb.* de 1679-1687, fol. 212, n. 3.

(5) Compte de 1717, n° 15478, fol. 3 v°.

fut devant les échevins de la seigneurie de Merckem seuls, qu'André Slambrouc, fondé de pouvoir de Me Jean-Louis van Pamele, chanoine de la cathédrale de Bruges, seigneur de Lynde, Pierre-François van Pamele, seigneur de Chesnecourt et Adolphe van Pamele, vendit à Me Guillaume Notaert une ferme sise en partie sous Merckem et en partie sous la seigneurie de Corvere (1).

Un arrêt de chef-sens du Franc du 2 janvier 1702, en cause de Joos Lambert, calengieur en retrait contre Jean Roelens opposant, décide « de donner communication au défendenr de l'avertissement produit par le demandeur après la clôture des débats, pour y répondre sommairement, et en particulier pour rencontrer de plus près le deuxième membre de l'article 102 de la *Coutume du Franc* (2), portant qu'à l'égard des actions vendues, le retrait demeurera ouvert au débiteur et à sa caution solidaire quatorze jours après la demande de la dette; et de plus, pour réfuter de plus près la proposition du demandeur qu'il n'est apporté aucune preuve de l'enregistrement du transport libellé; et de laisser finalement au demandeur la réplique à ce qui aura été affirmé (3).

Un autre arrêt du 26 juillet 1733, en cause de Me Laurent Van de Velde contre Pierre Louagie *ut defendit,* décidait encore « que le demandeur ait à décliner comment il entend maintenir le privilège du défendeur, en observant que les lots et tailles se trouvent au premier rang pour l'année courante

(1) *Feriebouc* de 1679-1684, fol. 66, n. 2.

(2) *Voy.* notre *Coutume du Franc,* t. I, p. 87.

(3) « Voor recht te doene te verleenen aen den verweerdere communicatie van sheesschers advertissement overghebrocht naer conclusie van de saecke, omme sommierlic daerop te segghen syn goetdyncken, ende sonderlinghe naerder te rencontreren het tweede membre van het 102e art. van de *Costuymen van den lande van den Vryen,* daer by gheseyt wert dat ten aensien van vercochte actien, de naerhede aen den schuldenaere en huerlieden beschaedigde borghen sal open blyfven veerthien daghen naer de maenynghe van den schuldt; voorts noch naerder te verhandelen het gheposeerde van den heesscher, als dat nerghens en consteert wanneer dat soude syn ghedaen de registratie van den ghelibeleerden transport, omme by den heesschere teynden dies daerop oock te segghen tghone hem goetdynct. » Arch. du Franc. *Hooftvonnissen,* n° 16933, fol. 16.

et jouissent du même droit d'hypothèque tacite que les loyers échus; il conste au surplus que l'article 34 de la *coutume du Franc* (1) peut seulement recevoir son application dans les cas de créances non privilégiées et que la saisie ne peut jamais porter préjudice aux créances privilégiées; par suite, qu'il soit ordonné aux parties de fixer de commun accord le montant des objets saisis et celui des biens vendus, en laissant au défendeur communication de l'avertissement du demandeur, pour *simul et semel* y répondre à sa satisfaction, et spécialement aux articles 10 et 14; tous dépens réservés (2). »

Il résulte de ces documents que le Franc était le chef-sens de la loi de Merckem, et que celle-ci suivait la coutume du Franc.

Cet état de choses remontait à plusieurs siècles et l'origine en est inconnue.

Une pièce de 1442 trace à ce sujet les règles suivantes :

TEXTE.	TRADUCTION.
Svrindaechs iiij^e in spuerkele (anno XIIIJ^cXLII).	Le vendredi 4 février (de l'an 1442).
Die van Merkem sullen voort an bringhen huer beleet naer tvutwisen vanden kueren, ende alst ouerbrocht es zo sullen symaken machtich eenen man jn de vierscare omme huer-	Ceux de Merkem rapporteront leurs recours suivant la teneur des kueres; et après chaque rapport, ils constitueront un mandataire chargé de suivre à la *vierscare* la procédure

(1) *Voy.* notre *Coutume du Franc*, t. I, p. 47.

(2) « Aen den heesschere af te vraeghen hoe hi wilt mainteneren de preferentie aen de verweerdere, daer de pointinghen en settinghen en staen in het eerste ordre van preferentie voor het leste en loopende jaer en soo wel schynen hun privilegie van tacite hypoteque naer rechte thebbene als de pachten; boven dien schynt het 34 art. van de *Costuymen slands van den Vryen* alleene syne uitwerkinghe te connen hebben tusschen de onghepriviligierde crediteuren, en dat bi middel van arrest aen de ghepriviligierde geen prejuditie en can bighebracht worden; oversulcx partien tordonneren te convenieren hoe veele importen het provenue van de ghesaisierde goederen ende hoe veele bedraegt het import van de voordere vercochte goederen; verleenende den verweerdere niet min communicatie van sheesschers advertissement omme *simul* et *semel* met syne voldoeninghe de selve te rencontreren en namentlyc het 10^e en 14^e article van diere, staterende de costen. » *Hooftvonnissen*, fol. 48 v°.

TEXTE.	TRADUCTION.
lieder hooft vonnesse te veruolghen, de welke hemlieden sal laten weten alst ghetermineert es, ende den dach wanneer zy commen zullen omme huerlieder hooftvonnesse.	d'appel au chef de sens ; il leur fera connaître la terminaison de l'affaire et le jour qu'ils viendront recueillir l'arrêt de chef de sens.
Item, zy sullen aldus commen twee weruen, te wetene : omme trecoord over te bringhene ende huerlieder hooftvonnesse te haelne. Ende de bailliu sal hebben voor elken dach xx grooten, ende elc scepene x grooten sonder meer.	Item, ils devront par conséquent venir à deux reprises, à savoir pour apporter le recours et pour chercher l'arrêt. Le bailli recevra pour chaque jour 20 gros et chacun des échevins 10 gros, sans plus.
Item, zy sullen hebben als zy bringhen huer racoord iij daghe zonder meer. Ende als zy huer hooftvonnesse halen zullen ooc hebben iij daghen zonder meer.	Item, ils pourront compter trois jours, sans plus, lorsqu'ils apportent le recours. Et également trois jours, sans plus, lorsqu'ils viennent chercher l'arrêt.
Item, als van den xxij grooten die de wet lecht jnden handen van den clerc van der vierscare, het es omme den crichouder ende den clerc naer de kueren.	Item, quant aux 22 gros que la loi remet aux mains du clerc de la *vierscare*, ils doivent être partagés entre le *crichouder* et le clerc, suivant les dispositions de la *kuere*.

Arch. de l'État à Bruges. *Feriebouc* du Franc de 1431-1451, n° 1697, fol. 224, n. 9.

La série des archives de Merckem est bien restreinte ; elle nous présente cependant une espèce remarquable, touchant à la matière du mariage, que la jurisprudence coutumière réputait généralement *mixti fori*. La rupture des fiançailles se faisait par contrat passé devant le curé et deux témoins, qui était en suite homologué à la cour officiale, ce qui n'empêchait pas qu'elle

fut enregistrée par les échevins dans le livre aux œuvres de loi, mais tout en réservant au pouvoir civil une attitude purement passive (1).

Au mépris des termes du concordat de 1631, le seigneur de Merckem avait par un accord de 1695, abandonné les deux tiers du produit de l'issue et mis à charge de la paroisse les frais de la justice criminelle. Le commissaire du Franc, délégué à la vérification du compte de 1717, refusa d'approuver cet article et par apostille mise en marge, il demanda copie de l'acte de 1695 pour le soumettre à l'avis du chef-collège, à peine de nullité (2). Nous n'avons pu retrouver la décision ; mais il est aisé de la deviner.

Les évènements politiques qui marquèrent la fin du dix-septième siècle, ne furent pas sans influence sur les relations juridiques à raison de la proximité des deux ressorts des châtellenies d'Ypres et du Franc, dont Merckem formait pour ainsi dire le point de contact. Aussi, lors de la rétrocession, ceux de Merckem refusèrent, nonobstant le changement de couronne reconnu en 1678, de laisser au magistrat d'Ypres la connaissance des successions d'Yprois décédés en leur paroisse et de remettre à la Chambre pupillaire d'Ypres les états de biens de ses *poorters*. Le procès fut porté au parlement de Tournai et, après des longs débats, terminé par une transaction disposant : que ceux de Merckem se conformeront désormais aux anciens usages de la hanse, et seront quittes de toutes amendes et peines pour le passé ; et que ceux d'Ypres demeureront responsables de la consignation des deniers de mineurs et les garantiront de tout fait de confiscation en cas de guerre ou de conflit entre les deux couronnes de France et d'Espagne, le tout sans porter atteinte aux droits et franchises des parties respectives. (20 mars 1706) (3).

L'état féodal de la seigneurie de Merckem a été décrit dans la *Coutume du Bourg de Bruges*, t. I, p. 157. Nous ajoutons ici en supplément l'extrait du registre aux Dénombrements de 1435.

(1) *Voy.* la pièce ci-après cotée I.

(2) Compte de 1717, n° 15478, fol. 22.

(3) Arch. de l'État à Bruges. Correspondance du Franc, n° 9, 3 mars 1708.

SOURCES

DE LA

COUTUME DE MERCKEM.

I.

La rupture des fiançailles se faisait devant l'autorité ecclésiastique.

27 juin 1654.

TEXTE.

Actum den xxvij^en junij 1654, present de burghemeester ende François Platevoet, schepenen der prochie ende heerlicheyt van Merckem.

Compareerde jn persoone Robert Provoost filius Jan, ten eender; ende Janneken Fevers, weduwe van Lowyck Nowé, ter andere. Welcke comparanten respectivelyck hebben ghestelt, gheconstitueert ende machtich ghemaect, zoo zy doen by desen, voor hemlieden procureurs : Meesters Francois Ramault ende Jan Belle, procureurs postulerende ten geestelycken hove binnen der stede van Ypre, hemlieden ghevende volcommen macht ende authoriteyt, procuratie speciale, absoluyt ende jrrevocable, omme over ende jn elcx respective name te gaen ende compareren voor myn weerde heere den officiael der zelver gheestelycken hove ende elders daer het noodich

TRADUCTION

Fait le 27 juin 1654, en présence du bourgmestre et de François Platevoet, échevin de la paroisse et seigneurie de Merckem.

Comparurent en personne Robert Provoost, fils de Jean, d'une part; et Jeanne Fevers, veuve de Louis Nowé, d'autre part. Lesquels comparants ont respectivement nommé, constitué et fondé de pouvoirs, comme ils le font par la présente, et désigné leurs procureurs : maîtres François Ramault et Jean Belle, procureurs postulants près de la cour officiale de la ville d'Ypres; leur accordant plein pouvoir et mandat, procuration spéciale, absolue et irrévocable, pour se présenter en leur nom respectif et comparaître devant mon très-honoré seigneur l'official de la dite cour spirituelle et partout ailleurs où besoin sera ; et pour y reconnaître et exécuter certain con-

TEXTE.

wesen zal; ende aldaer volcomentlyck herkennen ende effectueren zeker contract by de zelve comparanten, present den heere pastor deser prochie ende getuyghen, tusschen elckanderen ghedaen jn daten xxvij^en meye 1654, ten desen annecx; het jnhouden van diere volcommentlyck ten eynde te bringhen naer het behooren, emmers generalyck ende specialyck al te doen ende besoingnieren ghelyck zij comparanten overal bij ende present synde, selve zoude connen ofte moghen doen, al waert soo datter specialder last waere verheesschende, met renunchiatie jnt regart vande voorschreve weduwe van het recht ende priviligie *Senat. cons. Velleani,* naerdien teffect des zelver paer te kennen is gegeven gheweest, belovende te houden voor goet, vast ende van weerden alle tgonne by de voorseyde gheconstitueerde hierjnne ghedaen ende ghebesoingniert wert, vp zulck verbant als naer rechte.

In kennesse, etc.

Onderteeckent: Robert Provoost. By laste Janneken Fevers, weduwe van Lowyck Nowé : Maerten Emelgheer ende François Platevoet.

Alzoo Robert Provoost, over thien jaren ofte daer ontrent voor

TRADUCTION.

trat passé par les dits comparants, en présence de monsieur le curé de cette paroisse et de témoins, en date du 27 mai 1654, annexé aux présentes; pour donner pleine réalisation à cet acte, ainsi qu'il appartient; en un mot, pour faire et accomplir généralement et spécialement tout ce qui est requis, et tout ce que les comparants pourraient ou devraient faire s'ils étaient présents, quand même on exigerait quelque mandat exprès; avec renonciation de la part de la veuve prénommée aux droit et privilège du Senatus consulte Velléien, après qu'on lui en a expliqué la portée; les dits comparants promettent de tenir pour ferme, bon et valable tout ce qui aura été fait et accompli par les dits mandataires en cette matière, sous telle obligation que de droit.

En témoignage, etc.

Signé : Robert Provoost. Par mandat de Jeanne Fevers, veuve de Louis Nowé : Martin Emelgheer et François Platevoet.

Attendu que Robert Provoost, il y a dix ans ou environ, par devant

TEXTE.

heer Jacobus Beert, overleden pastoor van Merckem, heeft belooft zyn mannelycke trauwe an Janneken Fevers, weduwe van Lowyck Nowé; de welcke oock reciprokelyck haer vrauwelycke trauwe belooft heeft aenden voornoomden Robert Provoost, worden voornoomden heer pastor ende andere ghetuyghen daer over gheropen; zoo ist dat den zelven Robert ende Janneken daer niet voorts en syn ghegaen tot noch toe jn huwelycken staet ende nu als hedent den xxvij^en meye 1654, zy malkanderen ont slaghen ende ontlasten van hunne voorgaende belofte; ghevende malcanderen volle macht ende consent om met andere te moghen ondertrauwen ende trauwen, zonder an malkanderen jet te moghen pretenderen, al offer noyt gheen belofte tusschen malckanderen gheweest en hadde. Belovende hier jeghens ons niet te opposeren tzy jn rechte ofte buuten rechte.

In teecken der waerheyt zoo hebben wy dit onderteeckent met ons ghewoonelick hanteecken, date ende jaere als vooren.

Robert Provoost. Janneken Fevers. Heer Adriaen de Roo, pastor jn Merckem. Marteijn Flameng. Ambrosius Peijne.

TRADUCTION.

monsieur Jacques Beert, curé défunt de Merckem, avait promis sa foi conjugale à Jeanne Fevers, veuve de Louis Nowé; laquelle avait également promis sa foi conjugale au dit Robert Provoost, par devant le prénommé curé, assisté de témoins; et vu que les dits Robert et Jeanne n'ont pas réalisé ces promesses jusqu'à ce jour en procédant à leur mariage; ils se sont, en ce jour 27 mai 1654, dégagés et déchargés mutuellement de leurs promesses antérieures; se donnant réciproquement plein pouvoir et consentement de se fiancer et marier à d'autres, sans élever quelque prétention mutuelle, absolument comme si les dites promesses n'eussent jamais existé. Et ils se sont engagés à ne former à l'encontre aucune opposition, soit en, soit hors justice.

En témoignage de la vérité, nous avons signé ces présentes de nos signatures habituelles, les jour et an que dessus.

Robert Provoost. Jeanne Fevers. Monsieur Adrien de Roo, curé de Merckem. Martin Flameng. Ambroise Peyne.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Merckem. *Feriebouc* de 1654-1661, fol. 14 v°, n. 1.

II.

Des droits de juridiction du Franc, à titre de chef-sens, tant en matière criminelle que civile, sur les seigneuries appendantes, et nommément sur celle de Merckem.

18 septembre 1565 (1).

Affin que par vous, mes tres honnourez et doubtez seigneurs, messires du tres noble Conseil de mon tres redoubté seigneur, monsigneur le duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, etc., estans lez lui, soit dit jugé et sententié pour alentention et prouffit des bourgmaistres et eschevins du terroir du Franc et les *crichoudere* et eschevins de la terre et seignourie de Merkem, appendant dudict terroir, demandeurs et requerrant le renvoy de Ancel de Moerkerke, Clais Riqueman et Ancel Riqueman son filz, hostes habitans et manans de la dicte terre et seignourie; et aussi pour ledict Ancel de Moerkerke, Clais et Ancel Riqueman, eulx advouans dester adroit par devant lesdicts *crichoudere* et eschevins de Merkem ou pardevant lesdicts bourgmaistres et eschevins dudict terroir du Franc, comme chief en loy et justice de la dicte loy de Merkem, dune part, contre et ou prejudice du procureur general de mondict seigneur le duc, deffendeur en cas de renvoy, dautre part; et que par les causes raisons et moiens cij apres declairez le renvoy requiz et demande par lesdicts demandeurs, ensemble la cognoissance et judicature, ou a tout le moins lavant cognoissance de la cause pour la quelle mondict seigneur le procureur general deffendeur audit cas a attrait par adjournement personnel et sest efforce de mettre en proces pardevant vous, mesdicts seigneurs, les dites parties advouans, leur soyent adjugiez pour en cognoistre par lesdicts demandeurs de renvoy, et ausdictes parties advouans faire droit loy raison et justice, selon les drois loix privileges costumes et usaiges dudict terroir et de la dicte terre et seignourie de Merkem, et selon la qualite et exigence du cas pour le quel lesdictes parties advouans ont este attrait pardevant vous, mesdicts seigneurs. Ce que lesdicts demandeurs en cas de renvoy ont offert pardevant vous, mesdicts seigneurs, en jugement et offrent encores a present de faire, et s'advouent lesdicts

(1) On trouve au dos de la pièce, fol. 201, la mention suivante : « Mise a court le xviij^e jour de septembre a° LXV (1565) ».

Ancel de Moerkerke, Clais et Ancel Riqueman destre a droit pardevant lesdicts *crichoudere* et eschevins de Merkem ou pardevant lesdicts bourgmaistres et eschevins du terroir du Franc, leur chief en loy et justice, par ainsi que ladicte cause ne debvroit estre renvoye par lesdicts du Franc ausditz *crichoudere* et eschevins de Merkem par protestation que sil estoit dict au contraire, ce que non sil plaist a Dieu et a vostre bonne justice, que lesdictes parties soyent et demeurent en leur entier de pooir proceder en la cause principale ainsi quilz trouveront estre a faire par conseil. Et pour obtenir en ces fins et es conclusions dessusdictes, dient et proposent lesdicts demandeurs et les parties advouans et tout affin de renvoy tant seullement ce qui sensuit.

Et premièrement dient et proposent lesdicts demandeurs de renvoy que ledict terroir du Franc est ung tres notable pays, ayant corps et commune, ung des quatre membres du pays et conte de Flandres, appartenant nuement a mondit tres redoubte seigneur, ayant toute justice, haulte moyenne et basse.

Item, que pour bien et deuement regir et gouverner ledict terroir en bonne justice et police, mondit seigneur a commis oudict terroir ung bailli, *crichoudere,* bourgmaistres et eschevins, sergens et autres officiers a ce necessaires.

Item, que ledict terroir est bien et notablement privilegie et doue de plusieurs beaux privileges, franchises, libertez, drois, *kueres,* statuz, coustumes et usaiges par cy devant donnees et ottroyes par feuz de tres noble memoire les contes et contesses de Flandres ; selon la teneur desquelz ledict terroir est gouverne en justice ; lesquelz privileges furent conservez par mondict tres redoubte seigneur a son joyeux advenement.

Item, et sont aussi en icelui terroir du Franc pluiseurs terres et seignouries, dont ladicte terre et seignourie de Merkem est une, esquelles semblablement a haulte justice, moyenne et basse, qui se nomment *appendans* dudict terroir et resortissent pardevant la loy dudict terroir du Franc comme leur chief en loy et justice, par provocation ou demene qui se fait devant ou apres jugement et aussi en cas de reformation.

Item, et joyssent lesdictes terres et seignouries appendans et les hostes, manans et habitans diceulx, de telz et semblables privileges, franchises, libertez, drois, *kueres,* statutz, costumes et usaiges que font et dont usent les *prost* mannans et habitans nuement et sans moyen subgetz a ladicte loy du Franc.

Item, que a tiltre de ce et aussi par la teneur desdicts privileges et autrement deuement lesdicts demandeurs de renvoy ont droit et sont en bonne possession et saisine davoir la cognoissance et judicature, ou a tout le moins la premiere cognoissance de tous leurs hostes et subgetz, sans moyen, en toutes actions crimineles et civiles, sans riens excepter, sil ne leur est par expres interdict et deffendu par le texte de leurs dicts privileges.

Item, que des privileges et drois dessusdictz, et autres drois a ce pertinens, lesdicts demandeurs de renvoy ont paisiblement joy use et possesse par eulx et leurs predecesseurs en loy en telle maniere et de si longs temps quil nest aucun qui ait memoire du contraire, et que selon droit il souffist pour avoir acquiz bonne possession et saisine et icelle retenir a tousjoursmais.

Item, et aussi saucun sest efforce ou ait voulu mecttre aucun empeschement ou trouble es possessions et saisines dessusdicts, lesdicts demandeurs ou leurs predecesseurs en loy y ont tousiours tellement resiste et obvie par justice, quilz sont tousiours demourez continuelement es drois et possessions dessus declairez, au veu et sceu du procureur general de mondict seigneur deffendeur a present en cas de renvoy et de tous autres qui lont voulu veoir et scavoir.

Item, or est vray que lesdicts Anceel de Moerkerke, Clais et Ancel Riqueman, qui sont franchostes, et quoy que soit hostes manans et habitans de la terre et seignourie de Merkem, appendant dudict terroir du Franc, ont este attraitz et my en cause pardevant vous mes dicts seigneurs a la requeste du procureur general de mondit seigneur le duc, et adjournez a comparoir en personne, pour cas pur civil, ainsi que clerement peut apparoir par lacte de la court et par limpetration dont mon dict seigneur le procureur saide en ceste instance; par vertu de la quelle il les a fait convenir personnellement contre les privileges drois et possessions dessus dictes; attendu que la cognoissance et judicature par ce que dit est et aussi selon disposition du droit commun, appartient ausdicts demandeurs de renvoy en la maniere que dit est en lintendit de ces presentes memoires.

Item, et incontinent ce venu a la notice et cognoissance desdicts demandeurs de renvoy, ils ont pour lentretenement de leurs dictz privileges, drois, possessions et franchisses dessus declairez, comme ceulx qui ont jure les entretenir et observer, fait certiffier par devant vous, mes dicts seigneurs, en jugement, que les dicts Ancel de Moerkerke, Clais Riqueman et Ancel Riqueman sont franchostes, et quoy que soit hostes manans et habitans de

la dicte terre et seignourie de Merkem; et ont fait requerir le renvoy, cognoissance et judicature, ou a tout le moins la premiere cognoissance dieulx, et aussi du cas que mondict seigneur et le procureur general leur impose.

Item, et ont lesdicts demandeurs de renvoy offert, comme encoires offrent, den faire loy droit et justice selon les drois, loix, privileges, franchises, libertez, coustumes et usaiges dudict pays et terroir du Franc, pardevant lesquelz lesdicts Ancel de Moerkerke, Clais et Ancel Riqueman se sont advouez et advouent dester adroit en la maniere dessus dicte sous protestation comme dessus.

Item, mais incontinent et sur pies mondict sieur le procureur general deffendeur oudict cas de renvoy fist impugner et debatre le renvoy par eulx requiz par pluiseurs raisons et moyens par lui alleguez, et peu ou riens servans a la matiere; ausquelz lesdicts demandeurs en cas et de renvoy respondent et baillent solution, tant par les raisons dessus dictes, comme par celles qui cy apres sensuivent.

Et premierement a ce que mondict seigneur le procureur general deffendeur oudict cas dit que le renvoy ne se doit faire, disant que lesdicts demandeurs ne sont aucunement recevables a le demander que premierement lesdictes parties advouans adjournez nayent este interoguez sur ce quil leur a impose par serement et quilz ayent aussi respondu de bouche; attendu quilz sont adjournez a comparoir en personne et que la matière est criminele.

Respondent lesdicts demandeurs de renvoy quilz font bien a recepvoir a demander ledict renvoy et que jusques a tant que la declinatoire sera viudee, lesdictes parties advouans ne sont tenuz de respondre de bouche ne par serement, combien quilz soient adjournez a comparoir en personne; car comme vous, messeigneurs, scavez en ce faisant, on leur pourroit obicer quilz auroient litis conteste, et par ce lesdicts demandeurs vendroient a tort pour demander le renvoy, lequel se doit demander avant litis contestation. *Quarumque,* etc.

Item, et mais il y a plus, car la matiere nest point criminele combien quelle soit intentee criminelement; car par le propos dudict procureur general il ne leur a impose si non quil ont commis abuz ou quilz ont este instigateurs de labuz quil dit avoir este fait par les bailliz de Merkem, de Bruges et du Franc; et par ainsi il ny chiet aucune punition corporelle ou criminelle, suppose ores que lesdicts demandeurs de renvoy nen deuroient

avoir la cognoissance; par quoy appert que lesdictes parties advouans ont este convenuz et adjournez personnelement a bien petite cause et occasion.

Item, et quant ores la matiere seroit criminele, ce que non, si en peuvent lesdicts demandeurs de renvoy cognoistre; attendu que comme dit est, ilz ont toute justice, haulte, moyenne et basse, et par ce peuent cognoistre de tout cas advenuz et perpetrez en et soubz leurs jurisdictions tant criminelement que civilement, dont la cognoissance ne leur est interdicte et deffendue par leurs privileges; et de ce ont lesdicts demandeurs privilege expres disant : *de omni eo quod non est hic nominatum sine in litteris expressum erit rectus scabinatus et sequitur;* ou meisme privilege une aultre clause disant : *de omni causa unde non est hic facta mencio erit rectus scabinatus.*

Item, et pour encores plus amplement remonstrer et confirmer ce que dit est, il est cler et evident que lesdicts demandeurs de renvoy par vertu de certain privilege a eulx donne par feu de tres noble memoire, le duc Jehan, pere de mondit tres redoubte seigneur regnant ad present, de la date de lan mil CCCC et xiiij; lequel entre aultre poins en icellui comprins, dit que : *cil advenoit, que ja Dieu ne vueille, que aucun franchoste se fesist fait en ou sur la personne du conte de sa compaignie ou de leurs enfans ligittimes, lesdicts du Franc en auroient la premiere emprinse et avantcognoissance, etc.;* iceulx du Franc peuvent cognoistre ou aumains avoir la premiere emprinse et avant cognoissance en et sur leurs subgetz franchostes ayans commis et perpetre ce grand et tres detestable cas et crime de lese-mageste; lequel entre les autres crimes, comme vous, messeigneurs, mieulx savez, apres le crisme de heresie est le plus grand et le plus enorme que on puet perpetrer et commettre. Auth. Gazaros C. de heret. et man. et sam., etc., *quare,* etc.

Item, et par ce appert il clerement que labuz ou lexces, sabuz ou exces ja, impose ausdictes parties advouans par ledict procureur general, nest point tel que par les dicts privileges la cognoissance en soit interdicte ou deffendue ausdicts demandeurs de renvoy ou atout le moins la premiere emprinse et avant cognoissance.

Item, et ny fait riens que ledict procureur general a voulu dire que il a intention de faire reformer les compositions faites par les bailliz de Merkem et du Franc, et que ceulx du Franc ne peuvent cognoistre des causes de reformacions.

Car a ce dient et respondent lesdicts du Franc que sauve sa reverence, ilz

peuvent cognoistre des causes et matieres de reformation venans des loix a eulx subgettes et dont ilz sont chief en loy et justiche; mais nous ne sommes point en ces termes, et ne sert de riens au propos; car il na point attrait ne fait querir lesdictes parties advouans en cas de reformation; aussi ne sont ilz point jugies et nont fait aucun exploit de justice, mais sont convenuez tant seullement pour ung simple abuz ou exces par le propos dudict procureur general dont lesdicts demandeurs peuvent et doivent cognoistre par ce que dit est; mais trop bien convienne audict procureur de faire punir corrigier ou reformer lesdictz bailliz et leurs abuz de justice, saucun en ont commis, sans y comprendre lesdictes parties advouans qui nont aucunement delinque; et se delict y avoit, si en appertendroit la cognoissance ausdicts demandeurs par ce que dit est.

Item, et semble chose bien estrange que ledict procureur veult tenir lesdictes parties advouans en proces pardevant vous, mesdicts seigneurs; veu que il ne les accuse que de deux choses, lune si est davoir touche au corps dune femme qui sestoit precipite et quilz lauroyent couchie sur ung lit faignant quelle estoit morte daucune autre maladie, en intention que par ceste simulation et palliation ilz peussent decepvoir et circonvenir la justice, affin que selon ses desmerites le corps delle ne fut executé comme len a accoustume de faire en tel cas.

Item, et lautre cas dont il les accuse, cest que ilz sont venuz au bailli de Merkem, lequel ilz ont induit, comme il leur impose, a consentir pour certaine somme dargent que sans en faire justice, elle fut inhumee; et depuis apres certaine execution faicte dudict corps par le bailli de Bruges et du Franc, davoir semblablement compose a certaine somme de deniers audict bailli, lequel moyennant ycelle a consenti quilz enterassent ledict corps aux champs, comme ilz ont fait; duquel consentement donnes comme dit ledict procureur general, ilz nont point de puissance; et par ce les traveille a petite occasion, attendu meismement que lesdicts deux cas ne sont point telz que lesdicts demandeurs ne en peussent et doilvent cognoistre, veu que la cognoissance et judicature ne leur en est point interdicte par leurs dicts privileges comme dit est.

Item, et par ce veu et considere ce que dit est dessus, avec ce que vous, mes dicts seigneurs, y adjousterez de droit, veu leurdict privilege et la longue joyassance et usance dicellui au moyen duquel ilz sont en possession de cognoistre de telz et semblables cas, vous, mes dicts seigneurs adjugerez ausdicts demandeurs le renvoy de la dicte cause, avec les parties, pour en

cognoistre et determiner selon les lois, drois, coustumes et usaiges dudict terroir du Franc.

Item, que les choses dessus dictes et proposees par lesdicts demandeurs de renvoy et parties advouans sont cleres, vrayes, notoires et manifestes, et les a ledict deffendeur oudit cas cogneuz plusieurs fois en jugement et de hors.

Item, que parties oyes vous les avez appointez a escripre leurs faiz et raisons dun coste et dautre par brieves memoires, chascune tendant a ses fins en cas de renvoy, et ajoindre leurs privileges et ce que bon leur sembleroit, affin de les appointier ainsi que de raison; comme plus a plain appert par lacte de la court de ce faisant mention.

Item, que pour fournir audict appoinctement, lesdicts demandeurs et les parties advouans produisent ces presentes memoires, et soustiennent les faiz et raisons qui y sont contenuz affin de renvoy.

Li concluent lesdicts demandeurs et lesdictes parties advouans comme dessus, nyent les faiz et propos de partie adverse a eulx prejudiciables, et des leurs offrent a prouver, tant que pour souffire pour obtenir a leur intencion; protestent, et sous retenue, en et partout comme dit est dessus.

Réplique du procureur général.

Affin que par vous, mes tres honnourez et doubtez seigneurs, messeigneurs du grant Conseil de mon tres redoubte seigneur et prince monsigneur le duc de Bourgogne, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, Dartois, de Bourgogne, de Haynaut, de Hollande, de Zeelande et de Namur, estans lez lui, soit dit, jugie, declare et pour droit, que a bonne et juste cause, vostre procureur general ait attrait et accuse pardevant vous Clay Ricqueman, Anceel Rycqueman son filz, et Anceel bastaert de Merkeem, pour et a cause des faultes, exces, abus, et mallefices par eulx commis et perpetres contre et ou prejudice des droix haulteur et seignourie de mondict seigneur, a cause de la desesparacion de Peronne Volcx femme dudit Clay, pour empeschier et couvrir furtivement, soubz umbre daucunes telles quelles compositions, la justice qui se devoit faire de la dicte Peronne. Et seront les contractz et compositions par eulx fais a ceste cause, tant aux seigneurs et bailli de la terre de Merkeem, comme au bailli de Bruges, par vous reformez, revocquies,

rappelles et mises au neant ; et en iceux reformant, corrigeant et mettant au neant, sera par vous dit et déclare que la dicte Peronne Volcx, sera deteree, traine et mise en vnes fourcques, comme elle devoit estre auparavant desdictz compositions et contractz. Et seront lesdicts Clay Rycqueman, Anceel son filz et bastaert de Merkeem interogues par serment sur lesdits abus, excez et faultes, par telz commissaires quil vous plaira a ce ordonner et commeittre ; sera par vous oultre dit et declare que les burchmaistres et eschevins du terroir du Franc, comme chief de sens de la dicte terre de Merkeem ou autrement a demander et requerre la cognoissance des dits exces, abus et reformacions, par la maniere quilz le requerent, ne font a recevoir, et nont aucune cause juste de ce requerre ; mais demoura icelle congnoissance entierement a vous, mesdicts seigneurs, sans en faire aucun renvoy. Et pour en ce que dit est obtenir en tant que raison donra, dist et propose ledit procureur ce qui senssuit : Et primes il est vray et tout notoire que a mondict seigneur le duc competent et appartienent ou pays et conte de Flandre plusieurs grans et notables cours de hommes de fief, comme le chastel de Gand, le bourg de Bruges, la salle Dypper et autres, dont sont tenus et resortissans plusieurs fiefz et hommages.

Item, et procedent lesditz fiefz et hommages ainsi resortissans et tenus desdicts cours comme dit est, par dons de mondit seigneur et de ses nobles progeniteurs.

Item, et sont les aucuns desditz fiefz par mondit seigneur et sesditz nobles progeniteurs pourveus de justice haulte, moyenne et basse, et appelle on les possesseurs desditz fiefz communement oudit pays de Flandre, vassaulx.

Item, lesquelz vassaulx sont tenus et obligies envers mondit seigneur le Duc par le serement de fidelite, de faire et administrer a tous raisons et justice des cas perpetres et commis es mettes et termes de leurdite seigneurie. et dont ilz peulvent congnoistre sans faveur ou dissimulacion.

Item, et sont iceux vassaux par ledit serement de fidelite constrains. oblegies et tenus de garder et deffendre les haulteurs et seigneurie de mondit seigneur, attendu quilz sont par lui pourveus comme dit est.

Item, est aussi vray que selon les droix et coustumes noitoirement observees et gardees esdites cours dudict pays et conte de Flandre, se homme ou femme par desespoir se estrangle soubz un vassal aiant telle justice comme dit est, icellui vassal doit et est tenus par ses bailli et hommes de fiefz faire escauwer tel estrangle, et la carongne morte faire trainer et mettre publiquement en unes fourcques, et le laissier la porrir, sans par

composition traictie ou autrement consentir que tel estrangle soit entere.

Item, et ceulx des hostelz ou telz et semblables caz advienent et se perpetrent, ne peulvent ou doivent mettre main ou touchier a la dicte personne desesperee, sur paine den estre reprins envers justice; sans le congie et consentement du seigneur.

Item, ce que dit est presuppose il est vray que la terre de Meerkem appartenant a Roegier de Haelwyn, a cause de sa femme, est tenu en fief de mondit seigneur a cause du Bourg de Bruges; enlaquelle ledict Roegier maintient estre pourveus par mondit seigneur de haulte justice, moyenne et basse.

Item, est avenu, que la veille de Pasques derreinement passee par inflamment du malvais espryt, ladite Peronne Volcx femme dudit Clay Ryqueman se estrangla par desespoir en icelle terre de Merkeem ou elle demouroit; et ainsi selon la coustume devant dite devoit, par les bailli et hommes de fief de ladite terre de Merkeem, avoir este trainee et mise en unes fourcques publicquement.

Item, et ne pooient ne devoient le seigneur, damoiselle heritiere et bailli dudict Merkeem faire aucun traitie ou composition avec lesdit Clay, Anceel et bastaerd pour empeschier et couvrir la justice qui se devoit faire de ladicte Peronne, ou prejudice de ladicte coustume et des droix, haulteur et seigneurie de mondit seigneur.

Item, ce non obstant lesdits seigneur, heritiere et bailli de Merkeem pour couvrir et empeschier ladicte justice ont avec les dessus nomez Clay Anceel et bastaert fait traite et composition ensemble, par lequel moyennant la somme xx escus dor, quilz en receurent a leur proffit, ilz consentirent que ladicte Peronne seroit enterée.

Item, et soubz umbre de ladicte composition faite par la maniere dicte, lesditz Clay Anceel et bastard ont furtivement mis ou fait mettre ladicte Peronne en terre contre raison et justice en empeschant la justice qui sen devoit faire selon la coustume dessus dicte.

Item, et ainsi soubz umbre dicelle composition, fut ladicte Peronne par aucun temps en terre et jusques a ce que le procureur general de Flandres adverty et informe desdits exces, faultes, indeues compositions et mallefices, il adverti de ce le bailli de Bruges souverain seigneur pour mondit seigneur de ladicte terre de Merkeem, afin que par main souveraine il feist pugnicion et correction de ce que dit est.

Item, que ledit bailli de Bruges ainsi adverti se transporta incontinent

audit lieu de Merkeem, et apres informacion par lui faicte, fist deterer ladicte Peronne, et icelle trainer et mettre en fourques selon la coustume dessus dicte; et au surplus pour lesditz mesuz faultes et indeues compositions, mist en la main de mondit seigneur ladite terre de Meerkeem.

Item, et signifia ledict bailli icellui exploit a mondit seigneur et a vous, mesditz seigneurs, tout au long, affin de sur ce avoir de mondit seigneur son bon plaisir et ordonnance.

Item, et combien que ledit bailli de Bruges deut avoir attendu vostre dicte ordonnance et bon plaisir et riens fait ne attempte de nouvel fust par composition ou autrement jusques a ce quil lui eust este ordonne; Neanmoins de sa voulente indeue et desraisonnable, traita et composa de rechief desditz mesuz, indeues compositions et faultes, avec lesdits bailli de Merkeem, Clay Anceel son filz et bastaert; ce que faire ne pooit ne devoit.

Item, et appert clerement que lesdits deux compositions doivent par vous estre reformees, rappellees et mises au neant; premierement au regard de la composition faicte au bailli de Merkeem, car le bailli de Bruges comme souverain seigneur dudict lieu de Merkeem en icelle reformant, fist ladite Peronne deterer trainer et mettre en fourcques par la maniere dicte, nonobstant la composition par eulx faicte; *quare*, etc.

Item, et suppose et non confesse que le seigneur de Merkeem eust toute justice haulte, moyenne et basse; toutesvoies se ne peult il composer ou donner graces aucunement; car ce compete seul et pour le tout a mondit seigneur le Duc comme seigneur et prince du pays.

Item, et que ladicte deuxieme composition faicte au bailli de Bruges comme dit est, soit nulle et bien reformable, appert; car comme dit est, de sa voulente indeue et sans attendre le plaisir de mondit seigneur, il a fait lesdites compositions et traities, et par ce moyen exceder les termes de justice et de son pooir.

Item, et ne peult ne doibt ledict bailli de Bruges, ne quelque autre officier de mondit seigneur, composer ou traitier de telles matieres comme est celle devantdicte, si non par ladvis de vous, mesdicts seigneurs, ou de messeigneurs des comptes à Lille; or napperra il point que le dict bailli de Bruges ait ainsi fait ladicte composition; *quare*, etc.

Et pour debatre le renvoy requis par les burchmaistres et eschevins du terroir du Franc desdicts Clay Anceel et bastaerd a cause desdicts mesuz, dist ledict procureur que ses conclusions declaires en son intendit lui seront entierement adjugies, tant par ce que dit est, comme par ce qui senssuit :

Primes a ce que lesdicts du Franc dient quilz sont previlegies davoir la congnoissance des caz commis et perpetrez par leurs subgets, etc. ; repond ledit procureur que bien peult estre que lesdits du Franc soient previlegies, mais non point par la fourme et maniere quilz maintiennent.

Item, et saulve la reverence desdicts proposants, il napperra point quilz soient previlegies par expres previlege davoir la cognoissance ou judicature de reformacions des compositions faictes par les bailli et officiers et de ce qui en deppent, attendu que ce touche souveraineté.

Item, il est tout notoire et cler ou pays de Flandre que de tous delictz, excez et mesuz fais et perpetres par les officiers de ce pays de Flandres, meismement quant les dit exces et delictz procedent a cause de leurs offices, la congnoissance et judicature en appartient seul et pour le tout a mondit seigneur et a vous messeigneurs ; or est ainsi que lesdicts excez et mesuz dont lesdicts du Franc requerent le renvoy dessus declaires sont commis et perpetres par lesdicts officiers a cause de leurs offices ; *quare*, etc.

Item, et ou cas que aultre que vous mesdicts seigneurs deut avoir la congnoissance desdicts exces et indeues compositions commis et perpetrez par les dessus nommez, ce que non, si ne seroit ce pas lesdits du Franc, mais anchois les hommes de fief du bourg de Bruges, attendu que ledict fief de Merkeem en est tenu et resortissans dicelui bourg.

Item, à mondict seigneur et ses officiers ou nom de lui, compete seul et pour le tout composer et donner graces ; pourquoy linterpretacion desdicts compositions, selles sont bonnes et malvaises, lui competent seul et pour le tout.

Item, et par ce que dit est et ce que vous, messeigneurs, y scaurez mieulx suppler, il est tout cler et notoire que les conclusions que le dict procureur a prinses et esleves en son intendit lui doivent estre adjugies, nonobstant proposee par la partie adverse.

Si conclut ledict procureur comme dessus, offrans de ses fais desirans proeuve, tant a prouver quil porra soffire et nye les fais de sa partie adverse a lui contraires et prejudiciables ; et fait retenue en tout jusques en fin de cause.

Arch. de l'État à Gand. Reg. intitulé : Documents divers. Juridictions criminelles, missives et rescriptions, XVIe et XVIIe siècles. Conseil de Flandre, F. n° 15, fol. 201 à 205.

III.

Patente de greffier de la seigneurie de Merckem.

16 mars 1680.

TEXTE.

Wij, Hieronimus-Albertus, grave van Merode, Thiant, Waroux, baron van Harchies, heere van Merckem, Corvere, etc., doen te weten, bij procuratie van onse lieve moeder mevrauwe Magdalena-Theresia de Lannoij de la Mottrie, gravinne van Waroux, vrauwe duwariere van Merckem, Corvere, etc., aen alle de ghonne die dese onse brieven sullen sien ofte hooren lesen, dat wij ons betrauwende op de souffisanthede ende bequaemheyt van onsen lieven Ignatius de Pierloot, hebben den selven gheordonneert ende ghecommitteert, ordonneren ende committeren ghelijck wij doen by desen, voor sijne gheheel leven langh ghedeurende, om te bedienen het greffierschap ofte secretarie van onse heerelicheyt ende vierschaere van Merckem ende Corvere.

Dies wort hy ghehouden ons ende onse heerelichede goet ende ghetrauwe te sijn; niemandt te veronghelycken nochte laeten veronghelycken; wel ende ghetrauwelijck te teeckenen, registreeren, expedieren ende vuytte gheven alle contracten,

TRADUCTION.

Nous, Jérôme Albert, comte de Mérode, Thiant, Waroux, baron de Harchies, seigneur de Merckem, Corvere, etc. Par procuration de notre chère mère, madame Madeleine-Thérèse de Lannoy de la Mottrie, comtesse de Waroux, dame douairière de Merckem, Corvere, etc., faisons savoir à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou ouïront, que nous confiants en l'intelligence et la capacité de notre amé Ignace de Pierloot, l'avons ordonné et commis, comme nous l'ordonnons et le commettons par ces présentes, sa vie durant, à la deservitude du greffe ou secrétariat de notre seigneurie et *vierschare* de Merckem et de Corvere.

En conséquence, il sera tenu de défendre bien et fidèlement notre droit et notre seigneurie; de ne faire, ni laisser faire de tort à personne; de bien et fidèlement signer, enregistrer, expédier et délivrer tous contrats, attestations, procu-

TEXTE.

kennissen, procuratien ende voorwaerden, vonnissen ende appoinctementen die ghepasseert, verkent ende gheweyst sullen worden by de wethouders van de voornoomde heerelicheyt Merckem ende Corvere; ende oock seker te stellen voor de namptpennijnghen die onder hem sullen worden gheconsigneert; ende voorts ghetrauwelyck ende neerstighlyck te doen ende te exerceren alle het ghonne het voornoomde greffierschap aengaende ofte dependerende is op de proffijten ende emolumenten daertoe van outs ghecoustumeert ofte by ons ghetauxeert.

De dynghedaeghen ofte rechtdaeghen te observeren; ende by den bailliu ende schepenen van elcke heerelicheijt ende vierschaere te commen telcken als hy ter cause van hemlieden offitie vergaederen sullen; ende voorts te beloven in haerlieder handen by solemnelen eedt te volcommen ende te onderhouden alle het ghonne voorseyt is.

Midts welcken wy ontbieden ende bevelen onse balliu ende schepenen van onse heerelichede van Merckem ende Corvere, versoeckende van alle andere, dat sy den voornoomden Ignatius Pierloot vredelick ende paysibelick doen ende laeten ghebruycken ende bedienen het ghemelde greffierschap inder voeghen

TRADUCTION.

rations et conventions, jugements et appointements qui auront été passés, reconnus et décidés par les magistrats de la dite seigneurie de Merckem et de Corvere; comme aussi de fournir caution pour sûreté des deniers qui auront été consignés entre ses mains; et enfin de fidèlement et exactement accomplir et exécuter tous les devoirs qui sont inhérents à la dite charge de greffier, à tels gages et émoluments qui y ont été attachés par un usage constant ou qui seront par nous taxés.

D'observer les jours de plaid ou d'audience; d'accompagner le bailli et les échevins de chaque seigneurie et *vierschare* toutes les fois qu'ils se réuniront pour remplir un devoir de leur office; et de promettre, par serment prêté devant eux, d'accomplir et d'observer tous les points précités.

Moyennant quoi, nous mandons et enjoignons à nos baillis et échevins de notre seigneurie de Merckem et Corvere, ainsi qu'à tous autres, de faire et laisser le dit Ignace Pierloot user et jouir tranquillement et paisiblement du dit office du greffe, dans les formes et de la manière susénoncées, révo-

TEXTE.

ende manieren voorseyt, revoce-rende hiermede alle voorgaende commissien ter cause van desen verleent.

In kennisse der waerheyt hebben dese gheteeckent ende bevestight met onsen ghewoonelycken seghel, met expresse belofte, indien wy ons hoirs verclaeren vande overleden heeren der selver heerelichede, dat wij dese commissie sullen voor goet ende van weerde houden ende de selve oock continueren.

Actum den xxx^en^ meert XVJ^c^ tachtentigh.

Onderteeckent : Le comte DE MERODE et THIAN.

Ende gheseghelt met den seghel van den voorseyden heere grave.

Aldus dese voorenstaende commissie gheregistreert date ende presentie als vooren.

Onderteeckent : B. VAN PROVYN.
NICOLAS DU VALLÉ.
JAN QUYNTEN.
JAN BOUDRY.
ANTHONIS PLAETEVOET.
CHAERLES DE LEGHERE.
T marck van GUILLIAMUS TRUW.

TRADUCTION.

quant toutes commissions antérieures accordées à ce sujet.

En témoignage de la vérité nous avons signé et confirmé par l'apposition de notre scel ordinaire les présentes, avec promesse formelle que si nous venions à succéder à cause de décès à la dite seigneurie, nous tiendrions cette commission pour bonne et valable et l'exécuterions jusqu'au bout.

Fait le 30 mars 1600 quatre-vingt.

Signé : Le comte DE MERODE et THIAN.

Et scellé du scel de monseigneur le comte.

La dite commission a été ainsi enregistrée à la date susvisée et en notre présence.

Signé : B. VAN PROVYN.
NICOLAS DU VALLÉ.
JEAN QUYNTEN.
JEAN BOUDRY.
ANTOINE PLAETEVOET.
CHARLES DE LEGHERE.
La marque de GUILLAUME TRUW.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Merckem. *Feriebouc* de 1679-1687, fol. 12 v°.

IV.

Patente de bailli de la seigneurie de Merckem.

13 mai 1681.

Nous, Jheronne-Albert, comte de Merode, de Thiant, de Waroux, baron de Harchies, seigneur de Merckem, Corvere, Reghelbourcq, etc., scavoir faisons : Que pour le bon rapport que nous at este fait de la personne de Jaecque Wybault, et nous confians a plain en ses sens, preudhomie, ydoneste et capacite, prennant aussy esgard a l'accomodement qu'il nous at fait paroistre d'union fait avecq Martin Clays, a qui des le 4e de juillet de l'an passe, nous avions rendu et commis les paryes et offices soub declarez; nous avons confere et commis audit Wybault, comme nous conferons et commettons par cette la parye de Bailly de nos dittes terres et seigneurie de Merckem, Corvere et Reghelbourcq, avec la recepte de nos droits seigneuriaulx et cens y appartenans; pour les tenir et jouyr, et a y entrer au mois de septembre de la presente annee XVJc huitante vn, aux prerogatifs, fruits, profits et emoluments ordinaires et y accoustumez et dont ses predecesseurs esdittes paryes et offices ont jouy, vse et proffite, avecq la passe pour sa personne, cour feodale et autres droits ordinaires ausdittes charges; et le dixiesme denier pour tantiesme djcelle recepte, a condition de faire venir ens les deniers djcelle; et de nous en rendre compte d'année a autre.

Bien entendu que pour bonnes raisons a nous connues, nous déclarons et entendons, pour nous, nos successeurs et ayans cause, seigneurs desdits lieux, que ledit Wybault ne pourat estre remercie desdittes charges avant vingt cincq ans en ca; ainsi qu'jl en deverat jouyr luy, ses hoirs et ayans cause pour tout ledit temps, en faisant aggreer par nous ou nosdits successeurs la personne ou personnes qui a son défaut seront a ce commises. A charge aussy quil deverat prester es mains des eschevins desdits lieux, que comettons a ce, le serment afferant de bien, fidellement et pointuellement s'acquitter de devoirs afferans ausdittes charges.

En tesmoignage de quoy nous avons signe le present et y fait apposer le cachet de nos armes, a Namur le xiije de may XVJc huitante vn.

Soubsigné : Le comte de Merode et Thiant.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de Merckem. *Feriebouc* de 1679-1589, fol. 14, n. 1.

V.

Rapport de la seigneurie de Merckem.

Colaert van Moerkerke, ruddre heere van Mercheem. (Nu vrauwe Jozine f^a^ mer Colaerds van Moerkerke, vrauwe van Mercheem, a^o^ liij. Philips f. meestre Jan de Beer.)

Houdt een leengoedt zynde twee hondert ende twee ende veertich ghemeten lands ligghende jn de prochie van Meerchem. Item, neghene scellinghe parisis aerveliker pennynghen renten siaers; eene visscherie; een cleene tiendekin, alden voorseiden leene toebehorende.

Item, so behoren te desen voorseiden leene eene vierscare met den gherechte hoghe middele ende nedere; metgaders vier waerven twyntich ende neghen manscepen ghehouden van den voorseiden leene, daer of datter staen xxxiiij te vullen cope, ende alle dandre ter bester vrome.

Ende tvoorseide leengoedt staet te trauwen te waerheden ende teenen vullen cope, kennende de souveriniteit.

Arch. de la ville de Bruges. Reg. de Dénombrements de 1435, fol. 144 v°, n. 2.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 171

Sources de la Coutume de Merckem 177

I. La rupture des fiançailles se faisait devant l'autorité ecclésiastique . . . 179
II. Des droits de juridiction du Franc, à titre de chef-sens, tant en matière criminelle que civile, sur les seigneuries appendantes, et nommément sur celle de Merckem 182
III. Patente de greffier de la seigneurie de Merckem 193
IV. Patente de bailli de la seigneurie de Merckem 196
V. Rapport de la seigneurie de Merckem 197

COUTUME

DE LA

SEIGNEURIE DE MIDDELBOURG.

INTRODUCTION.

La seigneurie de Middelbourg était appelée « ville et comté » (*stede en graefscap*).

D'après la charte d'institution du 17 mars 1458, son magistrat se composait d'un bourgmestre et de huit échevins, auxquels il faut ajouter un bailli, un greffier, un trésorier et un huissier (*amptman*) ; et elle se trouvait soumise au chef-sens du Franc dont elle suivait la coutume.

Cette dernière disposition éveilla la jalousie des Brugeois qui prétendirent, en argumentant de son titre de « ville », qu'à l'instar de toutes les autres villes enclavées, elle revenait de droit à leur juridiction. Aussi firent-ils inscrire dans le privilège du 13 mars 1477 que la condescendance de la duchesse Marie de Bourgogne leur octroya, l'article 47 conçu comme suit : « Attendu que Middelbourg en Flandre est érigée en ville et que le Franc n'a pas de ville subalterne, nous plaçons la dite ville de Middelbourg sous le ressort de notre bonne ville de Bruges, qui sera son chef de sens, comme elle l'est des autres villes subalternes placées sous son ressort (1). »

Les lettres de l'empereur Charles-Quint du 14 juillet 1537 mirent fin à cette querelle.

(1) *Voy.* notre *Cout. de la ville de Bruges*, t. II, p. 93.

Une autre querelle, non moins célèbre dans nos annales judiciaires, fut celle dite des *lantsaeken;* et les octrois de 1458 et 1459, que l'on trouvera ci-dessous, confirmèrent en grande partie l'arrêt du conseil du 12 août 1407.

Nous en avons traité longuement ailleurs (1); il suffira de rappeler ici cette conclusion : « A notre sens, le mot *lantsaeken* avait en vue un double ressort : il désignait la juridiction civile, qui s'étendait aux droits de propriété rurale et aux droits réels, et qui était de la compétence des échevins (charte de 1290); — et puis la juridiction domaniale, qui s'étendait spécialement aux droits de briefs et d'espier, et qui était de la compétence des vassaux de ces briefs, comme le porte le règlement de la comtesse Jeanne (an. 1234), en attendant qu'elle passât à la chambre des Renenges ».

La seigneurie de Middelbourg subit, dans le cours des siècles, de profondes vicissitudes. Nous avons donné l'historique de sa fondation, due au génie de Bladelin; la série de ses successeurs, ainsi que l'état féodal dans la *Coutume du Bourg,* t. I, p. 123.

Depuis 1604, disions-nous, après la prise de l'Écluse confirmée par la trève du 9 avril 1609, elle avait été coupée en deux parties par la ligne-frontière de la Belgique et de la Hollande; cette situation fut régularisée par un concordat, conclu le 30 juin 1618, entre les États Généraux et Philippe de Mérode, et stipulant, entre autres, le maintien de l'ancienne administration; la partie hollandaise restera placée sous le ressort du *sluische Vrye;* la liberté des cultes sera garantie; etc. A l'expiration de la trève de douze ans, la guerre s'étant rallumée, Philippe obtint des belligérants un acte de neutralité, le 15 mars 1621, qui assura les douceurs de la paix, au milieu des désastres de l'invasion, à ses hôtes si longtemps et si durement éprouvés.

Le traité de Munster de 1648 avait consacré le principe de l'*uti possidetis.* Une convention du 30 avril 1660 fixa la solution des confits de juridiction qui s'élevaient entre le Franc et la ville de l'Écluse (2).

(1) *Invent. des chartes de la ville de Bruges,* t. IV, p. 227.

(2) *Grooten Placaet boek,* t. II, p. 2617.

La seigneurie de Middelbourg commençait à recueillir les fruits de ces mesures d'apaisement, lorsque la guerre de la succession d'Espagne éclata. Prise par les Hollandais placés sous les ordres du général Coehorn, en 1702, elle fut reprise, quelques mois plus tard, par les Français, qui en furent chassés à leur tour, après une vive attaque. Ses remparts démantelés, ses fortifications rasées, ses monuments détruits, la ruine de son industrie et de son commerce furent les tristes résultats de cette lutte sanglante; et de toute l'ancienne splendeur de la petite ville, à peine restait-il un pan de mur pour rappeler le manoire naguère si luxueux de Bladelin...

La ligne frontière fut déterminée par l'article 6 du traité de la Barrière de 1715; mais le vague de cette stipulation donna lieu à des discussions, qui faillirent dégénérer en guerre ouverte. En 1718, sur la proposition du marquis de Prié, une conférence fut tenue à La Haye; et le 22 décembre, on signa un protocole qui fixa plus exactement la ligne séparative des deux pays (1).

Depuis lors, la seigneurie de Middelbourg resta en paisible possession dans sa modeste sphère, grâce à un sage tempérament qu'elle avait introduit dans son organisation administrative et judiciaire. « La régence de la comté, dit la *Description* de Bauche, consiste en un bailif, un bourguemestre, huit échevins et un secrétaire, qui sont tous nommés par le comte. Ils sont tous catholiques romains, à l'exception de deux échevins qui sont pour le territoire de leurs Hautes Puissances et qui sont réformés. On appelle des jugements rendus dans ce tribunal à celui du Franc de Bruges ou à celui du Franc de l'Écluse, suivant la compétence de la jurisdiction. »

(1) *Voy.* sur ces négociations le *Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens,* publié par M. Gachard; 3e série, t. III, introd., p. 35 sq.

SOURCES

DE LA

COUTUME DE MIDDELBOURG.

I.

Octroi de la constitution d'un échevinage à Middelbourg.

17 mars 1458.

Phelippe, par la grace de Dieu, duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg; conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin de Haynnau, de Hollande, de Zellande et de Namur; marquis du Saint-Empire; seigneur de Frise, de Salins et de Malines, savoir faisons à tous présens et avenir; Nous, avoir receu l'umble supplicacion de nostre amé et féal conseillier, maistre d'ostel et trésorier de nostre ordre Pierre Bladelin, contenant que comme à cause de nostre bourg de Bruges, il tiengne de nous en fief et hommage sa terre et seigneurie de Middelbourg où il y a bonne maison gisant et estant en nostre terroir du Franc ou mestier d'Ardemborch, à cause de laquelle il soit ung des haulx renneurs de nostre conté des Flandres et ait en sondit fief, bailli, ammans, hostes, clerc, *pratre,* sergens serementez et autres officiers nommés *lates* aians cognoissance de adhériter et deshériter et géneralment judicature en quelque manière que ce soit de toutes actions réelles vulgairement appelées *lantsake,* amendes à son prouffit de trois livres parisis et au dessoubz, et confiscation de la propriété des terres par faulte de non paier; et avec ce ait bailli et hommes féodaulx plusieurs et jusques au nombre de trois cens ou environ tenans de lui à cause de sondit fief, qui semblablement ont congnoissance et judicature sur et à cause desdites fiefz et mesmes à cause d'icellui fief, soit nostre receveur, héritier dont il nous rent annuellement trois cens quarante-trois heux d'avoinne et en deniers cent et cinquante livres, trois solz, quatre deniers parisis.

Et il soit ainsi que la judicature de toutes actions personnelles nous appartiengnes et jusques à présent en aient noz eschevins de nostre terroir du

Franc, pour et ou nom de nous, eu la congnoissance à la conjure de nostre bailli de Bruges. Laquelle judicature ledit suppliant pour l'accroissement et augmentacion dudit fief, est fort désirant avoir et obtenir de nous (octroi), et que nostre plaisir fust de lui accorder ainsi qu'il dit et dont il nous a très-humblement supplié et requiz.

Et aussi que à ceste fin et pour congnoistre et jugier desdictes actions personnelles nous lui voulsissions consentir eschevinage qui à la conjure de sondit bailli semonnant esdictes actions réelles peust congnoistre et jugier des dictes actions personnelles aussi avant que s'estent la cognoissance desdictes actions réelles; et faire toutes condempnacions d'amendes jusques à la somme de soixante livres parisis monnoie de Flandres et au dessoubz; esquelles amendes, assavoir en celles qui seroient de soixante livres et au dessoubz jusques à LX solz dicte monnoie exclusivement, il puist avoir et prendre le tiers et nous les autres deux pars, et que celles de LX solz monnoie devant dicte et au dessoubz lui demeurent entièrement.

Et que pour mettre à exécucion lesdictes amendes et autres jugemens renduz par lesdits eschevins, faire prinses, arrestz et tous exploix de justice esdits cas personnelz, nous voulsissions auctorisier lesdits subgez et autres officiers exécutans esdictes actions réelles et leur consentir et accorder que eulx et chascun d'eulx en droit soy peuist ce faire et exécuter quant besoing seroit, fust à requeste de partie, pour office ou autrement.

Pour ce est-il que nous, considérans les bons, notables et aggréables services que le dit Pierre Bladelin suppliant nous a longuement faiz en plusieurs et maintes manières, fait journelment et espérons que encores fera ou temps avenir; et eu regard à aucuns plaisirs particuliers qu'il nous fait présentement pour subvenir à noz affaires; et aussi moiennant et parmi ce, que pour récompensacion de l'intérest que pourrions prétendre en ceste partie, il sera tenu de nous paier finance et satisfaire à l'arbitrage et taxacion de noz très-chiers et féaulx les commis, par nous ordonnez sur le fait de noz demainnes et finances, que à ce commectons par cesdictes présentes.

Avons, pour nous, noz hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres audit Pierre Bladelin, ses hoirs et successeurs seigneurs et dames de ladicte *seigneurie et terre de Middelbourg,* de nostre certaine science, grâce espécial auctorité et plainne puissance, octroié, consenti et accordé, octroions, consentons et accordons par ces mesmes présentes et en accroissement et augmentacion dudit fief, que ilz puissent créer et instituer eschevins jusques au nombre de neuf, lesquelx aient la congnoissance et judicature de toutes

actions personnelles en et partout ledit fief ou icellui suppliant a de présent la cognoissance des actions réelles à la semonce de sondit bailli semonnant esdictes actions réelles.

Et lesquelx eschevins seront tenuz de jugier selon les droiz, usages et coustumes dont l'en use en nostre dit terroir du Franc, ainsi et par la forme et manière que l'on fait présentement.

Et avec ce puissent lesdits eschevins à la conjure que dessus condemner en amende de soixante livres et au dessoubz selon que les cas le requerront et qu'il se puet faire selon la loy de nostre dit terroir du Franc.

Desquelles amendes ledit suppliant et sesdits hoirs prandront et auront à leur prouffit entièrement celles de LX solz et au dessoubz ; et en celles qui seront de soixante livres et au dessoubz jusques à ladicte somme de LX solz exclusivement, nous aurons et prendrons les deux pars et ledit suppliant et ses successeurs le tiers, et d'icelles noz deux pars de baillier la déclaracion à nostre dit bailli de Bruges pour en compter à nostre prouffit en la manière qu'il fait des petiz bailliz estans en noz bailliages de Bruges et du Franc.

Et la congnoissance desavant dictes actions personnelles ès lieux que dit est, avons interdit et interdisons à nosdits bailli de Bruges, eschevins du terroir du Franc et autres officiers, lesquelx doresenavant ne pourront en et sur les dictes places et terres avoir quelque congnoissance ou judicature d'aucuns contraulx et actions personnelles ; réservé que lesdits eschevins du dit Middelbourg seront tenuz de prendre leur chief de sens et ressort à nosdits eschevins du Franc comme à leur chief en loy et respondre et sortir juridiction pardevant eulx toutes et quantesfoiz qu'ilz y seront attraiz par provocacion ou appellacion.

Avons aussi consenti et accordé, consentons et accordons par cesdictes présentes audit Pierre, que son bailli, tous ses sergens et autres de ses officiers qu'il a et ont accoustume de exploictier esdiz cas réelz, puissent aussi faire toutes prinses, arrestz, adjournemens, significacions, exécucions et autres exploix de justice esdits cas et actions personnelles, et de povoir ce faire les avons auctorisiez et auctorisons en tant que besoing est.

Toutevoies nostre entencion n'est point, en autres choses que en ce que dit est, de rognier à nostre eschevinage de nostre dit terroir du Franc ; mais voulons les suppostz, manans et habitans desdictes terres demourer perpetuellement taillables et contribuables en toutes charges survenans à nostre dit terroir du Franc et aussi joiront à tousjours des privilèges, franchises

et libertez par noz prédécesseurs octroiez à ceulx de nostre dit terroir du Franc.

Si donnons en mandement à nosdits commis qu'ilz procédent à l'entérinement et vérificacion de cestes et à la taxacion de la dessusdicte finance, et icelle finance tauxée et paiée à nostre amé et féal conseillier et receveur général de nosdictes finances Guiot du Champ qui sera tenuz en faire compte et recepte à nostre prouffit.

Mandons en oultre à iceulx noz commis sur le fait de nosdits demaines et finances, aux gens de la chambre de nostre conseil en Flandres et de noz comptes à Lille, à noz souverain bailli de Flandres, bailli de Bruges et du Franc, eschevins dudit terroir du Franc, et à tous autres noz justiciers et officiers de nostre dit pais et conté de Flandres et à autres qu'il appartendra présent et avenir, leurs lieuxtenans et à chascun d'eulx, en droit soy, que icellui Pierre Bladelin suppliant, ses hoirs et successeurs seigneurs et dames de ladicte terre et seigneurie de Middelbourg et les subgez d'icelle seigneurie et des appartenances cui ce regarde facent, sueffrent et laissent joir et user de nostre présente grâce, octroy et consentement plainement et paisiblement ainsi et par la manière que dit est, sans ores ne ou temps avenir faire ou aler aucunement au contraire, car ainsi nous plaist-il. Et affin que ce soit chose ferme et estable à tousjours, nous avons fait mectre nostre séel à ces présentes. Sauf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes.

Donné en nostre ville de Bruges, le XVIIe jour de mars l'an de grâce mil quatre cens cinquante sept.

Ainsi signé : Par monseigneur le duc, l'évesque de Toul, le sire de Croy, le maréchal de Bourgoingne et autres présens. P. Milet.

Archives du département du Nord.
Chambre des comptes de Lille, art. *B*, 1688. Registre des chartes de l'audience, fol. 8 v°.

II.

De la juridiction du Franc à Middelbourg en matières personnelles et financières.

6 septembre 1459.

Phelippe, par la grace de Dieu, duc de Bourgoigne, etc., a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. De la part de nostre ame et feal conseiller

maistre dostel et tresorier de nostre ordre de la thoison dor, Pierre Bladelin, seigneur de Middelbourg en nostre terrouoir du Franc en nostre conte de Flandres, nous a este expose comment par nos lettres patentes en laz de soye et cire verd donnees en nostre ville de Bruges le dixseptiesme jour de mars lan mil quatre cens lvij, et pour les causes et considerations contenues en icelles, nous avons audict exposant et ses successeurs, seigneurs et dames dudit lieu de Middelbourg, donne consenti et accorde, en accroissement et augmentacion de la seigneurie dudict Middelbourg qui sextend es mestiers de Ardenbourg et de Moerkerke en nostre dit terrouoir du Franc, quils puissent creer et instituer jusques au nombre de neuf (1) eschevins, les quels aient la cognoissance et iudicature de toutes actions personnelles, en et par tout icelle seignourie, ou paravant nostre dict don et octroy, il avait la cognoissance des actions reelles ; et avons interdit a nos bailli, eschevins et aultres officiers de nostre dict terroir du Franc toute cognoissance de contraulx ou actions personnelles en ladicte seignourie, reserve que les eschevins dudict lieu de Middelbourg prendroient leur chief de sens et ressort a nos eschevins de nostre dit terroir du Franc, et que les manans et habitans soubz et en ladicte seignourie demouroient contribuables en toutes charges survenans aux habitans de nostre dit terroir, ainsi quils ont este de tout tems ; comme ces choses et aultres nos dits lettres contiennent plus aplain.

Et il soit ainsi que combien que les bourgmaistres et eschevins de nostre dit terrouoir du Franc, en tant quil leur peult touchier et regarder, aient gree et consenti tout le contenu en nos dites lettres, neantmoings iceulx du Franc ont depuis nagairres par certains leurs asseeurs et impositeurs, appelles en thyois *poincters* et *setters,* fait tailler et imposer les supposts et manans dudit lieu de Middelbourg, et en ce faisant prins sur iceulx cognoissance immediate en actions personnelles ; laquelle chose venue a la cognoissance dudit exposant qui pour lors estoit devers nous et en nostre service, sest a ce incontinent oppose et a faict extraire hors des rooles esquels estoient escripts tous les taillables et contribuables desdits mestiers de Ardenbourg et de Moerkerke les charges des manans et habitans audict lieu de Middelbourg qui presentement sont chargies, asscavoir les demourans audict mestier de Ardenbourg Beoosteree de douze plonces et de cinq

(1) La copie porte fautivement *sept;* et nous a induit d'abord en erreur dans l'*Invent. des chartes,* t. IV, p. 231, n. 1.

huitiesme pars dung plonc, et Bewesteree de vingt plonces et de trois huitiesme pars dung plonc, et audict mestier de Moerkerke de quatre vints dix sept plonces et demy, qui font tous ensemble six vints dix plonces et demy.

Lesquels les bailli et eschevins dudict exposant de sadicte seignourie de Middelbourg, en usant de nostre dict don et octroy, ont depuis faict imposer et lever par certains asseeurs et impositeurs par eulx a ce eslever et ordonner sur les supposts et manans dudict lieu de Middelbourg, et les ont faict payer au receveur general de nostre dict terrouoir, et pareillement aient faict les *pointters* et *zetters* dudict mestier de Moerkerke sur les supposts dicelluy.

Soubz umbre desquelles choses et mesmement que lesdicts de Middelbourg ont faict leur dicte assiete et impositions a part eulx et sans appeller les asseeurs et pointters dudict mestier d'Ardembourg, iceulx pointters et asseeurs du mestier dArdenbourg se veuillent de present excuser et differer de asseoir et imposer les supposts dicellui mestier de Ardenbourg, et que plus est, ont tant faict et poursuy par devers les bourgmaistres et eschevins du Franc, quils ne veuillent aucunement souffrir que lesdicts de Middelbourg aient leurs dicts charges a part eulx, ains les veuillent mesmes imposer et faire asseoir par leurs asseeurs et faire contribuer avec ceulx desdicts mestiers de Ardenbourg et de Moerkerke, comme ils faisoient et faire povoient avant que eussions audict exposant accorde et octroye la cognoissance et iudicature de toutes actions personnelles en sa dicte terre de Middelbourg; qui est directement a lencontre de la teneur de nos dictes lettres, grees et consenties par lesdicts du Franc, en tant quil leur peult touchier comme dict est.

Mesmement que en ce faisant, ils ont prins cognoissance immediate en actions personnelles sur les subgets dudict exposant en sadicte seignourie de Middelbourg; et se porroient a ceste occasion sourdre et mouvoir cy apres grandes questions et proces entre ledict exposant et ses subgets et lesdis du Franc, au tres grant desplaisir dicelluy exposant.

Qui nous a supplie tres humblement que, attendu que toutes les assietes et impositions dudict terrouoir ou il ny a que une *vierschaere* principale, se font par mestiers et paroiches en toutes celles des appendances dicelluy, comme diceulx de Zieszeele, de Maldeghem, de Orscamp, de Winendale, de Nouvel en Bernem, de Nouvel en Lophem et de toutes les aultres places seignouries et *vierschares* ressortissant a ladicte principale *vierschare* du Franc et qui par ci devant en ont este separees et esclichees, tout ainsi que

depuis nagaires a este ladicte seignourie et *vierschare* de Middelbourg, se font par les supposts de chacune desdictes *vierschares,* sans que lesdicts du Franc aient en ce autorite, puissance ne cognoissance aultre que denvoier a chascune place seignourie ou *vierschare* toute sa charge en general, pour icelle estre assise imposee et levee particulierement sur et par les supposts de chascune desdictes places et seignouries; nous lui voulissions sur ce pourveoir.

Scavoir faisons que nous, les choses dessus dictes considerees, et sur icelles eu ladvis premierement de nostre ame et feal conseiller et receveur general de Flandres et dArtois, Laurent Lemaech, qui par nostre commandement et ordonnance sest informe de et sur ce que dit est, et mesmement comment et en quelle maniere nos aultres vassaulx de nostre dit terroir du Franc aians cognoissance des actions personnelles, ont accoustume de user en cas semblable; et consequament de nos ames et feaulx, les gens de la chambre de nostre conseil en Flandre, par lesquels a este veue ladicte information; et sur ce eu meure deliberation de conseil, audit exposant et ses successeurs, seigneurs et dames de ladicte seignourie de Middelbourg, avons pour eviter lesdis differends questions et proces qui a loccasion dessus dicte porroient cy apres sourdre et mouvoir entre eulx et lesdis du Franc en declairant en tant que mestier est nosdictes aultres lettres dont dessus est faicte mention; accorde consenti et octroye, et par ces presentes accordons consentons et octroyons, de grace especial, pour nous et nos successeurs, que jusques a ce que le transport de nostre pais de Flandre sera renouvelle, les hostes et tenans dudit lieu de Middelbourg y demourans, couchans et levans, et nuls aultres, aient a part eulx, leur taux des impositions et assietes des charges survenans et qui se lieveront en nostre dit terroir du Franc, tant a cause des despens dicellui terroir, comme de nos aydes subvencions et aultres, tout ainsi et par la forme et maniere que ont les aultres petites *vierschares* appendences dicellui terroir; voulans que lesdis du Franc soient tenus de separer la porcion desdis hostes de Middelbourg des hostes et tenans de Beoosteree et Bewesteree assis audit mestier dArdenbourg, et semblablement des hostes du mestier de Moerkerke, esquels lieux les hostes dudit Middelbourg sont demourans; en moderant par lesdis du Franc leur taux selon les plones ci dessus declaires, sans ce que iceulx du Franc se doient doresnavant mesler ou en ce avoir quelque cognoissance ou autorite sur lesdicts hostes de Middelbourg, aultre que de leur envoier et sur eulx lever leur dicts charges en general, comme ils font en et sur les aultres appen-

dences et petites *vierschares* ressortissans a ladite *vierschare* du Franc; moiennant et parmi ce toutesvoies que sil avient cy apres que lesdis de Middelbourg se multiplient en nombre de personnes, de maisons et de biens, que leur dit taux sera augmente et accreu selon leur estat et faculte; et semblablement sils diminuent, que leurdit taux sera diminue a larbitraige et tauxacion de nous ou de nos commis.

Si donnons en mandement a nos ames et feaulx les gens de nostre chambre de conseil en Flandres, etc.

Donne en nostre ville de Bruxelles le vj^e^ jour de septembre lan de grace mil quatre cens cinquante neuf (1).

Archives de l'État à Bruges. Cartulaires du Franc. *Swartenbouc*, fol. 138 v°.
Imprimé par VERSCHELDE, *Geschiedenis van Middelburg*, p. 229.

III.

Accord entre les magistrats du Franc et le seigneur de Middelbourg, avec les bailli, bourgmestre et échevins de Middelbourg, sur la juridiction.

21 septembre 1471.

Voir notre *Coutume du Franc*, t. II, p. 381.

IV.

Lettres de l'empereur décidant que Middelbourg ressortit au Franc, son chef de sens.

14 juillet 1537.

Voir notre *Coutume du Franc*, t. II, p. 595.

Liste chronol. des ordonnances de Charles-Quint, p. 386.

(1) Un autre débat s'était élevé sur un point de juridiction administrative qu'il suffira de mentionner. Le seigneur de Middelbourg, Guillaume du Saillant, prétendait contre Charles van Praet, seigneur de Moerkerke, avoir la nomination des éclusiers et du receveur de la wateringue de *Moerkerke zuid over de Lieve*, la perception des émoluments attachés à ces charges et l'audition des comptes. Par arrêt du 16 février 1503 (v. st.), le conseil de Flandre décide que, d'après les anciens titres produits par le seigneur de Moerkerke, tous ces droits litigieux appartiennent à ce dernier. Arch. de la ville de Bruges. Chartes du Franc, n° 1746.

V.

Juridiction de chef-sens, d'appel et de réformation de la Prévôté sur ceux de Middelbourg.

18 novembre 1545-7 juillet 1546.

Imprimé dans la *Coutume de la Prévôté de Bruges,* t. II, p. 153.

VI.

Don et accord faict par Sa Majesté à messire Philippe d'Oingnies grand bailli de la ville de Bruges du droict des biens et avoirs de bastardz qui escherront en la seigneurie de Middelbourg en Flandres, pour par luy en joyr héritablement et à tousjours, moyennant la recognoissance d'une rente perpetuelle de six livres de XL *gros, payable à la recette des briefz d'Aertrycke.*

3 mars 1565.

Philippe, etc., à tous ceulx qui ces présentes verront, salut. De la part de nostre amé et féal chevalier, grant bailli de nostre ville de Bruges et du terroir du Francq, messire Philippe d'Ongnyes, seigneur dudict lieu, nous a esté remonstré; comme ou mois d'octobre l'an XVe soixante ung il auroit prins par forme d'achapt de dame Claude de Saillant, vicontesse d'Ypre sa belle-mère (de laquelle dame Marguerite de Hames, espeuze dudict remonstrant, est seulle et unicque fille et héritière) la seigneurie de Middelbourg en nostre pays et conté de Flandres, avecq tous les droiz, haulteurs, prérogatives et préminences tant en haulte justice que aultrement y appertenans; et comme ladicte dame vicontesse et ses prédecesseurs en avoient joy et possédé et ce moyennant certaine notable somme de deniers que ledit remonstrant à ses grandz coustz, fraiz et despens en a payé et furny pour du vivant de ladicte dame vicontesse payer les debtes dont elle et ladicte seigneurie de Middelbourg estoient chargées.

Et combien que les seigneurs et dames de ladicte seigneurie de Middelbourg ayent de tout temps joy en icelle du droict des biens et avoir des

bastardz comme joyssent aussi de semblable droict tant en nostre dit pays de Flandres, la chastellenie de Lille, que par tout ailleurs, tous seigneurs non seullement ceulx ayans droict de haulte justice (dont ladicte seigneurie de Middelbourg est douée), mais aussi le moindre seigneur quel qu'il soit ayant seullement justice vicontière. Comme aussi ledit remonstrant en vertu de sondit achapt estoit délibére de prendre à son prouffict ledit droict des biens et avoir des bastardz quant icelluy escherroit. Ce que pour le présent est advenu par le trespas de Adrienne vefve de feu Jehan de Man et en après espeuze de Christofle de Nickere, bastarde, meismes attendu que les recepveurs généraux de l'extraordinaire de Flandres ausquelz appartient l'appréhension, entremise et administration desdits biens et avoir de bastardz ès lieux et jurisdiction ou nous en avons droict, n'ont jusques à présent onques prétendu ny levé en ladicte seigneurie de Middelbourg quelque chose de semblable advenue, ne prétendant aussi nostre recepveur moderne de l'extraordinaire de Flandres aucun droict de ce qu'est escheu par le trerpas de ladicte défuncte, pour ce qu'il ne trouve ladicte seigneurie de Middelburch comprinse en sa rubricque quant audict droict; d'avantaige que ledit remonstrant ayant visité tous les comptes du Bailliaige de Bruges esquelz par certain article est faict mention et déclaration des droiz à nous compétans et réservez en ladicte seigneurie de Middelbourg, ne trouvé que ledit droict des biens des bastardz y soit comprins et réservé.

Ce néantmoingz ayant ledit remonstrant pour autre occasion veu et visité les lettres pattentes de don et privilège de ladicte haulte justice accordé et consenti par feu de bonne mémoire le duc Philippe de Bourgoingne nostre prédecesseur (à cui Dieu face paix) à Pierre Bladelin, seigneur dudit Middelbourg en l'an mil quatre cens soixante quatre, luy a samblé que ledit droict des biens des bastardz pourroit estre réservé.

Parquoy icelluy remonstrant combien que tous ses prédecesseurs, seigneurs et dames dudit Middelbourg soient esté en paisible possession de la levée et joyssance dudit droict comme dit est, lequel aussy peu souvent y eschiet, faict scrupule de conscience d'appréhender et applicquer à son prouffict ledit droict des biens de bastart présentement escheu par le décès susdit, n'est que sur le contenu desdictes lettres de don et privilège il ayt nostre déclaration, interprétation ou ampliation en cest endroict pour aultant que besoing soit au repos de sa conscience.

En nous requérant partant très-humblement ledit remonstrant que en déclarant, interprétant et ampliant icelles lettres de don de ladicte haulte

seigneurie, il nous pleust luy accorder et consentir dans sa dicte seigneurie de Middelbourg ledit droict des biens et avoir des bastardz, pour par luy et ses successeurs en joyr et posséder perpétuellement comme ses prédécesseurs seigneurs et dames d'icelle seigneurie en ont joy et possède jusques à présent sans aucune contradiction.

Ayant regard que l'advenue dudit droict est de petite importance et eschiet bien peu souvent deans le district de ladicte seigneurie comme dict est et qu'il n'y a si petit seigneur en Flandres et ailleurs ayant seullement justice vicontière qu'il n'ayt semblable et plus grand droict là ou ledit Middelbourg consistant en ville, chasteau et seigneurie, décorée de ladicte haulte justice et pluisieurs aultres droiz et haulteurs plus notables est partie tant estimée meismes en considération des bons et léaulx services que ledit suppliant a faict dez sa jeunesse tant à feu de très haulte mémoire l'empereur Charles-le-Quint, monseigneur et père (cui Dieu absoille), que à nous en pluisieurs expéditions de guerre et aultrement; et sur ce luy vouloir faire despescher noz lettres pattentes en tel cas pertinentes.

Scavoir faisons, que nous les choses dessusdictes considérées et sur icelles eu l'advis premiers de noz amez et féaulx les président et gens de noz comptes à Lille et en après des chiefz, trésorier général et commis de noz demaine et finances, audit seigneur d'Oignies suppliant, inclinans favorablement à sadicte supplication et requête, meismes en considération de ses services dessusmentionnez et que espérons il nous fera encoires à l'advenir; avons, par la délibération de nostre très-chière et très-amée sœur, la ducesse de Parme et de Plaisance, pour nous régente et gouvernante en noz pays de pardecha, donné, octroyé et accordé, donnons, octroyons et accordons de grâce espécialle par ces présentes pour nous, noz hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres, ledit droict des biens et avoir des bastardz en sadicte seigneurie de Middelbourg, pour par luy ses hoirs et successeurs seigneurs et dames d'icelle seigneurie en joyr et posséder héritablement et à tousjours et icelluy droict appréhender et applicquer à leur prouffict sans aucune contradiction; pourveu que en recognoissance de cestuy nostre présent don, octroy et accord, ledit seigneur d'Oingnies supliant et sesdits successeurs seront tenuz payer annuellement à nostre prouffict une rente perpétuelle de six livres du pris de quarante groz nostre monnoye de Flandres la livre par an.

Dont icellui suppliant ensamble ses hoirs et successeurs seigneurs et dames dudit Middelbourg debvront faire recepte et en respondre par chascun an à

nostre prouffict par leurs comptes des briefz d'Artricke comme recepveurs héréditables d'iceulx à cause de la terre et seigneurie de Middelbourg.

Et pour sceureté de ladicte rente de six livres par an, ledict suppliant sera tenu affecter et ypothecquer sadicte terre et seigneurie dudict Middelbourg et en passer lettres pertinentes d'obligation, lesquelles se debvront apporter en nostre dicte Chambre des Comptes à Lille avec ces meismes originalles pour y estre gardées et enregistrées respectivement à la conservation de nostre droict.

Si donnons en mandement à noz amez et féaulx les chief, présidens et gens de nos privé et grand consaulx, président et gens de nostre conseil en Flandres, ausdicts de noz finances et de noz dicts comptes à Lille, recepveur général de l'extraordinaire en Flandres et à tous aultres noz justiciers, officiers et subgectz cui ce regardera, que de nostre présent don, octroy et accord, aux conditions, selon et en la forme et manière que dict est, ilz facent, seuffrent et laissent ledict seigneur d'Oingnies suppliant, sesdicts hoirs et successeurs seigneurs et dames du dict Middelbourg, plainement, paisiblement et perpétuellement joyr et user, sans leur faire mectre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire.

Procédant par lesdicts de noz finances et de nosdicts comptes à Lille à la vériffication et intérinement de cesdictes présentes selon leur forme et teneur sans aucune difficulté, car ainsi nous plaist-il, nonobstant quelzconcques ordonnances, restrinctions, mandemens ou deffences à ce contraires.

En tesmoing de ce nous avons faict mectre nostre séel à ces présentes.

Donné en notre ville de Bruxelles, le IIIe jour de mars l'an de grâce mil cincq cens soixante-quatre de noz règnes assavoir des Espagnes, Sicille, etc.; le Xe et de Naples le XIIe.

Sur le reply estoit escript : Par le Roy, la ducesse de Parme, etc. régente; le seigneur de Hachicourt, chief; messires Gaspar Schetz, seigneur de Grodendonck, trésorier général; Josse de Damhoudere, chevaliers et Albert van Loo, commis des finances et aultres présens; *soubzsigné :* Doverloepe.

Sur le doz estoit escript : Les chief, trésorier général et commis sur le faict des demaine et finances du Roy nostre sire consentent, en tant que en eulx est, que le contenu au blancq de cestes soit furny et accompli tout ainsi par la mesme forme et manière que Sa Majesté le veult et mande estre faict par icelles. Escript à Bruxelles au bureau des finances soubz les seingz manuelz desdicts chief, trésorier général et commis d'icelles le XXIIe jour de

mars XV^c soixante-quatre, *soubzsigné :* P. Montmorency, G. Schets, J. Damhoudere et A. van Loo.

Sur le reply estoit encoires escript : Ces lettres suyvant qu'il est mandé par icelles, sont avecq celles de seureté et ypotecque de la rente perpétuelle de six livres, y mentionné, registrées en la chambre des comptes du Roy nostre sire à Lille au registre des chartes y tenu commenchant le premier de juillet XV^c soixante-quatorze, folio x verso et aultres suyvans, du consentement et à l'ordonnance de messeigneurs les président et gens de ladicte chambre le vi^e jour d'aoust audict an soixante-quatorze, par moy et signé : P. de Monchaux.

Archives du département du Nord.
Chambre des comptes de Lille, art. *B*, 1627 ; 32e reg. des Chartes, fol. 10 v°.

VII.

État de décadence et de ruine de Middelbourg.

26 mars 1607.

TEXTE.

Allen den gonen die dese presente lettren sullen sien ofte hooren lesen. Burgmeesters ende scepenen der steden van Dam, Houcke ende Muenikereede doen te weten, dat om dieswille dese verheest dat men alle waerachtige saecken certifiere, sonderlinghedaertoeversochtsynde, wy ter jnstantie, bede ende begheerte van sieur Simon Privoost, bailliu van edele ende moghende heere mer Philippe de Merode, ruddere, baron des Heylichs Rycx ende van Frentsen, als van synder stede ende heerlickheyt van Middelburch

TRADUCTION.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou ouïront, les bourgmestres et échevins des villes de Damme, Houcke et Muenikereede font savoir : attendu que l'honneur prescrit de certifier toutes les choses véritables, spécialement lorsqu'on en est requis, nous à l'instance, la prière et le désir du sieur Simon Privoost, bailli du noble et puissant seigneur, monseigneur Philippe de Mérode, chevalier, baron du Saint Empire et de Frents, au sujet de sa ville et seigneurie de Middelbourg en Flandre, avons déclaré et attesté

TEXTE.

jn Vlaenderen, hebben verclaerst ende gheaffirmeert vpden eed tonser officie ghedaen, verclaeren ende affirmeren by dese, te wesen waerachtich, de selve stede ende heerlickheyt te syne een vande schoonste, grootste ende principaelste heerlickheden resorterende onder den lande vanden Vryen; haer bestreckende jn diversche ambochten ende prochien, als binnen den ambochte van Aerdenborch, jnde prochie van Ste Cruys, Onse Vrouwe besuyden ende benoorden Aerdenborch, jn Ste Baefs, jn Heyle, mitsghaders jnde prochie van Moerkercke; ende paelende aen diversche heerlickheden. Wesende jn langhde wel IJ vlaemsche mylen of daer ontrent meer ofte min; syne breede a ladvenante. Hebbende diversche sorten van lande wel behuyst ende bewoont gheweest ende binnen der stede een princelick casteel, een schoone hoofdkercke ende canesie, hospitael ende een schoon clooster van aerme Colletten; met haere kercke ront omme besloten jn syne meuren, mitsghaeders een grooten nombre van huysen. Binnen welcke heerlickhede den voornoomden edelen heere oock grootelicx ghegoet ende ghelant es, hebbende ghehadt veel schoone bosschen ende een groote menichte van boomen die stonden

TRADUCTION.

sous la foi du serment que nous avons prêté à l'entrée de notre office, déclarons et attestons, par les présentes, comme vérité, que la dite ville et seigneurie forme une des plus belles, plus grandes et principales seigneuries ressortissantes au pays du Franc; s'étendant en divers *ambachts* et paroisses, à savoir dans l'*ambacht* d'Ardenbourg, les paroisses de Sainte Croix, de Notre Dame au sud et au nord d'Ardenbourg, de Saint Bavon, de Heyle, ainsi que dans la paroisse de Moerkerke; et aboutissant à diverses autres seigneuries; comptant une longueur de deux milles de Flandre, ou environ, plus ou moins, et une largeur à l'avenant; comprenant une quantité de terres de diverse nature, ornées jadis de maisons et bien peuplées, et un château princier à l'intérieur de la ville, une splendide église avec canonicat, un hôpital et un belle abbaye de pauvres Claires Collettines; la ville avec son église était entourée de murailles et comptait un grand nombre de maisons; et dans la dite seigneurie, le noble seigneur prénommé possédait de larges domaines, de plantureuses terres, un bon nombre de belles forêts et une quantité d'arbres qui ornaient ses avenues et ses bois et rapportaient tous ensemble de gros revenus.

TEXTE.

jn syne dreven ende voorseyde bosschen, die een grooten penninck weerdich waeren.

Welcke voornoomde stede ende heerlickheyt deur de continuele leghers ende ghedeurighe orloghe noch jeghenwoordich tot sulck een ruyne, desolatie ende destructie ghecommen es dat den een steen vpden anderen daer bynaer niet en es bleven, waerdeure den voorseyden heere een groote schaede lyt, naemelick jn syn casteel, boomen ende bosschen die afghecapt syn, ende landen vande heerlickheyt die nu mette zee ghemeene ligghen, seer beclaeghelick ende jammer om siene. De redenen onser wetenschap es, dat wy ons danof doen jnformeren hebben. In kennesse der waerheyt hebben wy hier vp doen drucken den contrezeghel van saecken der voorseyde stede vpden xxvj^en maerte 1607.

TRADUCTION.

La dite ville et seigneurie, par les dévastations continuelles des armées et d'une guerre incessante, ont été réduites et sont arrivées à ce point de ruine, de désolation et de misère qu'il n'en reste plus pour ainsi dire pierre sur pierre; ce qui a occasionné un dommage incalculable pour le dit seigneur, qui voit son château détruit, ses arbres et ses bois mis en pièces, les terres de son domaine envahies par les flots de la mer, spectacle affligeant et désolant. Et nous pouvons attester ces choses parce que nous en avons fait prendre une information minutieuse. En foi de quoi nous avons apposé sur les présentes en placard, le contre-scel aux causes de la dite ville, le 26 mars 1607.

Archives de l'État à Bruges. Reg. aux œuvres de loi de la ville de Damme, 1591-1611, fol. 129 v°, n° 17064.

VIII.

TEXTE.

Acte van aggreatie van 't accoort ghemaeckt opte directie vande graefschap Middelburgh in Vlaenderen.

TRADUCTION.

Acte d'agréation de l'accord fait au sujet de la direction du comté de Middelbourg en Flandre.

30 juin 1618.

De Staten generael der Vereenighde Nederlanden, gehoort hebbende de lecture vande poincten die bij interventie van haere Ho : Mo : gedeputeerde verdragen ende gheaccordeert zijn tot directie vande graefschap van Middelburgh in Vlaenderen, tusschen die gedeputeerde vande selve graefschap ende die gedeputeerde van het collegie vanden Vrije tot Sluijs, hier nae volgende geinsereert.

I. Alvooren dat de scepenen zullen ghekooren worden indifferentelijck uijt de beste ghelegene quartieren der selver graefschap, sonder onderscheijt te maecken of sij woonachtigh zijn op de limiten vande eertz-hertogen, of op de limiten vande heeren Staten generael.

II. Voor welcke alle de saecken berecht zullen werden, volgende het vermogen der selver graefschap.

III. Sullen voorts de opgesetene der selver graefschap vrij zijn van alle arresten ende executien, kom-

Les États généraux des Pays-Bas réunis, ayant pris lecture des articles qui à l'intervention des députés de leurs Hautes Puissances ont été conclus et accordés au sujet de la direction du comté de Middelbourg en Flandre, entre les délégués du dit comté et les délégués du collège du Franc à l'Écluse, et qui sont insérés ci-après :

1. Premièrement, les échevins seront choisis indifféremment dans les quartiers les mieux situés de ce comté, sans faire de distinction s'ils habitent dans la ligne frontière des archiducs, ou dans la ligne frontière de nosseigneurs des États généraux.

2. Toutes les affaires seront soumises à leur décision, suivant les attributions du dit comté.

3. Les manants resséants du dit comté resteront affranchis de tous arrêts et exécutions, venant d'un

TEXTE.

mende vande een op d'anders limiten, ende niet anders aenspreeckelick dan bij actie daer sij te rechte behooren.

IIII. Dat de lasten tot administratie van justitie, gelijckelijck gelicht sullen worden sonder onderscheijt.

V. 'S princens ende heeren Staten domeijnen sullen op elcks limiten respectivelijck gelicht worden naer d'ordre die daer van hooger hant kommen sal.

VI. In cas van beleet vanden wettelijcken hoofde aende heeren 's landts vanden Vrijen, sal oock gevolght worden 't ressort vanden betrocken verweerders.

VII. In cas van appel ende reformatie, 't welcke toe staet de heeren vanden raedt in Vlaenderen, sal gevolgt worden het resort vanden raedt daer onder den betrocken verweerder te rechte staet.

VIII. De scepenen en sullen niet gedwongen worden tot anderen eedt, dan van voor te staen de gerechtigheijt der graefschap, ende van elck een goede justitie t'administreren; soo sij van allen ouden tijden geen anderen eedt gedaen en hebben.

De gecommitteerde vanden collegie 's landts vanden Vrijen tot Sluijs, gesien hebbende de boven-

TRADUCTION.

côté de la frontière sur l'autre, et ils ne pourront être attraits en justice que devant le banc dont ils sont justiciables.

4. Les impôts pour l'administration de la justice seront également levés sans aucune distinction.

5. Les revenus des domaines du prince et de nosseigneurs des États seront perçus dans leurs limites respectives, suivant le rang qui sera assigné par ordre supérieur.

6. En cas de recours au chef-sens des échevins du pays du Franc, l'on suivra encore le ressort des défendeurs en cause.

7. En cas d'appel et de réformation, qui sont attribués aux seigneurs du conseil de Flandre, l'on suivra le ressort du conseil dont le défendeur en cause est justiciable.

8. Les échevins ne seront pas obligés de prêter d'autre serment que celui de défendre la souveraineté du comté et de distribuer à chacun bonne justice; puisque de temps immémorial, ils n'ont jamais prêté d'autre serment.

Les commissaires du collège du pays du Franc à l'Écluse, ayant examiné les articles qui précèdent,

TEXTE.

schreven articulen, verklaren (so veele het voornoemde collegie de saecke raeckt) dat sij de selve artijckelen bevinden redelijck, doch dat daer bij (onder correctie) wel dienen gevoeght de naervolgende.

VIIII. Dat alle processen hangende ongedecideert voor den collegie 's landts vanden Vrijen tot Sluijs, aldaer sullen werden getermineert.

X. Alle vonnissen gewesen bij schepenen vanden voornoemden lande sullen subsisteren; midtsgaders alle acten van onterffenisse ende erffenisse, verbanden, ende anders hoedanige die voor hem mogen wettelijck verkent zijn, sullen krachtigh ende van waerden wesen.

XI. Dat de accijsen ende imposten, voor dit half jaer, expirerende *ultima septembris* 1618, verpacht uijtte name van 't voornoemde collegie, sullen bij den pachters ontfangen werden.

XII. Dat d'ingesetenen vande voornoemde heerlijckhede, als appendant vanden lande vanden Vrijen, sullen betalen 't recht van vier stuijvers uijten gemete, bij U Ho : Mo :, 't collegie 's landts vanden Vrijen, bij octroye gheconsenteert, tot onderhoudt vanden selven, ende betalinge vande renten, beset op 't gemeene lant vanden Vrijen, ge-

TRADUCTION.

déclarent (pour autant que la chose concerne le dit collège) qu'ils trouvent ces articles fondés en raison, mais qu'il serait nécessaire (sauf correction) d'ajouter les suivants :

9. Tous les procès qui sont actuellement pendants devant le collège du pays du Franc à l'Écluse, y seront terminés.

10. Tous jugements prononcés par les échevins du pays précité, resteront valables; de même que tous actes de déshéritance et d'adhéritance, contrats et autres quelconques qui auront été reconnus légalement devant eux, sortiront effet et resteront valables.

11. Les assises et impôts affermés par le collège précité, seront perçus par les fermiers pour le semestre courant qui expirera le dernier septembre 1618.

12. Les habitants de la seigneurie prénommée, à titre d'appendante du pays du Franc, devront payer le droit de quatre sols par mesure, reconnu par un octroi de leurs Hautes Puissances en faveur du collège du pays du Franc, pour subvenir à son entretien et servir les rentes hypothéquées sur la généralité du pays du Franc ; de la même

TEXTE.

lijck 't voornoemde recht wort betaelt bij d'ingesetenen vande heerlijckhede van Nieuvliet in Cadsant, mede appendant vanden selven lande.

XIII. Dat alle placaten ende ordonnantien vande Hooge ende Mogende heeren Staten generael, zullen bij die vande weth vande voornoemde heerlijckhede, ghepubliceert worden, ende ghedaen observeren bij den ingesetenen vande voornoemde heerlijckhede, woonende onder de ghehoorsaemheijt vande selve.

XIIII. Dat d'ingesetenen vande voornoemde heerlijckhede, onder hare Ho : Mog : ghebiedt, niet en sullen mogen werden gemolesteert, ter cause van de religie, maer sullen genieten gelijcke vrijdom, als andere subjecten van hare Ho : Mo :

Ende op alles bij hare Ho : Mo : met alle behoorlijcke consideratien gelet ende ghedelibereert sijnde, hebben hare Ho : Mo : alle de selve poincten geadvoueert ende geratificeert, advoueren ende ratificeren die midts desen. Ordonnerende partijen ten beijden sijden hun daer nae te reguleren, sonder tegenseggen ofte wederspannigheijt.

Aldus ghedaen ende gearresteert ter Vergaderinge vande Hoogh-ge-

TRADUCTION.

manière que ce droit est acquitté par les habitants de la seigneurie de Nieuvliet à Cadsant, qui est également appendante de ce pays.

13. Tous les placards et ordonnances des Hauts et Puissants seigneurs des États généraux seront publiés par les magistrats de la seigneurie précitée, et ils les feront observer par les habitants de la seigneurie susdite, qui se trouvent placés sous leur obéissance.

14. Les habitants de la susdite seigneurie qui se trouvent sous l'autorité de leurs Hautes Puissances, ne pourront être molestés, pour cause de religion; mais ils jouiront de la même liberté que les autres sujets de leurs Hautes Puissances.

Sur tout ce qui précède leurs Hautes Puissances, après avoir pris égard à toutes dûes considérations et après mûre délibération, ont agréé et ratifié tous les susdits points et articles, les agréent et ratifient par les présentes; ordonnant aux parties, de l'un et de l'autre côté de la frontière, de se régler en conséquence, sans opposition ou résistance.

Ainsi fait et arrêté à l'assemblée des dits Hauts seigneurs des États

TEXTE.

melte heeren Staten generael, opten laetsten junij in 't jaer Ons Heeren sesthien-hondert ende achtien.

Was gheparapheert : I. Schotte.

Onderstondt : Ter ordonnantie vande Hoogh-gemelte heeren Staten generael,

Geteeckent : C. Aerssen.

TRADUCTION.

généraux, le dernier jour de juin de l'année de Notre Seigneur seize cent et dix-huit.

Était paraphé : I. Schotte.

Et plus bas : Par ordonnance des dits Hauts Seigneurs des États généraux,

Signé : C. Aerssen.

Imprimé dans le *Groot Placaet Boeck*, t. II, p. 1218, (édit. de 1664).

IX.

Conditions du domicile de secours.

9 mai 1778.

CASUS.

A., ghebortigh der prochie van Ste Jooris trauwt met B, de welcke beyde tsedert de 14 jaeren syn gedomicilieert ter prochie van Moerkerke, grafschepe van Middelburgh jn Vlaenderen, wanof A ende B tsedert dry jaeren syn gecomen tot decadentie ende versoecken allimentatie vanden disch der prochie van Ste Jooris voornoemt.

De vraege is of den disch der prochie van Ste Jooris daertoe is gehauden, ofte is last van den disch

CAS.

A., né en la paroisse de Saint Georges a épousé B.; et tous deux depuis quatorze ans sont domiciliés en la paroisse de Moerkerke, au comté de Middelbourg en Flandre, où A. et B. depuis trois ans sont tombés en décadence et sollicitent des secours de la bienfaisance de Saint Georges.

La question est de savoir si la bienfaisance de Saint Georges est tenue de fournir des secours, ou bien

TEXTE.

hunder veerthien jaerighe voor als nogh residentie plaetse ?

Tadvys is, dat de alimentatie van A. een last is van den disch der prochie van Ste Jooris, want al ist dat hy in den sin vande decreten, de welcke voor het toecommende ernomen moeten worden, ende altyt hebben bestaen, alwaer het verbroken decreet niet aengenomen en is geweest, een last saude wesen van den disch der prochie van syne drye jaerighe woonste, soo staet daer jegens te letten dat die van Moerkercke daer jegens connen opworpen, dat de voormelde decreten tusschen de gheassocieerde in het gewesen concordaet moeten gecenseert worden te hebben geslaepen, ende de effecten der woonste alle dien tyt gesuspendeert, indervouge dat die van Moerkercke connen seghen dat, in cas het voorseyde concordaet daer niet en waere geweest, sy A. op hunne prochie noyt en souden hebben aenveert, sonderlinghe niet sonder den gerequireerde borghe.

Waer uyt niet min in contrarie volght, dat by aldien beide dese prochien niet tsamen in het concordaet gheassocieert en syn gheweest, in sulck gheval A. is een last vanden disch van Moerkercke

TRADUCTION.

si c'est une charge de la bienfaisance du lieu de leur domicile de quatorze ans ?

L'avis est que l'alimentation de A. est une charge de la bienfaisance de la paroisse de Saint Georges ; puisque si d'une part, dans le sens des décrets, qui doivent être interprétés pour le futur, et ont toujours continué de subsister dans les lieux où le décret de réformation n'a pas été reconnu, la charge devrait incomber à la bienfaisance de la paroisse du domicile triennal, il est à remarquer que ceux de Moerkerke objectent avec raison que les dits décrets portés en suite du concordat conclu entre les alliés, sont censés avoir sommeillé et leurs effets ont été suspendus dans l'intervalle ; en ce sens que ceux de Moerkerke sont fondés à dire que si le concordat n'avait point existé, ils n'eussent pas admis A. à prendre domicile en leur paroisse, surtout sans exiger la caution requise.

D'où il suit *a contrario* que si les deux paroisses n'avaient pas été comprises dans le concordat, en ce cas A. fut tombé à charge de la bienfaisance de Moerkerke, du chef de son habitation dépassant les trois années.

TEXTE.

by crachte van syne meer als dryejaerighe woonste aldaer.

Nota. Dat het een ende het selfste is, weder dat beede dese prochien expresselijck in het concordaet hebben gheengageert geweest ofte dat sy metter daed hun daer naer hebben gevought.

Aldus gheadvyseert in Brugge, 9 meye 1778.

J. L. DE CRIDTS.

TRADUCTION.

Note. Il revient absolument au même si les deux paroisses ont été expressément engagées dans le concordat, ou si en fait elles s'y sont conformées depuis lors.

Ainsi délibéré à Bruges, le 9 mai 1778.

J. L. DE CRIDTS.

Archives de l'État à Bruges. Fonds de Middelbourg. Liasse A.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 203

Sources de la Coutume de Middelbourg 207

I. Octroi de la constitution d'un échevinage à Middelbourg 209
II. De la juridiction du Franc à Middelbourg en matières personnelles et financières 212
III. Accord entre les magistrats du Franc et le seigneur de Middelbourg, avec les bailli, bourgmestre et échevins de Middelbourg, sur la juridiction . 216
IV. Lettres de l'empereur décidant que Middelbourg ressortit au Franc, son chef de sens 216
V. Juridiction de chef-sens, d'appel et de réformation de la Prévôté sur ceux de Middelbourg 217
VI. Don et accord faict par Sa Majesté à messire Philippe d'Oingnies grand bailli de la ville de Bruges du droict des biens et avoirs de bastardz qui escherront en la seigneurie de Middelbourg en Flandres, pour par luy en joyr héritablement et à tousjours, moyennant la recognoissance d'une rente perpétuelle de six livres de xl gros, payable à la recette des briefz d'Aertrycke. 217
VII. État de décadence et de ruine de Middelbourg 221
VIII. Acte d'agréation de l'accord fait au sujet de la direction du comté de Middelbourg en Flandre 224
IX. Conditions du domicile de secours 228

COUTUME

DE LA

VILLE DE MUDE.

INTRODUCTION.

En suivant la grande route de Westcapelle à l'Écluse, à quelques pas de la borne frontière, se trouve le coquet village de Mude, bien connu des touristes, qui, par la construction de ses maisons aux arcs surbaissés, le vernis chatoyant des couleurs, le costume pittoresque des femmes, le langage châtié et poli des habitants, atteste que l'on a abordé la terre hollandaise. La tour carrée et massive de son église, placée autrefois sous le vocable de Saint Anne, rappelle que ce petit bourg, aujourd'hui si tranquille, fut une ville peuplée, un centre de commerce important, dont Janssen a écrit l'histoire (1); — car Mude a une véritable histoire.

Du reste, elle ressemble à celle de ses voisines, naguère ports fameux, maintenant disparus sous le limon et le sable;

> Scilicet, et tempus veniet, quum finibus illis
> Agricola...

Phares éteints, qui brillèrent d'un vif éclat, et portent sur leur front ces deux mots : prospérité, décadence. Cette loi inexorable est-elle l'image du sort de l'homme, qui apparaît un instant sur la scène du monde et meurt?

(1) Janssen, *Sint Anna ter Muiden beschouwd als plaats sedert het ontstaan der stad Mude in* 1241.

Nous n'avons pas à retracer ici cette histoire.

Soit à raison de son antiquité, soit à cause de sa position géographique à l'entrée du Zwin, dont elle tira son nom (1), la ville de Mude suivait deux coutumes : d'abord celle de Bruges, qui était son chef de sens (2); ensuite un code de commerce et de navigation maritime, que nous publions ici pour la première fois et qui est bien remarquable.

Quel fut le principe de cette législation?

Historiquement, les éléments de solution font défaut. En thèse, il est avéré que les comtes de Flandre, en vertu de leur pouvoir souverain, avaient la jouissance de certains droits domaniaux sur les rivages de la mer, tels que la chasse dans les dunes, les droits d'épave et de bris. Le développement du commerce créa une nouvelle source de finance. La perception suppose un contrôle; et celle-ci un préposé.

On établit donc un officier spécialement chargé de cette fonction; et comme déjà il y avait à l'Écluse un bailli de terre, on lui adjoignit un bailli de mer ou de *leaue*. Mais à côté de ce fonctionnaire, qui ne pouvait, suivant les idées juridiques de ce temps, décider des conflits dans lesquels il aurait figuré comme juge et partie, il fallut déléguer la puissance judiciaire à un tribunal. On investit de cette tâche le collège des échevins de Mude.

Il manquait un facteur pour constituer une justice régulière; ce facteur essentiel était la loi. L'usage précéda partout le dispositif légal; mais encore l'usage doit-il être fixé. Les us maritimes, qui impliquent le concours de relations diverses, furent donc codifiés. Ce fut alors que les *rôles de Damme*, copiés dit-on sur les rôles d'Oléron, reçurent leur application dans toute la zone du Zwin. Des *cueres* postérieures reglèrent les droits et devoirs respectifs des patrons, des armateurs et des affréteurs; la charte-partie, le

(1) Muda = mond, monde; (bouche, embouchure), in *Heves Muda* en *Suder Muda*. Alting. *Not. Germ. inf.*, part. I, p. 5. Hoeufft, *Aanm. op de Fris spreekw.*, p. 91. Wassenberg, *Idiot.*, bydr., t. I, p. 168; t. II, p. 49. Cfr. Janssen, *op. cit.*, pp. 4-7.

(2) *Voir* la déclaration de 1303 : « Dit ziin de smale steden hoofdende an de stede van Brueghe, Ardembuerch, Dam, ..., Mude. » *Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, p. 285.

connaissement, l'assurance, la lettre de change, etc., auxquels la jurisprudence coutumière servit de complément; et de plus, cette partie financière qui se résumait surtout dans les droits de quai, de lestage, d'abordage, de phare (1), de pilotage et d'avarie (2).

Et toute cette organisation fut appelée droit maritime ou *waterrecht*.

Voilà, à notre sens, quel dut être le *processus,* la genèse des faits.

Le bailliage en *leaue* donnait juridiction non seulement sur le golfe du Zwin, mais encore sur tous ses affluents (3); et non seulement pour les matières de commerce, mais encore pour toutes matières pénales et délits (4).

La charte de privilèges de 1242 montre à quel degré les droits de la petite ville avaient pris d'extension, puisqu'elle les applique sur toute la longueur de la côte de Flandre, depuis le Zwin jusqu'à Dunkerque.

S'il faut en croire les chroniqueurs, ce fut au douzième et au treizième siècles que nos villes maritimes atteignirent leur apogée. Au siècle suivant, on retrouve les traces de cette grandeur. Ainsi, Mude figure sur la liste des principaux participants à la hanse de Londres (5). Elle était taxée, dans le transport de 1309, à 6 deniers et cette cote fut élevée à 9 deniers dans le transport de 1408 (6).

Le privilège des Espagnols de 1366, art. 12, charge la loi de Mude de vider toutes querelles au sujet du lestage des navires (7).

(1) Appelé parfois dans les comptes droit de *tourage* (recht van touraige). C. de Mude de 1567-1568, fol. 7 v°, n. 2.

(2) Il faut ajouter le droit de *portage*, dont il est si souvent question dans les chartes, qui désigne les objets que les matelots pouvaient charger en franchise de fret pour leur tenir lieu de salaires; le droit *d'affiage*, ou ce qui est dû pour la station d'un navire dans le port selon qu'il est chargé par les naturels du pays ou par des étrangers. Cfr. charte du 5 novembre 1441. *Invent. des chartes*, t. V, p. 246, n° 1023.

(3) *Voy*. la pièce ci-dessous, cotée IX.

(4) Cfr. les attributions du bailli en *leaue* dans notre *Cout. de la ville de Bruges*, t. II, p. 404.

(5) *Voy*. notre *Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, p. 279. Rappelons ici que la keure de 1330, imposée par Louis de Nevers, attribuait à Mude un collège de treize échevins et deux bourgmestres. Voyez *Cout. de Damme*, t. II, p. 201, n. 3. Ce nombre fut ensuite réduit. *Voir* page 253, note 1.

(6) *Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, p. 26.

(7) *Invent. des chartes*, t. II, p. 138.

La charte du 7 décembre 1367 parle du poids public établi par le comte et placé sous la surveillance du magistrat de Mude, pour peser les gros apparaux (ancres, cables, agrès, etc.) (1).

Au quinzième siècle, les nuages s'étaient amoncelés à l'horizon (2). Si le régime politique des princes de la maison de Bourgogne fut antipathique à la Flandre, le système économique fut désastreux (3). Par des concessions inopportunes, prix de la faveur et parfois de la trahison, ils ne cessaient de compromettre la situation hydrographique du Zwin; et en 1421 on constatait déjà que le chenal était partiellement envasé (4).

Une alluvion considérable s'était formée en avant du port de Mude; le peu de négociants et de pêcheurs qui restaient encore, avaient avancé leurs comptoirs et leurs maisons, et jeté les fondements de la « Nouvelle Mude (5) ».

Les guerres civiles succédaient aux guerres extérieures : Mude eut beaucoup à souffrir des pirateries des Anglais et des Français (6); en 1437, elle fut pillée par les Brugeois révoltés, qui avaient mis le siège devant l'Écluse (7).

(1) *Invent. des chartes*, t. II, 142, n. 5.

(2) En 1404, on voit figurer dans les rôles de la taille, 178 chefs de ménage payant une cotisation variant de dix escalins à six deniers, et 7 étrangers domiciliés à Mude; en 1430, le nombre des contribuables s'élève à 204. C. 1403-1405, fol. 2 v°; C. 1429-1430, fol. 6.

(3) Les funestes conséquences s'en faisaient ressentir jusque dans les moindres places qui vivaient de l'industrie et du commerce. A Mude, on abandonna la perception en régie des tailles et amendes pour la mettre à ferme. Et le compte de 1440-1441, fol. 3 v°, décline ce motif : « Ende dit es ghedaen mids dat vele van den personen die dese pointinghe jaerlix ghelden ende sculdich zyn van betaelne, zyn meest vertrocken ende gheruumt, ende ooc zom ghestorven ende verweect, van den welken lettel of niet es te ghecrighene. » Arch. Brux., Ch. des Compt., n° 36572.

(4) *Voy.* charte de mars 1421, dans notre *Invent.*, n° 948, t. IV, p. 364.

(5) Il est parlé du « dam de la nouvelle Mue » dans la charte de 1421, *loc. laud.*, p. 365. Au compte de 1403-1405, fol. v°, n. 1, on lit : « Betaelt Janne Aseman ende zinen ghesellen delvers van te vervaghene twaterscip van der Nieuwer Mude, v s. » Arch. du royaume à Bruxelles. Ch. des compt., n° 36549. Et au fol. 10 v°, n. 4 : « Als ter onder Mude wapenscauwinghe ghedaen was. »

(6) Voy. *Invent.* précit., t. IV, p. 39.

(7) Kervyn de Lettenhove, *Hist. de Fland.*, t. III, p. 236.

La charte du 6 avril 1445, renouvelée et amplifiée le 3 août 1451, fut un coup mortel pour la petite ville. Voici l'analyse que nous avons donnée de cette pièce importante (1) :

« Lettres patentes du duc Philippe au sujet de la ville et des poldres de la Nouvelle Mude.

« ..... Comme en temps passe les Anglais feussent entrez en notre pays de Flandres et venus logier devant nostre ville de Lescluse, ayans devant eulx et a leur avantage des dicgues de la Nouvelle Mude, droit a lopposite de nostre dicte ville de Lescluse, tout du long du havene, et semblablement grant foison de maisons scituees dempres lesdictes dicgues qui leur faisoient targe et bollewerc, en maniere que ceulx de nostre dicte ville de Lescluse ne les povoient aucunement grever ou dommagier daucuns engins, parquoy nostre dicte ville de Lescluse fut en peril et dangier destre perdue et destruicte. »

Et par ce, au retour du « voiaige de Calais », par l'avis de son conseiller et chambellan, messire Simon de Lalaing, en ce temps capitaine de l'Écluse, pour « éviter et eschiever semblables perils et dangiers qui par les courses advenement et entreprinses des Anglois ou autres ennemis », pourraient se représenter, les dites « dicgues et edifices estans a ladicte Nouvelle Mude, furent par les habitans de Lescluse rompues, arrasees et demolies. »

Après lesquelles choses « ainsi advenues », les échevins de l'Écluse envoyèrent leurs députés au Duc, pour justifier leur conduite et le prier de consentir « que lesdictes dicgues et edifices de la Nouvelle Mude demourassent a tousjours abbatuz et demolis sans ce que jamais au temps advenir ou les peust refaire on reedifier en aucune maniere. »

Le Duc fit ouvrir une information, mais qui resta sans résultat à cause de son « partement de ses pais de pardeça pour aller en ses pais de Bourgoigne. »

Depuis les échevins de l'Écluse ont renouvelé leur requête. Une nouvelle

(1) *Invent. des chartes du Bruges*, t. V, p. 351.

instruction fut commencée, pour chercher « par quel moyen la chose se pouroit executer, a la greigneur seurte de ladicte ville de Lescluse et a la moindre charge des adheritez en la Nouvelle Mude. »

Les conseillers commissaires se rendirent sur les lieux, entendirent les intéressés, les lois de l'Écluse et de Bruges et déposèrent leur rapport. Le Duc,

« ... Desirans le bien, preservation et seurte de ladicte ville de Lescluse, qui est scituee sur un des plus notables ports de Crestiennete, faisant clef et frontiere de son pais et conte de Flandres, et afin que se aucuns sefforcoient de mectre le siege devant icelle, que Dieu ne vueille, elle nen chee ou dangier quelle fut ou temps dessus logiz... »

Vu le rapport; ouï les membres de ses comptes à Lille, les commis de ses finances et plusieurs de son Conseil;

Arrête les points et articles suivants :

On ne pourra « iamais ou temps avenir, redicguier » les terres de la Nouvelle Mude, « ne faire ou ediffier aucunes maisons ne aultres quelzconques edifices », — « fors que sur la place seront faictes et ediffices tant seulement quatre maisons et non plus, assavoir une maison deschevins pour assambler le bailly de leaue et la loy de la ville de la Mude et y adrecier les parties qui devant auront a faire; une prison; une taverne et une maison de tanneur pour tanner les roix et filets des pescheurs ». Et ces maisons seront construites d'après les dimensions fixées par les commis et les échevins de Bruges et de l'Écluse, de telle façon qu'elles ne puissent « grever ou porter nuysance » à cette dernière.

Le Duc cède à ces deux villes, par indivis et par moitié, les terres de la Nouvelle Mude et celles gisant « es polres Robe et Morel », ainsi que les rentes dont elles sont grevées à son profit, moyennant une rente de 480 lb. parisis, qui sera acquittée tous les ans par moitié par les deux villes. Parmi ces rentes cédées, on voit « à la Mude 146 verges de plachettes maisonnees, sises pres de la chaussée, empres lostel des prisons, sur le coing du Dam. »

Ainsi la Nouvelle Mude, jetée en pâture à l'avidité de Bruges et de l'Écluse, ne s'appartenait plus (1).

Déjà en 1442 on lisait dans une pièce officielle (le compte de la ville de Bruges), que l'ancienne Mude, privée de commerce, vivait de subsides (2).

Vainement l'article 50 de la charte du 30 mars 1477 (3), arrachée à la faiblesse de Marie de Bourgogne, stipulait que les procès entre étrangers et le bailli maritime de l'Écluse seraient portés devant la loi de Mude; on connaît la portée insignifiante de ce privilège éphémère.

Mais revenons au bailliage en *leaue*.

Par traité du 12 juin 1313 (4), entre le comte de Namur et le comte de Flandre, le premier « cède et quitte à toujoursmais au second, pour lui, ses hoirs et successeurs, tout le droit et action que jl a ou peut avoir en la justice de *leaue* de Lescluse et du Zwin (en note *waterrecht*), moyennant 300 livrées de terre ou de rente à tournois petits. » De telle façon et « par ainsi que toutes les maisons qui ores sont en la ville de Lescluse séans ou fondées sur leaue, demeureront en estat », et qu'on pourra achever

(1) La petite ville fut réduite à ce point, qu'elle se vit contrainte d'imposer les offices. Chaque bourgmestre et échevin, à son entrée en fonctions, payait une *bediane* ou bienvenue fixée à vingt escalins de gros. Cette recette est ainsi libellée dans les comptes : « Ontfang van persoonen die dit jaer eerst jn wetten commen zyn, daerof dat men es ghecostumeert tontfane van elken ter steden bouf een pond grote. » C. 1454-1455, fol. 2 v°. Arch. Bruxelles. Ch. des compt., n° 36586. Cfr. C. 1507-1508, fol. 2, n. 1. Ce poste disparut pendant l'union passagère (1500-1508), de Mude et de l'Écluse. C. 1503-1504, fol. 2, n. 3 : « Anderen ontfanc van den ghoenen die jnghecommen zyn jn wette. Ghemeret de unye van den tween wetten van der steden van der Sluus ende van der Mude, en es daerof niet ontfaen. »

(2) Compte de la ville de Bruges de 1442, fol. 93 v°, n. 3. Le compte de 1440-1441, de Mude en fait formellement l'aveu. Au fol. 4 v°, figure la recette des dons accordés et payés gracieusement par la ville de Bruges pour parer aux frais d'administration de celle de Mude : « Die de voorseide stede jaerlicx heift te draghene ende zonder de voorseide hulpe, mids der grooter weecheit ende cleeneit van jncommene goede jaerlix ter zelver stede bouf niet en zoude connen ende moghen vulstringhen noch het scependom by dien regieren. » Arch. du royaume à Bruxelles. Ch. des comptes, n° 36572. Cette subvention un moment contestée et suspendue en 1467, fut continuée jusqu'à la fin du xve siècle.

(3) *Invent. des chartes*, t. VI, p. 144.

(4) Arch. de la ville de Bruges. *Roodenbouc* A, fol. 2 v°. *Gheluwenb.*, fol. 227. Cfr. *Cout. de l'Écluse*, ci-après.

celles qui sont commencées; et « en icelles maisons et sur les habitans dicelles demoure au comte de Namur la justice toute autele que jl a accoustume a avoir » ; mais à l'avenir on ne pourra « faire ou fonder aucun nouvel édifice en ou sur ladite eaue », sans le congé du comte de Flandre.

Par patente datée d'Arras, le 10 juin 1396 (1), le duc Philippe avait nommé bailli en *leaue* son secrétaire, Me Gilles le Foulon; ceux de Bruges réclament parce que certain privilège, qui leur fut concédé dans le temps, portait « qu'aucun bourgeois de la ville de l'Écluse ou marié dedans l'échevinage d'icelle, ne pourrait tenir ni exercer le bailliage de *leaue* ». Philippe maintint la nomination, mais accorda des lettres de non-préjudice.

Il paraît que le Duc avait trop bien auguré de son favori, et que la méfiance des Brugeois n'était pas illusoire.

Une lettre de Philippe, datée de Paris, 21 mars 1398 (2), défend au bailli de *leaue* et à ses officiers d'exiger ou prendre aucune gratuité des pêcheurs allant à la pêche du hareng ou autre poisson.

Enfin, une lettre de l'archiduc Maximilien, du 14 juin 1487, conféra à ceux de Bruges la disposition de l'office du bailli de l'eau de l'Écluse, pour le terme de douze ans. Ce qui comportait :

«..... Plain povoir et auctorite dudit office desla en avant tenir, exercer et desservir, de semondre et conjurer les eschevins de la Mude ; de faire droit, loy et justice a tous ceux et celles qui len requerront et es cas quil appartiendra ; et generalement de faire toutes et singulieres choses que bon et leal bailli de leaue a Lescluse peut et doit faire, et que audit office competent et appartiennent, aux droits, honneurs, prouffiz et emolumens accoustumez et y appartenans (3). »

(1) Arch. de la ville de Bruges. *Roodenbouc*, fol. 72. *Roodenb.* A, fol. 15, n. 2.

(2) Arch. de la ville de Bruges. *Gheluwenbouc*, fol. 231 v°, n. 2.

(3) Arch. de la ville de Bruges. *Roodenbouc* A, fol. 71 v°, n. 1. *Invent. des chartes*, t. VI, p. 274. Voy. *Cout. de l'Écluse*, ci-après.

Cette cession du bailliage en *leaue* à la ville de Bruges assujétit Mude plus étroitement à celle-ci (1).

(1) Les Brugeois profitèrent de l'occasion pour retirer leur subvention à Mude. Au compte de 1492 il est dit que le pensionnaire, Lievin de Vlieghere, fut envoyé à Bruges pour en solliciter le rétablissement. C. 1492-1493, fol. 10 v°, n. 3; fol. 11 v°, n. 3. Le compte suivant contient la mention du refus des Brugeois. C. 1493-1494, fol. 3 v°, n. 4. Arch. de Brux. Ch. des Compt., n°s 36620 et 36621. Par acte du 28 août 1498, coté ci-après n° VIII, la ville de Bruges, dans le but de prévenir l'union de l'Écluse et de Mude, céda à celle-ci en échange de la subvention, l'usufruit d'une partie de scor de 72 mesures, mais jusqu'à révocation. Cette cession est ainsi portée dans le compte de 1499, fol. 3 : « Ghemerct dat dit land by die van Brugghe toegheleit es der wet van der Mude om tonderhout van huerlieder justicie ende dit in stede van de xx lb. groten. » Le bailliage de l'eau qui avait été résigné en faveur de la ville de Bruges, fut affermé par elle à Jean de Silly, et ensuite, au mois d'août 1500, à un de ses bourgeois, Joos van der Houve, pour trois ans, au prix modique de 22 livres de gros, sur lequel on faisait remise de la moitié. Afin, dit le libellé de l'article, que le marchand étranger qui fréquente le Zwin, ne soit plus molesté. « Ten hende dat den vremden coopman tZwin ter Sluus antierende, jn alle redelichede ghetracteirt worde. » Compt. de la ville de Bruges de 1500-1501, fol. 90, n. 3; de 1501-1502, fol. 91 v°, n. 5; de 1502-1503, fol. 93 v°, n. 1. Pour le même motif, la ville avait pris à bail à 20 s. g. par an les offices des six sergenteries (*dienaerscepen van den watere ter Sluus*). C. 1501-1502, fol. 99 v°, n. 5; de 1502-1503, fol. 93 v°, n. 2. Cependant l'union de l'Écluse et de Mude s'était accomplie le 20 juin 1500. Aussitôt la ville de Bruges, par mesure de représailles, usa du droit de révocation qu'elle s'était réservée dans l'acte de 1498 et reprit la jouissance du scor de Robe et Moreel. Compt. de Mude de 1502-1503, fol. 2, n. 5 : « Ghemerct dat de stede van Brugghe gherevoqueert had de assignatie van den lande by haerlieden ghegheven ende dat omme de unie. » Bruges mit tout en œuvre pour rompre l'union qui la menaçait dans ses privilèges. Sur ses instances, le Duc ordonna une enquête; elle paya à Me Philippe Wielant, conseiller et maître des requêtes, et à Me Anchemant, secrétaire, qui l'avaient conduite, une gratuité de 10 lb. gr. C. de 1502-1503, fol. 83 v°, n. 1; de 1507-1508, fol. 87, n. 3. En 1507, l'union fut dissoute par arrêt du grand conseil; la ville de Bruges qui avait avancé à Mude de grosses sommes pour soutenir le procès contre son alliée, lui signa la promesse de rétablir le subside annuel de 20 lb. gr. jusqu'à révocation. Compt. de Bruges de 1507-1508, fol. 86, n. 5; de 1509-1510, fol. 78, n. 3. Compt. de Mude de 1507-1508, fol. 4 v°, n. 1. Dès lors, la ville de l'Écluse attaqua devant toutes les juridictions celle de Mude, appuyée par Bruges; mais l'issue de ce débat judiciaire, qui était plutôt une lutte de finances, ne laissait place au doute. « Ghemerct de groote excessiven ende lasteghen processen die de voornoemde van der Sluus jeghens die van der Mude daghelix annemende waren als usurperende ende willende verminderen den statuten van den waterrechte. » Compt. de Mude de 1509-1510, fol. 14 v°, n. 2. Bruges profita d'un moment de lassitude pour réduire le subside à 12 lb. en 1512 et même à 10 lb. en 1518. Compt. de Mude de 1512-1513, fol. 3, n. 1; de 1518-1519, fol. 3, n. 1. D'un autre côté, l'Écluse remporta cet avantage, qu'elle parvint à obtenir, par sentence interlocutoire du conseil de Flandre, la suspension de la tenue des vérités générales à Mude et, par conséquent, des revenus et profits qui en résultaient pour la caisse communale. « Ghezien dat de bailiu van der Mude zyn hand geslooten es om deurgaende

Le mandement du 20 juin 1500 (1), qui avait pour but la restitution du *waterrecht,* modifie le bailliage, et Mude, ensevelie dans le sable, fut sacrifiée.

«..... Item, que la loy de nostre dicte ville de Lescluse et celle de nostre jurisdiction de la Mude se fera par ung college en nombre de deux bourgmaistres et sept eschevins qui se prendront des plus notables et gens de bien residens esdis lieux, soient bourgois desdictes villes jurisdictions de Lescluse ou de Bruges, franchostes ou autres gens de bien; lesquelz auront la cognoissance par ensemble de tous cas dont par cidevant les deux loix desdis lieux et chacune appart ont eu la judicature (2). »

Le droit maritime du moyen âge formait une branche du droit coutumier, toute spéciale au quartier de Bruges, où très probablement il prit naissance.

Il avait son siège de juridiction dans la ville de Mude. Quoique ne rentrant pas directement dans le cadre tracé par la Commission, nous avons cru utile, pour parcourir d'une manière complète le cercle du Droit coutumier flamand, de joindre en appendice : les *rôles* ou *jugements de Damme* dits d'Oléron, qui sont connus, mais dont le texte a été soigneusement

waerhede te houdene ten vervolghe van die vander Sluus jeghens wien hy staet jn processe voor myne heeren van den rade jn Vlaenderen; ergo hier niet ontfanc. « Compt. de Mude de 1516-1517, fol. 2 v°, n. 2. En 1529, cette recette reparut un moment sous le titre mensonger d'amendes par composition (*boeten by submissien*), mais pour disparaître l'année suivante et être rappelée pour mémoire jusqu'à la fin du siècle. Un grave enseignement se dégage de ces faits : quand les forces économiques ne sont plus dirigées par les principes qui forment la base et l'unité d'une nation, elles se désagrègent promptement sous l'action dissolvante des compétitions stériles et des rivalités personnelles; la Justice entraînée par ce courant d'égoïsme, flotte incertaine et dévie bientôt de la voie immuable du Droit.

(1) Arch. de la ville de Bruges. Coll. des chartes, n° 1293. *Invent. des chartes,* t. VI, p. 452.

(2) Cette union, avec toutes ses péripéties, avait épuisé les finances de la petite ville. Il faut ajouter encore les mêmes causes de décadence que nous avons constatées dans tous les ports de la région : ensablement du Zwin, dépérissement du commerce, troubles politiques, etc. Aussi voit-on dès lors cet aveu de la misère si souvent répété : « Betaelt Everaert de Smit burchmeester ende Jan Boreel pensionaris die by ordonancie van den college ghereyst zyn binnen der stede van Brugghe an de wet aldaer met zekere supplicatie ende vertoocht de aermoede ende declinacie van der stede van der Mude. » C. 1526-1527, fol. n. 4.

copié; les *cueres* maritimes de Mude et deux arrêts de chef-sens de Bruges, qui sont inédits (1).

Il ne nous appartient pas d'entamer la question de priorité, si débattue, ni de faire ressortir l'importance de ces documents, après les beaux travaux des Pardessus, Travers Twiss, De Pastoret, Prof. Schlyter et Verwer; mais nous ne pouvons laisser de rapporter ici quelques décisions remarquables en matière de *waterrecht*.

Caution fournie par Jean Gillis, qui avait été condamné par défaut à des dommages intérêts devant la *vierscare* de Mude et dont on avait, de ce chef, saisi le navire (*berescepe*) avec ses apparaux (9 septembre 1448) (2).

Daniel Lavis et Jacques de Hamere, *poorters* de Bruges, se constituent cautions solidaires pour Thomas Torrero, maître d'un navire de Saint André, en Écosse, nommé Amerrat, pour répondre à une action devant les échevins de Mude à la suite d'une saisie pratiquée en leaue par Nicolas Inghele sur le mât, les ancres, cables et autres objets d'inventaire, pour le recouvrement d'une dette de 30 escalins gros (20 septembre 1448) (3).

Semblable cautionnement pour répondre à quiconque viendrait contredire la saisie en justice, dans l'an et jour, suivant les us et coutumes de Mude (9 octobre 1449) (4).

(1) Ce code maritime fut révisé et complété plus tard par des édits et ordonnances; et entre autres par les ordonnances du 29 janvier 1549 (v. st.); du 31 octobre 1563; du 5 janvier 1624; mais surtout par celle du 19 juillet 1561, comprenant les « zee rechten » en 51 articles; ce qui faisait dire à Bowens, *Beschryving van Oostende*, t. I, p. 31 : « De zee-regten van Wisby, hoofd-stad van het eyland van Gotland, de gene tot alsdan binnen Oostende waeren onderhouden geweest, wierden door Keyzer Carel op nieuw bevestigd door zyn edict gegeven tot Brussel op den 19 july 1551. » L'auteur se trompait évidemment en confondant les rôles de Wisby avec ceux de Damme, qui constituaient la loi maritime de la Flandre. Voy. *Plac. de Fland.*, liv. I, pp. 360 et 375; liv. II, pp. 307 et 367.

(2) Arch. de la ville de Bruges. *Sent. civiele*, in-fol., de 1447-1453, fol. 59 v°, n. 1.

(3) Arch. *ibid.*, fol. 60, n. 4.

(4) Arch. *ibid.*, fol. 115 v°, n. 1. « Omme bi also dat yement quame die jeghen de voorseide afwinninghe zegghen ende spreken wilde te wette binnen jare ende daghe naer de wetten ende costumen van der vierschare van der Mude... »

« A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, bourgmaistres, eschevins et conseil de la ville de Bruges, salut. Savoir faisons certiffians par ces presentes que comparans au jour dhuy par devant nous Jehan Pausan marchant de Jennes, comme ayant le transport et cession de Anthoine de Noli aussi de Jennes, de tout le prouffit que audit Anthoine avoit este adjugie par la sentence desschevins de la Mue, sur la difference mene par devant les dis eschevins de la Mue par ledit Anthoine alencontre Jehan Garchie Ogero, maistre de neif d'Espaigne, comme dicelluy transport nous est souffisamment apparu par certaines lettres patentes seellees du seel aux causes de ladite ville de la Mue, transfixees parmi les lettres de ladite sentence, dune part; et Jehan Diale et Martin Delpoy, marchans dEspaigne, ou nom et comme plesges et respondans dudit Jehan Garchie Ogero et eulx faisans fors dudit Jehan, dautre part. Iceulx Jehan Pausan, Jehan Diale et Martin Delpoy es noms que dessus, recogneurent et confesserent que des debaz et differences qui estoient et estre povoient entre lesdis Jehan Pausan et Jehan Garchie Ogero a cause de ladite sentence et lexecution dicelle et ce que en dependt, yceulx Jehan Pausan et Jehan Garchie sestoient autresfois soubmiz et compromis, et encoires derechief et dabondant les mesmes Jehan Pausan et Jehan Diale et Martin Delpoy, es noms que dessus, se soubsmettoient et compromettoient ou dit sentence ordonnance et arbitraige de Bonnore Olivier, conseiller de nostre tres redoubte seigneur et prince, monseigneur le duc de Bourgoigne et de Brabant, conte de Flandres, etc., et son receveur de toutes les receptes extraordinaires; de Jaques de la Bourse, noz bourgois et de Martin Francisque marchant portugalois comme en arbitres arbitrateurs et communs amis, promettans de bien et loyaulment tenir et accomplir tout ce que par lesdis Bonnore, Jaques et Martin comme arbitres en sera jugie, ordonne et arbitre sans venir a lencontre soubz paine de deux cens saluz dor a fourfaire par la partie contrevenant et a appliquier, assavoir lun tiers a nostre dit tres redoubte seigneur et prince, lautre tiers a ladicte ville de Bruges et le tiers tiers à la partie obtemperante et consentante; que la paine commise ou non, que leur dicte sentence et ordonnance sortira son effet.

» En oultre certiffions et faisons savoir par ces presentes que comparans au mesme jour duy par devant nous les dessusdis Bonhore Olivier, Jaques de la Bourse et Martin Francisque, yceulx comme arbitres dessusdis, nous disrent et exposerent que sur les differences et questions estans entre lesdictes parties, ilz avoient par plusieurs fois este assemblez et avoient jcelles parties oy en leurs raisons, et sur le tout eu bonne et meure deliberacion ensemble, et prononcerent de commun accord leur sentence et ordonnance en la maniere qui sensuit :

» Et premierement declarerent que ledit Jehan Garchie Ogero ou sesdis plesges pour luy sont tenuz audit Jehan Pausan comme ayant cession et transport dudit Anthoine de Noli, en la somme de cinquante sept livres six solz IX deniers gros monnoye de Flandres, assavoir a cause et pour le premier voiage que ledit Jehan Garchie Ogero a fait avecques la neif dont la tierce part appartenoit audit Anthoine de Noli, tous coustaiges et despens rabatuz la somme de xvj lb. xij s. et iiij d. groz. Item pour le second voiage xj lb. ij s. j d. gr. Item pour le tiers voiage xxiij lb. ix s. iiij d. groz. Item pour la tierce part de la neif vendue a Lescluse iij lb. iij s. groz ; et pour la moitie de iiij lb. groz pour certains despens par plusieurs fois faiz en ceste partie, la somme de deux lb. groz ; faisant toutes lesdites sommes ensemble la dicte somme de cinquante sept livres vj s. ix d. groz. Et en oultre declarerent et ordonnerent lesdis arbitres que jcelle somme de lvij lb. vj s. ix d. groz, ledit Jehan Garchie Ogero ou sesdis plesges pour luy paieront et devront paier audit Jehan Pausan, comme ayant le transport dessus dit ou au porteur de ceste presente sentence ayant cause de luy, dedens deux mois apres que la premiere flote dEspaigne sera arrivee ou port de Lescluse. pourveu que se ladite flote demourast a venir et point ne venist avant le mois de janvier prochain venant, que lors ledit Jehan Garchie ou sesdis plesges pour luy paieront ladicte somme au premier jour de mars prochain venant, sans aultre protraction ou dilay, et sans attendre la venue de ladite flote. Et ce soubz ladicte paine de deux cens saluz dor oudit compromiz contenue.

» Aprez la pronunciation de ladicte sentence et ordonnance donnee et proferee par les dessusdits arbitres, furent les dictes parties et chacune dicelles par nous eschevins condempnez a lobservation dicelle, soubz la paine dessus dicte. Es tesmoing de ce nous avons fait mettre le seel aux causes de ladicte ville de Bruges a ces presentes. Faictes et donnees lan de grace mil IIIJ^c xlvii le IIIe jour doctobre. *Presentibus* STICHELE et HEICT. »

Arch. de la ville de Bruges. Reg. in-fol. de *Sentencien civiele* de 1447-1453, fol. 3 v°.

Jean Inghel, marchand *osterlin* (1), avait fait saisir l'inventaire d'un navire (2) amarré au Zwin, pour une somme de 16 livres gros, due par George Maertins, négociant écossais, un des affréteurs. Jacques Metteneye, se constitue caution pour le capitaine Acarnes et excipe que le dit navire appartient à l'évêque de Saint André d'Écosse (10 octobre 1449) (3).

Caution de deux bourgeois de Bruges pour Henri Borgher, consignataire à l'Écluse, pour sûreté de la saisie faite, par ordre du juge et sur défaut, d'un navire dont Mathias Moddey était capitaine, Gui Reelay affréteur et Gervais Cleverton propriétaire, tous anglais. Le navire fut estimé, par priseurs jurés, en présence des échevins de Mude, à 50 lb. gros; le dit Borgher mit une surenchère de 15 lb., suivant les coutumes de *leaue* (4); soit un total de 65 lb. qui fut versé entre les mains du magistrat. La caution répondait que si une opposition sur la dite somme était faite dans l'an et jour, elle en subirait les suites jusqu'à due concurrence (6 septembre 1452) (5).

« Paule Spinula dune part et Cristoffels Olivier dautre part, se compromisrent de tous les questions et differens quilz ont ou peuvent avoir

(1) Marchand de la hanse d'Allemagne.

(2) « Upten mast daerop staende, taclende rade, eenen hancker metten cable, twee scheerstop, de boghespriet ende twindaes jnt voorcasteel jn tvoorseide scip... »

(3) Arch. de la ville de Bruges. *Sent. civ.*, in-fol., de 1447-1453, fol. 115 v°, n. 3.

(4) « Naer de costume van den watere. »

(5) Arch. de la ville de Bruges. *Sent. civ.*, in-fol., de 1447-1453, fol. 301, n. 4.

ensemble de tout temps passe jusques au jour duy, ou dit sentence et ordonnance de Loys Vincegueres, Jehan Dala, Meneat Bousin et Jehan Lommelin, comme en arbitres arbitrateurs et communs amiz, promettans de tenir observer et accomplir tout ce que par lesdis iiij arbitres ou les trois diceulx en sera dit jugie et ordonne et arbitre, soubz paine de lx lb. gros a fourfaire par la partie contrevenante et appliquier assavoir lun tiers a nostre tres redoubte seigneur et prince, lautre tiers a la ville de Bruges et le tiers a la partie obeissant et consentant ; que la paine commise ou non, paye ou non une fois ou plusieurs, que neanmoins ladite sentence et arbitrage sortira son plain effect. Et par ainsi que les dis arbitres ou les iij diceulx ne se poroient accorder, en tout ou en partie, que lors jlz porront et devront porter la difference, dont jlz ne povoient accorder ensemble leurs avis et oppinions, a deux eschevins de Bruges, pour par eulx en estre jugie comme jl appartiendra de raison. Cest compromiz durera ung mois du jour de jour dhuy, non oultre; en maniere que se les arbitres ne rendissent leur sentence ou apportassent leur avis devers les dis eschevins dedens ledit mois, que lors ce compromiz sera de nulle valeur. Actum x octobris; presentibus Everdey et de Groote (1549). »

Arch. de la ville de Bruges. Reg. in-fol. des *Sentencien civiele* de 1447-1453, fol. 115 v°, n. 2.

Le magistrat de Bruges écrit au bailli en *leaue* et aux échevins de Mude qu'il a reçu caution suffisante et les prie d'accorder la levée de la saisie faite par Thideman van Helsten sur quatre navires venus d'Espagne avec vins et marchandises, pour une somme de 15,000 couronnes (14 mars 1452) (1).

On voit plus loin des saisies de marchandises ou cargaisons, à bord de navires d'Abredane et de Sint Janstown, en Écosse (25 septembre 1455 et mars 1456) (2) ; et même des saisies de navires (*crayere, scuete*) amarrés au quai de la Nouvelle Mude (17 janvier 1458 et 8 juin 1461) (3).

(1) Arch. de la ville de Bruges. *Nieuwen Groenenb. onghecott.*, fol. 57.

(2) Mêmes Arch. *Sent. civ.*, in-fol. de 1455-1461, fol. 69, n. 1, et fol. 104, n. 3.

(3) Mêmes Arch. *Sent. civ.*, in-fol., *ibid.*, fol. 254, n. 1, et fol. 365, n. 3.

« Alvero Durande, Fernande Merande, Dyago de Gomero, Pierre Ayale se constituerent plesges pour certains arrests faiz en leaue a la Mude sur les neiffz de Fernande Garsye de le Haye de Laredo et de Martin Descalant par Jaques Zeughere marchant de la hanze Dalmaingne pour la somme de vj^c lb. gr. Et ont promis sur ledit arrest ester a droit et de paier ce que par eschevins de Bruges ou par aultres juges et arbitres en sera jugie jusquez a la somme de l lb. gr., a laquelle ladicte somme de vj^c lb. gr. est remise; assavoir chacun des quatre marchans pour xij^s lb. gr. Et ont promis chacun deulx ou cas quilz partiront de ce pais avant que fut jugie, de en lesser en leur lieu aultre plesge aussi souffisant quil le deportance seroit. Actum IX junij a° LXJ. Presens : Riveel et Heyns. Et ce par consentement dudict Jaques Zeughere. »

Arch. de la ville de Bruges. Reg. in-fol. des *Sentencien civiele* de 1453-1461, fol. 368, n. 2.

Sur la plainte du bailli et des habitants de Mude que des personnes, malgré la défense formulée dans les *cueres,* se permettaient de placer des poteaux dans le Zwin pour attraper des moules (1), et sur l'opposition de ceux de l'Écluse, le magistrat de Bruges nomme des commissaires pour ouvrir une enquête (10 juin 1556) (2).

Le *waterrecht* avait donc été de tout temps un objet de convoitise pour les villes de Bruges et de l'Écluse (3). Cette rivalité se compliqua ensuite (4).

(1) « Te stellene staken omme musselen te vanghen binnen den Zwene. »

(2) Arch. de la ville de Bruges. *Memoriael van de Camere,* de 1535-1537, fol. 49 v°, n. 3.

(3) La prétention de l'Écluse était d'autant plus naturelle qu'elle servait de résidence au bailli en *leaue* et de siège au *Waterrecht.* A l'angle de sa grande place s'élevait le *Schepenhuis van den Waterrechte,* gracieux bâtiment, au porche gothique surmonté de la statue polychromée de Sainte Anne. Janssen, *op. cit.,* p. 43, en donne cette raison : « Het stond te Sluis, ongetwijfeld, omdat Mude, hoewel door het verloop der stroomen meer van het vaarwater verwijderd, nogtans zijne oude regten op de zee behield, en te Sluis de voorbijvarende schepen meer onder zijn bereik had. » Cependant, cet esprit envahisseur de l'Écluse rencontrait à Mude une vive résistance. Me Baudouin van den Poele, notaire et clerc du chapitre de Saint-Donatien de Bruges dressa l'acte de protestation contre les droits prétendus de juridiction par ceux de l'Écluse sur les quais et dépendances de la nouvelle Mude; et cet acte fut signifié à la chambre échevinale de l'Écluse par Me Victor de Lisseweghe, procureur à Bruges. C. 1403-1405, fol. 8, n. 2 et 3.

(4) On aurait tort évidemment de ne voir dans cette rivalité qu'une simple compétition d'influence ou

Les factions politiques, surexcitées par les querelles religieuses du XVIe siècle, déchiraient le pays. Par lettres patentes du 5 janvier 1565, Philippe II accorda « la vendition et le transport à la ville de Bruges des ville et échevinage de l'Écluse, *waterrecht* et Nouvelle Mude, avec leurs justice, juridiction, droits, revenus, appendances et dépendances, sous certaines charges et reservations (1). »

Ce fut la fin du *waterrecht* (2).

même de puissance; certains droits attachés au *waterrecht* en faisaient une source de profits et de revenus. Tel était notamment le droit d'épave. Ainsi les comptes de Mude ont un chapitre de recette, libellé comme suit : « Ontfang van haringnetten ende andere zeedriften die bin den voornoemden jare jn de zee zyn ghevonden, welke men es sculdich te bringhene ende te legghene jn de handen van den borchmeester van der courpse ende die alzo jn zine handen bliven als stragiers; so behoirt van dien teen dardendeel minen gheduchten heere, tandere der stede ende tarde den vindere. » C. 1454-1455, fol. 3, n. 1.

(1) Arch. de la ville de Bruges. *Tweeden nieuwen Groenenbouc*, fol. 376. Imprimé dans notre *Coutume de la ville de Bruges*, t. II, p. 395. La position prise par le Franc dans cette affaire fut assez équivoque. Sur le rapport de Me Laurent de Aula, le collège décide de s'opposer, si cette vente peut entamer les rôles des tailles et impositions dues au Franc. Le roi avait délégué Me Joos Huusman, conseiller ordinaire du conseil de Flandre et Me Jean van der Beke, membre de la chambre des comptes, pour arrêter les conditions avec la ville de Bruges. Le Franc commit son pensionnaire, Me Adolf de Meetkerke pour assister aux conférences et faire valoir ses droits. Les délégués le renvoyèrent à se pourvoir directement à Sa Majesté. Arch. de l'État à Bruges. *Resolutiebouc* du Franc, de 1555-1579, n° 25, fol. 172 et 182. Voici le dernier écho de cette affaire. A la séance du 2 mars 1761, le collège de Bruges résolut de demander à celui de Mude copie de l'acte qui avait réalisé le transport du *waterrecht* au prix d'une rente annuelle de 10 lb. gros que la ville de Bruges avait été condamnée à payer par sentence du conseiller Steelant, en 1640, quoique depuis la prise de l'Ecluse, elle n'avait plus la jouissance des droits en *leaue*. Après vérification, il fut trouvé que cette rente fut constituée en 1576, au denier 16. Et dans sa séance du 17 avril 1763, le collège décida de la rembourser. *Secrete Resolutieb.* de 1756-1763, fol. 244, 248 et 249.

(2) Dès ce moment, la ville de Bruges avait cessé le paiement de tout subside et abandonné Mude à son malheureux sort. C. 1566-1567, fol. 3 v°, n. 1 : « Overmidts dat den Coninc onsen gheduchten heere belieft heift de jurisdictie van den watere metter nieuwer Mude te demembreren van der stede van der Mude ende den ven dach van maerte (erreur pour *januari*) XVc LVX daer jnne te erven burchmeesters scepenen ende raden van der stede van Brugghe annexerende die an de stede van der Sluus, zo hebben myne voornoemde heeren van Brugghe tzydent de date van de voornoemde ervenisse gheweyghert eenege gratuyteyt de stede van der Mude meer toe te legghen... » Mude, conseillée par ses légistes, fit de vaines protestations et se réserva des dommages-intérêts. La politique avait alors d'autres préoccupations que pour s'arrêter à des formalités de procédure. C. 1565-1566, fol. 10 v°, n. 1 : « Betaelt den burchmeester Pieter de Cueninck ende

Enlevée violemment par les troubles politiques à son chef de sens, la ville de Mude se donna une nouvelle *cuere* qui, datée du 19 avril 1570, fut promulguée le 26 juin suivant, et qui n'était qu'une simple ébauche, due sans doute à la précipitation des évènements. Des vingt-quatre articles qui la composent, les seize premiers visent des contraventions de police qu'on retrouve dans les listes ordinaires des vérités générales; les autres traitent sommairement de la bourgeoisie, de la tutelle et de la procédure introductive d'instance, d'une manière incomplète et transitoire. Si l'idée qui germe dans l'esprit, se révèle sans effort dans l'expression, le langage de la loi, qui n'a rien de spontané, est essentiellement dialectique et par conséquent ne se perfectionne qu'en passant par le creuset d'une étude approfondie des relations civiles et sociales.

Après la séparation des Pays-Bas, Mude suivit le sort de l'Écluse et fut réunie à la Hollande (1). Déchue au rang d'un simple village, son histoire s'efface (2).

Voici la description qu'on en trouve au dernier siècle :

« A une demi-lieue au nord-ouest de l'Écluse, il y a une petite ville ouverte, appelée de son église *Sainte-Anne ter Muiden,* pour la distinguer de Muiden en Hollande. Cette ville a juridiction particulière sur sa paroisse, sans dépendre du Franc de l'Écluse. Elle était autrefois fortifiée de quatre bastions, mais qui ont été rasés il y a longtemps. Il n'y a que quatre rues,

den pensionaris Heindrick van den Coutere over dat zy by ordonnancie van den college ghereyst zyn den v^n ende vj^n van wedemaent XV^c LXVJ tot Brugghe ende aldaer gheconsulteert hebben met Gomaer Coolman ende Me Martin de Mil up den scaeden ende jnteresten die de stadt van der Mude heift ter cause van de disiunctie ende demembratie van der nieuwe Mude onlancx gheannexeert aen de stede van der Sluus; ende dezelve interesten by ghescrifte ghestelt zynde, hebben die overghegheven jnt college van Brugghe. »

(1) Elle suivit dès lors la nouvelle coutume de la ville de l'Écluse, qui fut décrétée par les États Généraux, le 23 juillet 1620 et qui porte pour titre : « Keuren, costuymen ende statueten der stad Sluys, Waterrecht ende Nieumuyden. » Nous la publions ci-après sous l'article de l'Écluse.

(2) Déjà en 1526, la ville de Bruges avait consenti à payer les frais d'une enquête ouverte devant le conseil de Flandre, s'élevant à 8 lb. 4 esc. gros, à la décharge de Mude appauvrie, « uut cause van der aermoede vander voornoomde van Mude. » Arch. de la ville de Bruges. *Sent. civ.*, in-4°, de 1525-1526, fol. 44, n. 2.

trente maisons et environ quatre-vingts habitants. Le magistrat est composé d'un bailli, d'un bourgmestre et de cinq échevins (1). La juridiction de cette ville s'étend sur environ 224 arpents distribués en plusieurs polders, qui sont sous l'inspection d'un *dykgraave* et de quelques jurés (2). »

Nous terminons cet exposé par une réflexion qui se présente naturellement à l'esprit. On devrait s'étonner que des petites villes ou de simples bourgades, comme Mude, Houcke, Munikenrede, composées d'un nombre restreint d'habitants, pussent recruter dans leur sein une magistrature capable de rendre la justice civile et criminelle, et même commerciale ; et cela en plein moyen âge, avant comme après l'invention de l'imprimerie, à une époque où les écoles de droit étaient rares, éloignées. Mais outre qu'elles trouvaient dans leurs conseillers-pensionnaires, qui étaient le plus souvent des hommes de loi, un auxiliaire efficace et indispensable, elles se mettaient en mesure de remplir leur mission par le double recours au chef de sens et à l'avis des jurisconsultes.

Nous avons suffisamment expliqué le premier et le lecteur a pu pénétrer tous les secrets de cette institution originale de notre Droit flamand. Quant au second, les comptes de Mude édifient complètement, surtout pour la période de 1520 à 1550, et sont remplis de mentions de ce genre : « Offert à Mes Jean van Eede et Martin Snouckaert, respectivement pensionnaire et greffier de Bruges, une gratification pour leur consultation dans l'affaire de Georges Weymare. — Payé à Me Jean Boreel, pensionnaire de Mude, qui, sur l'ordre du collège, est allé consulter Me Jean van Eede, pour frais de

(1) Primitivement le corps municipal de Mude se composait de deux bourgmestres et de sept échevins. Une charte du 6 mars 1544 (v. st.) les nomme dans l'ordre suivant : « Wy Franchois Cobe, burchmeester vander courpse, Vincent Cabele, burchmeester van scepenen, Pieter Cornelissone Staessius, Erasmus Pieterssone, Sebastiaen Valentin, Cornelis Danckaert, Jooris Heindericx, Pieter Wackere ende Ynghele Cornelis, scepenen van der stede van der Mude ende Waterrechte, nevens der stede van der Sluus jn Vlaendren, saluut... » Arch. de la ville de Bruges. Chartes du Franc, n° 1978. Un décret du 5 septembre 1614 les réduisit à un bourgmestre et cinq échevins, à cause de la pénurie de la ville, — « wegens het klein vermogen der plaats. »

(2) *Descript. abrégée et histor. de la Flandre hollandaise ;* Paris, Bauche, 1748, p. 289.

route, etc. (1). « Les praticiens les plus en renom de la ville de Bruges, tels que les Jean van Eede, Adolphe van Pamele, Nicolas Casembroot (2), et ceux de la ville de Gand faisaient l'office d'avocats consultants dans tous les procès qui leur étaient soumis par les *lois* des petites villes.

Au reste, l'objection est plus apparente que réelle. D'abord, la procédure écrite, qui était obligatoire, fournissait tous les éléments de solution et les sentences étaient rarement motivées. Sous ce rapport, on lira avec fruit les pièces que nous publions sous la coutume d'Ostende. Ensuite, croit-on qu'il fut plus difficile alors pour les échevins de Mude, avec toutes ces garanties d'instruction, de décider des matières judiciaires, qu'il ne l'est aujourd'hui pour nos conseils communaux de village, aidés par un secrétaire et sous le contrôle d'un commissaire d'arrondissement ou sous-préfet, de s'orienter dans le dédale de notre mécanisme administratif si compliqué?

Mentionnons encore l'autorité du bailli, qui, par la semonce, exerçait un véritable pouvoir régulateur; et laissant l'appréciation souveraine des litiges en fait à la conscience du juge, n'en imprimait pas moins une direction salutaire et réelle à la jurisprudence des *vierscares* ou tribunaux. La semonce ou conjure (*monitio,* flam. *maninghe*) était une formalité essentielle de la procédure, prescrite à peine de nullité. Aussi, Damhouder appelle-t-il le bailli, le quatrième facteur des jugements (3).

(1) C. 1527-1528, fol. 5 v°, n. 1; fol. 6, n. 4. « Betaelt meester Jan van Eede ende Martin Snouckaert consultanten, etc. » Arch. de Brux.; Ch. des Compt., n° 36648.

(2) C. 1537-1538, fol. 7, n. 4; 1538-1539, fol. 14 v°, n. 3; 1539-1540, fol. 16 v°, n. 2, et *passim.*

(3) *Praxios rerum civil.*, c. 1, n. 2 : « In curiis vero feudorum Flandriœ et in omnibus ejusdem consistoriis (vulgo *vierscharen*) oportet adesse quartam personam eamque *necessariam,* scilicet Dominum monitorem aut requisitorem, quem vulgus vocat *den maendere oft maenderheer;* nam nisi hœc persona adsit quœ judicem ad jus dicendum moneat, nec pares curiœ (vulgariter homines feudales), nec ipsi scabini vellent aut possent jus facere aut dicere. Quœ consuetudo, imo quod jus ipsum per totam Flandriam peculiariter observatum esse, nemo est qui dubitare poterit. » THULDENUS dans ses *Annot.* in h. c., s'approprie l'expression de ZASIUS, ad L. 5, D. II, 1, qui qualifie le bailli *caput jurisdictionis.* Cfr. BURGUND., *Ad consuet. Fland.*, tract. 9, n. 27 et 28. MARCHANT, *Fland. descript.*, l. 1, tit. de baillivis, p. 151. MERLIN, *Répert.*, V° *conjure.*

Une dernière question reste à résoudre : la ville de Mude avait-elle autrefois une coutume particulière; ou suivait-elle, comme ses voisines, celle de Bruges? — Voici les textes que nous avons trouvés à ce sujet :

C. 1545-1546, fol. 12 v°, n. 2 : « Payé à Vincent Bierman, sous-clerc de la ville de Mude, qui, par ordre du collège, a porté certaines lettres closes à messieurs du conseil de Flandre pour les aviser, en suite de l'ordonnance de Sa Majesté, notre redouté seigneur, relative aux droits de justice et aux coutumes locales dont ceux de la loi font usage dans l'administration quotidienne de la justice...

C. 1546-1547, fol. 8, n. 2 : « Dépensé par le collège lorsqu'il vaqua à la recension des coutumes qui avaient été suivies à Mude jusqu'à ce jour, tant en matière de juridiction, mortuaires, successions, fiefs, contrats de mariage, testaments, usufruit et autres conventions entre vifs, retrait lignager, qu'en matière criminelle et générale, et toutes autres dans lesquelles ceux de Mude ont observé une coutume locale; et ce rapport a été envoyé par le dit collège, suivant le décret de Sa Majesté, au conseil de Flandre à Gand... (1). »

Malgré toutes les recherches, ce cahier n'a pu être retrouvé dans les archives du conseil de Flandre. Les mots « coutume locale » ne doivent pas, selon nous, donner le change. Il est à croire que le collège de Mude, à l'exemple de celui de Houcke, aura fait copier la coutume de la ville de

(1) C. 1545-1546, fol. 12 v°, n. 2. « Betaelt Vincent Bierman, onder clercq van der stede van der Mude, die by laste van den college ghereyst heift met zekere beslotene lettren adrescherende an myne heeren van den rade in Vlaendren, omme hemlieden te adverterene volghende den bevelen der K. M., onsen ghenadeghen heere, angaende den rechten van justicie ende costumen locale die myne heeren van der wet useren ende daghelicx justicie up administreren... » — C. 1546-1547, fol. 8, n. 2 : « Vertheert by den college over dat zy gheoccupeirt gheweist hebben jnt overzien van alzulcke costumen als de voorseide van der Mude pretenderen gheuseirt hebbende toten daghe van hedent, zo wel in materie van jurisdictie, sterfhusen, successie, leene, huwelicken voorwaerden, testamenten, bylevinghe ende andere contracten tusschen levende ghedaen, naerhede van lignaige te prefererene, als in materie criminele ende generale, van alsulcke andere saeken daer inne de voornoemde van der Mude pretenderen eenighe costume locale; al twelcke de zelve van der Mude overghezonden hebben volghende der ordonnantie van der K. M. jn den raedt van Vlaendren te Ghent.... »

Bruges, son chef-sens et quelques règlements de police ou « ordonnances politiques » qu'il avait adoptés de temps immémorial. Cette présomption se confirme par ce fait, que la *nouvelle cuere* qu'il édicta, lors de la séparation en 1570, n'était qu'une coutume fragmentaire; que cette ébauche législative n'aurait pas de raison d'être, si Mude avait possédé antérieurement une coutume particulière. Plus tard, Mude suivit la loi de l'Écluse de 1620; elle aurait donc abdiqué, en faveur de sa rivale séculaire, tous ses droits, même en matière de justice et de législation?

SOURCES ET TEXTES

DE LA

COUTUME DE MUDE.

I.

Charte de privilèges de la commune de Mude.

Mars 1242.

Thomas, Flandrie et Hanonie comes et Johanna, uxor eius, Flandrie et Hanonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis salutem in vero salutari. Universitati vestre notum facimus quod apud Mudam fecimus francam villam et concessimus omnibus illis de Muda scabinagium et legem ville Brugensis jnfra quatuor cruces, quas poni fecimus, tam in terra quam in aqua a cruce occidentali directo tramite per medium aque versus Laepscuere, secundum quod villa se extendit versus orientem et septemtrionem; et concessimus eisdem quod nullus sit ballivus in dicta villa ex parte nostra, qui de villa sit oriundus, vel qui uxorem habuerit de ipsa villa oriumdam; et quod obsides pacis qui in villa predicta capientur, per scabinos in ipsa villa servabuntur. Et quod nullus sit preco in villa, nisi quem nos posuerimus ex parte nostra. Quitamus etiam presentium testimonio litterarum penitus et absolvimus universos infra dictum scabinagium de Muda manentes, cum bonis ipsorum, ab omni theoloneo infra villam ipsorum videlicet Mudam, infra villam nostram de Dam, et undique infra portum qui vulgaliter appellatur *Zincual,* apud Novum portum similiter et apud Dunkerkam; volentes ut predicti universi de Muda a modo usque in perpetuum, sine aliqua contradictione, ab omni theolonei impetitione quiti sint et absoluti in universis locis superius nominatis, ubi predictos sine bona ipsorum venire contigerit. Hanc autem legem, consuetudinem et libertatem ipsis bona fide

iuravimus observandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense martio.

Archives de l'État à Bruges. Chartes du Franc, n° 13. Arch. de la ville de Bruges, *Roodenbouc*, A, fol. 1. *Ouden Wittenbouc*, fol. 158 v°. Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n° 57. Arch. de la ville de Gand. Chartes, n° 52.

Analysé par Oudegherst, *Les chroniques et anal. de Fland.* Anvers, 1571, C. 101, fol. 168. J. de Saint-Génois, *Invent. analyt.*, p. 20. Van Duyse, *Invent.*, t. I, p. 20. Saint-Génois, *Monum.*, p. 449.

Imprimé par Warnkoenig, *Fland. staats und Rechtsgesch.*, t. II, part. 2, doc. p. 60. Kluit, *Hist. crit. Holl.*, t. II, p. 1031. Janssen, *S. Anna ter Muiden*, p. 224.

Une copie sous le *vidimus* des bourgmestres et échevins de la ville de Damme, en date du 26 juin 1411, se trouve aux Arch. de l'État à Bruges, cart. I^b, n° 4. Delepierre, *Précis anal.*, t. I, p. 13. Van den Bussche, *Invent.*, t. I, p. 8 et n° 282, p. 111.

Dans le dossier du *waterrecht* de Mude et de Bruges contre la ville d'Oosthourg de 1530-1546. Arch. de la ville de Bruges. Collect. du Franc, carton n° 52, se trouve une copie de cette dernière pièce, avec cet intitulé : « Extraict vut eenen grooten bouck jn « parchemyne ghenaempt den *Roodenbouck*, ver- « dect met twee barderen covertorien overdect met « rooden ledere, rustende jnde greffie van der « stede van Brugghe ; jn welcken bouck fol. xliij « onder andere staet tnaervolghende. »

Au mois de mars 1276, la comtesse Marguerite et son fils Gui lui confirmèrent la charte de franchises et de libertés du comte Thomas. Kluit, *Hist. crit.*, t. II, pp. 802 et 1029.

II.

Confirmation de la charte de privilèges de la ville de Mude.

Mai 1275.

Nos Margaretha Flandrie et Haynnonie comitissa, et Guido eius filius, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus universis, quod nos pie memorie predecessorum nostrorum quondam Thome comitis et Iohanne

uxoris sue, comitisse Flandrie et Haynnonie, litteras sigillatas eorum sigillis, sanas et integras vidimus in hec verba :

Thomas, etc. (suit mot à mot la pièce précédente).

Cum igitur ex parte illorum de Muda nobis sit humiliter supplicatum ut ipsis cartam super scriptam innovare et contentis in ea consentire vellemus, nos ipsorum precibus inclinati, tenore presentium cartam innovantes predictam et contenta in ipsa grata et rata habentes, ea prefatis Mudensibus perpetue confirmationis munimine roboramus; et ob predecessorum et successorum nostrorum animarum remedium et emendationem eorum in quibus ipsis forsan tenemur obnoxii, volumus quod superscripta omnia et singula tam a nobis quam a successoribus nostris perpetuo et inviolabiliter observentur.

In quorum omnium testimonium et munimen sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa. Datum Insulis anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense maii.

Arch. de l'État à Gand. Chart. de Rupelmonde, n° 58.
Analysé par J. de Saint-Génois, *Invent. anal.*, p. 21.
Imprimé par Kluit, *Hist. crit. Holl.*, t. II, p. 1032. Warnkoenig, *Fland. staats und R. Gesch.*, t. II, preuv., p. 61. Janssen, *Sinte Anna*, p. 225.

III

Délimitation des juridictions de Mude et de l'Écluse.

Mai 1293.

Nous, Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous : Que comme eschevin et communautes de nostre ville de Lamminsvliete nous aient souvent requis et prie que nous francquise leurs donnisions et bonnes feissions mectre entour ladicte ville, dedens lesquelles leur franquise et juridictions courust, Nous, pour commun prouffit en ce veu et ensi que trouve lavons par bon conseil que faire le poions, jasoit jl ensi que cil dele Mue meissent avant que leur franquise sestendit jusques a la terre de Lammins vliet. Laquelle chose jlz nont mie par privilege quilz aient, quatre bonnes avons fait mectre entour ladicte ville de Lammins Vliete; desquelz deux sont assis en la mer devers la Mue, et deus a lautre lez devers la terre;

dedens lesquelles bonnes ladicte ville est enclose, et telle franquise nous donnons et avons donne as eschevins et communaute de Lammins vliete devantdit, que a tousiours mais en avant tout ce que dedens les diz bonnes est et yert clos (1) a la congnoissance et au jugement des eschevins de ladicte ville appartenra (2). Et tout cas et fourfait quelz quilz seront qui dedens lesdiz bonnes avenront, soit par jour ou par nuyt, appartenront et seront ensi (3) a leur congnoissance et jugement, hors mis ciaus qui a nostre seigneurie appartiennent, que nous retenons a Nous et a noz successeurs seigneurs de ladicte ville a jugier (4).

Et comme outre les deus dictes bonnes de Lamminsvliete assises en la mer vn regies soit en la mer devers la Mue, Nous, tous cas qui (5) sur ledit regiet avenront, toutes les fois quil sera del mer descouvers et siavant kon le peult et pourra dicquier, mectons aussi au jugement et a la cognoissance desdiz eschevins de Lamminsvliet, hors mis ciaus que nous avons a nous (6) et a noz successeurs seigneurs de ladicte ville tenus a jugier, sicomme deseure est dit, a nostre seigneurie appartenans.

Et toutes les fois que ledit regietz est couvers de mer, les cas que sus avenront seront et demouront a jugier et a cognoistre as eschevins del Mue jusques ausdiz bonnes de Lamminsvliet en la mer seans.

Mais sil avenoit que aucun cas commenchast sur ledit regiet entens (7) qui seroit del mer descouvers, et en tel cas avenant li mer le couvrist comment que la en avenist (8) apres se demouroit jl a jugement et a la congnoissance des eschevins de Lammins vliet. Et sil commenchoit entens (9) qui seroit couviers de mer, jl demorroit et seroit a la cognoissance et jugement de ceulx de la Mue, comment que la apres en avenist, mais que le cas a nostre seigneurie nappartenist.

Apres nous, a tous ciaus de Lammins vliet qui bourgeois sont et seront de ladicte ville, manant et demourant en celle ville, mais quilz soient de la nation de Flandres, octroyons encoire telle franquise quil quite soient

(1) Var. Est entièrement enclose.
(2) Ajoute. Et sera.
(3) Var. Appartenront ausi et seront.
(4) Var. Jugement.
(5) Var. Cas oy.
(6) Ces deux mots sont omis.
(7) Var. Entrens. — Entre eulx.
(8) Var. Comment le on amenist.
(9) Var. Entrens.

perpetuelement de tonlieu aussi avant comme nostre bourgois du Dam sont.

Et parmy ce, nous et Ysabeau, nostre chiere compaigne, contesse de Flandres et de Namur, le foraige arons et leverons des vins en ladicte ville de Lamminsvliet tout le cours de noz vies, et Jehan de Namur, nostre filz et si successeur jrrevocablement apres noz deces, ainsi et en la maniere que nous et nostre successeur seigneurs de Flandres lavons et devons avoir au Dam.

Et en recompensation de cellui quittance de tonlieu au bourgois de Lamminsvliet, on rabatra par an vingt et quatre livres parisis des mil livres de Paris; desquelz Jehan de Namur, nostre filz est airrietz a prendre par an nostre tonlieu du Dam.

Et pour ce que tout ce qui deseure dit est soit fermement tenu et perpetuellement, avons nous a ces presentes lettres fait mectre notre seel. Ce fut fait en lan de grace mil IJ^c IIIJ^xx et XIIJ, ou mois de may (1).

Arch. de la ville de Bruges. Cart. *Rudenbouc*, fol. 45. *Roodenbouc*, A, fol. 1 v°. Arch. de l'État à Gand. Chartes de Rupelmonde, n° 682. DE SAINT-GÉNOIS, *Invent.*, p. 200. Arch. du Nord à Lille, original et premier cartul. de Fland., n° 586. DESPLANQUE, *Invent. somm.*, t. I, p. 55, col. 1.

Analysé par DE SAINT-GÉNOIS, *Mon. anc.*, p. 817. A. WAUTERS, *Table chronol. des diplom. impr.*, t. VI, p. 419.

Imprimé par KLUIT, *Hist. crit. comit. Holl. et Zél.*, t. II, p. 1034. DE REIFFENBERG, *Mon. pour servir à l'histoire des provinces de Namur*, t. I, p. 42. WARNKOENIG, *Fland. staats und Rechtsgesch.*, t. II, part. 2, p. 62. JANSSEN, *Sinte Anna*, p. 227.

(1) J. VAN DALE, *Een blik op de vorming der stad Sluis*, p. 66, donne le commentaire de cette pièce : « Eerst in de maand Mei van het jaar 1293 bepaalde Vlaanderens heer de grenzen van het Sluische scependom. Vier palen, twee aan de landzijde en twee aan den Zwinkant, ziedaar de eenige aanduidingen, welke ons van die grenzen gegeven worden. De twee laatste, in de zee geplaatst, naar den kant van Mude, maakten inbreuk op de privilegiën dezer plaats, wier rechtgezag reikte tot tegen de dijken, welke Sluis aan de zijde van het Zwin beschermden. Den 14 Maart 1317 werd het onrecht, den Mudenaren aangedaan, hersteld, en evenals vroeger namen zij, met 's graven baljuw van den watere te Sluis, kennis van alle zaken, welke op het Zwin voorvielen, waarbij de beslissing van den rechter werd ingeroepen. In het midden der xve eeuw stond hun rechthuis, het huis van den Watere, op de Nieuwe Mude, waar ook de gevangenis van het waterrecht gevonden werd. » L'ancien hôtel de ville qui se trouvait à la vieille Mude est encore désigné dans le compte de 1429-1430, fol. 11, n. 4, sous le nom de « stede poorthuis. » Une statue de Sainte Anne, polychromée surmontait le portail. « Betaelt eenen scildere van eenen bilde van Sinte Anne die staet voor thuus daer men de justicie van den watere hout te vernieuwene, ij s. gr. » C. 1498-1499, fol. 5 v°, n. 1. Cet ancien hôtel fut ensuite abandonné pour cause de vétusté : en 1529, la ville acheta à Joos Ghysebrecht

IV.

Confirmation par le comte Robert de la délimitation des juridictions de Mude et de l'Écluse.

14 mars 1317.

A tous chians qui ces presentes lettres verront et oiront, Robers, cuens de Flandres, salut. En cognoissance de verite sachent tous que comme debas et plais est meus entre nos bourgmaistre, eschevins, conseils et communiteit de no ville de le Mue dune part, les bourgmaistres, eschevins, conseil et communiteit de le ville de le Escluse dautre, sour ce que cil de le Mue disoient quilz avoient leur jurisdiction et franchise dedens certaines bonnes octroyes et establies par bon privilege et carte du comte Thomas et de le comtesse Jehanne nos devanciers, qui puis furent confermes de le comtesse Marguerite et du comte Guy no pere, si comme il apparoit plus clairement en ladicte carte et confirmation de nosdis devanchiers, lesquelles ils nous monstrerent et veismes, cest assavoir le carte du privilege en la forme qui sensieut :

Thomas, Flandrie, etc. (Suit le texte de la charte de 1241, ci-dessus n° I.)

Item, le carte de la confirmation en la forme qui sensieut :

Nos Margaretha, Flandrie, etc. (Suit le texte de la charte de 1275, ci-dessus n° II.)

Et pour ce cil de le Escluse avoient extendu et estendoient leur franchise et usoient de leur jurisdiction dedans les bonnes de la franchise de ciaus de le Mue a tort et contre leur dit privilege et lettres en tourble et empeschement del frankise de ciaus de le Mue, nous requeroient cil de le Mue que lidis tort et empeschement fuissent osteis et que leur franchise et jurisdictions dedens leur fuissent restablies et wardees selonc le fourme de leur privilege et lettres dessusdis ; a quoy cil del Escluse respondoient que ce navoient a demander cil de le Mue, car cil de le Mue avoient este et estoient

et consorts la maison dite *twitte peert*, au côté nord de l'*hoochstrate*, au prix de 15 lb. 16 s. gros, plus 6 lb. 8 s. pour frais d'appropriation. Cette maison qualifiée depuis lors de *scepenhuus*, servit de siège au conseil. C. 1528-1529, fol. 10, n. 2. Mais on voit dans les comptes que le magistrat louait à la nouvelle Mude la maison de Georges Heyndricx pour y tenir la *vierscare*. C. 1538-1539, fol. 8 v°, n. 2. L'image de Sainte Anne fut transportée dans l'*hoochstrate* et restaurée par le peintre Lucas. C. 1540-1541, fol. 20 v°, n. 1. Enfin le *scepenhuus* fut en partie reconstruit en 1565-1566 et Jean Coene de Bruges sculpta le lion, emblême de Flandre, qui surmontait la façade. C. h. a., fol. 20 et suiv.

ostei par monseigneur de Flandres, no pere, que Dieus absoille, et par nous aussy de avoir et de useir de franchise et de jurisdiction par tous les lieux ou cil del Escluse lavoient et maintenoient a avoir et la ou ilz en usoient, si comme il appert expressement en le carte de leur franchise dont il nous monstroient le transcript contenant le fourme qui sensieut :

Nous, Guys, cuens de Flandres, etc. (Suit le texte de la charte de 1293, ci-dessus n° III.)

De lequele carte ilz disoient que nous leur aviesmes enconvent de faire tenir pour quoy ilz requeroient que nous leur fessiessimes tenir et ostissiemes tous les empechemens et debas que cil de le Mue y voloient mectre.

Nous oyes toutes les raisons dune part et dautre ; et les cartes privileges et lettres de lune partie et de lautre diligemment veues, considerees et examinees ; en le presence des parties apielees et presentes pour ce pardevant nous, avons dit et prononchiet, disons et prononchons pour droit, par le conseil de grand planteit des plus sages de nos pays, chevaliers, escuiers, nos hommes et bourgois de nos bonnes villes, avoecques les quelz nous avons eu collation et meur deliberation sur ce ; que cil de le Mue doivent paisisvlement joyr de leur frankise et jurisdiction, si avant que leur privilege et lettres et les bonnes dedens establies contiennent ; et que nos tres chiers sires et pere, et nous navons peu et ne poons faire preiudice a leurs privileges et lettres, ne au droit que par lesdis privilege et lettres leur est acquis, par lettres ne privilege que nos chier sire et pere ou nous ayesmes puis donnei ou octroye a ciaus de le Escluse, maiement comme cil de le Mue aient toudis puis ledi al encontre reclamei.

Par le tesmoing de ces lettres saielees de no scel. Faites a Male et donnees lan de grace mil CCC et seze, le quatorsieme jour del mois de march al entree.

Extrait et copie de l'ancien Cartulaire de Mude par Dresselhuis.

Imprimé par Kluit, *Hist. crit. Holl.*, t. II, pp. 1030-1038. Janssen, *St-Anna*, p. 231.

V.

Nouvelle KEURE *imposée à la ville de Mude par le comte Louis de Nevers.*

18 octobre 1330.

INSTRUMENTUM MUDA.

In nomine Domini, amen. Notum sit universis, etc.

Cette *keure* est identique à celle imposée le même jour à la ville de Damme (*voir* ci-dessus *Coutume de Damme,* n° XXV), et nous avons donné en note les variantes.

D'après cette pièce, le magistrat de la ville de Mude se composait de deux bourgmestres et de treize échevins (t. II, p. 201, note 3), auxquels il faut ajouter un greffier, qui était intitulé tantôt « pensionnaris en greffier », et tantôt « pensionnaris en stochouder ». Archives de la ville de Bruges. *Sent. civ.*, in-4°, de 1524-1525, fol. 124, n. 2.

Arch. de l'État à Gand. Chartes des comtes de Flandre, n° 1643. DE SAINT-GÉNOIS, *Invent. analyt.*, p. 460.

VI.

Le magistrat de Bruges est le chef de sens de Mude.

14 juillet 1351.

TEXTE.

LODEWYC, grave van Vlaendren van Nevers ende van Rethest, onsen lieven ende gheminden burgmeesters ende scepenen van de Mude, saluut. Weet dat wi omme zekere zaken hebben onsen goeden lieden burgmeesters ende scepenen van onser stede van Brugghe gheconsenteert ende ghewilcuert, consenteren

TRADUCTION.

LOUIS, comte de Flandre, de Nevers et de Rethel, à nos amés et féaux les bourgmestres et échevins de Mude, salut. Nous vous faisons savoir que pour certaines raisons, nous avons consenti et accordé, consentons et accordons à nos bonnes gens, les bourgmestres et échevins de notre ville de Bruges que vous leur pren-

TEXTE.

ende wilcueren dat ghi an hemlieden hooft ende raet nemen zult ende verhalen van allen zaken daerof dat men voor hu beroepen zal voor vonnesse, ghelic dat onse goeden lieden van onsen anderen smalen steden die hooft an hemlieden pleghen te verhaelne, ghecostumeert hebben.

Ende es onse wille ende consent dat ghi diergelicke doet sondre begrepen te sine van ons, behouden altoos in allen andren zaken al ons recht in onse voorseide stede van der Mude.

In oorcondscepe van desen lettren ghezeghelt met onsen zeghele. Ghegheven te Brugghe up den xiiij^en^ dach van hoymaendt, int jaer Ons Heeren duust drie hondert een ende vichtich.

Bi myn heere den grave, present mer Woutre van Masieres ende Janne Van der Delft ontfanghere.

Aldus gheteekent : Coppin.

TRADUCTION.

drez et rapporterez chef-sens et conseil pour toutes causes dont on interjetera recours devant vous avant jugement, suivant la coutume suivie par nos autres villes subalternes qui les reconnaissent pour leur chef-sens.

Et nous voulons et consentons que vous fassiez de même, sans devoir être mis en défaut par nous, sous réserve néanmoins de toutes affaires où notre droit souverain est intéressé dans la dite ville de Mude.

En témoignage nous avons scellé ces lettres de notre scel. Donné à Bruges, le 14e jour de juillet de l'an de Notre Seigneur mille trois cent cinquante et un.

Par monseigneur le comte, en présence de Wautier de Masières et Jean Van der Delft, receveur.

Était signé : Coppin.

Extrait d'un ancien Cartulaire de Mude et copié par Dresselhuis. Imprimé par Janssen, *St-Anna*, p. 226.

VII.

Collation à la ville de Bruges de l'office du bailliage en leaue *à l'Écluse.*

14 juin 1487.

Maximilien ... A tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Savoir faisons : que a humble supplication et requeste de noz bien amez bourgmaistres, eschevins, conseil et six tresoriers de nostre ville de Bruges, pour consideration des bons et aggreables services quilz nous ont fait parcidevant et font chacun jour én ladresse de nos affaires et autrement en plusieurs manieres et pour certaines autres causes et considerations a ce nous mouvans, Nous avons ausdiz bourgmaistres, eschevins et conseil et six tresoriers de nostredicte ville de Bruges, presens et advenir, octroye, consenti et accorde, octroyons, consentons et accordons, de grace especial par ces presentes, la disposition de loffice de nostre bailli de leaue a Lescluse, par ladvis de nostre feal et ame chevalier, conseiller, maistre dostel et a present escouteete de nostredicte ville de Bruges, messire Pierre Lanchals, pour le temps et terme de douze ans continuelz et entresuyans lun lautre, commenchans au premier jour de juillet prochain venans; en leur donnant povoir et auctorite par ces diz presentes de doresenavant et durant ledit temps pourveoir audit office de nostre bailli de leaue, par ladvis que dessus, dhomme notable, ydoine et souffissant, jcellui destituer et commectre autre en son lieu, touttes et quantesfois que besoing sera et bon leur semblera, pour le bien et commodite de nostredicte ville de Bruges et de nostredit port et havre de Lescluse. Ausquelles personne ou personnes que deci en avant et durant ledit temps par les bourgmaistres, eschevins, conseil et six tresoriers de nostredicte ville de Bruges seront commis oudit office de bailli de leaue a Lescluse, avons aussi donne et donnons, par cesdiz presentes, plain povoir et auctorite dudit office desla enavant tenir, executer et desservir; de semondre et coniurer noz eschevins de Mude; de faire droit, loy et justice a tous ceulx et celles qui len requerront et es cas quil appartiendra; et generalement de faire touttes et singulieres les choses que bon et leal bailli de leaue a Lescluse peut et doit faire, et que audit office competent et appartiennent, aux drois, honneurs et prouffiz et emolumens accoustumez et appartenans.

Moyennant et parmi ce que lesdiz de nostre ville de Bruges seront tenuz

de payer pour les exploitz dudit office chacun an autant que jceulx exploitz ont par commuene annee valu a nostre proffit depuis vingt ans en ca, es mains de nostre receveur general de Flandres present et advenir, qui sera tenu den rendre compte et reliqua a nostre prouffit avecq les autres deniers de sa recepte; dont lesdiz de nostre ville de Bruges bailleront leurs lettres dobligation en bonne fourme. Lesquelles voulons estre envoyez en nostre chambre des comptes a Lille, pour estre garder. Et moyennant aussi que celly ou ceulx par lesdiz de nostre ville de Bruges, par ladvis que dessus, seront commis oudit office, feront, a leur jnstitution et avant quilz peussent exercer jcellui office, serment en ladicte chambre de noz comptes a Lille, de garder noz droiz, haulteur, seignourie et demaine, sans aucunement a leur povoir les souffrir diminuer, et telles que les autres bailliz ont accoustume faire.

Si donnons en mandement a noz amez et feaulx les president et gens de nostre chambre des comptes a Lille, que lesdiz obligations baillie par lesdiz de nostre ville de Bruges et serment fait par celly qui de par eulx sera commis oudit office, ilz le mectent et jnstituent, ou facent mectre et jnstituer de par nous, en possession dudit office. Et dicellui ensemble de drois, honneurs, prouffiz et emolumens dessusdiz, jlz et tous noz autres justiciers et officiers cui ce peult et pourra touchier et regarder, leurs lieutenans et chacun endroit soy et sicomme a li appertiendra facent, seuffrent et laissent lesdiz de nostre ville de Bruges, ensemble celly qui de par eulx sera commis oudit office, et de noz presente grace, octroy, consentement, accord et commission durant le temps, selon et par la maniere que dit est, plainement, paisiblement joyr et vser, sans le faire ou donner, ne souffrir estre fait mis ou donne aucun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist jl.

En tesmoing de ce, nous avons fait mectre nostre seel a ces presentes. Donne en nostre ville de Bruges, le xiiij^e jour de juing, lan de grace mil quatre cens quatre vings et sept. Et du regne de noz Roy le second.

Par le Roy et du secretaire.

(*Signé*) : Numan.

Arch. de la ville de Bruges. Original, chart. n° 1221. *Voy.* notre *Invent. des chartes*, t. VI, p. 274. Transcrit au *Roodenbouc* A, fol. 71. *Groenenbouc* B, fol. 46.

VIII.

La juridiction de Mude et son bailliage en leaue *maintenus par ceux de Bruges.*

28 août 1498.

TEXTE.

Wy, buerchmeesters ende scepenen vander Mude houdende de judicature ende berecht ende administratie vander justicie van allen zaken vallende binnen den Zwene ende Waterrechte aldaer, over ons ende alle de poorters ende jnwuenende vander voorseyde stede.

Doen te wetene : dat vte dien dat edele, weerdighe ende voorzienighe heeren buerchmeesters, scepenen ende raedt vander stede van Brugghe, ons wettelic hooft jn justicien, naer dat wy hemlieden hadden vertoocht ende ten vullen ghejnformeert vander grooter desolacie, aermoede ende declinatie vander voorseyde stede vander Mude; de welke by oorloghe ende divisien, die jn dit quartier gheregneert hebben, al verbrant ende ghedestrueirt es gheweist ; ende dat wy, dien niet jeghenstaende, bedwonghen ende ghecompelleirt zyn te betaelne ons transpoort vanden ayden subventien ende van allen anderen lasten commende vpt land van Vlaendren,

TRADUCTION.

Nous, bourgmestres et échevins de Mude, ayant la judicature, la connaissance et l'administration de la justice en toutes matières qui se présentent au Zwin et concernent le droit en *leaue,* que nous exerçons en notre nom et au nom de tous les bourgeois et habitants de la dite ville;

Faisons savoir que nous avons exposé aux nobles, honorables et prudents seigneurs, les bourgmestres, échevins et conseillers de la ville de Bruges, notre chef de sens en justice, et pleinement démontré l'état de désolation, pauvreté et décadence de la dite ville de Mude; qui à la suite des guerres et des divisions, qui ont regné dans ce quartier, a été totalement incendiée et ruinée ; et que, malgré ces pertes, nous avons été forcés et contraints de payer notre part du transport dans les aides et subsides et toutes autres charges imposées sur le pays de Flandre, comme cette part a été établie dans les temps de progrès et de prospérité, sans aucune grâce ou

TEXTE.

ghelijc wy hier voortyds jn tyde van voorspoede ende prosperiteyt daden, zonder eeneghe gracie of defalcacie te hebbene. Ende dat wy boven dien moeten sustineren zekere andere groote costen jnt onderhouden vander voorseyde justicie, ende betalen IIIJ livres grooten tsiaers ervelicke rente, die wy jaerlicx gelden Guy de Baenst. De welcke lasten onslieden onmueghelic zyn te sustineirne ende supporteirne, mids dat de voornoomde van Brugghe, die ons hier voortyds plaghen te ghevene jn voorme van hoofscheden twintich ponden grooten tsiaers jn hulpe de voornoomde justicie daermede tonderhoudene.

Welke zaken gheconsidereirt ende zonderlinghe de aermoede vanden poorters ende jnwuenende; ende dat de voorseyde stede jeghens de voornoomde lasten, bedraghende omtrent vichtich ponden grooten tsiaers, maer jncommens en heeft omtrent tien ponden grooten van assisen van biere ende wyne, die de voorseyde poorters ende jnhabitanten zelve betalen, mids datter gheen vreimdt volc en verkeert, wy zouden moeten ende bedwonghen zyn de voorseyde stede ende justicie te habandonnerene, ons elders betreckende omme onse leiftucht te crighene.

TRADUCTION.

réduction. Et que nous avons à supporter d'autres charges, non moins accablantes, résultant de l'administration de la justice et à solder tous les ans quatre livres de gros tournois de rente héréditaire au profit de Gui de Baenst. Et qu'il nous est impossible de subir et de supporter plus longtemps des charges aussi écrasantes, surtout depuis que ceux de Bruges, qui nous donnaient chaque année une gratuité de vingt livres de gros pour subvenir aux frais judiciaires, nous ont retiré ce subside.

Par ces considérations, et spécialement vu la misère de nos bourgeois et manants; attendu que notre dite ville, en face de ces dites charges montant à environ cinquante livres de gros par an, n'a pour tout revenu qu'environ dix livres de gros provenant des assises de la bière et du vin, qui sont encore payées par nos bourgeois et manants exclusivement, puisque l'étranger n'a plus aucune relation; nous nous verrions dans la triste nécessité d'abandonner avec nos droits de justice, notre dite ville et de chercher ailleurs des moyens d'existence.

TEXTE.

So eist dat de voornoomde heeren buerchmeesters, scepenen ende raedt van Brugghe, van tghuendt dies voorseyt es, ghejnformeirt zynde, willen ons secoureren ende te hulpe commen, hebben ons ghejont ende gheconsenteirt alzo langhe alst hemlieden ghelieven sal, tot huerlieder ende thueren naercommers jn justicien wederroupen, de ghebruucsamichede, bladynghe, baten, noten ende proffiten van vive ende veertich ghemeten lands, wesende de helft van tneghentich ghemeten lands, ligghende ghemeene metter stede landt vander Sluus, ende zeven ende twintich ghemeten lands der voorseyde stede van Brugghe alleene toebehoorende ligghende jnde poldren Robe ende Moreel, binder jurisdictie vander Mude.

Omme die by ons te ghebruuckene ende possesserene, te verpachtene, de penninghen daerof commende theffene ende temployerene jnt onderhouden vander voorseyde justicie, alleenlic by ons betalende de wateringhe ende dicayge der vte gaende.

Ende de voorseyde van Brugghe sullen betalen de jaerlicxsche renten ende cheynsen der vte gaende, ende wy alle dandere costen die daerup zouden mueghen commen,

TRADUCTION.

Si est-il que messeigneurs les bourgmestres, échevins et conseillers de Bruges précités, étant informés de l'état des choses exposés ci-dessus et voulant nous aider et secourir, nous ont cédé et consenti gracieusement, aussi longtemps qu'il leur plaise et jusqu'à révocation prise par eux et leurs successeurs en loi, l'usage, les fruits, revenus, récoltes et profits de quarante cinq mesures de terre, formant la moitié de quatre vingt dix mesures, étant communes avec la ville de l'Écluse, et d'une autre partie de vingt sept mesures de terre appartenant à la ville de Bruges exclusivement et gisante dans les poldres de Robe et Moreel, dans les limites de la juridiction de Mude.

Pour être par nous exploitées et possédées, avec pouvoir de sous location; de prélever et employer les deniers en provenant pour l'entretien de notre dite justice, les seuls frais de wateringue et dicage qui les grèvent, restant à notre charge.

Et ceux de Bruges acquitteront les rentes et cens annuels qui les grèvent; mais toutes les autres impositions qui pourraient les grever, quelles qu'elles soient, nous

TEXTE.

hoedanich die zyn, zonder cost of last vander voornoomde stede van Brugghe; met condicien, dat wy noch onse naercommers niet en sullen moghen de bladynghen, baten, noten ende proffiten van den voorseyden lande alyenneren, vercoopen, transporteren noch belasten jn eenigher manieren; noch ooc den voornoomden tyt gheduerende ne sullen mueghen de voornoomde stede van der Mude belasten van eeneghe renten of andere lasten, zonder expres consent van der wet van der voorseyde stede van Brugghe, nu zynde of naermaels wesende.

Ende van al dies voorseyt es, de voorseyde van Brugghe daerof gheven onze lettren van verbande jn behoorlicke voorme, volghende zekere acte by hemlieden daerup gheexpediert, vander welker tinhouden hier naer volcht :

Alzo de stede vander Mude van ouden tyden onderhouden es gheweist by der stede van Brugghe, zonderlinghe, dat omme tonderhoudene vander jurisdictie ende waterrechte van diere, men hier voortyds ghecostumeirt gheweist es, den zelven van der Mude te betalene jn hoofscheden twintich ponden grooten tsiaers; welke somme eenen zekeren tyd by der sobren tyde

TRADUCTION.

incomberont, sans frais ou charges pour la dite ville de Bruges; et sous la condition que nous ni nos successeurs ne pourrons aliéner, vendre, transporter ou gréver d'aucune manière les fruits, revenus, récoltes et profits provenant des dites terres; et que, pendant ce temps, nous ne pourrons gréver la dite ville de Mude de quelque rente ou autre charge, sans le consentement exprès de la loi de la dite ville de Bruges, existante actuellement ou à venir.

Et de tout ce qui précède, ceux de Bruges nous ont remis des lettres de contrat en due forme, contenues dans un acte par eux expédié, dont la teneur suit :

Attendu que la ville de Mude, de temps immémorial, a été entretenue par la ville de Bruges; spécialement que, pour les besoins de sa juridiction et du bailliage en leaue, l'usage a été établi autrefois de payer à ceux de Mude par gratuité une somme annuelle de vingt livres de gros; laquelle somme, depuis une certaine époque, n'a plus été soldée, à cause du malheur des temps et de l'état

TEXTE.

ende state van deser voorseyde stede van Brugghe achterghelaten es gheweist te betalene; ter causen vanden welken de jurisdictie vander voorseyde stede van der Mude ende waterrechte gheheelic ende al te nieuten ghescepen was te gane, ne ware daerjnne niet voorzien.

So eist dat die vander wet ende tresoriers van der voorseyde stede van Brugghe metten voorseyden vander Mude, ter causen van der voorseyde twintich ponden grooten tsiaers, overcommen zyn, als dat men hemlieden jnde stede vander voorseyde xx livres grooten tsiaers voor dan sal laten ghebruucken, vseren ende possesseren, by manieren van hoofschede, de bladinghe, baten, noten ende proffiten van zekeren lande der voorseyde stede van Brugghe toebehoorende, ligghende onverpacht jnde polders Robe ende Moreel, binder jurisdictie van der Mude ende waterrechte aldaer, te wetene : XLV ghemeten lands of daer omtrent, wesende de rechte helftscheede van tneghentich ghemeten lands, ligghende ghemeene metter stedeland vander Sluus. Ende noch XXVIJ ghemeten lands der voorseyde stede van Brugghe alleene toebehoorende, ligghende jnde voorseyde polders.

TRADUCTION.

précaire de la dite ville de Bruges; ce qui fait que la juridiction de la dite ville de Mude et son bailliage en leaue se trouvent menacés dans leur existence, à moins qu'il n'y soit pourvu.

Si est-il que les membres de la loi et les trésoriers de la dite ville de Bruges sont convenus avec ceux de Mude, au sujet du paiement annuel des dites vingt livres de gros, que ceux de Mude, en compensation des dites vingt livres de gros par an, seront mis et laissés dorénavant en la libre jouissance, usage et possession à titre de gratuité, de tous les fruits, revenus, récoltes et profits d'une partie de terre appartenant à la dite ville de Bruges, se trouvant sans occupeur dans les poldres Robe et Moreel, dans les limites de la juridiction de Mude et de son bailliage en leaue, à savoir : quarante cinq mesures de terres ou environ, étant la moitié de quatre vingt dix mesures, communes avec la ville de l'Écluse; et une autre parcelle d'une contenance de vingt sept mesures de terres, appartenant à la ville de Bruges, exclusivement et gisante dans les dits poldres.

TEXTE.

Welke twee partyen van lande de voorseyde vander Mude van nu voordan jn hueren sullen mueghen ghebruucken ende die voordt verhueren thueren proffite, omme de voorseyde jurisdictie ende waterrecht daermede eens deels onderhouden te werdene; sonder dat zy ter causen van dien, yet ghehouden werden ten proffite vander voorseyde stede van Brugghe te betalen.

Nemaer sullen de zelve van Brugghe betalen de jaerlicxe renten der vte gaende; ende de voorseyde vander Mude de wateringhe ende dyckaige ende alle andere lasten die daerup commen zouden moghen.

Ende dit gheduerende totten wederroupene vander wet van der voorseyde stede, nu of naermaels wesende ende totter anderssins jn voorzien wort.

Behouden dien ende wel verstaende, dat den voorseyde vander Mude niet gheoorloven en sal tvoorseyde landt, bladynghe, baten, noten ende proffiten van dien eenichsins talyenerene, te vercoopene of te belastene gheduerende den tydt van der voorseyde ghebruucsamichede. Ooc dat hemlieden den selven tijt gheduerende niet gheoorloven en sal de voorseyde stede vander

TRADUCTION.

Lesquelles deux parcelles de terres, ceux de Mude pourront dès maintenant, exploiter pour leur compte ou les sous-louer à leur profit, afin de subvenir aux frais de leur juridiction et de leur bailliage en leau; sans qu'ils soient tenus, à raison de cette jouissance, de payer aucune recognition à la dite ville de Bruges.

Mais ceux de Bruges serviront les rentes annuelles qui grèvent ces parcelles; et ceux de Mude acquitteront les droits de wateringues et dicages, ainsi que toutes les autres charges qui pourraient être prélevées.

Et ce, jusqu'à révocation signifiée par la loi de Bruges, actuellement existante ou future, ou qu'il en soit autrement disposé.

Sous la réserve formelle et acceptée que les dits de Mude ne pourront en aucune manière aliéner, vendre ou hypothéquer les dites terres, fruits, revenus, récoltes et profits, pendant toute la durée de leur occupation. Et encore que pendant toute cette durée, ils ne se permettront de gréver d'aucune manière la dite ville de Mude de rentes ou autres charges, sans le consentement exprès

TEXTE.

Mude eenichsins te belastene van renten of andere lasten, sonder expres consent of weten vander wet van dese stede, nu zynde of naermaels wesende.

Van al twelcke de zelve vander Mude ghehouden werden huere lettren van verbande te ghevene jn behoorlicke voormen, dat zy hem hier naer reghelen sullen. Ende boven dien consenteren sullen, dat de ghecommitteirden, by der wet van Brugghe ghestelt ende gheordeneirt ter bewaernesse vanden stapelrechte van deser stede, nu ende naermaels wesende, zal mueghen commen ter camere van scepenen vander Mude ten rade vander wet aldaer, tallen tyden alst hem ghelieven sal, gheduerende den tyt dat zy vanden voorseyden lande ghebruucken zullen; ten hende dat de voorseyde jurisdictie voordan te bet gheregiert mach werden : Ooc gheduerende toter anderssins jn voorzien wert.

Actum den xxiiij^en dach van ougst, jnt jaer duust vier hondert achte ende tnegentich.

Aldus gheteekent : J. DE CORTE.

Ute welcken, wy buerchmeesters ende scepenen voornoomt, by wetene, consente ende adveue van alle den ghemeenen poorters ende jnhabitanten der selver stede van der

TRADUCTION.

et l'avis de la loi de Bruges, actuellement existante ou future.

De tout ce qui précède, ceux de Mude seront tenus de donner des lettres d'engagement en forme pertinente, suivant lesquelles ils auront à se régler. Et de plus, ils consentiront que les délégués, commis et ordonnés par la loi de Bruges pour la conservation du droit d'étaple de cette ville, actuels et futurs, auront accès à la chambre des échevins de Mude et aux séances du conseil de la loi, en tout temps qu'il leur plaira, pendant toute la durée de la jouissance des parcelles de terres susdites, afin d'assurer le bon régime de leur juridiction ; et ceci encore jusqu'à disposition ultérieure contraire.

Fait le 24e jour d'août de l'année mille quatre cent nonante-huit.

Ainsi signé : J. DE CORTE.

En conséquence, nous bourgmestres et échevins susdits, de l'avis, consentement et aveu de la généralité des bourgeois et habitants de la dite ville de Mude, assemblés à ce

TEXTE.

Mude, by ons daerup vergadert, bedanckende ende regracierende onse voornoomde heeren van Brugghe van huerer goeder hulpe, jonste ende subsidie, hebben belooft ende beloven by dese onzen lettren, over ons ende onsen naercommers, te onderhoudene ende vulcommene allen den pointen ende articlen boven ghedeclareirt ende ghespecifficiert. Ende boven dien consenteren by desen onzen lettren, dat de ghecommiteirde by der voorseyde wet van Brugghe ghestelt ende gheordeneirt ter bewaernesse vanden stapelrechte van Brugghe nu ende naermaels wesende, zal moghen commen ter camere van scepenen vander Mude voorseyt, ende wesen ten rade van der wet aldaer, tallen tyden alst hem ghelieven sal, ghedueerende den tyt dat wy vanden voornoomde lande gauderen ende ghebruucken sullen.

Omme alle welke zaken ende elc point ende article zonderlinghe te onderhoudene goedt, vast ende ghestade, so hebben wy, buerchmeesters ende scepenen voornoomt, jnden name als boven, dese lettren doen zeghelen metten zeghele van verbande der voorseyde stede. Dit was ghedaen jnt jaer Ons Heeren duust vierhondert achte ende tneghentich, up den achte ende

TRADUCTION.

sujet, reconnaissants et remerciant nosseigneurs de Bruges précités pour leurs bons offices, grâce et secours, avons promis et promettons par ces présentes lettres, pour nous et nos successeurs, d'observer et d'exécuter tous les points et articles ci-dessus déclarés et spécifiés. Et, en outre, consentons par ces présentes lettres, que les délégués de la dite loi de Bruges commis et ordonnés pour la conservation du droit d'étaple de Bruges, actuels et futurs, auront accès à la chambre des échevins de Mude et assisteront aux séances du conseil, en tout temps qu'il leur plaira, pendant toute la durée de la jouissance et de l'usage des parcelles de terres susdites.

Afin d'assurer l'entière, ferme et parfaite observation de toutes ces choses et de chaque point et article en particulier, nous, bourgmestres et échevins précités, ès noms que dessus, avons fait sceller ces lettres du scel aux contrats de la susdite ville.

Fait en l'année de Notre Seigneur mille quatre cent nonante huit, le vingt huitième jour d'août.

TEXTE.

twintichsten dach van ougst (1).

(*Geteekent*) : Riebeke.

TRADUCTION.

(*Signé*) : Riebeke.

Arch. de la ville de Bruges. Cartul. *Groenenbouc* B, fol. 99.

IX.

Conflit de juridiction avec ceux d'Oostbourg au sujet du bailliage en leaue *de Mude.*

29 juin 1530.

In den name Ons Heeren, amen. Condt ende kennelic zy allen persoonen die deze jeghewoordeghe lettren van openbaren jnstrumenten zullen zien oft hooren lesen.

Dat jnt jaer Ons Heeren duust vyf hondert ende dertich, ter derder jndictie, vpden neghenentwintichsten dach van wedemaent, jnt zevenste jaer des paeusscip van onsen Heleghen Vader jn Gode de paeus Clement de zevenste, jnde presentie van my Jan Christiaens, presbiter vuten biscopdomme van Doornicke, openbaer notaris ende tabellioen apostolyc ende jmperial,

Au nom de Notre Seigneur, amen. Soit publié et connu par toutes personnes qui ces présentes lettres d'instrument public verront ou ouïront.

Qu'en l'année de Notre Seigneur mille cinq cent et trente, de la troisième indiction, le vingt-neuvième jour de juin, de la septième année de la papauté de notre Saint Père en Dieu, le pape Clément septième, en présence de moi, Jean Christiaens, prêtre du diocèse de Tournai, notaire public et tabellion apostolique et impérial, devant les témoins à ce requis et spécialement appelés, com-

(1) Cette pièce est rappelée dans le compte de la ville de Mude de 1499, fol. 5 v°, n. 5, en ces termes : « Betaelt Janne de Corte greffier van der camere van Brugghe van diversche acten ende brieven by hem ghemaect nopende den lande dat die van Brugghe die van der Mude ghegheven hebben thueren weder roupene, ij s. gr. » Arch. de Brux., Ch. des Compt., n° 36624.

TEXTE.

mits den oorconden daer toegheroupen ende zonderlinghe ghebeden, compareerden jn propren persoone Gheleyn Willemseune Cable, als burchmeestre van der stede van den Mude ende Waterrecht, over ende vuter name van t corps ende ghemeene lichame der voorseyde stede; mitsgaders Claeis Jansseune, als stadhoudere van Willem de Wilde, bailliu van der stede voornoemt, vut crachte van zynder officie ende bailliuage.

De welcke ghesaemder handt jnde qualiteyt als vooren deden vertooghen by den mont van Jan Borreel, huerlieder pencionaris, jnde presencie ende jeghewoordicheyt van Pieter de Herckere, als burgmeestre van der courpse van der stede van Oostburch, nu wesende aldaer tzynen huuse, over ende vuter name van der voorseyden stede van Oostburch ende van hem allen diet aengaen mochte : hoe dat hemlieden, remonstranten, by rapporte anghebrocht was en thuerlieder kennesse ghecommen, dat de voornoemde Pieter de Herckere, als burgmeestre voornoomt, vut crachte van zynder officie, hem vervoordert zoude hebben ceneghen van zynen jnghesetenen confoort ende consent te ghevene zulcke persoonen ende menschen, alsser by meskieve (dies

TRADUCTION.

parut en personne, Ghislain, fils de Guillaume Cable, en sa qualité de bourgmestre de la ville de Mude et *Waterrecht,* pour et au nom du corps et de toute la communauté de la dite ville ; accompagné de Nicolas Jansseune, lieutenant ou *stadhouder* de Guillaume de Wilde, bailli de la susdite ville, en vertu de son office et de son bailliage.

Lesquels ont de concert, ès qualités prérappelées, fait exposer par l'organe de Jean Borreel, leur pensionnaire, en la présence de Pierre de Herckere, bourgmestre du corps de la ville d'Oostbourg et dans la maison de ce dernier, au nom de et pour la dite ville d'Oostbourg et tous ceux que la chose peut concerner ; que rapport avait été fait aux exposants et qu'il était parvenu à leur connaissance que le dit Pierre de Herckere, en sa qualité susdite de bourgmestre et en vertu de son office, se serait permis de donner à quelques-uns de ses administrés l'autorisation et le consentement de rechercher et de repêcher les cadavres de ceux qui, par un malheur (dont Dieu veuille nous préserver) s'étaient noyés et avaient péri, le vingt-six juin dernier, par l'eau et

TEXTE.

God beteren moet), verdroncken ende versmoort zyn vp den xxvj^en^ dach jn wedemaent laestleden, jnt water ende veir voor Oostburch, twelcke es binder jurisdictie ende judicature van die van der Mude ende bin der bailliuage van den bailliu van den watere voornoemt; den zelven verdroncken menschen aldaer te mueghen zoucken ende visschen; ende die alzo jnt water ghevonden ende ghevischt hebbende, te mueghen brynghen van vuten watere vpt drooghe landt ande zyde van Oostburch, om by den bailliu ende scepenen aldaer gheanscaut te wordene; twelcke es directelicke jeghens den rechten, wetten ende costumen van die van der Mude ende Waterrechte, wien alleenelicken zulcke kennesse toebehoordt, om zelve zulcke ghevischte persoonen ofte jnt water ghevonden te anscauwene ende danof de kennesse te nemen, ende gheenssins die van Oostburch voornoemt, als wesende buten der limite van huerlieder judicature ende stede.

Ende alzo verre als tvoornoemde rapport hemlieden, remonstranten, anghebrocht jn der voorme ende maniere voorscreven, duechdelic ende waerachtich es, ende dies alzo metter waerhede blycken mochte, zo hebben zy, jnde qualiteyt ende

TRADUCTION.

le feu devant Oostbourg, en tel lieu qui fait partie de la juridiction et du ressort de la loi de Mude et du bailliage en *leaue* de son bailli prénommé; et de déposer les cadavres ainsi trouvés et repêchés, à terre, sur le rivage du côté d'Oostbourg, pour être visités par le bailli et les échevins de cette dernière ville; ce qui est directement contraire aux droits, lois et coutumes de la ville de Mude et du *Waterrecht,* à qui revient exclusivement pareille compétence, ainsi que la visite et l'instruction de toutes personnes retirées de l'eau ou noyées par accident en cet endroit, et non point à ceux d'Oostbourg qui s'y trouvent hors des limites de leur juridiction et de leur échevinage.

Et pour autant que le dit rapport, qui fut ainsi remis aux exposants en la forme et de la teneur susdites, est régulier et véritable, et se trouverait concorder avec la vérité, ils ont, ès qualités et ès noms susrappelés, en ma présence et devant témoins, pro-

TEXTE.

name als vooren, te mynen presencie ende van den oorconden, danof gheprotesteert ende by desen als noch protesteren jeghens den voornoemden Pieter de Herckere, als burchmeester van der courpse voornoemt, ende jeghens hem alleen die jnde voornoemde zake kennesse van anscauwynghe ghenomen hebben ofte naer de date van desen zouden willen ofte meenen te nemen, alzo wel bailliu van Oostburch als andere. of die hemlieden zouden vervoorderen te doen brynghen eeneghen verdroncken persoonen van vuten watere ende judicature van den remonstranten ten drooghen lande, alzo wel an deen zyde van de vaert als dander zyde, om hemlieden dan of te becroonen ende te beclaghene daer ende alzo ten rade worden.

Dan vp de voornoemde Pieter de Herckere, burgmeestre voornoemt, naer dat hy eerst begheerde te spreken met eeneghen van zynen medeghezellen jn wette, om met hemlieden vp dese zake te communikieren, vertrocken gheweest hebbende, gaf jn andwoorde ende zeyde: dattet nemmermeer blycken en zoude metter waerhede wies de voornoemde remonstranten, emmers jnder manieren voorscreven, gherapporteert ende anghebrocht es gheweist, dat hy ofte eenich van

TRADUCTION.

testé, comme ils protestent par le présent acte, à charge du susdit Pierre de Herckere, bourgmestre du corps prénommé et de tous ceux qui se sont illégalement immiscés dans la visite et l'instruction de cette affaire, ou qui pourraient s'y immiscer à l'avenir, ou se proposent de le faire, aussi bien du bailli d'Oostbourg que de tous autres; ou qui se permettraient de faire transporter à terre, hors de la juridiction des exposants, les cadavres des personnes noyées dans les eaux de cette juridiction, tant sur l'une que sur l'autre rive du canal, pour ensuite porter plainte et faire poursuite là et ainsi qu'ils trouveront convenir.

Sur quoi le dit Pierre de Herckere, bourgmestre précité, ayant manifesté le désir de communiquer de la chose avec quelques-uns de ses collègues en loi, s'étant retiré, revint ensuite et répondit en ces termes :

Jamais on ne pourra rapporter la preuve du fait tel qu'il est allégué et affirmé par les exposants dans les termes ci-dessus rappelés, à savoir que le défendeur ou quelqu'un de ses collègues en loi ait donné l'ordre ou autorisation de rechercher et repêcher des personnes noyées et de

TEXTE.

zyne medeghezellen jn wette yement confort ghegheven hebben den verdroncken persoonen te zouckene of te visschene, ende die ghevonden hebbende ofte eeneghen van hemlieden die te brynghene van vuten watere ofte judicature van die van der Mude ten drooghen lande, ofte binder judicature van Oostburch; maer ter contrarien zoude wel blycken, waert noodt, datter metten leeghen watere verhebbet ghevonden es eenen Jan de Bare, van Schoondycke, een van den verdroncken persoonen, ligghende wel onderhalve roe weichs of bet van den watre vpt drooghe landt an de zyde van Oostburch; twelcke was, alzo hy zeyde, binnen der limite ende pale van Oostburch. Ende want hy alzo vpt drooghe landt ende binnen huerlieder jurisdictie ghevonden was, vermochten zy hem te anscauwene, midts dat de kennesse hemlieden directelic toebehoorde, zonder dat hy, Pieter de Herckere, als burchmeester van der courpse ofte die van der wet van Oostburch, begheerden eeneghe breeder kennesse te nemen dan hemlieden toebehoorde. Ende alzo verre als zy vernemen mochten datter eeneghe verdroncken persoonen jnt water voornoemt ghevischt ofte ghevonden wierden, ofte van vuten water an

TRADUCTION.

déposer leurs cadavres à terre, hors de la juridiction de ceux de Mude et dans le ressort d'Oostbourg; mais au contraire la preuve sera fournie, au besoin, qu'à la marée descendante, on retrouva le corps d'un habitant de Schoondycke, Jean de Bare, l'une des personnes noyées, qui avait été rejeté hors de l'eau à une distance d'une verge et demie ou plus sur le rivage du côté d'Oostbourg; ce qui était bien évidemment, comme il l'avançait, dans les limites du ressort d'Oostbourg. Et puisqu'il était ainsi retrouvé à terre, dans les limites de leur juridiction, ils avaient le droit d'écouage, attendu que l'instruction leur appartenait directement, sans que lui, Pierre de Herckere, bourgmestre de la commune ou quelque autre de la loi d'Oostbourg, prétendissent usurper un droit de justice qui ne leur appartenait pas. Et s'ils avaient appris que des cadavres de personnes noyées eussent été repêchés ou retirés de l'eau, ou rapportés hors de l'eau sur le rivage qui se trouve du côté de leur juridiction, ils n'en prendraient aucune information et ne procéderaient à la visite de ces personnes noyées; mais ils en donneraient avis bien volontairement au bailli en *leaue;* et ainsi, il n'y avait rien, dans l'affaire présente,

TEXTE.

tlandt ghebrocht streckende an huerlieder pale ende jurisdictie, zy en zouden dan of gheen kennesse willen nemen om zulcke verdroncken persoonen tanscauwene; maer zouden dan of den bailliu van den watre ghewillichlic doen adverteren; meenende, midts dien, als noch niet ghesciet noch ghedaen zynde jnde voornoemde zake ter preiudicie van die van der Mude voornoemt. Ende jndien zyt anders bevynden, stellen hemlieden onverlet om daer jnne te procederene zo zy dies te rade worden mueghen.

Dan of de voornoemde van der Mude ende Waterrecht, ende van al tguent dies by huerlieder pencionaris vertoocht es gheweist, ende ooc by den voornoemden burchmeester van Oostburch gheantwoort, verzochten van my, als notaris, openen lettren van jnstrumenten.

Dit was ghedaen binder voornoemde stede van Oostburch, ten huuse van den voornoemden Pieter de Herckere, ten jare, jndictie, maende, daghe ende paeusschepe voorscreven, ter presentie van Andries Jansseune ende Franchoys Cobe, beede als oorconden hier toe gheroupen ende zonderlinghe ghebeden.

Et quia ego Johannes Cristiani,

TRADUCTION.

qui pût porter préjudice aux droits de ceux de Mude. Si cependant on en jugeait autrement, ils faisaient toutes réserves pour procéder ainsi qu'ils le trouveraient de conseil.

De tout quoi ceux de Mude et *Waterrecht*, tant de ce qui avait été dénoncé par leur pensionnaire que de ce qui avait été répondu par le susdit bourgmestre d'Oostbourg, requirent de moi, notaire, des lettres patentes et acte.

Ainsi fait dans la susdite ville d'Oostbourg, en l'hôtel du dit Pierre de Herckere, les an, indiction, mois, jour et papauté susénoncés, en présence d'André Jansseune et François Cobe, tous deux témoins à ce appelés et spécialement requis.

TEXTE.

presbiter, Tornanensis dyocesis sacris apostolica et jmperiali auctoritatibus notarius juratus premissis omnibus et singulis vnacum prenominatis testibus presens jnterfui eaque dum vt premittitur sic fierent dicerentur ac exponerentur audivi ac jn publicam notam redegi jdeo huic presentj publico jnstrumento manu propria fideliter scripto signum meum solitum apponere duxi jn validius testimonium premissorum ad hoc rogatus et specialiter requisitus.

(*Signé*) : J° Cristiani.

TRADUCTION.

Arch. de la ville de Bruges. Cartul. *Tweeden nieuwen Groenenbouc* B, fol. 263 v°.

Cette protestation ne fut que l'entrée en matière d'un long et volumineux procès. S'appuyant sur un octroi de l'archiduc Philippe de 1502 (inséré dans le *Nieuwen Groenenbouc onghecotteert,* fol. 343), qui accordait à ceux de Bruges l'établissement d'un canal partant de Biervliet et Gaternesse, à travers le pays de Cadsand et passant devant Oostbourg pour déboucher au *Zwin* ou hâvre de l'Écluse, et qui étendait les droits du bailliage en *leaue* ou *Waterrecht* sur ses deux rives, le magistrat de Mude entraîna celui de Bruges, comme partie jointe, et porta la contestation devant le conseil de Flandre, juge institué en matières de conflits de deux juridictions indépendantes l'une de l'autre. Après quinze années de procédures, agrémentées d'enquêtes et contre enquêtes, reprises d'instances, commissions rogatoires, expertises et le reste, l'affaire fut portée directement par requête civile de ceux de Mude, à l'instigation de ceux de Bruges, au conseil de l'Empereur ; et Charles-Quint, — qui expédiait les choses de la justice aussi énergiquement que celles de la guerre, — y mit un terme par le décret suivant :

Kaerle, by der gracie Gods, etc. Den jersten onsen duerwerders oft sergant van wapene hier up versocht, salut. Van weghen van onsen wel geminden den bailliu, burchmeisters ende scepenen van onser

Charles, par la grâce de Dieu, etc. Au premier de nos huissiers ou sergeants d'armes à ce requis, salut. De la part de nos bien aimés, les bailli, bourgmestres et échevins de notre ville de Mude et bailliage en *leaue*

TEXTE.

stede van der Mude ende Water rechte js ons verthoont gheweest hoe dezelve stede es gheprevilegiert, verchiert van diveersche schoone rechten vryheden ende privilegien haer ghegeven by onsen voorsaten, graven ende graefneden van onsen lande ende graefscepe van Vlaendren, saliger memorien; hebbende justicie hooghe middele ende nedere, metgaders officiers ende justiciers om elcken aldaer recht, wet ende justicie te doene ende administrerene naer den heesch ende gheleghenthede van der zaken. Ende dit alzo wel binnen watere bevanghe ende dycken van den canale ende ghedelve loopende voor by onser stede van Oostburch als binden Zwene van der Sluus ende elders. Ende al eyst dat nyemende gheoorloft en was noch en es hemlieden supplianten jn dies voorscreven es eeneghen trouble ofte belet te doene, desen niet jeghenstaende, zo hebben hemlieden vervoordert bailliu burchmeisters ende scepenen der voorseide onser stede van Oostburch binnen zekeren tyde haerwaert de contrarie te doene jn twee manieren :

Eerst jn dat zy hemlieden vervoordert hebben buuten den wetene wille ende consente van den supplianten te stellene binden bevanghe ende dycken van den voornoemde

TRADUCTION.

nous a été remontré que la dite ville est privilégiée, douée de divers beaux droits, franchises et privilèges, à elle octroyés par nos prédécesseurs, comtes et comtesse de notre pays et comté de Flandre, d'heureuse mémoire; ayant la justice haute, moyenne et basse, avec ses officiers magistrats pour y faire et administrer droit, loi et justice à chacun suivant l'exigence et les besoins des choses. Et ce aussi bien sur l'eau et à l'intérieur des digues du canal et fouis passant devant la ville d'Oostbourg que dans le hâvre de l'Écluse et ailleurs. Et quoiqu'il ne soit permis à personne et ne l'a été, d'apporter quelque trouble ou obstacle aux dits suppliants, dans l'exercice de leurs droits, cependant les bailli, bourgmestres et échevins de la susdite ville d'Oostbourg se sont avancés, il y a quelque temps, de faire le contraire, notamment en ces deux points :

Premièrement en se permettant, sans l'aveu, volonté et consentement des suppliants, de placer dans le circuit des digues du dit fouis et canal, des pierres ou bornes, comme si

TEXTE.

ghedelve ende canale zeker steenen ende palen als of huerlieder jurisdictie zo verre haer bestricte.

Ende ten tweesten jn dat zy tdoode lichame van eenen wylen Jan de Baere (die jnt waetere van den zelven canale ende bedelve verdroncken was) anschauwet hebben, al contrarie de rechten vryheden en previlegien van den voornoemden supplianten; Ende vele meer zal jn toecommenden tyde, en werde hemlieden hier jnne niet voorsien van onser behoirlicke provisie van justicie, ons daerom biddende zeere oitmoedelick.

Waerom so eyst dat wy, de zaken voirscreven overmerckende u ontbieden ende bevelen daertoe committerende by desen dat ghy tot versoeke vanden voirnoemden supplianten, doet scerp bevel van onsen weghe up groote penen tegens ons te verbueren, den voirnoemden bailliu burchmeesters ende scepenen der voorseide stede van Oostburch ende allen anderen diet angaen mach, dat zy thuerlieder coste van stonden an vutdoen ende weeren, ofte by anderen doen ende weeren de voorseide steenen ofte palen;

Bet voorts dat zy van ghelycken thuerlieder coste weder roepen, te nieuten doen ende laten vaeren de voorseide schauwinge met dat dairan

TRADUCTION.

leur juridiction s'étendait jusque là.

Et secondement, en procédant à l'inspection du cadavre d'un nommé Jean de Baere (qui s'était noyé dans les eaux du dit canal et fouis), au mépris des droits, franchises et privilèges des dits suppliants.

Et ces abus se renouvelleront encore, s'ils ne sont pourvus d'une provision régulière de justice de notre part, ce qu'ils nous demandent humblement.

C'est pourquoi nous, considérant les choses susrappelées, vous enjoignons et commandons, par la présente commission, que vous donniez, à la requête des dits suppliants, ordre formel de notre part et sous les peines sévères à encourir envers nous, aux dits bailli, bourgmestres et échevins de la susdite ville d'Oostbourg et à tous autres que la chose peut concerner, d'ôter et enlever, ou de faire ôter et enlever sur le champ à leurs frais, les dites pierres ou bornes;

Et de plus de révoquer, annuler et abandonner à leurs frais personnels la dite inspection, avec tout ce qui en dépend et s'y rattache, comme

TEXTE.

cleeft ende daeran dependeert, als nulle ende negheene, ende als ghedaen jn plaetse daer zy gheen macht noch jurisdictie en hadden noch hebben, hem wachtende ende verdraghende ter gueenden tyde meer van ghelycken te doene, henluyden ende elcken van hen daertoe bedwinghende by alle behoirlicken tamelicken wegen van bedwange.

Ende jn ghevalle van oppositie weygeringe of vertreck, dachvaert dopponenten weygeringe ofte vertreck doende te commen ende compareren teenen zekeren competente daege voor onsen lieven ende ghetrauwen president ende luyden onser camere van den rade jn Vlaendren, om te zegghen die redenen van huerlieder oppositie, weygeringhe oft vertreck; andwoorden, procederen ende ten lesten zien ordonneren zoot behoiren sal. Overscryvende ten gesetten daghe den voornoemden van onsen rade jn Vlaenderen wat ghy hier jnne gedaen sulte hebben. Den welcken wy ontbieden ende committeren dat zy den partien, die ghehoort zynde, doen ende administreren goet cort recht ende expeditie van justicie; ende up zulck versoeck als de voornoemde supplianten ten daege dienende voir hunluyden zullen willen doen. Ten eynde dat de voorseide

TRADUCTION.

étant nulle et non avenue, et faite en un lieu où ils n'avaient et n'ont aucun pouvoir de juridiction, se gardant et s'abstenant de renouveler jamais acte semblable, se soumettant tous et chacun d'eux à toutes voies légales de contrainte.

Et en cas d'opposition, refus ou délai, que vous ajourniez les opposants, refusans ou délayans, à venir et comparaître, à certains jour compétent, devant nos amés et féaux les président et membres de notre chambre du conseil en Flandre, pour y décliner les motifs de leur opposition, refus ou délai; répondre, procéder et finalement voir décider ainsi qu'il appartiendra. Et vous manderez ce même jour à ceux de notre conseil en Flandre ce que vous aurez fait. Lesquels nous constituons et commettons pour, après avoir entendu les parties, leur faire et administrer promptement droit et expédition de justice; et à telles fins que les dits suppliants, au jour servant, leur viendront exposer.

Et afin que les présents commandements puissent sortir leur effet, pendant la durée du procès, d'accorder aux dits suppliants, après avoir entendu les parties, comme

TEXTE.

bevelen gedecreteert worden om by provisie effect te sorteren hangende den processe; voirsien den voornoemde supplianten, partien ghehoort als boven, van zulcke provisie ende remedie van justicie, als zy zien ende bevinden zullen ter materie dienende. Want ons alsoe gelieft.

Gegeven binnen onser stede van Mechelen, den xxvij^en dach van novembre jnde jare ons heeren duyst vyfhondert ende vyfenveertich, van onsen keyserycke het xxvj^e ende van onsen rycken van Spaengnen beyde Cecillien ende anderen xxxe.

TRADUCTION.

dessus, telle provision et remède de justice, qu'ils trouveront et jugeront convenable et efficace. Car ainsi nous plaît-il.

Donné en notre ville de Malines, le 27e jour de novembre de l'année de Notre Seigneur mille cinq cent quarante cinq, de notre empire le 26e et de nos règnes d'Espagne, des deux Siciles et autres le 30e.

Arch. de la ville de Bruges. Anciennes copies de chartes. Carton n° 3.

X.

Nouvelle cuere *de la ville de Mude.*

19 avril 1570.

Kueren, statuten ende ordonnancien ghemaect gheordonneert ende vernieut by den heere ende wet deser stede van der Mude den XIX^en *van april* XV^c *tzeventich naer Paeschen, ten ghemeenen proffycte ende oorboore der inzetenen der zelver stede van der Mude.*

Cueres, statuts et ordonnances faits ordonnés et ronouvelés par le seigneur et le magistrat de la ville de Mude le 19 *avril* 1570, *après Pâques, pour le commun profit et l'utilité des habitants de la dite ville de Mude.*

Les seize premiers articles visent uniquement des matières de simple police, relatives au

débit de boissons, à la vérification des poids et mesures, à l'observation du dimanche, aux animaux vaguants, etc., que l'on retrouve ordinairement dans la liste des *deurgaende waerheden* ou vérités générales.

TEXTE.

XVII. Item, dat van nu voordan gheene poorter noch poortesse vander Mude en zullen moghen behuwen ende vervremden van deser stede vander Mude zonder alvoren de voorseide stede vuldoen thebbene van yssue; ende die jn contrarie bevonden wert, verbuerde de boete van tien ponden parisis.

Ende ooc en zal niemandt wie hy zy, poorter noch vremde, binder voorseide kuere ende schependomme moghen coop of deelynghe ontfanghen van huusen, erfve, renten noch catheylicken, omme dat ooc te vervremdene, zonder de stede vuldaen thebbene vande yssue, up de zelve boete ende by begrype.

XVIII. Item, de poorteren deser stede vander Mude en zullen niet vermueghen deen den anderen te wette te porren elders dan voor den college van schepenen deser stede, nochte ooc elcanderen ombewettich doen vanghen voor rauwe schult, al up de boete van iij lb. paris. ende bovendien ghecorrigiert te worden ter discretie van schepenen.

XIX. Item, zo wat poorters ofte jnzetenen zullen eenen anderen

TRADUCTION

17. *Item,* que dorénavant nul bourgeois ou bourgeoise de Mude ne pourra abdiquer la bourgeoisie de la ville de Mude par mariage ou autrement, sans avoir acquitté au préalable le droit d'issue au profit de la dite ville; et le contrevenant encourrait une amende de dix livres parisis.

De plus, nul quel qu'il soit, bourgeois ou étranger, ne pourra, dans le ressort de la franchise et de l'échevinage susdits, acquérir par vente ou partage, des maisons, terres, rentes ou catheux pour les soustraire à cette juridiction; sans avoir payé le droit d'issue à la ville, sous la même peine d'amende et sur poursuite judiciaire.

18. *Item,* les bourgeois de la ville de Mude ne pourront s'attraire en justice ailleurs que devant le collège des échevins de cette ville, ni se faire arrêter d'une manière illégale pour simple dette, sous peine d'une amende de trois livres parisis et en outre sous peine de correction à arbitrer par les échevins.

19. *Item,* le bourgeois ou habitant qui fera assigner quelque bour-

TEXTE.

poorter ofte jnzetene doen dachvaerden voor den college deser stede, die zal vermueghen voor d'eerste dachvaert zynen heesch doen teeckenen, weder de verweerdere present es ofte absent, ende hem voor de tweetste reyse doen dachvaerden up peyne van namptissemente, twelcke den heesschere jn absentie vanden verweerdere anneghewesen zal worden van zaeken daer namptissement vallen mach; ten waere dattet gheteekende cedulle waere vande gheheeschte schult, daerup den heesschere zal moghen tenderen te kennen ofte loochenen, ofte by de absentie vanden verweerere voor deerste dachvaert tot namptissement.

XX. Item, zo wanneer eenich kyndt ofte kynderen verweesen zullen binde voorseide stede, dat de vadere ofte moedere die jn live blyven zal, ghehouden zal wesen te commen voor twee schepenen ende hem namen ende presenteren twee persoonen omme voochden te zyne vanden voorseiden kinde ofte kynderen, binnen veertich daghen naer dat tvoornoemde kyndt ofte kynderen verweest zullen zyn, up de boete van zes ponden parisise by bedraghe.

XXI. Item, dat zo wanneer binder voorseide stede vander Mude eeni-

TRADUCTION.

geois ou habitant devant le collège de cette ville, pourra sur une première sommation faire signifier sa demande, soit que le défendeur soit présent ou absent, et le faire réassigner une seconde fois sous peine de nantissement, laquelle sera adjugée au demandeur sur le défaut du défendeur, dans les affaires qui comportent le nantissement; à moins qu'il existe une cédule écrite de la dette qu'on poursuit; alors le demandeur pourra conclure à la faire reconnaître ou dénier, et en cas de défaut du défendeur sur la première citation, il pourra conclure au nantissement.

20. *Item,* lorsque quelque enfant ou enfants deviendront orphelins dans la dite ville, le père ou la mère survivant devra comparaître devant deux échevins, et leur désigner et présenter deux personnes pour être tuteurs des dits enfant ou enfants, dans le délai de quarante jours à compter de celui où les dits enfant ou enfants sont devenus orphelins, sous peine de six livres parisis à récupérer par contrainte.

21. *Item,* lorsque dans la ville de Mude quelque mineur ou mineurs

TEXTE.

ghe weese ofte weesen by der wet vervoocht zullen werden, binnen xl daghen naestvolghende (naer dat zy alzo voochden ghezworen zullen zyn) over te bringhene ter stede papiere, ter presentie van twee schepenen ofte meer, al tgoedt der weesen toebehoorende by goeden verclaerse; so wie daerof jn ghebreke waere, zoude verbueren zes ponden parisise van zynen propren goede.

Ende zo wat voochden wetende ende wildende eenich goet achterlaeten over te bringhene ende up hem gheprouft ende bevonden worde metter waerhede, zoude verbueren thien ponden parisise ende tverholen goet up hem gherecouvreert te zyne ten proffycte vanden weese by bedraghe.

XXII. Item, dat van nu voortan alle de ghuene die voochden van weesen zyn, zullen ghehouden wesen telcken twee jaeren eens ten papiere van weesen te commen om rekeninghe te doene van de voorseide weese goede ter presentie van twee schepenen vander Mude, up de boete van zes ponden parisise die te jnnen up de voochden van hueren propren goede, die danof jn ghebreke zullen zyn.

XXIII. Item, elck vrempt man die te al dese kueren begrepen jn desen

TRADUCTION.

auront été placés sous tutelle par le magistrat, les tuteurs (qui auront été ainsi nommés) seront tenus de rapporter, dans les quarante jours de la prestation de serment, en présence de deux échevins ou plus, par bonne déclaration, tout l'avoir appartenant aux mineurs pour le faire inscrire dans les registres publics. Celui qui serait trouvé en faute, paiera une amende de six livres parisis de ses deniers personnels.

Les tuteurs qui, de propos délibéré, omettraient de rapporter un bien appartenant au mineur et qui en seraient convaincu par bonne vérité, encourraient une amende de dix livres parisis et le bien celé serait recouvré au profit du mineur par voie de contrainte.

22. *Item,* que dorénavant tous ceux qui ont accepté une tutelle, seront tenus de se présenter tous les deux ans en la chambre pupillaire pour rendre compte de la gestion des biens des mineurs devant deux échevins de Mude, sous peine d'une amende de six livres parisis, qui seront recupérables sur les deniers personnels des tuteurs restés en défaut.

23. *Item,* tout étranger qui n'est pas soumis à toutes les *cueres* con-

TEXTE.

bouck, niet en behoort, mach hem zuveren by zynen eede d'eerste reyse, dat hy van desen kueren niet en wiste ende daerby zal hy quycte blyven voor d'eerste reyse; ende dat ter discretie van schepenen.

XXIIII. Item, ende van al dese kueren zal hebben de heere de twee deelen ende de stede tderdendeel.

Aldus vutgheropen ende ghepubliceert voor thooghe huus deser stede van der Mude, present Laureins Zoetaert, bailliu, Niclays Valentyn, Aernout Meeus ende Jan vanden Borne schepenen der zelver stede, den xxvj^en^ wedemaendt XV^c^ tzeventich.

TRADUCTION.

tenues en ce registre, pourra se purger, sur une première sommation, par serment et faire apparaître de son ignorance; il sera ainsi libéré sur cette première sommation, le tout à la discrétion des échevins.

24. *Item,* de toutes ces amendes le seigneur aura les deux tiers et la ville un tiers (1).

Ainsi proclamé et publié à la maison haute de cette ville de Mude, en présence de Laurent Zoetaert, bailli, Nicolas Valentyn, Arnout Meeus et Jean vanden Borne, échevins de la dite ville, le 27 juin 1500 septante.

Arch. communales de l'Écluse. Fonds de S. Anne ter Muide. Copie F, n. 1 et regist. MMM, n. 1.

(1) Ce partage des amendes était une règle ancienne, qui s'étendait à toutes les amendes prononcées tant par la *vierscare* et le banc des échevins que par les juges des vérités, c'est-à-dire tant en matière civile que pénale. Ainsi, le compte de 1459-1460, fol. 4, porte en recette : « Ontfang van boeten ghewyst jn de kuere warede die men dit jaer gheseten ghehoirt ende bedinghet heift den xvj, xvij ende xviij^e^ daghen van october a° lx laetsleden, van welken boeten de bailliu van den watere heift te myns gheduchts heeren bouf de twee deelen ende de stede tarde. » Fol. 4 v°, n. 1 : « Ontfang van der steden deele van boeten ghewyst ter vierscharen ende jn scepenen camere ter daghelycschen berechte ten desen jare, danof dat myn heere heift de twee deelen ende de stede tarde. » Arch. du royaume à Bruxelles. Ch. des Compt., n° 36591. Par une conséquence naturelle et légitime, le seigneur supportait, dans la même proportion, l'état des frais de justice. C. de 1471-1472, fol. 5 v°, n. 4 : « Betaelt van dat verteert was binnen drien daghen dat men zat in de kuerewaerhede ter Mude, xxx s. gr.; danof myn gheduchte heere betaelt de ij deelen ende de stede tdarde. » C. de 1475-1476, fol. 5, n. 3. Il faudrait excepter le grand criminel qui restait à la charge exclusive de la cité. C. de 1470-1471, fol. 6, n. 6 : « Betaelt Joos van Eecke te Brugghe ghesyn omme consultacie up de executie van iiij personen die hier metten zweerde gheexecuteert waren van zee roove. »

APPENDICE A LA COUTUME DE MUDE.

I.

Dit es de coppie vanden Rollen van Oleron vanden vonnessen vander zee.

Eerst, datmen maect enen man meester van enen scepe, tscip behoort ij mannen of dry, tscyp vaert vten lande danen het es. ende comdt ter Sluus ofte Bordeus jof te Rochiele jof elre, ende es ghevrecht omme tseilne in vreimden lande, de meester ne mach niet vercoopen tscip, hine hebbe procuracie vanden heeren. Maer heeft hi te doene van vitaelgen, hi mach wel lecghen enicghe vanden ghetauwe te pande, bi rade vanden ghezellen vanden scepe. Ende es tvonnesse.

Een sciip es in ene havene licghende, ombeidende tijd ende wind, ende alst van danen varen zal, die meester es sculdich raet te nemene met den ghesellen, ende zecghende : ghi heeren, wij hebben wind tseilne. Enicghe zijnre die zecghen : die wind es niet goed, ende enicghe die zecghen : die wint ende weder es scone ende goed ; die meester es sculdich te acoordeirne mette meeste menichte vanden ghezellen. Ende dade hi anders, hi es sculdich tscip ende die coopmanscepe goed te doene ende te betaelne, heist dat zij verloren zijn. Ende dit es tvonnesse.

Een scip breict in enich land, te wat steden dat es, die sciplieden zijn sculdich te behoudene, so zij meest moghen; ende heist dat zij helpen den meester, hi es hem sculdich haren dienst; ende heist dat hi gheen ghelt en heift van dat zij helpen behouden, hi esse sculdich weder tharen lande te bringhene. Ende ne helpen zij hem niet, so ne es hi hem niet sculdich, ende zij zullen hare huere verliesen als tscip verlores es. Ende die meester en mach ghetauwe niet vercoopen, hine hebbe beveilnesse jof procuracie vanden heeren; maer hi esse sculdich te lecghene jn behoudenre hand tote wille vanden heere; ende dit te doene also noyaellike als hi mach;

ende dade hi anders, hi eist sculdich te beterne. Ende dit es tvonnesse.

Een scip dat vaert jof sceedt vander Sluus jof van andren steden, het ghevalt dat breict, mes sculdich te behoudene als men meest mach vanden winen ende van andre scipwaere; die cooplieden ende die meester worden in groten debaten; die cooplieden tieghen den meester omme hebbene haer goed. Sy sijnt wel sculdich te hebbene gheldende die vrecht van so velen als tscip zal hebben ghedaen vander vaert, op dat den meester genoucht. Maer vp dat die meester wille, hi mach wel ghereeden, tscip vermaken ende beteren; Bi also dat alsulc es, dat ment ghereden, vermaken ende beteren mach in corten tiden. Ende es dies niet, hi mach hueren een ander scip, die vaert omme te doene. Ende die meester zal hebben zine vrecht van also vele als hi behouden zal hebben vanden goede in enigher manieren. Ende dit es tvonnesse.

Een scip vaert van enigher havene, gheladen jof ydel, ende es ghearriveert in andere havene, die sciplieden zijn niet sculdich vten scepe te gane zonder smeesters oorlof; want waert datter bi verlore of arichde in enigher manieren, si waren ghehouden dat te beterne, hadden zij waer mede; maer ware tscip in steden daert ghemeerst ware met IIII getauwen, si mochten wel vte gaen ende weder commen in tide te scepe, etc.

Het ghevalt dat scijplieden hem verhueren haren meester, ende enieghe van hemlieden zijnre die gaen vten scepe zonder orlof, ende drincken hem dronken, ende maken content of twist; het ghevalt datter enighe ghewond zyn, die meester en eist niet sculdich te doen ghenesene, no ghene provance te ghevene; maer hi machse vten scepe doen ende andre hueren in die stede van hemlieden. Ende costen zij meer, zij zullen betalen moeten ende vprechten den meester, dat hi hem gheleent heift; maer zendse die meester in enighen dienst vanden scepe daer zij hem in quetsen ende wonden, zij sijn sculdich ghenesen te zine ende gheheelt vpden cost vanden scepe, etc.

Het ghevalt dat enieghen schipman ziechede ancomd jof II jof III blivende inden dienst vanden scepe, zij ne moghen van ziecheden niet int scip bliven, die meester esse sculdich vten scepe te doene ende in ene herberghe te leeghene ende hem te livererne keerslicht bi te ziene ende een vanden cnapen vanden scepe omme hem te wachtene, of enen andren meinsche te huerne die te hem ware neimt, ende hem te verziene van zulker spisen als ment int scip vseirt, dats te wetene : alsulke als men hem gaf als hi ghesond was, ende niet meer, jof hi ne wilt doen. Ende wil hy hebben lie-

veliker spisen, die meester en esse hem niet sculdich te zoukene, es hi met tsinen costen; ende tscip en es niet sculdich na hem te beidene, maer het es sculdich te zeilne. Ende eist dat hi gheneist, hi es sculdich te hebbene sine huere. Ende eist dat hi sterft, zijn wijf jof zine kindren, aeldinghers. zijne sculdich te hebbene.

Een scip vaert vander Sluus jof van andren steden, het ghevalt dat hem torment vp comd vander zee, ende ne mach niet liden zonder scade van werpene goed, zij zijnt sculdich te toghene den cooplieden; ende die cooplieden zeeghen haren wille, dan mach ment wel weerpen bi aventuren; die redenen tusschen den cooplieden ende den meester worden aldaer ten claersten. Ende eist dat de cooplieden niet orloven tweerpen, die meester ne salt daer omme niet laten tweerpen, bi also dat hem goed dinct, zwerende hem darder met zine gheselle vp de wangelie als zij te lande commen zullen wesen, dat hijt dede omme te behoudene haer lijf, tscip ende goet; ende tgoed datter gheworpen wart, wart gheprijst ten fuere van datter behouden wort, ende ghedeelt van ponde te ponde onder de cooplieden; ende die meester esser of sculdich te deelene als van zinen scepe, jof van zire vrecht in restore vander scaden. Die scijplieden zullen een vat vry hebben, ende dander es sculdich te deelne an de scade na dat elc goed der in heift; het ne zij dat hi hem soffisantelike verweerd als vailliant persoon, hi ne sal ghene vrijhede hebben. Ende die meester wordets ghelooft bi zinen eede.

Het ghevalt dat een meester van enen scepe kerft zijnen mast bi crachte van wedre, hi es sculdich te roupene zine cooplieden, ende hem toghen de redene waer omme hine kerft, ende dat es omme tscip ende tgoed te behoudene; ende bi wilen ghevallet dat zy hare cablen keerven ende laten hare anckers omme tscip ende goed te behoudene, zij zijn sculdich gherekent te zine van ponde te ponde, also zee werp ende die cooplieden der an deelen, ende ghelden zonder delay eer zij haer goed vten scepe doen. Ende waert dat tscip droghe zate ende de meester beide omme haer ghescil ende de baet ende der yet gheleken ware, die meester en es niet sculdich scade der of te hebbene; maer sine vrecht der of ghelijc den andren. Ende dat es tvonnesse.

Het ghevalt dat een meester van enen scepe comt behouden tsire ontlaestinghe, hi es sculdich te toghene den cooplieden die coorden daer hi mede zal winden; ende esser yet an te beterne, hi moet beteren; want ware tvat jof pipe verloren by fauten van haren windene, die meester ende die scijplieden wordenre of ghehouden die scade te beterne. Ende die meester

moeter an deelen mids dat hi neemt windeghelt, ende twindeghelt es sculdich gheleit te zine in restore vander scade eerst, ende tremanant moeten zy deelen onder hemlieden. Maer braken de coorden eer dat zijse den cooplieden totegheden, so waren zij sculdich die scade al te male te betaelne. Maer zeeghen die cooplieden, dat die coorden goed en scone zijn, ende zij breken, ele es sculdich te deelne an de scade, dats te wetene : vanden gonen dies tgoed es gemeenlike. Ende dit es tvonnesse.

Een scip es ter Sluus jof eldre omme wijn te ladene, ende vaerd van danen, ende die meester no zine scipmannen en verzekeren niet die sloten vander fustaille, also zij doen zouden, ende nemen quaet weder vp die zee, waerbi dat die fustaille ende tie slote breken, ende verliesen vat jof pipe. tscip comd behouden, die cooplieden zeeghen, dat bider fustaille ende tghebrec vanden sloten hare wine verloren sijn, die meester zeit, dat dies niet en es; ende eist dat die meester ende drie jof viere van zinen scipmannen, die die cooplieden vte lesen, willen zweren dat die winen niet verloren en zijn bi fauten van haerre fustaille, also die cooplieden zeeghen ende hem vpleeghen, die meester esser of sculdich los ende quite te zine; ende eist dat zijt niet zweren ne willen, sij zijn sculdich de cooplieden die te restoreren, want zij zijn sculdich te tslutene ende te verzekerne hare boucken ende hare elloren wel ende certenelike eer zy sceeden van daer zy laden.

Een meester huert zine sciplieden, hi esse sculdich te houde in paise, ende hare juge tsine van dat een den andren mesdoet, alzo langhe als hi hem brood ende wijn ter tafelen leit. Ende die andren heet lieghen verbuerd IIJ d. Ende heet die meester yement lieghen hi verbuerd VIIJ d. Ende heter enich den meester lieghen hi verbuerd VIIJ d. Ende eist dat die meester enieghen slaet, hi essene sculdich ter verdraghene deerste smete, als metter palme jof metter vuust. Ende slouch hine meer, hi mochte hem wel weren. Ende sloughe enich scipman den meester voren, hi es ghehouden jof verloren c s. jof die vuust. Ende dat es tjugement.

Een scip es vervrecht te vaerne te Bordeux, ter Rochele jof elre ende comd daert ontladen zal, ende maker charter partie, touage, ledmanage, zijn vp die cooplieden andere coste van Bartaingen, diese nemen van dat men lijt die de Bats, ende zijn clene ledmanagen; die van Normandijen ende van Ingeland van datmen lyt Calais (1), ende van Scot-

(1) Le mot *Gernesee* est barré; et *Calais*, d'une écriture postérieure, a été mis en surcharge. Verwer qui

land van datmen lijt Yernemue (2). Ende dit es tvonnesse in dit stic.

Het ghevalt dat debaet es tusschen den meester van enen scepe ende zinen sciplieden, de meester zal bevelen tscolaken wech te doene van voren den scipman iij waerf eer dat hine heet vte gaen. Ende eist dat die scipman biedt dat te beterne te tsecghene vanden sciplieden vander tafelen, ende die meester zo hovaerdich zij, datter niet toe bliven ne wille, ende doetene vte gaen, die scipman mach tscip volghen tote daert ontlaet, ende hebben also goede huere jof hi int scip commen ware, betrende die mesdaet, ten zecghene van dien van zire tafele. Ende waerd dat die meester ne hadde ne ghene also goeden scipman als hi ent scip verlore bi enicgher aventuren, die meester blijfd ghehouden vander scade vanden scepe, ende vanden goede, heift hi waer mede.

Het ghevalt dat een scip legt in een comters ghemarst, ende een ander scip comd metter ghetide ende slaet dat datter ghemarst leicht, zo dat scade heift vanden slaghe, dat hem tander gheift, so datter winen den bodem vte vlieghen, de scade es sculdich te zine bi peise onder bede den scepe, ende die wine die sijne in beeden scepen zijn sculdich te deelne die scade onder hemlieden ; die meester vanden scepe dat tander slouch es sculdich te zweerne ende zine sciplieden, dat zijt niet willens daden. Ende dits de redene waer omme dit vonnesse es ghemaect : het ghevalt dat een houtscip leghet geerne in den wech van enen betren scepe, omme vanden andren alle die scade te hebbene waert datter of te broke ware, of gheharecht ware ; maer als men weet dat die scade te helten ghewijst wart, so leghet ment gheerne buten weghe. Ende dit es tvonnesse.

Een scip, of ij, of meer, zijn in ene havene daer lettel waters es ende pleghet droghe te zine, teen scip zal lecghen te naer enicghen andren scepe ; die meester vanden scepe, dat eerst vp den gront droghe lecghen zal, es sculdich te zecghene dien gonen vanden andren scepen : ghi heeren heft huwen ancker, hi staet ons te naer, wij duchten scade bi te nemene ; ende zij ne willens niet doen, die meester vanden scepe ende zine ghezellen verlecghen dien ancker. Ende eist dat dander hemliden verbieden, ende zij scade nemen biden ancker, zij zijnt sculdich te beterne redenlike. Ende ware enich ancker zonder boeye, die hem scade dade, dies dancker ware, wert sculdich

a lu *Havel*, le traduit par *Havre de Grâce;* et cette leçon est suivie par Le Clerq, *Algemeene verhandeling van de zee-rechten*, p. 171.

(1) Le mot *Eernemude* est barré et surchargé par *Yernemue*, d'une écriture postérieure.

te beterne. Ende in zulken havenen es men sculdich te lecghene bailgrie, dat zij ghene scade nemen.

Die sciplieden vanden coste van Bartaengen en zijn sculdich maer ene kuekene sdaghes te hebbene, bider redene, dat zij hebben drincken gaende ende commende. Ende die van Normendijen zijn sculdich te hebbene ij den dach, bider redene dat haerlieder meester hemlieden niet besoorghet dan water als zij varen ; maer als tscip commen zal zijn jnt land, daer de wijn groeyt, de sciplieden zijn sculdich te hebbene haren drank, ende haerlieder meester eist hemlieden sculdich te leverne. Ende dit es tvonnesse.

Het ghevalt dat een scip ghearriveert is te ziere rechter ontlastinghe, te Bordeus of elre, de meester es sculdich te zecghene tote zinen ghezellen : ghi heeren bevrecht uwe mareen, of ghi zulse laten ten vrechte vanden scepe; zij zijn sculdich te verandwoordene wat zij doen zullen. Ende kiesen zij te hebbene al zulke vrecht als tscip hebben zal, zy zullent hebben; ende willen zij bevrecht zijn bi hem zelven, zij zijn sculdich te bevrechtene in zulker manieren dat tscip om hemlieden niet en blive lettende. Ende caemt dat zij gheene vrecht en vonden, de meester en zals gheene blame hebben. Ende de meester es hemlieden sculdich te toghene haerlieder rive ende haerlieder leyre ; ende elc scipman mach lecghen tghewichte van ziere marage Ende willen zij lecghen een vat waters, de meester ende de sciplieden mueghent wel doen ; ende eist dat tvat waters gheworpen wort jnde zee, het zal gherekent zijn over wijn, of over andere coopmanscepe, pond over pond, bi also dat zijt niet bescudden moghen vander zee. Ende waerd also, dat zij der cooplieden goed over wierpen, also dane vryhede als de sciplieden hebben, zullen de cooplieden hebben. Ende dits tvonnesse.

Een scip comd behouden tsiere ontlastinghe, de sciplieden willen hebben hare huere, ende daer zijn enighe vander voorseide sciplieden, de welke ne hebben noch bedde, noch scrine jnt scip, de meester mach onthouden van harer huere omme tscips te leverne daer hyt nam, eist dat zij hem gheen caucioen omme te vuldoene de reise. Ende dit es tvonnesse.

Een meester van enen scepe huert zine sciplieden en huert enighe vp de bevrechtinghe, ende andere met ghelde, zij zien dat tscip gheene vrecht vinden can te commene tsinen lande, maer moet voorder bevrecht worden; de ghuene die varen vpde bevrechtinghe moeten nader volghen ; maer de ghuene die varen omme ghelt, de meester es hemlieden sculdich haer huere te beterne, wille of ne wille, lechame over lechame, bider redene dat hise ghehuert heift te termine besproken. Ende eist dat zy narer laden, dan hare

voorwoorde ghenomen was, zij zijn sculdich hare huere al vte te hebbene; maer zij zijn sculdich te helpene tscip te bringhene daer hijt nam, eist dat de meester wille, bider aventuere van Gode. Ende dits tvonnesse.

Het ghevalt dat een scip es te Bordeus of elre, van alzulker kuekene als men vseert in tscip, twee sciplieden mueghen wech draghen een gherechte also ghedaen als zij jnt scip hebben zouden, ende al zulc brood als men daer eit; ende dat zijn zy sculdich te hebbene naer dat zij eten moghen teere waerf; maer zij en zijn niet sculdich enighen dranc te draghene vten scepe. Ende zijn sculdich varinc weder te keerne, dat daer bi de meester niet en verliese tweerc vanden scepe; want waerd dat de meester scade name bi ghebreke vanden weerke, zij zijnt sculdich te beterne.

Item, waerd dat enich vanden ghezellen hem quetsten in zijne bederve, bi fauten van hulpen, zij zullen ghehouden zyn omme hem te ghenesene ende te beterne biden meestere ende ghezellen vander tafele. Ende dit es tvonnesse.

Het ghevalt dat een meester bevrecht zijn scip enen coopman, ende es besproken tusschen hemlieden ende ghemaect zeker tijt te ladene, de coopman ne houdes niet, maer houdet scip ende sciplieden bider spacie van xv daghen of meer, ende zomwile verliest de meester zine vrecht ende zijn huus, biden ghebreke vanden coopman; de coopman es ghehouden dat te beterne met zulker beteringhe als men zecghen ende oordeneeiren zal; daer of zullen hebben de sciplieden teen vierendeel ende de meester de drie vierendeelen, bider redenen, dat hi de costen doen moet. Ende dit es tvonnesse.

Een scipman bevrecht een scip, ende ladet tscip, ende zettet te weghe, ende hier binnen es tvoorseide scip bleven jnde havene; het ghevalt datten meester ghelt ghebreict, de meester mach wel zenden in zijn land omme gheldt,; maer hi en es niet sculdich tijt te verliesene; want daer hijt dede, hy es ghehouden ieghen de cooplieden in alle de scade, die zij hebben zullen. Maer de meester mach wel nemen winen ieghen den coopman ende vercoopen omme secours te hebbene te ziere bederve. Ende als tscip zal wesen ghearivcert te ziere rechten ontlastinghe, de winen die de meester zal hebben ghenomen, zijn sculdich ghestelt te zine vp een fuer, also dandere vercocht zullen worden; ende de meester zal hebben zine vrecht van dien wine, ghelike dat hi hebben zal van den anderen. Ende dit es tvonnesse.

Een contremeester es leedsman van enen scepe ende es ghehuert tscip te bringhene tote inde havene, daert ment ontladen zal ; het ghevalt wel, dat in die havene zijn verzekertheden, daer men de scepen leicht omme tontladene, de meester es sculdich dat te voorziene omme hem ende omme zine sciplieden, ende te lecghene balenges, also dat de cooplieden gheene scade en hebben, ende dat zij daer omme niet en verliesen, dat scip niet wel ghebalengiert es ; want daer de cooplieden scade hadden, de meester eist sculdich te beterne, hi en zecghe redene waer omme dat of ghesleghen zij van ziere redene. Ende de leedsman heift hem wel ghequijt, als hi tscip brocht heift in behoudenesse toter verzekerthede, want hi eist sculdich tote daer te bringhene ; ende daer na staet fait vpden meester ende de ghezellen. Ende dit es tvonnesse.

Arch. de la ville de Bruges. Cartulaire dit *Purperenbouc*, fol. 1.

II.

Kueren, ordonnancien ende statuten van der stede van der Mude ende Waterrechte, van ouden tyden ghemaect by burchmeesters, scepenen ende den bailliu der zelver stede. Ende zo men die van nu voordan vseren zal vernieudt ende ghepublyerdt (1).

I. Eerst dat niemendt commen mach jn noch an eenich groot scip, dat

(1) La recension de ces *cueres* et statuts fut faite en 1510, d'après les extraits suivants : Compt. de Mude de 1509-1510, fol. 15, n. 5 : « Ghevaceert den pensionaris Gillis Cristiaens te Brugghe omme metter wet aldaer thebbene advys om de kueren ende statuten van den waterrechte ghevisiteert te werdene naer costume ende die jnt nette ghestelt ende verscrevene tzyne, mits dat die van der Sluus binden voorleden unie veel pointen gheroyeert hadden. » Fol. 15 v°, n. 6 : « Betaelt van eenen pergamenten bouc omme de kueren ende statuten van der Mude ende waterrechte jnne te verscrivene, ij s. vj d. gr. » Fol. 16, n. 3 : « Noch de burchmeester, bailliu ende pensionaris te Brugghe ghevaceert alewaer alle de voornoemde kueren ende statuten van der Mude ende waterrechte byden burchmeesters, scepenen ende pensionarissen der voornomde stede van Brugghe ghevisiteirt ende ghecorrigiert waren dhoude jeghens de niewe ende al jnt nette ghestelt om die te publieren volghende dhoude costumen. » C. de 1510-1511, fol. 10, n. 3 : « Betaelt meester Antoine Suket, secretaris van Brugghe, over tcollacioneren ende auctentyckelic de voornomde privilegen te teekenen, iiij s. ij d. gr. Betaelt den clerc van meester Ant. Suket over tcopieren van den privilegen van der Mude vuten originalen lettren, v s. gr. »

Compt. de Bruges de 1510-1511, fol. 82, n. 3 : « Betaelt Gillis Cristiaens pensionaris van der Mude ende Cornelis van der Leene ij lb. v s. gr. voor haerlieder occupacie ende moyte ghenomen jnt maken ende stellen van alle de kueren ende ordonnancien van der voorseide stede van der Mude ende waterrechte. »

eerst comt jnt Zwin gheladen, al eer den heere daeran gheweist heift ende hanckere gheset heift, ende te vullen gheteyt es met twee hanckeren of meer, ende emmer alsoot voort zal bliven ligghende ende gheleghen een ghetyde; vpde boete van x l. par. Vte ghesteken cooplieden die haer selfs coopmanscepe daerin hebben, of haerlieder factuers of clercken, of de persoonen deel hebbende an tscip; ende dat zonder eeneghe coopmanscepe te moghen doene, zonder fraude, by begrype van den heere also dickent als ment bevindt, of by bedraghe ten daghelicschen kuere.

IJ. Item, zo wie eenich goed coopt, dat hier jnt Zwin comt ende dies men jnt Zwin vercoopen mach, hy es dat sculdich tondstane ende te doen verscepen vp zyns zelfs aventure, al eer hyt voort vercoopen mach. Wiet niet en dade zoude verbueren v l. par. Vte ghedaen haryng of visch by begrype.

IIJ. Item, dat niemend gheenerande goed, ligghende binden Zwene, coopen mach vp zyn besien, hy en besied binden zelven daghe dat hy ghecocht heift. Ende daer dien coop ghedroughe v l. gr. of der ondre, verbuerde iij l. par. Ende den coop draghende boven de v l. gr., vp de boete van x l. par. Also wel de coopre als vercoopre. Dats te verstane van goede dat men jnt watere vercoopen mach, by begrype van den heere of by clachte van partie.

IIIJ. Item, dat niemend gheenerande goed en vercoope binden watre, hy en leverd also goed onder als boven, of hy en zeyd te vooren; vp de boete van vj l. par., by clachte van partie ende den coopman zyn scade te beterne by scepenen, of den coop quijte.

V. Item, dat gheen makelare meer dan zyn rechte makelaerdie en neme; noch de coopman den makelare gheve; vp de boete van iij l. par., by bedraghe ten daghelicschen kueren. Dats te wetene : van goede dat men jnt watre vercoopen mach.

VJ. Item, zo wie die andren zyn voorwaerde niet en houdt van huere ende bevrechtinghe van scepen van den persoonen die men huerd vp scepen, ende daerof beclaecht word voor scepenen, ende daermede wordt bevonden metter goeder waerhede, verbuerd x l. par. Ende den claghere ghebeterdt zyne scade naer de gheleghenteyt van der zake, ter discretie van scepenen.

VIJ. Item, dat niemend eenich goed ondladen mach van den eenen scepe jnt andre, noch vten scepe an land doen, noch van den lande jnt watre jnt scip voor de zonne vpghane, of naer der zonne onderghane; vte ghedaen

goed dat ter vente behoort, vp de boete van vj l. par. Ende ooc de scipman zoude verbueren vj l. par. diet vte of jn dede, by begrype van den heere. Ten ware by oorlove ende weten van den bailliu van den watre ende van den clerc van der stapele, commis van die van Brugghe ghesaemderhand. Dies es de bailliu ende commis sculdich elken oorlof te ghevene diet an hemlieden versouct, zonder der lieder cost. Ten ware ooc scepen die by der zonne beghonnen hadde te ladene of tondladene, daer den coopman of zyn zeker bode by ware; want als dan mach ment laden ende ondladen zonder begryp.

VIIJ. Item, wat scippere of andre commende van buten met zynen scepe jnt Zwin, hebbende onder hem eenich goed ghevonden of ghevischt jnde zee, of jn eeneghe havene, of van eeneghen dooden die jn zyn scip of eldre ghestorven zyn, of persoonen vut zynen scepe gheset an land, zal ghehouden zyn datte ter kennesse te brynghene van den bailliu van den watre binden derden daghe naer dat hy jnt Zwin commen es ende zynen hanckere gheset zal hebben, vp de boete van L l. par., by der goeder waerhede. Ende zulc goed vp hem te verhalene. Ende dat te ghane daert behooren zal.

IX. Item, dat niemend eenich goet vten watre vpdoe van achtre jn eeneghen plaetsen of husen staende lancx den watre ende zyde ter Sluus; noch ooc daer vte en doe te watre of tscepewaert, vp de boete van vj l. par. also dickent alsment bevinden zal metter goeder waerhede. Ten ware by oorlove van den bailliu ende den clerc van der stapele ghesaemder handt. Maer alle manieren van lieden, die scepen slyten jnt watre, zullen moghen vp ende neder doen, lossen ende laden, tusschen tween zonneschynen thout. ghetauwe ende al dat den hole vanden scepe, dat zy slyten, toebehoort, daer ende also zy willen. Ende jnsghelycx diet jeghens hemlieden coopen.

X. Item, dat alle de scepen, commende van buten ten Zwenewaerdt, zy van westen of van oosten, negheen volc en zullen vte haeren scepe laten ghaen noch vpsetten, te wetene : de scepen van westen commende, als sy zo naer den Zwene commen zullen zijn, als binnen Cnocken diepte. Ende van oosten, als zy commen zullen zyn tot voor de havene van Oostburch, voor den tydt dat die scepen, te wetene : de groote scepen van westen commende, haerlieder hanckers gheset zullen hebben binder steyler noord; ende de smalle scepen van oosten voor de tydt dat zy commen zullen zijn binden passe, of huer hanckers gheset zullen hebben voor tpas; of datter den heere an gheweist zal hebben; vp de boete van xx l. par. Maer es wel te verstane.

dat de scepen, van westen commende, zullen wel moghen huerlieder cooplieden of kindren van haren scepen, gheene ballinghen zynde, vpsetten daert hemlieden believen zal, om de bewaernesse van den scepe ende goeder der jnne zynde, zonder fraude.

Ende jnsghelycx ne gheene scepen vten Zwene westwaerdt zeylende, ne zullen gheen volc jn nemen, achter dien dat onder tseyl es, ende zo verre gheseylt es, dat leden es de havene van Reyghersvliete. Vte ghedaen haerlieder cooplieden ende sciplieden, ooc gheene ballinghen zynde. Ende de scepen die oostwaert buten Zwene zeylen, van der tyd, dat zy onder tseyl zyn zullen ende gheleden de ghalghe van der Sluus; vp de boete van vj l. par. by begrype van den heere, of vterlic vp al zulke boete ende correctien als scepenen redelic dyncken zal.

XJ. Item, dat niemend wet nemen mach van eeneghen goede dat jnt Zwin licht, also langhe alst der jn es, noch van andren zaken die dan Waterrechte anghaen; of ten waere by den bailliu van den watre ende voor scepenen van der Mude; vp de boete van vj l. par., by begrype van den heere of by bedraghe, also dickent alst gheviele ende het bevonden worde metter goeder waerhede.

XIJ. Item, zo wat meester van scepen, ondboden wesende voor scepenen jn cameren jeghens zynen scipmannen, of eenich scipman jeghens zynen meestre, of deen scipman jeghens den andren omme gheschil dat zy hebben zullen moghen van hueren, van voerynghen, van verligghelde, van verseilghelde, van priemghelde ende van ghelycken zaken anghaende den zee rechten, daerof den heesch ghedraghen zal xxx s. gr. of der beneden. ondsegghende ware recht ende wet te nemene jn cameren voor scepenen voorseyd, verbueren zal telker waerf, dat hy dies wederseggheude zal zyn, de boete van vj l. par.

XIIJ. Item, dat van nu voordan zo wat meester van scepe, scipman of bootsman, die ondboden zyn jnt berecht voor scepenen van der Mude, ende ten derden ghebode niet commen zal, ende de bode van scepenen verclaerst, dat hy den ghuenen die also ontboden zal zyn, eens ten minsten jn persoone ghesproken zal hebben, datmen dan den ghonen jeghens wien zulc ondboden heift gheweist, wet doen zal vp zynen eedt toter somme van xxx s. gr. of der ondre.

XIIIJ. Item, dat van nu voordan negheen scippere, scipman, bootsman, noch andre wie (*sic*) zy, ne bevrechte noch en verhuere zyn scip eeneghen coopman of andre, omme eenich goed van coopmanscepe of andre goed jn

te nemene, te ladene, te voerne ende te brynghene tot eeneghen steden, plaetsen, landen, havenen ende maercten, hy ne voere dat ende bringhe metten eersten scepe daert eerst jngheladen es, ter zelver stede, plaetse, havene ende maerct, daert hem bevrecht ende bevoorwaerdt es, zonder dat goed te voerne tot eeneghen andren plaetsen of te verladene ende te verscepene jn eenich ander scip. Ten zy by consente ende wille van den ghuenen diet goed toebehoort. Zoo wie de contraryc dade ende daerof voor scepenen clachte quame, hy zoude verbueren telker waerf also dickent alst gheviele, xx lb. par.; ende den coopman betren van zynder scade ende belette naer de gheleghenteyt van der zake, ter discretie van scepenen; ten ware by nood van stoorme, van onwedre of by noodsakelike ende openbare ghebreken van den scepe, van schuere of lekynghe, van brekene of anders-sins. Welken nood men sculdich zal zyn te doen blyckene duechdelic jn tyden ende wylen daer toe dienende.

XV. Item, dat van nu voordan neghen scippere noch andre persoon, hoedanich hy zy, gheoorloven en zal te ghevene of te biedene eeneghen dienare of sheeren cnape vanden watre eeneghe hoofscheden die zy heeten foyen; maer zal elc ghehouden zyn die te ondsegghene, vpde boete van vj l. par., te verbuerne, also wel diet heescht als diet ghave, also dickent als zy daerof bedreghen worden, ten daghelicschen kueren.

XVJ. Item, dat van nu voordan elc scipman, coopman ende andre die zyn last daermede hy ghearriveirt es jnt Zwin ghebroken zal hebben, ende beghinnen ondladen, ghehouden sal wesen dat tondladene zonder deel of porcye van dien wech te voerne van wat coopmanscepe het zy, vpde boete van xx l. par. elken te verbuerne die ter contraryen dade ende daerof bedreghen worde ten daghelicschen kueren; of ten ware by consente vanden ghuenen die vermoghen daerof consent te ghevene.

XVIJ. Item, het ne moet niemend varen by nachte achter twatre naer de scelle zonder lanteerne met lichte, ten waeren visschers of lieden vter zee commende, of lieden varende ende keerende metten ghetyde; vpde boete van x l. par., by begrype vanden heere. Te wetene : dat de scelle verlaet, jn den zomere ten neghen hueren, ende jnden wintre ten achte hueren.

XVIIJ. Item, het ne moet niemend varen jnt watre met wapenen naer de scelle, vpde boete van iij l. par., ende de wapenen verbuerd als van vreymde lieden; by begrype vanden heere also dickent als ment bevinden zal, of by bedraghe ten daghelicschen kueren.

XIX. Item, het ne moet gheen veerman varen jnt Zwin by nachte buten

casteelen, het ne ware zonderlinghe nood, vpde boete van iij l. par. by begrype vanden heere.

XX. Item, dat gheen wiven van levene zullen jnt watre varen achter de scelle, noch jn scepen ligghen by nachte, vp huer vpperste cleedt ende de man die by haer laghe vp xx s. par., by begrype vanden heere.

XXJ. Item, het ne moet niemend jnt Zwin ligghen ryden an hanckeren zonder boeye of dobbere boven eenen ghetyde, vpde boete van iiij l. par., by begrype vanden heere. Ende men mach dat scip daervooren calengieren, behouden allen rechten. Ende eist dat de scippere prouft, alsoot behoort, dat die hancker min dan een ghetyde gheleghen heeft zonder boeye of dobbere, hy es quijte vander boete.

XXIJ. Item, dat gheen veer boot noch ander scip ghemeerst en zy an boeye of dobbere van eeneghen andren scepen, vpde boete van iij l. par. by begrype vanden heere. Ende men mach dien boot of scip daer vooren calengieren.

XXIIJ. Item, dat niemend en meerse noch en legghe eeneghe booten, hoe danich zij zijn, noch andre scepen, vp twee roeden der Muden dam of s Visschers steeghere, an deen zyde, noch an dandre zyde; ten ware die laden of lossen wilden bi den eersten ghetyde, of die haer scepen voorsien wilden van dies daer jn ghebrake, binnen dien zelven daghe of emmer sdaechs daer naer, zonder fraude; vpde boete van xx s. par., by begrype vanden heere.

XXIIIJ. Item, dat niemend eenich groot scip, scute of andre en legghe voor eenich vanden steeghers of dammen vp XL voeten naer, als waerby belet ware vanden lande jnde veerscepen te ghane, of vten watre vp tland: vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere.

XXV. Item, dat niemend ne legghe of en zette eenich scip, buusse of andre aude zyde vander Mude, meer dan een scip dicke ende dweers, zonder meer, vpde boete van iij l. par., te jnnene vpden ghuenen die tscip verandwoorden wille, ende by begrype vanden heere of by bedraghe als boven.

XXVJ. Item, dat niemend en delve jnde wase eeneghe zaten of pitten omme eenich scip daer jn noch vte te legghene, of te doene lanex of dweers den stroome van Wulphove jnnewaerdt, vpde boete van xx l. par. telken als ment bevonde, by begrype vanden heere of metter goeder waerhede. Of ten ware dat alle die eerde vp ghedolven, wech ghedreghen ware an tland binder sluus, of dat mense voerde tusschen den hoofden.

XXVIJ. Item, dat niemend en delve of eeneghe pitten maken tot eeneghe

steendammen of steeghers om zyn scip te smeerne, of te voorsine, of anders jn wat manieren dat ware, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere. Ten ware by oorlove vanden bailliu vanden watre.

XXVIIJ. Item, dat niemend gheen scip en legghe vp eeneghen dam dat beletten mochte vanden lande jnt watre te commene ende van tland jnt watre, met alle manieren van goede, vpde boete van iij l. par.

XXIX. Item, dat men gheene scepen en legghe tusschen s Visschers steeghere ende der Muden dam, daer by dat tpassaige van dweers over te varene mochte belet zyn, vpde boete van xx s. par., by begrype vanden heere. Ten dade stoorm of onwedre.

XXX. Item, zo wie eeneghe scepen legghen wille vpde wase ande zyde ter Sluuswaert, vander vaerd van Wulphoucke jnnewaert, tsy omme vercoopen, slyten of eeneghe andre zaken, die jnde stede niet lossen of laden en willen, datmen legghen moet vpde wase lancx de vaerdt. Zo wie anders of de contrarye dade die zoude verbueren, te wetene : scepen of sleten met meerssen ix l. par., ende scepen of sleten zonder meerssen iij l. par.

XXXJ. Item, ende es te wetene, dat de scepen die vercocht zullen worden omme slyten, datmen die slyte eensweichs. zonder letten vander tyd dat mense beghinnen zal te brekene. Ende al de stoffe, daerof commende, legghen buter slete vpde wase of an land, binnen scependomme. Die moet men wech doen ende rumen vten voornoemden scependomme binnen achte daghen naer dat de stoffe van diere slete of ghebroken wordt, vp ghelycke boete, ende by begrype vanden heere of by bedraghe, etc.

XXXIJ. Item, zo wie eeneghe hanckers, hout of eeneghe andre belemmerthede, tsy van sleten of anderssins, heift ligghende vpde wase of binden bevanghe vanden voorseyden scependomme vander Mude, beghinnende vander Westpoorte also vtewaerts streckende toten monde vanden passe, an beeden zyden vander vaerdt, dat zy die rumen of doen rumen ende niet langher en laten ligghen dan acht daghen, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere of by bedraghe.

XXXIIJ. Item, zo wat veerman die verbode of niet en wilde ghedooghen over zyn scip te ghane jn andren scepen vanden lande jnt watre, of vanden watre up tland, verbuert v s. par. by begrype vanden heere.

XXXIIIJ. Item, ele scip voerende xij vaten wyns of der boven, ligghende vanden passe jnnewaerds vter diepte ter wasewaerd an, dat zalmen meersen met eender veste an tland ende met eenre veste ende hanckere jnde diepte, of zo bewaren dat niet zwynghen en mach; vpde boete van iij l. par. Maer

leghet jnde diepte, zo zalment meersen met twee vesten, te wetene : eenen anckere vooren ende eenen achtre bachten vte ; vp ghelycke boete. Ute ghedaen scuten, seyen ende zulke scepen varende tusschen Brugghe ende Sluus, ende ooc de visschers. By begrype vanden heere, etc.

XXXV. Item, dat niemend voordan tusschen den houcke vanden passe ende Brugheers zyn scepen vte en legghe noch en meerse, anders dan lancx waters. Ende dat zy gheen ghetauwe dweerswaters vte en legghe of daermede twatre dweers oversla, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere.

XXXVJ. Item, dat van nu voordan vanden passe jnnewaerdt toter naester speye van Brugheers, niet meer dan viere gheladen scepen, met wat goede dat zy, ende van waer dat zy zyn, also wel van binnen slands van Vlaendren, ghelyc van Ghendt, van Brugghe, vanden Damme, vander Sluus ende van alomme eldre; van buten slands : als Holland, Zeeland, Braband, etc., ghelyc vander Goude, van Rotterdamme, van Zierixeede, van Andwerpen. van Mechelen, etc., ende van allen andren landen ende steden, die tusschen den voornoemde plaetsen pleghen ende ghecostumeirdt zyn, te legghene. Ende ooc niet meer dan zesse ydele of gheladen vletschepen : als seyen ende scuten dicke jn een tiere, zyde an zyde, moghen ligghen jnt watre jnt vlot, vpde boete van vj l. par. Die daer boven achter an quamen zouden de boete verbueren, te weten : die langher laghen van boven eenen halven ghetyde.

Es ooc wel te wetene : dat van nu voordan niet meer dan eene tiere te gadre dweers waters en mach legghen. Ende zo wie eerst vanden voornoemde scepen an quame, die legghen moet naest der zyde ter Sluuswaert an. Ende also zal elc achtervolghen daer naer commende legghen an elc andren totter vuller tiere. Ende dit al by begrype vanden heere telkens also dickent als meent bevindt, ende by bedraghe, etc.

XXXVIJ. Item, dat van nu voordan niemend wie hy zy zynen hanckere van zynen scepe vutlegghe of vutstelle vp eene roede naer van eenen vanden dammen, vpde boete van xx s. par. also dickent als ment bevonde, by begrype vanden heere.

XXXVIIJ. Item, dat niemend vloetscepen noch scuten en verhuere meer dan twee, ende hem zelven die toebehoorende, vpde boete van xl s. par., by begrype vanden heere.

XXXIX. Item, dat niemend eeneghe scepen broeye, of daer ontrent vier make om pec of anders, datter toebehoort, te heetene voor de zonne of

naer de zonne, vpde boete van x l. par. Vte ghedaen coorvers of buussen ; ende dat jnden haryne tydt. Ten ware by oorlove vanden bailliu vanden watre; by begrype vanden heere.

XL. Item, dat niemend, wie hy zy, en vare achter twatre vanden Zwene met eeneghen veerbote, hy en beware de dochten van zynen boote, ende versekere; zo dat zy bliven ligghende jn haer stede, zo dat niemend hem by dien en quetse. Vpde boete van xx s. par., by begrype vanden heere.

XLJ. Item, dat van den passe jnnewaerdt, niemend vp noch nedre en gha dan ten rechten dammen of steegheren, daer men gheploghen heift, vpde boete van xx s. par., by begrype vanden heere.

XLIJ. Item, dat niemend vp noch nedre en ga met provance of andren goede tusschen den passe ende der havene van Slependamme, anders noch elders dan ten dammen en steeghers van ouden tyden gheploghen, vp de boete van iij l. par., by begrype vanden heere. Vte ghedaen die by stoorme ende onwedre tharen scepen trecken moeten by noode, zonder fraude.

XLIIJ. Item, dat ele veerman, van wat damme of steeghere hy varende es, zal hebben jn zynen boot een oosvat, omme die dammen daermede te helpen scoon maken ende beghieten, vpde boete van xx s. par.

XLIIIJ. Item, ende jnsghelycx de aerbeyders, die haer brood daghelicx winnen te zekeren dammen ende steegheren, zullen ghehouden zyn de zelve steeghers ende dammen thelpen houden ende maken met greyse, steenen ende andre materyen daertoe oorboir, zoo dat zy niet te vele en vervullen, noch te nieuten en ghaen, telken als zy dies by hueren medeghesellen versocht zullen zyn, vpde boete van x s. par., die jn ghebreke van dien ware ende dies wederseyde ; by begrype vanden heere.

XLV. Item, dat niemend, wie hy zy, draghen moet hooftwapenen, pycken, haecxen, hamers, zweerden, baselaers noch messen daerof dat de lemmere langher zy dan drie palmen, zonder oorlof vanden bailliu ; vpde boete van iij l. par. ende de wapene verbuerd, als van vreymden lieden. Vte ghedaen lieden varende ende keerende haren rechten wech duere, zonder fraude ; ende ooc die den heere ende de wet toebehooren. By begrype vanden heere.

XLVJ. Item, dat geene veerlieden, turfdraghers of eeneghe aerbeyders jnt watre varende of keerende, ne moeten draghen eeneghe wapenen of messen, hoe danich zy zyn ; vte ghedaen vpstekers of broodmessen, daer den point

vooren of es, als van vreymde lieden, vp de boete van iij l. par., by begrype vanden heere.

XLVIJ. Item, zo wie vercoopt turven by der duust of by der last binden watre ende scependomme vander Mude, dat die ghehouden zal zyn te leverne ende te ghevene ele zyn juuste ghetal, zonder ooc te tellene brieten voor turven. Ende die bevonden worde de contrarie doende yemend te mestellene, of brieten voor turven tellen, zal verbueren van elcken zacke iij l. par.; waerof besouc zullen hebben de dienaers vanden watre, de welke zullen moghen doen alle de zacken vertellen, also dickent alst hemlieden ghelieven zal. Ende voort ten bedraghe ten daghelicschen kueren.

XLVIIJ. Item, dat niemend vercoopende jnt Zwin bernynchout of turven. dat ne verdierse boven den eersten coop alsoot eerst ghegholden heift, tsy by thondert of by tduust, vp de boete van iij l. par., by bedraghe ten daghelicschen kueren, ende ter clachte van partie, vpde boete van xx s. par. ende partie restoir ghedaen zynde vanden surpluse telcken alst ghevalt ende metter waerhede word bevonden.

XLIX. Item, dat niemend en legghe vp eenich vanden dammen hout, hanckeren, cabelen of andre goed, wat dat zy, daerof belet mochten zyn de voornoemde dammen vp ende nedre te ghane, langher dan een ghetyde; maer zullen dat legghen ande zyden vanden dammen, zo verre datter ruums blyft ten minsten van een roede; vpde boete van xx s. par; by begrype van den heere.

L. Item, dat gheen veerman noch andre en vare an eeneghe scepen, die van buten commen, jnt Zwin met volcke gheladen, ghelyc cogghescepen, barcken ende andre smalle scepen, om dat volc over te nemene; maer laten die lieden commen ten rechten steeghers daer zy ghecostumeirdt zyn van commene, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere of ter discretie van scepenen.

LJ. Item, dat de veerlieden varende tusschen den steden vander Sluus ende Dam, volc voerende, niet meer persoonen voeren moeten jn hare booten, tusschen Bamesse ende den eersten dach van april, jnt wynter saysoen, dan twaelf persoonen; vte ghesteken persoonen die zy voeren om Godswille, twee ten hoochsten, zonder yed daerof te nemene; vpde boete van iij l. par. By begrype vanden heere ende by bedraghe etc.

LIJ. Item, ende dat de voornoemde veerlieden varende tusschen den voorseyde steden, volc voerende, niet meer persoonen voeren moeten jn hare booten tusschen den eersten daghe van april ende Bamesse, jnt somer-

saisoen, dan zestien persoonen ; vte ghesteken twee aerme lieden, als vooren, vp ghelycke boete.

LIIJ. Item, dat gheene veerlieden, wie zy zyn, ende van wat damme of steeghere zy varen, ende waer dat zy varen omme volc te voerne jn hare scepen ende booten, ne zullen niemend roupen noch doen commen jn hare scepen of booten, die jn eens anders boot of scip es gheseten, omme daer mede te varene, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere, of als ment bevonde metter goeder waerhede.

LIIIJ. Item, dat gheene veerlieden varende met volke tusschen de zelve steden van Sluus ende Dam, ne moeten vp hare veerbooten gherecht hebben eeneghe beghels om telc of haren daervp te legghene binder tyd dat den mast ende zeil staen over hende, vpde boete van iij l. par. by begrype vanden heere.

LV. Item, wat veerman, varende tusschen sVisschers steeghere ende der Mude dam, ondseyde te voerne an deen zyde of dandre zyde den bode of boden, die bailliu, de wet of de clerc vander wet oversonde, vp dats de veerman versocht ware, mids willende betalen den ghecostumeirden veerscat, zal verbueren telker waerf v s. par. Dies zal de bode of boden ghelooft zyn van dien by zynen eede.

LVJ. Item, dat elc veerboot daermen volc of goed mede voerdt buten zande of buten casteelen, hier jnt Zwin, wesen zullen ten minsten twee veermannen, daerof dat tdeen jaer ende dach hierjnt watre ghevaren zal hebben. Ende de joncste van hem beeden oud zal zyn xviij jaren of meer; vp de boete van xx s. par., by begrype vanden heere, telken alsment anders bevindt.

LVIJ. Item, dat jn de veerbooten, die pleghen te vaerne met volcke tusschen beede den steden Sluus ende Dam, wesen zullen twee veerlieden ten minsten, daerof dat de joncste van hem beeden zal oud zyn ten minsten xviij jaren of der boven, ende tsoute watre gheantiert een alf jaer ten minsten of meer, vp de boete van xx s. parisise, by begrype van den heere, telken alsment anders bevindt. Ende by bedraghe ten daghelicxschen kueren.

LVIIJ. Item, dat niemend wie hy zy, veerman noch andre, ne vare jn eenich scip van oorloghen ligghende hier ontrent voor tSwin, tsy die varen jn scumeryen of anders. Noch ooc hemlieden ne voere, noch sustinere van eenegher provance, hemelic noch anders, vpde boete van L l. par., also dickent als men bevonde de contrarye doende.

LIX. Item, ghevielt dat eeneghe scepen, commende van buten jnt Zwin, of varende vten Zwene, by eenegher aventure scuerden of braken vanden steerte vander loopinghe ten Zwenewaert, dat niemend wie hy zy, scipman, of bootsman, of andre, ne vare an zulke ghebroken scepen omme eenich goed daer an te visschene, hy en zy dies alvooren versocht vanden cooplieden of hare facteurs, of vanden meersters vanden scepen, of zynen stierman, of by oorlove ende consent vanden bailliu vanden watre; vpde boete van L l. par., alsmen de contrarye dade.

LX. Item, dat van nu voordan niemend en ondmeerse eeneghe booten, ten zy by consente vanden ghonen diese toebehooren, vpde boete van xx s. par., by begrype vanden heere ende by bedraghe ten daghelicschen kueren.

LXJ. Item, dat van (nu) voordan niemend wie hy zy, en gheoorlove te commene noch te legghene met eeneghe booten of andre scepen, by daghe noch by nachte, noch te meersen jnde Casteel creke; noch ooc te spreedene eeneghe zeylen of netten vpt land byder voorseyde creke of ontrent tvoorseyde casteel, vpde boete van x l. par. Vteghesteken scepen die lossen of laden calc, steenen, hout of andre materyen omme de edificie ende vitaillen vanden voorseyden casteele.

LXIJ. Item, het ne moet niemend ballast, lastaige of zynckende mesch vut of jn scepen doen vanden eenen jnt andre, hy en moet hanghen een cleet vanden eenen scepe over tandre, tsy ballast boot of andre scip; zo dat van dien jnt Zwin niet en valle; vp de boete, te wetene : diet jn neymt iij l. par., ende diet jngheift also vele, by begrype vanden heere ende by bedraghe, etc.

LXIIJ. Item, dat niemend eeneghe steenen, mesch of eeneghe vuulichede of zynckende ware ne brynghe, ne werpe, noch en legghe van buten scependomme vander Mude, of vut eeneghen scepen jnt watre ligghende binden voorseyden scependomme, te wetene : binder vaert, also zuudwaert streckende tot vpde wase; ende voort tot ande barbekanynghe ende mueren vander stede vander Sluus. Ende dat van Brugheerswaert streckende toten monde vanden passe, an beeden zyden. Vp de boete van iij l. par., by begrype vanden heere of by bedraghe ende byder goeder waerhede, tallen tyden alst te doene wesen zal. Ende die boete zalmen jnnen vpde persoonen diet doen metter hand of vpden persoonen wonende jnde husen daert ment vutbrynghen zal, of diese an hem trect. Ende al sghelycx vpde scepen daert vte ghedaen of gheworpen

word, of diese hem antrect. Maer men zal wel mueghen brynghen ende legghen steenen ende greys vpde dammen ende steegheren, daert nood werdt, omme die daermede te makene ende te voorsiene; zonder fraude, by wetene ende oorlove vanden bailliu vanden watre.

LXIIIJ. Item, niemend eenich ballast vutwerpe of vut doe jnden Sleipstroom, noch eldre binder baillye vanden watre. Maer elc scippere, ballast jnhebbende, die hy lossen wille, zal die doen voeren ende lossen an lande tusschen den tween houtin hoofden, die staen beoosten der ghalghe te Slepeldamme waert. Ende dit jnde vulle zee, jn zulkerwys dat de scepen of booten ghemeerst, daer werden an lande ter tydt vanden voornoemden lossene. Ende worde de ballast eldre ghelost of binnen andren tyde dan voorseyt es, zo zal de scippere, vut wiens scepe dat ballast ghelost zal wesen, verbueren LX l. par. telken als men dat bevindt, ende by bedraghe metter goeder waerhede voor scepenen; daerof de heere hebben zal deen helft, de stede tderdendeel, ende den ghonen diet den heere of der stede ter kennisse brynghen zal, een zestendeel. Ende es wel te wetene, dat elc scippere zynen ballast lossen mach als hy wille ende hem dies van nooden es, met allen manieren van scepen, tzy ballast boot of andre, omme dat ghevoerdt te zyne ter plaetse voornoemdt.

LXV. Item, dat niemendt ballast delven en moet tusschen der speye van den ouden Casteele ende Slepeldamme; vte ghesteken ten steerte van den Wulphoucke vp twee voeten naer de Groensweerde, vp de boete van xx l. par., by begrype van den heere.

LXVJ. Item, dat niemend wie hy zy, binder kuere ende den waterrechte van der Mude, negheenerande scepen met meerssen of zonder meerssen, ghedreven zullen zyn met vloede, by stoorme of anderssins, of vpt land gheset. Die scepen ne zal men niet of delven of doen delven by ballast voerders of andre, zonder consent van den bailliu van den watre; mids welcken de ghone die dat bedelft ghedaen zullen hebben, zullen ghehouden zyn die bedolvene pitten te vullen, met tselfs der eerde ghedolven vte dien pitten. Ende die pitten daer mede te heffene binden derden daghe, naer dat zulc bedelf ghedaen wordt, ende de scepen daer vte ghedaen worden. Vp de boete, te wetene : scepen met meerssen van vj l. par. ; ende scepen zonder meerssen vp iij l. par. De welke boete men halen zal vp den ghonen die tbedelf ghedaen zullen hebben, by begrype van den heere of by der goeder waerhede.

LXVIJ. Item, dat negheen ballast voerder zyn ballast delven noch nemen

en moet vpt scorre van Groensweerde, vpde boete van iij l. par., by begrype van den heere, of by der goeder waerhede.

LXVIIJ. Item, zo wie hier jnt Zwin brynct zout omme voort te vercoopene. tsy grofzout of cleenzout, hy moet duechdelike verclaersen al eer hyt vercoopt, te wetene : van wat lande tgrouve zout es; ende van den cleenen zoute, waer ende waerof het ghesoden es, tsy van graeuwe of andere zelte ende materye. Ende daerof brynghen goede certificatie, alsoot behoort, jnder wet handen van der Mude, van der plaetse daert ghesoden, ghewarandeirt ende ghecommen es, jn wat scepe hy zulc zout gheladen heift, hoe vele ende te wat tyden. Dies zal de scippere die dat zout hier jnt Zwin brijnct ende andre last hebbende ende mede commende metten voornoemden zoute, verclaersen by zynen eede : dat hy onder weghe tot dien voornoemden zoute gheen andre zout of eeneghe materye ghedaen en heift, al eer hy dat leverdt ende vercoopt. So wie daer jeghens of anders dade ende daerof clachte quame, ende daer of bevonden ware metter goeder waerhede, zoude verbueren telker waerf xx l. par.; ende den coopman van dien, zyne scade betren ende verlet, ter discrecie van scepenen.

LXIX. Dat alle de ghone die hier jnt Zwin brynghen bier of keyte vut Holland, tsy van Herlem, Goude, Delft, Zwertwale of van elders, omme vercoopen of vervullen by sticken of tonnen, zullen ghehouden zyn dat te vullene naer de ghehycte pele van der Mude. Zo wie de contrarye van desen dade ende dat wederseyde, ende partie daerof clachtich quame, zoude verbueren telken vj l. par., ende de tonne metten biere verbuerdt.

LXX. Item, ende es wel te wetene : dat de vercoopers van den voorseyden biere, die tselve bier vercoopen zullen jn groots, worden ghehouden te leverne den coopers xiij sticken of tonnen voor t last, naer doude costume: ende die ooc ghevult naer de voornoemde ghehycte pele, vp ghelycke boete van vj l. par., vp dats hem partie beclaechde.

LXXJ. Item, dat elc persoon, zulc bier jnt watre vercoopende, moet hebben jn zyn scip eenen yserin ghehijcten pele, naer de pele van der Mude, vp de boete van iij l. par., wie der zonder ware, also dickent als ment bevonde.

LXXIJ. Item, dat alle de ghuene, die zulc bier vercoopen hier int Zwin, zullen ghehouden zyn dat te vullene met alzulken ende also goeden biere als zyt vercoopen in groots of int last, binden Waterrechte, al eer dat zelve bier van daer vervreymdt wordt, dat niet vatich, zuer of gheen coopmans goed es, zonder fraude, vpde boete van vj l. par., by begrype vanden heere

ende ter clachte van partie. Vpde boete van iij l. par. ende partie haer scade ghebetert ter discrecie van scepenen, telken alst ghevalt, ende metter waerhede gevonden wordt.

LXXIIJ. Item, dat niemend vercoopende zulc bier jn Zwin, dat ne verdierse boven den eersten coop, alsoot eerst ghegholden heift, tsy byder tonne of byder last; vpde boete van vj l. par., by bedraghe ter daghelicxschen kueren ; ende ter clachte van partie, vpde boete van xv s. par., ende partie restoir ghedaen zynde vander surpluse telken alst ghevalt ende metter waerhede bevonden wort.

LXXIIIJ. Item, dat niemend, noch veerman noch andre, wie hy zy, ne vare noch en comme an noch jn eenich bierscip gheladen met biere, omme dat bier te prouvene of te coopene te yemends behouf wie hy zy, ten ware alleene thaer selfs behouf, om dryncken of om tappen, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere.

LXXV. Item, dat gheen veerman niemende wie hy zy, anbrynghen noch zegghen en mach : « t beste bier es int scip daer je hu an voeren zal ». Maer zullen de cooplieden, die bier coopen willen, laten varen ende ghehouden zyn te voerne an zulc scip met biere, daer zy zelve begheeren zullen te wesene. Wie vanden veerlieden de contrarye dade zoude verbueren telker waerf xx s. par., by gedraghe metter goeder waerhede.

LXXVJ. Item, dat van nu voordan gheen brauwere, coopman, scipman of andre vander Goude, Delft, Herlem of eldre vut Holland, wie hy zy, ne bringhe noch en zende hier binden Zwene, eeneghe tonnen met biere, tsy omme te zendene te Brugghe of eldre binden lande van Vlaendren, omme te vercoopene den visschers of andre byder last, by sticx of by ynde tonnen of alve tonnen, of ooc omme mede te vervullen of te ghevene den cloosters of andre aerme lieden, zy ne houden hare gauge ghelyc eene Amburghen tonne sculdich es te houdene, naer der hycke vander stede van Brugghe. Ende zo wat tonnen bevonden zal zyn min houdende dan voorseyt es, die zal verbuerd zyn metten biere daer jnne zynde. Ende diese toebehoort of an hem treet, zal verbueren van elker tonne te cleene zynde, iij l. par.

LXXVIJ. Item, dat zo wanneer eenighe bierscepen hier int Zwin commen of arriveren, dat de ghone die gheordonneirdt zal worden omme die te metene byden heere ende wet, zal moghen commen telken alst hem ghelieven zal, ommè te besoukene ende te besiene offer eeneghe tonnen te cleene zyn, min houdende dan de voorseyde gauge. Ende dynct hem datter eeneghe te

cleene zyn, zal die calengieren als verbuerdt, ende innen de voorseyde boete vp diese toebehoort of an hem trect. Ende waert dat yemend zegghen wilde, dat zy groot ghenouch waren, ende geschil daerof viele tusschen den voorseyden metre ende den ghuenen die de zelve tonnen an hem trect. zo zal de voorseyde metre nemen een scaufilloen vter tonne daerof gheschil wesen zal; ende legghense int huus vanden voornoemden bailliu vanden watre, tot ander stond, dat scepenen die anscaud hebben ende zien vermeten. Ende wie de contrarie dade ende den voorseyden metre wederseyde zyn officie te doene, zal daerof ghecorrigiert zyn ter discrecie van scepenen ten exemple van allen andren.

LXXVIIJ. Item, dat ne gheenen scipman, hoe groot of hoe cleene dat zyn scip es, stapelgoed jnhebbende, gheoorloven zal met zynen scepe elders te ligghene omme te lossene of omme te ladene, dan vp ende binnen der jurisdictie vander Mude ende waterrechte, vpde boete van xx s. par.

LXXIX. Item, dat niemend gheoorloven zal eeneghe portaige te bescrivene of doen bescrivene, zonder daer over te roupene den clerc vander stapele, commis van die van Brugghe; naer thuutwysen vander sentencie van Hesdin, vpde boete van vj l. par., ende boven dien ghecorrigierdt te zyne ter discrecie van scepenen vander Mude.

Dies wordt elc ghehouden zyn portaige te doen bescrivene binden derden daghe naer dat hy jnt Zwin ghearriveird es, vp tselve goed voor gheen portaige gherekendt te zyne.

LXXX (1). Item, en moet niemende van nu voordan binnen den passe ende judicatuere vander Mude ende Water Rechte ligghen ryden met scepen. tzy : vletscepen, huedescepen, cogghescepen, homboots, veirbooten, schuuten ende andre ghelycke smalle scepen an eeneghen hanckeren ende steenen zonder boye ofte dobbere; vpde boete van drie ponden parisisen, te jnnene ende executeirne vpden ghuenen die tscip, boot ofte schuute verandwoorden zal willen. Ende dat by begrype vanden heere ofte by bedraghe ter daghelycxschen kuere.

LXXXJ. Item, dat van nu voordan niemende wie hy zy gheoorloven zal met eenegherande scepen, tzy : pleyten, huedescepen, barcken, vletscepen, houcxboots, gheboeyde booten, schuuten noch andere, hoedanich die zyn of ghenaemt wesen moghen, te ladene of te doen ladene vut eeneghen scepen, nichtemeer jnlandsche dan vremde, wien die toebehooren moghen, tzy :

(1) Les articles 80 à 83 sont d'une écriture un peu postérieure.

Oosterlinghen, Spaengnaerden, Portugaloisen, Cecilianen, Veneitcianen, Lucoisen, Genevoisen, Ytalianen, Fransoisen, Ynghelschen, Scotten, Bertoenen, Brabanders, Vlaminghen, Hollanders, Zeelanders of anderen, van wat natie of conditie die zyn of wesen moghen binnen den Zwene, jnde jurisdictie vander voorseyder stede vander Mude ende Waterrechte ter Sluus, van buuten daer jn arriverende, commende of wesende eenich coopmans goet, omme dat elders te transporterene ende vervoerne, by daghe noch by nachte of teeneghen tyde dat zy, dan ten rechten stapele van den steden van Brugghe ofte Damme, ele alzoverre als hem den vpslach van dien toebehoordt ofte die vermach ; zonder alvooren daerof de kennesse te doene den bailliu vanden watere ofte den clerc ende bewaerdere vanden stapelrechte vander voorseyder stede. Upde boete van zes ponden parisise te verbuerne alzo wel by den ontladere als diet laden of jnnemen zal, ende elders dan jnde voorseyde steden van Brugghe oft Damme ten rechten staple voeren zoude ; ende ooc by den ghuenen diet dade doen, tzy weert, coopman of andere, daerof macht hebbende of themwaerts treckende ende die vermetende, telcken ende zo menich warven alst ghebueren zoude, ende dat bevonden worde metten faite, ofte byder goeder waerhede ; te jnnene zonder verdrach of dissimulacie.

LXXXIJ. Item, dat niement hem en vervoordre voortan te meersene oft eeneghe scepen te legghene omme die te ladene ende ontladene, noch gheene zate en make omme eeneghe scepen daeraen te legghene, buten ant bollewerck ende ant cayken tusschen den Vlyet ende der Muden dam. Ende dit vpde boete van drie ponden parisisen, telcker reyse dat yemende de contrarie dade.

LXXXIIJ. Item, voorts dat niemende voordan en vervordere eeneghe zwynen te laten loopen anden dyck streckende vander Vlyet vander stede vander Sluus naer t Groote Casteel ; ende dat vpde boete van v s. par. van elcken zwyne, zo diewils alsment bevynden zal ter contrarien ghedaen wesende.

Ghepubliert dese twee laetste articlen den xxv^en^ dach van octobre XV^c^ XXXIX. Present : Jan de Croocq, als stedehoudere van Jan Volckaert, bailliu, als heere ; ende Sebastiaen Valentyn ende Erasmus Pieterssuene, scepenen.

III.

Kueren ende statuten van den vissche, also wel van der grooter neerynghe als van der cleender; ende van der mate van diere.

I. Ende eerst dat niemend gheenerande visch, tsy palync of andre, zy varsch of ghesouten, zy jn stapele of jn tonnen, noch ooc gheenerande ventegoed, dat jnt watre licht ende dat men jnt watre coopen ende vercoopen mach, en coope noch en vercoope dan jnt watre, ende datte tscips boorde, vp de boete van vj l. par., by bedraghe metter goeder waerhede, also dickent alst gheschiede ende te doene viele.

IJ. Item, zo wie jnt watre harynx, visch of andre ventegoed coopen wille, tsy jn groots of jn zeker menichte, zal ghehouden zyn, als men dat looft, te zegghene : « myn », zonder anderssins daer omme te biedene ende daerof ofslach thebbene, naer doude costume. Waert dat hy anderssins daeromme bode ende anders ofslach maect of begheerdt naer den eersten jncoop, ende dies bedreghen wordt metter goeder waerhede zal telken verbueren vj l. par.

IIJ. Item, zo jnt Zwin brynct van vter zee eeneghen visch, zal daermede ghehouden zyn te bliven ligghene binden Zwene de spacie van eenen ghetyde; binden welken hy ghehouden wordt zynen visch te biedene te coope ende openbaerlic te lovene, naer de costume van den watre, zonder dien zelven visch eer te moghen voerne vten Zwene, vp de boete van vj l. par. also dicwyle als yemend de contrarie dade. Vte ghedaen visschers van Muenekereede, Slepeldamme ende Coxide, die haren visch moghen duere voeren; also zy van ouds hebben gheploghen.

IIIJ. Item, dat van nu voordan alle visschers die commen jnt Zwin met vissche vter zee ende die vercoopen, ne zullen niet meer noch voordre ghehouden zyn te ghevene van hueren vissche, dan den bailliu eenen visch, zulc als hemlieden ghelieven zal. Dats te wetene : als zy jnhebben vichtich visschen of der boven, ende anders niet. Wie anders visch hiessche zoude verbueren iij l. par., by begrype van den heere.

V. Item, dat niemend wie hy zy, ne coope noch en bevoorwaerd jeghens den visschere negheen visch of haren (*sic*) van te vooren, al eer den visch of harync ghevanghen word jnde zee, ende de visschere metten vissche of harynghe ghecommen wordt vter zee hier jnt Zwin; dats te wetene : van

dies men van dien hier jnt Zwin vercoopen mach. Wie de contrarye van desen dade, also wel coopere als vercoopere, zouden verbueren xx l. par. also dickent als men dat bevonde metter goeder waerhede.

(*En marge.*) Nota. Datmen die article ende ooc ix^e point hier naer niet en zal publieren noch ter executie legghen omme zeker redenen tot dat hier naermaels anders daer vp gheordonneert zal zyn.

VJ. Item, dat men al den cabellau, diemen heet coorfvisch of zijpvisch, commende binden Zwene ende Waterrechte van der Mude omme te vercoopene, men die vercoopen ende leveren zal binden voorseyden Zwene, ende nieuwers el. Ende dat by zekeren maten van langden, ende den persoonen daertoe gheordonneirdt by der wet, ende anders niet; vp de boete van vj l. par. zo wel de coopere als vercoopere, die anders dan voorseyt es den zelven visch vercochte, cochte, leverde ofte ontfinghe.

Dies zullen de voorseyde persoonen hebben over haerlieder aerbeyd van elken hondert visch ij grooten, die betalen zal de vercoopere. Mids welken de zelve persoonen ghehouden zullen zyn altyds bereedt te zyne van leveren als zys versocht zullen worden, vp de boete van iij l. par. ende haerlieder officie te verliesene, vp dats hem de coopman beclaechde.

VIJ. Item, dat niemend, wie hy zy, coopt noch en vercoopt hier jnt Zwin, eeneghen haryne, visch of eenich andre vente goed, dat by der wet van der Mude of by den ghemeenen coopman es ghelaect, ghewyst of verwyst, quaet, stijnckende of gheen coopmans goed wesende, ende zonder fraude, vp de boete van xx l. par.; ende dien coop van onwaerden. Maer men zal zulc goed stappans naer dat ghelaect of verwyst wordt, zonder vten Zwene te voerne, delven jnde eerde.

VIIJ. Item, dat van nu voordan niemendt wie hy zy, officiers, dienaers, cooplieden, weerden, clercken ende alle andre persoonen ne gha, ne comme, noch ooc ne zende an eeneghe scepen die jnt Zwin commen met harijnghe, vissche, wijnen, coorne of met eeneghen andren goeden, hoe danich zij zijn, omme te biddene ofte te heesschene eeneghe hoofschede of voordeelen die men heet zoden, of anderssins. Ende daertoe te allegierne eenich recht thebbene, of den coopman of scipman daeromme eeneghe rude-of dreeghelike woorden te ghevene jn eenegher manieren; vp de boete van iij l. par. also dickent als ment bevonde metter goeder waerhede.

IX. Item, dat niemend wie hy zy, visschere of andere, die hier jnt Zwin brynct coorfvisch of zypvisch omme die te vercoopene, hy die vercoopen zal jnt watere te sceips boorde, ende dat by lovene ende by mynen, also men

den harync es ghecostumeirdt te coopene ende te vercoopene; ten vergaderne ende bywesene vanden ghemeenen coopman. ende anders niet. Zo wie de contrarye van dien dade, zo wel den vercoopere als de coopere, ende men vp hem dat goed doen mochte metter goeder waerhede, zoude verbueren telker waerf de boete van x l. par. Ten ware by wille ende consente vanden bailliu vanden watre

X. Item, dat alle de ghuene die den voorseyden zypvisch also bringhen hier jnt Zwin te vercoopene, zullen die moghen vercoopen jn groots of by quartieren vp te legghene ter vente, alsoot hemlieden zal believen.

XJ. Item, dat gheen stierman of andre wie hy zy, varende te coorve, ne zal moghen maken, noch brynghene, of vercoopen hier binnen den Zwene, deerste reyse dat hij vter zee comt, eenich tonne visch, vp de boete van xx s. par. van elker tonne; by begrype vanden heere ende by bedraghe ten daghelicxschen kueren.

XIJ. Item, dat al de voorseyde visch vercocht zynde ende commende ter leverynghe voor de mate, es hy van mate of niet, zal den coopere volghen, zonder dat de stierman of eenich van zynen veynoots zullen moghen die weder nemen; vpde boete x s. par. van elken vissche, ter clachte vanden coopere, of by begrype vanden heere.

XIIJ. Item, dat van nu voordan gheen stierman noch veynoot zal moghen eenich visch kielen, recken noch dervp staen met voeten, vpde boete van elke reyse, dat het gheschiede, van x s. par. by clachte ende begrype als vooren.

XIIIJ. Item, datmen van nu voordan den voorseyden visch snyden zal, ghelyc men van ouden tyden gheploghen heift, toten schiltboome, zonder te kielene; vp de boete van x s. par. van elken vissche die anders bevonden werdt ghesneden. Ter clachte ende begrype als boven.

XV. Item, dat van nv voordan de zelve stierlieden ende veynoots zullen ghehouden zyn te leverne goed visch, coopmans goed zynde; lueren, stynckende visch of qualic ghesouten, ghewract ende vutghesteken. Waerof de metre by zynen eede zal de decisie ende bescheedt doen, tusschen het different ende gheschil datter, ter causen van dien, zoude moghen vallen tusschen den coopere vanden voornoemden vissche ende vercoopere.

XVJ. Item, dat de meters of metre, nu zynde of naermaels byder wet daertoe ghestelt ende gheordonneirdt zullen zyn, zullen ghehouden wesen te doene den solempnelen eed jnden handen vander wet, nv es of der wesen zal vander voorseyder Mude, hem te reghelene jnt leveren vanden zelven

vissche, naer thuutwysen ende ordonnancie vanden boven ghenoomden articlen; ende die te onderhoudene also verre alst zyn officie aenghaet, zonder eeneghe dissimulacie. Vp ghepriveirdt te wesene van zynder voorseyde officie; ende voort ghecorrigiert te zyne naer de qualiteyt vander mesdaet, ten exemple van andren.

IV.

Kueren ende ordonnancien vanden coorfharynghe ende vanden brekers.

J. Eerst, dat zo wanneer eeneghen visschere zynen harync tooghen zal, niemend wie hy zy, coopman, brekere, veerman noch andre, ne moet eeneghen harync lesen, nemen noch vten scepe draghen, vpde boete van iij l. par. telker waerf als hy daermede bevonden wordt, ende den harync verbuerdt.

IJ. Item, dat de dienaers vanden weerden of andre, die de cooplieden pleghen te vergaderne, hebben zullen over haerlieder loon ende monstre vanden vissche, boven of ghetelt, zonder verlesen of vutsoucken, eene paendre haryncx van ij^{c} ende niet meer. Ende daer mede doen haer prouffyt; ooc vp boete van iij l. par. ende den harync verbuerdt diere meer name.

IIJ. Item, naer dat den harync vercocht zal zyn, ne zal gheen visschere noch zyne veynooten, noch niemend van haerlieder weghe, gheoorlooft zyn te moghen ghevene eenighen harync noch bootsmannen, brekers, telders (1), noch niemend wie hy zy; noch vten scepe te draghene, vpde boete van vj l. par.

IIIJ. Item, dat de brekers van (nu) voordan hebben zullen over haerlieder

(1) L'office des *telders* ou de ceux qui comptaient le nombre des harengs était distinct de celui des *brekers* ou de ceux qui les dépaquetaient. On trouve encore les premiers à Munikerede sous le nom de *leveraers*. Compte de 1442-1443, fol. 4, n. 2 : « Waren ter Sluus beede de borghmeester omme dat men onse leverars ofstel doen wilde omme te tellene den ghesouten capeliau commende huter Mase... » Fol. 6 v°, n. 5 : « Waren te Brugghe omme te biddene der wet dat onse leveraers den visch daer tellen mochten. » Arch. du royaume à Bruxelles. Ch. des Comptes, n° 36423. Au compte de 1450-1451, fol. 9 v°, n. 3, on les désigne plus nettement sous le nom de « ghezworen telders » *Ibid.*, n° 36432. Enfin, le 31 mars 1445, une députation de Munikerede est envoyée à Bruges « omme te ghecrighene dat onse telders daer mochten visch tellen ». *Ibid.*, n° 46423, fol. 4.

aerbeydt xiiij grooten van elke last, ende niet meer; zonder eeneghen harync daer of thebbene, noch vten scepe te moghen draghene jn eenegher manieren ; vpde boete van iij l. par. ende vp tverlies van zynen brekerscepe dat saysoen, ende den harync verbuerdt.

V. Item, dat de tellers ende berechters van hueren loone ende aerbeyde betaelt zullen zyn met ghelde ; ende daerof hebben also vele als zy van ouden tyden ghecostumeirdt zyn van hebbene, zonder eeneghen harync daerof te hebbene of te nemene ; vpde boete van iij l. par. ende tverbueren van dien saisoene niet meer jnden harync te werckene, ende den harync verbuerdt.

VJ. Item, dat niet meer dan viere cooplieden veynooten wesen zullen, ten minsten ende zesse niet meer, noch deelen, vooren noch naer, anden eersten jncoop van elken scepe coorfharyncx ; vpde boete van x l. par. Ende die veynoostscepen ende elc persoon zonderlinghe zullen ghehouden zyn hemlieden te doen bescrivene jnde stederegystre vander Mude, ter kennesse van scepenen ; vpde zelve boete.

Ende dat elc persoon van elken veynootscepe ghehouden zal zyn jeghens zynen stierman of zynen stiermansweerd, jnde gheheele somme vanden jncoope vanden voorseyden harynghe.

Ende daer eenich coopman harync cochte eer zyn veynootscip bescreven ware jnde manieren voorscreven, die zoude verbueren telker waerf x l. par.

VIJ. Item, dat de veynootscip van coorfharynghe, omme te bet te watre te commene, hebben zal vanden visschere eenen paendre haryncx van ij hondert, ende niet meer, also van ouden tyden ghecostumeirdt es. Den welken harync de voorseyde cooplieden niet en zullen moghen vercoopen jn eenegher manieren ; maer gheven ende deelen daer ende alsoot hemlieden ghelieven zal, vpde boete van iij l. par.

VIIJ. Item, dat den visschere onghehouden zal zyn te ghevene den voorseyden veynoots harync, niemende dan den ghuenen, die haerlieden veynootscip hebben ghedaen bescriven. Ende ooc den ghuenen, die, by speciale ten lovene vanden goede, te sceips boorde niet gheweist en hebben. Dats te wetene : een of meer vut elken veynootscepe. Ende daer eenich coopman anders den voornoemden veynoots harync hierssche of dede heesschen, die zoude verbueren telkerwaerf vj l. par.

IX. Item. dat gheen weerdt zyns gast goed : harync, visch of andre

vente goed coopen zal; noch daer an deelen vooren noch naer, vpde boete van x l. par.

X. Item, dat zo wanneer eenich coopman calainge maect vp s visschers goed met onrechte, ende daerof bevonden werdt metter waerhede, hy zal verbueren x l. par. telkerwaerf.

XJ. Item, ende daer ghebrec bevonden ware anden visschere jnt lyen van synen harynghe, dat ware vpde boete van vj l. par. Ende voort datte te betrene by cooplieden, die daer anne winnen noch verliesen en mogen. Of by scepenen vpdat zy byden cooplieden niet verlycken en consten. Ende daer eenich visschere hem van ooghen maecte, zo dat de coopman by dien zyne vente verliesen zoude, dat dan de coopman zal moghen vergadren andre cooplieden omme den haryne te oversiene, omme elken daer naer te hebbene al dat redene ende recht bewysen zal.

XIJ. Item, de stierman ne moet te niemends behouf haryne houden of bespreken; hij ne zegghe ende verclaerse dat al eer hyne looft, hoe vele ende wien. Dede hys niet, hy verbuerde de boete van x l. par.

Ende by also dat tstiermans weerdt, yemend anders van tstiermans weghe den haryne vercocht, ende hy tselve verclaers niet en dade, hy verbuerde de ghelycke boete van x l. par.

XIIJ. Item, zo wie dit goed coopt van harynghe, ende den slach heift, hy moet den stierman ghenouch doen, zonder vp andren man te wysene; of ten ware by stiermans wille. Die de contrarye dade verbuerde x l. par. Ende daerof den stierman goed souffisant zeker stellen, als waerby dat de stierman ghepacyt zy, al eer hy van den boordt scheede, naer dat den haryne ghemynd word. Ende dade hijs niet, hy zoude verbueren x l. par.; ende de voorwaerde zal onghehouden bliven. Ende esser de stierman by beschaedt ende hijs hem beclaecht, dat zal de ghone vplegghen die den voorseyden haryne ghemijndt heift; ter ordonnancie van der wet van der Mude.

XIIIJ. Item, dat niemend wie hy zy, jn haryncscepen noch jn ander vischscepen en gha, anders dan de cooplieden, brekers ende andren die den haryne antieren, vp xx s. par., also dicwyle als ment bevindt; te ware by consente van den stierman.

XV. Item, dat gheen brekere noch veerman commen moet jn eenich coorfscip, dat jnne comt met haryne gheladen, voor mense roupt, vp x s. par.

XVJ. Item, dat niemend wie hy zy, gheoorlooft es coorfharyne noch

verschen harync te tellene, dan alleenlike de ghone die byder wet daertoe gheordonneirdt werden, ende eed ghedaen zullen hebben, vp de boete van vj l. par.

XVIJ. Item, dat niemend wie hy zy, jn haryncscepen noch jn andren vischscepen en ga, naer dien dat den harync of visch vercocht zal wesen, omme harync te heesschene of anderssins, dan de cooplieden diene ghecocht zullen hebben, of haerlieder boden; de persoonen hier vooren ghenoomdt, ende de ghone die jnden harync wercken zullen, ende die by den stierman daer toe gheroupen zullen zyn, ende gheen andre; vp de boete van xx s. par.

XVIIJ. Item, dat alle de ghuene die harync bidden omme Godswille, tsy om de ziecken, ghasthusen, ghevanghenen ende andre, zullen bidden buten sceips boorde, ende gheenssins binnen sceips boorde, vp de boete van xx s. par.

XIX. Item, zo wie die coorfharync coopt, hij moeten betalen binnen dien zelven daghe, also de voorwaerde ende belofte jnheift; ten zy de wille van den stierman of zyn weerdt. Ende beclaghes hem de stierman of zyn weerdt, dat zy niet also betaelt worden binnen dien zelven daghe, hij verbuerde de boete van x l. par., diere jn fauten ware.

XX. Item, zo wat visschere of andre, die coorvers of andre haryncscepen die vter zee quamen ten Zwenewaerdt, zeyde dat jnt Zwin den harync niet en gholde ende qualyc ter vente quame, of anders by zynen woorden de voorseide haryncscepen lieten te commene jnt Zwin; Zo wie die daerof bevonden worde of dat ment vp hem prouven mochte metter goeder waerhede, zoude verbueren x l. par. Ende boven dien ghecorrigiert te zyne ter discretie van scepenen.

XXJ. Item, wat weerdt of man van zynen weghe, die eeneghen harync of visch loven zal, wordt ghehouden te vraghene, al voor eenich loven, den ghonen die den harync of visch toebehoort, hoe vele hyne ghelooft wille hebben? Ende daer den voorseiden harync of visch anders ghelooft worde, ende hys hem beclaechde die den harync of visch toebehoorde, dat ware vp de boete van iij l. par.; ende tloven ende tmijnen blivende van weerden.

XXIJ. Item, dat alle visschers, coorfharync brynghende jnt Zwin ende hancker zettende, weder zy haren harync loven of en doen, ghehouden zullen wesen te bliven ligghende binden Zwene de spacie van drie ghetyden, eer zy daer vte zeylen zullen moghen; vp de boete van vj l. par.

XXIIJ. Item, zo wat stierman van wanen ende wie hy es, commende jnt Zwin met harynghe gheladen, hy zal moghen zynen harync doen loven ende vercoopen by wien dat hem ghelieven zal. Ende daer hem eenich weerdt of andre avanchierde of pynde belet te doene den zelven stierman jnt loven of vercoopen vanden voornoomden harynghe, die zoude verbueren x l. par., also dicwyle als dat hy dat dade.

XXIIIJ. Item, zo wat veynootscip van nu voordan veynoots harync nemen ende heffen zal, ende binnen den saisoene gheen scip met harync mynen zal. zal verbueren vj l. par. Ende die boete zal men jnnen vpden baerblyesten veynoodt, ende die zal voort zoucken zyn warandt an zynen veynooten. also hem goed dyncken zal. Ende voort, dat noch de stiermans, haerlieder weerden, noch niemend van svoorseits stiermans weghe niet ghehouden zullen zyn, boven desen. yemend eeneghen veynoots harync te ghevene, dan den ghonne die ten love van haerlieder harynghe an boordt gheweest hadden; ten zy, dat het hemlieden ghelieft, als vooren es verclaerst jn een article.

XXV. Item. dat gheen stierman, noch coopman eeneghe woorden te gader hebben moghen omme eeneghen harync, die jnt Zwin commen zal, te coopene, te vercoopene. of te dynghene, ofte bevoorwaerdene, heymelike noch anders, jnt watre. noch vpt land, voor de tyd dat de cooplieden al ghemeene an boord gheweist zullen hebben, of daertoe vermaendt zullen zyn. alsoot costume es; ende den harync by den stierman openbaerlic ghetoocht ende ghelooft zal hebben ghesyn, naer de costume vanden watre. Ele vpde boete van xx l. par., beede de stierman ende de coopman.

XXVJ. Item, dat ele coopman wie hij zij, niet meer hebben en zal dan eenen ofslach jnt loven ende mynen vanden harync, also van ouds es ghecostumeirdt. Zo wie jn contraryen bevonden worde van meer te heesschene of te ghevene, die zal verbuerne de boete van x l. par.

XXVIJ. Item, dat men van gheenen harijnghe niet meer goed doens gheven en zal dan xxiiij grooten vanden ponde, te wetene : xij grooten om den coopman, ende xij grooten om den weerdt, zonder eeneghen harync te nemene of te ghevene. Dies zal den coopman altyds ghehouden zyn den stierman te betalen naer den jnhoudene vanden kueren hier vooren verclaerst, ende vpde verbuerte van den goetdoene.

XXVIIJ. Item, dat gheen brekene (1) vanden coorfharynghe de coopman-

(1) Brekere, die de tonnen of korven van den haring openslaat. Il existait autrefois à Mude une gilde des

scepe vanden coorfharynghe doen mach, noch antieren mach binnen den saysoene, dat hy breker wesen zal; op tverlies van zynen brekerscepe ende vpde boete van iij l. par.

XXIX. Item, dat zo wie, die by andren zal doen bidden omme breker te zyne vanden coorfharynghe, zal verbueren de boete van iij l. par., ende en zal ooc binnen dien saysoene gheen breker ghemaect zyn.

V.

Kueren, statuten ende ordonnancien vanden varsschen harynghe.

J. Eerst, het ne moeten niet meer dan viere ghesellen of veynooten wesen tsamen omme verschen harync te coopene, ele vpde boete van x l. par. also dickent als men bevonde metter goeder waerhede de contrarye doende.

IJ. Item, zo wie versschen harync coopt voor de zonne of naer de zonne die verbuerdt x l. par., meer dan een last te gadre, also dickent als men dies bevynd metter goeder waerhede; dats te weten : in een schip dat inheift een last haryncx, lichtelike meer of min.

IIJ. Item, vercoopt een stierman harync, hy en es niet ghehouden die te leverne den coopman eer hy hem redelic zeker heift ghedaen. Ende es dat zake, dat den coopman den stierman binnen den andren ghetyde gheen zeker en doet, de stierman mach zynen harync vercoopen daer hy wille, ende zyn scade ende achterdeel verhalen vpden coopman. Ende beclaghes hem de stierman, de coopman verbuert, x l. par. Ende de bailliu es sculdich te houdene den coopman ghevanghen, ende zyns goeds zo vele te nemen dat den stierman zijne scade zy vergolden. Ter discrecie van scepenen vander Mude.

IIIJ. Item, het ne moet niemend hand doen onhoosschelike bindin scepe anden stierman, vpde boete van iij l. par. Ende dat staet an scepenen te bescheedene metter goeder waerhede.

V. Item, vaerdt eeneghe scute of boot om harync, an een scip harync gheladen hebbende, van stiermans boorde zonder zynen wille, ele verbuert

Brekers. Janssen, *op. cit.*, p. 251, n. 78, qui probablement n'a pas connu notre *cuere*, traduit fautivement ce mot par *houtbrekers*, charpentiers.

xx s. par. Ende de stierman machene achtervolghen ende weder brynghen an zyn boordt zonder mesdaet. Ende roupt de stierman den scuutman, ende hy daerby niet keeren en wille, hy verbuerdt iij l. par. Ende het es te verclaersene byder waerhede, ende de scade ghebetert den stierman by scepenen.

VJ. Item, van also menegher nacht als de stierman zecht dat zynen haryne oud es, al zulc es hyne sculdich te leverne, vpde boete van vj l. par. Ende vyndment anders dan de stierman zecht, zo moet de stierman dat betren byden cooplieden of byder wet vander Mude, vpdat den cooplieden dat niet effenen noch middelen en connen.

VIJ. Item, gheen stierman ne moet zynen haryne verlesen of doen verlesen, achter dien dat den haryne vercocht es, vp tverbueren van iij l. par.

VIIJ. Item, niemendt en moet an haryneseip vallen omme varsschen haryne te roepene eer den hanckere gheset of grond vast es, vp de boete van iij l. par.

IX. Item, so wie die varsschen haryne coopt, hy mach jn een last haryneex drie paendren haryneex vertellen, zo welken tyden dat hy wille. Ende also als hem dien paendre haryneex ondstaet daermen minst haryneex jn vynd vanden drien paendren, zo es men sculdich te rekenen tlast al duere. Ware ooc dat zake dat de coopman of zyn bode die drie paendren niet en mochten vertellen vanden stierman of van zynen veynooten, de stierman ende zyne veynooten verbuerden iij l. par.; quamer clachte of voor scepenen ende zys bevonden worden metter waerhede. Ende nochtans zal men de voorseyde paendren vertellen ende ofslaen, alsoot voorseyt es. Ende daer de coopman boven desen noch eenich ofslach of betrynghe hebben wilde, by ghebreke van ghetale, ende hy den stierman moeyte daeromme dade, of zyn payement daerof ondhilde, ende hets hem de stierman beclaechde voor wetten, of zynen weerdt van zynen weghe, hy zoude verbueren x l. par.

X. Item, zo wat scuteman of bootsman, die an haryneseip valt, eer den haryne vercoht es, omme zyn seip te verhuerene, verbuerdt x s. par.

XJ. Item, zo welken tydt dat een seip met varsschen haryne comt omme tondladene an landt ende ydele scepen an land legghen die vloten; rumen zy niet, ende mens begheert, elc verbuerdt xx s. par.

XIJ. Item, zo wie calaenge of jaughelynghe maect, zonder redene, jn scepen daer varsschen haryngh jn es; ende men daer over claecht, hy verbuerdt de boete van xx s. par.

XIIJ. Item, dat gheen weerdt zyns gast goedt, tsy harync, visch of andre vente goedt, coop zal noch daer an deelen, zy vooren of naer; vpde boete van x l. par. by bedraghe, etc.

XIIIJ. Item, zo wie zynen haryng vercoopen wille, die moet vpsteken eenen rieme eer hyne vercoopt, of hy verbuerdt de boete van iij l. par.

XV. Item, elc stierman mach houden deen helt van zynen harynghe elken coopman die hy wille; maer hy moet dat zegghen eer hyne looft ende vercoopt. Vpde verbuerte van iij l. par.

XVJ. Item, ten moet niemend varsschen harync coopen buten den passe, vpde boete van iij l. par. Maer elc mach varen binnen den passe, zo waer hy wille omme zyn goed te vercoopene ende te lossene.

XVIJ. Dat niemend, wie hy zy, ne vare noch en comme omme te coopen an eenich haryngscip gheladen met harijnghe, ligghende buten staken vanden casteelen, omme te willen wesene byder coopinghe vanden watre, voorden tydt dat scip binnen de voornoomde coopinghe commen zal zyn, omme harync te vercoopene. Wie de contrarye dade, die zoude verbueren telker waerf iij l. par.

XVIIJ. Item, zo zal men coopen tlast van den varsschen harynghe by ponden, dats te wetene : vj grooten over tpond; ende betalinghe doen met allen munten, cours hebbende bin den lande, ende also die gheevalueirdt zyn.

XIX. Item, geene mendicanten, herauden, ribauden noch lichte wiven ne moeten commen binden scepe, daer haryng vercocht es ende daer men harync leverdt, vpde boete van xx s. par.

XX. Item, zo zal den stierman den coopman leveren xxvij butten varsch haryncx voor tlast. Dies en zal de coopman niet meer beslachs hebben noch sticx of slaen, dan ter leverijnghe ende sceips boorde, also men dies van ouds gheploghen heift; vpde boete van iij l. par. wie van desen jn contraryen bevonden worde.

XXJ. Item, dat de weerden vanden stiermans hemlieden ghepaeyt zullen houden met also vele haryncx als hem de stierman, van elker reyse met harynghe commende, gheven wille; of de weerde jn ghelde, zo hy ghelt jnden last. Ende de weerdt die daer boven dade ende anders begheerde, ende clachte daer of quame voor den heere ende wet, ende dat metter waerhede bevonden worde, zoude verbueren telker waerf iij l. par.

XXIJ. Item, zo wat visschere commende voordan jnt Zwin met harynghe gheladen, zy by daeghe of by nachte; de ghone die meest haryncx jnheift.

ligghende binden coopinghe vanden watre, te wetene : binden jndersten staken vanden Casteele toten staken vander Westpoorte, die zal ghehouden zyn zynen haryne vooren te vercoopene; ende also voort achtervolghende dies meest jn heift. Dies zal ele stierman ghehouden zyn ghetrauwelicke te verclaersene, zo wanneer hijs ghevracht wordt, hoe vele haryncx hij inheift? Ende waer dat meer bevonden wordt dan hy verclaerst hadde, te wetene : boven een alf last; de ghuene die zynen haryngh ghemyndt heift, vp dat hem ghelieft, zal moghen nemen twee last voor een, vanden harynghe diere boven bevonden worde, also voorseit es.

Ende zo wie by nachte met zynen harynghe arriveirde; de ghuene die eerst arriveirdt, zal ghehouden zyn vooren te vercoopene, vp dat hys een last jnheift of der boven; vp de zelve condicie ende maniere, zo voorseit es. Ende zo wie daer jeghens dade ende daerof bevonden worde metter goeder waerhede, zoude verbueren iij l. par.

XXIIJ. Item, zo wie die netten of andre zeedriften vynd jnde zee, hy moet vpsteken eene vlote als hy comt hier jnde havene, of hy verbuerdt lx l. par. Ende die netten of zeedriften zalmen doen ende legghen jn sburchmeesters handen vander Mude, tot Sinte Maertinsmesse. Ende comter yemend omme, die goed lycteeken brynct ende toocht byden voorseyden teekene, men zalt hem wedergheven, tsy by den burchmeestre of den commis der extraordinaire, als daerof last hebbende. Ende dats te ghane alsoot behooren zal.

VI.

Kueren ende statuuten vande musselen ende vande w(o)estren (1).

J. Eerst dat niemendt eeneghe musselen jnt watre vanden Zwene en legghe tusschen de naeste speye van Brugheers ende den passe vande Zwene, aen deen zyde noch aen dandre. Noch datse niemendt en ryne voor datse jn saysoene zyn, vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere of by bedraghe ten daghelicxsche kueren metter goeder waerhede.

IJ. Item, datmen van nu voordan alle de woestren commende binden Waterrechte omme te vercoopene, men die vercoopen ende leveren zal

(1) Cette écriture est postérieure à celle des autres kueres de la ville de Mude.

binden Waterrechte ende nieuwers el. Ende dat byde manden ende persoon daertoe gheordonneert byder wedt vander Mude. De welcke manden men bewaren ende halen zal jn synt Annen huus als jnder wedt handen. Vpde boete van vj l. par. alzo wel de coopere als vercoopere, diese anders vercochte, cochte of leverde ende ontfinghe. Dies zal den persoon te zynen aerbeydt hebben een mande woestren boven of ghevullet vut elcken schepe dat gheladen zal commen met woestren, of ander gracelick loon ter discretie van scepenen. Midswelcken de zelve persoon ghehouden zal zyn altyts ghereedt te zyne van leveren als hys verzocht wordt, vpde boete van iij l. par., ende zyn officie te verliezene, vp dats hem den coopman beclaechde.

IIJ. Item, dat niemendt wie hy zy, ne comme noch en zende an of jn eenich schip, dat woestren jnheeft, om woestren theesschene of thebbene, dan den ghone die dat gheploghen hebben ghezyn van doene, by goede costumen ende ouden tyden, die den coopman ghewillich gheven wille: vpde boete van iij l. par., by begrype vanden heere.

Arch. de la ville de Bruges. Collect. du Franc. Carton nº 178.

VII.

Hooftvonnessen van der Mude ende Waterrecht.

Jan Weytemoet, die zende i scip in Oostlant bi der zouter zee met eenen man, die meester was van den scepe, en hi adde dat tsier an tscip.

Ende het gheviel, dat die man, die tscip adde, in Oostlant zijn goed ende zijn ghelt verdobbelde, ende hi vercochte dat scip eenen Oosterline, ende hi gaffer gifte of voor scepenen van dhave, ende daer of nam hi eenen scarte, die dat scip cochte ende hi makede eenen man meester van den scepe ende hi hiet Jan Pateel; ende dat scip dede hi vervrechten ter Sluus.

Doe Jan Weytemoet zijn scip sach in tSwin, doe dede hijt aresteeren ende men gaf hemlieden wettelcken dineghedach.

Doe toghede Jan Weytemoet, dat dit scip zine was, doet laets uten Zwene zeilde, ende dat hijt adde ghedoen maken van zijns zelves houte, ende van zijns zelves ijsere, ende met zijns zelves goede.

Ende hierof so bood hi scepenen te informerene met goeder informatie.

Ende Jan Pateel, die toghede, dat dit scip sijn meester gecocht adde ende betaelt met zijns zelves ghelde ende dat hi meester den scepe ghemaect was, ende dat hi met mate ende met mele up tscip was.

Ende daerof bood hi scepenen te informerene.

Ende omme die reden, dat hi melatich ende melatich was up tscip, ende hi scepenen adde gheboden te informerene met lieden van buten slants, ende dat buudslands gheviel, ende over zee, ende over land, dat die informacie waerdich sculdich w[as] te wesene van informacie van bindslands.

Hierof i beroup.

t Vonnesse. Scepenen dinct recht wesen dat die gone, diet scip dede maken, zijn scip behouden.

Arch. de la ville d'Ardenbourg. Registre intitulé *Bouc met den Knoop*, fol. 75.

Ghesien by scepenen van Brugghe tproces voor hemlieden overghebrocht by beroupe als ten wettelicken hoofde by scepenen vander Mude ende Waterrechte, tusschen Michiel Roegiers poorter ende vry scipman der stede van Brugghe, als heesschere ende arrestant, ter eender zyde; Ende Gillis Revissone, poorter ende vry scipman der stede van Middelburch in Zeelant, verweerdere opposant, ter andere. Spruutende vut causen dat de voorseiden heesschere wettelicke hadde ghedaen letten ende arresteren een huedescip met alle syne appareillen toebehoorende den verweerdere, ligghende binnen den Passe ende Sweene gheleghen onder de jurisdictie vande voornoomde vander Mude, omme daer anne te verhalene ende verreeckene de somme van vierenveertich ponden groten vlaemscher munte, te wetene de veertich ponden groten over de bescaethede die hy heesschere ghedoocht ende ghesupporteirt hadde by dat swoensdaechs den achsten dach van octobre jnt jaer xv^c ende vichtich (zo hy heesschere tusschen thien ende elfve hueren jnder nacht lach ende reedt met zyn pleytscip op zyn hanckere tusschen Rammekens ende Vlissinghe omme tsanderdaechs te ladene spaensche wulle), hadde de verweerdere tsvoornoemts heesschers pleytscip (te wylen dat hy in zyn rouf was slapende) jnneghescylt. So dat terstondt daer naer tvoornoemde pleytscip ghesoncken was. Ende was hy heesschere met zynen gheselscepe in dangiere van te verdrinckene. Ende dandere vier ponden groten over tverlet ende jnterest van twee vullen reysen die dhesschere jn Zeelandt

met syne pleytscepe ghedaen soude hebben jndien hem tselve inconvenient niet ghebuert en hadde ; beloopende tsamen ter voorseider somme van vieren veertich ponden goote. Concludeerende mits dien den heesschere ten fyne van thebbene voortganck met zyn voornoemde arreeste als tselve wel ende behoorlic ghedaen hebbende ; makende heesch van costen ende presenterende preuve suffisante van zinen voorstelle.

Daer jeghens de voornoemde opposant ende verweerdere hadde doen segghen ende proponeren by Jan Roels zynen voorsprecker hoe dat nemmer meer blycken en soude met (ter goede warede) dat hy varende al sulcke bescaethede met zyne scepe ghedaen hadde zo dheeschere tselve poseirde, hem tselve expresselic ontkennende. Want ten tide dat dheeschere tselve mainteneirde gheschiet te wesene, quam de verweerdere zyn derdere ghevaren vuten Zweene vander Sluus, ende was aldoen voor tzwarte gat, omme also innewaerts naer Zeelandt te zeylene. So dat daghelicx ghebuert, overmits dat in den harinck theilt was dat ter by nachte so de ghetyden gheleghen waren ter plaetse contentieux daer tvoornoemde jnconvenient gheschiede, voor by voeren diveersche scepen commende van oosten ende ooc van westen, vut Hollandt varende naer Brabant, Vlissinghen westwaerts naer Vlaenderen ende elders daer zy vp vervracht waren.

So ooc ten voorseide tyde voerende voor by tscheesschers pleytscip, alwaer by den heesschere niet en soude connen betooghen dat hy verweerdere den heesschere met synen scepe de voornoemde scade ghedaen soude hebben. Persisterende alzo by zyne loocheninghe ende nemende conclusie dat tarreest verclaerst soude werden quaet ende tonghelycke ghedaen ; soude dien volghende sverweerders huedescip daerof gherelaxeirt ende ontsleghen werden costeloos ende scadeloos. ende dheesschere gheecondempneirt jn alle sverweerders costen scaden ende interesten.

Ghesien de preuven by den heesschere jn dese zake naer admissie ghedaen, de reprochen van den verweerdere ende salvatien van den heesschere. metgaders de solutien by den verweerdere daer up ghedient metter articlen van conclusie in rechte, ende aldies by de voorseide processe blyct ende overghebrocht es.

Scepenen van Brugghe vp al wel ende rypelick ghelet hebbende, gheven jn hooftvonnesse aen de voorseide scepenen van der Mude ende Waterrechte (omme de zelve te) utene ; wysende ende verclaersende (omme recht den) heesschere met synen versochten voortganck van (arreeste niet ontfanghelick) : condempnerende dien volghende den (voorseiden heesschere te

lichten tarreest) ghedaen up thuedescip, metgaders (den verweerdere van het zelve) tontslane costeloos ende scadeloos ; condempnerende (den zelven heesschere) jn de costen van desen processe.

Arch. de la ville de Bruges, *Register van Vonnessen* de 1551-1553, fol. 34 v°, n. 2, sous ce titre : « Hooft-vonnesse vander Mude ende Waterrechte. »

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Coutume de la ville de Mude 233

Introduction 235

Sources et textes de la Coutume de Mude 257

I. Charte de privilèges de la commune de Mude. 259
II. Confirmation de la charte de privilèges de la ville de Mude. 260
III. Délimitation des juridictions de Mude et de l'Écluse. 261
IV. Confirmation par le comte Robert de la délimitation des juridictions de Mude et de l'Écluse. 264
V. Nouvelle *keure* imposée à la ville de Mude par le comte Louis de Nevers. 266
VI. Le magistrat de Bruges est le chef de sens de Mude 266
VII. Collation à la ville de Bruges de l'office du bailliage en *leaue* à l'Écluse . 268
VIII. La juridiction de Mude et son bailliage en *leaue* maintenus par ceux de Bruges 270
IX. Conflit de juridiction avec ceux d'Oostbourg au sujet du bailliage en *leaue* de Mude. 278
X. Nouvelle *cuere* de la ville de Mude 288

Appendice de la Coutume de Mude 293

I. Dit es de coppie vanden Rollen van Oleron vanden vonnessen vander zee. 293
II. Kueren, ordonnancien ende statuten van der stede van der Mude ende Waterrechte, van ouden tyden ghemaect by burchmeesters, scepenen ende den bailliu der zelver stede. Ende zo men die van nu voordan vseren zal vernieudt ende ghepublyerdt. 300

III. Kueren ende statuten van den vissche, also wel van der grooter neerynghe als van der cleender; ende van der mate van diere 317
IV. Kueren ende ordonnancien vanden coorfharynghe ende vanden brekers. 320
V. Kueren, statuten ende ordonnancien vanden varsschen harynghe . . . 325
VI. Kueren ende statuuten vande musselen ende vande w(o)estren. . . . 328
VII. Hooftvonnessen van der Mude ende Watterrecht 329

COUTUME

DE LA

VILLE DE MUNIKEREDE.

INTRODUCTION.

Situé sur la rive droite du Zwin, à deux kilomètres en amont de Houcke, le petit port de Munikerede a une lointaine origine, qui se rattache aux premières traditions des Flamings.

« Leurs gildes, dit M. Kervyn (1), restaient campées aux bords des flots, derrière les monticules de sable qui conservaient le nom gaulois de *dunes,* entre le monastère de Munikerede, cette autre Jona, fondée par des Scots, et les étangs de Wasconingawala, dans le comté de Guines. »

Sanderus (2), Gramaye (3) et Lansens (4) dérivent son nom de *Monachorum ida, Monikken ide* ou *rode,* où le moine Bulger recueillit. en 1038, le corps de la bienheureuse Luwine ou Ludwina (5).

D'après ces auteurs la fondation de cette ville se lierait plutôt à une

(1) *Histoire de Flandre*, t. I, p. 109.

(2) *Flandria illust.*, éd. Colon. 1641, t. I, p. 301.

(3) *Antiquit. belgic.*, éd. Brux. 1621, p. 118.

(4) *Alouden staet van Vlaenderen*, p. 350.

(5) Cette légende paraît erronée. Voici ce qu'on lit dans le *Martyrologe belgeois* du P. Willot, sous la date du 22 juillet, p. 53 : « Au mesme iour en Angleterre endura la mort S. Leuvine, vierge angloise, dont le corps fut transporté à Bergues S. Winoc, en Flandre, où sa feste se fait le lendemain, à raison de celle de la Magdeleine ; mais depuis les troubles derniers des Huguenots, il n'en reste qu'une coste et quelque autre petite pièce. » Cfr. *Act. Sanct.* juill., t. V, p. 613. Molanus, *Indiculus sanct. Belg.*, p. 44 v°.

idée religieuse qu'aux besoins de la vie commerciale et à sa position topographique.

Quoi qu'il en soit de ces données primitives, Munikerede apparaît dans l'histoire au treizième siècle, comme un petit centre d'industrie.

Ses navigateurs prennent part à l'expédition de Zélande, en 1262 (1).

Selon les chroniques, elle reçut, en 1266, le privilège de ville franche (2).

En 1282, Gui de Dampierre assigne à son fils, Jean de Namur, en accroissement de son fief de Winendale, « un scor a le Moenkerede entre deux havenes » ; sans doute les deux ports de Houcke et de Munikerede (3).

Au reste, elle partagea le sort de sa voisine; il n'est pas deux villes dans notre Flandre dont l'histoire soit plus uniforme.

Louis de Nevers leur imposa, le même jour (18 octobre 1330), une *keure* absolument semblable (4).

Elles étaient fondées toutes deux sur le même principe économique, la navigation; et jouissaient des mêmes privilèges de pêche, de jauge, d'étaple, qui formaient les sources de leur prospérité.

Sous le rapport judiciaire, même parallélisme.

Toutes deux ressortissaient au chef-sens de Bruges (5), possédaient la pleine juridiction (6) et se prêtaient mutuellement leurs échevins pour renforcer leurs cours respectives, soit en matière civile ou repressive (7).

(1) Charte de la comtesse Marguerite du 12 juin 1262. Roisin, *Franchises, lois et coutumes de la ville de Lille*, p. 274.

(2) Lansens, *op. laud.*, p. 350.

(3) *Voy.* la pièce ci-dessous cotée I.

(4) *Voy.* la pièce ci-dessous cotée II.

(5) *Voy.* la pièce ci-dessous cotée IV. Munikerede figure sur la liste des villes subalternes de 1303. *Invent. des chart. de Bruges*, t. IV, p. 285. Nous avons rapporté, *ibid.*, t. V, p. 222, un arrêt de chef-sens de Bruges du 23 février 1415, tiré du *Groenenbouc* A, fol. 50 v°.

(6) *Voy.* la pièce ci-dessous cotée V. Son ressort de juridiction ou franchise est appelée dans les anciens documents : « Keurgherechte », ou « cuere ende vryhede. » *Invent. des chart.*, t. IV, p. 373; t. V, p. 222.

(7) C. 1431-32, fol. 7, n. 4 : (14 novembre.) « So waren ten Houcke A. ende P. omme dat onsen bailliu

Plus petit que sa consœur, Munikerede offrait l'image d'une véritable commune en miniature. Son budget se composait à peine de quatre articles de recettes et le cahier de son compte annuel comprend d'ordinaire six à huit feuillets (1). Elle avait cependant un magistrat formé de deux bourgmestres, quatre échevins, un trésorier ou greffier et un *colfdragher* ou massier (2) et qui était renouvelé tous les ans par les commissaires du souverain (3); un hôtel de ville (*stedenhuis*) (4), avec une clochette (*scelle*) en guise de bourdon (5) et une chapelle (6); une salle de délibération du conseil (*camer*) et une salle d'audience ou *vierscare* (7).

L'époque de sa plus grande prospérité peut être fixée à la fin du quatorzième siècle. On y voyait alors une place publique en forme de carré régulier, avec quatre rues principales aux quatre angles (8), plusieurs corporations de métiers (9), des gildes de Saint-Quintin, Saint-Sébastien

daer dinghede ende daer scepenen ghebraken. » C. 1432-1433, fol. 6, n. 1 : (21 février.) « So was Adriaen Meeus ten Houcke omme dat onsen bailiu daer dinghede ende daer eenen scepene ghebrac. » Arch. du royaume à Brux., Ch. des Comptes, nos 36414 et 36415.

(1) La recette se bornait aux assises de vin (ou afforage), de farine et de bière; — aux droits de chausséage et de marché au poisson; — à la ferme des propriétés communales; — et à l'issue.

(2) « Adriaen van Leeuwen, burchmeestre van den courpse, Quintin de Vos ende Wouter Tys scepenen ende Jan van Spaengen secretaris van den Monekereede. » Arch. de la ville de Bruges. *Sent. civ.*, in-fol., de 1447-1453, fol. 67 v°, n. 2. C. 1565-1566, fol. 1. Ch. des Compt., n° 36531.

(3) Les commissaires se rendaient ordinairement à Damme pour entendre le compte et renouveler le magistrat. C. 1466-1467, fol. 4 v°, n. 3. Ch. des Compt., 36447.

(4) On le désigne encore par *poorthuis*. C. 1394-1395, fol. 4 v°, n. 3. Ch. des Compt., n° 36391.

(5) C. 1394-1395, fol. 2 v°, n. 5 : « Omme de scelle te doen bindene die in der poort huus hanght » Ch. des Compt., n° 36391.

(6) La chapelle fut reconstruite en 1468 et bénie par le suffragant de Tournai; l'autel fut sculpté par Jean van Cutseghem. C. 1467-1468, fol. 4, n. 7 à 10. Ch. des Compt., n° 36448.

(7) C. 1545-1546, fol. 5 v°, n. 1 : « Alsmen doe dinghede ende camer hilt. » Ch. des Compt., n° 36511.

(8) C'étaient les hoochstrate, vischerstrate, kercstrate et ooststrate. C. 1433-1434, fol. 2 v°.

(9) Entre autres les meters ou *leveraers*, les visschers, vleeschouwers, scippers, wevers, scoemakers et fruteniers. C. 1432-1433, fol. 8, n. 4. C. 1435-1436, fol. 8, n. 3.

et Saint-Blaise (1), une boucherie avec trois étaux (2), outre la rade et les magasins qui l'environnaient.

Aussi, dans le transport de 1409, elle conserve le montant de sa cote, qui avait été portée, en 1309, à dix deniers pour cent (3). Dans le rôle de la contribution extraordinaire imposée à la Flandre, de 1306 à 1324, pour le recouvrement des sommes dues au roi de France, en vertu des traités de paix, Munikerede est taxée à 706 lb. 6 s. 11 d., tandis que Damme n'y figure que pour 6,466 lb. 12 s. 2 d. et Ostende pour 1,411 lb. 15 d. (4).

Mais revenons aux institutions judiciaires.

Tous les ans, lors du renouvellement de la loi, on faisait, en présence des commissaires, du bailli et des bourgeois, la recension et la publication des *cueres* (5).

S'il y avait quelque point obscur ou douteux, on s'en référait à la loi de Bruges, le chef de sens (6).

Pour éviter ces démarches et, en même temps, les discordances et les conflits (7), les trois villes de Damme, Houcke et Munikerede avaient adopté

(1) C. 1432-1433, fol. 8. C. 1436-1437, fol. 4 v°.

(2) C. 1433-1434, fol. 3, n. 1. Ch. des Compt., n° 36416.

(3) *Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, p. 26.

(4) *Ibid.*, t. 1, p. 353.

(5) Citons quelques textes. C. 1394-1395, fol. 5 v°, n. 2 : « Zo was de heere ende wet vergadert omme cueren te vernieuwene ende die vute te roupene. » Cette recension se faisait à la *vierscare*. C. 1397-1398, fol. 6, n. 4 : « So was de heere ende wet vergadert omme de kueren te overziene ende vierschare was ghebannen omme die te vernieuwene. » N. 5 : « Ende de kueren waren huutghelesen ende gheboden te houdene. » Elle avait lieu au préalable. C. 1468-1469, fol. 4 v°, n. 2 : « Waren cueren vernieut by den heere ende by der wet, omme dat men cueren pleec te vernieuwen eer men dinghet van eenighe andere zaken. » A Mude, on les publiait du haut du perron « ende waren ten steghere vutegheroupen »; et on les qualifie de *daghelixe cueren*. C. de Mude de 1399-1400, fol. 4, n. 1 ; de 1402-1403, fol. 3 v°, n. 5. Arch. du royaume à Brux., n°s 36547 et 36548. La lettre d'Innocent III du 10 mars 1206 rappelle cet usage dans la législation suédoise : « Legislatores regni eius annis singulis teneantur coram populo legem consuetudinis publicare. » *Dipl. sued.*, 131. *Voy.* Lehmann, *Der Königsfriede der Nordgermanen*, p. 11.

(6) C. 1396-1397, fol. 3, n. 2 : « Ghesonden te Brughe omme te sprekene metter wet van der voorseide stede als van den kueren dien wy houden ghemaect bi den heere ende bi der wet. »

(7) C. 1470-1471, fol. 7, n. 3 : « Waren vergadert de drie wetten ten Damme ter cause van de poorterie,

l'usage de tenir une réunion préalable pour vérifier le texte des *cueres* à publier (1).

Cette réunion avait lieu dans l'une des trois villes, mais le plus souvent à Damme (2).

Les trois villes restaient soumises, d'une manière normale, au bailliage de Damme (3); ce qui n'empêcha pas, que de temps à autre, on fit infraction à cette règle (4).

Gardien vigilant des droits du prince, dont il était le représentant dans l'ordre administratif, le bailli convoquait la *vierscare,* intentait l'action publique (5), en un mot, était un véritable officier de justice (6). A son entrée en fonction, il prêtait serment à la loi (7).

omme dat wy poorters van den drien steden nyewers te wette stellen en souden dan elc daer hi behoorde. »

(1) C. 1410-1411, fol. 3 v°, n. 2 : « Om dies wille dat de drie wetten van Damme, Monekerede ende Houcke ene waerven siaers pleghen te vergaderen eer men cueren verniewet. » C. de 1467-1468, fol. 6 v°, n. 3 : « Ende men cueren vernieut jn eeneghen van den drien steden. »

(2) C. 1432-1433, fol. 5 v°, n. 4 : « So waren ten Damme in de camere beede de burchmeesters omme dat de drie wetten pleghen te vergaderne eer men cueren verniewet. » C. 1448-1449, fol. 10 v°, n. 2 : « So waren ten Damme metter wet van den Damme ende wet van den Houke omme dat men ghecostumeert es te vergaderen eer men cuere vernieut jn eenighe van den drye steden. » Ce compte nous apprend encore qu'en 1446 ceux de Damme avaient introduit des *cueres* qui étaient contraires aux privilèges de Munikerede. Les deux lois s'ajournèrent devant celle de Bruges et, après débats, on convint que désormais les *cueres* ne seraient plus renouvelées que d'un accord unanime des trois villes. Aussi lit-on dans le C. 1466-1467, fol. 15, n. 4, que tous les ans les trois lois se réunissent à Damme « omme te visenteren de verbanden van den drien steden ende de cueren te vernieuwen. »

(3) C. 1408-1409, fol. 10 v°, n. 5 : « So cam te Monikenrede Joris van Jaugny bailliu van den Damme ende begheerde daer zinen eid te doene ghelyc zine voorders hadden ghedaen, te coste met here ende metter wet, 48 s. par. »

(4) C. 1411-1412, fol. 6 v°, n. 3 : « So was de clerc ten Damme tote den bailliu van den Damme omme dat Pieter de Vroede onse bailliu brochte commissie omme bailliu te zine ter Monekerede. »

(5) De là ces expressions qu'on retrouve souvent : « Omdat den bailliu hem wilde ter banc legghen ; — Die de bailiu ter wette gheleit hadde. » C. 1462-1463, fol. 10 v°, n. 2.

(6) C. 1422-1423, fol. 7 : le bailli se rend à Houcke, Damme, Bruges « omme te dinghene van cueren ende van waerheden van onsen poorters. »

(7) C. 1417-1418, fol. 11 v°, n. 3. Jean Obrechts nommé bailli prête serment devant les échevins. Mais le bailli restait comptable envers le prince. *Voy.* la pièce ci-après cotée VI.

Les procès civils se décidaient par le banc échevinal ou *vierscare*.

Une audience solennelle était tenue chaque année, le jour du lundi perdu, après la Noël, et était spécialement consacrée à l'apaisement des parties, aux réconciliations et aux trèves (1).

Les vérités générales ou *deurgaende waerheden,* en d'autres termes la matière correctionnelle (2), occupait toujours le rôle dominant dans la sphère pénale (3).

Le résultat de l'information était transmis à la loi de Damme (4), sans doute pour prévenir les infractions de ban, et parfois pour obtenir un supplément d'instruction (5).

Rien de plus moral que le libellé de la tenue de ces enquêtes. Elles n'ont pour but que « de corriger les méchants et de maintenir les bons dans la voie de la justice (6). »

Elles étaient également soumises à l'appel au chef-sens (7).

Le bailli en avait l'initiative, puisque la mise en mouvement de l'action

(1) C. 1434-1435, fol. 10, n. 5 : « Upt versworen maendach naer medewintre was de heere ende wet vergadert vp de stedehuus ghelyc costume es up dien dach ende maecten paysen van poorters die in ghescille waren. »

(2) Elle reçoit ailleurs, comme à Mude, les noms de *bantyd* et *bandaghe,* soit parce qu'on les publiait par *ban,* ou parce que le *bannissement* constituait, avec l'amende, la peine ordinaire. C. Mude de 1420-1421, fol. 11. Arch. du royaume à Bruxelles, n° 36556.

(3) C. 1397-1398, fol. 6 v°, n. 6 : « So was ter Monikenrede ghedinghen duergaende waerede te coste met den heere ende metter wet. » Cet article reparaît fréquemment.

(4) C. 1409-1410, fol. 6 v°, n. 4 : « So waren te Damme beede burchmeesters metten bailliu omme over te ghevene de namen van der wareden van onsen ghedinghe. »

(5) C. 1410-1411, fol. 3 v°, n. 3 : « So waren ten Damme de here ende wet omme te doen horene voor commissarise onse warede van den ghedinghe te coste metten personen dietre ter warede ghinghen. N. 4 : « So waren noch ten Damme de here ende wet biden vorseiden commissarisen omme de personen te doen horen die sdaghes te voren onghehoert bleven van den zelven sticke. »

(6) C. 1422-1423, fol. 19, n. 4 : « So waren vergadert de here ende wet vp der stede huus mids dat men dinghede van durganghe warede omme de quade te corrigierne ende de goede in possessien te houdene. »

(7) C. 1429-1430, fol. 8, n. 4 : « So waren te Brueghe in de camere Michiel Tys, Cristoffels Calvaert ende den clerc, ende haelden een hooftvonnesse vander duergaende warede. »

publique lui appartenait; mais le magistrat n'en avait pas moins le droit de les provoquer (1).

Il n'était donc pas réduit à une attitude purement passive. Ainsi, les coies vérités ou *beryt* qui se tenaient au Franc et dans d'autres juridictions, atteignaient souvent des étrangers à la localité qui étaient condamnés sans défense. Ces victimes de la prévention et de l'arbitraire en appelaient à leur juge naturel; celui-ci se mettait en devoir de poursuivre la revision de la procédure, qualifiée par ce terme énergique *d'onrechte beryt* (2).

Nous en trouvons ici des exemples nombreux (3).

Cette solidarité de judicature, qui amenait l'intervention légale du magistrat, se traduisait encore, sous l'empire de la pratique coutumière, en deux autres formes, également dignes d'attention et d'intérêt : la prise à partie et ce que nous appelerons le système des représailles.

(1) C. 1442-1443, fol. 7 v°, n. 2 : Waren ter Sluus de burchmeestre ende scepene omme te spreken met onsen bailiu of hy houden wilde den dinghedach vander duergaende warede. »

(2) Ainsi on lit dans le compte de Mude de 1420-1421, fol. 13, n. 3, que deux échevins furent envoyés à Bruges, « ten ghedinge doe daer ghehouden bi der wet van den Vryen van den *ongherechte beride*, omme daer naer costume te bescuddene de poorters van der Mude te *onrechte berede*. » Arch. du royaume à Brux., n° 36556. Les textes suivants des comptes de Houke donnent une idée plus complète de cette procédure. C. 1449-1450, fol. 7 v°, n. 3 : « Betaelt Jan de Baenst bailiu van Brucghe, raed ons geduchts heeren, omme dat hi al onse haghepoorters laet onghemoyt van den steegerboeten ten Vryen jnt beryt, xij lb. par. » C. 1452-1453, fol. 6, n. 2 : Envoyé les deux bourgmestres, « ten onrechte beryde omme de poorters die jnt beryt waren over te halen ende te wette te helpen. » Variante : « Omme te helpene te wetten ende te bescuddene van boeten ende van scaden. » C. 1454-1455, fol. 3, n. 2 : « Waren de beede burchmeesters by den bailiu van Brucghe omme de haghepoorters uter rolle van den beryde te doene diere jn bleven waren. » Fol. 6 v°, n. 4 : Envoyé deux échevins « in de camere ten Vryen omme dat Simon f. Jans Heins ende meer andere te wette ghestelt ende ghebannen waren vanden steegher boeten niet jeghenstaende dat sy uten beryde ghedaen waren. » Au siècle suivant, ces évocations visaient plutôt la matière des bans d'expulsion et déguerpissement. C. de la ville de Mude, de 1555-1556, fol. 12 : « Betaelt Jacob Ghertsin van der Eecke, burchmeester van den courpse, over dat hi ghereyst es binnen der stede van Brugghe, an burchmeesters ende scepenen slands van den Vryen, omme te lichtene de poorters van der stede van der Mude die jn de beryt rolle stonden ende hemlieden hadden laten bannen van landtpachte... »

(3) C. 1459-1460, fol. 12 n. 1 : Waren ten onrechte beryde onse burchmeester van scepenen ende Jan Boegelin omme onse poorters over te haelne van der steegher boeten. »

Ainsi un banc échevinal qui avait été lésé dans ses attributions légitimes par un autre banc, faisait saisir à l'occasion et mettre en ôtage un membre de ce dernier jusqu'à ce que réparation eut été donnée.

Tel fut le sort de l'échevin Gillis de Munikerede, que la loi de Bruges mit en détention pour un cas de méconnaissance de l'autorité du chef-sens (1).

Inutile d'ajouter que cette voie de contrainte était une arme à deux tranchants ; car si elle amortit souvent des conflits, elle en suscitait parfois de très graves et dangereux pour le bon ordre et la marche régulière des institutions.

En 1449, Munikerede éprouva le besoin de solliciter une nouvelle confirmation de ses franchises et en même temps l'étaple du poisson sec (2). Le motif de cette concession s'explique par l'état précaire dont elle était menacée. Le Zwin s'obstruait et la navigation rencontrant plus d'obstacles, devenait plus restreinte (3). Une calenge du 13 mars 1453 nous apprend qu'un navire chargé de cinq milles barres de fer avait sombré sur le sable en face du port (4).

Déjà à cette époque, des indices de décadence se révèlent.

En 1463, le bailli ordonne de tenir un plaid seigneurial. On envoie des

(1) C. 1394-1395, fol. 3 n. 2 : « So waren te Brucghe B. ende C. omme dat men Pieter Gillis te ghiselen nemen wilde, twelke men niet ghezien en hadde mids dat hi scepene was. »

(2) *Voy.* la pièce ci-dessous, cotée III. C. 1418-1419, fol. 9, n. 2 (28 décembre 1418) : « So waren te Brucghe in de camere Blasus f. Jans ende de clerc omme te biddene burchmeesters van Brucghe de welke zyn ons wettelic hooft dat wy dinghen mochten mids dat wy gheene confirmacie en hadden van onsen gheduchten heere, te coste xx s. par. »

(3) Cfr. *Invent. des chartes de Bruges*, t. IV, pp. 365-371 ; t. V, pp. 11-12.

(4) Arch. de la ville Bruges. *Sent. civ.*, in-fol, 1453-1461, fol. 17 v°, n. 2 : « Wouter Uttenhove ende Bave van Pullem verboochden ende elc voor al tarreeste ende calaigne ghedaen biden bailliu vander Monekerede up eene quantiteit ysers van omtrent V^m ysers gheladen jn een scip, twelke jnt cuergherechte vander Monekereede ghezonken es, toebehoorende tvorseide yser Magdaleenen Willem Smeits wive van den Briele, omme vpte vorseide calaigne te rechte te stane daert behoort ende te betalene tgoend datter vp ghewyst wordt toter weerde vanden voorseiden ysere. Actum den xiij^sten dach van maerte jnt jaer M. IIIJ^c LIIJ^c. *Presentibus*, Lauwerein en Peel scepenen. »

députés à Bruges pour demander un sursis, parce que la situation financière n'en permettait pas les frais (1).

Les guerres incessantes avaient multiplié les aides et subsides, et amené, comme toujours, les mesures prohibitives, qui troublent et stérilisent les relations commerciales.

Le 29 juin 1475, un messager du duc apporta un mandement annoncant la rupture définitive avec l'archevêché de Cologne, les états d'Autriche, les villes de Strasbourg, Bâle et autres du Bas-Rhin, et accordant aux corsaires le tiers de tous les biens capturés (2).

On sait ce que l'ambition de Charles le Téméraire et la rivalité de Louis XI coûtèrent à la Flandre. Munikerede ne fut pas épargné.

En 1479, l'afforage des vins, à raison de dix sous par pièce, y était descendu à six livres (3).

Le 18 juillet 1481, un messager arriva de Bruges, porteur du placard qui décretait la levée en masse de la population (4).

Il n'est donc pas étonnant qu'on lise, à la suite de ces mesures désastreuses, dans les pièces officielles, des passages comme celui-ci : « Les gages de messieurs les commissaires chargés de renouveler la loi et d'ouïr les comptes du présent exercice, n'ont pu être payés, à cause de notre misère. Les échevins n'entameront plus aucune action, sans l'assentiment de la généralité des bourgeois et de tous les anciens magistrats, pour la même raison (5). »

(1) C. 1463-1464, fol. 11 v°, n. 4 : « Om dies wille dat de stede arm es ende dat wy qualike teghen costen moghen. »

(2) 1474-1475, fol. 15 v°, n. 4 : « Cam een bode met eenen mandemente dat nyement comanscepe doen en soude met den gheseten onder den aertschbiscop van Coelen, noch metten hertoghe van Oostrike, noch met Straetsburch, Basele ende andere diversche steden ; ende zo wie accusere of wronghen soude Coelenaers binnen den lande, dat die souden hebben tderdendeel van haerlieder goet. »

(3) C. 1478-1479, fol. 3 v°, n. 4.

(4) C. 1480-1481, fol. 16, n. 5 : « Cam een bode van der stede van Brugghe met eenen placate omme voorsienichede te doene van wapenen allen de ghone die boven waren den twyntich jare ende beneden den zestighen. »

(5) C. 1505-1506, fol. 8 v°, n. 6 : « Als van den wedden van myne heeren de commissarisen die de wet

Les armements continuèrent sous la régence de Maximilien et les règnes de Philippe le Beau et de Charles Quint.

Sur ces entrefaites parut l'édit du 22 août, suivi de l'ampliation du 7 octobre 1531, qui prescrivait la rédaction par écrit de toutes les coutumes et leur homologation par le conseil du prince.

Dès l'année 1525, le magistrat de Munikerede avait fait transcrire toutes les *cueres* et payé de ce chef à Winoc Lammins la somme de 38 escalins parisis (1).

En 1547, la rédaction par écrit, rappelée par le décret de 1545, était achevée et envoyée à Gand (2).

Il paraît que ce travail fut jugé insuffisant, puisqu'en 1549 des délégués de Munikerede se rendent à Bruges pour confier à Me Martin de Mil, greffier du Franc, le soin d'une nouvelle rédaction (3). Il reçut pour honoraires trois livres (4); et on paya au pensionnaire, Me Pierre Willems, pareille somme pour frais de transcription (5); il avait été chargé de les recopier dans un registre; on acquitta de plus pour ce *ceurbouk* trois livres douze escalins, et pour le collationnement par le collège, deux livres (6). Finale-

vermaecten ende rekeninghe van der stede van desen jaerschare hoorden, mids huerlieder aermoede, niet. — Dat die van der wet voortan gheen proces an en neemen zonder by advise van den ghemeenen jnwonene van der stede ende van alden wethouders. »

(1) C. 1524-1525, fol. 5, n. 4 : « Van der cueren van der stede te verschryvene ende te vercopierne. »

(2) C. 1546-1547, fol. 3, n. 5 : « Van brieven te scrivene om te Ghent te zenden den president metter cuere van der stede. » Fol. 3 v°, n. 1 : « Van de copie van der cuere mitgaders privilegien van der stede te doen scriven ende die te zenden de commissarisen daer toe gheordonneirt. »

(3) C. 1549-1550, fol. 5 v°, n. 3 : « Verteert ten daghe als die van der wet te Brugghe quamen omme te spreken meester Maertin de Mil, greffier slandts van den Vryen, omme by hem ghemaect thebben eene nieuwe cuere midts dat men gheene ghemaect en hadde over veertich of vichtich jaren. »

(4) C. 1549-1550, fol. 5 v°, n. 4. « Betaelt den zelven meester Maertin de Mil over tstellen maken ende ordonneren van eene nieuwe keure, iij lb. par. »

(5) C. 1549-1550, fol. 5 v°, n. 5 : Betaelt den pensionaris deser stede omme de zelve nieuwe cuere te grosserene ende jnt nette te stellene, midsgaders tleveren van den francine, daer toe dienende, iij lb. par. »

(6) C. 1551-1552, fol. 5 v°, n. 3 : « Betaelt Pieter Rickaert Willems pensyonaris deser stede van de cuerbouck te verscrivene jn parkemyn by appointemente van den collegie, iij lb. xij s. par. » N° 5 : « Betae lt

ment, le tout fut soumis à l'avis de Me Daniel Robaert, *taelman* à Bruges, en novembre 1552 (1).

Nous ignorons complètement le texte de ces *cueres* et leur destinée ultérieure. Était-ce une refonte, totale ou partielle, de la coutume de Bruges qui était le chef de sens? Ou une simple reproduction littérale? Cette dernière hypothèse semble peu admissible, puisque le travail de compilation avançait lentement à Bruges et qu'il fallait une lettre de rappel du conseil de Flandre pour le faire reprendre en 1569.

Cependant la décadence s'accentuait de jour en jour à Munikerede.

En 1557 le bourgmestre Verdonck et l'échevin Beils sont députés vers la loi de Bruges pour supplier leur chef-sens d'appuyer près du roi leur requête tendant à obtenir la dispense de justice dont ils ne pouvaient plus supporter les frais (2).

En effet, la petite ville en était réduite à ce point qu'elle n'avait plus de prison et que les détenus étaient gardés à vue par le massier dans sa maison (3).

vp den xxvj jn lauwe als die van der wet de nieuwe cuere bedynden ende die ghecolacyneert waeren jeghen den houden cuerbouck, ij lb. par. »

(1) C. 1552-1553, fol. 5 n. 2 : « Betaelt Gillis Verdonck ende Passchier van Beveren beede burchmeesters ende Jacob Beils van te Brugghe gheweest thebbene jn de maend van november XVe LIJ by Daneel Robaerdt taelman ende hem Daneel ghelevert de copie van den cuerbouck alzo de voorseide stede van houden tyden gheuseert heeft. »

(2) C. 1556-1557, fol. 9 vo, n. 2 : Betaelt Gillis Verdonck burchmeester ende Jacob Beils van gheweest thebbene den ij jn wedemaent omme te consulterne of den colege wel ghefondeert zoude wesen dat zy requeste stellen zouden an die van Brugghe huerlieder wettelicke hooft hemlieden supplierende dat zy de voornoemde stede zouden willen adresseren ande sconincx Mat dat hem believen zoude die van der stede ontslaene van eenighe wet ofte justicie te moeten onderhoudene, ghemerct de cleene macht ende menichte die jnne wonen niet capable en zyne omme justicie te administreerne ende meest al leven up de aelmoesen van den goeden lieden ende disch van Oostkerke; maer dat zy te recht staen zouden voor die van Damme ofte van Houcke aldaer sconincx Mat believen zoude. »

(3) C. 1557-1558, fol. 6, n. 1 : Betaelt Pieter vande Walle colfdrager deser stede van den pacyent vyf daghen te bewaren te Muninckerede mits datter gheen vanghenesse en es. »

L'acte de fusion de 1594 (1), qui s'imposait d'ailleurs, réalisa le vœu exprimé dans la requête de 1557.

Mais la décadence, suspendue un moment, reprit son cours implacable.

En 1688, Munikerede ne comptait plus que sept habitations.

Aujourd'hui il n'en reste que des vestiges que l'œil de l'archéologue a peine à découvrir.

..... Rara domorum tecta.

Deux villes de Flandre ont ainsi disparu de la carte : l'une, vouée à l'extermination par l'aveugle fureur d'un empereur irrité ; l'autre, envahie par les sables de l'Océan, voyant la source de sa vie se tarir dans une langueur irrémédiable ; celle-là succombant sous la fatalité des révolutions politiques ; celle-ci sous la loi inexorable des bouleversements naturels.

(1) *Voy.* la pièce ci-dessous, cotée VII.

SOURCES ET TEXTES

DE LA

COUTUME DE MUNIKEREDE.

I.

Gui de Dampierre assigne à son fils, Jean de Namur, en accroissement de son fief de Winendale, plusieurs scors aux environs de Bruges et à Munikerede.

Avril 1282.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous que nous a Jehan de Namur nostre chier fil avons donne et octroie en acroissement de son fief de Winendale quil tient de nous et doit tenir de nos hoirs contes de Flandres, un scor ale Groude el mestier de Bruges, encore un scor a le Moenkerede entre deux havenes, encore un scor encoste Lapscure. encore un scor entre Moenkerede et le Houke, encore un scor encoste Remy Hersuliece, et tous les vtdis gisant entre Dam et Bierulet et Alkems, par tout si avant que li mestiers de Bruges sestent; et li avons donnei et octroie a ilec et a ses hoirs toutes les justices hautes et basses que nous et nostre hoir seigneur et conte de Flandres auriens et avoir porriens es tieres et es lius deseur dit, tout aussi frankement et en tel maniere ke nous les iariemes se les terres et li liu devant dis demouroient en nostre main ou en les mains de nos hoirs, contes de Flandres; et ces terres si comme deseure est nomeit. nous volons ke Jehans, nostre fius devant dit ait, tiegne et manie perpetuellement, il et si hoir, en acroissement de fief si comme deseur est dit; et sil avenoit kil neuist hoir de sa char, nous volons ke les terres deseur dites reviegnent a ses freres germains et a leur hoirs, et le tiegnent de nous et de nos hoirs, seigneurs et contes de Flandre, en fief perpetuelement a homage lige; et si Jehans notre fius devant dis navoit hoir, ne si frere germain hoir aussi de leur char, lesdites terres apres la mort de Jehan nostre fil et de ses freres germains revenroient a son frere hoir et segneur de Flandre ou a ses hoirs contes de Flandre; et des maintenant se de nous estoit defailli. nous volons que nostre chiere conpaigne Isabeaux. contesse de Flandre et de

Namur, tiegne et manie toutes les terres deseur dites et rechoive les pourfis de jceles tant comme ele ara la vie ou cors, en acroissement son fief de Winendale quele tenra de nos hoirs seigneurs et contes de Flandres, et que Jehans nostre fius deseur dis et si frere germain et ment germain ne leur hoir ne autre ni puissent rien demander tant comme ele viverat; et se les terres deseur dites dikies ou nient dikies perdoient ou mens les waignoit apres chu queles seroient dikies, nostre volonte est et lentendons que se on les rewaignoit apres autrefois ke les demeurent et soient a Jehan nostre fil et a ses hoirs si comme deseur est dit; et sil avenoit que aucun es siens deseur dis euist aucun droit et il le peuist monstreir soffisamment, nous volons que se droiture li soit sauf: et a cest don cest octroi fermement tenir sans venir encontre, obligons nous et nos hoirs, seigneurs contes de Flandres. En temoignage de laquel chose nous avons ces presentes lettres faites saielair de notre saiel, lesqueles furent donneies lan del incarnation Nostre Seigneur mil deux cent quatre vingt et deux el mois de avril.

Et je, Robert, cuens de Neviers, sires de Biethune et de Reuremonde, ainsneis fils a noble conte deseur dit; et je, Guilleaume de Flandre, fis a devant dit conte, le don et octroi deseur dis greons, loons et approvons, et avons promis et promettons par nos fois et par nos sairemens que nous dore en avant ne veinrons par nous ni par autrui contre le don et octroi devant dis; et prions et requerons a tres haut et tres excellent seigneur, par la grace de Dieu roi de France, quil le don et octroi si comme il est ci deseur contenu veille confermer de la majeste royal, et nous destraindre au tenir se nous, que ja naviegne, alienes par nous ou par autrui contre les choses devant dites, en tout ou en partie. En seurteit de laquele chose nous a ces presentes lettres avons fait mettre nos saiaus avoec le seael nostre chiere seigneur et pere, le conte devant nomei. Ce fut fait et donei lan de lincarnation de Nostre Seigneur mil deux cent quatre vint et deux el mois davril desseur dit.

Imprimé par Kluit, *Historia critica comitatus Hollandiæ et Zeelandiæ*, t. II, p. 849.

Cette donation fut confirmée par Philippe, roi de France, par acte de juin 1282.

Kluit, *loc. laud.* J. de Saint-Genois, *Invent.*, p. 96.

II.

Revision et confirmation des privilèges et de la keure *de la ville de Moenekereede, par le comte Louis de Nevers.*

18 octobre 1330.

Nous, bourchmaistre, eschevin, conseil et toute la communalte de la ville de Monckerede, faisons savoir.....

Cette charte est identique à celle qui fut imposée, le même jour, à la ville de Houcke (*voy.* ci-dessus, nº 1), sauf le point suivant :

L'amende à payer chaque année au comte et à ses successeurs est fixée à cinquante livres tournois.

Arch. de l'État à Gand. Chartes des comtes de Flandre, nº 1640; carton nº 96. Sceau en cire verte pendant à double queue de soie rouge et jaune, dont la partie supérieure est détruite. A la face un homme, un navire et un lion, avec les mots : (SECRE)TVM SCABINORVM VILLE DE M(ONCKEREDE); — Au revers : SECRETVM VILLE DE MONCKEREDE.

DE SAINT-GÉNOIS, *Invent. analyt.*, p. 459.

III.

Confirmacion des privilèges, franchises, KEURES *et loix de la ville de Monequereede.*

Mai 1405. — Février 1405. — Septembre 1420.

PHELIPPE, etc., savoir faisons à tous présens et avenir, nous avoir receu l'umble supplicacion de noz bien amez bourgmaistres, eschevins, conseil, bourgois, subges, mannans et habitans de nostre ville de Monequereede contenant que comme ou mois de février l'an MIIII^c^ et XIX, par feu révérend père en Dieu l'évesque de Tournay lors nostre chancellier et autres de nostre conseil, nous eussions fait veoir certaines lettres patentes de feu nostre très-cher seigneur et père, cui Dieux absoille, scellées de son séel en laz de soye et cire vert, contenans la confirmacion de tous les privilèges, lois, franchises, bonnes coustumes et usages d'icelle nostre ville de

Monequereede et en tant qu'ilz les avoient, devoient user et useroient dès lors en avant, les louoit, gréoit et approuvoit par icelles ses lettres. Et pour ce que nostre dit très-cher seigneur et père les avoit conservées à la supplicacion d'iceulx de Monequereede en et par la manière que dit est; pareillement avons fait et feismes en leur donnant de ce aussi noz lettres de confirmacion, lesquelles ayons de rechief au jourd'uy fait veoir par nostre amé et féal chancellier le seigneur d'Anthume et autres gens de nostre grant conseil estans de lez nous. Desquelles noz lettres et de celles de nostre dit feu très-cher seigneur et père qui y sont incorporées, la teneur de mot à mot s'ensuit :

Philippe, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne palatin, seigneur de Salins et de Malines, savoir faisons à tous présens et advenir: Nous avoir fait veoir par révérend père en Dieu l'évesque de Tournay nostre amé et féal chancellier et autres de nostre conseil, les lettres de feu nostre très-cher seigneur et père le duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, cui Dieux pardoint, qui apparoient estre séellées de son séel saines et entières desquelles la teneur s'ensuit :

Jehan, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin, seigneur de Salins et de Malines, savoir faisons à tous présent et avenir, que comme par le décez de feue nostre très chière dame et mère madame la duchesse de Bourgoingne, contesse héritière des conté et pays de Flandres nagaires trespassé, dont Dieux ait l'âme, nous comme son plus prouchain héritier soions nouvellement succédez et advenuz à la seignourie desdits conté et pays de Flandres et venuz présentement en icellui pour en prendre la saisine et possession. Nous, à l'umble supplicacion des bonnes gens, bourgmaistres, eschevins, conseil, bourgois et habitans de nostre ville de Monequereede, avons de grâce espécial, tous les privilèges, lois, franchises, bonnes coustumes et usages de nostre dicte ville si avant qu'ilz en ont deuement usé et useront d'oresenavant, louez, gréez, approuvéez et confermez, louons, gréons, approuvons et confermons par la teneur de ces présentes, selonc et par la manière que feu nostre très-cher seigneur et père monseigneur le duc, dont Dieux ait l'âme, et nostre dicte feue dame et nous les confermèrent, promettans en bonne foy à les leur tenir et faire garder et tenir fermement selon ce et par la manière qu'il appartiendra sans les enffraindre en aucune manière.

Si donnons en mandement à nostre bailli dudit lieu de Monequereede et à tous autres qu'il appartient et à chascun d'eulx que de nostre présente confirmacion laissent, facent et seuffrent lesdits de Monequereede en et par la manière que dit, paisiblement et plainement joyr et user sans leur donner ou mettre aucun empeschement, au contraire. Et afin que ce soit ferme chose et estable à tousjoursmais nous, en tesmoing de ce avons fait mettre nostre séel à ces présentes, saulf en aultres choses nostre droit et l'autruy en toutes.

Donné en nostre ville de Bruges ou mois de may l'an de grâce mil CCCC et cincq.

Ainsi signé : Par monseigneur le duc : R. de Mourk, ke visa.

Lesquelles lettres cy dessus escriptes et tout le contenu en iceles nous, à l'umble supplicacion desdits bourgmaistres, eschevins, conseil, bourgois et habitans de nostre dicte ville de Monequereede dont mencion est faicte cy dessus, ayons tout ledit contenu aggréable, avons loué, grée et approuvé, louons, gréons et approuvons par la teneur de ces présentes de grâce espécial, confermons en tant qu'ilz en ont deuement joy et usé et useront d'oresen(av)ant. Et affin que ce soit chose ferme et estable à tousjourmais, nous avons fait mectre nostre séel à ces lettres.

Donné en nostre ville d'Arraz ou mois de février l'an de grâce M. IIII^c^XIX.

Ainsi signé : Par monseigneur le duc à vostre relacion : R. Joudrier, collacion est faicte, visa (1).

Et il sont ainsi que non obstant nosdictes lettres de confirmacion et que par icelles eussions ausdits de Monequereede accordé, octroyé et consenty leurs privilèges, loix, franchises, bonnes coustumes et usages dont usé avoient et useroient à tousjoursmais conservées et approuvées. Sur lesquelz leurs privilèges, franchises et coustumes, estoit et est comprins le droit dont ilz ont usé de tout temps tel. C'est assavoir, que le poisson secq arrivant en nostre port de l'Escluse ne doit prendre descensse ailleurs que en icelle nostre ville de Monequereede, par cellui ou ceulx qui feroit ou feroient le

(1) On lit dans le compte de Monekerede de 1418-1419, fol. 15, n. 4 : « Betaelt den clerc die screef onse confirmacie, xij goudin croonen, valent xxv lb. iiij s. par. » N° 6 : « Betaelt onsen bailliu, Jan Obrechts, over zine moynesse, costen ende arbeit van dat hi reet tArtrech omme onse confirmacie te doen verniewene, achte goudine croonen, valent xvj lb. xvj s. par. » Arch. du royaume à Bruxelles. Ch. des comptes, n° 36405. Notons en passant la présence du duc Philippe à Arras, en février 1419 (v. st.).

contraire, et avec ce cheoir en l'amende de cincquante livres parisis à appliquier moictié à nostre prouffit et moictié à nostre dicte ville de Monequerede.

Et que de ce ilz ayent de si longtemps qu'il n'est mémoire du contraire, paisiblement joy et usé tant auparavant nos dictes lettres de confirmacion comme depuis, sans ce que aucun destourbier ou empeschement leur y ait esté mis, au contraire, jusques à environ l'an XXXVII darrain passé que lors soubz umbre de ce que l'on imposoit ausdits de Monequereede avoir adhéré et favorisé aux rebellions, désobéissances, offences et monopoles de ceulx de nostre ville de Bruges, en leur absence et sans les oyr, par noz lettres patentes données en nostre ville de Tenremonde oudit an M. IIII^c^XXXVII ou mois de septembre, nous avons ordonné entre autres choses que dèslorsenavant tous pescheurs marchans et autres noz subgez et estrangiers quelz qu'ilz feussent qui amennoient en nostre port de l'Escluse poisson sec, seroient tenuz de icelui poisson sec deschargier ou port et havre et mettre à terre en nostre dicte ville de l'Escluse et illecques vendre comme à son droit estaple ainsi et par la maniere que l'en souloit faire audit lieu de Monequerede et sans le mener en icelui lieu, auquel lieu y soloit estre l'estaple. Lequel estaple avec les privilèges que lesdits supplians avoient d'icellui estaple, nous abolismes deslors en l'absence d'iceulx supplians et sans les oyr comme dit est. Et depuis par autres noz lettres patentes ayons ordonné entre autres choses que lesdits de l'Escluse useroient de ce que dit est tant et si longement qu'il nous plairoit et à noz successeurs contes de Flandres.

Lesquelles choses que lesdits supplians ont supporté et enduré patienment comme faire le doivent pour honneur et révérence de nous, se elles continuoient et demouroient en cest estat, seroient à leur totale destruction et désappoinctement de leursdits privilèges, franchises, bonnes coustumes et usages, par feu nostre dit très-cher seigneur et père et par nous à eulx confermées, louées, grées et approuvées comme dit est. Et ou très-grand grief, intérest, préjudice, perte et dommage de nostre dicte ville de Monequerede; et plus seroit et pouroit estre le temps avenir et nostre dicte ville de Monequereede par ce taillié et en voye d'aler du tout au néant et à destruccion, se par nous n'estoit sur ce pourveu et que de nostre grâce restituissions lesdits suppliants en la possession et joyssance de leursdits privilèges, franchises, bonnes coustumes et usages, en révocquant et rappelant nostre dicte ordonnance faicte sur la descense dudit poisson sec au contraire d'ieceulx leurs privilèges, franchises, coustumes et usages; et icelle meisme descensce

de poisson sec remettre à nostre dicte ville de Monequereede tout ainsi qu'elle estoit paravant nostre dicte ordonnance, dont attendu les choses dessusdictes ilz nous ont humblement supplié et requis.

Pour ce est-il que nous, ces choses considérées et sur icelles eu advis et délibéracion en nostre conseil, meismement eu regart ausdictes lettres de confirmacion et celles de nostre dit feu très-cher seigneur et père, voulans et désirans le relièvement et entretenement de nostre dicte ville de Monequereede et de noz subgez d'icelle, nostre dicte ordonnance dont cy dessus est faicte mencion, par laquelle et pour les causes y contenues et déclarées avons volu et ordonné la descense dudit poisson sec estre deslorsenavant à tousjours en nostredicte ville de l'Escluse et non audit Monequerede, avons rappellée, révoquée et mise au néant et par la teneur de ces meismes présentes rappellons, révoquons et mettons à néant de nostre certaine science, pleine puissance et auctorité.

Et voulons, ordonnons, déclairons et nous plaist que de cy en avant et à tousjoursmais perpetuelment, l'en soit tenu, tout ledit poisson secq arrivant en nostredit port de l'Escluse, mener pour prendre son droit lieu de descense en nostre dicte ville de Monequerede tout ainsi et par la forme et manière que faire soloit ou temps passé avant nostre dicte ordonnance sur ce faicte au contraire et non obstant icelle.

Sur telles peines, tant de confiscacion que autres à l'encontre de ceulx qui trouvez seroient avoir fait le contraire, et tout ainsi que l'en en usoit ou temps que ladicte ordonnance fu faicte et au paravant d'icelle.

Pourveu que iceulx de Monekerede seront tenuz à tousjoursmais de payer, ou faire payer nostre droit que l'en dit *dentel,* par celui ou ceulx qui ce regarde à noz fermiers ou commis; et aussi tout tel droit de tonlieu de poisson secq au fermier (?) du tonlieu du marchié de poisson qui ores est et pour le temps avenir sera, sans nul contredit comme ilz le payoient paravant ou temps de ladicte ordonnance et auparavant d'icelle, nonobstant le laps de temps ou négligence desdits de Monequereede ou des fermiers (?) dudit tonlieu du marchié du poisson dont les avons relevez et relevons de grâce espécial par ces présentes.

Si donnons en mandement à noz amez et féaulx les gens de noz comptes à Lille que appellé nostre receveur général de Flandres avec eulx en entérinent ces présentes noz lettres, enregistrent icelles ès registres de nostre dicte chambre. Et que tant eulx, noz bailliz de Bruges et du Franc, de l'eaue et de la terre à l'Escluse, du Dam et de Monequereede dessusdits, leurs lieuxte-

nans comme tous autres noz officiers et justiciers de nostredit pays de Flandres qui pour le temps seront et cui ce regarde ou poura regarder, seuffrent, facent et laissent nosdits bourgmaistres, eschevins, conseil, bourgois, mannans et habitans de nostre dicte ville de Monequereede plainement, paisiblement et perpétuelment joyr et user de nostre dicte présente grâce, ottroy et consentement et de tout l'effect et contenu en cestes ainsi et par la manière que dessus est déclairié, sans leur faire, mettre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist-il et le voulons estre fait.

Et affin que ce soit chose ferme et estable à tousjours, nous avons fait mettre nostre séel à ces présentes, saulf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes.

Donné en nostre ville de Bruges ou mois de septembre l'an de grâce mil quatre cens quarante et neuf.

Ainsi signé : Par monseigneur le duc : A. DE LA PORTE. Collacion est faicte, visa.

Arch. du département du Nord. — Chambre des comptes de Lille, art. *B*, 1684. Registre des Chartes de l'audience, fol. 35 v°.

IV.

Bruges est le chef de sens de Monekereede et de Houcke.

30 janvier 1426.

Voy. notre *Coutume de la ville de Bruges,* t. I, p. 498.

V.

Décision du conseil de Flandre, prononcée entre les magistrats du Franc, d'une part, et ceux de Damme, Meunikereede et Houcke, d'autre part, portant que ces derniers ont juridiction civile et criminelle.

9 juillet 1490.

Imprimé dans notre *Coutume du Franc,* t. II, p. 418.

VI.

Reddition de compte par le bailli.

29 mai 1563.

TEXTE.

Compareert Glaude van der Donck, als bailli vande stede van Muenikereede ende van Houcke. de welcke maect machtich ende stelt jn zyne stede als procureurs ende booden speciael Toussain van Hake, Artus Verduere, Robert du Buys, Achilles de Boom; de zelve ende elcken van hemlieden zonderlinghe ghevende vulcommen macht, authoriteyt ende speciael bevel, absolut ende jrrevocable, omme over ende vuter namen van den zelven comparant te gane ende comparerene voor myn heere den presydent ende andere van der camere van rekeninghe der Coninghlycke Majesteyt binnen zynder stede van Ryssele ende alomme elders daert van noode wesen zal, ende aldaer vut zynder name behoorlyck rekeninghe, bewys ende reliqua te doene van alzulcke ontfanck ende zonderlinghe als hy, comparant jnde qualiteyt als vooren, ghehadt heeft van de boeten, exploycten ende anderssins ghevallen binder voornoomde stede van Muenickereede ende Houcke voornoemt; ende dat tzydert den tyt de zelve

TRADUCTION.

Comparut Claude van der Donck, bailli des villes de Muenikereede et de Houcke, qui autorisa et donna pouvoir de le représenter en qualité de ses procureurs et mandataires spéciaux Toussain van Hake, Arthur Verduere, Robert du Buys, Achille de Boom; leur donnant à tous et à chacun en particulier plein pouvoir, autorité et mandat spécial, absolu et irrévocable, pour se présenter et comparaître, au nom et par ordre du dit mandant, devant monseigneur le président et les autres membres de la chambre des comptes de Sa Majesté royale en sa ville de Lille et partout ailleurs où besoin sera; et là, en son nom, rendre compte pertinent, avec pièces justificatives et reliquat, de telles recettes qu'en sa qualité susdite il a faites, des amendes, exploits et autres émoluments échus dans les dites villes de Muenickereede et Houcke; et ce, depuis le temps que le susdit comparant a accepté et desservi l'office du dit bailliage jusqu'au jour de la reddition du compte précité. Le tout conformément au projet de compte que le

TEXTE.

comparant de voornoomde bailliuaige ghehadt ende bedient heeft totten daghe jnde zelve rekeninghe verclaerst. Al conforme de rekeninghe by den voorseyden constituant ghezonden jnde voornoomde camere van rekeninghe, ende aldaer noch zynde.

Ende voorts byde zelve procureurs ende elcken van hemlieden byzondere te affirmeerene by eede jnde ziele van den zelven constituant, zo hy, constituant, ten passerene van desen voor redenaers van den Proosschen voornoomt, met vut ghestrecten vingeren hooghelyck, daer toe ghemaent zynde, by eede gheaffirmeert heeft, de zelve rekeninghe warachtich zynde; ende dat jnde zelve zyn ghestelt alle de baten die hy, jnde qualiteyt als vooren, ghehadt heeft vande voornoomde steden tzydert tbedienen vande zelve baluagen, naer tvutwysen van de zelve rekeninghe.

Ende voorts al te doene dat de zelve constituant zelve zoude mueghen doen jndien hy alomme by present ende voor ooghen waere bedien.

Actum 29en meye 1563.

TRADUCTION.

dit comparant a adressé à la dite chambre des comptes et qui s'y trouve encore.

Et de plus, il a chargé les mêmes procureurs et chacun d'eux en particulier d'affirmer par serment sur l'âme de leur dit mandant, comme lui-même mandant il a, devant les reneurs de la Prévôté, en séance publique, en levant la main et étendant les doigts, à haute voix, affirmé par serment à la semonce du bailli, la véracité de son dit compte; et qu'il y avait porté tous les profits qu'il avait retirés, en sa qualité susdite, dans les dites villes, depuis son acceptation de l'office du bailliage, tels que le même compte les renseigne.

Et, finalement, de faire tout ce que le mandant lui-même pourrait et devrait faire s'il était partout présent et comparaissant à la barre.

Fait le 29 mai 1563.

Arch. de l'État à Bruges. Fonds de la Prévôté de Saint-Donatien. *Feriebouc* aux œuvres de loi de 1561-1564, fol. 210 v°, n° 638.

VII.

Fusion des trois magistratures de Damme, Houcke et Meunickereede.

18 mai 1594.

Imprimé dans notre *Coutume de Damme*, n° XXXVII.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction 337

Sources et textes de la Coutume de Munikerede 349

I. Gui de Dampierre assigne à son fils, Jean de Namur, en accroissement de son fief de Winendale, plusieurs scors aux environs de Bruges et à Munikerede 351

II. Revision et confirmation des privilèges et de la *keure* de la ville de Moenckereede, par le comte Louis de Nevers 353

III. Confirmacion des privilèges, franchises, *keures* et loix de la ville de Monequereede 353

IV. Bruges est le chef de sens de Monekereede et de Houcke 358

V. Décision du conseil de Flandre, prononcée entre les magistrats du Franc, d'une part, et ceux de Damme, Meunikereede et Houcke, d'autre part, portant que ces derniers ont juridiction civile et criminelle 358

VI. Reddition de compte par le bailli 359

VII. Fusion des trois magistratures de Damme, Houcke et Meunickereede . 361

COUTUME

DE LA

SEIGNEURIE DE NIEUVLIET.

INTRODUCTION.

La seigneurie de Nieuvliet était de date récente et l'on peut dire que Jean de la Coste dit Adornes en fut le fondateur.

L'octroi du 12 juillet 1533 nous apprend que Guillaume de Croy, seigneur de Chièvres et Jérôme Lauwerin, seigneur de Watervliet, avaient obtenu du roi Philippe, en 1505, tous « les schors et adjects de mer situés entre le Zwartegat et les canaux de Wulpen, Casant, Oostbourg et Groede », avec charge de les « dicquer ou faire dicquer » ; et avec privilège de toute justice, haute, moyenne et basse ; — mais à condition de tenir le fief de la cour du Bourg de Bruges et avec droit d'inféoder le tiers des terres « dicquées ».

Soit défaut d'entente ou pénurie d'argent, les deux bénéficiaires restèrent vingt ans inactifs ; pour éviter la déchéance, ils transportèrent, en 1527, leur concession à Jean Adornes, qui procéda aussitôt à l'endiguement du *Theuniken schor,* y fit bâtir une église et plusieurs maisons et lui donna le nom de *seigneurie de Nieuvliet.* Par appointement du 2 janvier 1529, confirmé par autorité royale, il la plaça sous le ressort du Franc de Bruges, tant en matière de chef de sens, que d'appel et réformation.

En vertu des pouvoirs conférés par l'acte de 1505, il institua un magistrat ; et au mois de mars 1530, il lui dicta une coutume locale.

Cette coutume, calquée sur celle de la Prévôté de Bruges, en reproduisait

la plupart des articles, comme on peut le voir par la table de concordance que nous y avons annexée.

Déployant toute l'énergie qu'un premier succès avait avivée, pour mener à bonne fin l'œuvre à laquelle il devait attacher sa fortune et son nom, Jean Adornes poursuivit ses endiguements. Le 27 février 1530, on voit le collège du Franc délibérer sur sa demande de pouvoir « dicquer » un nouveau poldre à l'ouest de Groede, aux conditions stipulées par l'appointement du 2 janvier 1529 ; et cette demande fut accueillie, le 2 mars, par un vote favorable (1).

Le 15 mai 1542, Adornes signe un accord avec les entrepreneurs du dicage d'un schor sis entre la digue de Nieuvliet et le canal de Bruges, par lequel il leur donne en bail pour dix-huit ans, la moitié des terres, au prix d'un blanc par mesure, en déduction du salaire de leur entreprise (2).

Semblable à l'architecte qui a mis la dernière pierre au monument, Adornes pouvait considérer son œuvre comme terminée; mais, il avait semé ce que d'autres récolteront; il trépassa l'année 1543 et sa femme, Catherine Metteneye, le suivit quelques mois après dans la tombe (3).

Les orages politiques du XVIe siècle passèrent sur la seigneurie de Nieuvliet sans entamer son existence juridique. Elle conserva son magistrat, composé d'un bailli, d'un bourgmestre, de sept échevins et d'un secrétaire; et resta sous le ressort du Franc de l'Écluse, au moins pour les causes civiles; car pour les matières pénales, les sentences étaient prononcées sans appel.

La seigneurie de Breskens ou *Breskinssant* qui lui était contiguë, avait, comme elle, son autonomie de juridiction; seulement, appendante du Franc de Bruges, qui était son chef de sens, elle en suivait la coutume (4).

(1) Arch. de l'Etat à Bruges. *Feriebouc* du Franc de 1529-1533, n° 16607, fol. 72, n. 6 ; fol. 73 v°, n. 3.

(2) Arch. de la ville de Bruges. *Procuratien* de 1541-1542, fol. 237 v°.

(3) Ils sont enterrés dans l'église Sainte-Croix dite de Jérusalem, à Bruges. GAILLIARD, *Bruges et le Franc*, t. III, p. 115, donne l'inscription de la pierre tombale avec la date fautive de 1538, Cfr. WEALE, *Catal. de l'exposit.*, p. 76.

(4) Le 21 novembre 1544, le collège du Franc écrivait encore : « An burchmeester ende scepenen van der

Son origine est plus ancienne (1).

Par testament de Philippe de Bourgogne, elle fut léguée, en 1467, à Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestein (2), dont le petit-fils Guillaume y apporta des agrandissements notables en endiguant les poldres de *Jong* ou *Cleen Breskens* et de *Cleeftkin* (3).

La seigneurie demeura dans la maison de Clèves (4), même après la séparation des provinces des Pays-Bas (5) : elle ressortit alors au Franc de l'Écluse.

Son magistrat se composait, comme celui de Nieuvliet, d'un bailli, d'un bourgmestre, de sept échevins et d'un greffier ; sa juridiction s'étendait sur 1319 arpents 154 verges, plus 118 arpents dans le poldre Elisabeth.

heerlichede van Breskinssaut, dat zy ten beroupe van B. A. alhier als thuerlieder wettelike hoofde overbringhen tproces voor hemlieden hanghende in rechten tusschen den bailliu aldaer heesschere ende den voornoemden B. A. verweerdere.» Arch. de l'État à Bruges. *Feriebouc*, du Franc de 1540-1545, n° 16610, fol. 438, n. 5.

(1) Elle figure sur les plus vieilles cartes de Zélande, abritée par les dunes à côté de Moerkerke, *modo* ter Groede. Hunnius, *Het staatische Vlaand.*, p. 82. Enclavée dans le Franc, elle était un apanage des comtes de Flandre, et passa de ceux-ci aux ducs de Bourgogne.

(2) Vredius *Geneal. com. Fland.*, t. II, p. 348.

(3) Arch. de l'État à Bruges. *Resolutiebouc* du Franc de 1543-1555, n° 24, fol. 218 v° et 319.

(4) *Voy.* pour la lignée des successeurs, Vredius, *Geneal.*, t. II, pp. 312, 313, 315, 317, 318 et 350.

(5) Les États Généraux accordent, le 10 novembre 1609, un octroi de dicage à Jean Sigismond de Brandebourg, seigneur de Breskens, *Grooten Placcaetboek*, t. II, p. 1876. Arch. de l'État à Bruges, *Resolutieb.* du Franc de 1607-1618, n° 29, fol. 132.

ORIGINES ET DÉVELOPPEMENT

DE LA

COUTUME DE NIEUVLIET

I.

Octroi du dicage de Breskinssant.

mars 1486.

Maximiliaen, par la grace de Dieu, roy des Romains tousiours auguste, et Philippe, par les mesmes grace, archiducs dAustrice, ducz de Bourgoingne, de Lothier, etc. Scavoir faisons a tous presens et advenir que pour la bonne et grande amour et affection que avons et portons a nostre treschier et tres ayme coussyn, messire Philippe de Cleves, tant par consideracion de la propunte de lignaige dont il nous altient, que pour les grans et louables services que sans pretermission il nous a faictz en aultres nos guerres armees et aultrement, comme encorres faict par chascun jour, non resoingnant pueril, sa paine, labuer, ne despence; nous qui desirons iceulx succes recongnoistre et aultrement len recompenser affin de len rendre tant plus enclin dy continuer et perseverer de bien mieulx; audit messire Philippe, nostre coussin, pour ces causes et aultres a ce nous mouvans, mesmement aussy de tousiours augmenter accroistre et meliorer nostre pays et conte de Flandres, et multiplier le nombre de noz vassaulx en icelluy.

Avons pour nos hoyrs et successeurs, contes et contesses de Flandres, de nostre liberalite certaine science et grace especiale, donne octroye et accorde, donnons octroyons et accordons par ces presentes, les scors et regetz de *Breskinssant* et celluy gisant devant le polre de *Cleihem* tirant et extendant jusques au coing du dycpoldere, nommee *Veersant polre*; ensamble les petitz scors regetz et accroissemens tirant vers oost au long de la dicque de Flandres du dit *Veersant* jusques a *Gaternise* et au lieu que lon nomme *Spapen*; tous iceulx scortz et regetz tenants aboutissants extendans premierement audit lieu *Spapen* tirant jusques a la par fondue de Leauwe oost et dicelluy lieu *Spapen* zuyt au long de la dicque de la mer jusques audit *Veersant*, et west jusques aux deunes de *Wulpen*, y compris le *Vloer* sy avant quil sextent, et noord

oost depuis les dites deunes jusques au dit lieu *Spapen* et *Gaternesse,* et tout ce que accroistere et augmenter y porra dung coste et daultre en temps advenir.

Et oultre affin que nostre dit pays et conte de Flandres soit de tant plus habite et rendu fertile et a labuer, avons de nostre grace liberalite et certaine science consenti octroie et accorde au dit messire Philippe, nostre coussyn, et par ces presentes consentons octroyons et accordons quil puisse dicquer, faire et consentir estre dicque les dites scors et regetz, a une fois ou pluissieurs, touttes et quante fois que bon luy semblera, soubz telle forme et condition dont nostre dict cousyn commendera, avoecq ceulx ausquelz ilz les consentira dicquer, et de ammener leurs dicques par les deux bouts jusques aux dessus dites dicques de Flandres; et de pour ladvanchement desdits dicquaiges, faire ordonner et statuer telles ordonnances, kueres, fourfaictures et amendes et de commectre telz officiers que bon luy semblera.

Et sil advenoit que par fortune de tempeest, de oriage, de vent ou aultrement, les dites terres estant dicquees ou aulcunes dicelles inundissent, que nostre dit cousyn ses hoirs ou ayans cause pourront en ce cas de rechief faire et consentir redicquer icelles terres inundees, soit en tout ou en partie, quant bon et prouffictable luy semblera. sans sur ce avoir ne obtenir de nouz ne de noz successeurs. contes de Flandres, quelque aultre ou plus ample consentement.

Es quelles terres avons a nostre dit cousyn, de nostre dite grace liberalite et certaine science, donne et octroye tel droict de dismes tant de grans bestail, laisnes que daultres biens qui escheuront esditz terres dicques; ensamble la prescherie, volerie, et tous droictz de justice haulte moienne et basse, et aultres biens quelconques que y porrions pretendre et avoir, sans y riens reserver, ne retenir, sinon les ressort et souvraniete, et cent soixante livres parisis de nostre monoie de Flandres de cens et de rente que nostre dict cousyn et ses successeurs seigneurs des ditz lieux seront tenuz de payer perpetuellement chascun an au proffict de nous et de noz successeurs, contes de Flandres, es mains de tel nostre recepveur particulier de Flandres quil appartiendra, ou lieu de cent cinquante six livres dicte monoie que avons presentement chascun an desditz scors daulcunz noz subgiectz lesquelz en ont joy sans avoir tiltre au moings vaillable de nous, ne de nos predecesseurs; pour seurte de payement desquelz cent soixante livres de rente heritable et perpetuelle, nostre dict cousyn sera tenu de

bailler lettres soulz son seau, pour estre mises et gardees en nostre chambre des comptes à Lille, à la seurte de nous et de nos ditz successeurs.

Lesquelles dismes, pescherie, volerie et tous aultres droictz quelconques que nostre dict cousyn prendera et levera es lieux dessus ditz, il et ses successeurs ou ayans cause tiendront en foy et homaige de nous et de noz successeurs, contes de Flandres, a cause de nostre bourg de Bruges, a ung plain relief.

Et afin que lesditz lieux se puissent rendre plus facilement heritables et a labeur, aians regard au peril coustz frais et despens quil commendera soustenir pour dicquer les dites scors, avons aussy de nostre dite grace liberalite et certaine science, consenti octroye et accorde, consentons et octroyons et accordons, pour nous et nos dits successeurs, contes de Flandres, que ceulx qui seront demourans et residens es lieux avant dictz, soient tenuz francqs quictes et exempts, le temps et terme de vingt ans continuels et entre suyvans a commencher des le jour et date que les ditz lieux seront mis a labuer, de touttes tailles aides et subventions que pour ledict temps auront cours en nostre dict pays de Flandres, pour quelque cause que ce soit ; lequel terme passe, ilz seront contribuables esdites subventions et non plustost; et avecq ce que pour ledict temps et terme de vingt ans ceulx qui viendront demourer, y seront tenuz francqs, en leurs corps et biens, sans y pouvoir estre poursuiz pour les debtes par eulx ailleurs contractez, ou esquelz ilz seroient comprins par lobligation de lieux previleguez ; pourveu touttes fois que tous leurs dictz biens demouront ypothequez esditez debtes ; pour apres les ditz vingt ans passez estre poursuivables par les crediteurs.

Avons aussy consenti que les ditz manans et habitans de tous leurs grains creuz esditz lieux et daultres leurs biens et denreez faictz et ouvrez et de ceulx quilz y ameneront de dehors pour leur usaige soient francqs, quites et exempts ; et les quelz de nostre plus ample grace exemptons et affranchissons par cestes a tousiours de tous et quelconques tonlieux peages et travers qui se levent et pregnent ; et que cy apres se poroient prendre et lever en noz pays de Brabant, Flandres, Haynault, Hollande, Zeelande et aultres, au proffict de nous et de nos dictz successeurs, ducqs et contes des dictz lieux, en les laissant passer paisiblement par iceulx sans aulcune chose prendre ne exiger deulx, a la cause dicte en aulcune maniere.

Avons en oultre consenti et accorde, consentons et accordons a nostre dict cousyn que avant les dictz scors ou partie de ceulx seront dicques et que y aura eglise parochiale, quil y puist ordonner et statuer une foire en

ban en telle saison et durant aultant de jours que bon luy semblera; et aussy ung jour de marche en chascune semaine.

Si donnons en mandement a noz amez et feaulx, les president et gens de nostre chambre de conseil en Flandres, les gens de la chambre de noz comptes a Lille, les commis sur le faict de noz domaine et finances; a noz bailliz de Bruges et du Francq; de la terre et leauwe a Lexcluse; aux commis et fermiers de noz tonlieux travers et peages de nostre dict pays de Brabant, Haynault, Hollande et Zeelande; et a tous aultres noz justiciers et officiers presens et advenir, qui ce poeult et porroit toucher et regarder, leurs lieutenantz et a chascun deulx, endroict soy et sicomme a luy appartiendra, que de noz presente grace, don, octroy, congie, licence, consentement, et quittance, et exemption, selon et par la maniere que dict est, ilz fachent, soeuffrent et laissent lesdits messires Philippe, nostre cousyn, les manans et habitans qui seront demourants esdites scors, iceulx dicques, leurs hoyrs et successeurs, plainement paisiblement et perpetuellement joyr et user, cessans tous contredictz et empeschemens au contraire; car ainsy nous plaist il et le voullons estre faict.

Et affin que ce soit chose ferme et estable a tousiours nous avons faict mectre nostre scel a ces presentes, saulf en aultres choses droict et laultruy en touttes.

Donne en nostre ville de Bruges, ou mois de mars, lan de grace mil quatre cens IIII^{xx} et six et du regne de nous Roy le secondt.

Escript sur le ploy, par le Roy; et signe du secretaire : Ruter.

Visa et sigillata de expresso mandato domini Regis, etc.

Seure et au doz : Les commis sur le faict des domaines et finances du Roy des Romains nostre Sire et monsigneur larchiduc, son filz, consentant entant que en eulx est que le contenu au blancq de ces presentes soit furny et accomply selon sa forme et teneur, tout ainssy et par la maniere que mesdictz seigneurs le voeullent et mandent estre faict, par icelle escript, soubz les seings manuelz des deulx des dictz commis. Le xviie jour dapril lan XIIII^{c} IIII^{xx} et treize apriez Pasques. *Signé :* P. de Nassau, Barradot. Les gens des comptes du Roy des Romains nostre Sire et de nostre tres redoubte seigneur monsigneur larchiduc Dautrice, son fils, ducq de Bourggoigne.

Registre du Conseil de Flandre, n° 1260, fol. 165.
Archives de l'État, à Gand.

II.

Appointement touchant certains points de juridiction entre ceux de Breskens et ceux du Franc.

5 septembre 1516.

Charles, par la grace Dieu, roy de Castille, de Leon, de Grenade, dArragon, etc. A toutz ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme autjourdhuy vme de septembre en cest an quinse cens et seise, soient comparuez par devant nous en nostre conseil, nostre tres chier et feal cousyn, messire Philippe de Cleves, seigneur de Ravestain, en sa personne d'une part: et les bourgmaisteres et eschevyns de nostre terriore du Francq par leurs deputez et procureurs souffisament a ce fondez de lettres de procuration dont il est apparu, daultre.

Lesquelz de leur franche voulente ont recongneu comme pour appaiser plusieurs proces et differents pieca meuez et apparens mouvoir entre les dites parties a cause du poldre et dicaige de Breskinsant scitue au dit terroir du Franc; apres plusieures communicacions sur ce tenuez entre leurs commis et deputez, ilz se soient finablement accordez en la maniere contenue en certain escript dont la teneur sensuit.

Apres plusieurs communications tenues entre les commis et deputez de hault et puissant prince, monsigneur de Ravestein, d'une part; et des bourgmaistres et eschevyns du terrior du Franc, dautre; sur les proces et differens de pieca meuz et encores estans entre les dites parties, a cause de certain octroy obtenu par mon dit seigneur, affin de povoir dicquer le diect et scorre de Breskinsant, et dy avoir toute justice ensemble aultres droictz et prerogatives au long contenues au dit octroy, prejudiciables et derogantes a la jurisdiction et preeminences des ditz du Franc, comme ils maintenoient; finablement les dites parties par lettres ont este et sont accordez et appoinctez en la maniere que cy apres est declare, ascavoir que mon dit seigneur de Ravestain joyra plainement et entierement de la justice haulte, moyenne et basse, ensemble de tous aultres droiz haulteurs et prerogatives contenues en son octroy, saulf que la loy eschevinale du dit Bresquin resortira deslors-enavant par appellation reformation ou relacion, et prendra leur chief de sens quant besoing sera, par devant la loy du Franc: et en cas dabuz, ne

seront les ditz de Bresquin condempnables par ceulz du Francq que en lamende de dix livres parisis, dont mon dit seigneur de Ravestain aura a son prouffict la moictie; pourveu aussy que sy de la sentence rendue par le dict du Francq fust appelle ou icelle actraite par reformation, les ditz du Franc soustiendront leur sentence et proces a leur despens, daultant quil touche le juge, assavoir les deux pars, et payeront les amendes comme des aultres appendances; est encores accorde que en faisant par les ditz du Franc les *schauwinghes* des dicques a eulx subgectz en passant par les dicques de Breskinsant, pourront schauwer les dicques et escluses du dit Bresquin, aux despens du terroir du Franc; et se ilz y trevent faulte, en advertir le bailli et ceulx de la loy du dit Bresquin, commis à la garde des ditez dicques et escluses, affin de les reparer et amender a certain et competent jour; et en deffault de ce, les ditz du Francq y pourront pourveoyr comme des aultres dycques a eulx subgectz.

Quant aux executions, les sentences rendues par les dictz du Franc et Bresquin seront executables en chacune jurisdiction, sans attache ou aultre consentement, moyennant quelles se facent par les officiers du lieu; et semblablement les obligacions et *weddinghes* passees par devant chascune des dites loix.

Touchant la contribution en la *pointinghe* quy sont deniers du prince, de la quelle mondit seigneur de Ravestain entendoit demourer exempt et francq vingt ans durant, selon le contenu de son octroy, est appoincte que sy, par le nouveau transport qui se faict en Flandres, les ditz du Franc sont en leur contribution de plus de charge pour la dite terre de Bresquin, que mon dit seigneur les acquitera et tiendra franc deniers le roy les ditz vingt ans durant, pour aultant en la portion des ditz du Bresquin porter; et les vingt ans expires, les habitans du dit Bresquin payeront a ladvenant de la grandeur avec le mestier dOostborchambacht.

Et au regard de la contribution en la *settynghe* audit terroir du Franc, est accorde que desmaintenant icelle terre de Breskinssant contribura esditz *zettynghes* en la somme de trente livres chascun an, lesditz vingt ans durant, commenchant lors que la terre fut mise en sa premiere labeur; et iceulx vingt ans expirez, la dicte terre de Bresquin payera a tousiours pour sa quote de la dicte *zettynghe* cent livres du dit prys par chacun an sans plus haulcer ne diminuer.

Et moyennant la dite contribution tant en *pointinghe* que en *settynhen* les suppotz et manants du dit Bresquin seront affranchiz et joyront des privi-

leges franchises et imunitez du dit Franc, comme aultres appendances et contribuables du dit terroir.

Et pour ce que par ung article audit octroy est dict que, le terme de vingt ans, ceulx qui viendroient demourer au dit lieu de Bresquin seront tenuz francqs en leurs corps et biens, sans y pouvoir estre poursuys pour les delites par eulx ailleurs contractez, ou esquelles ilz seroient comprins par obligation de lieux previlegiez ; mondit seigneur cognoissant que cest article est contre raison et justice, est content de soy en deporter comme sil nestoit contenu audit octroy.

Lequel accord et appoinctement chacunes desdites parties recognoistront par devant le Roy en son conseil. Affin de sur le tout avoir son bon accord consentement et corroboration, actendu quil concerne sa justice et jurisdiction au Franc; et au surplus chascune des dites partiez eulx laisser condempner a lentretenement des poins susditz, en nous requirant lesditez parties que pour plus grant seurte dudict appoinctement le voulons confermer ratiffier et approuver, et les condempner a lentretenement et furnissement dicelluy.

Savoir faisons que ladite requeste par nous oye en nostre dit conseil, ayant les appoinctement agreables, avons, iceluy appoinctement et tous les poins et articles y contenues et declarez et chascun diceulx, pour aultant que toucher nous peult, par ladvys et deliberation de noz treschiers et feaulx, les chancelier et gens de nostre prive conseil estans les nous, loue. gree, conferme, rattiffie et approuve, louons, greons, confermons, ratiffions et approuvons par ces presentes ; condempnant par icelles lesdites partiez et chascune dicelles a lentretement, furnissement et accomplissement du dit appoinctement et tout le contenu en icelluy, selon sa forme et teneur.

En tesmoing de ce nous avons faict mestre nostre seel a ces presentes ; donne en nostre ville de Bruxelles, le vme jour de septembre, lan de grace mil cinq cens et seise, et de nostre regne le premier.

Ainsy escript sur le reply : Par le Roy en son conseil ; *et signé :* Haneton.

Registre du Conseil de Flandre, n° 1260, fol. 161. Archives de l'État, à Gand.

Arch. de l'État à Bruges. Cartul. *Roodenbouc* IV, n° 5, fol. 165.

III.

Confirmation de l'appointement réglant les rapports réciproques de juridiction du pays du Franc et de la seigneurie de Nieuvliet.

2 janvier-25 février 1529.

TEXTE.

Kaerle, by der gracie Gods ghecoren Roomsche Keysere... Allen den ghuenen die dese onsen brief zullen zien saluyt. Van weghen onsen wel beminden die burchmeesters ende scepenen onser lande vanden Vryen js ons verthoont ende te kennen ghegheven geweest, hoe dat zy supplianten omme de vermeerderinghe van onsen jurisdictien ende by consequente daugmentatie van onsen demeynen ende beden ons voorseyts land vanden Vryen, ende ooc om te scuwene processen apparant te ghesciene tusschen hem ende Jan Adornes, heere van Nyeuwenhove, ter cause vander dicaige onlancx by hem ghemaect ghenaempt de heerlicheyt ende lande van Nyeuvliet, hebben gheconcludeert, gheraempt ende gheconcipieert zekre appoinctement metten voorseiden Jan Adorne, van den welcken tinhoudt hiernaer volcht van woorde tot woorde :

Omme te scuwene ende teviterene diversche questien, differenten ende processen die ghescepen waeren te

TRADUCTION.

Charles, par la grâce de Dieu, empereur élu des Romains... A tous ceux qui cette présente lettre verront, salut. De la part de nos amés les bourgmestres et échevins de notre terroir du Franc il nous a été exposé et remontré que les dits suppliants, pour l'augmentation de notre juridiction et par suite pour l'accroissement de nos domaines et subsides dans notre dit pays du Franc, et pour éviter des procès qui menaçaient de surgir entre eux et Jean Adornes, seigneur de Nieuwenhove à l'occasion du dicage exécuté récemment par lui et nommé la seigneurie et la terre de Nieuvliet, ils avaient conçu, rédigé et conclu certain appointement avec le susdit Jean Adorne, dont la teneur suit ici de mot à mot :

Pour prévenir et éviter diverses contestations, différends et procès qui menaçaient de surgir entre les

TEXTE.

rysene tusschen burchmeesters ende scepenen vanden Vryen, an deen zyde; ende Jan Adornes, heere van Nyeuwenhove, als by vpdrachte, cessie ende transport vercreghen hebbende alle trecht, cause ende actie begrepen jn zekere lettren van octroye ende ghifte gheconsenteert jnde maendt van decembre jnt jaer XV^c vive, by wylen den coninck Philips, zaelegher memorien, wylen mer Willem van Croy, heere van Chievres, ende mer Jheronimus Lauweryn, heere van Watervliet, an dander zyde; ter cause dat de voorseyde Jan, in de qualiteyt ende vut crachte vanden lettren van octroie voorscreven sustineren ende mainteneren wille thebbene jnde schorre ende anworpen jnde voorseyde lettren begrepen, justicie hooghe, middele ende needere, ende macht ende auctoriteyt aldaer te stellene, creerne ende committeerne alle manieren van officiers ende justiciers, also wel jn materien van dicaigen als anderssins, om elcken diet begheeren ende versoucken ofte van noode wesen sal, recht, wet ende justicie te doene ende administreerne onder tressort vanden Rade jn Vlaenderen, ende zonderlinghe jn zekere partyen vanden voorseyden schorren ende landen onlancx by hem ghedaen bedycken

TRADUCTION.

bourgmestres et échevins du Franc, d'une part; et Jean Adornes, seigneur de Nieuwenhove, du chef de la vente, cession et transport qu'il avait obtenu de tous droits, cause et actions contenus dans certaines lettres d'octroi et de réquisition passées au mois de décembre de l'année quinze cent et cinq, par le feu roi Philippe, d'heureuse mémoire, par feu Guillaume de Croy, seigneur de Chievres et messire Jérôme Lauweryn seigneur de Watervliet, d'autre part: à cause que le dit Jean, en sa qualité de cessionnaire et en vertu des lettres d'octroi précitées, soutenait et maintenait avoir, sur les schorres et alluvions compris dans les dites lettres, la justice haute, moyenne et basse, le pouvoir et la faculté d'établir de créer et de commettre toutes sortes d'officiers et justiciers, tant en matière de dicages qu'autrement, pour faire et administrer à chacun demandant, désirant ou sollicitant droit, loi et justice, sous le ressort du conseil de Flandre; et particulièrement sur certaine partie des dits schorres et terres par lui endigués récemment, d'une étendue de trois cent mesures ou environ; qui est appelée aujourd'hui la seigneurie et la terre de Nieuvliet; avec plusieurs autres droits et préroga-

TEXTE.

groot driehondert ghemeten of daerontrent, dezelve partie nu ghenaempt de heerlicheyt ende tland van Nieuvliet, met meer andere rechten ende prerogativen behelst (in t) voornoomde octroy. Ende dat de voornoomde burchmeesters ende scepenen sustineren willen ter contrarien, dat de voorseyde Jan, binden voorseyde scorren nichtemeer binde voorseyde bedyckte partie van Nieuvliet dan andere die noch ombedyckt ligghen gheen jurisdictie en heeft noch justicie hooghe, middele ofte neerdre, mids dat de voorseyde schorren, alzoe wel bedycte als onbedyckte, gheleghen zyn jnt platten Vrye; aldaer zy ende niemandt el, vuter name vanden Keysere, onsen gheduchten heere als Grave van Vlaenderen, hebben ende van ouden tyden ghehadt hadden deerste kennesse, berecht ende judicature van allerhande zaeken ende materien alzoo wel criminele als civile. Ende tvoorseyde octroy, daervp de voornoomde Jan hem fonderen wille, ghegheven ende gheoctroyeert was hemlieden onghehoort ende ongheroopen.

So waeren ende zyn heindelicke beede de voornoomde partien naer diverssche communicatien ter cause voorscreven tsamen ghehouden, gheaccordeert ende vereenst jn der

TRADUCTION.

tives énumérés dans le dit octroi.

Et les dits bourgmestres et échevins soutenaient au contraire que le dit Jean ne possédait sur ces dits schorres ou cette partie endiguée de Nieuvliet, non moins que sur les autres parties non endiguées, aucune juridiction, ni aucune justice haute, moyenne et basse, puisque les dits schorres, tant endigués que non endigués, sont situés dans le plat pays du Franc; où eux seuls, à l'exclusion de tous autres, au nom de l'Empereur, notre redouté seigneur, en sa qualité de comte de Flandre, possèdent et ont possédé de temps immémorial la première connaissance, instruction et jugement de toutes affaires et procès, tant en matière criminelle que civile. Et que le dit octroi, sur lequel le dit Jean appuyait sa prétention, avait été donné et concédé sans qu'ils eussent été entendus ou appelés.

Finalement les deux parties prénommées, après diverses communications sur l'objet du litige, se sont accordées et entendues de la manière suivante, à savoir :

TEXTE.

manieren hiernaer verclaerst, te wetene :

Dat de voorseyde burchmeesters ende scepenen te vreden zyn ende consenteren also verre alst jn hemlieden es, dat de voornoomde Jan ende zyne naercommers proprietarissen vanden rechte ende ghifte jnde voorseyde lettren van octroye begrepen, hebben ende ghebruucken zullen jn deerste jnstantie van alle justicie hooghe, middele ende neerdre binder voornoomde heerlichede ende lande van Nieuvliet als nu bedyct.

Ende dat zy aldaer zullen moghen stellen creeren ende committeren zulcke officiers ende justiciers alst hemlieden believen zal van persoonen die resideren ende wuenen zullen binder voorseyde heerlichede ende lande van Nieuvliet; nemaer nyet van eeneghe wonende binnen den lande vanden Vryen, ten zy by hueren vryen wille ende consente ende by ghedoochsamichede vanden voorseyden burchmeesteren ende scepenen, ende also langhe alst den zelven burchmeestren ende scepenen believen zal, ende niet langhere; behouden ende mit conditien dat de wet van Nieuvliet voorseyt resorteren sal by beroupe ende beleede, ende ooc by appeele ende reformacie voor de voorseyde burchmees-

TRADUCTION.

Que les dits bourgmestres et échevins concèdent et consentent, pour autant qu'ils en ont le pouvoir, que le dit Jean et ses successeurs propriétaires du droit et de la cession contenus dans les lettres d'octroi précitées, auront et exerceront, en première instance, toute justice haute, moyenne et basse, dans la susdite seigneurie et terre de Nieuvliet, actuellement endiguées.

Et qu'ils pourront y établir, nommer et commettre tels officiers et justiciers qu'il leur plaira, à prendre parmi les personnes résidant et demeurant dans la susdite seigneurie et terre de Nieuvliet; mais non parmi celles demeurant dans le terroir du Franc, sans leur libre volonté et consentement, et sans la permission des dits bourgmestres et échevins, aussi longtemps que les dits bourgmestres et échevins voudront le permettre, et non au-delà; sauf et à la condition que le magistrat du dit Nieuvliet ressortira, tant en matière de recours au chef de sens, que d'appel et de réformation, aux susdits bourgmestres et échevins, comme toutes les lois appendantes, telles que Maldeghem, Wi-

TEXTE.

teren ende scepenen, ghelyck andere appendant wetten als Maldeghem, Winendale, Zysseele, Breskinssant ende dier ghelycke.

Ende dat de vonnessen ende appoinctementen ghegheven ende ghewyst ten voornoomden lande vanden Vryen zullen executeerlich zyn binder voorseyde heerlichede ende lande van Nieuvliet; ende van ghelycken de vonnessen ende appoinctementen die ghewesen werden te Nieuvliet jnt Vrye; byden officiers vanden plaetsen elck jn zyn jurisdictie, zonder consent ofte duerstec daertoe thebbene, an deen zyde noch an dandere; zo van ghelycken zullen de verbanden ende weddinghen ghepasseert voor eeneghe vande voorseyde wetten.

Es ooc gheaccordeert dat, doende byde voorseyde vanden Vryen de scauwinghe vande dycken hemlieden subiect passerende of commende ten dycken van Nieuvliet, zullen mueghen scauwen de dycken ende sluusen van Nieuvliet ten coste vanden lande vanden Vryen. Ende jndien zy er ghebreck jn vinden, zullen mueghen daeraf adverteren den bailliu ende die vander wet van Nieuvliet ghecommitteert ter bewarenesse vande voorseyde dycken ende sluusen, om die te doen repareeren ende beteren binnen zecke-

TRADUCTION.

nendale, Sysseele, Breskinssant et autres semblables.

Et que les sentences et appointements prononcés et rendus au susdit pays du Franc seront exécutoires dans la dite seigneurie et terre de Nieuvliet; et réciproquement, les sentences et appointements qui seront rendus à Nieuvliet seront exécutoires au Franc; pourvu qu'ils soient rendus par les magistrats compétents, sans qu'il y ait besoin d'homologation ou de lettres d'attache, de part ni d'autre; et il en sera de même des contrats et actes d'hypothèque passés devant l'une ou l'autre des deux lois prénommées.

Il est encore convenu que, lorsque les dits officiers du Franc en faisant l'écouage des digues qui sont soumises à leur inspection viendront à passer sur les digues de Nieuvliet, ils pourront visiter les digues et les écluses de Nieuvliet, aux frais du pays du Franc. Et s'ils constatent quelque défectuosité, ils pourront en aviser le bailli et les membres de la loi de Nieuvliet, qui sont commis à la garde des dites digues et écluses, afin de les faire réparer et améliorer dans un délai utile et convenable. Et en cas de négligence, ceux du

TEXTE.

ren tamelycken daghe daernaer. Ende by ghebrecke van dien zullen de voorseide vanden Vryen daer jnne voorsien als van andere dycken hemlieden subgect.

Noopende de contribucie van poinctinghe ende zettinghe, daeraff den voorseyden Jan pretendeerde vry ende exempt te blivene den termyn van zestien jaeren, naer t jnhouden van den voorseyden octroye, sal hem de voorseyde Jan reghelen naer tappoinctement ontlancx daeraf ghemaect ende ghepasseert voorde voornoomde vanden Vryen tusschen hem, an deen zyde, ende die vande quartiere van Cassant, daermede dat die van Nieuvliet voorseyt contribuable staen, an dandre. Ende mids de voornoomde contributie, zullen de ondersaten ende jnwonende vande voorseyde herlichede ende lande Nyeuvliet bevryt zyn ende ghebruucken vanden privilegien ende jmmuniteyten vanden voorseyden lande vanden Vryen, ghelyck andre appendant laten ende contribuable vanden zelven lande vanden Vryen.

Al welck accordt ende appoinctement zullen elck vande voorseyde partien verkennen voor onsen gheduchten heere den Keyser, of mer ghenadegher vrauwe, mevrauwe de Regente, of mynen heeren van zynen

TRADUCTION.

Franc auront le droit d'y pourvoir, comme ils le font pour toutes les autres digues sujettes à leur surveillance.

Quant à la contribution des tailles et assiettes, dont le dit Jean prétendait être quitte et exempt pendant un terme de seize années, suivant la teneur du susdit octroi, le dit Jean devra se conformer à l'appointement qui fut récemment conclu et arrêté devant le magistrat du Franc, entre lui, d'une part, et ceux du quartier de Cadsant, avec lesquels ceux de Nieuvliet sont contribuables, d'autre part. Et moyennant cette contribution, les manants et surséants de la dite seigneurie et terre de Nieuvliet, seront exempts et resteront en jouissance des privilèges et immunités du dit pays du Franc, comme tous autres appendants et contribuants du même pays du Franc.

Cet accord et appointement sera reconnu par chacune des dites parties, par devant notre redouté seigneur l'Empereur, ou notre gracieuse dame, madame la Régente, ou nos seigneurs du Conseil privé, aux fins

TEXTE.

priveen rade, ten hende van vp al te hebbene huerlieder goet consent, accorde ende corroboratie, ghemerct dat angaet zyn justicie ende jurisdictie jnt voornoomde landt vanden Vryen.

Actum den ij^e jn lauwe XV^c XXVIIJ.

Also gheteekent : J. Adorne.

By laste ende ordonnancie van mynen voornoomde heere vanden Vryen zo is dat ooc geteekent by my :

Rellin.

Maer de voorseyde thoonders en zouden tvoorseyde appoinctement niet willen ter executie stellen, noch vanden zelven ghenyeten ende ghebruucken zonder onzen oorlof ende consent, ons oodmoedelick biddende dat ons ghelieven wille tzelle appoinctement te willen aggreeren, confirmeren ende approberen, ende hem daer vp verleenen ende doen expedieren onsen openen brieven van octroye ende confirmatie jn behoorlicker vormen.

Doen te wetene dat wy de zake voorscreven overghemerct ende hier vp ghehadt tadvis van onsen lieven ende ghetrauwen die president ende luyden van onsen camere vanden rade jn Vlaendren, gheneghen wesende ter bede ende begheerte vanden voorseyden supplianten, met-

TRADUCTION.

d'obtenir sur ce leur assentiment, octroi et confirmation, puisqu'il s'agit de sa justice et de sa juridiction dans le susdit pays du Franc.

Fait le 2 janvier 1528.

Ainsi signé : J. Adorne.

Par ordre et ordonnance de nos seigneurs susdits du Franc, le présent acte fut aussi signé par moi :

Rellin.

Mais les dits remonstrans ne voudraient pas mettre à exécution le susdit appointement, ni en faire usage ou profit, sans notre congé et consentement, et ils nous ont humblement supplié qu'il nous plaise de vouloir agréer, confirmer et approuver le même appointement, et de leur accorder et faire expédier nos lettres patentes d'octroi et de confirmation en due forme.

Faisons savoir que nous, ayant considéré l'affaire prérappelée, après avoir pris l'avis de nos chers et féaux les président et membres de la chambre de notre conseil en Flandre, inclinans à la prière et au désir des dits suppliants, ainsi que du susdit Jean Adornes, et par dé-

TEXTE.

gaders van de voornoomde Jan Adornes, ende by deliberatie van onse zeer lieve ende beminde vrauwe ende moye, die eershertoghinne van Oostrycke, hertoghinne ende gravinne van Bourghonnie, etc., van onsen weghe regente van desen landen van errewaertsovere, ende vanden hooft-president ende luyden van onsen secreten rade neffens haer wesende, hebben tvoorseyde appoinctement hier boven gheinsereert ende van alden jnhouden van dien gheaggreert, gheconfirmeert, gheratiffieert ende gheapprobeert, aggreeren, confirmeren ende approberen ende vuyt zonderlinghe gracie, mids desen, onsen brieve octroyerende, consenterende ende accorderende, dat dezelve supplianten daerof mueghen ghenyeten ende ghebruucken naevolghende dhinhouden vanden voorseyden appoinctemente, zonder eenechsins te mesdoene ofte misbruucken.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen lieven ende ghetrauwen de hooft presidenten ende luyden van secreten ende grooten rade, de voorseide van onser camere vanden rade jn Vlaendren ende van onsen rekeninghen te Ryssele, ontfangher general van Vlaendren, baillius van Ghendt, Brugghe ende vanden Vryen, ende allen anderen onsen

TRADUCTION.

libération de notre chère et aimée dame et tante, l'archiduchesse d'Autriche, duchesse et comtesse de Bourgogne, etc., en notre nom régente de nos pays de par-deça ; et du chef président et des membres de notre conseil secret étans lez elle, avons le dit appointement inséré ci-dessus et toute la teneur d'icellui agréé, confirmé, ratifié et approuvé, agréons, confirmons, approuvons et ratifions, par grâce spéciale ; et par la présente lettre, octroyons, consentons et accordons que les dits suppliants en pourront user et jouir conformément à la teneur du dit appointement ; sans méfaire ou mésuser en quoi que ce soit.

Mandons en conséquence et commandons à nos chers et féaux, les chefs présidents et membres de notre conseil secret et du grand conseil, à ceux de notre conseil en Flandre et de notre chambre des comptes à Lille, au receveur général de Flandre, aux baillis de Gand, de Bruges et du Franc, et à tous nos autres juges, justiciers, officiers et sujets

TEXTE.

rechteren, justicieren, officieren ende ondersaten wien dit angaen ofte anroeren zal mueghen, huere stedehouders ende elcken van hem byzondere zoe hem toebehooren sal, dat zy de voorseyde burchmeesters ende scepenen ons lands vanden Vryen, supplianten, metgaders den voorseyden Jan Adornes, doen, laten ende ghedoghen van deser onser aggreatie, confirmatie, ratifficatie, approbatie, octroy ende consent ende van alden jnhouden van desen ende vanden appoinctemente hier vooren ghejnsercert jnder voegen ende manieren vooren verhaelt rustelick, vredelick ghenyeten ende ghebruycken, zonder hem te doen ofte laten ghescien eenich hinder, stoot of belet ter contrarien. Want ons also belieft.

Des toorconden zo hebben wy onsen zeghele hieran doen hanghen.

Ghegheven jn onser stede van Brussele, den xxv^en dach van februaris jnt jaer Ons Heern duust vyfhondert acht ende twintich; ende van onsen rycken, te wetene : vanden Roomschen, etc., t xj^e, ende van Castille ende andere t xiij^e.

By den Keyser jn zynen rade :
Gheteekent : Verde Rue.

TRADUCTION.

que la chose peut regarder ou concerner, à leurs lieutenants, et à chacun d'eux en particulier à qui il appartient, qu'ils laissent et assurent les susdits bourgmestres et échevins de notre terroir du Franc suppliants, ainsi que le susdit Jean Adornes, en pleine jouissance de notre agréation, confirmation, ratification, approbation, octroi et licence, et de toute la teneur d'icelle et de l'appointement inséré ci-dessus, selon la forme et manière susrappelées; qu'ils les laissent jouir et user paisiblement et tranquillement, sans mettre ou souffrir être fait aucun destourbier, trouble ou empêchement au contraire. Car ainsi nous plaît-il.

En témoignage de ce, nous avons fait appendre notre scel à ces présentes.

Donné en notre ville de Bruxelles, le 25e jour de février de l'an de Notre Seigneur mille cinq cent vingt et huit, et de nos règnes, savoir : de l'Empire romain, etc., le 11e ; et de Castille et autres, le 13e.

Par l'Empereur, en son conseil ;
Signé : Verde Rue.

Arch. de l'État à Bruges. Cartul. du Franc, dit *Grooten-Roodenbouc,* n° 5, fol. 159.

IV.

Octroi obtenu par Jean Adornes de fusionner deux fiefs avec sa seigneurie de Nieuvliet.

12 juillet 1533.

Charles, par la divine clémence Empereur des Romains..... Receu avons lhumble supplication de Jean Adornes, seigneur de Nieuwenhove, contenant comme en lan mil cincq cens et cincq feu le roy de Castille, monseigneur et pere, donna, bailla et delaissa pour luij, ses hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres a perpetuite messeigneurs Guillame de Croij, seigneur de Chievres et Jerome Lauwerin, seigneur de Watervliet et a chacun deulx par moictie tous et quelzconcques les schors et adiectz de mer si avant quilz sextendent et peulent extendre a deux lez de leaue du Zwartegat et les canals dentre Wulpen, Casant, Oostburch et la Groede, avec tout le schor nomme *Thuenekins schor*, scituez en nostre conte de Flandres ou terroir du Francq, noort et noortwest de nostre ville de Lescluse, pour le tout ou en partie toutes et quantesfois que bon leur sembleroit ou par leurs hoirs, successeurs ou ayans cause dicquer ou faire dicquer ou aultrement en vser a leur plaisir et voulunte. Et affin de les mouvoir et jncliner a plustost faire ledict dicaige leur bailla aussi toutes justices haulte, moyenne et basse, ensemble faculte et pouvoir de y faire et construire nouvelles paroices et eglises; de commectre toutes manieres dofficiers, tant en matiere de dicaige comme aultrement, pour y faire droict, loij, raison et justice a ceulx qui le requiroient, a tenir le tout en fief de nous chacun pour sa moictie a cause de nostre bourg de Bruges; chacun a vng plain relief de dix livres parisis a la mort de lheritier, de dixieme denier a la vente ou transport. Et aussy dudict relief et aultres charges comme les aultres fiefz tenuz dudict bourg de Bruges, saulf et reserve que les diz seigneurs de Chievres et Watervliet ou leurs ayans cause pourroient donner oultre a telles personnes que bon leur sembleroit, le tiers de ces terres, qui seroient dicquez, pour tenir deulx en rente ou arriere fiefz: sans y riens reserver, fors les foy, hommaige et ressort, et la somme de quarante huict livres parisis de nostre monnoie de Flandres de rente heritable et perpetuelle et sans rachapt, quon seroit tenu de payer a nostre recepte de Lescluse au terme de Noel; comme jl appert par loctroy de ce expedie.

Or est que ledict Jehan Adornes, suppliant, apres avoir acquiz le droict de ambedeux des diz seigneurs a en lan XV^c vingt et sept, a ses tres grans fraiz, coustz, despens, perilz et aventures, dicqua partie des diz schors et adiectz, assavoir le dict *Thuenekins schor* contenant de la grandeur de trois cens mesures ou environ, ou jl a faict eriger et bastir pluiseurs maisons et ediffices avecq vne eglise pour les manans et habitans jllecq, appellant jcelle paroiche et lieu *la seigneurie de Nieuvliet ;* a aussi en vertu dudict povoir et octroy ordonne et estably justiciers et officiers pour le gouvernement de la justice de la dicte seigneurie soubz le ressort de nostredict terroir du Francq selon et par la maniere de certain appoinctement et transaction sur ce faictz et par nous confirmez.

A en oultre audict fief et seigneurie de Nieuvliet par nostre octroy et consentement faict adiouster et joindre pour estre tenuz de lui quatrevingtz et vnze hommaiges et arriere fiefz au paravant meuz et tenuz dung fief de treize mesures de terre gisant en la paroiche de Casant alors appartenans a feu Anthoine Floc selon le contenu des lettres. Et aussi pour le recouvrement desdiz trois cens mesures de terres avecq les maisons, ediffices et eglise dessusdiz, eut et supporta tres grans coustz, fraiz et despens a la derniere generale jnvndation, veu quilz estoient alors tous jnvndez et soubz leaue de la mer constituez avec les terres et pays circumvoisins et en grand dangier de tous les perdre ; maintenant trouve le suppliant que les diz schors et adiectz tous ensemble tant dicquez que non dicquez ne sont pas si grants ne sij amples quilz vaillent la paine destre deux distinctz fiefs, paroiches et jurisdictions et y avoir deux distinctz corps de loij et deux eglises pour le peuple et la justice jllecq, asscavoir en chacune moictie desdiz terres vngue ainsi que ledict premier octroy faict ausdiz seigneurs de Chievres et Watervliet le comprent ; ains que ce causeroit grand confusion et occasion de grans journelz differens, questions et despens jcelles deux jurisdictions et paroiches ; aussi quil cousteroit beaucoup plus aux manans et habitans des diz terres, de y avoir et debvoir entretenir deux corps de loy avecq deux jurisdictions et eglises que vngue, comme levidence le demonstre ; au moyen de quoij et aussi quil nest poinct speciffie ne declaire par nous ni par le suppliant, en faisant ladjoinction et vnion des diz iiij^xx et xj arriere fiefz, duquel desdiz deux fiefz ou de quelle moictie desdiz terres, schors et adiectz jceulx arriere fiefz doibvent estre tenuz ains quil y est tant seullement dict et declaire, quilz seroient tenuz du fief et seigneurie de Nieuvliet, comme appert par ljnspection dudict second octroy. Ce que ne peult estre attendu

quil ny a poinct de fief vnicq ou seigneurie de Nieuvliet dont lesdiz iiij^{xx} xj arriere fiefz pourroient estre tenuz, ains y a deux distinctz fiefz chacun pour la moictie, comme dict est, dont jceulx arriere fiefz ne peuvent estre tenuz, veu que de droict vng fief ne peult estre tenu de deux seigneurs et fiefz. comme chacun scet.

Il nous plaise octroyer et consentir au dict suppliant quil puisse et pourra vnir lesdiz deux fiefz, et diceulx faire et estre faict vng seul fief en le nommant le *fief, seigneurie et parochie de Nieuvliet.* A le tenir de nostre dict bourg de Bruges, a la meisme charge, condition et nature que se tiennent pour le present lesdiz deux fiefz. Et dicellui vng fief faire tenir et vouloir estre tenuz lesdiz iiij^{xx} xj arriere fiefz, ensemble telz aultres arriere fiefz que le suppliant pourra bailler oultre pour le temps avenir desdiz terres, schors et adiectz, en paiant par ledict suppliant, ses hoirs et successeurs proprietaires dudict vniz fiefz a nous et a noz successeurs, contes et contesses de Flandres, a chacun changement dicelui par mort et aultrement, vng double relief de vingt livres parisis ou lieu de deux simples reliefs chacun de dix livres parisis que doibvent presentement lesdiz deux fiefz selon le contenu dudict premier octroy et transport.

En oultre en aiant regart aux tresgrans fraiz, coustz et despens par le suppliant faictz et supportez pour de nouveau dicquer et a ores redicquer et saulver lesdiz trois cens mesures, ensemble pour la construction des eglise, maisons et ediffices jllecq, et aussi la part de bonne partie et quantité desdiz iiij^{xx} xj hommaiges et arriere fiefz applicquez par nostre octroij ausdiz fiefz et seigneuries qui par l'invndation du poldre nomme *t Oudelant,* ou ilz estoient gisans, par les proprietares diceulx ont este renunchez a nostre prouffict et aultrement comme dict est ; et pour le rendre plus enclin a faire dicquer la reste desdiz schors et adiectz ; lui accorder et consentir au lieu ou par ledict premier octroij, il peult desdiz schors et adiectz dicquez, donner oultre en rente ou arriere fiefz a telles personnes que bon lui semble le tiers comme dict est, quil puisse pour le temps advenir diceulx terres, schors ou arriere fiefz a telz que bon lui semblera les deux pars. Moyennant lesquelz consentement et dicaige faictz et a faire augmenteront nostre dict pays de Flandres et les jurisdictions, demaines et aydes diceluy ; la ou au contraire se lesdiz schors et adiectz ne soient dicquiez nulluij nen proffictera. Requerant sur tout lui faire expedier noz lettres patentes pertinentes.

Scavoir faisons que les choses dessusdictes considerees et sur jcelles eu ladvis premiers de Sebastien de le Berghe, receveur de Lescluse et de Pierre

de Greboval, nostre recepveur general de Flandres, en apres des president et gens de noz comptes a Lille, et consequamment de noz amez et feaulx les chiefz tresorier general et commis de noz demaine et finances, Nous, audict Jehan Adornes, seigneur de Nieuwenhove, suppliant jnclinans favorablement a sa dicte requeste, avons octroye, consenti et accorde, octroions, consentons et accordons par ces presentes quil puisse et pourra vnir lesdiz deux fiefz et diceulx deux fiefz faire et nous plaist estre faict et faisons pas cestes vng seul fief en le nommant *le fief, paroiche et seigneurie de Nieuvliet;* a tenir jcelui seul fief de Nieuvliet de nostre dict bourg de Bruges, à la meisme charge, condition et nature que se tiennent pour le present lesdiz deux fiefz. Et dicelui seul fief faire tenir et voulons estre tenuz lesdiz quatrevingtz et vnze arriere fiefz, ensemble telz aultres arriere fiefz que le suppliant pourra en temps avenir donner oultre desdiz schors et adiectz selon quil est comprins oudict octroij desdiz seigneurs de Chievres et de Watervliet et jcij dessoubz en cestuy present octroy ; en payant double relief de vingt livres parisis ou lieu desdiz deux simples reliefz que doibvent presentement lesdiz deux fiefz. Et de recongnoissance pour et a cause de nostre presente vnion desdiz deux fiefz en vng, pardessus ledict double relief, vne paire de gans de six gros de nostre monnoye de Flandres de rente chacun an es mains de nostre dict receveur de Lescluze present ou aultre avenir, qui en fera recepte, compte et relicqua a nostre prouffict avecq les aultres deniers de son entremise.

Et en oultre pour plus jncliner ledict suppliant a dicquer la reste desdiz schors et adiectz de mer non dicquez, avons donne et donnons la faculte et licence de povoir desmaintenant donner oultre lesdiz schors et adiectz de mer dicquez et ceulx quil fera dicquer ci apres en rente ou arriere fief a telles personnes que bon lui semblera, les deux parts ou lieu dudict tiers, dont jl a la faculte par loctroy que dessus obtenu de mondict seigneur et pere, par lesdiz seigneurs de Chievres et de Watervliet.

Si donnons en mandement a noz tres chiers et feaulx les chief president et gens de noz prive et grand consaulx ; president et gens de nostre conseil en Flandres ; a noz bailliz de Bruges et du Franeq ; ausdiz de noz finances et de noz comptes a Lille et a tous noz aultres justiciers, officiers et subiectz qui le pourra regarder, que de nosdiz octroy, consentement, congie et licence, selon et par la maniere que dict est, jlz facent, seuffrent et laissent ledict suppliant plainement et paisiblement joijr et vser, sans lui faire mectre ou donner, ne souffrir estre faict, miz ou donne aulcun destourbier ou empes-

chement au contraire. Car ainsi nous plaist jl. En tesmoing de ce, nous avons faict mectre nostre seel a ces presentes. Donne en nostre ville de Bruxelles le xij^e^ jour de juillet lan de grace mil cincq cens trente et trois, de nostre Empire le xiiij^e^, et de noz regnes des Espaignes, des deux Cecilles et aultres le xviij^e^

Par lEmpereur, le tresreverend archevesque de Palerme, chief du prive conseil; le duc dArschot, etc.; les comte de Hoochstrate et seigneur de Molenbaiz, chiefz; messires Jehan Ruffault, seigneur de Neufville, tresorier general; Huges de Grammez, seigneur de Winghene, chevaliers, commis des finances et aultres presens.

Signe : P. Pensart.

Arch. de l'État à Bruges. Cartulaire dit *Zwartenbouc*, n° 6, fol. 173.

TEXTE

DE LA

COUTUME DE NIEUVLIET.

TEXTE.

STATUIJTEN ENDE KEUREN

Van den nieuwen lande, proghie, ende heerlykhede van Nieuvliet met zynen toebehooren, gekeurt by den Heere ende weth van dien, in maert 't jaer duysent vyfhondert negenentwintig, ter vermeringe ende onderhoudinghe van rust en vrede ende ter welvaert van den suppoosten ende laten der zelver heer lykhede, ten fine ook dat elc wie hij zij weten mag wat pugnicien, correxticn ende boeten 't allen mesuijsen en fourfaiten staen ende hoe hem een iegelijk reguleren zal in 't vervolgen van zyne zaeken te wette ende andere zoo hier naer volgt.

Eerst. Item, dat men alle veerthien dagen eenen dag van regte houden zal, te weten s'woonsdags ofte eenen andren dag, zulks als men bevinden zal bequaamst zynde, ende voor de noene vierschaare bannen in de zomer ten 9 uijren en in de winter ten thien uijren ofte ten zulken anderen dage ende uijre als men des sondaags te vooren ter kerke gebieden zal ende als 't van noden wesen sal van agt dage te agt dage, ende men zal de inwoonende ten zelven dage mogen gebod geven te compareren ten zelven dage van regte, desgelijx zal men mogen te wette ondbieden de partije ende dat bij den amman te comen ten zelven regtdage, van welken geboode den amman hebben zal van elke zaeke 1 s. p^e van die van binnen ende van die van buijten 2 s. p^e; ende waare den voornoemden amman in gebreke telken 14 dagen gebod te leggen omme regt te doen zoude verbeuren telke reijse 10 s. p^e.

Van wapendrank.

II. Item, daar hem iemand vervoorderde eenige wijn, bier ofte andre drank met kannen op iemant te werpen ofte uijter kanne in euelen wille

TRADUCTION.

STATUTS ET KEURES

De la nouvelle terre, paroisse et seigneurie de Nieuvliet et de ses dépendances, arrêtés par le seigneur et le magistrat, au mois de mars de l'année mille cinq cent vingt neuf, pour l'augmentation et le maintien de l'ordre et de la paix et la prospérité des suppôts et manants de la dite seigneurie, et afin que chacun, quel qu'il soit, puisse connaître les punitions, corrections et amendes qui sont infligées à tous délits et crimes, et que chacun puisse se régler à l'avenir dans ses rapports, conformément aux prescriptions de la loi et de la coutume, qui sont conçues comme suit.

Premièrement. *Item,* tous les quinze jours on tiendra un jour de plaid, à savoir le mercredi ou un autre jour qui paraîtra le plus convenable; et l'on assemblera la *vierschare,* en été à neuf heures et en hiver à dix heures, ou à tels autres jour et heure qui seront annoncés le dimanche précédent à l'église; et s'il est nécessaire, de huitaine en huitaine; et l'on pourra en même temps donner assignation aux habitants pour comparoir au dit jour de plaid; de même l'on pourra attraire en justice la partie, par le ministère de l'amman, et la citer pour le dit jour de plaid; l'amman recevra pour son exploit, dans chaque affaire, un escalin parisis des manants de l'intérieur et deux escalins parisis de ceux de l'extérieur; et si l'amman restait en faute de faire les commandements chaque quinzaine pour avoir justice, il encourra chaque fois l'amende de dix escalins parisis.

Du wapendrank.

2. *Item,* celui qui se permet de lancer sur autrui une canette de vin, de bière ou autre boisson, ou de verser le contenu sur son visage, de propos

iemand in zijn gezigt te gieten dat men hiet wapendrank, zal verbueren de boete van 3 l p^s by dage en by nagte dobbel.

Van weesen ter voogdije te doene.

III. Item, alle onbejaarde kinderen verliesende vader of moeder, of beijde, zal men vervoogden weder dat zij goed hebben of ne doen, binnen 10 dagen naer dat sij weesen geworden zijn, op de boete van 10 l. p^s welke boete men verhalen zal op de naaste maaghen en aen haarlieder goet.

IV. Item, dat geene voogden hen vervorderen uijtcoop te doene zonder alvooren staat ontfaan hebbende van de besitter of besittige, geverificeert al zoo 't behoort, ende ook consent van den heere ende weth, op de boete van xx l. p^s.

Dat men in de stede van eenen dooden voogt eenen anderen stelle.

V. Item, naar 't overlijden van eenen voogt van eenige weesen zo zal d'andere voogt nemen eenen nieuwen medevoogt hem beclagen of oproupen ter vierschaere binnen 14 dagen naer 't voorzeijde overlijden, op de boete van xx s. p^s; dewelke gedaagde gehouden wert zijnen eed te doen als voogt ofte te noemen eenen anderen der wesen nader bestaande dan hij, dewelke in dien gevalle gehouden wert voogdt te zweeren.

Dat niemand coopmanschap doe jegens wesen.

VI. Item, alzoolange als wesen in voogdije zijn zoo en zal niemant coopmanschap jegens hunlieden doen; ende indien eenige jegens hunlieden gebeurde ofte gedaen wierden, zullen zyn van onwaerden ende te nieten; ende de gene die jegens de zelve wesen contracteert ofte coop maakt, zal gecorrigiert werden ten taxatie van den juge.

Insgelijx ook en zullen geen weesen boeten verbeuren van schuldelijke zaaken: maer zoo wie henlieden schult eijsschen willen; zal anspreken haarlieden voogden, die daer of te wette geport zijnde zullen moeten antwoorden.

TRADUCTION.

délibéré, ce qu'on appelle *wapendrank,* encourra une amende de trois livres parisis; et du double, lorsque le délit est commis la nuit.

De la mise en tutelle des mineurs.

3. *Item,* tous enfants mineurs qui viennent à perdre leur père ou leur mère, ou tous deux, seront mis en tutelle, soit qu'ils aient des biens ou non, pendant les dix jours à partir de celui où ils sont devenus ophelins, sous peine d'une amende de dix livres parisis. Cette amende sera levée à charge des plus proches parents et de leurs biens.

4. *Item,* le tuteur ne pourra faire emploi de deniers sans avoir au préalable reçu l'inventaire du possesseur ou de la possessière et sans l'avoir vérifié dûment, et sans l'autorisation du seigneur et du magistrat, sous peine d'une amende de vingt livres parisis.

Du remplacement d'un tuteur décédé.

5. *Item,* au décès de l'un des tuteurs d'un mineur, l'autre tuteur s'adjoindra un co-tuteur ou le fera assigner à la *vierschare* dans les quatorze jours à compter du décès, sous peine d'une amende de vingt escalins parisis. L'assigné sera tenu de prêter le serment de la tutelle, ou d'en désigner un autre parent du mineur, plus proche en degré; et celui-ci, en ce cas, sera obligé de prêter le serment de la tutelle.

De la défense de traiter commerce avec des mineurs.

6. *Item,* aussi longtemps que les mineurs sont placés sous tutelle, nul ne pourra traiter des affaires commerciales avec eux; mais toutes transactions de cette nature faites ou conclues avec eux, seront invalides et nulles. Celui qui aurait contracté ou conclu des ventes avec des mineurs, sera corrigé à la discrétion du juge.

Et réciproquement, les mineurs resteront indemnes de toutes amendes pour affaires de dettes; mais celui qui prétend une créance à leur charge, devra s'adresser à leurs tuteurs et les attraire en justice, où ils auront à lui répondre.

TEXTE.

Van ter oircondschepe of doorgaende waerhede te gaan.

VII. Item, elk opsittende laat van Nieuvliet werd gehouden 't allen tyden als hy ten versouke van den heere ofte partije opgeroepen werd alzoo 't behoort, te gaan voor schepenen ende aldaar de regte waarhede ende kennisse verklaaren bij eede van dies men hem vraagen zal, ende daer toe te compareren 't alzulken plaetse en tyde als men hem ordonneren zal op de boete van 3 l. p^{s} 't elken reijse 's heeren behoef.

Waer men giften geven zal.

VIII. Item, niemand en zal gifte geven nog gifte ontfaan van Nieuvliet lands elders dan voor schepenen aldaar ; ende zoo wie 't anderen jurisdictien ofte voor anderen juge gifte gave zal verbeuren 60 l. p. ende de gifte zal zyn van onwaerden.

Van wettelijke chaarters of registers te vervalschen.

IX. Item, indien enig persoon hem vervorderde eenige chaarters registers instrumenten of andere wettelijke brieven te vervalschen of veranderen, van inhouden, somma, teeken ofte zegele, men zal zulk persoon op dat hij in handen is, stellen in de leedre ende behangen met brieven ende zegelen, voorts teekenen in de kaak met een gloeijenden sleutel ende daar naar bannen 6 jaren op zijn voorste lit van zijn regterhand.

Van ballingen te logieren.

X. Item, niemand en zal ballingen ter cause van haar delicten gebannen van haaren lijve huijzen hoven ofte sustineren zonder geleyde ofte inland te hebben op de boete van 60 l. p. te verbeuren alzo dikwils als 't gevalt.

Van tassemente, putierschepe, valsche teerlingen, botterije of blasphimie.

XI. Item, zoo wie op de vornoemde heerlijkhede van Nieuvliet bevonden

TRADUCTION.

Des enquêtes générales ou franches verités.

7. *Item,* tout manant resséant de Nieuvliet sera tenu, en tout temps, lorsqu'il aura été cité en due forme à la requête du seigneur ou de la partie, de comparaître devant les échevins, et de déclarer, sous la foi du serment, la pure vérité et tout ce qui sera venu à sa connaissance sur les questions qu'on lui posera. Et il devra comparoir en tel lieu et à telle heure qu'on lui signifiera, sous peine d'une amende de trois livres parisis, pour chaque défaut, au profit du seigneur.

De la compétence en matière de transports.

8. *Item,* nul ne fera de transports de fonds soumis à la juridiction de Nieuvliet, ni en acceptera, sinon devant les échevins ; celui qui s'adresserait à une autre cour ou à d'autres juges, encourrait une amende de soixante livres parisis, et le transport serait sans valeur.

De la falsification de chartes légales et registres.

9. *Item,* lorsqu'une personne s'est permis de falsifier des chartes, registres, instruments ou autres pièces légales, ou d'en altérer le texte, les chiffres, les signatures ou les sceaux, si le coupable se trouve entre les mains de la justice, il sera mis au carcan, portant les lettres et sceaux, et marqué sur la joue avec une clef rougie au feu, et ensuite banni pour six ans, sous peine de l'ablation de la première phalange de l'index de la main droite.

De l'hébergement de bannis.

10. *Item,* il est défendu de loger, héberger ou nourrir des bannis, sous peine capitale pour leurs délits et qui n'ont pas de sauf-conduit ou de rappel de ban. Le contrevenant paiera une amende de soixante livres parisis pour chaque infraction.

Du tassement, puterie, dés pipés, filouterie et blasphème.

11. *Item,* celui qui sera convaincu d'avoir commis, dans la susdite sei-

wierd enig tassement gecommitteert hebbende. Item berugt ende agterhaalt zijnde van putierschepe, valsche teerlingen, botterije ofte blasphemie, die zal men corigeren na de qualiteijt van den delicte ende taxatie van den juge.

Van de zetters ende pointers quaade woorden te geven.

XII. Item, zoo wie hem vervorderde in euelen wille enige felle blamelijke ofte injurieuse woorden te spreken op zetters pointers of haarlieden ontfanger ter cause van de taxatie van haarlieden zetting of pointing of om 't verkrygen vandien, al gebeurde daar geen fout naar, alzulk persoon zal verbeuren 10 l. p. s heeren behouf deene helft ende de andere helft den partije geinjurieert; ofte anders gecorrigiert te werden ter taxatie van den juge naar de qualitijt van de injurie.

Hoe men zetting jnnen zal.

XIII. Item, binnen de vornoemde heerlijkhede van Nieuvliet zal men jaarlijx de zettinge ende pointinge alzoo die dan uijtgegeven ende omgestelt zal wesen uijte roepen ter kerke om de laten humlieden te wagten van schade; ende zullen de zetters en pointers of haarlieden ontfanger sondaags daar naar doen een kerkgebod van aght dagen binnen welke elk zal mogen komen betalen zonder schade; ende op de gene die daar naar in gebreke zijn zal den ontfanger van de zetting en pointing procederen met jnninge ende executie naer costuijme bij vangen van haarlieden persoonen of haarlieden goet te doen verkopen, behoudens dat de laten, haarlieden goet verkogt zijnde, lossen zullen mogen binnen 7 dagen naar dat alzulke verkopinge gebeurt zoude zijn.

Hoe zetters en pointers humlieden in t omme stellen reguleren zullen.

XIV. Item, al voren is geordonneert ende gekeurt dat zij van nu voortaen binnen de voornoemde heerlijkhede laten gestaen, met alzulker portie van lasten als onlanx leden bij die van Cadsant over een zijde ende mijnheeren van Nieuwenhoven aan d'andre zijde.

TRADUCTION.

gneurie de Nieuvliet, quelque tencement; de même, celui qui sera accusé et convaincu de puterie, de tricherie avec dés pipés, de filouterie ou de blasphème, sera corrigé suivant la gravité du délit et l'appréciation du juge.

Des injures proférées contre les asséieurs et impositeurs.

12. *Item,* celui qui se permet, de propos délibéré, de proférer des paroles grossières, outrageantes ou injurieuses contre les asséieurs, impositeurs ou leurs receveurs, à raison de la taxe des assiettes et tailles, ou au sujet de leur recouvrement, paroles non suivies de voies de fait, encourra une amende de dix livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de la partie injuriée; ou bien il sera corrigé à la discrétion du juge, d'après la gravité de l'outrage.

De la levée des impositions.

13. *Item,* dans la susdite seigneurie de Nieuvliet on publiera tous les ans, à l'église, les lots et tailles, tels qu'ils auront été fixés et réglés par le rôle de répartition, afin de mettre les manants à l'abri des poursuites. Le dimanche suivant, les taxeurs et asséieurs, ou leurs collecteurs, feront une publication à l'église, par laquelle ils laisseront aux manants un délai ordinaire de huit jours pour venir acquitter leurs cotes sans frais. Et quant à ceux qui, après ce terme, resteraient en défaut, le collecteur des lots et tailles pourra procéder contre eux par commandement et exécution, conformément à la coutume, soit en employant la contrainte par corps, soit la saisie et la vente de leurs biens, sous la réserve pour les manants de pouvoir, en cas de vente, dégager leurs biens dans les sept jours à partir de l'adjudication.

Des règles à suivre par les asséieurs et taxeurs dans la répartition.

14. *Item,* d'abord il est ordonné et statué que dorénavant ils devront s'en tenir, dans la susdite seigneurie, à la juste cote des charges qui a été arrêtée dernièrement par ceux de Cadsant d'une part et par les seigneurs de Nieuwenhove d'autre part.

TEXTE.

Van arrestbraake.

XV. Item, naar dat enig arrest gedaan wert bij den bailliu van de heerlijkhede van Nieuvliet of zijnen stadthouder, ter presentie van twee schepenen metten clercq van de vierschaare zoo en zal niemand wie hij zij 't goed dat in arrest gedaen is mogen verminderen, ontstelen nog ontfremden voor anderstondt dat daar of wettelijk of vriendelijk gedisponeert werd op de boete van 60 l. p. sheeren behouf, ende boven dien gehouden tgoed dat hij weg zal gedaan hebben te restitueren daar 't behoort.

Van hem heere te maken daar hij geen en is.

XVI. Item, daar enig persoon anders dan den bailliu zijn stadhouder of dienaar behoorlijken eed gedaan in de voornoemde heerlijkhede hem vervorderde hantslag, arrest ofte enige andere fait van justitie te doen, of kennisse nemende an persoonen of goedren hem alzo heer makende daar hij geen en is, zal verbeuren jegens den heere die de jurisdictie van die plaats heeft, alzoo dikwils als 't gevalt, de boete van 60 l. par.

Dat men geen laaten onbewittigt en vange.

XVII. Item, alle persoonen laten wesende van de voorseide heerlijkhede van Nieuvliet, die den anderen iet eyschen willen, zullen die doen oproepen ende beclagen voor schepenen te wette, onder dewelke alzulke laaten verwerers justiciabel zijn; ende de geene die de vornoemde laaten voor andren juge te wette stelt of beclaagt, zal verbeuren jegens den heere voor elk persoon 3 l. p.; ende zoo wie opsittende of afsittende laat hem vervorderde eenen andren gelijken laat te doen vangen onbewettigt en onverbonden zal verbeuren alzoo dikwils als 't gevalt 9 l. p., te weten jegens den heere 3 l. p., den lande 3 l. p. ende der partije 3 l. p.

TRADUCTION.

Du bris d'arrêt.

15. *Item,* après qu'un arrêt aura été mis par le bailli de la seigneurie de Nieuvliet ou par son lieutenant, en présence de deux échevins et du clerc de la *vierschare,* nul, quel qu'il soit, ne pourra diminuer, cacher ou vendre le bien saisi, jusqu'à ce qu'il en ait été disposé judiciairement ou à l'amiable, sous peine d'une amende de soixante livres parisis au profit du seigneur, et de plus, il sera tenu de restituer, là où il appartient, le bien qu'il a détourné.

De l'usurpation des droits du seigneur.

16. *Item,* toute personne autre que le bailli, son lieutenant ou son sergent, qui ont prêté le serment requis, qui se sera permis, dans le ressort de la susdite seigneurie, de procéder à une exécution, saisie ou autre acte de justice, à charge de personnes ou de biens, usurpant ainsi les droits du seigneur, encourra l'amende de soixante livres parisis pour chaque infraction, au profit du seigneur investi de la juridiction du lieu où le délit a été perpétré.

De l'arrestation arbitraire des manants.

17. *Item,* toutes personnes hôtes de la susdite seigneurie de Nieuvliet, qui ont des prétentions à charge d'un autre hôte, le feront ajourner et assigner devant le tribunal des échevins, suivant le ressort dont les défendeurs sont justiciables. Et celui qui ajourne et assigne les dits hôtes, devant une juridiction étrangère et incompétente, encourra une amende de trois livres parisis, au profit du seigneur, pour chaque personne citée indûment. Et tout hôte, manant ou resséant, qui se serait permis de faire arrêter illégalement et arbitrairement un autre hôte de sa franchise, encourra, pour chaque contravention, une amende de neuf livres parisis, à partager comme suit : trois livres parisis au seigneur, trois livres parisis à la seigneurie et trois livres parisis à la partie lésée.

TEXTE.

Van jegens vonnisse te spreken.

XVIII. Item, een vonnisse by schepenen van de heerlijkheit van Nieuvliet geappointeert zijnde in de gebanne vierschaare ende daar enig persoon bevonden wierd, dat hij daar jegens onbehoorlyk geseijt, gedaan of gecomen hadde, ofte ware ter zelver stede, zal verbeuren jegens den heere 6 l. p. ende zal alzulke persoon daar voor een stappands gehouden werden, ende executabel zijn voor de zelve boete.

XIX. Item, zoo wie verzogt ende vermaant word by den heere om hem hulpe, bijstant ende secours van justitie te doen als 't gevalt ende hijse niet en dede, maar hem daar toe weijgerde, zulke persoonen verbeuren jegens den heer 'telkens als 't gebeurt 6 l. par.

XX. Item, alle persoonen opzittende laaten ter heerlijkhede van Nieuvliet gehouden werden te gaan ter meulen van den heer van Nieuvliet, even verre hij daar enen heeft, op de boete van 3 l. p. 't elken als 't gebeuren zal ende boven dien sac, cooren oft meel verbeurt.

XXI. Item, men zal geven ter meulen binnen de voorseide heerlijkhede txvi^e vat ende deel van de multere ofte voor elk vat in gelde naar advenant, ter keure ende obeie van den geenen die ter meulen compt.

Van diefte.

XXII. Item, zoo wie diefte committeert ende daar of verwonnen werd zal gepugnieert werden naar den inhouden van de privilegie.

Van diefte te lijden.

XXIII. Item, zoo wie eenen andern met onreghte diefte anzijde, zal verbeuren jegens den heer 3 l. p. ende partije beteren van de injurie alzo dickwils als 't gevalt ter discretie van schepenen.

Van onredelyke wandelinge.

XXIV. Item, die zal men pugnieren bij nagt 6 l. p. ende bij dage 3 l. p.

TRADUCTION.

Du contredit aux jugements.

18. *Item,* lorsqu'une sentence a été appointée par les échevins de la seigneurie de Nieuvliet à l'audience de la *vierschare,* et qu'une personne aura été reconnue d'avoir, à l'audience même, impertinemment contredit ou contrevenu à icelle, elle encourra, au profit du seigneur, une amende de six livres parisis. Et le coupable sera arrêté immédiatement et subira l'exécution parée.

19. *Item,* celui qui est invité et requis par le seigneur, à lui prêter aide et assistance et secours pour un fait de justice, le cas échéant, et qui s'abstient ou refuse, encourra une amende de six livres parisis pour chaque dénégation.

20. *Item,* toutes personnes et manants resséants de la seigneurie de Nieuvliet sont tenus d'aller au moulin du seigneur, pour autant qu'il en établisse, sous peine d'une amende de trois livres parisis, pour chaque contravention. et de plus, de la confiscation du grain, sac et farine.

21. *Item,* il sera prélevé pour droit de moulin dans la susdite seigneurie le seizième havot ou la seizième partie de la mouture, ou bien pour chaque havot la taxe en argent fixée par la *keure,* au choix de celui qui a fait moudre son grain.

Du vol.

22. *Item,* celui qui commet un vol et qui en est convaincu en justice, sera puni d'après les dispositions du privilège.

De l'imputation du vol.

23. *Item,* celui qui accuse faussement quelqu'un de vol encourra l'amende de trois livres parisis, au profit du seigneur, et donnera à la partie réparation de l'injure, pour chaque imputation, à la discrétion des échevins.

Du concubinage.

24. *Item,* s'il est commis la nuit, il sera puni de six livres parisis ; et le jour de trois livres parisis.

TEXTE.

Van quade herberg te houden.

XXV. Item. quade herberge te houden bij nagte zal boeten 6 l. p. ende bij dage 3 l. p. alzoo dikwils als tgevalt.

Van geroofden goede te houden.

XXVI. Item, zoo wie hem vervorderde enigen geroofden ofte gestoolen goede te aanvaarden ende onthouden zal verbueren 6 l. p. d'een helft den heer ende de ander helft partije, voorts 't zelve goed restitueren ende naar de qualityt van den stucke te staan ter taxatie van den juge.

Van drinkers te stellen onder hoogmisse.

XXVII. Item, dat niemand van prochianen zal mogen drinken in de tavernen, clossen, caadsen nog ander spel speelen onder of binnen der hoogmisse op de heilige dagen op de boete van 3 l. p. by elken te verbeuren ende 3 l. p. bij den tavernier van elken gelaage.

Van dienstboden.

XXVIII. Item, de geene die hem besteet met iemande te diene, in wat staat of maniere dat zij, wert gehouden te trecken in haarlieden dienst ten dage ende plaatse daar hy besteet wert, ende dien dienst voldoe, den tijt of stonde, volgende der voorwaarde, op de boete van 6 l. p. d'een helft den heere ende d'ander helft partye, ende bovendien der partije geintresseerde haar beschaatheden; ten waare by node van ziekten, om huwelyk, of by consent van partije.

Vanden zelven.

XXIX. Item, dat ook niemand zijn gehuurde bode oorlof en geve eer den termijn of stonde volcomen wert op de boete van 6 l. p. ten waare dat den dienlink in gebreke waare te doen daar toe hij hem besteet hadde sonder fraude of consent als boven.

TRADUCTION.

De tenir mauvaise taverne.

25. *Item,* le fait de tenir mauvaise taverne la nuit, sera puni de six livres parisis; et le jour de trois livres parisis, pour chaque contravention.

Du recel d'objets dérobés.

26. *Item,* celui qui est coupable d'avoir accepté et récélé quelques objets dérobés ou volés, encourra l'amende de six livres parisis, dont la moitié pour le seigneur et la moitié pour la partie. Il devra, de plus, restituer les objets et sera puni, selon la gravité du délit, à la discrétion du juge.

De la défense de boire pendant la grand'messe.

27. *Item,* que nul des paroissiens ne se permette de boire dans les tavernes, de jouer à la paume, à la balle ou de se livrer à tous autres jeux, pendant la grand'messe, les jours de fête, sous peine de trois livres parisis d'amende par personne, et de trois livres parisis à charge du tavernier, pour chaque écot.

Des serviteurs à gages.

28. *Item,* ceux qui se sont engagés au service d'un autre, de quelque état ou condition que ce soit, sont tenus d'entrer à ce service, au jour et au lieu fixés, et devront l'achever jusqu'au terme ou moment arrêtés par la convention, sous peine de six livres parisis d'amende, dont la moitié au profit du du seigneur et la moitié au profit de la partie lésée; et de plus, sous peine de dommages-intérêts à bonifier à celle-ci, à moins que le défaut soit justifié pour cause de maladie, de mariage ou de consentement de la partie.

Des mêmes.

29. *Item,* personne ne peut donner congé à ses serviteurs à gages avant l'expiration du terme ou jour fixé, sous peine d'une amende de six livres parisis, à moins que le domestique soit en défaut de faire son ouvrage; le tout sans fraude ou consentement de la partie, comme dessus.

TEXTE.

Vanden zelven.

XXX. Item, zoo wie eenen arbeyder ofte diensbode naar dat hy 't werk daar hij in is gestelt, volcomen en voldaan heeft, ende den loon ende accoorde tusschen henlieden gedaan dat onthielde of weijgerde hem te betalen, jegens den dank van hem ende over andren dag niet en vernougt zijnen arbeijt, waar of indien hijse gestaat is, zal verbeuren jegens den heeren xx s. par.

Van patrijsen, reygers, swaanen ende andere wilt te vangen.

XXXI. Item, zoo wie hem vervorderde binnen de voorszeide heerlijkheid van Nieuvliet enige swanen dood te slaan, ofte swanen eyeren te roven, zal boeten 10 l. p^s^.

XXXII. Item van patrysen, haasen ofte konynen te vangen, met netten, strikken ofte andersins, op de boete van 3 l. p^s^. en de netten en strikken om te niete te doen.

XXXIII. Item, zoo wie hasen jaagt op de voornoemde heerlijkheid ende vanght op de sneuw, van elken hase 6 l. p^s^.

XXXIV. Item, waart bij alzoo, dat iemand op de voornoemde heerlijkheede bevonden waare schiettende reijgers ofte lepelaars, zoude verbeuren 6 l. p^s^. daar af den geene die 't ter kennisse brengen, zal hebben 't vierde deel van dies voorseyt is van de boete.

Van visschen.

XXXV. Item, zoo wie hem vervordert te visschen, op de voornoemde limite ende heerlykheid van Nieuvliet zonder consent van den heere, zal boeten 3 l. p^s^. 't elkens als 't gebeuren zal; ende met hellegeers als 't gebeuren zal 3 l. x s.

Van zwynen ongeringelt te laten gaan.

XXXVI. Item, dat niemand op de voornoemde heerlijkhede van Nieuvliet

TRADUCTION.

Des mêmes.

30. *Item,* celui qui, ayant engagé un ouvrier ou serviteur à faire un ouvrage, et cet ouvrage étant achevé, retient le salaire convenu entre eux ou refuse de le payer malgré sa réclamation et tarde pendant deux jours à le satisfaire pour le travail entrepris, encourra, si le fait est prouvé, une amende de vingt escalins parisis au profit du seigneur.

De la chasse aux pigeons, perdreaux, hérons ou autre gibier.

31. *Item,* celui qui se permet de tuer des cygnes dans la susdite seigneurie de Nieuvliet ou de ravir des œufs de cygne, payera une amende de dix livres parisis.

32. *Item,* d'attraper des perdreaux, lièvres ou lapins au moyen de filets, lacets ou autres engins, payera l'amende de trois livres parisis ; et les filets et lacets seront détruits.

33. *Item,* de chasser au lièvre sur la susdite seigneurie ou d'en prendre en temps de neige, paiera six livres parisis pour chaque lièvre.

34. *Item,* celui qui sera convaincu d'avoir tué sur la susdite seigneurie des hérons ou pélicans, encourra l'amende de six livres parisis, dont le quart sera dévolu au dénonciateur du délit.

De la pêche.

35. *Item,* celui qui se livre à la pêche dans les limites de la susdite seigneurie de Neuvliet, sans le congé du seigneur, paiera une amende de trois livres parisis pour chaque contravention ; et s'il pêche avec des foënes, l'amende sera de trois livres dix escalins.

De laisser vaguer des porcs non annelés.

36. *Item,* que personne sur la susdite seigneurie de Nieuvliet, ne laisse

van nu voortaan enige zwijnen s'winters of somers houden gaande, ongeschakelt ende ongeringelt op de boete van 5 s. van elk zwyn, ten tweeden reijse 10 s. ende ten derden reijse op de verbeurte van de swijnen; ende bij zo verre dat swyn bevonden waare op 't kerkhoff ofte op de dijken zoo zal de boete dobbel wesen; ende insgelijx van elk beest dat men bevinden zal op 't voornoemde kerkhoff wesende ende dijken zal men boeten van elk beest 3 p.

Van onbeheerde beesten shuttens en shuthouders.

XXXVII. Item ter voornoemde heerlykhede van Nieuvliet zal men stellen ende onderhouden de schutte, ende daar zal zyn een schuthouder ende schutter, die den eed doen zal, om alle beesten bevonden zynde, te schuten ende bewaren, ende zal daar inne gehouden zijn op de boete van 10 l. p^{s}. alzoo dikwils als 't gevalt, ende zal zulk schutter mogen schutten op zynen eed, ende die in 't schutte brengen, insgelijks zal hij mogen schutten op 't zijne ende de beesten brengen ten regten schutte, ofte zal mogen de beesten betoogen in zijn schade ende dat kennelijk maeken met twee persoonen, laten zynde, die daar inne gelooft zullen zijn als voor geregte bekent schult, ende elk persoon zal mogen zijn beesten uytten schutte verborgen jegens den schuthouder met solvente laaten van de heerlijkhede.

Welke schuthouder hebben zal, voor zijn salaris van elken zekeren dat hij ontfangt van eenen schutte 2 s. p.; over de coste van elken beesten die hij bewaaren zal onder dag ende nagt, te weten : van elken paarde 2 s. p.; van elken koebeest 12 d. p.; van elk kalf 4 d. p.; van elken swijne 6 d. p.; van elk schaap 2 d. p.

Ende elk man die dies verzogt is van den schutter of dienaar of partye omme te gaan aanzien ende kennisse te nemen van de schade die eenige beesten doen of gedaan hebben omme naarmaals oorkondschap daar af te seggen, die en zal daar niet mogen wederseggen op de boete van 3 l. p. d'eene helft den heere ende d'ander helft der partije behoef, en daar af zal

TRADUCTION.

vaguer désormais, soit l'hiver ou l'été, des porcs non bouclés ou annelés, sous peine d'une amende de cinq escalins parisis, pour chaque porc ; et de dix escalins, la seconde fois ; et la troisième fois, sous peine de confiscation des porcs. Et si le porc est trouvé vaguant dans le cimetière ou sur les digues, l'amende sera élevée au double. De même pour les animaux qui seront trouvés vaguants dans le dit cimetière ou sur les digues, l'amende sera de trois livres pour chaque animal.

Des animaux vaguants, des fourrières et gardiens.

37. *Item,* dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, il sera établi et entretenu des fourrières ; on y préposera un gardien et un messier, lesquels prêteront le serment de saisir et garder en fourrière tous les animaux qui, avec ou sans conducteur, seront trouvés dans les récoltes d'autrui ; et ils seront tenus d'accomplir ce devoir sous peine d'une amende de dix livres parisis, pour chaque cas de négligence. Et le gardien pourra arrêter et mener en fourrière sur la foi de son serment ; et de même, il pourra arrêter les animaux sur son propre champ et les conduire en la fourrière compétente ; et il pourra faire reconnaître le dommage causé par les animaux et le faire constater par deux témoins, qui devront être deux hôtes de la seigneurie et qui seront crus en justice, comme en matière de dette légitime ; et chacun pourra dégager ses animaux de la fourrière, en fournissant au gardien la caution de deux hôtes solvables de la seigneurie.

Le gardien recevra, à titre de salaire, pour chaque cautionnement qui sera constitué du chef de la levée de la fourrière, deux escalins parisis ; et pour frais de garde des animaux saisis, tant de jour que de nuit, savoir : pour un cheval, deux escalins parisis ; pour une vache, douze deniers parisis ; pour un veau, quatre deniers parisis ; pour un porc, six deniers parisis ; pour un mouton, deux deniers parisis.

Et quiconque sera requis par le messier, le sergent ou la partie d'aller reconnaître et vérifier le dommage qui a été commis par les animaux afin d'en rendre plus tard témoignage devant la justice, ne pourra le refuser sous peine d'une amende de trois livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de la partie lésée. Et chacun de ceux qui

elk hebben 2 s. p. 's daags, t'elken reijse diemen nemen zal van der partijen deele vander voornoemde boete.

Ende partije die schade lijdt mag in de absentie van den dienaar of schutter alle de voornoemde beesten zelf schutten ende ten regten schudte drijven.

Ende zoo wiens beesten bevonden zullen werden in anderlieden goet, tzij beseythede, meede of andre vrugten, zal verbeuren 6 l. p. half 's heeren behouf ende half partije; ende werden zij bevonden in imands driesschen, garst of meerschen zullen verbeuren 3 l. p. 's heeren behoef, behouden al omme partije haar actie van beschaatheden; en by zoo verre dat iemand dede bij costuijme, zoude daar of gepugnieert zijn bij tijtle van banne of andersins ter discretie van schepenen.

Van den zelven.

XXXVIII. Item, zoo wie enige geschutte beesten ontjaagde ontdreef ofte ontweldigde eer dat die in 't schutte gebrogt wierden ofte naar dat zij die te schutte bevolen hadden, dat waare op de boete elk van xx l. p. : d'eene helft 's heeren behouf, ende d'andere helft (te weeten van de beesten die nog in 't schutte niet bevolen en waeren) der partije; ende van de beesten die te schutte bevolen zouden zijn, den schuthouder of die schutte te bewaeren hadde.

Van den zelven.

XXXIX. Item, indien 't gebeurde dat de schutters of schuthouders negligent ende in gebreken waare haarlieden eed te quijten ende devoir te doen derlieder goet en vrugten te beschermen van schade, zoo is gekeurt en geordonneert dat van nu voortaan de proprietarissen of pagters van de voornoemde vrugten of garst ofte andre lieden van eere of van geloove zijnde, zullen mogen schutten en in 't schutte dryven, alle manieren van beesten die zij vinden zullen op ende in haarlieden eijgen ende gepagte vrugten garst, meede of anders, ende daar of gelooft zijn bij haaren eede,

TRADUCTION.

seront ainsi requis, recevra par jour deux escalins parisis pour chaque constatation qu'ils auront à faire, à prélever sur la part des amendes attribuée aux parties.

Et la partie qui essuie le dommage, peut elle-même, en l'absence du sergent ou messier, arrêter ou faire arrêter les dits animaux et les mener en la fourrière compétente.

Le propriétaire des animaux qui auront été trouvés vaguants sur le terrain ensemencé d'autrui, les champs de garance ou autres récoltes, paiera une amende de six livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et la moitié au profit de la partie lésée, sauf toujours pour celle-ci son action en dommages-intérêts. Et si le délinquant était coutumier du fait, il encourrait la peine du bannissement ou telle autre à la discrétion des échevins.

Des mêmes.

38. *Item,* si quelqu'un détourne ou enlève quelques bêtes mises en fourrière, ou les reprend par force avant qu'elles soient menées et conduites au lieu de la fourrière, ou après qu'elles y avaient été mises, il encourra, pour chaque contravention, une amende de vingt livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de la partie intéressée, lorsque les animaux n'étaient pas encore mis en fourrière lors de l'enlèvement ; et dans le cas contraire, au profit du garde-fourrière ou de celui qui en remplissait la fonction.

Des mêmes.

39. *Item,* s'il arrivait que les gardiens et les messiers fussent négligents ou en défaut d'exécuter leur serment et d'accomplir leur devoir, dans la protection de la propriété d'autrui et la répression des dégâts causés aux récoltes, il a été statué et ordonné que dorénavant il sera loisible aux propriétaires ou fermiers des dites récoltes et pâtures, et à tous autres, gens d'honneur et de foi, d'arrêter et de conduire dans la fourrière tous les animaux quelconques qu'ils trouveront dans ou sur leurs récoltes, pâtures, champs de garance ou autres, et ils seront crus sous la foi du serment, qu'ils

TEXTE.

die zij gehouden werden te doen in handen van den schuthouder present partije of immers vermaand zijnde bij den zelven schuthouder, behoudens dat men by den zelven eede verklaaren zal plaatse, tijt en uijre dat sij de beesten vonden in haarlieder vrugten, alzoo na als 't mogelyk werdt; voor welker eed den schuthouder zal hebben boven zijn ordinair hier vooren 2 s. p. ende zullen de geene die de beesten toe behooren gehouden zijn te namptisserene de helft van de boete van vi l. p. 's heeren behoef ende van d'ander helft zeker stellen met laaten.

XL. Item, indien men de zelve beesten niet krygen en konde om te brengen in 't schutte 't waare bij ontloopen van de beesten ofte bij ontjagen van de geene diese bewaren of toebehooren, zoo zullen de geene diese gevonden hebben 'tzij proprietaris, schutter of pagter gelooft zyn dat affirmeren bij eede den schuthouder als vooren ende dat zij haarlieden uyterste deligentie gedaan hadden om die in 't schutte te brengen; dat gedaan zullen de geene die de beesten toe behooren executabel zijn als vooren voor de boete, ende partije zal mogen haar beschaatheden haalen te wette.

XLI. Item, indien zij zulke delinquanten niet krijgen en konde, zullen zij executabel zijn bij den officier hebbende ontfaan van henlieden den behoorlijken eed tijt en wijle als vooren.

Wel verstaan dat partije zal mogen proponeren alibij van haarlieder persoon of beesten, ende binnen xxiiii uuren daar naar dat doen blijken bij den schuthouder of officier of met twee suffisante persoonen ten minsten te weten dat zij of haar beesten ten tyde ende uure van den schutte; zullen altyts de geschutte beesten ofte persoon gecalengieert in 't schutte of vangenisse blyven, of de boete namptiseren ten kosten van ongelijke; dewelke costen indien van den alibi blijket men zal verhaalen op den calangierder met heerlijke executie ende ontslaan de persoon of geschutte beesten, verleggende 't reght van den schuthouder ten laste als vooren.

XLII. Item, dat niemand op de voornoemde heerlijkhede van Nieuvliet eniger hande beesten en binden op herenwegen, nog de staake zoo naar den wege slaan dat zij daar op komen mogten, op de boete van 3 l. p. van elken

TRADUCTION.

devront prêter entre les mains du gardien, la partie étant présente ou tout au moins prévenue par le dit gardien; à la condition qu'ils déclarent, par le même serment, le lieu, le jour et l'heure qu'ils ont trouvé ces animaux dans leurs récoltes, pour autant que cela soit possible. Du chef de cette réception de serment, le gardien percevra, en sus de son salaire ordinaire fixé plus haut, deux escalins parisis. Et les propriétaires des animaux saisis seront obligés de consigner la moitié de l'amende de six livres parisis qui revient au seigneur, et de faire cautionner l'autre moitié par des hôtes.

40. *Item,* s'il n'a pas été possible d'arrêter les dits animaux pour les mener à la fourrière, soit que ces animaux aient échappé aux poursuites, soit qu'ils aient été ramenés par leurs conducteurs ou leurs propriétaires, ceux qui les ont trouvés vaguant dans leurs récoltes ou sur leurs fonds, savoir le propriétaire, le messier ou le locataire, seront crus sur leur simple affirmation faite au garde-fourrière, sous la foi du serment prêté comme dessus, qu'ils avaient employé tous les moyens pour saisir les dits animaux et les conduire à la fourrière. Ensuite les propriétaires de ces animaux seront exécutables, du chef de l'amende, comme plus haut; et la partie lésée pourra réclamer des dommages-intérêts en justice.

41. *Item,* et s'ils ne sont point parvenus à arrêter les délinquants, ceux-ci seront exécutables par l'officier, qui aura reçu leur serment et leur déclaration sur les circonstances du délit.

Mais il est entendu que le prévenu pourra proposer l'*alibi* de sa personne ou de ses animaux; et, à cette fin, dans les vingt quatre heures de la dénonciation, il devra rapporter au sergent ou à l'officier la preuve, avec au moins deux témoins dignes de foi, que lui même ou que ses animaux, au moment et à l'heure désignés dans la plainte, se trouvaient à une autre place. Néanmoins, pendant ces vingt quatre heures, les dits animaux saisis resteront en fourrière ou la dite personne restera en prison ou devra nantir l'amende, aux frais de qui de droit. Et ces frais même, lorsque l'*alibi* est démontré, seront recouvrables par exécution à charge du plaignant; et la personne ou les animaux arrêtés seront relaxés, les émoluments du garde fourrière tombant à la charge du plaignant, comme dessus.

42. *Item,* que personne dans la susdite seigneurie de Nieuvliet n'attache des animaux sur les chemins publics, ne fixe leurs piquets d'attache à telle proximité qu'ils puissent sauter sur les chemins, sous peine de trois livres

peerde, ende van alle andre beesten op de boete van xx s. p.

XLIII. Item, dat niemand wie hij zij hem vervordere in iemandts anders vrugten cruyt, erweten of andre te plukken, of aarde te delven van een anders landt op de boete van xx s. p.

XLIV. Item, zoo wie andre lieden behennpten leenen, beloke tuijnen, hecken of baillen ontvremt, breekt, vercramt ofte vervoert, zal verbeuren jegens den heere 3 l. p. van boete ende dobbel restitutie der partye, ende dit alzoo dikwils als men 't bevinden zal; ende elke wie 't sijn zal, behoudens dat mannen of vrouwen van geloove zijn, zullen gelooft zijn bij haarlieder eede.

Van kerkwegen of meulwegen te verstoppen.

XLV. Item, zoo wie eenige kerkwegen, meulwegen of andere geuseerde wegen op dolve, verstopte of vernaude of verblinde, zal verbeuren 6 l. p.; d'eene helft den heer ende d'andre helft partije alzoo dikwils als 'tgevalt. Ende den weg zal hij weder openen ende stellen in zulker staate als hij te vooren was, binnen XIIII dagen naar dat de voorzeide boete gewyst zal zijn, zonder kosten van de klagende partije, op gelyke boete te gaan als vooren; wel verstaande dat zulke nieuwigheden geweest zynde, partijen aan bijde zijden zullen staan elk in zijn regt in zaeke van de proprietijt als daartoe behoort.

Van in heereweghen zand of leem te delven.

XLVI. Item, zoo wie hem vervorderde enigen heerewegen te delven of doen delven zand of leem, ofte dat daar uijt te halen ofte doen halen, zal verbeuren jegens den heer 't elken reijse 3 l. par.

Van dammen in wateringe of andre in vischerye te leggen.

XLVII. Item, indien iemand vervorderde enige dammen in wateringe, visscherijen of andre te leggen, ofte ook eenige delvingen aan dyken ende

TRADUCTION.

parisis d'amende pour chaque cheval; et pour toutes autres bêtes, l'amende sera de vingt escalins parisis.

43. *Item,* que personne ne se permette de cueillir sur les fonds d'autrui des légumes, pois ou autres herbes, ou d'y pratiquer des fouilles et enlever de la terre sous peine de vingt escalins parisis.

44. *Item,* celui qui enlève, brise, dégrade ou transporte des palissades, des clôtures de jardins, des grillages ou barrières sur les fonds d'autrui, encourra une amende de trois livres parisis au profit du seigneur et restituera le double de la valeur à la partie lésée, pour chaque contravention; et quiconque, pourvu que ce soit homme ou femme digne de foi, sera cru sur serment.

De la clôture des chemins d'église ou de moulins.

45. *Item,* celui qui supprime, ferme, réduit ou clôture quelque chemin d'église, de moulin ou autre chemin public, payera une amende de six livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de la partie, pour chaque contravention. De plus, il devra rouvrir le dit chemin et le rétablir dans son état primitif, endéans les quatorze jours de sa condamnation à l'amende, sans aucun frais pour la partie plaignante, et sous peine de l'amende précitée, à partager comme dessus; sous la réserve expresse, à l'égard de ces cas de nouvelleté, des droits des parties respectives à la propriété des fonds, ainsi qu'il appartient.

Du fait d'enlever du sable ou de la glaise des chemins publics.

46. *Item,* celui qui se permet de fouiller ou de faire fouiller les chemins publics, pour en extraire ou faire extraire du sable ou de la glaise, encourra une amende, au profit du seigneur, de trois livres parisis, pour chaque contravention.

Des batardeaux posés dans des artères banales et autres.

47. *Item,* si quelqu'un se permet de mettre un batardeau dans des artères banales, pêcheries ou autres, ou de faire des fouilles dans les digues, ou de

in 's heeren schorren zooden aldaar te steken ofte uijt te delven, sonder consent van den heer, zal boeten van elken articul vi l. p., ende bovendien de voornoemde wateringe visscherije weder openen, ende de schorren wederom stoppen binnen xiiii dagen naar dat de boete gewijst wert, op gelijke boete, behouden partije de nieuwigheit geweert en haarlieder actie ter proprieteyt zoo daar toe dienen zal.

Van huijsen af te breken.

XLVIII. Item, vervorderde hem iemand huijzen hofsteden staande binnen de voornoemde heerlijkhede van Nieuvliet af te breken, steenen of timmerhout van dien weg te voeren, op andre heerlijkheden, die zal verbeuren 60 l. p.; d'eene helft 's heren behouf; ende de ander helftscheijde de twee deelen den laten der heerlijkhede of ambogten, ende 't andre derde den anbrenger. Ende zal bovendien de proprietaris gehouden zijn de zelve huijzen weder op te maken alzoo goed als die te vooren waren, ofte beter, pagtgane zijnde.

Ende omme hier inne te voorsien is geordonneert dat den amman ofte dienaar van de heerlykheid daar zulke zaken zoude mogen gebeuren, gehouden wert de voorszeide huijzen, steenen ende timmerhout te doen arresteren, ende van 't geen dies aangaande geschiet zoude zijn de weth te adverteren omme daar op geordonneert te werden, alzoo 't behooren zal. Ende indien de voornoemde amman ofte dienaar in gebreke waare, zal daar of gecorrigeert werden ter discretie van de weth.

Van huijzen en vervallen hofsteden te repareren.

XLIX. Item, reparatien van huijzen ende steden die staan of zoude mogen stellen binnen de voorszeide heerlykheid van Nieuvliet, wert elk proprietaris gehouden te doene, of zynen pagter te doen doene ende zulke huijzen in wesen houden en doen onderhouden, behoudens dat den pagter geen reparatie doen en mag zonder alvooren zijn meester gesommeert te hebben; ende zijn meester gesommeert zijnde, indien hij daar of in gebreke is, zoo

TRADUCTION.

piquer des gazons ou d'en enlever sur les schorres du seigneur, sans son consentement, encourra une amende, du chef de chaque délit spécifié, de six livres parisis ; et de plus, il devra rouvrir les dites artères et pêcheries et replacer les gazons sur les schorres endéans les quatorze jours de sa condamnation à l'amende, sous peine d'une semblable amende ; sous réserve, la nouvelleté ayant disparu, des droits des parties respectives à la propriété du fonds, ainsi qu'il appartiendra.

De la démolition de maisons.

48. *Item,* si quelqu'un s'avise de démolir des maisons ou bâtiments qui se trouvent dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, ou de transporter des matériaux ou bois de construction sur d'autres seigneuries, il encourra une amende de soixante livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et dont l'autre moitié sera partagée à raison des deux tiers aux manants de la seigneurie ou de l'*ambacht,* et d'un tiers au dénonciateur. Au surplus, le propriétaire sera tenu de réédifier les dites maisons, dans le même état ou en meilleur état qu'elles se trouvaient auparavant, le droit du bail restant sauf.

Et pour assurer l'exécution de cet article, il a été statué que l'amman ou le sergent de la seigneurie où l'on présume que de pareils faits abusifs pourraient se produire, sera tenu de faire saisir les dites maisons, matériaux et bois de construction, et d'avertir le magistrat de ce qui est arrivé, afin de prendre telle mesure que de conseil. Et si le dit amman ou sergent restait en défaut de ce faire, il en sera corrigé à la discrétion du magistrat.

De la réparation de maisons et bâtiments de ferme tombant en ruine.

49. *Item,* les réparations de maisons et bâtiments de ferme, qui se trouvent ou seront élevés sur la dite seigneurie de Nieuvliet, doivent être faites par les propriétaires, ou bien par les locataires sur l'ordre et pour le compte de ceux-là ; ces constructions devront être maintenues en bon état d'entretien, mais le locataire ne pourra faire aucune réparation sans avoir sommé au préalable le propriétaire. Après cette sommation, si ce dernier reste en

sal den pagter daar of kennisse van laten nemen, ende mits dien zelve alzulke reparatie doen doen in behoorlijken tijde ende niet te exsessief ende zonder nieuwe edifficien ten waare op zijn zelfs pligt.

Ende daar de proprietaris hier of in gebreke waare zo dat de huijzen ende steden ten ruine gingen, zal verbeuren 60 l. p. te gane als vooren, ende bovendien wert hij gehouden de zelve huyzen weder op te repareren ende in staat te stellen pagtgaane, binnen een jaar naar dat hij dies vermaent zal werden, bij den heere, weth, amman, of dienaar van de plaats op gelyke voet.

Van landen met hofstede gaande te onttrekken ende verminderen.

L. Item, dat van nu voortaan niemand wie hij zij hem en vervoordere binnen de voornoemde heerlykheid van Nieuvliet, 't lant dat tot enigen steden behoort, van de zelve steden onttrecken ofte veranderen, by coope. verlandinge, paght of zonder de huijzen bij gelijke portie mede te verkopen verdeelen of verpagten, op de boete van xiii l. p. ende den koop. verdeel, of pagt van onwaarden; d'eene helft van de zelve boete den heere. ende d'andre helft der heerlykhede of ambagt.

Van landruijminge.

LI. Item, naar dat ter voornoemder heerlykhede van Nieuvliet iemande te wette is gestelt, omme lant, meulen ofte huijzen te ruijmen ende daartoe is verwonnen, bereden ende gecondemneert de handt te doen van dien, zo is dien persoon gehouden 't vonnisse te volcomen; ende zoo wie ter contrarie dede. ende 't zelve bleve bezittende zonder consent van de proprietaris xiiii dagen tijts naar 't appointement van schepenen, zal verbeuren xx l. p. d'eene helft 's heeren behouf, ende d'ander helft partije; ende indien hij als dan gesommeert omme te ruijmen ende nog xiiii dagen daar naar inne ende op bleve. zonder ruijme, wert op gelyke boete: ende blijft hij boven dien nog in tbesit van den goede, zal de voorszeide boete van xiiii dagen, te xiiii dagen dobbelen. behouden zovele ende haar te deelen daar ende alzoo 't behoort.

TRADUCTION.

défaut, le locataire en prendra acte, en présence de témoins; et moyennant cette formalité, il fera faire la réparation en temps opportun, sans qu'elle soit excessive, et sans élever de nouvelles constructions, qui retomberaient à sa charge personnelle.

Et le propriétaire ainsi mis en défaut, à ce point que ses maisons et bâtiments menaceraient ruine, encourra l'amende de soixante livres parisis, à partager comme dessus; et de plus, il sera obligé de reconstruire et réédifier les dites maisons, le droit du bail restant sauf, dans l'année qui suivra la sommation à lui signifiée par le seigneur, le magistrat, l'amman ou le sergent du lieu, sous peine d'une amende comme dessus.

Du fait de scinder les terres des bâtiments et de réduire les exploitations rurales.

50. *Item,* que dorénavant personne, quel qu'il soit, ne se permette dans la susdite seigneurie de Nieuvliet de scinder les terres adhérentes à des bâtiments de ferme, ou de réduire les exploitations par vente, échange, louage, ou sans vendre, partager ou louer les bâtiments en mesure proportionnelle, sous peine d'une amende de treize livres parisis, et de nullité de l'acte de vente, partage ou louage; la moitié de cette amende revient au seigneur et l'autre moitié à la seigneurie ou à l'*ambacht.*

Du déguerpissement.

51. *Item,* lorsque quelqu'un dans la susdite seigneurie de Nieuvliet est traduit en justice pour déguerpir de fonds, moulins ou maisons, et qu'il est, après preuve et instruction, condamné à délaisser le bien, il doit exécuter la sentence. Et s'il refuse et continue son injuste occupation, sans le consentement du propriétaire, au-delà du terme de quatorze jours à compter de celui de l'appointement des échevins, il encourt une amende de vingt livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de la partie adverse. Si alors il reçoit sommation de déguerpissement et reste encore quatorze jours dans son injuste possession, il encourt de nouveau pareille amende. Et s'il persévère au-delà dans la possession du bien, la dite amende sera doublée de quatorze jours en quatorze jours, sous la réserve de la partager, quelque soit le montant, ainsi qu'il appartient.

TEXTE.

Van kerkmeesters, dischmeesters en gildemeesters.

LII. Item, hebben gemeene prochianen van de prochie ofte de geene die t behooren te doen, geordonneert ende genomen enige persoonen, omme kerkmeesters, gildemeesters of dischmeesters te wesen, zoo zullen de geene die daar toe gecoren zijn, gehouden wesen den eed te doen alzoo daar toe dient, zonder dat te mogen ontseggen ofte verswijgen op de boete van x l. p. 's heeren behouf d'eene helft ende kerkegilde of disch d'andre helft, ende zal nogtans 't zelve officie moeten bedienen.

Ende zullen de zelve kerkmeesters, dischmeesters of gildemeesters in elke jaar suffisante ende geheele rekeninghe doen alzoo daar toe behoort, zonder enig verlies nog agterstellen over te geven, ten zy dat hunlieden gewyst wert bij wette; en 't gundt dies zij 't agteren werden bij sloote van rekeninghe, dat werden zy gehouden den nieuwen kerkmeesters, dischmeesters of gildemeesters op te leggen, ende te betalen binnen 40 dagen naar dat zy verlaten, zonder verder of langer uijtstel; ende hier of zal men inninge ende executie doen als van bewettigde schult; wel verstaande dat men geen kerkmeesters dischmeesters nogh gildemeesters voor de jaarschaare nemen en zal, de geene die zetters pointers of ontfanghers van de weth wege gestelt sijn.

LIII. Item, indien dat zoo gebeurde, dat den amman van de voornoemde heerlijkheid van Nieuvliet vervorderde hem te onderwinden van zetting pointing of deurgaende waarhede geven op enige persoon ende die te wette bannen elders dan ter voorszeider heerlykhede op doode persoonen ofte onregte namen op de boete te verbeuren van xx s. p.; wel verstaande dat den amman zijn onschult bij eede zal mogen doen.

LIV. Item, zoo wat schepenen vermaand worden van den bailliu 't haaren banke te komen om regt te helpen doen, ofte omme andre zaaken 't zijnder officie dienende ende hyze niet en dede, zal verbeuren 't elker reijse 3 l. p. of hy en hadde aan den bailliu sijn onschult gedaan.

LV. Item, zullen de voornoemde bailliu ende schepenen van de heerlijkheit van Nieuvliet kennisse nemen ende reght doen, alzoo wel in criminele zaaken als in civile.

TRADUCTION.

Des marguilliers et des membres de la bienfaisance et des gildes.

52. *Item,* lorsque la communauté des paroissiens d'une paroisse ou ceux à qui ce devoir incombe, ont élu et proclamé certaines personnes marguilliers. membres de la bienfaisance ou des gildes, ceux qui sont ainsi élus devront prêter le serment à ce requis. Et ils ne pourront le refuser ni dénier, sous peine d'une amende de dix livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de l'église, de la gilde ou de la bienfaisance du lieu; et ils n'en sont pas moins tenus de desservir cet office.

Et les marguilliers, membres de la bienfaisance et des gildes, rendront, chaque année, un compte péremptoire et complet, en due forme, sans y porter aucune perte ni arriéré, à moins qu'il ne leur soit accordé en justice; et ils devront bonifier l'arriéré du solde de leur compte à leurs successeurs, marguilliers, membres de la bienfaisance et des gildes, et le payer dans les quarante jours de leur sortie de fonctions, sans plus de retard. Et à cet effet, on aura la voie de l'exécution parée. comme pour les dettes reconnues en justice. Bien entendu que nuls marguilliers, membres de la bienfaisance et des gildes ne pourront être choisis parmi ceux qui ont été nommés par le magistrat, pour cette année, asséieurs, taxeurs ou receveurs.

53. *Item,* nul amman de la susdite seigneurie de Nieuvliet ne peut s'immiscer dans les assiettes et tailles, ni dans les franches vérités: ni donner commandement aux personnes, ni les citer en justice devant d'autres cours que celle de la susdite seigneurie; ni à l'égard de personnes décédées, ni sous de faux noms; sous peine d'une amende de trois livres parisis. Bien entendu que l'amman pourra prouver son innocence en établissant qu'il ignorait la chose.

54. *Item,* l'échevin qui a été semoncé par le bailli à l'effet d'être présent à son banc pour rendre la justice ou pour autres affaires concernant son office, et qui ne comparaît pas, encourra chaque fois une amende de trois livres parisis, à moins qu'il n'ait allégué au bailli un motif légitime d'excuse.

55. *Item,* les dits bailli et échevins de la seigneurie de Nieuvliet ont l'instruction et le jugement, tant dans les matières criminelles que civiles.

TEXTE.

LVI. Item. men zal op de voorszeide heerlijkheit van Nieuvliet houden ende zitten een 's jaars enen dagh van waerhede daar alle suppoosten en inwonende laten gehouden wesen sullen te komen ende aldaar te wesen omme oirkondschap te geven ende dragen, op de boete van 3 l. p. alzoo dikwils als 't gebrek aan hemlieden wert.

LVII. Item. zoo waar enige laten, inwonende te Nieuvliet d'een den andren deden dagen voor den officiaal ende dekene van kerstene van weerlijke scult zullen boeten 't elker reijse als 't gevalt 3 l. p.

LVIII. Item, den bailliu of cipier en zal nergens el zyne gevangene mogen leggen dan ter regter vangenisse van Nieuvliet binnen den dorpe of ten andren plaatse daar toe gestelt, ende wert gehouden den voornoemden sipier zulke goede getrouwe bewaarenisse te doen van zijne gevange dat daar of geen klagten en comen op hen daar af gepugnieert te werden ter discretie van schepenen.

LIX. Item, zoo wie gevangen wert te regte. die zal geven voor de executie van vangen iiii s. p.

LX. Item, zoo wie ten steene gaat voor schulden ende andre zaken van regte, die zal geven van ingaan ende uijtgaan 't elkens v s. p.; ende blijft hij daar leggen zal geven van steencosten jegens partije vi s. p. sdaags; wel verstaande dat wil de gevangene haar zelf kost doen, zoo en zal hij maar geven xii d. p. sdaags van steenkosten ofte bewaargelde.

LXI. Item, dat men eens 's jaars ter voornoemde heerlijkheid van Nieuvliet zal schouwen de dijken, wegen ende dammen, met den bailliu ende schepenen naar costume, ende waar daar enig gebrek inne bevonden, zoo zal den heere, mitsgaders schepenen van de heerlykheid voornoemt. dat doen beteren ende maken ten dobbelen costen metten boete begrepen.

LXII. Item, zoo wie vertrecken ofte vervrunden willen uijt de voornoemde prochie en heerlijkheid van Nieuvliet, zal gehouden wesen dat te kennen te geven met een sondaags gebod ter kerke als dat hij ten naasten dingsdag naar 't gebod te wetten compareren zal in gebanne vierschaare, om indien iemand hem jet weet te eyschen, die zal hij in regte mogen andwoorden ende voldoen, ende indien hij daar of in gebreke waare zal verbeuren de boete van 6 l. p. sheeren behouf ende men zal de zelve boete mogen verhalen aen zijn persoon en goedt.

TRADUCTION.

56. *Item,* chaque année il sera tenu dans la susdite seigneurie de Nieuvliet un jour de vérité générale, où tous les hôtes et manants resséants devront venir et comparaître, pour donner et porter témoignage, sous peine d'une amende de trois livres parisis, pour chaque défaut qui leur est imputable.

57. *Item,* les hôtes et habitants de Nieuvliet qui ont assigné un autre hôte devant l'officiel et le doyen de la chrétienté, pour cause temporelle, encourront une amende de trois livres parisis, pour chaque infraction.

58. *Item,* le bailli et le geôlier ne peuvent recommander leurs détenus nulle part ailleurs qu'en la prison de Nieuvliet, située dans le village, ou en tel autre lieu à ce destiné; et le geôlier est chargé de bien et fidèlement garder les détenus, de telle sorte qu'il ne donne sujet à plainte, sous peine d'être corrigé à la discrétion des échevins.

59. *Item,* celui qui a été arrêté à bon droit, paiera pour l'exécution du mandat, quatre escalins parisis.

60. *Item,* celui qui est détenu à la prison pour dettes et autres affaires civiles, paiera pour droit d'entrée et de sortie, chaque fois cinq escalins parisis; et pendant toute la durée de sa détention, il paiera à la partie pour frais de geôle six escalins parisis par jour; mais si le détenu pourvoit lui-même à sa nourriture, il ne paiera que douze deniers parisis par jour, pour frais de geôle ou de garde.

61. *Item,* on procédera une fois par an dans la susdite seigneurie de Nieuvliet à l'inspection des digues, chemins et ponts, avec le bailli et les échevins, selon la coutume; si l'on constate quelque infraction, le seigneur de concert avec les échevins de la susdite seigneurie, infligera la peine et poursuivra le redressement aux doubles frais, avec amende, du délinquant.

62. *Item,* celui qui veut quitter et abdiquer la civilité de la susdite paroisse et seigneurie de Nieuvliet, sera tenu de le faire connaître par une publication le dimanche à l'église, et d'annoncer qu'il se présentera le jour de plaid suivant à l'audience de la *vierschare,* aux fins que si quelqu'un a une prétention à sa charge, il puisse lui répondre en justice et lui donner satisfaction; s'il restait en défaut de ce faire, il encourrait une amende de dix livres parisis au profit du seigneur; et cette amende sera recouvrable sur sa personne et sur ses biens.

TEXTE.

LXIII. Item, schepenen ende wethouders van de voornoemde heerlykheit van Nieuvliet zullen mogen nemen van alle zaken ter vierschaare op dats nood zij drie veursten ende ten derden haar vonnisse uijten.

LXIV. Item, zoo wie gyzeling geboden, ende geleijt wort van den bailliu van 's heeren schult ofte regt ofte om vrede ende om twistelijke zaaken ende zijn gijssel niet en onbedieert die zal verbeuren xx l. p. jegens den heere; ende ontgaat hij ofte breekt hij zijn gijssel zoo verbeurt hij 50 l. p. ende boven dien gecorrigeert te zijn ter discretie van schepenen.

LXV. Item, zoo wie hem vervorderde ter voornoemder heerlykhede van Nieuvliet den bailliu schepenen ende gesworen clerq of griffier van de vierschaare aldaar te geven ende anteregten ontallijke confusie ende injurieuse woorden, alzoowel binnen de vierschare als daar buijten, ter causa van haarlieder officie, verbeurt jegens den heere xx l. p. en jegens den geenen die hij alzulke woorden geeft 6 l. p., ende voort de injurie te beteren naar de gelegentheit van den streke en den bailliu zal hem daar voor mogen doen vangen tot ter tijt dat hij de boete betaalt zal hebben, ende d'injurie gebetert.

LXVI. Item, zoo wie draagt geladen codden, pieken, hellebaarden, gespannen bogen, colveners, haake bijlen ofte andre wapenen in huijzen gaan ofte staan op de straten anders dan passeren haren weg, zal verbeuren jegens den heere xx s. p.; ende daar hij iemand mede wont zoo verbeurt hij x l. p.

LXVII. Item, niemand zal ter voornoemder heerlijkhede langer te gijsselen liggen dan 3 dagen van sheere schult, regt ende boete; ende 't eijnden dien mag den bailliu daar voore zijn goed doen verkoppen.

LXVIII. Item, zoo wie binnen de voornoemde heerlijkheit van Nieuvliet is wonende te clagen heeft op iemand van buyten die zal mogen procederen op zijn goed binnen de heerlijkheit; dies zal men den geerfden een weet doen ofte den bezitter van zijn goed, zoo dat schepenen dat kennelijk wesen zal, dat die wete den zelven geerfden behoorlijk te kennen gedaan is, eermen op de zelve erve ofte goed den persoon van buijten toebehorende procederen zal mogen.

LXIX. Item, zoo wie een bestel ofte arrest doet of begeert gedaan te hebben, binnen de voornoemde heerlijkheit die zal den bailliu geven x s. p..

TRADUCTION.

63. *Item,* les échevins et magistrats de la susdite seigneurie de Nieuvliet pourront prendre, dans toutes les affaire portées devant leur tribunal, trois délais le cas échéant ; et devront au troisième prononcer leur sentence.

64. *Item,* celui qui est pris en ôtage et amené devant le bailli, pour dette envers le seigneur, ou d'office, ou pour trève, ou pour affaires de rixes, et ne satisfait pas à l'ostagement, encourra une amende de vingt livres parisis au profit du seigneur ; et s'il échappe et brise son ostagement, il paiera une amende de cinquante livres parisis et sera corrigé à la discrétion des échevins.

65. *Item,* celui qui se permet, dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, d'apostropher le bailli, les échevins et le clerc juré ou greffier de la *vierschare* et de leur adresser des paroles outrageantes et injurieuses, soit à l'audience, soit au-dehors, à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions, encourra une amende de vingt livres parisis, au profit du seigneur, et une de six livres parisis au profit du magistrat injurié, et il devra de plus réparation de l'outrage suivant la gravité du fait ; le bailli pourra le faire appréhender et détenir jusqu'à ce qu'il ait acquitté l'amende et fourni la réparation.

66. *Item,* celui qui, porteur de massue, pique, hallebarde, arc tendu, bâton plombé, hâche ou autres armes, pénètre dans les maisons ou se tient posté sur les chemins sans poursuivre sa route, encourra une amende de vingt escalins parisis au profit du seigneur ; et s'il a porté des blessures, l'amende sera de dix livres parisis.

67. *Item,* personne, dans la susdite seigneurie, ne demeurera plus longtemps en ôtage que trois jours, du chef de dette au seigneur, d'office ou d'amende ; à l'expiration de ce délai, le bailli pourra faire vendre ses biens.

68. *Item,* celui qui, résidant dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, a quelque plainte à porter à charge d'un forain, pourra poursuivre les biens de celui-ci qui sont situés dans la seigneurie ; on en donnera avis au propriétaire, ou bien au possesseur de ce bien, de manière que les échevins pourront constater l'existence de cet avis donné en due forme au propriétaire, avant qu'il soit permis de faire quelque acte de justice à charge du fonds ou du bien appartenant au forain.

69. *Item,* celui qui fait ou requiert une recommandation ou saisie, dans la susdite seigneurie, paiera au bailli dix escalins parisis, dont le bailli

daar of den bailliu hebben zal en behouden over zijn reght vi s. p.; ende schepenen 4 s. p. te weten van partye nemaar niet van den heere of zijn ontfanger die daar of ongehouden wesen sullen, behoudens indien partije jegens den heere ofte ontfanger vervalt, zal de voornoemde kosten moeten betaalen.

LXX. Item, zoo wie prijsers begeert op iemands goed die zal geven de weth ix s. p. daar of dat den griffiere van de vierschare hebben zal over zijn regt 't derde iii s. p.

LXXI. Item, zoo wat lieden die prijsers genomen worden, die zullen 't goed dat te pryseren is bij haren eed zoo prijsen dat het weerd zij, want wilt ofte begeert partije de voorszeide prijsers zullent daer voor moeten behouden ende de penningen van den prijse op leggen binnen xiiii dagen daar of de prijsers hebben zullen elk 5 s. p., ten waere, dat de somme meer bedroege dan xxiiii l. p. in welk geval zij elk hebben zullen over haerlieder reght iiii s. p. van den ponde groote vlaamsche munte.

LXXII. Item, zoo wat man ter voornoemder heerlijkhede van valsche oirkonde ofte van valschen eede (bedegen wort), die zal daar of gepugnieert worden bij deursteken van zijn tong, bannen of andersins bij vonnisse van schepenen ende nimmermeer en zal hij oirkonde mogen over iemand zeggen ofte officie dragen.

LXXIII. Item, alle partijen ter vierschare wettelyk beklaagt zijnde ter voornoemder heerlykhede van weerlijke schulden, van nu voortaan gehouden zullen zijn haerlieder clagte ende eijsche ter zelver vierschare over te geven in geschrifte bij eenen claagbrief daer voor zij schuldig zijn te betaalen voor elken hoe groot of cleen dat die is 11 s. p., de welke geexpendieert wesen zullen bij den amman ofte griffier van de vierschare.

LXXIV. Item, alle persoonen ter voornoemder heerlijkhede van Nieuvliet ten verzoeken van den heere of partije beklaagt ofte gedagvaart ter informatie werden gehouden den amman te betalen van elke name ii s. p. over zyn regt.

LXXV. Item, van de informatie te hooren ende schrijven hoe veele oirkonden beleidt wierden, daar of zullen hebben den bailliu van den eed te ontfaen v s. p. ende 2 schepenen elk v s. p. ende den clercq van de vierschare van die te stellen ende schrijven over zyn regt x s. p.

TRADUCTION.

retiendra, pour son droit d'office, six escalins parisis, et les échevins quatre escalins parisis: ceci s'entend seulement de la partie, mais non du seigneur ou de son receveur, qui n'y sont pas obligés, sauf que si la partie attaquée par le seigneur ou son receveur succombe, elle devra payer les frais susdits.

70. *Item,* celui qui requiert une expertise du bien d'autrui, doit verser en consignation neuf escalins parisis, dont le greffier de la *vierschare* prélèvera le tiers ou trois escalins.

71. *Item,* ceux qui auront été désignés pour experts, devront, sous la foi du serment, estimer le bien à sa juste valeur; car si la partie le demande et le désire, les dits experts devront accepter la chose au prix taxé par eux et en remettre les deniers dans les quatorze jours; ils toucheront pour salaire, chacun deux escalins parisis, à moins que le chiffre de leur expertise dépassât vingt-quatre livres parisis, auquel cas ils recevraient chacun, pour leur travail, quatre escalins parisis par livre de gros de Flandre.

72. *Item,* celui qui est reconnu coupable, dans la susdite seigneurie, de faux témoignage ou de faux serment, sera condamné à avoir la langue percée, ou au bannissement ou à telle autre peine à infliger par sentence des échevins; et il ne pourra plus jamais être appelé en témoignage ou remplir un office.

73. *Item,* toutes parties qui sont citées en justice devant la *vierschare* de la susdite seigneurie, du chef de dettes litigieuses, devront à l'avenir remettre par écrit à l'audience leur plainte de défense par un même exploit, pour lequel ils paieront, quelle qu'en soit la portée, deux escalins parisis, à l'amman ou au greffier qui l'aura expédié.

74. *Item,* toutes personnes qui, dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, auront été citées ou ajournées pour information, à la requête du seigneur ou de la partie, sont tenues de payer à l'amman deux escalins parisis de salaire pour chaque nom.

75. *Item,* pour entendre et acter la déposition de témoins, quel qu'en soit le nombre, le bailli recevra, pour la réception de leur serment, cinq escalins parisis et chacun des deux échevins cinq escalins parisis; et le clerc de la *vierschare* recevra un honoraire de dix escalins parisis pour avoir noté et transcrit les dépositions.

TEXTE.

LXXVI. Item, alle persoonen die ter informatie komen van binnen de heerlijkheit zullen hebben 's daags vi s. p. ende die komen van buijten ter taxatie van schepenen.

Van leveringe van landen.

LXXVII. Item, eijscht eene partije die 't land bij den gemete gepaght heeft of een ontblade leveringe van lande, ene reijse binnen den pagte, zo wert hij alvoren gehouden te kennen of loochenen de ontbladinge van den zelven lande.

Ende daarom zal men in eijsche van ontbladinge van lande of pagte van lande by den gemete verhuirt of verpagt in den eersten specificeren de grootte ende plaatse ende dan zal men de leveringe doen te kosten van de geen die ongelyk heeft; ende die leveringe versoukt van de ontbladinge van of gewonnen lande voor schulden, prijsen of wateringen, die zal leveringe hebben 't zijn zelfs kosten.

Van ontbladinge zonder paght of huire.

LXXVIII. Item, ontblaat iemand enig parcheel of quantiteit van lande dat uijt den pagt is, zonder voorwaarde, ende hy een andre quantiteit van den zelven lande liet ledig leggen, zulk ontblader en zal niet ontstaan met te betalen 't gundt dat hy bedreven ende in paghte heeft alleenlijk zoo de wederzijde gelt, nemaar zal 't geheele alzoot te vooren genoot plagh te zijn betaalen ten pryse dat de proprietaris daar of hadde mogen hebben: want elk zijn land verpagten mag ten schoonsten, dat hy kan. Ende niemand en heeft naerhede van pagte ten zij bij expresse voorwaerden en conditien.

Van huijszouke.

LXXIX. Item, daar enig persoon in euelen wille stake, slouge of wierpe op iemants huijs, hofstede of meulen om van buijten daar binnen te geraken of iemand die daar buijten waere gevloden ofte anders te voor gekomen te slaen, grieven ofte daer uijt iegens zijn dank te steken of jagen, weder ook

TRADUCTION.

76. *Item,* toutes personnes qui viennent aux informations et habitent la seigneurie, touchent six escalins parisis par jour; et ceux qui viennent du dehors, seront taxés par les échevins.

De la tradition de terres.

77. *Item,* lorsqu'une partie qui a pris en location une terre à la mesure ou un défructuateur, demande pendant le cours du bail, tradition de la terre, le défendeur est tenu au préalable de reconnaître ou de dénier la défructuation de la dite terre.

C'est pourquoi dans les demandes de défructuation de terres ou de bail de terres à la mesure, il faudra tout d'abord spécifier la contenance et la situation; et ensuite on décidera l'arpentage aux frais de la partie succombante. Et celui qui requiert la tradition pour la défructuation de terres évincées du chef de dettes, prisées ou wateringues, obtiendra cette tradition à ses frais personnels.

De la défructuation sans bail ou louage.

78. *Item,* un défructuateur qui n'occupe qu'une parcelle ou fraction de la terre, sans acte de bail et sans autre stipulation, et qui laisse inculte le restant de la dite terre, ne sera pas quitte de ses obligations en payant le prix du loyer de la partie qu'il a cultivée, au taux des terres voisines; mais il devra payer pour toute la terre, telle qu'on l'occupait antérieurement, le prix de loyer que le propriétaire en aurait pu prétendre, car chacun peut affermer sa terre au plus grand bénéfice possible. Nul n'a retrait du chef de louage, à moins de stipulation expresse.

De la violation de domicile.

79. *Item,* lorsqu'une personne, de propos délibéré, assaillit, frappe ou lance des objets sur la maison, la ferme ou le moulin d'autrui, dans le dessein d'y pénétrer ou bien d'attirer au dehors celui qui s'y serait réfugié ou y serait venu de toute autre manière, pour le battre et lui faire grief ou pour

de gejaagde ofte ook die men grieven wilde daar binnen ware of niet, alle dusdanige faicten zyn gerekent huyszouk.

Ende alsser niemand doot en blyft verminct ofte gequest en wert, gebeurt 't fait bij naght, den principalen ende alle d'anderen verbeuren twee werf 60 l. p. ende bij daag elk 60 l. p.

Van iemand te wonden int hoofd of in den buijk.

LXXX. Item, zoo wie eenen andren wonden of quetsuire geeft in 'thooft of in den buijk ende boven den herte zal verbeuren jegens den heere vi l. p. ende ware de quetsuire in andre leden beneden 't herte zoo dat bloed rese zal verbeuren iii l. p. bij dage ende bij nagte dobbel.

Van kannen of croesen te werpen daar geen drank of nat in is.

LXXXI. Item, de geene die hem vervordert, enige kannen of croesen naar iemandt te werpen in euelen wille daar genen drank of nat in is ende daer iemand gequest wierde boven 't herte, zal verbueren de boete van vi l. p. ende beneden 't herte iii l. p.; ende daar niemant gequest en werd xx s. p. ende bij nagt dobbel.

Van iemand te slaan zonder bloet laaten of ter aarde te doen vallen.

LXXXII. Item, zoo wie in euelen wille eenen andren slaet met stocken, vuijsten of andre zaken, dat geen gemak stocken en zijn en den persoon die geslegen niet en bloet nog ter aarde en valt, den slager zal verbueren jegens den heere xx s. p.; nemaar indien den persoon ter aarde valt 11 l. p. ende bij nagte dobbel. Insgelijcx van den gemaakten stocke 2 l. p. ende bij nagt dobbel.

TRADUCTION.

l'en repousser ou expulser ; soit que celui ainsi pourchassé ou menacé soit réellement à l'intérieur ou non ; tous les faits de l'espèce sont qualifiés de violation de domicile.

Lorsqu'il n'y a pas de mort d'homme, de blessures ou meurtrissures, si le fait s'est passé la nuit, l'auteur principal et tous ses complices paieront une amende de cent vingt livres parisis ; et si c'est le jour, de soixante livres parisis.

Des blessures faites à la tête ou à l'estomac.

80. *Item,* quiconque a fait à autrui une blessure ou meurtrissure à la tête ou à l'estomac, dans la région au-dessus du cœur, sera condamné à une amende de six livres parisis au profit du seigneur. Si la blessure est faite dans la région au-dessous du cœur, avec effusion de sang, l'amende est fixée à trois livres parisis ; et au double lorsque le délit est commis la nuit.

De lancer des canettes ou gobelets qui ne contiennent ni boisson ni liquide.

81. *Item,* celui qui se permet, de propos délibéré, de lancer sur autrui des canettes ou des gobelets, ne contenant ni boisson ni liquide, s'il a occasionné une blessure dans la région au-dessus du cœur, encourra une amende de six livres parisis ; et si c'est au-dessous du cœur, de trois livres parisis. S'il n'y a pas de blessure, l'amende sera de vingt escalins parisis. Et si le fait est commis la nuit, elle sera du double.

Des coups portés sans effusion de sang et sans jeter une personne par terre.

82. *Item,* celui qui, de propos délibéré, frappe quelqu'un au moyen du bâton, du poing ou de tout autre instrument qu'un bâton, sans effusion de sang, et sans jeter par terre la personne qui reçoit ses coups, encourt une amende de vingt escalins parisis au profit du seigneur ; et de deux livres parisis, si la personne est jetée par terre. Et le double si le fait est passé la nuit. De même, si l'on frappe avec un bâton, elle sera de deux livres parisis, et du double si le fait a été commis la nuit.

TEXTE.

Van mes te trecken in euelen wille zonder iemand te quetsen.

LXXXIII. Item, zoo wie in euelen wille mes trecken om iemand te grieven ende nogtans niemand en questse, ofte dat belet wierde zal verbeuren xx s. p. ende bij nagt dobbel.

Waar alle persoonen vrij sijn ende hemlieden verweeren moogen.

LXXXIV. Item, elk mensch oud en jonck van wat staat of conditie hij zij, wesende in zijn huis, in iemands anders huijs ofte beloken, of op enige meulen binnen de voorschreven heerlijkhede van Nieuvliet, 't zij hij daar op gevloden ofte anders gekomen ware, zal daar vrij zijn van alle overlast ende grieven. En indien men hem daar enige forse, oploop of gewelt dede zal hem aldaar mogen verweeren zonder misdoen jegen heeren ofte partije, wel verstaande dat van zulke verweere blyke daar en alzoo t behoort.

Van weesen goed ten papieren te brengen.

LXXXV. Item, alle voogden van weesen zullen gehouden zijn naar dat zij haarlieder behoorlyken eed gedaen hebben binnen XL dagen daar naar bij goede verklaringe, over te brengen ten papiere van weesen en ten register, alle de goedinge haerlieder voorszeide weesen verstorven ofte toe gecommen 't zij leen, erve, renten, catheylen of anders, elk op de boete van x l. p., de een helft den heer en d'andre helft de weese.

Ende gebeurdet zoo dat de voorszeide voogden nog XL dagen daar naar in gebreke waren, zoo zal elk voogdt verbeuren de boete van xx l. p. te gaane als vooren.

Ende daar zij daar naar nog XL dagen in gebreke waren, wert op de boete van LX l. p. te gaan als vooren.

Ten ware dat de zelve voogden van den Heer en van de weth uijtstel geconsenteert waare.

TRADUCTION.

Du fait de tirer des couteaux de propos délibéré, sans blesser autrui.

83. *Item,* celui qui, de propos délibéré. a tiré son couteau pour en porter des coups à autrui, et ne l'a pas blessé ou en a été empêché, paiera vingt escalins parisis; et le double si le fait a été commis la nuit.

Comment toutes personnes sont libres et peuvent se défendre.

84. *Item,* tout homme, jeune ou vieux, de quel état ou condition qu'il soit, se trouvant dans sa maison ou dans celle d'autrui, ou dans un enclos, ou sur quelque moulin, sis dans le ressort de la susdite seigneurie de Nieuvliet, qu'il s'y soit réfugié, ou qu'il y soit venu de toute autre manière, y demeurera libre de tout outrage et poursuite. Et si on lui fait quelque attaque, force ou violence, il lui est permis de les repousser, sans méfaire envers le seigneur ou la partie, pourvu que la légitime défense soit bien établie, là et ainsi qu'il appartient.

De l'inventaire des biens des mineurs.

85. *Item,* tous tuteurs de mineurs seront tenus, après qu'ils auront prêté le serment requis, dans les quarante jours qui suivront, de faire inscrire sur les papiers et registres pupillaires, d'après une déclaration pertinente, l'inventaire de tous les biens échus ou advenus à leurs dits mineurs, soit alleu, fief, rentes, catheux ou autres, sous peine, pour chacun d'eux, d'une amende de dix livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit du mineur.

Et s'il arrivait que les dits tuteurs fussent encore en défaut pendant les quarante jours suivants, chacun encourrait une amende de vingt livres parisis, à partager comme dessus.

Et s'ils prolongeaient leur défaut pendant un nouveau terme de quarante jours, chacun encourrait une amende de soixante livres parisis, à partager comme dessus.

A moins que les tuteurs eussent obtenu du seigneur et de la loi une prorogation.

TEXTE.

Ende insgelijcx zullen de zelve voogden gehouden zyn te doen van ancomenden goede dat de weesen naar die tijt toecomen en versterven mogte, al op gelijke boete.

Van weesen goed te veroukeloosen.

LXXXVI. Item, dat geen voogden 't goed nogh versterffenisse van haarlieder weesen en zullen verminderen nog gedooge ten verliese te gaan of verwaarloosen, nogh ook 't zelve goed en zullen verkoopen of transporteren, zonder expres consent van schepenen, op scherpelijken 't haarlieder tauxatie daar of gecorrigeert te werden, daar of men de boete verhalen zal op de zelve voogden ende haarlieder goet, immers de zelve weesen schadeloos bijvende van dese boete ende pugnicien, ende de zaaken in dit artijkel verclaart en zullen verjaren nogh verdgen.

Ende omme t regt ende goedingen van de zelve weesen te beter te beschermen ende bewaren ende 't obmerken ende remedieeren de fauten en abuijsen die daar in gebeuren zouden mogen, soo is geordonneert en gekeurt dat den amman van de prochie onder de voorszeide heerlykhede overbrengen zal in handen van den griffier alle de sterfhuysen daar enige weesen deel in hebben mogen ende dat binnen XIIII dagen, naar dat die vallen zullen, daar vooren hij hebben zal en betaalt zijn van den ontfanger van de voorszeide heerlykhede (die daar of ook register houden en rekening doen zal) van elken sterfhuijze III s. p. ende den griffier I s. par. ten costen van den sterfhuijze.

Van consent om weesen goed te verkoopen.

LXXXVII. Als 't gevalt dat bij noode ende bester wille enige leenen, erve, erfeyke renten of lyfrente weesen toebehorende, verkogt moeten wesen, zoo zullen de voogden, ende vier of meer van de naeste maaghen van de voorszeide weesen van beide zijden dien 't goed zoude mogen versterven, (indien er zoo vele zijn), komen moeten voor schepenen in gebanne vierschaare, daar 't behoort, ende aldaar te kennen geven die noot en cause die ze hebben omme de voorszeide haarlieder weesen goedingen te verkoopen ofte belasten ; den welken noodt en cause de voornoemde voogden affirmeren

TRADUCTION.

Et les tuteurs auront les même devoirs à remplir à l'égard des biens qui viendraient à échoir à leurs pupilles par succession ou autre titre.

De la négligence des biens des mineurs.

86. *Item,* les tuteurs ne pourront diminuer les biens ou les héritages de leurs mineurs, ni les laisser dépérir, ni les négliger ; ils ne pourront aliéner ces biens, ni en faire le transport, sans l'autorisation expresse des échevins, sous peine d'être corrigés sévèrement à discrétion. L'amende en sera prélevée à charge des tuteurs et sur leurs biens personnels ; par conséquent les dits mineurs resteront indemnes de ces amendes et corrections ; et les dispositions de cet article ne peuvent tomber sous le coup de la surannation ou de la prescription.

Et pour couvrir les droits et les biens des mineurs d'une protection plus efficace, et pour éviter et remédier aux fautes et aux abus qui pourraient se commettre, il a été ordonné et statué que l'amman de la paroisse de cette dite seigneurie remettra aux mains du greffier la liste de toutes successions ouvertes, dans lesquelles des mineurs sont intéressés ; et ce dans les quatorze jours de leur ouverture. Pour cette tâche, il sera payé par le receveur de la susdite seigneurie, qui lui aussi en tiendra registre et en rendra compte : l'amman touchera pour chaque déclaration trois escalins parisis et le greffier un escalin parisis, sur les deniers de la succession.

De l'autorisation d'aliéner des biens de mineurs.

87. Lorsqu'il arrive que, par nécessité ou par motif d'amélioration, quelque fief, alleu, rente perpétuelle ou viagère appartenant au mineur devra être vendu, les tuteurs et au moins quatre des plus proches parents du dit mineur pris dans les deux lignes, qui le cas échéant seraient appelés à recueillir sa succession, et pour autant qu'ils soient en nombre suffisant, se présenteront devant les échevins, assemblés à l'audience de la *vierschare ;* et ils exposeront la nécessité et la cause qui les amènent à solliciter la vente ou l'hypothèque des biens de leur pupille. Et ils affirmeront cette nécessité et cette

zullen bij haarlieder eed, ende de voorseijde naaste maaghen daar inne geconsenteert hebbende zoo zullen schepenen voorszeid consent geven zulx als daar toe dienen zal. Ende indien de voogden anders of ter contrarie deden, zullen daarof gecorrigeert wesen ter discretie en tauxatie van den juge, ende 't contract alzoo gepasseert ende gebeurt zijnde, zal wesen van onwaerden.

Hoe dat men weesen goed betren zal.

LXXXVIII. Item, indien de weesen in voogdijen en regement van haarlieder voogden zijnde, enige andre goedinge toequame, dan zij van vader of moeder gedeelt hadden, en dat haerlieder patrimoni of matrimoni of naerkomende goet meer bedraagt, dan haerlieder costen en houdenisse, zoo werden de zelve voogden gehouden 't overschot van dien te bekeren in enige erffelyke renten, ofte andren grondt; ende der weesen goet alzoo te beteren, ende dit bij advijs van vrienden en maaghen van de zelve weesen ende van de weth daar onder de voogdije toe behoort; ende indien de voorzeide voogden daar of in gebreke waaren, zoo zullen sij gecorrigeert zijn ter taxatie van den juge ende dezelve gehouden zijn de beschaathede en achterdeel van de weesen te betalen van haren eijgen goede, ter ordonnantie vande weth.

Wie dhoudenisse van weesen heeft en waarmede men die onderhouden zal.

LXXXIX. Item, naar dat weesen verweest zullen zijn, zoo zal vader of moeder die 't sterfhuijs besitten hebben de houdenisse van haarlieder kinderen metten goed ende bladinge henlieden van vader of moeder verstorven. ende daar of de handeling en administratie hebben, met suffisante zekere, die zij doen zullen met opsittende laten, vande zelve goedingen in staet te houden zonder verminderen, ende de zelve kinderen te houden en onderhouden van speijs en drank, klederen, huijs en hof naar de betaamte van haren persoon, van die ter schoole, neringe of ambocht te stellen, ende de zelve kinderen 't haarlieder jaren comende, haarlieden voorszeide goet onvermindert te leveren alzoo daar toedient.

TRADUCTION.

cause sous la foi du serment. Et après que les plus proches parents auront confirmé cette affirmation, les dits échevins accorderont l'autorisation prescrite par la loi. Et si les tuteurs, négligeant ces formalités, en agissaient autrement, ils seront soumis à la correction arbitraire et à la taxation du juge; et le contrat qu'ils auraient passé et signé resterait sans valeur.

Comment on doit augmenter la fortune des mineurs.

88. *Item,* lorsque les mineurs, qui sont placés sous l'autorité et la direction de leurs tuteurs, acquièrent quelque bien autre que ceux qu'ils ont recueillis de la succession de leur père ou de leur mère, et si les revenus de leur patrimoine ou des biens qui leur sont advenus dans la suite excèdent les dépenses de leur nourriture et de leur entretien, leurs tuteurs sont obligés de convertir l'excédent en rentes perpétuelles ou autres fonds, et d'augmenter ainsi la fortune de leurs pupilles. Ils devront à cet effet prendre l'avis des parents et amis des mineurs et du magistrat auquel la tutelle ressortit. Et si les tuteurs restent en défaut d'accomplir ces devoirs, ils seront soumis à la correction arbitraire du juge et tenus de bonifier de leurs deniers personnels la perte et le préjudice qu'ils auront occasionnés aux mineurs, d'après l'ordonnance du juge.

Qui a l'administration des mineurs et comment on doit pourvoir à leur entretien.

89. *Item,* à l'ouverture de la tutelle, le père ou la mère qui a la saisine de la mortuaire, aura l'administration de leurs enfants et celle des biens et revenus appartenant aux dits mineurs et qui leur sont advenus par succession de leur père ou mère. Pour cette administration et gestion, il devra constituer solvable caution à l'aide de deux hôtes resséants, garantissant qu'il tiendra en bon état les biens des enfants et ne les diminuera point; qu'il procurera aux enfants leur entretien nécessaire, en nourriture, boisson, vêtements, logement, suivant leur condition sociale; qu'il les placera à l'école et les appliquera au commerce ou à l'industrie; et à l'âge de la majorité des enfants, qu'il leur remettra leurs biens, sans diminution, ou retenue, ainsi qu'il appartient.

TEXTE.

Ende indien de voorseijde weesen enig goed versterft naar haarlieden vaderlijke of moederlijke versterffenisse, dat zal komen in handen van haarlieder voogden en niet van vader of moeder ten ware dat het eerste goed zoo kleen waare dat men de kinderen daar mede niet goeliex houden nog onderhouden mogte, in welken gevalle men henlieden daar of toe leggen zal, van den zelven goede 't gundt dies den juge redelijk dunken zal.

Hoe men rekening van weesen doen zal.

XC. Item, alle voogden van weesen zullen gehouden zijn eens sjaars rekening ende bewijs te doen van de handeling ende administratie die zij van haarlieder weesen wegen gehad zullen hebben, den vrienden en maaghen van den zelven weesen die dat begeeren zullen, ende om hier inne te voorzien, zoo zal men ordonneren twee schepenen die hier of toe zien ende reguard nemen zullen, ende zal den clercq van de voorszeide vierschaare alleer den vrienden en magen adverteren omme die binnen 14 dagen daar naar te doen in de maniere voorszeid, op de boete van vi l. p. bij elken vooght, te verbeuren van haarlieder propren goede.

Ende die rekening gedaan zijnde werden dezelve voogden gehouden een dobbel van dien te brengen in de handen van de weth, of van clercq op gelijke boete.

Ende ten 3 jaren eens de voorseijde rekening te doen ter presentie van twee schepenen voornoemt, ook binnen XIIII dagen naar dat zij daar toe gesommeert zullen zijn, op gelijke boete van vi l. p. bij elken voogt te verbeuren.

Wanneer weesen haar zelfs werden.

XCI. Item, wanneer weesen 't zij vrouwen of mans out geworden zijn XXIIII jaaren ofte dat zij gekomen zijn ten staate van huwelijke of religion zoo worden die haar zelfs ende uijt voogdien zonder andre solemniteyt daar omme te beseggen. Ende werden alsdan ontfankelijk omme haarlieder goet ende rekeninge van administratie van dien te eysschen, 't welke henlieden de voogden gehouden werden te doen, ten waare dat de vrienden ende maghen van al zulke wesen cause wisten waarom de zelve weesen behoorden

TRADUCTION.

Et si les mineurs recueillent quelque autre bien par succession dans la ligne paternelle ou maternelle, l'administration en sera confiée à leurs tuteurs, et non à leur père ou mère ; à moins que la partie du patrimoine qu'ils avaient recueillie antérieurement fut si peu importante qu'elle ne put suffire à leur entretien et à leurs besoins. En ce cas, il sera laissé au père ou à la mère telle fraction de ce dernier héritage qui sera fixée par le juge.

De la reddition des comptes de tutelle.

90. *Item,* tous tuteurs seront obligés de rendre, chaque année, le compte de gestion et d'administration des biens de leurs mineurs, aux parents et amis des dits mineurs, qui en feront la demande. Et pour mieux assurer l'accomplissement de ce devoir, on commettra deux échevins, qui en auront la surveillance et le contrôle. Le clerc de la *vierschare* avertira au préalable les parents et amis qu'ils auront à ouïr les comptes dans les quatorze jours suivants, en due forme, sous peine d'une amende de six livres parisis à charge de chacun des tuteurs, recouvrable sur ses biens personnels.

Et le compte étant ainsi rendu, les dits tuteurs devront en remettre un double aux mains du magistrat ou du clerc, sous peine d'une même amende.

Tous les trois ans, le compte sera rendu en présence de deux échevins, également dans les quatorze jours à partir de celui de la sommation, sous peine de la même amende de six livres parisis, à charge de chacun des tuteurs.

De l'émancipation des mineurs.

91. *Item,* les mineurs des deux sexes qui auront atteint l'âge de vingt-quatre ans, ou ceux qui ont embrassé l'état de mariage ou l'état ecclésiastique, deviennent majeurs et émancipés de la tutelle, sans devoir recourir à quelque autre solennité ou formalité. Et, dès ce moment, ils deviennent habiles à prendre l'administration de leurs biens et à exiger le compte de gestion d'iceux, que les tuteurs sont obligés de leur rendre, à moins que les parents et amis n'eussent de bonnes raisons pour demander la continuation

in voogdie te blijven, waarop de weth geadverteert zijnde, ordonneren zullen naar 't bevint van den stucke.

Dat weesen haar zelfs werdende hen doen stellen in de setting rolle.

XCII. Item, alle persoonen uijt voogdien komende, zullen gehouden zijn terstont daar naar henlieden doen stellen in de rolle van de settinge en pointinge van de heerlijkhede daar zij onder wonagtig zijn ende behoren, en zullen als dusdanige persoonen alsdan contribuabel werden beijde in zetting en in pointing gelijk als andre huijshoudende persoonen, ende daar zij dies in gebreke waren zullen verbeuren de boete van iii l. p. d'een helft den heere ende d'ander helft het ambogt.

Van uyter heerlijkhede te scheijden sonder consent.

XCIII. Item, dat van nu voortaan geen opzittende laat van Nieuvliet hem en vervordere te vervrunden ende scheijden van de voornoemde heerlijkheit zonder dat behoorlijk te kennen te geven.

Van zeekere van weesen goet te stellen.

XCIV. Item, alle voogden van weesen naar dat zy haarlieder eed zullen gedaen hebben, ende 't goet van haarlieder weesen ten papiere gebrogt, werden gehouden suffisant zekere te stellen, 't zelve haarlieder weesen goet in staat te houden en overmindert op de boete van vi l. p. naar dat zij daar toe vermaant zullen zijn bij elken voogt te verbeuren.

Van claghten crimineel.

XCV. Item, comt iemand wettelijk clagen ter voorseijde heerlijkhede van Nieuvliet over iemand van sticken meshuisen ende faiten daaromme de misdoender zoude behooren te gedoogen pugnicie crimineel van lijf of leed ende de clager daar naar agter blijft en zijn clagte niet en volgt zoo zal hij boeten onregte clagte, dats thien l. p.

TRADUCTION.

de la tutelle, et ils en avertiront le magistrat, qui aura à décider suivant les éléments de la cause.

Les mineurs émancipés doivent se faire inscrire sur les rôles d'abonnement.

92. *Item,* toutes personnes sortant de tutelle sont tenues immédiatement de se faire inscrire sur les rôles des assiettes et tailles de la seigneurie où elles ont leurs résidence et dont elles sont justiciables. Et elles deviendront dès lors contribuables aux assiettes et tailles, comme tous autres qui y sont domiciliés. Et celles qui resteraient en défaut, encourront une amende de trois livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de l'*ambacht.*

Du départ de la seigneurie sans octroi.

93. *Item,* désormais nul hôte resséant de Nieuvliet ne se permettra de s'établir à l'étranger et de quitter la seigneurie sans en avoir donné avis en due forme.

De la constitution de caution pour la gestion des biens des mineurs.

94. *Item,* tous tuteurs, après qu'ils auront prêté serment et fait inscrire l'état des biens des mineurs dans les papiers publics. sont obligés de fournir caution suffisante, garantissant la conservation des biens des mineurs et leur maintien intégral, sous peine d'une amende de six livres parisis à charge de chacun des tuteurs, après qu'ils auront été avertis.

De la plainte criminelle.

95. *Item,* celui qui veut porter plainte dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, à charge de quelqu'un, du chef de délits et contraventions, ou de faits qui entraîneraient pour leur auteur une peine criminelle, soit capitale ou de la perte d'un membre; si le plaignant reste ensuite en défaut et abandonne sa plainte. il paiera une amende d'action téméraire, c'est-à-dire de dix livres parisis.

TEXTE.

Hoe men de zaken metten heer ingestelt bedingen zal.

XCVI. Item, alle zaeken te wetten ingestelt bij den heere, weder partije mede volgt ofte ne doet, insgelycx ook de zaeken aengaende den ontfank van den heer van Nieuvliet die zal men in vierschaare eerst oproepen en bedingen.

Van wanclagene metten heere.

XCVII. Item, zoo wanneer partien henlieden gevougt hebben te wette metten heere, ende agter blijven haarlieder clagte te vervolgen, zoo zal den heer zulke partien mogen minken van haarlieder klage ende zelve als 't hem belieft de klagte vervolgen binnen jaare en dage, zal ook in dien gevalle 't zynen profyte hebben de helft van de boete die den klaager gebaart zoude hebben, indien hy zijn claghte vervolgt hadde.

Van gifte te geven met andren wijve.

XCVIII. Item, vervorvert hem iemand gifte te geven ofte rente te besetten op vrij land zonder zyn eigen wijf of met eenen vremden wijve ende alzoo zijnen kooper te bedriegen, dien persoon zal men bannen 10 jaaren uijt de heerlykheit op de galge, als van valscheden en zal wetteloos blijven den tijt van den banne geduirende, al hadde hij peijs ende inland, ende de gifte zal zijn van onwaarden. Ende indien men alzulke misdoendre in hande crege men zal hem slotelen met een gloeijenden slotel in zijn kaake ende daar naar bannen soo voorseijt is.

Van reeuroove.

XCIX. Item, indien iemand bij liste subtylheijt ofte anders hem vervorderde te komen in eenige sterfhuijsen onverdeelt, ofte gesloten staande ende aldaar eenige parcheelen secretelijk uijt drouge ofte ontvremde, 't welke men heet reeuroof, men zal zulken persoon corrigeren ter discretie van den

TRADUCTION.

De la poursuite de l'action publique intentée par le seigneur.

96. *Item,* toutes les causes introduites en justice par le seigneur, que la partie civile se constitue ou non, de même que toutes les causes relatives à la recette du seigneur de Nieuvliet, seront d'abord appelées à la *vierschare* et poursuivies.

De la reprise de la plainte par le seigneur.

97. *Item,* lorsqu'une partie civile s'est constituée après avoir mis en mouvement l'action publique, et néglige de poursuivre sa plainte en justice, le seigneur pourra se substituer à la partie plaignante et reprendre la plainte en la faisant sienne, s'il le juge convenable, pendant l'an et le jour. En ce cas, il aura la moitié de l'amende qui serait échue au plaignant, si celui-ci avait persévéré dans sa plainte.

De la passation de transports avec une femme étrangère.

98. *Item,* celui qui se permettrait de faire un transport de fonds immobiliers ou de constituer des rentes sur terres franches, en l'absence de sa femme, mais en lui substituant une femme étrangère, et qui aurait ainsi trompé l'acheteur ou le crédi-rentier, sera banni pour dix ans du territoire de la seigneurie, sous peine de la hart, comme faussaire ; et il restera hors de la loi pendant toute la durée du ban, eut-il obtenu paix et rappel ; et l'acte sera sans valeur. Et si le coupable se trouve entre les mains de la justice, on le marquera sur la joue avec une clef rougie au feu et on le bannira ensuite, ainsi qu'il est dit plus haut.

Du recel dans les mortuaires.

99. *Item,* celui qui, par dol, artifice ou autrement, se permet de pénétrer dans une mortuaire indivise ou non liquidée, et d'en prendre ou emporter secrètement quelque objet, délit qualifié *reeuroof,* sera corrigé à la discrétion du juge et contraint de restituer, comme de droit, le bien ou l'objet

juge ende bedwingen 't ontvremde goet of parcheel te restitueeren daar 't behoort, weder dat de geene die 't reeuroof committeerde aaldinc in 't zelve sterfhuijs ware of niet.

Van den zetters ende pointers.

C. Item, dat de zetters ende pointers over brengen zullen alle de laten die in gebreke zyn haarlieder zettinge te betalen, zonder van al deze in gebreke te zijn op scherpelyk gecorrigeert te werden ter discretie van de weth.

Van den zelven.

CI. Item, de voorseyde setters en pointers sullen setten ende pointen, ontfaande over haarlieder salaris van elk pondt xii penningen parisis alzoowel in de pointing als in de zetting, is te weten 6 penningen parisis over 't zetten en pointen, en 6 penningen parisis over 't ontfaan ende niet meer; ende ontfangen zij meer dat zoude zij den ambagte goet doen, betalende iiii s. p. voor enen, ende onder henlieden alle verbeuren als lichaame van wetten LX l. p. de twee deelen den heer en 't derde den ambaghte.

Van naarheden van lande.

CII. Soo wie gront van lande heeft met andren lande gemeen liggende ende enig deel van de gemeene landen verkogt wert, de geene die 't ander gemeene land toe behoort, zal mogen hebben de naarhede van den koop. Ende zijnder meer persoonen in 't zelve land, ook deel hebbende, ende de naarhede versouken, zoo zal den calangieerder die meest daar inne geerft is vooren gaan ende de naarhede van den coop hebben jegens die geene die minst daar inne geerft is, of geland. Ende zyn de calangierders even diepe geland in 't gemeene land, zoo zullen sy de naarhede die zij begeren even gelijk hebben.

Ende als naarhede verzogt wert, zoo is den cooper gehouden te verclaaren bij eede, den coop, met al de voorwaarden ende conditien daar inne begrepen.

TRADUCTION.

détourné, soit que celui qui aurait commis le recel fut héritier à la succession ou non.

Des asséieurs et taxeurs.

100. *Item,* les asséieurs et taxeurs dénonceront tous les hôtes qui restent en défaut d'acquitter leurs cotes, sans excepter aucun des défaillants, sous peine d'être sévèrement corrigés à la discrétion du juge.

Des mêmes.

101. *Item,* les dits asséieurs et taxeurs recevront pour salaire de leur travail dans l'assiette et la taxe douze deniers parisis par livre, c'est-à-dire six deniers parisis, tant pour l'assiette que pour la taxe, et six deniers pour la perception, sans plus; et s'ils prélevaient d'avantage, ils devraient le bonifier à l'*ambacht* au quadruple, soit quatre deniers pour un; et toutes les amendes encourues pour eux, puisqu'ils sont fonctionnaires publics, sont de soixante livres parisis, dont la moitié pour le seigneur et la moitié pour l'*ambacht*.

Du retrait des terres.

102. Celui qui possède en communauté une partie de terre comprise dans celle d'autrui, et lorsqu'une fraction de la parcelle indivise est vendue, le propriétaire de la fraction restante aura la faculté d'exercer le retrait de la vente. Et s'ils sont plusieurs propriétaires qui demandent à exercer le retrait, le principal intéressé, qui a la plus grande fraction indivise, obtiendra toujours la préférence et aura le droit de retrait à l'encontre de ceux qui possèdent de moindres fractions. Et si tous les calengeurs possèdent une fraction égale de la parcelle indivise, ceux qui demandent le retrait jouiront d'un droit égal.

Lorsque l'action en retrait est intentée, l'acheteur est obligé de déclarer par serment, l'import de la vente, avec tous les accessoires et conditions qui y sont contenues.

TEXTE.

Ende zoo wie naarhede hebben wil moet spreken ende die versouken alzoo 't behoort. binnen jaare ende dage van dato van de gifte en contracte.

Van naarhede van renten.

CIII. Insgelijx zoo zal een proprietaris van lande mogen versouken de naarhede van de renten, huijsen en boomen, ende bezet staande op zijnen grond jmand anders verkogt zijnde; ende deze calangie moet ook gedaan zijn binnen jaare ende dage naar de gifte cessie of transport, wettelijk daar of gepasseert.

Van pittepalingen.

CIV. Item, niemand en zal faitelijken opposeren jegens eene pittepalinge nogh den landmeter enige wederstand doen roede ofte barst kerende, of anders, op de boete van xxx l. p., te gaane de xx l. p. s'heeren behouf en de x l. p. ten behouve van partije.

Ende is een jegelijk georloft te wetten te spreken jegens eene pittepalinge op enige van de drie dagen daar toe dienende, te weten ten dage dat die geeijscht wert; jtem als den dag dient ende voort eijsch gedaan wert ter vierschaare ende ten dage van de opgevinge vande zelve pittepalinge, alzoo partien dat aangaande te raade worden zullen.

Van staaten van sterfhuijsen.

CV. Item, elke weduwenaar ofte weduwe besitter of bezittige van sterfhuijge of enig aaldinc, daar weduwe nog weduwaar blijft, schepenen goetdunkende, wert gehouden den hoirs ende aaldingers den staat van den goede van den zelven sterfhuijse over te geven, getrouwlyk alzoo 't behoort, binnen 17 weeken, naar dat zij dies verzogt zullen zijn in drie rollen of boeken ende van dien zullen den een hebben de deelmannen, den andren den griffier van de vierschaere, ende den derden den hoirs ende aaldingers.

Welken staet inhouden ende verklaeren zal alle 't goed waer dat gelegen is ende wat laste het staet, alle de inschulden, uijtschulden, erve, renten ende alle andre havelijke ende cathelijke goedingen den zelven sterfhuijse

TRADUCTION.

Et celui qui a le droit de retrait, doit le déclarer et le demander régulièrement dans l'an et jour de la vente et du contrat.

Du retrait des rentes.

103. De même, le propriétaire du fonds peut demander et obtenir le retrait des rentes, maisons et arbres, qui sont assis ou se trouvent sur son fonds et qui ont été vendus à autrui. Et la calenge doit également être intentée dans l'an et jour de la vente, cession ou transport, qui ont été passés en la forme légale.

De l'abornement.

104. *Item,* nul ne peut s'opposer, par voie de fait, à un abornement, ni faire résistance au géomètre en enlevant chaîne ou piquets, ou de toute autre façon, sous peine d'une amende de trente livres parisis, à partager comme suit : vingt livres au profit du seigneur et dix livres pour la partie adverse.

Mais chacun pourra s'opposer en justice à un abornement, à l'une de ces trois reprises : d'abord, lorsqu'il est demandé ; *item,* lorsqu'après la première remise de la cause, elle est appelée à la *vierschare* pour développer la demande ; enfin, lorsque le tracé de l'abornement est rapporté ; et la partie opposante agira à cet égard comme de conseil.

De l'inventaire dans les successions.

105. *Item,* tout veuf ou veuve, possesseur ou possessière de mortuaire, ou l'un des héritiers, dans le cas qu'il n'y ait pas de survivant ou survivante des conjoints, sur l'avis conforme des échevins, est tenu de remettre aux héritiers et successeurs un état fidèle des biens de la dite mortuaire, en due forme, dans les dix-sept semaines après qu'il en sera requis ; cet état sera transcrit en trois rôles ou exemplaires. L'un de ceux-ci sera destiné aux *deelmans,* le second au greffier de la *vierschare* et le troisième aux héritiers et successeurs.

Cet état contiendra l'énumération de tous les biens, leur situation, les charges qui les grèvent, toutes les dettes actives et passives, les fonds de terre, les rentes et tous autres objets mobiliers et catheux appartenant à

toebehorende omme den staet bij den aaldingers gezien ende gevisiteert hebbende daer op vriendelijk of wettelijk deel te nemen, ofte te wederleggen, ofte andersints daer op te doene, alzoo henlieden goetdunken zal, ende dit binnen XIIII dagen naer dat henlieden dien staet overgegeven zal zijn, ofte immers binnen alzulken tijde als den juge redelijk dunken zal.

Van wettelijke kosten.

CVI. Item, zoo wie wettelijken gebannen werd ter voorseijder vierschaere, van schulden, zal hebben te koste in al VII s. p. daar af den amman heeft IIII s. p. ende den clerq IIII s. p.

Van grondpandingen bij gebreke van betalinge van renten zal men betalen den heere om consent 2 s. p. den amman voor de voorstellinge ende de kerkegeboden XX s. p. ende de twee dienstmannen samen V s. p.

Van den zelven.

CVII. Ende als men den clager ter vierschaere t'eynden de drie sondaagse kerkgeboden ten gronde doet, zoo heeft den bailliu IIII s. p. ende elk schepen ter vierschaare zittende 2 s. p. ende den clerq van de vierschaare voor de ofwinninge XX s. p.

Van den zelven.

CVIII. Van elke wettelijke gifte die men ter voorseijder heerlijkhede van Nieuvliet geven zal, van huijsen, gronden of landen, zal men betaalen XVI s. p. te weten elke schepen tot twee schepenen 4 s. p. ende den clerq voor 't registreren ende 't maaken van de caarten VIII s. p.; ten ware dat de grond daar of gifte gegeven wierde lage in diversche ende veele percelen, zoo zal men boven dien betaalen ter ordonnantie ende discretie van de weth, naar de grotte van dien, ende indien enige procuratien of consenten, in de voorseijde gifte geinsereert wierden, die zal men ook betaalen ter discretie ende ordonnantie als vooren.

TRADUCTION.

la dite mortuaire. Cet état sera revu et examiné, accepté et approuvé, soit à l'amiable, soit en justice ; ou contredit et remanié de la manière que les ayants cause le jugeront convenable. Mais ils prendront leur décision dans les quatorze jours à compter de la communication qui leur en aura été faite, ou sinon dans tel délai que le juge croira devoir fixer.

Des frais légaux.

106. *Item,* celui qui est assigné judiciairement, en matière de dettes, devant la *vierschare,* payera pour tous frais, sept escalins parisis, dont quatre escalins parisis pour l'amman et trois escalins parisis pour le clerc.

Pour saisie immobilière, à défaut du service de la rente, on payera au seigneur pour l'autorisation deux escalins ; à l'amman, pour son transport sur les biens saisis et les publications à l'église, vingt escalins, et aux deux témoins, cinq escalins.

Des mêmes.

107. Lors de l'adjudication du bien au créancier poursuivant, faite par la *vierschare* après les trois sommations à l'église, le bailli touchera quatre escalins parisis, chaque échevin qui aura siégé à l'audience, deux escalins parisis, et le clerc pour l'éviction, vingt escalins parisis.

Des mêmes.

108. Pour chaque transport légal de maisons, fonds ou terres passé dans la susdite seigneurie, on payera seize escalins parisis, savoir : à chacun des deux échevins présents à l'acte, quatre escalins ; et au clerc pour la confection et l'enregistrement de la charte, huit escalins ; à moins que les fonds qui sont l'objet de la vente, se trouvent disséminés en diverses parcelles, on payera alors suivant l'appréciation et l'ordonnance du magistrat, et l'importance de ces fonds. Lorsque des procurations ou autorisations doivent être insérées dans l'acte de transport, on en payera la copie suivant l'appréciation et l'ordonnance du magistrat, comme dessus.

TEXTE.

Van den zelven.

CIX. Van de besettingen ende eijpotequen van renten op enig land of huijsen, op de voorseijde heerlijkheit, zal men betaalen xxxii s. p., te weten de schepenen elk viii s. p. ende den clerq voor 't passeeren, registreren en maken van charter xvi s. p., ten waare dat de geeypotequeerde gronden liggen in diversche perceellen of dat gedaan ware bij procuratie of consent, zoo zal men daar of betaalen als vooren.

Hoe men schulden, intrest of voorwaarden eyschen zal te wette.

CX. Item, fondeert een eijscher zijne clagte op zulke maniere dat hy eijscht van den verweerder hondert ponden groot min of meer, ofte dat de verweerder hem levere duijsent hoeden haver of ander goet, by den verweerder hem eijscher verkogt ende daar of den dag van leveringe overleden is, of van enige andere conditie of voorwaarde, die makende in dezer maniere, zal boete wanclagen, ende verweerder zal gaan te dien tijt, maar die zijnen eijsch wel fonderen wil zal eerst ende in 't voorste van zijnen eijsch verzoeken de leveringe van alzoo veel goets volgende de voorwaarde die daar of gebeurt is, ofte dat de verweerder voor schade en intrest bij den eijscher bij faute van de leveringe van dien gesupporteert opleggen zal eene zekere somma van penningen die men in den zelven eijsch verklaren zal, waar op den verweerder zyne exceptien ende contradictien geven zal moogen alzoo hem de rade wert.

Van gifte te geven van erve hem niet toebehoorende.

CXI. Item, dat niemand geoorloft en is gifte te geven ofte onterfenisse te doen van erven, ervelijke renten te lossen ofte te live die hem niet toebehoort op gebannen te zijn uijt den lande van Vlaanderen, ende gecorrigeert te zijn ter taxatie van schepenen, naar de grootte van de misdaet ende de gifte ofte onterfenisse negeen ende van onwaarden.

TRADUCTION.

Des mêmes.

109. Pour les constitutions de rentes et hypothèques sur des terres ou maisons sises dans la susdite seigneurie, on payera trente-deux escalins parisis, à répartir comme suit : à chacun des deux échevins, huit escalins parisis; et au clerc pour la passation, l'enregistrement et la confection de la charte, seize escalins parisis; à moins que les fonds soumis à l'hypothèque soient disséminés en diverses parcelles ou que l'acte soit passé par procuration ou avec autorisation, on paiera alors comme il est dit ci-dessus.

De la demande de dommages-intérêts et de l'exécution des obligations.

110. *Item,* lorsqu'un demandeur formule ses conclusions en exigeant du défendeur cent livres de gros, ou moins ou plus; ou conclut que le défendeur lui fasse livraison de mille *hoet* d'avoine ou d'autres denrées, qui lui ont été vendus par le défendeur et que le jour de la livraison est passé; ou exige l'exécution de l'une ou l'autre stipulation ou condition, dans les termes ci-dessus exprimés; le demandeur qui formule ainsi sa demande, subira la peine de l'action téméraire et le défendeur sera renvoyé quitte en ce moment. Mais celui qui veut fonder sa demande, demandera d'abord, et par conclusion principale, la livraison de la quantité exacte de denrées conformément aux stipulations du contrat; et sinon, par conclusion subsidiaire, prise sur ce défaut, qu'il lui soit payé par le défendeur, à titre de dommages-intérêts, telle somme de deniers qu'il devra fixer dans son exploit introductif: sur quoi le défendeur pourra opposer ses moyens d'exception ou de contredit, comme il le trouvera de conseil.

De la vente d'un bien appartenant à autrui.

111. *Item,* personne n'est autorisé à passer acte de transport ou de deshéritance de fonds ou de donner main levée de rentes foncières ou viagères qui ne lui appartiennent pas, sous peine d'être banni du pays de Flandre, et corrigé à la discrétion des échevins, suivant la gravité du méfait; de plus, l'acte de transport et de deshéritance sera nul et de nulle valeur.

TEXTE.

Ende dat van nu voortaan niemand enige gront en belaste met enige erfelijke losrenten of met lijfrenten, het en zij dat zij verklaaren hoe veel renten daar te vooren uijtgaen ende wien dat men dien gelt op de boeten van LX l. p. sheeren behouf ende partijen dobbel restitutie te doen, en 't zelve bezet van onwaarden te zijn, ende bij alzoo dat men iemand bezet dede, den geenen die ten Nieuvliet geen gifte ontfangen en mogen, die zal men bannen van valscheden ende dat bezet ook van onwaarden te zijn.

Van prijsers.

CXII. Item, dat de geene die geordonneert zijn als prijsers, gehouden zijn, zoo redelijk te prijsen datter geen cause en zij hem iemand daar of te beklagen, op daar op gecorrigeert te zijn, ter taxatie van de weth, wel verstaande dat de verweerers wiens goet geprezen zal zijn, zullen moogen dien prijs lossen met gelde binnen XIIII dagen daar naar volgende, naar den op geve van de zelve prijse, op dat hij 't begeert, behouden dat hij aldaar stappandts suffisant zeker doen zal van 's vrijdaags daar naar, de somme van gelde van den zelven prijse op te leggen; of den prijs geheel ende al te laten varen, ende 't zelve gepresen goedt te delivreren zonder verminderen; ende dit is te verstaan van roerende ende catheijlijke goederen; want van de bladinge van erven, huijsen ende boomen zal men onderhouden gelijk in 't Vrije naar de oude costuijme; maar bij alzoo dat de voorszeide prijsers eenige bladinge, huijsen of boomen presen ontamelyk, daar of zullen zij gepugnieert zyn ter taxatie van schepenen.

Is ook wel te verstaan dat men niemands goet prijsen en zal, dan van wettelijke schult, 't en zij vremde lieder goet dat wettelijk gearresteert ende geagtervolgt zij te wetten, alzoo 't behoort; ende dat men geene bladinge langer of prijsen en zal dan XXIX jaaren.

Van prysen van weesegoeden.

CXIII. Item, van schulden, dewelke weesen schuldig zullen mogen wesen en zal men te wette niet mogen eijschen totter tijt dat voor schepenen daar of deugdlijk blijken zij, ende zoo wanneer dat eene schult of weese bewettigt wert, daar naar zal men eerst prijsen catheijlen henlieden toebehorende,

TRADUCTION.

A l'avenir, nul ne pourra gréver un fonds de rentes foncières rachetables ou de rentes viagères s'il n'a fait connaître le nombre et le montant des hypothèques qui chargent ce fonds, sous peine d'une amende de soixante livres parisis au profit du seigneur et de double restitution à faire aux parties; l'acte d'hypothèque pourra être annulé. Celui qui a passé hypothèque avec une personne qui d'après la loi de Nieuvliet est inhabile à accepter un transport, sera banni comme faussaire et l'acte d'hypothèque serait également nul.

Des experts.

112. *Item,* ceux qui sont commis pour experts, sont tenus de faire leurs évaluations en toute sincérité de façon à ne donner aucun motif de juste plainte, sous peine d'être corrigés à la taxation du juge; mais il est entendu que les défendeurs dont le bien a été estimé, auront la faculté de le racheter au prix de l'expertise, dans les quatorze jours qui suivront celui de la signification du rapport, s'ils le désirent; à la condition de constituer immédiatement caution garantissant que le prix de l'expertise sera versé en numéraire le vendredi suivant; les défendeurs pourront aussi ne tenir compte de l'expertise et abandonner le bien estimé sans retenue; mais ceci s'applique seulement aux biens mobiliers et catheux; car pour la jouissance des fonds de terre, maisons et arbres, on suivra les règles de l'ancienne coutume du Franc de Bruges; et si les experts évaluaient sans fondement la jouissance de terres, maisons et arbres, ils en seront corrigés à la taxation des échevins.

Il est aussi entendu que l'on ne peut faire d'expertise que pour cause de dette reconnue et légale, à moins qu'il s'agit de biens appartenant à des forains et saisis et poursuivis judiciairement; et qu'on ne pourra estimer les revenus au-delà de vingt-neuf ans.

De l'estimation de biens des mineurs.

113. *Item,* quant aux dettes à charge de mineurs, on ne pourra les poursuivre en justice, tant que la preuve légale de leur existence n'a pas été produite devant les échevins; après que la dette et la poursuite contre le mineur auront été justifiés, on passera d'abord à la prisée des catheux lui

TEXTE.

ende zijnder niet catheijlen genoug, zoo zal men prijsen de bladinge van haarlieder landen tot vijf jaaren ende niet langer t'eender werf, wel verstaande dat de voogden van die wesen, of de wesen zelve als zij bejaart werden, zullen mogen komen t'haren gronde met datter toe behoort, mits betalende de wettelyke kosten afstaande 't gundt dat zij dan van haren goede gegeven zullen hebben, ende bij alzoo dat zij nog t'agteren bevonden werden, dat zullen zij moeten betalen met gereeden gelde.

Van gemeenen goede niet te verkoopen.

CXIV. Item, dat niemand wij hij zij en coope nog en verkoope nog op en drage enig goed behorenden 't enigen sterfhuijsen, binnen de voorzeijde heerlijkheit van Nieuvliet, voor anderstont dat 't voorzeijde goet geheelijk ende al verdeelt zij, wettelijk of vriendelijk, of bij wettelijke pittepalinge, alzoo wel van huijsen als van landen, zoo dat elk zijn deel claarlyk mag weten te wijsen, anders dan den besitter of besittige ende den aaldin, den anderen, ende dit elk op de boete van lx l. p. 's heeren behouf ende zulke coopmanschappen, giften, ende opdragten, zullen gehouden zijn van onwaarden, ten waare dat zij consent hadden van den heere ende van de weth, wel verstaande dat men de zelve verdelinge doen zal binnen jaare ende dage op de boete van xx l. p. te innen op de geene die in gebreke wesen zal.

Van de tauxatie van den ammans salaris.

CXV. Item, dat den amman van de heerlijkheit van Nieuvliet hebben zal van zijnen ammans dienst, alzoo hier naar volght, zonder meer, op gecorrigeert te zijn ter tauxatie van schepenen ende der partije dobbel restitutie te doen, van 't geen dat zij van henlieden meer genoomen hebben, te weten van elke zaake daar of dat voogden van weesen te wetten gestelt zullen werden 2 s. parisis.

Van elken prijse hoe groot die zijn ende hoe veele lieden dattet aangaat met datter toe dient 2 s. p.

Van elke waarhede van verdonkerde renten omme de oirconden te dagen ende anders te doen datter toe dient iv s. p.

TRADUCTION.

appartenant, et si la somme des catheux ne suffit pas, on estimera alors le revenu de ses terres pour une période de cinq ans et non au-delà, pour cette fois ; mais il est entendu que les tuteurs du mineur, ou le mineur lui-même, lorsqu'il aura atteint sa majorité, pourront reprendre le bien avec ses accessoires, moyennant de payer les frais légaux, sur lesquels il sera porté en décompte les paiements qu'ils auraient faits, et quant au restant, ils devront le solder argent comptant.

De la défense de vendre des biens indivis.

114. *Item,* nul, quel qu'il soit, ne peut vendre ou transporter un bien dépendant d'une succession ouverte dans la seigneurie de Nieuvliet, avant qu'elle ne soit entièrement liquidée et partagée, soit en justice soit à l'amiable, ou par abornement légal, qu'il s'agisse de maisons ou de fonds de terre ; de telle sorte que chaque intéressé connaisse parfaitement sa part, tant à l'égard du possesseur ou de la possessière, qu'à l'égard des autres cohéritiers; ce sous peine d'une amende de soixante livres parisis, au profit du seigneur ; et les actes de commerce, vente et transport resteront de nulle valeur ; à moins que les contractants aient obtenu le congé du seigneur et du magistrat ; mais il est entendu que le dit partage devra être effectué dans l'an et jour, sous peine d'une amende de vingt livres parisis, à charge du défaillant.

De la taxe des honoraires de l'amman.

115. *Item,* l'amman de la seigneurie de Nieuvliet touchera pour ses services les émoluments suivants, sans plus, sous peine d'être corrigé à la taxation des échevins et de devoir double restitution à la partie lésée de ce qu'il aura perçu en trop ; savoir : pour toutes nominations de tuteurs faites en justice à des mineurs, deux escalins parisis.

Pour toute prisée quelque soient, la portée et le nombre des parties en cause, deux escalins parisis.

Pour toute enquête de rentes celées, assignation de témoins et autres actes y afférents, quatre escalins parisis.

TEXTE.

Van elken zinne die den amman doen zal bij laste van partien ende anders van elke zaake ii s. p.

Van elke pittepalinge ii s. p.

Van elken wettelijken bezouke omme de oirconden te dagen ii s. p.

Van elken wettelijken deele met datter toe dient ii s. p.

Van elke wettelijke die zij doen zullen v s. p. 's daags van alzoo veele dagen als zij daar mede besig werden al waar 't ook van III jaren, ende ele dienstman ii s. p. wel verstaande dat men in een weke niet meer panden en zal dan van iii jaaren 't samen, ende als men voortgaat bij verdonkernisse van pandingen zal den amman nog hebben ii s. p., ende generalik van alle manieren van gebooden ende beclagten van civile saken zullen d'ammans hebben van elke zake ii s. p. alwaart dat menigte van persoonen daar toe te daagen waaren.

Van staaten van sterfhuijsen onregtveerdelijk over te geven.

CXVI. Item, omdat elk bezitter of besittige van sterfhuijsen negeen hoirs nogh aaldingers defrauderen en zoude, is geordonneert dat men in staaten van sterfhuijsen verclaaren zal min nog meer dan de geregte baten, proffijten, schaden, inschulden ende uijtschulden daar inne 't zelve sterfhijs geregt waare ; ende waart dat iemant ter contrarie dede, ende enige bate al uijt liete, zoo zal de zelve bate al geheel toebehoren den geenen dien die alzoo verswegen ofte ontsteken waare, zonder dat den bezitter of den geene die den staat overgaff enig deel daar aan hebben zal ende insgelijx dat den bezitter of bezittige enig last meer in staate bragte dan 't sterfhuijs gehouden is, dat zij zelve van haarlieder goede den aaldingers alzoo veel betalen ende opleggen zullen ; ende zullen altijts jegens den heere verbeuren ter cause van der fraude lx l. p.

Van deelman te sweeren, zetter, pointer ofte deurgaande waarheitsman.

CXVII. Item, neemt ofte kiest den heer ende weth van de heerlijkhede van Nieuvliet, besitter, bezittige, of hoir in enig sterfhuijs enige persoonen

TRADUCTION.

Pour chaque essoine faite à la requête d'une partie et pour toute remise, deux escalins parisis.

Pout tout abornement, deux escalins parisis.

Pour toute requête aux fins de citation de témoins, deux escalins parisis.

Pour tout partage judiciaire avec les accessoires, deux escalins parisis.

Pout tout acte d'exécution qu'il signifiera, cinq escalins parisis par jour, à compter autant de jours qu'il aura employés, l'affaire remontât-elle à trois ans; et chaque record touchera deux escalins parisis; mais il est entendu que l'on ne peut saisir en une semaine pour une somme de plus de trois ans d'arriérés; et si l'on poursuit la saisie sur des objets récélés, l'amman touchera encore deux escalins parisis. Et généralement pour tous commandements et exploits en matières civiles, l'amman prélèvera pour chaque affaire, deux escalins parisis, lors même qu'il y aurait à citer plusieurs personnes.

De la production de fausses déclarations de succession.

116. *Item,* afin que nul possesseur ou possessière de mortuaires ne puissent agir en fraude des droits des héritiers ou successeurs, il a été ordonné que l'on ne portera dans les déclarations de succession, ni plus ni moins que les justes créances, profits, pertes, dettes actives et passives de la dite succession; si l'on contrevient à cette disposition et omet quelque créance, celle-ci reviendra toute entière à la partie qui aurait à souffrir de l'omission ou simulation, sans que le possesseur ou la possessière qui aurait déposé la fausse déclaration, puisse y prétendre avoir quelque part; réciproquement, si le possesseur ou la possessière avait porté dans l'état quelque dette à laquelle la succession n'est pas obligée, il devra en bonifier le montant de ses deniers personnels aux héritiers. Et dans tous les cas, il encourra l'amende de soixante livres parisis au profit du seigneur.

Du serment du DEELMAN, *de l'asséieur, du répartiteur et de l'enquêteur.*

117. *Item,* quand le seigneur et le magistrat de la seigneurie de Nieuvliet, ou un possesseur ou une possessière, ou un héritier dans une mortuaire a

opzittende laten omme deelman, zetter, pointer, waarheytsman, schutter of schuthouder te zijn of andren dienst, den gemeenen oirboir aangaande te doene, als kerkmeesters dischmeesters ende gildmeesters, ende die persoonen namelijke dagh hebben 't harer kerke om te komen doen haerlieder eed, zoo wie dat verhoort ende hem daar vooren laat bannen zal verbeuren de boete van xl p. alzoo dikwils als tgevalt, d'eene helftscheijde 's heeren behouf, ende d'ander helfscheijde den ambogte ofte sterfhuijsen geintresseert, ende boven dien den eed ende dienst doen, daar toe zy opgeroepen zullen zijn.

Van vrundelijke of wettelyke deelen in sterfhuijsen.

CXVIII. Item, daar staat overgegeven is, alzoo 't behoort, mogen de bezitter of bezittige jegens d'hoirs ende aaldingers ende ander die 't aangaat verdeelen in t vrundelijke zonder wettelijk deel te beclagen, ende al wilde iemant dat de verdelinge wettelyk geschieden, ende partije dat wederlegt ende vriendelijken deelen wilde, twettelyk deel zal gewesen worden aghter te blijven ende t vriendelijk voort te gaan, ende daar men niet vriendelyk en kan verdeelen daar zal de weduwaar of weduwe of enig hoir ende deelnemer in t sterfhuijs op doen roepen te wette, eenen persoon bij namen, ende voorts alle die geene die hem in zulk goet regt vermeten of iet zeggen willen jegens t verdeel ende bij alzoo datter niemant en spreekt te wetten, zoo zal 't wettelijk deel voortgaan ende men zal procederen bij gedagten naar costuijme, ende voor wettelijke costen zal men betalen elke schepen die ter vierschaare zitten zal 2 d. den bailliu ende clercq xx d. ende den taalman x d. zonder meer over alle de gedagten, ende de wettelijke deellieden elk xii d., s daags. als zij daar omme besig zijn zullen ende haare montcosten, welke costen de klager verleggen zal, en zal daar of wesen gerembourseert uijt den zelven sterfhuijse ter ordonnantie van de weth.

Van becommerde sterfhuysen.

CXIX. Item, als weduwenaars, weduwen, hoirs ofte aaldingers quijt

TRADUCTION.

nommé et choisi quelque personne étant hôte manant, pour remplir la fonction de *deelman*, asséieurs, répartiteur, enquêteur général, préposé ou gardien de fourrière, ou toute autre fonction intéressant le bien public, comme encore celle des marguilliers, membres de la bienfaisance ou de gildes, et que ces personnes ont été nominativement ajournées à l'église paroissiale pour venir prêter serment, celle qui, l'ayant entendu, se laisse ensuite citer par commandement, encourra une amende de dix livres parisis, à chaque défaut, dont la moitié au profit du seigneur et l'autre moitié au profit de la succession et de l'*ambacht* intéressé; et de plus, elle devra prêter le serment et remplir l'office pour lequel elle aurait été appelée.

Du partage amiable ou judiciaire des successions.

118. *Item*, après que l'état des biens aura été remis en due forme, il sera loisible au possesseur ou à la possessière de procéder au partage avec les héritiers et successeurs et tous autres ayants droit, sans devoir recourir à la voie judiciaire. Si l'un d'eux désire le partage en justice, tandis que l'autre s'y oppose et requiert le partage amiable, le partage judiciaire devra être rejeté et le partage amiable obtenir la préférence. Si le partage amiable n'est pas possible, le veuf ou la veuve, survivant des conjoints, ou l'un des héritiers et participants à la succession devra assigner en justice une personne nominativement et ensuite tous ceux qui prétendent avoir droit aux biens et qui auraient à faire quelque reproche au partage. Si personne alors ne contredit en justice, le partage judiciaire sera suivi et il y sera procédé en observant les délais prescrits par la coutume. L'on aura à payer pour tous frais légaux, à chaque échevin qui siégera à la *vierschare*, deux deniers gros; au bailli et au clerc, à chacun vingt gros; et au *taelman* dix gros, sans plus, pour toutes les audiences; et aux partageurs jurés, à chacun douze gros par jour, pendant tout le temps de leur vacation, et de plus leur nourriture. Le demandeur fera l'avance de ces frais, et il en sera remboursé des fonds de la succession, sur l'ordonnance du magistrat.

Des successions onéreuses.

119. *Item*, quand le veuf ou la veuve, les héritiers ou successeurs ont été

gescholden ende gerenunchiert zullen hebben voor wette van allen goede, schade ende bate van enigen sterfhuijsen zoo dat 't zelve goed geabandonnert wert of niemandt interdt doen en wil, werden de heer en de weth gehouden de handt daar aan te slaan ende bij den clerq van de vierschaare te doen inventariseren ende in geschrifte te stellen bij goede verclaring ende dit stappands te doen verkopen bij kerkgeboden ende bij verhoginge om gereet gelt, immers alzoo dat gelt ten buffette zij binnen aght dagen naar 't verkopen, ende alsdan zal den griffier doen doen drie sondaagse kerkgeboden, ende 't vierde super abondant, dat alle de geene die schult in zulk sterfhuijs eyschen willen, comen bij den griffier aldaar ende overgeven bij goeden vertooge 't geen dat men daar of schuldig is, ende naar de voorseijden kerkgeboden zoo zal men de voorseijde penningen geven ende smaldeelen de voorseijde schuldenaars, elk evenveel naar raate en advenant dat hem de penningen bestrecken zullen; ende isser erve in 't voorseijde sterfhuijs, daar of zullen de schepenen gifte geven die bij den collegie geordonneert zal werden.

Van den zelven.

CXX. Item, en indien iemant aghterliete zyne schult over te geven binnen aght dagen naar 't vierde gebod, die en zal daar of niet vercouvereren, uijtgesteken uytlandsche lieden ende weesen tot dat zij uijt voogdien zijn, over dewelke andere personen zullen mogen eijschen tgeen dat men die uytlandsche ende weesen deugdelyk schuldig is, ende daar of zullen de geene die voor alzulke personen gelt heffen goet suffisant zekere doen voor wette omme de voorzeide uijtlandische of wesen te voldoen van 't geen datter ontfaan zal zijn, pond ponds gelijke, binnen XL dagen, zonder fraude.

Welverstaande dat alle schulden van achterstellen van renten, van wateringen, pointinge, zettinge, weesegeldt, van weddingen, pachten ende andre wettelijke schulden, die zullen vooren betaalt wesen alzoo verre als 't voorseijde goet bestrecken mag sonder schimp. Ende insgelijx werden gerekent onder de geprevilegieerde schulden, de pagten van huijsen of van lande van de laatste jaarschaare.

TRADUCTION.

acquittés et ont renoncé en justice à tous les biens, dettes et créances de la mortuaire, de manière que la succession tombe en deshérence et que nul ne veut faire acte d'adition, le seigneur et la loi devront la prendre sous leur garde et en feront dresser l'inventaire par le clerc de la *vierschare,* et mettre par écrit une fidèle description. Aussitôt après, ils présenteront les biens en vente, par publication à l'église et aux enchères, argent comptant, c'est-à-dire que l'argent soit encaissé au buffet, dans les huit jours après l'adjudication. Ensuite, le greffier fera faire trois publications consécutives le dimanche à l'église, et une quatrième surabondante, par lesquelles il invite tous ceux qui ont des créances à charge de la succession de se présenter au greffe et d'y établir par pièce, en due forme, le montant de ce qui leur est dû. Après ces publications, les deniers provenus de la vente, seront distribués entre les divers créanciers, chacun en proportion de sa dette et au marc le franc de la masse des deniers. Si la succession possède quelque terre, les échevins procèderont au transport et à la vente.

Des mêmes.

120. *Item,* quand un créancier néglige de faire la déclaration de sa créance dans la huitaine qui suivra la quatrième publication, il sera forclos de tout recouvrement; excepté les absents et les mineurs jusqu'à leur émancipation; mais ils pourront être représentés à l'ordre par des mandataires qui feront en leur nom la déclaration de leurs créances. Et ces mandataires, qui touchent leurs deniers, devront constituer bonne et valable caution en justice, laquelle répondra que les deniers reçus au marc le franc, pour le compte des absents et des mineurs, leur seront remis sans fraude, dans les quarante jours.

Bien entendu que toutes dettes d'arrérages de rentes, de wateringues, de lots et tailles, de deniers pupillaires, d'hypothèques, de loyers et d'autres constituées à titre légal, seront acquittées avant toutes les autres, pour autant qu'il y ait des fonds suffisants, sans fraude. Et sont rangés également au nombre des créances privilégiées, les loyers de maisons et de terres de la dernière année.

TEXTE.

Van ijssuwen.

CXXI. Item, naar dat bij huwelijke of bij versterffenisse enige poorters of vremde, geene laten zijnde, enig goet, rente, erve, have, ofte gelt toegeleijt wert, gegeven ofte verstorven van Nieuvliet laten, alzulke vremden zullen van nu voortaan gehouden zijn al eer zij al zulk goed vervoeren ofte aanvaarden zullen, te gaan bij den pagter van de zelve ijssuwe ofte ten ontfange van dien gecommitteert, ende hem over te geven ende verklaaren bij staate ende eede, de grootte van de versterffenisse ofte gegeven goedt ende aldaar presentelijk te geven de ijssuwe ende x^de^ penninc van dien, ofte te nemen ende heffen van den paghter ofte ontfanger der neghen penninghen ende daar meede te renunchieren van den zelven goede ende versterffenisse des voorzeyts pagters ofte heerlijkheids behouf; dit op de boete van lx l. p. d'een helft den heere ende d'ander helft den paghter of heerlijkhede, wel verstaande dat de weth zal mogen doen prijsen 't voorzeijde goed ende huijsen ende boomen ende d'andre goederen die zienlijk ende vindelijk zijn bij den gebuurs ende laten, henlieden daar an verstaande, omme daar of te nemen den regten thienden pennink alzoo 't behoort; ende als van gelde ende andre heijmelyke catheijlen, daar of zal de geene die verijssuwen willen gelooft zijn verclaring te doen by zijnen eede.

Inschelijx word van de geene die vervremden willen van de voorseijde heerlijkhede ende henlieden onder andre vrijheden ofte poorterijen betrecken willen, die werden gehouden haarlieder staat over te geven ter vierschaare naar d'oude costuime ende indien zij iet agterlieten by fraude, daar of zullen zij grootlijx gecorrigeert werden ter discretie van de weth.

Van yssuwen 't ontdragen.

CXXII. Item, indien enige Nieuvliet laten, mans of wyfs, henlieden vervorderden subtijlyk van de voorzeide heerlijkheit te vertrecken zonder consent of oorlof te begeeren ende alzoo de ijssuwe ontsteken, zullen verbeuren tweewarf lx l. p. d'eene helft sheeren behouf ende d'andre helft ten behouve van den pagter ofte juge; ende de zelve boete zal men vercouveren op 't lijf

TRADUCTION.

De l'issue.

121. *Item,* lorsque par suite de mariage ou de succession, des bourgeois ou forains qui ne sont pas des hôtes, acquièrent quelque bien ou rente; et lorsque des meubles ou deniers leur adviennent par reprise, don ou héritage d'hôtes de Nieuvliet; ces étrangers seront tenus à l'avenir, avant de prendre et accepter ces biens, de se présenter devant le fermier de l'issue ou l'officier commis à cette recette, et de lui remettre, avec affirmation sous serment, l'état indicatif de la valeur de la succession ou de la donation; et de lui offrir de payer la taxe de l'issue des dits biens, c'est-à-dire le dixième denier; ou sinon, de recevoir du fermier ou du commis à la recette, les neuf deniers à titre de préemption, renonçant dès lors aux dits bien et succession au profit du susdit fermier ou de la seigneurie. Le tout sous peine d'une amende de soixante livres parisis, dont la moitié reviendra au seigneur et l'autre moitié au fermier ou à la seigneurie. Bien entendu que le magistrat pourra faire estimer, par des voisins ou des hôtes compétents, les dits biens, terres, maisons et arbres, et tous autres objets que l'on pourra trouver et découvrir, pour en prélever le dixième denier, ainsi qu'il appartient. Quant au numéraire et autres valeurs cachées, celui qui voudra en payer le droit d'issue, sera invité à faire une déclaration de leur montant sous la foi du serment.

Il en sera de même pour ceux qui veulent abdiquer la civilité de la susdite seigneurie et adopter celle d'autres franchises ou bourgeoisies; ils seront tenus de remettre à la *vierschare,* l'état de leur fortune, suivant l'ancienne coutume. Et s'ils se rendent coupables de simulation frauduleuse, ils en seront sévèrement corrigés, à la discrétion du magistrat.

De la fraude de l'issue.

122. *Item,* lorsque quelque manant de Nieuvliet, soit homme ou femme, se permet de quitter furtivement la juridiction de la dite seigneurie, sans solliciter l'octroi ou congé, et de se soustraire ainsi au droit d'issue, il encourra une amende de cent vingt livres parisis, dont la moitié au profit du seigneur et la moitié au profit du fermier de l'issue ou du

van den geenen die se verbeuren sal ende de ijssuwen an zyn goet.

Van den zelven.

CXXIII. Item, is voort geordonneert dat van nu voortaan pointers ende zetters of haarlieder ontfangers overbrengen zullen de ijssuwe binnen de voorseijde heerlijkheid, ook de geene die al nu in weten zullen gevallen ende verschenen zijn; ende men zal henlieden voor haarlieder salaris geven ende betalen vi d. van elk pondt, dat de heerlijkheit daar of profijteren zal of den genen diese by gebreke van henlieden eerst overgebracht zal hebben.

Van wettelijke bereijden ende dat de wateringe geen bereijt verwagt.

CXXIV. Item, naar dat ter voornoemde heerlijkheit van Nieuvliet eene goede quantiteijt partijen zullen staan gebannen, zoo zal de heer mogen doen versouken ende begeeren daar ofte doen houden een wettelijk bereijt twelke hij vermag eens teelken xvii weken te doen houden naar d'oude costuijme, ende hij sal in een van dien 't zij teerste, tweede, of derde als 't hem belieft, brengen de bedragten van de deurgaande waarheden, omme die altsamen metten bereijden van schulden te doen expedieren ende vul bewettigen, ende zullen van elken bereijde gedaan werden naar de costuime de geboden daar toe dienende alzoo 't behoort.

Van den zelven.

CXXV. Item, nemaar persoonen gebannen ofte verwonnen van schulden van wateringen geschoten ofte dijkagien, werden terstont executeerlijk. zonder bereyt te verwagten.

Hoe men bij deursteken inninge heeft.

CXXVI. Item, gevielt zoo dat enige persoonen die weddinge gedaan ofte wette verwonnen en vul bewettigt zijn, voor enige sommen van pen-

TRADUCTION.

juge ; et cette amende sera recouvrable par corps ou sur les biens de celui qui l'aura encourue.

Du même.

123. *Item,* il est ordonné au surplus, que dorénavant les taxeurs et asséieurs, ou leur receveur, rapporteront toutes les issues qui seront ouvertes et échues dans la dite seigneurie ; et même celles qui étaient déjà ouvertes et échues, dont ils ont connaissance. Et il leur sera alloué et payé. à titre de salaire, six deniers gros par livre de la somme que la seigneurie prélèvera, et à leur défaut, celui qui le premier en aura fait la dénonciation, profitera de cette rémunération.

Des coies-vérités légales et que les wateringues n'y sont pas sujettes.

124. *Item,* lorsque dans la susdite seigneurie de Nieuvliet un grand nombre de parties se trouvent calengiées, le seigneur pourra requérir et solliciter la tenue d'une coie-vérité légale, qu'il a la faculté de faire tenir toutes les dix-sept semaines, d'après une ancienne coutume. Et il produira, dans l'une d'elles, soit la première, la seconde ou la troisième, à son choix, toutes les préventions de la franche vérité, pour les faire expédier et justifier pleinement, en même temps que l'enquête des dettes. Et chaque coie-vérité sera annoncée par les publications d'usage.

Des mêmes.

125. *Item,* mais les personnes qui sont calengiées et condamnées pour dettes du chef de cotisations de wateringues, ou dicages, sont aussitôt exécutables sans être sujettes au *beryt.*

Comment on obtient l'exécution par lettres d'attache.

126. *Item,* s'il arrive que des personnes ayant passé des actes d'hypothèque, ou ayant été jugées et condamnées au payement d'une certaine

ningen henlieden absenteerden, ofte vertrocken in andre plaatsen buijten de voorseijde heerlijkhede van Nieuvliet zonder betaalt te hebben ende genoug gedaan van den selven schulden, ende men alzulke personen nog haarlieder goet binnen de voorseijde heerlijkhede niet en conde bevinden. nog betrapen, soo sullen de schulteijschers comen voor Nieuvliet laten hemlieden dat vertogende versoekende provisie.

Ende als dan zoo sullen de voorseijde wethouders consenteren letteren van deursteke bij dien versoukende aan allen anderen officiers ende consenterende dat men de schuldenaars late ende gedoge in haarlieder jurisdictie geexecuteert te werden, welke brieven den clercq van de vierschare geven zal den geenen die se geconsenteert zijn naar de costuimen van dien onderhouden 't haarlieder costen.

Vanden ammans ende haarlieder geboden.

CXXVII. Item, dat van nu voortaan den amman van de voorzeide heerlijkheit gehouden wert hem te vinden alle saturdage, binnen den dage ten huijse van den bailliu omme van hem te ontfaan de geboden die men jegens de toekomende weke uijtte geven heeft, omme bij hem gedaan te zijn ter prochie van Nieuvliet, 't sondags ende elders daar 't behoort, ende zal gehouden zijn telken wettelijken dage de vierschaare te volgen ende aijeren tot dat die gestaakt wert, elk point voorszeid op de boete van xx s. p. telkens als hij daar of bevonden zal wesen in faute te zijn.

Van den zinnen.

CXXVIII. Item, omme siekte, uijtlandschap of zeker noord zijn, vermag een dienaar van de heerlijkheit van Nieuvliet de laten die ter vierschaare dag hebben die niet en comparen ontschuldigen of zinnen, ten eersten haaren wettelijken dage; d'amman vermag van gelijken te doen op den tweeden wettelijken dag, maar negeen dienaar nog amman en mag wesen zijn zelfs sinne bode, nog personen dien die dag voor de noene geweest of gesien hebben ten weth dage ter plaatsen.

TRADUCTION.

somme de deniers, s'absentent et quittent la susdite seigneurie pour s'établir sur une autre juridition, sans avoir payé et acquitté leurs dettes; si l'on ne peut ainsi retrouver ni saisir leurs personnes et leurs biens dans la dite seigneurie, les créanciers se présenteront devant les échevins pour leur exposer le fait et requérir provision.

Et alors les dits magistrats accorderont des lettres d'attache, par lesquelles ils invitent tous officiers de faire ou de laisser exécuter les débiteurs dans leur juridiction. Ces lettres seront délivrées par le clerc de la *vierschare* à ceux qui les ont obtenues, suivant la coutume observée en ces matières, à leurs frais.

Des ammans et de leurs commandements.

127. *Item,* à l'avenir l'amman de la susdite seigneurie sera tenu de se présenter, les samedis, dans la journée, en la demeure du bailli, pour recevoir les commandements qui devront être signifiés la semaine suivante; et il en fera lui-même la signification au village de Nieuvliet, le dimanche, et ailleurs s'il y a lieu. Et il sera tenu de suivre toutes les audiences de la *vierschare* et d'y assister jusqu'à leur levée. Chacun de ces points est prescrit sous peine d'une amende de vingt escalins parisis, pour chaque défaut qu'on aura constaté à sa charge.

Des essoines.

128. *Item,* à raison de maladie, d'absence du pays ou d'essoine déterminée, le sergent de la seigneurie de Nieuvliet peut excuser les hôtes qui sont ajournés à la *vierschare* et ne comparaissent pas, ou les essoigner à la prochaine audience. L'amman le peut de même à la deuxième audience. Mais aucun sergent ou amman ne pourra exoiner son propre contreman, ni des personnes qui ont été vues ou se sont trouvées ce même jour, avant le midi, dans le bourg ou village.

TEXTE.

Van salarissen ende costen der heere weth ende den clerq van de vierschaar aangaande pittepalinge.

CXXIX. Item, staan partien in questien van gronde, van erve, pittepalingen, boomen, gragten, dammen, conduiten, rijolen of andre zaaken, daar wettelijke inspectie ten gronde contencieux behouft ende gewesen of verzogt werd, daar of zullen betaalt zijn te weten de heer daar hij present is, twee wethouders, den clerq elken 2 l. p. 's daags, ende boven dien sullen partien betalen de brieven die men daar of nemen zal ter taxatie van de weth.

Van schouwinge van dooden.

CXXX. Item, van schouwinge van dooden diemen doen zal op de voornoemde heerlijkhede van Nieuvliet daar of zullen de vrunden betalen den heere xx s. p.; de twee schepenen ende den clerq elk x s. p.; nemaar indien daar geen goet en waare, zullen betaalt wesen bij den ontfanger van de laten.

Van diversche salarissen.

CXXXI. Item daar men partien wil doen op roepen te wetten ter voorzeider vierschaare zal men geven den clerq van in schrijven een schelling p. en den amman van 't gebod te doen ii s. p. al ging ook de zaak aan diversche persoonen van eenen sterfhuijse ten waare dat zij woonden in diversche prochien.

Van 't salaris van den clerq van de vierschaare.

CXXXII. Item, dat den clerq van de vierschaare hebben zal van elke wettelijke preijse te tekenen ende te registreren v s. p. zonder meer hoe groot dat de preijsen sijn, ende van den bezegelden brieven daer toe dienende, zoo zal hij redelijk betaalt zijn ter taxatie van scepenen, welke brieven hij gehouden wert den partie te deliureren binnen xiii dagen naar

TRADUCTION.

Des émoluments et dépens attribués au seigneur, au juge et au clerc de la VIERSCHARE *en matière d'abornement.*

129. *Item,* dans les procès qui roulent sur des fonds de terre, abornements, arbres, fossés, batardeaux, conduites, rigoles ou autres objets, dans lesquels il est requis ou prescrit par l'usage ou nécessaire de faire une inspection sur les lieux contentieux, on paiera, à savoir : au seigneur, s'il est présent, aux juges, au clerc, à chacun deux livres parisis par jour; et de plus les parties paieront les frais du procès-verbal qui en sera dressé, à la taxation du juge.

De l'inspection de cadavres.

130. *Item,* pour la visite d'un cadavre qui sera faite dans la susdite seigneurie de Nieuvliet, les parents paieront au seigneur vingt escalins parisis; à chacun des deux échevins et au clerc, dix escalins parisis. Mais si les parents étaient insolvables, la taxe serait acquittée par le receveur de la seigneurie.

De divers salaires.

131. *Item,* lorsqu'on veut assigner une partie devant la dite *vierschare,* on payera au clerc pour inscription de l'affaire au rôle, un escalin parisis, et à l'amman, pour signifier l'exploit, deux escalins parisis, même quand il s'agit d'une affaire commune entre plusieurs ayants droit dans une succession, à moins qu'ils n'habitent des paroisses différentes.

Du salaire du clerc de la VIERSCHARE.

132. *Item,* le clerc de la *vierschare* touchera, pour signature et enregistrement d'une expertise légale, cinq escalins parisis, sans plus, quel que soit le montant de l'expertise; et pour les lettres scellées qui s'y rapportent, il aura un salaire raisonnable, à la taxation des échevins; et il devra délivrer ces lettres dans les quatorze jours, après qu'il en aura été requis

TEXTE.

dat zij die van hem begeert ende verzogt zullen hebben op gecorrigiert te zijn te taxatie van schepenen.

Van uijt den bereijde of registre te doen, 't zij bij lijctekenen van den bailliu ofte anders, van over te teekenen voorbereijt, van zinnen uijt te nemen, van vrede te tekenen, van verbanden, van schulden in 't ongewedde ende van gijseling uijtten papiere te doen, van elken persoon iii s. p. en van de voorseijde gijsseling zal elk hooft ontstaan met iiii d. p. van zijn eerste vrede te tekenen, ende van elker varde die verlant worden zal, zoo zal den principaal geven van elke partie iiii d. p. over hem en over d'andre zonder meer; ende als den paijs gezekert is, zal elk van de voorszeide gijsselen geven 4 d. p. van uijtten papiere te doen.

Ende van elke andre zaake daar of dat men besoigneert van uijt te doen, zal den voorzeijde klerq hebben iiii d. p. zonder meer.

Van den salaris van de taalmans.

CXXXIII. Item, dat elken wettelijken taalman te Nieuvliet over sijn salaris van dagelijksche civile saken dat hij over partien dingen sal van elken sake ii s. p. 't elken wettelyken dingdage.

Van criminele saken te weten dat aankleeft enig missive van uijtten lande te bannen of van let of minke xx s. p. 's daags, ofte immer ter discretie van de weth naar de qualiteyt van de personen.

Ende gevallen enige andre swaare saaken de dingen daar of zullen de taalmans betaalt wesen ter taxatie van de weth.

Van neeringe.

CXXXIV. Item, eenen ijgelijken zal binnen den voornoemden lande doen ende mogen usseeren van alzulken ambogt ofte neringe als hij can ofte weet, behoudens dat hij van goede name ende fame zij.

Van maaten ende gewigten.

CXXXV. Item, men zal binnen den voornoemden lande useren gelyke

TRADUCTION.

par les parties, sous peine d'être corrigé à la discrétion des échevins.

Pour extrait d'une coie-vérité ou du registre, soit sous la signature du bailli ou autrement; pour la rédaction des coies-vérités, des essoines, des réconciliations ou trèves, des engagements, des dettes non reconnues par titre légal, et des main-levées d'ôtages, il recevra de chaque partie trois escalins parisis; et quant aux ostagements, il percevra, par tête, quatre deniers parisis, à la signature du premier délai de trève; et pour toute prorogation qui suivra, le principal, au nom de chaque partie, lui payera quatre deniers parisis, sans plus; et lorsque la paix est définitivement scellée, chacun des ôtages lui remettra quatre deniers parisis pour rayer son nom du registre.

Pour radiation de toutes autres affaires ventilant devant le tribunal, le dit clerc recevra quatre deniers parisis, sans plus.

Du salaire des avant-parliers.

133. *Item,* chacun des avant-parliers officiels de Nieuvliet, recevra pour salaire dans les affaires civiles ordinaires qu'il aura poursuivies, deux escalins parisis pour chaque affaire et pour chaque comparution à l'audience.

Dans les affaires criminelles, à savoir : celles emportant des lettres de bannissement, ou celles de mutilation ou blessure, il recevra vingt escalins parisis par jour; ou bien il sera taxé par le juge, suivant la qualité des personnes.

Dans les cas d'affaires graves et majeures, les *taelmans* seront payés suivant la taxation du juge.

De l'industrie.

134. *Item,* chacun est libre, dans la susdite seigneurie, d'exercer telle industrie ou profession qu'il connaît ou désire, pourvu qu'il soit de bonne conduite et réputation.

Des poids et des mesures.

135. *Item,* dans la susdite seigneurie, il sera fait usage des mesures, poids

mate, gewigte ende ellen zulken als rusten zullen in handen van die van de weth van den voornoemden lande, ende dat gelijk de maten gewighten ende ellen vander stede Aardenburgh.

Van maten gewigte ende elle te bezouken.

CXXXVI. Item, den bailliu, schout, ende scepenen zullen ommegaan ende bezouken alle maten, gewighten ende ellen binnen den lande van Nieuvliet alzoo dikwils als 't hen goet dunken zal.

CXXXVII. Item, zoo wie bevonden wert enige gewighte, maate ofte elle ende diergelijke in zijn huijs ofte op zijn verkoopstede hebbende, anders wesende van mate, gewigte, ofte lengte van elle dat die rustende zijn in handen van de weth voornoemt, die zal verbeuren die mate, gewigte ende elle ende voort xx s. p. voor d'eerste reijse, van den zelven sticke 3 l. p., ende die insgelijx bevonden wert ter derde reijse zal verbeuren vl l. p. en boven dien gecorrigeert wesen ter discretie van scepenen.

Van te mogen besouken leeftogt speijse ende drank.

CXXXVIII. Item, de heer ende de weth die zullen 't allen tyden als 't henlieden believen zal bezouken ende doen besouken bij den geenen die zij daar toe ordonneren zullen allerhande leeftogt speijse ende drank, niet uijtgesteken, het welke men binnen de voornoemde lande van Nieuvliet venten zal, omme te waranderen, of 't goet en niet geweest is ende dat uijt te zeggen indien 't henliede dogte oirboir te zijn, ende ten desen zal men den heere ende weth obedieren op de boete van 3 l. p. en op correctie van schepenen.

Van in excommunatie te zijn.

CXXXIX. Item, zoo wie een jaar tijts te banne gaat dat is in excommucicatie ofte verwatenisse gaat en die 't eynden 't jaar hem daar uijt niet en stelt ende betaalt, die zal verbeuren x l. p. jegens den weerlijken heere den welken zijn goet zal mogen doen verkoopen ende hem dwingen metten penningen uytter excommunicatie te doen.

TRADUCTION.

et aunes dont les étalons reposent sous la garde des échevins de la seigneurie et qui sont identiques à ceux des poids, mesures et aunes de la ville d'Ardenbourg.

De la visite des mesures, poids et aunes.

136. *Item,* le bailli, l'écoutète et les échevins feront la tournée et la visite des mesures, poids et aunes dans la seigneurie de Nieuvliet aussi souvent qu'ils le croiront nécessaire.

137. *Item,* celui qui sera trouvé détenteur de quelque poids, mesure ou aune ou autre engin de capacité, dans sa maison ou sa boutique, qui ne soit pas conforme aux étalons des poids, mesures et aunes déposés sous la garde des magistrats précités, encourra la confiscation de ces poids, mesures et aunes, et de plus une amende de vingt escalins parisis, à la première contravention, de trois livres à la seconde et de six livres à la troisième ; et en outre cette fois il sera corrigé à la discrétion des échevins.

De la visite des denrées alimentaires, des vivres et des boissons.

138. *Item,* le seigneur et les magistrats pourront, en tout temps qu'ils le croiront nécessaire, et chez tous détaillants qu'ils voudront désigner, faire la visite de toutes espèces de denrées alimentaires, vivres et boissons, sans aucune exception, qui sont mises en vente dans la susdite seigneurie de Nieuvliet; ils constateront la bonne ou mauvaise qualité et en interdiront le débit s'ils le jugent à propos ; on devra obéissance sur ces points au seigneur et aux magistrats, sous peine d'une amende de trois livres parisis, et de correction arbitraire infligée par les échevins.

De l'état d'excommunication.

139. *Item,* celui qui reste un an dans le ban, c'est-à-dire qui se trouve en état d'excommunication et d'interdit et au bout de l'an n'a pas obtenu son pardon et payé, encourt une amende de dix livres parisis envers le juge temporel, lequel pourra faire vendre ses biens et le contraindre à acquitter avec les deniers de cette vente la levée de l'excommunication.

TEXTE.

Van beesten te quetsen ofte doot te slaan.

CXL. Item, zoo wie iemands beesten doot slaat, quetst ofte steekt, zal boeten jegens den heer vi l. p. ende boven dien de beesten gelden twee schatte.

Van glaasen te breken.

CXLI. Item, niemand en zal des anderen glaasen breeken nog uijtwerpen uijt quathede op de boete van 5 s. p. en schade gelden dobbel van de waarde van dien.

Van veghten.

CXLII. Item, zoo wie van buijten veght ofte misdoet binnen den voornoemden lande ende heerlijkheit die zal ter cause van dien daar justitiabel wesen bij arrest van sijn persoon, indien hij crijglijk is committirende de misdaat, indien hij niet crijglijk en is, men zal hem gebod doen ter kerke, te komen hem verantwoorden, ende indien hij niet en komt men zal jegens hem procederen alzoo regt en reden bewijsen zal.

Van tassemente ofte foortse.

CXLIII. Item, zoo wie binnen den voornoemden lande ende heerlijkheit van Nieuvliet tassement ofte voortse doet, dat is die aan iemants huijs steekt, werpt ofte slaat bij dage ofte bij naghte alzoo veele veghters ofte misdoenders als daar zijn, zal verbeuren is 't bij dage xx l. p. ende bij nagt 60 l. p. ten ware dat de foortse zoo groot was, datter den ban toe dienen soude, in welk geval schepenen daar of vonnissen zullen 't zij van boete ofte van banne naar de gelegentheit van den sticke, ende die cause ofte oirspronk is verbeurt dobbel.

CXLIV. Item, zoo wie ter vierschaare dingen wilt in geschrifte, die zal dat vermogen te doen behoudens dat zijn schriftuire zal doen tekenen bij

TRADUCTION.

Du fait de blesser ou de tuer des animaux.

140. *Item,* celui qui tue, blesse ou mutile les animaux d'autrui, encourt une amende de six livres parisis au profit du seigneur et bonifiera le double de la valeur des animaux.

Du bris des vitres.

141. *Item,* personne ne brisera ou enlèvera méchamment les vitres d'autrui, sous peine d'une amende de cinq escalins parisis et de bonifier le double de leur valeur.

Des batailles.

142. *Item,* le forain qui se livre à des batailles et querelles sur le territoire de la susdite seigneurie, deviendra pour ce fait justiciable de la loi et contraignable par corps, s'il peut être arrêté au moment du délit; et s'il ne peut être saisi, il lui sera donné commandement par publication à l'église de venir se justifier; et s'il ne vient pas, on procédera contre lui suivant le droit et la justice.

Du tassement ou violences.

143. *Item,* celui qui dans la susdite terre et seigneurie de Nieuvliet, commet tencement ou violences, c'est-à-dire qui assaillit, frappe ou lance des objets sur la maison d'un autre, soit de jour ou de nuit, quelque soit le nombre des querelleurs ou délinquants, encourra l'amende de vingt livres parisis, si la violence a eu lieu le jour, et si c'est la nuit, de soixante livres; à moins que les voies de fait soient si graves, qu'elles entraîneraient le bannissement; en ce cas, les échevins condamneront à l'amende ou à l'exil, suivant la gravité de l'espèce; et l'auteur principal subira une peine double.

144. *Item,* celui qui veut suivre devant la *vierschare* la procédure par écrit, pourra le faire, mais à la condition de faire signer ses écritures par le

den clerq al eer hij dienen sal ende daar af geven den voornoemden klerq twee s. p. of anders en zoude de zelve schriftuire niet ontfanklyk zijn.

CXLV. Item, zoo wie zijn proces wint, wint mede sijne wettelijke kosten ter tauxatie van schepenen.

CXLVI. Item, zoo wie te wetten gestelt wort ende zijne zaeke kent zonder enig deleij, die zal partie moeten voldoen ende betalen binnen XIIII dagen daar naar, ende dat op de boeten van XX s. p. en boven dien zal men hem voor de voornoemde schult mogen doen vangen ofte zijn goed mogen afprijsen.

CXLVII. Item, zoo wie gedaagt wort voor de weth die en zal niemant bringen op zijnen dag meer dan een of twee persoonen, hem te hulpe tot zijnen regte, op de boete van III l. p. ende waart datter imant meer quame op haren dag die zal ook verbeuren III l. p. ten waare bij wete ende consent van den bailliu.

CXLVIII. Item, zoo wanneer enig goet heerlijk verkogt wert bij executie in sterfhuijsen ofte andersins, zal den heer hebben voor elken daage als hij daar inne vaceren zal X s. p., den 2 schepenen en den griffier elk III s. p. ten ware dat de zaeke zeer cleijn ware, in welken geval zij hun reguleren zullen naar advenant, ende ware de zaake groot ende boven den 6 l. gr. zoo en zullen de bailliu nog schepenen geen daghuire hebben; maar pont gelt, te weten van elk pond groot 1 groot, daar voor zij de penningen binnen 7 dagen zullen moeten goet doen ende partien die versekeren op eerlijke executie.

CXLIX. Item, zoo zullen alle bedragten ter kerke uijtgeroepen wesen ende zal elken bedregen zijnde dag gemaakt worden te komen ten naasten regtdage omme daar jegens te zeggen indien 't hem goetdunkt; ende zoo wie uijtgegeven wert bedregen te zijn ende niet en komt daar jegens spreken ten dage hem betekent, zal gecontumaceirt zijn, niet te min wil hij jegens de contumacij gehoort wesen zal alderweie eerst nemptiseren de boete, ende opleggen ende betalen de costen daar op gecomen.

CL. Item, zoo wanneer onsen bailliu, schout ofte amman imant daget des sondags ter kerke van twistelijke zaeken op enen dag in de weeke te staan te reghte ende daar niet en quame hij en dede hem noot sinnen ofte nootzakelijk belet, zoo zal hij verbeuren ten eersten dage twee s. p. ten tweeden dage zes s. p. ende ten derden dage

TRADUCTION.

clerc avant de les signifier, et de payer de ce chef au clerc deux escalins parisis; sans quoi les écritures ne seraient point recevables.

145. *Item,* celui qui gagne sa cause, gagne en même temps ses frais légaux à taxer par les échevins.

146. *Item,* celui qui est cité en justice et reconnaît le bien fondé de la demande, sans délai, doit satisfaire la partie et payer dans les quatorze jours suivants, sous peine d'une amende de vingt escalins parisis et de plus sous peine de la contrainte par corps et de la saisie de ses biens.

147. *Item,* celui qui est ajourné devant le tribunal, ne peut amener avec lui à l'audience plus d'une ou de deux personnes pour défendre ses droits, sous peine d'une amende de trois livres parisis; et celui qui se présentera au-delà de ce nombre, encourra une pareille amende, à moins qu'il ait obtenu l'aveu et le consentement du bailli.

148. *Item,* lorsque des biens dépendants d'une succession ou autres, sont vendus par exécution de justice, le seigneur touchera pour chaque jour de vacation dix escalins parisis et chacun des deux échevins et le greffier quatre escalins; à moins que la chose fut de minime importance, auquel cas ils auront à se régler en conséquence; mais si la chose a une valeur excédant six livres de gros, le bailli et les échevins ne toucheront point un salaire fixe, mais proportionnel, à savoir un denier par livre de gros; moyennant quoi ils devront dans les sept jours garantir les deniers et satisfaire les parties sous peine d'exécution parée.

149. *Item,* tous commandements seront annoncés par publications à l'église et jour sera donné à l'assigné pour comparoir à la prochaine audience, et produire ses moyens d'opposition, s'il le juge convenable; et si l'assigné ne comparaît pas au jour fixé pour répondre et se défendre, il lui sera donné défaut; néanmoins, s'il veut être entendu dans son opposition au défaut, il devra au préalable consigner le montant de l'amende, et avancer et acquitter les frais qu'il a causés.

150. *Item,* lorsque le bailli, l'écoutète ou l'amman assigne quelqu'un par publication le dimanche à l'église, pour affaires contentieuses, à comparoir en justice tel jour de la semaine; et si le cité, faisant défaut, n'a pas excipé d'essoine ou d'un motif légitime d'excuse, il encourra le premier jour une amende de deux escalins parisis, le second jour de six escalins parisis et le

versteken blijven ende alle boeten gelden als hem die bailliu eyschende is.

CLI. Item. insgelijx partie jegens partie en zal ten eersten dage die vierschaare mogen achter blijven omme II s. p. ten tweeden dage VI s. p. ende ten derden dage bij contimazij versteken worden, ende zal den eijscher zijnen eysch mogen winnen met zijnen eed, partie de weet daar of hebbende.

CLII. Item, zoo wat uijtlandse man of persoon daar bestelt ofte gearresteert wort, niet vermogende zekere te stellen te reghte te komen nog te verbeijden den wettelijken dingedagh, dien zal den bailliu zegt doen geschien bij schepenen, binnen den derden dage ten kosten van ongelijk, ten ware dat schepenen de zaak niet vroet en waaren.

CLIII. Item, zoo wat meulenaar in Nieuvliet bevonden wierde, met goede deugdelijke kennisse, dat den geregte genoug dunkt meer nemende dan zijn geregte mouwer te weten in multere XVIe vat ofte in gelde van elke mate naar advenant, ter obtie ende keure van de geene die ter meulen comt. ofte andersins fraude committeert, alzoo dikwils als hij daar inne gevonden wert, zal verbeuren d'eerste reijs VI l. p. ter tweede reijse IX l. p. ende ter derde reijse den ban, ende den clager zijn schade te beteren.

Van coopmanschappen.

CLIV. Alle coopmanschappen ofte voorwaarden zullen mogen geschien binnen desen lande ende heerlijkheit van Nieuvliet tusschen partien alzoo henlieden dat zal goedvinden, zonder van erve, die zal staan tot kennisse van schepenen ofte mannen van leene, indien 't leen is.

CLV. Item, zoo wie enige vrouwe qualijk hantiert, zoo dat zij roept ofte crijt, ofte sleept bij der straate, ofte haar trekt bij den haire zal daar of criminelijk gepugnieert werden ofte andersins naar ordonnantie van de weth ende gelegentheijt van de zaake.

TRADUCTION.

troisième jour, il restera défaillant et payera toutes les amendes et dépens que le bailli réclamera à sa charge.

151. *Item*, de même, dans les procès entre parties, celle qui fait défaut le premier jour paiera deux escalins parisis, le second jour six escalins et le troisième jour elle sera déclarée défaillante et le demandeur pourra se faire adjuger sa demande en l'affirmant par serment, la partie étant dûment appelée.

152. *Item*, lorsqu'une partie ou une personne étant absente, se trouve sous le coup d'une citation ou saisie, et ne peut constituer caution, ni comparaître en justice ou attendre le jour d'audience, la bailli semoncera les échevins de faire droit dans les trois jours, aux frais de la partie succombante, quand même les échevins prétextant leur ignorance, invoqueraient le recours au chef de sens.

153. *Item*, lorsqu'un meunier de Nieuvliet est convaincu, par preuves régulières et suffisantes, et admises comme telles par le tribunal, d'avoir prélevé au-delà de la taxe de mouture, savoir le seizième havot en nature ou le prix en argent du havot suivant la mercuriale, au choix et option de celui qui apporte son blé au moulin ; ou s'il est convaincu d'avoir commis quelque autre fraude, il sera puni chaque fois de la manière suivante : pour la première contravention il paiera six livres parisis ; pour la seconde soixante livres ; pour la troisième, il sera banni et devra indemniser le plaignant.

Des actes de commerce.

154. Tous actes de commerce ou négociations pourront être faits, dans le ressort et la seigneurie de Nieuvliet, entre parties ainsi qu'elles le jugeront convenable, à l'exception des actes relatifs à des fonds de terre qui rentrent dans la compétence des échevins ou des hommes de fief si la matière est féodale.

155. *Item*, celui qui maltraite une femme, ou la fait crier ou pleurer, ou la traîne dans la rue, ou la tire par les cheveux, sera puni criminellement pour ce fait ou de telle autre manière suivant l'ordonnance du juge et la gravité du cas.

TEXTE.

Van vergaderinge te maken.

CLVI. Item, zoo wie hem vervorderde enig volk te bringen ofte te leijden 't eender vergaderinge omme vegten die zal verbeuren LX l. p.

Van dobbelen ende queeken.

CLVII. Item, zoo wie enig dobbel spel consenteert ende gedoogt binnen zijnen huijse ofte beloken, zal verbeuren III l. p. ende de geene die dobbelen ele XX s. p.

Van ongaven vleesche.

CLVIII. Item, indien imand hem vervorderde te verkopen enig ongaven vleesch ofte visch zal boeten t'elken reijse III l. p.

Van duijfhuijsen en vogelen te houden.

CLIX. Dat niemandt wie hij zij geoorloft en is enige duijfhuijsen daar duijven in zijn te houden hij en zij geerft in de prochie daar hij woont tot vijfentwintig gemeten lande ofte meer.

Van maaten van de tonnen.

CLX. Item, dat elke tonne van vlaamschen biere Augsburger biere ende keyte groot zij 't sestig stoopen op de boete van 3 l. p. van elke thonne te verbeuren bij den genen diese daar gebragt of gezonden zal hebben.

Van allerhande beesten diemen bevinden zal gaande op de dijken ofte bermen van dien.

CLXI. Item, dat van allerhande beesten 't zij coeyen, paarden ende swijnen de welke men bevinden zal gaande paijsterende ofte passerende op de voor-

TRADUCTION.

Du fait de provoquer des attroupements.

156. *Item,* celui qui se permet de conduire ou d'amener du peuple pour provoquer des attroupements et exciter des batailles, encourt l'amende de soixante livres parisis.

Des jeux de dés et de trictrac.

157. *Item,* celui qui autorise et tolère quelque jeu de dés dans sa maison ou son enclos, paiera trois livres parisis; et chacun des joueurs paiera vingt escalins parisis.

De la viande corrompue.

158. *Item,* celui qui se permet de vendre de la viande ou du poisson corrompus, payera, pour chaque infraction, trois livres parisis.

Du fait de tenir des colombiers et volières.

159. Que personne ne tienne des pigeonniers garnis de pigeons, s'il ne possède au moins vingt-cinq mesures de terre dans la paroisse qu'il habite.

De la capacité des tonnes.

160. *Item,* la tonne de bière de Flandre, de bière de Hambourg et de *Keyte* contiendra soixante lots, sous peine de trois livres parisis d'amende pour chaque tonne de moindre dimension à charge de celui qui l'aura apportée ou envoyée.

Du parcours de toutes sortes d'animaux sur les digues et leurs bermes.

161. *Item,* pour toutes espèces d'animaux, soit vaches, chevaux et porcs, que l'on trouvera passant, pâturant ou parcourant les digues et leurs bermes,

TEXTE.

noemde dijken ende bermen van dien, 't zij op cramsel ofte anders, zal boeten x s. p. van elken paarde sonder verdrag; voort van elke koe 5 s. p^s. Item, van elk zwijn ongeringelt zijnde x s. p. ende van elken swijne geringelt wesende v s. p.

CLXII. Item, zoo wie enig land bedryft op de heerlijkheit van Nieuvliet voornoemt zal mogen houden op elke II gemete schors een schaap ende niet meer. ende nog boven dien alzulke lammeren als zij van de zelve schapen winnen zullen, den eersten zomer ende niet langer; ende dat op de boete van xx s. p. alsoo dikwils als men ter contrarie bevinden zal.

CLXIII. Item, omme te schouwen diversche groote ende sware inconvenientien, van vegten, quetsen ende dootslagen, quade eeden, ende blasphemien die daaglijx ende gemeenlijk gebeuren in taveernen ende dronkenschap, zoo is gekeurt ende geordonneert dat allerhande boete die in dese keure niet verclaert en staet, van twiste, vegten, wonden ende quade horible eeden, die gebeuren mogen in taveernen en elders in dronkenschap of anders, die die zullen dobbelen te weten van I l. p. tot II l. p. van II l. p. tot III l. p. van VI l. p. tot XII l. p. van X l. p. tot XX l. p. van XX l. p. tot XL l. p. ende alsoo voort.

CLXIV. Ende alzoo van alle andere zaken 't zij van criminele ofte civile alhier in dese keure geen mentie gemaakt, daar of zal men regt doen bij vonnisse van schepenen naar de geschreven regten ende costuime van den lande, in gelijken onderhouden.

Gehouden ende 't mijwaart als heere ofte mijne naarkomeren gereserveert, te verclaren ende te interpreteire alle donkerheijt, die uijt de voornoemde keuren zoude mogen spruijten ende ook de zelve keuren te vernieuwen ende te veranderen, te vermeerderen ende te verminderen zoo wanner ik als heer voornoemt ofte mijne naarkomers bevinden zal, dattet noot proffytelijk ende oirboir wesen zal mijnen voornoemden lande ende ondersaten van Nieuvliet.

Copie appartenant à M. le comte de Limburg-Stirum et qui nous a été communiquée par notre honorable collègue.

La Coutume de Nieuvliet est, à peu de chose près, la reproduction des principales dispositions de la seconde Coutume de la Prévôté de Saint-Donatien, qui porte la date de

TRADUCTION.

soit sur le paillassonnage ou sur d'autres parties, il sera payé une amende de dix escalins parisis pour chaque cheval, sans réduction; de cinq escalins pour chaque vache. *Item,* de dix escalins pour chaque porc non bouclé et de cinq escalins pour chaque porc bouclé.

162. *Item,* celui qui exploite des terres dans la seigneurie de Nieuvliet, pourra tenir, par deux mesures de schors, un mouton, sans plus; et autant d'agneaux qu'il sera provenu de ce mouton durant le premier été, mais non d'avantage; ce sous peine d'une amende de vingt escalins parisis, pour chaque infraction qui sera constatée.

163. *Item,* pour éviter un grand nombre d'abus graves et divers, tels que les rixes, les blessures et homicides, les jurements et blasphèmes, qui se constatent journellement et d'ordinaire dans les tavernes, à charge de gens en état d'ivresse, il a été ordonné et statué que toutes les amendes comminées et portées dans cette *keure*, du chef de querelles, rixes, blessures et jurements vains et horribles, lorsque ces délits sont perpétrés dans les tavernes et ailleurs par des personnes en état d'ivresse, seront élevées au double, à savoir d'une livre parisis à deux livres, de deux livres à quatre, de six livres à douze, de dix livres à vingt, de vingt livres à quarante, et ainsi de suite.

164. Enfin, pour toutes les matières, criminelles ou civiles, qui ne sont pas directement visées dans la présente *keure,* elles seront décidées par jugement des échevins conformément au droit écrit et à la coutume du pays qui sont suivis dans ces matières.

Sous réserve, pour le seigneur et pour ses successeurs, du droit d'expliquer et d'interpréter toutes les obscurités qui seront soulevées dans l'application de la présente *keure,* de renouveler et amender, amplifier et restreindre la dite *keure,* lorsque le seigneur ou ses successeurs le jugeront nécessaire et utile pour le bien-être du pays et des manants de Nieuvliet.

mars 1526 et que nous avons publiée au tome Ier de la *Prévôté de Bruges,* pp. 39 et suiv.

Voici la table de concordance :

C. Nieuvliet.	C. Prévôté.	C. Nieuvliet.	C. Prévôté.	C. Nieuvliet.	C. Prévôté.
Art. 2.	10	Art. 42.	156	Art. 102	168
3.	25	43.	157	103	169
4.	26	45.	161	104	170
5.	31	46.	162	105	172
6.	33 et 34	48.	164	106	197
7.	45	49.	165	107	199
8.	48	50.	166	108	200
9.	49	51.	167	109	201
10.	50	52.	183	110	202
11.	51	77.	203	116	173
12.	68	78.	204	117	174
13.	69	79.	14	118	175
14.	70	81.	11	119	176
15.	92	82.	12	120	177
16.	93	83.	13	121	178
17.	94	84.	19	122	179
18.	95	85.	27	123	180
22.	97	86.	28	124	181
23.	98	87.	30	126	182
24.	99	88.	32	127	184
25.	100	89.	35	128	186
26.	101	90.	37	129	189
27.	112	91.	38	130	192
28.	138	92.	39	131	193
29.	139	93.	40	133	188
31.	141	94.	41	156	102
35.	142	95.	42	157	109
37.	149	96.	43	158	114
38.	150	97.	44	159	159
39.	151	98.	47	160	115
41.	153	99.	52		

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction. 367

Origines et développement de la Coutume de Nieuvliet. 371

I. Octroi du dicage de Breskinssant. 373

II. Appointement sur certains points de juridiction entre ceux de Breskens et ceux du Franc. 377

III. Confirmation de l'appointement réglant les rapports réciproques de juridiction du pays du Franc et de la seigneurie de Nieuvliet. 380

IV. Octroi obtenu par Jean Adornes de fusionner deux fiefs avec sa seigneurie de Nieuvliet 389

Texte de la Coutume de Nieuvliet 395

Statuts et keures de la nouvelle terre, paroisse et seigneurie de Nieuvliet et de ses dépendances, arrêtés par le seigneur et le magistrat, au mois de mars de l'année mille cinq cent vingt-neuf, pour l'augmentation et le maintien de l'ordre et de la paix et la prospérité des hôtes et manants de la dite seigneurie, et afin que chacun, quel qu'il soit, puisse connaître les punitions, corrections et amendes qui sont infligées à tous délits et crimes, et que chacun puisse se régler à l'avenir dans ses rapports conformément aux prescriptions de la loi et de la coutume 397

Suit le texte divisé en 164 articles.

Table de concordance des Coutumes de Nieuvliet et de la Prévôté de Saint-Donatien. 488

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

Les numéros renvoient aux pages.

A

Abornement, 451, 473.
Accusation fausse, 407.
Actif et passif, 451.
Action civile, 382. — publique, 447. — téméraire, 445, 455.
Adjudication, 453.
Ajournement, 405, 431, 481.
Ambacht, 421, 423, 449.
Amende, de 120 livres, 435, 467. — de 60 livres, 401, 405, 421, 423, 435, 437, 449, 459, 461, 467, 479, 483, 485. — de 30 livres, 451. — de 20 livres, 399, 415, 423, 429, 437, 459, 479. — de 13 livres, 423. — de 10 livres, 378, 399, 403, 411, 413, 425, 427, 429, 437, 445, 463, 477. — de 9 livres, 405. — de 6 livres, 407, 409, 411, 415, 417, 419, 421, 429, 435, 443, 445, 477, 479, 483. — de 3 livres 10 sous, 411. — de 3 livres, 399, 401, 407, 409, 411, 413, 419, 425, 427, 435, 445, 477, 481, 485. — de 2 livres, 435. — de 1 livre, 399, 411, 419, 429, 435, 437, 471, 477, 481, 485, 487. — de 10 escalins, 397, 413, 387. — de 6 escalins, 481, 483. — de 5 escalins, 413. — de 2 escalins, 481, 483. — amende double, 419, 423, 427, 479, 487. — partage des amendes par moitié entre le seigneur et l'*ambacht* ou seigneurie, 423, 445, 449, 463, 467. — entre le seigneur et le juge, 467. — entre le seigneur et la partie lésée, 409, 413, 415, 419, 423, 437, 451, 467. — entre le seigneur et l'église, 425. — partage par tiers entre le seigneur, l'*ambacht* et la partie lésée, 405. — partage entre le seigneur pour 3/4 et le dénonciateur pour 1/4, 411. — partage entre le seigneur pour 1/2, l'*ambacht* pour 1/4 et le dénonciateur pour 1/4, 421. — partage entre le seigneur pour 20 livres et la partie lésée pour 6 livres, 429. — amendes au profit du seigneur, 378, 405, 407.
Amman, 397, 425, 431, 439, 453, 459, 471, 481.
Animaux vaguants, 411, 413, 485. — blessés, 479.
Appendants et contribuants du Franc, 385.
Apprentissage du métier, 441.

Armes prohibées, 429.
Arrestation arbitraire, 405.
Asséieurs et taxeurs, 403, 425, 449, 461, 463, 469.
Assiettes et tailles, 445.
Assignation, 397.
Attroupement, 485.
Audience, 429, 471, 483.
Avant-parlier, 475.

B

Bail, 423, 433.
Bailli, 425, 427, 429, 471, 477, 481.
Ban, 401, 431, 447, 455, 457, 479.
Banc de justice, 425. (Voy. *vierscare.*)
Bannis, 401.
Batailles, 479.
Batardeaux, 419.
Baton, 435. — plombé, 429.
Bermes, 485.
Beryt, 469. (Voy. *coie-vérité.*)
Bienfaisance, 425, 463.
Blasphème, 401, 487.
Blessures, 435.
Bourg de Bruges, 389.
Bourgeoisie (abdication de), 467. (Voy. *hôtes.*)
Bourgmestre, 388.
Breskens (seigneurie de), 367, 373, 377.
Bris d'arrêt, 405.
Bris de vitres, 479.

C

Cadavres (visite de), 473.
Calenge, 451.
Carcan (peine du), 401.
Catheux, 451, 457.
Caution, 413, 441, 445, 465.
Charte, 455, 473.
Chasse, 411.
Chef de sens, 367, 368, 377, 383, 483.
Chemin public, 417, 419, 427.
Cimetière, 413.
Citation, 481, 483.
Civile (matière), 382, 425.
Civilité, 427. (Voy. *bourgeoisie.*)
Clerc de la *vierscare*, 429, 443, 453, 465, 471, 473, 483. (Voy. *greffier.*)
Clôtures, 419.
Coie-vérité, 469, 475.
Colombiers, 485.
Commandement, 403, 425, 471, 481.
Commerce (liberté du), 483.
Communauté, 449. (Voy. *retrait.*)
Comparution, 481.
Compétence, 399, 405, 471.
Complice, 435.
Compte de gildes, 425. — de tutelle, 443.
Conclusion principale et subsidiaire, 455.
Concubinage, 407.
Confiscation, 407, 413, 477.
Congé, 409.
Conseil de Flandre, 381.
Constructions, 421, 423.
Contrainte par corps, 403, 481.
Contredit aux jugements, 407.
Contreman, 471.
Correction arbitraire ou discrétionnaire, 403, 409, 421, 427, 431, 439, 441, 447, 449, 455, 467, 475, 477, 483.
Coups, 435.
Couteaux, 437.
Coutume, 367, 368. — ancienne, 467, 471, 487. — amendement de la coutume, 487.
Criminelle (matière), 382, 425.
Cygnes, 411.

D

Deelmans, 451, 461.
Défaut, 481, 483.
Défructuation, 433.
Dégats aux récoltes, 415, 419.
Déguerpissement, 423.
Délais de justice, 429, 451, 453.
Demande, 455.
Démolitions, 421.
Deniers pupillaires, 465.
Dénonciateur, 411, 421.
Dépens, 473.
Dépositions de témoins, 431.
Dés pipés, 401.
Deshérence, 465.
Deshéritance, 455. (Voy. *transports.*)
Dicages, 469.
Digues, 419, 427, 485.
Distribution de deniers, 465.
Dixième denier, 467. (Voy. *issue.*)
Domicile (violation de), 433.
Dommages intérêts, 409, 413, 415, 417, 455.
Double amende. (Voy. *amende.*)
Doyen de la chrétienté, 427.
Droit écrit, 487.
Droits du seigneur, 405.

E

Échevins, 401, 423, 425, 427, 429, 439, 443, 453, 463, 473.
École, 441.
Écouage, 378, 384, 427.
Écoutète, 477, 481.
Émancipation, 443, 445.
Émoluments, 473.
Enquêtes générales, 401. (Voy. *Vérités.*)
Enqueteur, 461.
Enregistrement, 453, 455.
Essoine, 471, 475, 481.
État ecclésiastique, 443.
Excommunication, 477.
Excuses, 409, 471.
Exécution, 378, 403, 481. — parée, 407. — mandat, 427.
Expertise, 431.
Experts, 431, 457.
Exploit introductif, 455. — signifié, 397.

F

Faux, 401, 447. — déclaration à la succession, 461. — témoignage, 431.
Femme injuriée, 483.
Fiefs (fusion de), 389.
Filouterie, 401.
Forain, 429, 457.
Forclusion, 465.
Fourrière, 413, 415, 417.
Frais légaux, 453, 463, 483.
Franc de Bruges, 367, 377, 380, 389.
Franc de l'Écluse, 368.
Franches vérités, 401.

G

Geolier, 427.
Gildes, 425, 463.
Glaise, 419.
Greffier, 429, 439, 451, 465. (Voy. *clerc.*)

H

Hallebarde, 429.

Hart (peine de la), 447.
Hébergement de bannis, 401.
Hérons, 411.
Hors loi, 447.
Hôtes de la seigneurie, 405, 413, 427, 441, 445, 449, 467.
Hypothèque, 455, 457, 469.

I

Impositions, 403.
Incapacité des mineurs, 399.
Indivis (biens), 459.
Industrie (liberté d'), 475.
Injures, 405.
Information, 431, 433.
Interdit, 477.
Inventaire, 399, 437, 451, 465.
Issue (droit d'), 467, 469. (Voy. *dixième denier*)

J

Jeux, 409, 485.
Joue (marque à la), 401, 447.
Jour de plaid, 397.
Jours fériés, 409.
Jugements, 407.
Juridiction, 377, 379, 380.
Justice (droits de), 374, 381.

L

Langue percée (peine de), 431.
Lapins, 411.
Légitime défense, 437.
Lettres d'attache, 469.
Lieux privilégiés, 379.
Lièvres, 411.
Locataire, 421.
Loyer, 433, 465.

M

Magistrat, 368, 369.
Main levée, 455, 475.
Majorité, 443.
Manants, 427. (Voy. *hôtes.*)
Marguilliers, 425, 463.
Mariage, 443.
Marque à la joue (Voy. *joue.*)
Massue, 429.
Matériaux (transport de), 421.
Messier, 413, 415, 417.
Mesures des tonnes, 485. (Voy. *poids.*)
Meuniers, 483.
Mineurs, 399, 437, 439, 441, 443, 445, 457.
Moulin, 407.
Moutons, 487.
Mouture (droit de), 407, 483.

N

Nantissement, 417.
Nouvelleté, 419, 421.
Nuit (circonstance aggravante de), 407, 409, 435, 437.
Nullité, 455, 457.

O

Obligation, 455.
Official, 427.
Officiers de justice, 383.
Ostagement, 429.
Otage, 429, 475.

P

Pardon, 477.
Parents et amis, 441, 443.
Partage, 459.
Partageurs jurés, 463. (Voy. *deelmans.*)
Partie civile, 447.
Passation, 447. (Voy. *transport.*)
Pêche, 411.
Peine de la mutilation, 401.
Pélican, 411.
Perdreaux, 411.
Pigeons, 411.
Pique, 429.
Plainte, 429, 431. — criminelle, 445. — (reprise de), 447.
Poids et mesures, 475, 477.
Pointinghes, 378.
Ponts, 427.
Porcs, 411.
Prescription, 439. — de vingt-neuf ans, 457. (Voy. *surannation.*)
Prison, 417, 427.
Privilèges, 465.
Procédure écrite, 479.
Proches et amis, 399, 439.
Procuration, 453.
Publications à l'église, 453, 465, 479, 481.
Puterie, 401.

R

Recel, 409. — de mortuaires, 447.
Recommandation, 429.
Reeuroof, 447.
Rentes, 451, 455, 457.
Réparations, 421.
Répartiteurs, 461, 463.
Reprise de plainte, 447.
Resséants, 405, 427.
Ressort, 383.
Retraits, 433, 449, 451.
Rôles d'abonnement, 445.

S

Sable (extraction de), 419.
Saisie, 405, 417, 421, 429, 453, 457, 471, 481, 483.
Salaires, 379. — de justice, 413, 429, 431, 453, 455, 459, 463, 469, 473, 475, 481. — d'ouvriers, 411.
Scauwinghen, 378. (Voy. *écouage.*)
Scinder terres et exploitations rurales, 423.
Scors, 373, 389, 421, 487.
Seigneurie de Nieuvliet (fondation de la), 367, 389, 391, 392.
Semonce du bailli, 425, 483.
Sergent, 413, 415.
Serment, 399, 415, 417, 419, 425, 431, 441, 449, 467, 483.
Serviteurs (louage de), 409.
Settinghes, 378.
Successions, 451, 481. — onéreuses, 463.
Surannation, 439, 451.

T

Taelman, 463, 465. (Voy. *avant-parlier.*)
Tailles, 385. (Voy. *pointinghes* et *settinghes.*)
Tassement ou *tencement,* 401, 479.
Taverne, 409, 487.
Taxe, 459.
Taxeurs, 469. (Voy. *asséieurs.*)

Témoins, 413, 423, 431, 453.
Tonlieux, 375.
Tradition, 433.
Transport, 401, 447, 453, 455.
Travail (louage de), 411.
Trève, 429, 475.
Tutelle, 399.
Tuteurs, 437, 439, 441, 445.

V

Vacation, 463.
Vente, 455, 459.
Vérités (coies), 469, 475. — générales, 401. (Voy. *enquêtes*.)
Viande corrompue, 485.
Vierscare, 397, 427, 429, 451, 471.
Violences, 479. (Voy. *tassement*.)
Visite des denrées alimentaires, 477.
Voisins, 467.
Vol, 407.
Volières, 485.

W

Wapeldrank ou *drink*, 397, 435.
Wateringues, 433, 465, 469.

COUTUME

DE LA

VILLE D'OOSTBOURG.

INTRODUCTION.

L'ancien métier d'Oostbourg (*Oostburch ambacht*) comprenait, outre la ville de ce nom, les villages et paroisses de Saint-Éloi, Saint-Bavon, Nieukerke, Scoondycke, Groede et une partie de Breskinssant.

Dans le volumineux dossier du procès qui ventila au seizième siècle entre la ville d'Oostbourg et le *waterrecht* de l'Écluse, se trouve la pièce suivante :

TEXTE.

Wy, burchmeesters ende scepenen van der stede van Oostburch doen te wetene allen lieden ende certifieren by desen hoe dat voor ons commen ende ghecompareert es Franchoys Meinnaere, burchmeester van den courpse ende tresorier der voorseide stede van Oosthurch, vertoghende hoe hy als burchmeester over tcourps ende ghemeente der voorseide stede hem van node es jn

TRADUCTION.

Nous, bourgmestres et échevins de la ville d'Oostbourg, faisons savoir à tous et certifions par les présentes que François Meinnaere, bourgmestre de la commune et trésorier de la dite ville d'Oostbourg est venu et a comparu devant nous ; lequel nous a représenté qu'ayant besoin de fournir la preuve dans certain procès élevé entre ceux de Mude et *Waterrecht* et ceux de notre dite ville.

TEXTE.

zekere proces te fournieren jeghens die vander Mude ende Waterrechte ende tusschen de voorseide stede, omme te betoghene hoe dat alle de briefven ende registers der zelver stede toebehoorende ende concernerende alle verbrant waeren by den viere jnt jaer XV^c zesthiene, ende by dien niet moghelic ander of houder registers te tooghene ende overleghene dan sichtent dyer date; versouckende daerof onse opene lettren van certificatien, omme hem als over tgheheele courps ende ghemeente der voorseider stede te moghen behelpen voor mynen heeren van den hooghen rade jn Vlaendren jeghens de voornoomde van der Mude ende Waterrechte, alzo verre als redene ende recht vermochte.

Ende omme dieswille dat recht wille ende redene begheert dat men certifiere zaken warachtich zynde, alsmen dyes versocht es;

So eyst dat wy, vuter namen van den voorseiden Fransoys Meinnaere, over de voorseide stede van Oostburch zonderlinghe versocht

TRADUCTION.

pour établir le fait que toutes les lettres et registres appartenant à notre ville avaient été détruits par le feu en l'an 1500 et seize; et par suite qu'il n'était pas possible de produire et communiquer des pièces ou registres antérieurs à cette date; nous priant instamment de lui délivrer sur ce point nos lettres patentes d'attestation, aux fins de s'en prévaloir, dans l'intérêt de la communauté entière de la dite ville, devant messeigneurs du haut conseil de Flandre, contre ceux du Mude et *Waterrecht,* en tant que de raison et que le droit requiert.

Et parce que le droit exige et la raison commande que l'on certifie les choses véritables, lorsqu'on en est requis;

Si est-il que nous, à la réquisition du dit François Meinnaere et au nom de la dite ville d'Oostbourg en étant régulièrement requis, certi-

TEXTE.

wesende, certifieren ende attesteren by desen :

Dat vp den dach van hedent, date van desen, voor ons commen ende ghecompareert zyn jn persone Jan de Scottere, hout ontrent LXXIJ jaer ende Cornelis de Witte, hout LVJ jaer of daer ontrent, vrylaeten binden ambachte van Oostburch ende woonachtich binder voorseide stede, lieden van trauwen, van ghelove ende van goeder name ende fame; De welcke hoghelic ten helighen ghestaef zoot behoorde ende by huerlieder eede, elcken by zonderlinghe ghemaent zynde, affirmeerden, deposeerden ende verclaersden jn der manieren hier naer volghende :

Eerst de voorseide Jan de Scottere dat hy wel ende claerlic weet ende hem wel kennelic es, dat int jaer XV^c zestiene binder voorseide stede grooten brant was ende zeere vele huusen verbranden; ende zonderlinghe thuus van eenen Ghielein Cloffeez, jn welc huus men als doe scepenen camere hielt, ende dat overmits datter gheen scepenen huus en was.

TRADUCTION.

fions et attestons par ces présentes : qu'en ce jourd'hui, date des présentes, sont venus et ont comparu en personne devant nous, Jean de Schottere, âgé de 72 ans et Corneille de Witte, âgé de 56 ans ou environ, franchostes du métier d'Oostbourg et demeurant en cette ville, personnes respectables, créables et de bonne fame et renommée; lesquels, après avoir invoqué la Divinité, dans la forme solennelle prescrite, et prêté serment, chacun en ayant été semoncé individuellement, ont affirmé, déposé et déclaré de la manière suivante :

Et d'abord le dit Jean de Scottere qu'il sait dûment et pertinemment et qu'il s'en souvient très bien, qu'en l'année 1500 et seize, un violent incendie éclata dans cette ville, qui consuma un grand nombre de maisons, entre autres celle de Ghislain Cloffeez, où les échevins tenaient leurs séances puisqu'il n'existait point encore de maison scabinale, et

TEXTE.

ende noch te neder ende woeste lach van den oorloghe; jn welc voorseide huus ende zonderlinghe jn huerlieder camere staende jnt voorseide huus, de welcke camere die vander wet ghehuert hadden jeghens den voornoemden Ghilein Cloffeez, verbranden ende bleven alle de briefven, registers ende anders der voorseider stede van Oostburch toebehoorende. Ende dat weet hy claerlic ende wel, want hy daer by ende present was vanden eersten totten laetsten alst ghesciede, ende woende als doe naest der duere ende huuse daer de voorseide die van der wet huerlieder camere hielden ende ghehuert hadden; ende was zulck eenen brant datter al bleef datter jnt voorseide huus ende camer was.

Ende Cornelis de Witte voorseid vervync by zinen eede ende deposeerde al tzelve, als dat ghetrauwelic ende wel wetende, ende ooc daer by ende present was vanden eersten totten laetsten alst ghesciede; ende was alsdoe wonende jeghens over tvoorseide huus daer de voornoemde scepenen camere jn stont.

TRADUCTION.

que l'ancienne se trouvait ruinée et détruite par la guerre; que par l'incendie de la dite maison, et spécialement de la chambre que le collège tenait en location dudit Ghislain Cloffeez, avaient été brûlés et anéantis toutes les lettres, registres et papiers appartenant à la ville d'Oostbourg. Et il sait cela de science certaine, car il assista à la catastrophe du premier jusqu'au dernier moment, puisqu'il demeurait alors dans la maison voisine de celle que le collège avait pris à loyer pour y tenir ses séances; et l'incendie fut si violent, qu'il dévora tout ce qui se trouvait dans la dite maison et la dite chambre.

Et Corneille de Witte vint ensuite affirmer par serment et déposer la même chose, le sachant et s'en souvenant parfaitement, et ayant assisté à la catastrophe depuis le premier jusqu'au dernier moment; et il habitait alors en face de la maison incendiée, où les échevins tenaient leurs séances.

TEXTE.

Welck dinghen ende depositien elcken vanden voorseiden oorconden jnt langhe overghelesen ; ende naer tdeposerden zonderlinghe verhaelt, vervynghen ende verclaersden al tzelve voor rechte warachtichede, alle fraude, jonste, scade, bate, vrientscip, vyantscip gheweert ende vutghesteken.

In kennessen der waerheden zo hebben wy, burchmeesters ende scepenen voornoemd, dese opene lettren van certificatien ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken der voorseide stede van Oostburch vuthanghende.

Dit was ghedaen vp den xxiij^en^ dach van november jnt jaer duust vyfhondert achtenveertich.

Et signe sur le ploy : Debittere.

TRADUCTION.

Lesquelles dépositions, ainsi actées, furent lues tout au long à chacun des dits témoins ; et après cette lecture, chacun d'eux confirma sa déclaration comme étant l'expression de la pure vérité, dépouillée de tout soupçon de fraude, envie, haine, profit, amitié ou contrainte.

En foi de quoi, nous, bourgmestres et échevins prénommés, avons fait sceller ces lettres patentes d'attestation du scel aux causes pendant de la dite ville d'Oostbourg.

Ainsi fait le 23e jour de novembre de l'an mille cinq cent quarante huit.

Et signé sur le pli : Debittere.

En effet, les archives actuelles de la ville d'Oostbourg ne remontent guère avant la date de l'incendie de 1516, qui dévora tous les titres et papiers, sauf deux chartes : l'une, la plus ancienne, celle du 9 janvier 1368, que nous publions ci-dessous ; l'autre de 1384, qui fut une confirmation par Philippe le Hardi des franchises et privilèges.

Son existence cependant remonterait bien au-delà. Un extrait de la chronique du mont Blandin, cité par Sanderus (1), rappelle que Saint Éloi

(1) *Fland. illustr.*, t. I, p. 410.

évangélisa ce pays et édifia l'église d'Oostbourg; ce qui nous reporte à l'année 650 (1).

S'il faut croire le récit des miracles de Saint-Ursmar, attribué à Folcuin, abbé de Lobbes, il y avait, à cette époque, quatre cents *milites* à Oostbourg, dont l'auteur décrit les mœurs rudes et les passions sauvages (2). Suivant l'avis de M. Carton (3), le mot *milites* désignerait ici non des chevaliers, comme dans les inscriptions sigillaires du moyen âge, mais des hommes libres, cultivant leurs champs et possédant le droit de porter des armes.

Un diplôme reproduit par Miraeus (4), de l'année 941, par lequel le comte Arnoul donne plusieurs terres à l'abbaye du mont Blandin (5), porte : « In

(1) Sanderus, l. l., fixe l'année 663. Meyer. *Annal. Fland.*, p. 5, rapporte à l'année 649 le récit du biographe de Saint Éloi, qui était, comme on sait, son disciple Saint Ouen, et il ajoute : « Flandrensem metropolim ea tempestate Rodenburgum fuisse existimo. Maritimam oram eo tractu Flandras id seculum appellabant; ut in multis mediae aetatis scriptis videre licet : erantque ibi tum vici seu castella precipui nominis, Aldenburgus, Turholt, Rodenburgus iam Ardenburgus et Ostburgus. »

Cfr. Vredius, *Fland. Christ.*, pp. 172 et 182. Gramaye, *Antiq. belgic.*, p. 115, le reporte à l'année 648.

(2) *Historia miraculorum in circumlatione per Flandriam*, c. 2, n. 12, dans la *Vita S. Ursmari*, ep. et abb. Lobiensis; *Act. SS.* Boll., aprilis, t. II, p. 576 : « Taliter ergo itinerando, numquam a curatione febri citantium, dentes dolentium et multis modis infirmantium cessante S. Ursmaro Osburg ingressi sumus, præ eunte et subsequente cum laudibus innumerabili populo. Præmissis legatis Osburgenses obviam venerunt. Nobis subeuntibus templum, et de templo mansionis nostræ hospitium, tribus diebus non cessavit funiculus populi euntium et redeuntium. Ubi in quantum fuerit necessarius adventus sancti, testis est Deus, cujus dispositione et prudentia eo die convenimus. Ibi erant enim in eo oppido quadringenti ferme militum, inter ques tanta erat tempestas inimicitiarum, ut nisi exercitu coacto egredi domum aut regredi auderet eorum nemo. Exigebant ab invicem interfectiones parentum, et vindicando magis augebant ultionis cumulum, quia in ea primo semper habet ir mos pugnandi, numquam tamen copia vincendi. Sed cum seipsos jam non possent ferre, datis obsidionibus ad tempus pro servanda fide, ad justificationem sibi convenerant eo die. Convenerant nos animo, sed conventu : jactantia se ostentandi, non pacis affectu; et ideo male cessit, quia debita pax non intercessit... »

(3) *Établissement des Karls Saxons*, broch., p. 14.

(4) *Cod. donation*, c. 31, p. 127.

(5) Une lettre d'Étienne, évêque de Tournai, du 7 mars 1197, faisant partie du chartrier de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, autorise la construction d'une nouvelle église au hameau de *Beiderwan*, dépendance d'Oostbourg, et lui assigne une circonscription distincte de celle de l'église paroissiale. Van Lokeren, *Chartes de l'abbaye de Saint-Pierre*, t. I, p. 202. Cet octroi était pris de commun accord avec l'abbé Hugues. L'église paroissiale que nous trouvons encore en 1569 sous le vocable de Saint-Éloi et qui était le siège du doyenné,

pago Flandrensi, juxta castrum Oostburgh, in loco nuncupato Merone Benonis, pastoralia, quæ sufficere possunt ovibus CXX ; et in alio loco, mari proximo, vocabulo Combescura, terram ad alendas oves centum ». Bien des conjectures ont été faites sur le sens de *Merone Benonis* et *Cambescura* (1) : nous ne pouvons les discuter ici. Mais il ressort clairement de ce texte qu'Oostbourg avait alors un château (*castrum*) ou une fortification, qui fut probablement, comme ailleurs sur notre littoral de Flandre, le berceau de la cité (*oppidum*) (2).

Lambert d'Ardres, qui écrivit vers 1203, exposant dans le chapitre 123 de sa Chronique « comment Arnoul II épousa Gertrude », sœur de Baudouin d'Alost, énumère en ces termes la dot de la fiancée : « Cum quâ simul et ejus accepit allodia quae in castellaria Brugensium possidebat, apud Rodenbergum et Ostbergium, et circa Isendicam et Vulendicam et Gaternessam (3) ». Ce qui nous reporte à l'année 1095 ; puisqu'Arnoul, dit le Vieil, se maria peu après la mort de son père qui trépassa en 1094 ; lui-même mourut en 1139 et son épousa l'avait précédé d'un an dans la tombe.

Plus loin, parlant de la « cruauté » de madame Gertrude, le chroniqueur raconte qu'elle avait amené de sa terre d'Oostbourg plusieurs sujets de franche condition qu'elle réduisit après à l'état de servitude en les forçant à épouser des serfs. « Haec eadem Gertrudis, cum quosdam secum, ut aiunt,

voy. *Feriebouc* du Franc, 1564-1569, n° 16614, fol. 375 v°, remontait donc à la première fondation ; tandis que celle bâtie en 1197 resta placée sous le patronage de Saint-Bavon et était encore en 1580 desservie par un curé titulaire. *Feriebouc* de la Prévôté de Saint-Donatien, 1576-1580, n° 643, fol. 125. L'évêque de Tournai, Walter, fit procéder, en 1243, à la délimitation de la paroisse de Saint-Bavon. *Mém. de la Soc. hist. et litt. de Tournai*, t. I, p. 272.

(1) *Voy.* Vredius, *Fland. eth.*, t. II, p. 26.

(2) « Ostburgi civitatis in littore Oceani sitae. » Ap. Meyer, *Annal.*, p. 5. C'est la conséquence que déduit Sanderus, *Fl. ill.*, t. I, p. 299 (éd. 1641 reproduit par Gramaye, *Ant. belgic.*, p. 115, d'un acte de 1223 par lequel Baudouin donne aux chevaliers du Temple des terres à *Croda* avec deux maisons à *Oostburg*. « Ex quibus litterarum verbis colligo clausum tunc mœnibus *oppidum* fuisse. »

(3) *Chronicon Ghisnense et Ardense*, éd. Godefroy, p. 287. Duchesne, *Preuv. de la maison de Guines*, p. 157, Vredius, *Fl. eth.*, t. II, p. 536.

liberos de terra sua, videlicet de Ostburgo, ad sibi ministrandum et serviendum apud Ardeam adduxisset... (1) ».

Sanderus (2) affirme que Philippe d'Alsace octroya à Oostbourg une charte de franchise, et sa fille Marguerite une *ceure* ou des lois.

Par lettres de mai 1237 et janvier 1238, les bourgmestre et échevins d'Oostbourg ratifient le traité de Péronne ; ce qui fait évidemment remonter avant cette date la constitution municipale (3).

Gui de Dampierre, par un diplôme du mois de janvier 1297, lui accorde le privilège de tenir une foire annuelle pendant trois jours, à la Saint Laurent (4).

Enfin, dans un livre censier de l'hôpital Saint-Jean, cité par Vredius (5), on lit à l'année 1258, fol. 27 : « *In Oostburgh.* Catharina filia Lamberti Winds tenet i mensuram terrae et xxxiii virgas ; solvit annuatim xx sol... Istos redditus emit magister Henricus de Wingene anno M. CC. LVIII ».

Le rôle de 1303 range Oostbourg parmi les villes subalternes, qui suivaient le chef sens de Bruges (6).

Dans le transport de 1309 elle est taxée à 3 s. 3 deniers (7).

Une note qui paraît dater de ce temps, porte encore : « *Oostbuerch.* Zeiden dat zie volghen der stede van Brueghe, ende hare ghebode van hemlieden ontfanghen ; ende niet van dien van den Vryen (8) ».

D'où nous pouvons conclure qu'à défaut de coutume locale, Oostbourg

(1) *Chronicon Ghisnense et Ardense*, éd. Godefroy, p. 305.

(2) *Fland illustr.*, t. I, p. 299 (éd. 1641). « Acceptis ab Elsatio immunitatibus, a Margaretha principe legibus. »

(3) Teulet, *Layettes du trésor des chartes*, t. II, pp. 344 et 362.

(4) Meyer, *Ann. Fland.*, p. 84. Sanderus, *Fl. illust.*, t. II p. 207 (éd. 1735).

(5) *Flandr. ethn.*, t. II, p. 580.

(6) *Voy.* notre *Invent. des chartes*, t. IV, p. 282. *Voy.* un arrêt de chef-sens pour Oostburg du 16 août 1571, en cause de la veuve de Sebastien Baeckelant contre François Blanckaert. Arch. de la ville de Bruges. *Sentencien civiele* in-4°, de 1570-1572, fol. 96, n. 1.

(7) *Ibid.*, p. 280. Zaman, *Exposition des trois états*, p. 342.

(8) *Ibid.*, t. IV, p. 282. Cette enquête portait plutôt sur la question de la prépondérance militaire.

avait adopté d'abord celle du Franc que la ville de Bruges cherchait à lui disputer (1).

Enveloppée dans les troubles politiques qui marquèrent l'avènement de Louis de Nevers, elle reçut de ce prince, comme toutes les autres petites villes de cette partie de la Flandre, une charte d'amnistie, sous le nom de nouvelle *keure*, qui contient la disposition suivante sur la constitution de son magistrat : « Nous, par nous ou nos députés, ferons tous les ans, en nostre dite ville, un jour de la daraine semaine de jenvier, sept eschevins en nostre dite ville, de bonnes gens dicelle et les bourghemestres... (2) ».

La constitution d'une *vierscare* composée de sept échevins, entraînait, d'après le vieux droit flamand, la plénitude de juridiction (3); et sous ce rapport, on peut inférer que cet article n'était que la consécration d'un ordre de choses préexistant.

De plus, la charte de 1330 confère à Oostbourg « toute la puissance et

(1) Sans succès, comme le prouve l'arrêté du 7 juillet 1678. Il est vrai que la construction du canal du Zwartegat par la ville de Bruges lui attribua certains droits de juridiction territoriale; mais celle-ci avait plutôt un caractère administratif et financier. Ainsi le *veer*, ou passage d'eau près d'Oostburg, dans le nouveau canal, appartenait à la ville de Bruges, qui l'affermait à l'enchère publique. Suivant le cahier des charges du 14 septembre 1519, la taxe à percevoir était entre autres, pour les chariots, par cheval à transborder, de 1 den. gros; pour un cheval non attelé, 12 mites; pour un poulain, une vache ou un bouvillon, 6 mites; pour un veau, 4 mites; pour un mouton ou un porc, 2 mites: pour cent fagots de bois, 12 mites; pour un sac de grain, 2 mites; pour une personne, 4 mites; etc. Les *habitants* d'Oostbourg, Groede, Scoondycke, Nieukerke, Gaternesse et Oistmanscapelle, c'est-à-dire ceux qui sont communiants dans ces paroisses, paient demie taxe. Si le passage a lieu la nuit, soit une demie heure avant le lever ou après le coucher du soleil, la taxe devra être convenue sur un pied raisonnable. Le fermier aura l'entretien des accès, aqueducs et rampes; il devra au besoin renouveler les paillassons dont ils sont garnis. Arch. de la ville de Bruges. *Procuratien*, 1519-1520, fol. 7 v°, n. 2. Cfr. *Feriebouc* du Franc, 1520-1526, n° 16605, fol. 255 v°, n. 1; 1529-1533, n° 16607, fol. 339 v°, n. 3.

(2) *Voy.* la pièce ci-dessous, cotée I.

(3) Aussi bien avait-elle tous les officiers de justice. *Feriebouc* du Franc, 1580-1589, n° 16617, fol. 181, n. 4 : « 4 septembre 1583). Vp tverzouck van den crickhoudere ten fyne ymant ghestelt werde tot het bedienen van de ammanie van Oostburch, daer jeghens Adriaen de Wulf hem opposeerde zegghende te zyne amman aldaer, es gheordonneirt dat Adriaen de Wulf tzelve ammanscip bedienen zal zonder prejudicie van trecht van een andere. » Cette décision du Franc démontre encore une fois la subordination des deux magistratures aux mêmes lois.

autorité », — et « tous les privilèges et franchises » que le comte avait reconnus à ceux d'Ardenbourg : et il est avéré que cette dernière ville jouissait de la pleine justice.

La terrible inondation du 19 novembre 1404 fut un désastre pour le métier d'Oostbourg ; car le transport de 1408 nous apprend qu'il perdit 3,900 mesures sur 17,677 qu'il comptait auparavant (1).

Ce métier était le siège d'un bailliage qui était affermé au profit du domaine, et l'on voit encore en 1599, à la veille de la séparation des provinces unies, le receveur d'Oost Flandre, Charles van Steenlant, réclamer l'arriéré du bail de quarante florins par an, que le titulaire, Martin Dassonville lui contestait (2).

Le village de Groede, qui portait autrefois le nom de *Moerkerke*, faisait partie de l'*Oude Yeve wateringe* (3), circonscrite par l'Yevendyc, qui laissa son nom au Barendyc. Par charte de 1153, le comte Thierri d'Alsace remit à l'abbaye de Saint-Pierre d'Oudenbourg, « decimam cujusdam novae terrae, nomine Groede, quae per maris alluvionem veteri terrae concreta est et quae intra procinctum parochiae de Oostburgh continetur (4) ». Quelle fut la priorité de cette appellation ? Il serait difficile de le dire ; en 1290, on trouve encore : « Groede prope Ostburg (5).

Les dicages de ce côté qui confinait à l'île de Cadsant, firent l'objet de concessions nombreuses : une pièce de 1494 donne la liste suivante des polders endigués autour du Groede dans le cours du quinzième siècle : Biese, Hughezots, sint Jacobs, de Gert en Querelyts, Roukeloos, Oost, Gistelain, Stevins (6).

(1) *Invent des chartes*, t. IV, p. 23.

(2) Arch. de l'Etat à Bruges, Fonds de la Prévôté, *Feriebouc* de 1598-1607, n° 648, fol 28b v°, n. 3.

(3) Par une charte du mois de mai 1239, Philippe de Woestine autorise les habitants d'Oostburg, du lieu dit *Oude Hevine*, à établir un fossé avec aqueduc dans son fief *Bardezande*, près de Coxide. WARNKOENIG, *Fland. st. u. Rechtsgesch.*, t. III, 2e part., p. 150.

(4) VREDIUS, *Fland. ethn.*, t. II, p. 554. VAN HOLLEBEKE, *Lisseweghe*, p. 24.

(5) *Invent des chartes*, t. IV, p. 273.

(6) Arch. de l'Etat à Bruges, Fonds de la Prévôté, *Feriebouc* de 1493-1494, fol 100 v°, n. 6. Au seizième

Aussi le système des wateringues, qui d'après les principes de l'organisation judiciaire rentrait dans les attributions du Franc, y était très développé. Voici entre autres un jugement de ce magistrat, du 28 février 1448, sur un conflit élevé entre la dame de Ghistelles et de Rumpst, d'une part, et les *sluismeesters* de la wateringue de Groede, d'autre part, au sujet de l'entretien d'une digue, et qui donne raison à la demanderesse (1).

Mais pour toutes matières autres que la matière exceptionnelle des wateringues, le territoire de Groede était soumis à la juridiction des échevins d'Oostbourg.

Le village de Scondycke, d'après Hunnius (2), se confondait, à l'origine, avec Barendyc; il figure en ces termes dans le rôle censier de l'hôpital Saint-Jean, cité par Vredius (3) : « In *Sconendyck*. Terra Hugonis filii Diederic, ex parte nord, cum formortura et emptione coram scabinis liberis. Alard miles Vuytendica... Lammekin filius Lammins tenet de S. Joanne unam mensuram terrae jn de Vrede meet... Moenin de Weel vendidit II mensuras... solvit anno Domini M. CC. LV. »

L'intervention des échevins du Franc dans ces actes d'accensement et de vente, est une nouvelle indication de leur compétence et de l'uniformité de législation contumière (4). Mais ce qui déroute dans ces recherches obscures et pénibles, ce sont les annotations dans le genre de celle-ci : « Le lundi 14 février 1463 (n. st.), Me Ghislain (Uytterswane) bourgmestre, (Jacques) Boudins, Me Rycquaert, (Me Michel) Corens et (Me Jean de) Meetkerke

siècle, le grand effort des endiguements se concentre à Gaternesse; il semble que l'on veuille arracher aux flots la terre qu'ils avaient dévorée. Voy. *Feriebouc* du Franc, 1506-1510, fol. 8-10; 1520-1526, fol. 15 v°, 44, 378, 499; 1537-40, fol. 75 v°, 85, 95, 104, 125 à 129; *Resolutiebouc*, 1543-1555, fol. 162, 167 v°, 172 à 198, 205 et 299 v°. Cette œuvre fut reprise au siècle suivant; la liste des octrois a été donnée par Hunnius, *Het statische Vlaanderen*, pp. 268-269.

(1) Arch. de l'État à Bruges. *Feriebouc* du Franc, 1451-1451, n° 16597, fol. 198 v°, n. 2.

(2) *Het statische Vlaanderen*, pp. 11 et 26.

(3) *Flandr. ethn.*, t. II, p. 580.

(4) Vredius, l. l., prouve par les textes, l'identité des *scabini liberi* et des *franci scabini officii Brugensis*, dénommés encore *scabini de Vryen*.

furent réunis à Bruges pour s'occuper de la revision et de la correction des *keures* de Sconendike (1).

Quelles étaient ces *keures* nouvellement corrigées? Quels liens de juridiction supposait cette revision faite par les magistrats du Franc? Voilà autant de points qu'il est impossible de résoudre d'une manière directe, faute de documents. Sans doute, cette immixtion du magistrat du Franc, en dehors du chef-sens de Bruges, ne s'explique que par une similitude de coutumes; la charte de 1330 en mettant Oostbourg sur le même rang que la ville d'Ardenbourg, qui suivait la coutume du Franc, corrobore singulièrement cette déduction.

Après la séparation des provinces unies en 1604, le métier d'Oostbourg passa sous la juridiction du Franc de l'Écluse. Il forma un bailliage sous la direction d'un haut bailli et d'un lieutenant bailli. Les municipalités et les régies des wateringues furent réorganisées. La petite ville prit le titre de ville et échevinage (*Stad ende schependom*), administrée par un bourgmestre, quatre échevins, un greffier et un receveur. Le bailli était nommé à vie par leurs Hautes Puissances; les bourgmestre et échevins étaient changés ou confirmés tous les ans par leurs députés; le greffier et le receveur étaient choisis directement par le magistrat (2).

Un arrêté des États Généraux du 7 juillet 1678 maintint en vigueur la coutume ancienne, c'est-à-dire celle du Franc de Bruges (3). Son ressort était de peu d'étendue et comprenait à peine 84 mesures et demie, sises dans les polders Prince Willem, Henri, Veerhoek et *Oude Haven*, tous confinant à la petite ville. Le reste du métier se trouvait placé sous la juridiction immédiate du collège du Franc de l'Écluse.

(1) « Smaendachs xiiij^en in sporcle, mer Ghilein, M. D^r borchmeester, Boudins, Me Rycquart, Corens, Meetkerke vergadert te Brueghe omme de kueren van Sconendike te overziene ende te corrigieren. » *Feriebouc* du Franc, 1431-1462, fol. 19 v°, n. 2. Arch. de l'État à Bruges, n° 16597. Pour les noms de ces magistrats, *voy.* la liste imprimée par Priem, *Docum. des Archiv.*, 2e série, t. VII, pp. 143 à 145.

(2) Bachiene, *Beschryving van Staats Vlaanderen*, p. 45. Smallegange, *Cronyk van Zeeland*, p. 767.

(3) Romein de Hooge, *Spiegel van Staat*, t. II, c. 6, pp. 188-198.

SOURCES

DE LA

COUTUME D'OOSTBOURG

I.

Nouvelle KUERE *imposée à la ville d'Oostbourg par le comte Louis de Nevers.*

17 octobre 1330 (1).

Nous, bourchmaistre, eschevin, conseil et toute la communauté de la ville de Oestborch, faisons savoir a tous que nous a teile reverence comme il affiert a faire a boins subgies, avons rechu lettres desous signees de tabellions publiques et saiellees du grant saeel nostre treschier tresame et tresredoute seigneur, monsigneur Loys, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, contenant lordenance dit et volunte que nos dis treschiers et redoute sires a dit fait et pronunchiet seur nous par la vertu dune submission que nous li fesismes quant nous et la dite ville de Oestborch nous rendismes à lui; de laquelle volunte, dit, pronunciation et ordenance mis en fourme publique et saielleis ensi que dit est, la teneur est teilz.

In nomine Domini, amen. Notum sit universis et singulis per hoc presens publicum instrumentum quod anno nativitatis ejusdem Domini millesimo trecentesimo tricesimo, indictione tertia decima, mensis ottobris die decima septima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini, domini Johanis divina providentia pape vicesimi secundi anno quinto decimo; in nostrorum notariorum publicorum et testium subscriptorum presentia, propter hoc personaliter comparentibus excelenti principe magnifico et potente domino Ludovico, Flandrense Nivernense et Registense comite illustri, ex una parte; burgimagistris, scabinis, consulibus, totaque communitate vel quasi ville de Oestborch, die sibi in ville de Ardenborch quoad subsequentia precise et peremtorie assignata et per sonum campane, ut moris est, in dicta villa con-

(1) Le même jour, le comte Louis de Nevers imposa à la ville d'Yzendycke une *Keure* identique, dont nous mettons en note les variantes.

vocatis et presentibus, ex altera; ijdemque burgimagistri, scabini, consules et communitas ex parte dicti magnifici principis per venerabilem virum dominum Johanem dictum de Brugis, legum professorem, requisiti si submissionem et submissionis obligationem quam prius fecerant dicto domino principi de stando et parendo dicto et ordinationi ejusdem, quod et quam dictus dominus comes, eorum princeps immediatus, ducetur pronunciandum super maleficiis et enormibus excessibus ab eisdem et eorum complicibus contra ipsum dictum principem et suos adherentes perpetratis recognoscentur se fesisse et iniisse, promisisseque firmiter tenere et observare sub amissione bonorum omnium et singulorum eorumdem, et exilij atque indignationis perpetue incursione, quicquid dictus dominus princeps de alto et basso duceret ipsos esse facturos, tam universaliter quam singulariter; ejusque domini principis ordinationem super eisdem tenere responderunt, unanimi voce, nemine eorumdem discrepante, quod sic; et hac responsione facta, prelibatus venerabilis vir, nomine predicto, interrogavit eosdem, si ibidem venerant ad audiendum dictum seu ordinationem dicti domini principis super antedictis, et si hujusmodi dictum seu ordinationem audire vellent; responderunt etiam quod sic, supplicando humiliter ut idem dominus princeps dictum suum et ordinationem proferre dignaretur, indilate publicare et determinare super antedictis.

Quiquidem venerabilis vir, nomine predicto, in manu sua tenens quoddam scriptum in quo asserebat dictum seu ordinationem antedictas plenius contineri, porrexit nobis notariis dictum scriptum ad legendum, dicens in publico nomine predicto quod delicta ab eisdem perpetrata multum et non modicum tedebant ipsum principem, attamen rigore juris vel justitie faciende quod merito duram promeruantur procedere contra ipsos suos subditos pretermittetur ista vice, sed pietate atque misericordia motus, ipsam ordinationem suam atque dictum super premissis perpetuis temporibus observandum publicat ordinat et determinat, modo et forma in predicto scripto contentis.

Et quia idem dominus princeps benignitatem suam publice et manifeste ostendere voluit et cunctis notificare, elevavit manum suam dextram in altum et juravit ad sancta sanctorum quod tanquam bonus dominus et verus princeps ipsos gubernaret et extunc in antea dictam suam villam de Oestborch et omnes habitantes et habitaturos in eadem teneret et tenere faceret ad legem et judicium scabinorum dicte ville, de casibus ad judicium eorumdem spectantibus, secundum legem franchisiam et privilegium quod eisdem

et eorum cuilibet per dictum scriptum concedit; et quod deinceps salvaret et custodiret jus ecclesie, viduarum et orphanorum; salvaret dictam suam villam et habitantes in eadem privilegia, franchisias, libertates, statuta et ordinationes suas in prefato scripto contentas atque alias hiis non contrarias, justo et debito modo factas; necnon bonos usus justo titulo introductos; et quod contra hoc non veniret, sed ea observaret et observare faceret pro posse, sic ipsum adjuvet Deus, Sancta ejusdem et omnia que in ecclesiis coluntur.

Et hoc juramento sic prestito, dicti burgimagistri, scabini, consules, totaque communitas ibidem presens, tam universaliter quam singulariter, elevatis manibus eorum dextris in altum, juraverunt ad sancta sanctorum quod omnia in dicto scripto contenta firmiter tenerent, et in omnibus suis punctis observarent et adimplerent, et extunc in antea corpus, donationem, honorem, juridictionem, nobilitatem, excellentiam, jura omnia et singula dicti domini principis salvarent et custodirent, sic eos adjuvet Deus, ejusdem Sancta et ea que in ecclesiis coluntur.

Et hujusmodi juramentis publice interpositis, lector ejusdem scripti legere ipsum incepit; et cum aliquandiu ipsum legisset, petierunt ut idem lector propter prolixitatem ejusdem a legendo cessaret, nam omnia contenta in dicto scripto pro lectis et bene intellectis habebant; cujusquidem scripti tenor sequitur in hec verba.

Nous, Loys, cuens de Flandres, de Nevers et de Rethest, faisons savoir a tous presens et advenir que pour les grandes esmeutes, conspirations, rebellions (1) et desobeissances qui ont esteit et veilliet (2) en nostre terre et pays de Flandres, et mesmement en nostre ville de Oestborch, ou les dites malefachons ont este maintenues si horriblement que Dieu mis deriere et Sainte Eglise, aveques ce en vituperant nostre seigneurie et nobleche et en desobeissant du tout a nous et a nos commandemens, ont eu et maintenu souverains capitains par deseure nostre Ballif et loy, fais esplois de justice et de seigneurie, combien qu'il ne eussent pooir ne auctorite, este en armes pour tenir la dite ville et pays encontre nous aveques nos contraires adonques et desobeissans, eaus aidans et confortans en tant de malefachons, dont a boin droit il ont encourru lindignation et le courous de Dieu, de Sainte

(1) Ce mot est omis.
(2) Ajoute : Grant pièche.

Eglise et de nostre treschier et redoute seigneur le roy de France, et de nous qui estiens et sommes leur droiturier sires, et en ont este encheus en excomueniement et en obprobre de bonne gent; et si longuement perdure en cestes malefachons et erroires et autres, que apoines les porroit on raconter et est hideuse chose a penser, et encitemens de asprece et rancune retenir encontre eaus, se pitie et misericorde ne nous mouvoit; des queles horribletes et malefachons linobedience du pueple qui longuement a vescu sans loy sans justice valoir avoir ne souffrir fors que a leur seule volunte ont este grandes occasions.

Pour les queles malefachons corrigier, mettre apoint et remettre yciaus et les autres en obeissance, il (1) convint querre ayde de gens darmes hors de nostre pays, comme par amiablete ou douchoir nous ni puissiens profiter, ne par voie de justice raisonnable, et especialement recourre a layde confort et conseil de nostre treschier et redoute singneur dessus dit; li quez seu et cogneu les malesfachons dessus dites estre vraies et notoires, et teles que par honour de tout son royaume et sans lesion de sa royale maieste ne les pooit plus endurer, nous ottria sayde et confort; pour les queles choses addrechier, il fist tantost contre eaus et les autres desobeissans proceder par sentences descomuniement et par toutes autres manieres que on pooit, comme contre ciaus qui les pais avoient brisies; et aveques ce, entra en nostre dit pays a grant host et gent darmes dune lees, et nous et nos gens a grant host dautre lees, envenant droicte voie sur nos dis rebelles desobeissans et malfaiteurs de nostre dite ville.

Les queles choses nous pourchassames et feismes a si grans cous, frais, despens et dommages, que souffissant amende ou restours ne nous en puet jamais estre fais; dont il est enapparant que nous et nostre pays endoions pis valoir a tous jours sans recouvrer; li quelz voiant a la parfin la foree venant seur eaus de toutes pars, enouvrant les yeux de subjection et de obeissance, se rendirent (2) a nostre gens et puis a nous, en suppliant humbles merchis et en sousmettant leur corps et biens universamment et singulierement aveques toutes leur loys privileges franchises maniances et usances en nostre dit volente et ordenance de haut et de bas.

Et nous meus par pitie et misericorde, ensivant les œuvres de Dieu, qui est plus piteux et misericors que pechoir nose requerir, et qui mie la mort du

(1) Ajoute : nous

(2) Les cinq mots qui suivent sont omis.

pecheur ne veut, mais qu'il se convertisse et vive, et ensi les voies de nos devanciers, combien que de droit il eussent deservi a perdre corps, biens et toutes autres choses, les rechumes en nostre volente, parmi la dite submission et parmi ce que il jurerent a garder nostre corps, honeur et droiturers et heritages, et de faire et accomplir ce que dire, senticer, establir ou ordener vauriens, toutes fois qu'il nous plairoit, parmi la submission devandite ; et de ces choses tenir et garder fermement en tout et en partie, sans jamais venir à lencontre, par eaus ou par leurs successeurs ; li quel depuis se sont porte envers nous molt obeissament, ensi comme il nous samble, et en perseverant continuelment, suppliiet et requis que nous leur vausisiens dire nostre dit et volente que dire povens et deviens, parmi celle submisson que faite nous avoient, et a eaus donner teles loys, franchises et privileges que il puissent vivre desoremais en pais et en obeissance. Et il lacompliroient volentiers ensi comme promis lavoient.

Nous qui de ce faire avons este desirans, avons enquis et fait enquerre de leur estat malefachons aplain, combien que elles fussent asses notoires, au plus diligament que on a peu de leur loys, privileges, maniances et usances ; et avons bien trouve que se par voie rigoreuse de justice nous vausisiens aler avant, les gens biens privileges et franchises ou li plus grant partie fussent en point de destruction et destre perdus ; mais pour ce que nous avons considere par pitie et misericorde comme bons sires, que malefachon de commun ne puet nene doit ensi estre veinge comme de singuliere persone, et autres qui sont a considerer ; eu seur ces choses meur avis et grande deliberation de toute bonne gent qui a ces choses conseillier avons pu avoir pour eaus punir et corrigier, non mie selonc leur deserte, mais en pitie et misericorde meus, pour donner exemple as bons de miex faire et les malvais corrigier, et eaus tenir en vraie obeissance et loy certaine, parmi les soubmissions que il nous ont faites, et del auctorite et poissance que nous avons pour ycelle comme leur sires droituriers, et a leur supplication, nostre dit, volente et ordenance, pronunchons, disons, volons et ordenons a perpetuite tenir et durer (1) pour occasion et raison des dites malefachons, les choses qui sensuivent et as fins dessus dites.

Premièrement, tous les seremens que nous avons ordone et devise a faire a donner par nous, nos successeurs, nos ballis, lieu tenant, ville, communaute, bourghemestre, eschevins, sergans et autres gens, nous volons faire.

(1) Les cinq mots suivants sont remplacés par les mots : « sur les ».

donner, estre fais et donneis a la dite ville de par nous, nos successeurs, nos ballis et autres officiers de la ville, communaute, bourghemestre, eschevins et de toutes autres gens qui ont office de nous ou de la ville, sus le jour que nous ou nos successeurs le ferons, et li autre de la ville dArdenborch, et en ycelle ville dArdenborch ou de hors, la ou nous ou a nos successeurs plaira.

Item, tele gent de tele condition comme nous avons ordene de mettre ens es offices de la ville dArdenborch yceus volons nous estre mis en nostre dite ville de Oestborch, et avoir tele autorite et poissance et en ycelle maniere.

Se li dis officiers se meffont, volons nous estre pugnis comme ordene avons diceux qui seront en nostre dite ville dArdenborch.

Item, nous par nous ou par nos deputez feront, tous les ans, en nostre dite ville, un jour de la daraine semaine de jenvier, sept eschevins en nostre dite ville de bonnes gens dicelle et les bourghemestres; et ne porront estre ensamble eschevins fais, deus freres ou deus cousins germains, ou autres qui ensi pres ou plus pres se tiennent; et cascun termine dessus dit, les porrons tous oster et autres faire de nouvel, ou tous laisser les viez et renouvler par l'autre annee, ou partie laissier et partie faire de nouveaus, selonc ce que a nous ou a nos deputeis samblera miex et plus profitable.

Et se par le cours de cascune annee, ou en quelques temps que ce soit, il nous samble qu'il en yait aucun ou aucuns mal profitables, oster les porrons et remettre autres; ou qui par malefachon soient oste ou mort, remettre autres y porrons, en quelques temps que ce soit, de telle condition comme devant; et se nous ne les mettiens, si ne laroient il mie a faire loy, se il en y demoroit tant quil puissent faire plain banc; des quez nous volons que quatre eschevins fachent plain banc.

Et toute la poissance, auctorite, deffense, prohibition, pugnition que donne, fait ou faite ordenee avons, as eschevins, et des et sus les eschevins de nostre ville dArdenborch, nous donnons, faisons, ordenons des eschevins, as eschevins, et sus yceus eschevins de nostre ville dOestborch.

Item, tout ce que ordene avons sus et pour la dite ville Dardenborch, comme de adjournemens et de loy faite as merchans manans en la ville ou estranges ou forains; correction, pugnition, amendes selonc les mesfais qui puent advenir; toute en tele maniere voulons nous estre faite fait corrigier, pugnir, amender en nostre dite ville dOestborch, se li cas si offrent ou aviengent.

Et tous les privileges franchises que nous avons donne ou donnons as

habitans (1) de Ardenborch; tout ce que ordene avons sus ycelle, deffendu de foirfais, bannis, ostages, trieves, capitaines, hoofmans et autres choses offerir povoit ou advenir en nostre dite ville Dardenborch; deffendons, ordenons et donnons a tous et sur tous les habitans dedens leschevinage dicelle; et ayde de gens darmes en la maniere et sus les poines que ordene avons en la ville Dardenborch, nous volons et ordenons en ceste ville.

Item, tous les cas que nous avons retenu a nostre singneurie et la premiere cognoissance, ensi comme il sont et comme il est expresse en lordenance et volunte faite et dite sus la ville Dardenborch, Nous volons estre fait, ordene, retenu sus et en ceste dite ville Doestborch; et toutes autres retenances, adjudications, approbations, adnullations, quitations faites sur ycelles, voulons en ceste ville estre gardees ensi comme se par expresse elles fussent cy escriptes et sur ycelles paines.

Et pour ce que ou temps passeit li communs de la dite ville et habitans en ycelle ont moult mesfait contre nous, nostre seingneurie et noblece, et par eaus avons souffert anuis de cuer, de corps et pertes de nos biens et avoir, et tant que apoines les porroit on raconter ne estimer, et dont amende souffissant ne porroit estre prise, sans ycelle destruire de biens et de persones ensi comme plus plainement lavons dit au commancement; Pour coy nous doutons que se aucune pugnition ne sen ensivoit, ce seroit encitemens de recheoir en samblables malefachons ou plus grandes, ensi que bien avons apercheu pour le temps passeit et esperience de fait; pour coy nous, en pitie et misericorde devant nous (2) en aucune remembrance des dites malefachons (3) et exemple des mauvais corriger, parmi les pugnitions corporeles faites (4) et les bons tenir en point et amender, et nos pertes et dammages recompenser en aucune partie et maniere, par vertu et poissance que nous avons comme sires, par la vertu de la submission que il nous ont faite, par la quele il sont demore en nostre dit et volente de toutes les malefachons du temps passe; seu et enquise la verite dicelles ensi comme il appartient, les condamptnons tous ensamble et singulierement et a tous jours mais perpetuelment a rendre et paiier cascun an a nous et nos hoirs, contes de Flan-

(1) Ajoute : dedens leschevinage.

(2) Les trois mots suivants sont ainsi remplacés : « Et remembrance dancuns services que ils nous ont fais; pour coy nous laissons as pluseurs de la ville les viez et biens en aucune toutes voies remembrance ».

(3) Les cinq mots suivants sont omis.

(4) Les huits mots qui suivent sont ainsi remplacés : « A aucunes singulières personnes et exemple des mauvais corrigier et rettraire et bons amender ».

dres, au premier jour de mars (1), deus cens et chinquante livres parisis forte monnoie; et commencera li premier paiemens au premier jour de mars prochainement venant, et ensi dan en an, et de terme en terme, a perpetuite.

Et (2) pour nos autres pertes, dammages, costemens, que nous avons soustenu pour ces malefachons rapaisier, ensi que dit est, il nous paieront et rendront a nostre plaisier et volunteit cent livres de gros tournois dargent, la quele nous pensons ordener selonc leur port et gouvernement.

Et (3) sil sont defaillant de ce paiier, ensi que dit est, il encourront les poines cy dessus escriptes a nostre volunteit. Et pour ceste rente demourront les persones et heritages qui ores sunt, obligie, en quelcunque lieu et persone que elles et il soient translate.

Et sil avenoit que ja navienge, que ces choses dessus dites et cy escriptes il ne vausisent tenir garder et acomplir du tout et de poinct en point, ou venissent a lencontre, pour le temps present ou advenir; Nous quant a ciaus qui ensi encontre ces choses venroient ou feroient, ou qui ne les garderoient ensi que dit est, se ce avient ou est fait par fait de commun et que on doie reputer meffait de commun, quant a celi commun ne renunchons point a la dite submission ou obligation par la quele il se sont submis et obligiez a nous; ains des maintenant pronunchons et disons yceli commun ou communaute demorer en nostre dit, volente et ordenance, de haut et de bas, pour pugnir et corriger selonc nostre plaisier, et en tout et pour tout ycelle submission quant a celi commun qui averoit meffait, demorer en sa vertu; et sil advenoit que persones singulieres ou aucuns singuliers fesissent ou venissent a lencontre sciamment, ou depuis qui leur soit dit et monstre que il seroient ou yroient a lencontre par persone creable, nous des maintenant les disons ou le disons estre hors de toutes loys, franchises et bons usages, se par nous ne leur fust faite grace de eaus restituer en leur premier estat; et se ce sont eschevins ou aucuns de eaus qui desobeissent en faisant ou jugant encontre les choses chi escriptes, ce que fait sera ne vaille nene tienge, et seront parjur, et sans jamais estre en office, especialement quant il le font sciaument.

Et parmi ce que toutes ces choses chi escriptes soient tenues et gardees

(1) Les six mots suivants sont remplacés par : « trente livres tornois ».

(2) Cet article est omis.

(3) Les deux phrases qui composent ce paragraphe, sont interverties.

ensi comme dit est, et que il demeurent vray obeissant a nous a tous jours, que il nous jurrent sollempnellement ces choses cy escriptes tenir et garder fermement, en la maniere devant dite, nostre corps, seignerie, honours et droitures; et de ce nous donnent lettres ou instrument souffisant, qui nous doient plaire, es quelles ou quel il se obligeront prometteront et jureront toutes ces choses tenir garder et obeiier, en si comme il est cy ordene et escript; en la quelle lettre ou instrument ceste nostre ordenance et volente chi escripte sera mise et escripte de mot a mot; par telle condition leur ottroions nous, que il puissent user de leur bonnes costumes et usances raisonnables qui cy ne sont escriptes, en autre cas qui advenir pourront, par ensi que elles ne soient prejudiciauz ne contraires a cestes ordenances et choses cy escriptes; des queles cy non escriptes nous retenons par devers nous linterpretation ou declaration a faire; touttes fois que elles nous sembleront contraires a cestes ou desraisonnables des autres choses chi escriptes, et retenons nous linterpretation declaration adonques quant requis en seront des eschevins de nostre dite ville.

Toutes autres loys, franchises, usances, maniances, estatus, cueres queles que elles soient, ou privileges quelz quil soient et de qui quil soient donne, et de quelque temps que il en aient use, quelque promesse ou obligation faite par nous ou par nos devanciers non contrestant, qui sont ou seront trouve desraisonnables, prejudicious ou contraire a nostre volunte ou ordenance cy escripte, cassons, adnullons du tout, et pronunchons parmi nostre dit volente et ordenance estre de nulle value a tous jours; et que nulz ne soit si hardis den user, seur les poines encourrir chi dessus escriptes; et que li usance, si elle se fait ou est faite, soit de nulle value.

Et parmi toutes ces choses, conditions, retenances dessus devisees tenir garder comme dit est, leur donnons nous toutes ces loys, franchises, privileges et autres choses cy escriptes. Et les quitons des maintenant en commun de tous leur meffais dessus dis ou autres quez quil soient perpetreit et commis jusques au jour de huy par maniere de communaute et tant comme a nous touche, tant seulement et del obligation et submission que il nous ont faite quant il se rendirent a nous. Sauvez et parmi toutes les choses dessus escriptes et toutes autres desqueles il sont desia obligies a nous pour aucunes choses et raisons, les rechevons et mettons en nostre grace et leur commandons a faire loy ouverte, selonc ce que dit est, de tous cas appartenans a loy.

Sauve ce que nous retenons a dire nostre dit, volonte et ordenance sur ceaus qui sont nos hommes de fief, et nostre proces et enqueste faire seur

eaus, selonc ce quil appartient, en tant comme a nous touche pour raison de leur fief et du nostre, et surceaus qui par especial se sont submis a nous.

Et toutes ces choses cy escriptes disons nous, pronunchons, voulons, ordenons, statuons, establissons et retenons par le tesmoing de ces lettres que nous avons fait sceller de nostre grant scael a perpetuel memoire.

Lesquelles furent ensi faites, ordenees, devisees et accomplies comme elles sont cy escriptes, par nous et par commun assentement et conseil de moult de bonnes gens.

Acta fuerunt hec apud villam de Ardenborch, in alto portitu ante introitum hale ejusdem ville. Presentibus nobilibus viris, dominis Radulpho dicto Flamene de Chauny. Andrea de Charroles. Rolando de Poukes. Rogero dicto Briseteste. Johanne de Renighers Vliete. Johanne de Heimsrode, militibus. Venerabilibus et discretis viris, magistro Nicolao de Petra, preposito ecclesie beate Marie Brugensis. Dominis Guillemo de Auxona, utriusque juris. Johanne dicto de Brugis, legum professorem. Gerrico de Belsele, ballivo Brugense. Johane dicto Gheilinc. Nicolao dicto Bonin, burgismagistro. Johane dicto Bonin, scabino Brugense. Waltero de Hasselt. Riquardo dicto Reude; et multitudine copiosa aliorum fide dignorum testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Lesquelz instrument, lettre, privileges, franchises, ordenances, volentes, establissemens, paines, amendes, retenances, annullations et tout ce que en icelles est contenu, nous bourchmaistre, eschevin, conseil et communaute dessus dit loons, greons, approvons, jurons et promettons a tenir et garder en tout et en partie en tous leur poins, sans venir a lencontre; et a ce obligons envers nostre tres chier et redoute seigneur, le conte dessus dit, ses hoirs et successeurs, contes de Flandres, nous, nos biens, nos hoirs et successeurs quelconques et les biens diceus.

Par le tiesmoing de ces lettres saeelees du saeel de nostre dite ville Doestborch, aveques les subscriptions et les signes des notaires publiques contenus en ycelles, les queles furent faites et donnees lan de grace mil CCC et trente, le disseptisme jour du mois doctobre dessus nommez.

Et ego, Petrus Bilre, clericus, publicus apostolica auctoritate et imperiali notarius, quia premissis comparitionibus, requisitionibus, recognitionibus, responsionibus, supplicationibus, mandatis, ostensionibus, publicationibus, pronunciationibus, determinationibus, statutis, decretis, ordinationibus,

retentionibus, annullationibus, laudationibus, approbationibus, acceptationibus, submissionibus, promissionibus, juramentorum interpositionibus, omnibusque aliis et singulis suprascriptis prout et secundum que scripta sunt, tam in genere quam in specie, una cum notariis publicis infrascriptis et testibus ante nominatis presens interfui, ea que vidi et audivi, hoc publicum instrumentum exinde confectum scribere feci. cui sigillato sigillo dicte ville de Oestborch signum meum solitum et consuetum una cum signis notariorum publicorum infrascriptorum apposui rogatus, meamque subscriptionem cum subscriptoribus dictorum notariorum in instrumento principali positam et positis, ex certa scientia hic apponere permisi et permittere feci praeter reiterationem eorumdem vocabulorum : nam presentes eidem sunt ; cum illis vel addito vel mutato quod sensum variet aut intellectum mutet. Constat quod in nota de supscriptione in quarta linea ubi dicitur, in villa de Ardenborgh, cancellationem quod que est in XIII et XIV lineis durantem per tractum penne, ab illo loco ubi dicitur : salvarent et custodirent, usque ad illa verba ubi dicitur : sic eos adjuvet Deus et cetera, approbo et per veram collationem factam ad prothocolum hujus instrumenti eaque scripta fuerunt inibi deleta esse profiteor et recognosco. P. P. Bilre.

Et ego, Johannes Berengarij, clericus Morinensis dyocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis superius expressis, prout et secundum quod in subscriptione providi viri magistri Petri Bilre, notarii publici suprascripti latius est contentum una cum eodem et infrascriptis notariis testibusque prenominatis presens interfui, hic me subscripsi ac huic instrumento publico una cum sigillo supradicte ville de Oestborch signum meum rogatus apposui consuetum.

Et ego, Petrus dictus Maior, clericus Morinensis dyocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis suprascriptis, prout et secundum quod in subscriptione magistri Petri Bilre notarii suprascripti plenius continetur, una cum ipso notario et aliis notariis infrascriptis ac testibus prenominatis vocatus presens interfui, eaque vidi audivi et intellexi, hic me subscripsi et huic presenti publico instrumento exinde confecto signum meum consuetum, unaque signis et subscriptionibus dictorum notariorum ac sigillo dicte villé de Oestborch, apposui rogatus.

Et ego, Johannes dictus Cramme, clericus Morinensis dyocesis, publicus sacro sancta apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis superius expressis prout et secundum quod in subscriptione discreti viri magistri Petri Bylre, notarii publici suprascripti latius

continentur, una cum eodem et aliis notariis infrascriptis ac testibus prenominatis presens interfui, ideo quod hic me subscripsi, et huic publico instrumento una cum subscriptoribus et signis dictorum notariorum ac sigillo prenominate ville de Oestborgh signum meum solitum et consuetum apposui requisitus specialiter et rogatus in testimonio premissorum.

Et ego, Radulphus dictus de Broucke, Tornacensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis ut suprascribuntur et prout secundum quod in subscriptione magistri Petri Bilre, notarii publici predicti latius continetur, una cum ipso et aliis notariis publicis ac testibus prenominatis vocatus interfui eaque vidi, audivi et intellexi, hic me subscripsi et presenti instrumento publico exinde confecto signum meum solitum una cum sigillo dicte ville de Oestborch ac subscriptionibus et signis notariorum publicorum predictorum apposui rogatus.

Monogrammes des cinq notaires, sceau en cire verte pendant à double queue de soie rouge et jaune. La face porte un château avec la légende : S. SCABINORUM COMMUNITATIS DE OSTBORG ; au contre-sceau un lion, avec les mots : SECRETUM MIHI (1).

Arch. de l'État à Gand. Chartes des comtes de Flandre. *Inventaire Saint-Génois*, n° 1637.

II.

La loi de Bruges est le chef-sens de celle d'Oostbourg.

9 janvier 1368.

TEXTE.	TRADUCTION.
Dit es twijsdoem dat de wet van Oostburch hebben gewijst oppe	Voici la sentence que le magistrat d'Oostbourg a prononcée à la charge

(1) Cette empreinte ne correspond pas entièrement avec celle que l'on voit appendue à une charte du 22 janvier 1582. C'est un acte passé devant les bourgmestre et échevins d'Oostbourg par lequel Adrien Lauwers prend à bail de Simon Spruyte une pièce de terre de huit lines sise dans l'ambacht d'Oostbourg, en la paroisse de Saint-Éloi au hameau dit *ten Wyngaerde*, au prix de 14 sols gros par mesure, soit 37 s. 4 d. gros par an, payable à la Saint-Bavon, pour neuf années à commencer au 1er octobre 1582. Signé sur le pli : J. TAELBOOM. Sceau rond de 55 mill., en cire brune, pend. à d. q. de parchemin; en partie brisé. A la face une tour crénelée, avec porte et herse levée, et la légende : S. SCA(*bino*)RVM) COMMVNITA... Contre-sceau : Un lion rampant à dextre : + SIGILLVM SECRETVM ». Arch. de la ville de de Bruges. Chart. du Franc, n° 1876. Le sceau de la ville d'Ysendyke pendant à la charte n° 1638, est ainsi décrit par M. J. de SAINT-GÉNOIS, *Invent.*, p. 458 : « A la face un double aigle avec la légende : SIGILLU(M) SCABINOR(UM) DE YSEN. DIKA ; Au revers aussi un double aigle, avec les mots : SIGILLU(M) SECRETUM DE YSENDIKA ».

TEXTE.

Symoene den Jueede f^s Clais ende oppe Gillisse Weitsiere den houden ende oppe Janne den Vriesen f^s Jans als borghe Symoens Jueden vorseit uut de dien occusoene dat Symoen de Juede vorseit ander kennesse ghedraghen heeft t Oostburch in ghebanre vierscarren danne hem bevolen was bi onsen wetteliken hoofde der stede van Brucghe wanof dat de stede van Oostburch es ghewyst bi onsen wetteliken hoofde der stede van Brucghe oppe die poort van Oostburch, dat die poort van Oostburch vorseit eeuwelike ende aervelike zal moeten geven ende betalen der wet van Brucghe alle jaren oppe den Karstavende vichtiene paer scaprine anscoen oppe eene payne van tiene voude crachten (1). Ende dat also dickens alst de poort van Oostburch vorseit der mede bevonden zal zijn te betaelne.

Dat huute desen occusoene de burchmeester ende scepenen van Oostburch ende dieser toe ghenomen hebben ghewyst hebben oppe Symoene den Jueden vorseit ende oppe zine eeuwelike hoere; ende oppe Gillisse Weitsiere den houden ende oppe Janne den Vriesen f. Jans als borghe Symoens vorseit; ende

TRADUCTION.

de Simon de Juede fils de Nicolas, et de Gilles Weitsiere l'aîné et de Jean de Vriese fils de Jean, caution du dit Simon de Juede, du chef que le dit Simon de Juede a porté un autre jugement à Oostbourg en pleine *vierschare* que celui qui lui avait été prescrit par notre chef de sens de la ville de Bruges; pour lequel fait la ville d'Oostbourg a été condamnée par notre chef de sens de la ville de Bruges, ainsi que toute la commune d'Oostbourg, à savoir : que la dite commune devra à toujours et à perpétuité, remettre et payer à la loi de Bruges chaque année, la veille de Noel, quinze paire de gants de peau de moutons, sous peine d'une décuple amende. Et cette peine sera encourue chaque fois que la commune d'Oostbourg sera trouvé en défaut de payer.

Par suite les bourgmestre et échevins d'Oostbourg et leurs assesseurs ont condamné Simon de Juede prénommé et tous ses héritiers à perpétuité, Gilles Wetsiere l'aîné et Jean de Vriese fils de Jean, cautions du dit Simon de Juede, tous les trois solidairement et chacun d'eux pour le tout, et ont décidé que Simon de

(1) *Tien voude crachten* indique littéralement : dix fois la valeur. En vieux français, on trouve le mot *enforchies*. Parfois la valeur est déterminée, comme dans ce texte : « Dou prix de cinquante enforchies de dix sols gros de Flandre. »

TEXTE.

oppe den baerblycksten van hem drien ende elc ghehouden over al, dat Symoen de Juede vorseit ende zine eeuwelike hoere zullen gheven ende betalen eeuwelicke ende aervelike gheduerende den burchmeesters ende scepenen in Brueghe alle jare in Karstavende vichtiene paer scaprine anscoen zonder eenieghen cost van der stede van Oostburch, ende daerof de stede van Oostburch scadeloes ende al scadeloes te houdene.

Ende waert alsoo dat Symon de Juede vorseit of zyn hoer dese vorseide anscoen niet en betaelden telken termine in elc jaer ghelijc dat vorseit es, dat danne Symoen de Jude vorseit, zyne hoere ende zine borghen vorseit ghehouden wesen zullen jeghens die stede van Oostburch van eere payne van tiene voude crachten, ende dat alsoo menichwerven alst Symoen of zine hoir voirseit der mede bevonden worden. Ende in der zelver manieren dat de stede van Oostburch vorseit verbonden staet jeghens die stede van Brueghe ende oppe hare ghewyst es, voort zo wysden de burchmeester ende scepenen vorseit oppe Symoene den Jueden vorseit ende oppe zine eeuwelike hoere ende oppe zine borghen vorseit, dat Symoen de Juede vorseit hier of zeker zal doen

TRADUCTION.

Juede susdit et ses héritiers à perpétuité devront remettre et payer, à toujours et à perpétuité, aux bourgmestres et échevins de Bruges, chaque année, la veille de Noël, quinze paires de gants de peau de mouton, sans aucun frais pour la ville d'Oostbourg, et à la décharge pleine et entière de la ville d'Oostbourg.

Et s'il arrivait que le dit Simon de Juede ou ses héritiers restassent en défaut de payer les dits gants au terme fixé de chaque année, comme il est prescrit ci-dessus, en ce cas le dit Simon de Juede, ses héritiers et ses cautions précités seront tenus d'acquitter au profit de la ville d'Oostbourg une amende du décuple; et ce chaque fois que le défaut aura été constaté à charge du dit Simon ou de ses héritiers. Et de la même manière que la dite ville d'Oostbourg est engagée par la dite condamnation vis-à-vis de la ville de Bruges, ainsi les bourgmestre et échevins sus-nommés ont obligé le dit Simon de Juede, et ses héritiers à perpétuité et ses cautions, et condamné le dit Simon de Juede à fournir sûreté aux bourgmestre et échevins d'Oostbourg, et bien expressément dans

TEXTE.

den burchmeester ende scepenen van Oostburch vorseit, dat es te verstane binnen viertiene daghen nu eerst comende naer de date van deser lettren van alsulken bande als de stede van Oostburch vorseit verbonden staet jeghens die stede van Brucghe, of dat Symoen de Juede ende zine borghen vorseit zullen ghaen t Oostburch in den steen ende nemmermeer der uute te ghaene voor die tyt dat de verzekerthede vorseit wel ende suffissantelike ghedaen zal zyn ende elc oppe eene payne van tiene voude crachten ende dat alsoo dicken als Symoen de Juede ende zine borghen vorseit uuten steene ghingen. Ende voort datter de wet van Oostburch vorseit ende dieser toe nemen ende kiesen zullen oppe Symoene den Jueden ende oppe zine hoere ende oppe zine borghen vorseit wysen ende zecghen zullen.

Ende al dit es ghewyst in kenlichede van scepenen, dat es te wetene Gillis Weitsier, Lambrecht f. Pieters, Maertin f. Maertins, Bouden f. Jans, Pieter van der Yeen, Willem Bastin, Willem f. Hughen, Pieter f. Symoens ende Hughe de Waghenare.

Ende alle dese vorseide crachten te ghaene daer te sculdich zyn te ghaene.

TRADUCTION.

les quinze jours de la date des présentes lettres, pour tous les engagements qui lient de ce chef la ville d'Oostbourg à la ville de Bruges; ou sinon que Simon de Juede et ses cautions précitées devront se constituer en la prison d'Oostbourg et n'en pourront sortir qu'après avoir fourni la dite garantie dûment et valablement, et ce sous peine pour chacun d'eux d'une amende du décuple pour chaque fois que Simon de Juede et ses cautions susdites sortiraient de la prison. Et de plus, sous telles autres peines que la loi d'Oostbourg et les assesseurs ou jurés prononceraient et édicteraient à charge de Simon de Juede, de ses héritiers et de ses cautions.

Ainsi prononcé en connaissance de cause par les échevins Gilles Weitsier, Lambert, fils de Pierre, Martin, fils de Martin, Baudouin fils de Jacques, Pierre van der Yeen, Guillaume Bastin, Guillaume fils de Hugues, Pierre, fils de Simon, et Hugues de Waghenare.

Toutes les amendes précitées seront remises à qui de droit.

TEXTE.

In kennessen der wareden so hebben wy scepenen vorseit dese lettren gheseghelt met onsen zeghelen huuthanghende. Dit was ghedaen tsondaghes naer dartiendach int jaer Ons Heeren als men screef dusentich drie hondert tsestich ende zevene.

TRADUCTION.

En foi de la vérité, nous échevins prénommés avons scellé ces lettres de nos sceaux pendants. Ce fut fait le dimanche après l'Epiphanie de l'an de Notre Seigneur mille trois cent et soixante sept.

Archives de la ville d'Oostbourg. Original sur parchemin, scels enlevés.
Imprimé par M. Fred. Caland, dans la Revue hist. de *Algemeen Nederl. Familieblad*, jaargang V, 's Gravenhage.

J'avais écrit à mon honorable collègue de La Haye les lignes suivantes sur la portée de cette pièce remarquable, qu'il a bien voulu reproduire : « Le jugement des échevins de Bruges me semble rentrer dans la catégorie de ces décisions ordinaires, qui avaient pour but le maintien des juridictions au moyen de pénalités infligées aux magistratures inférieures et défaillantes. A première vue, ces mesures, qui ont plutôt le caractère de représailles, choquent nos sentiments d'équité; mais elles s'expliquent par les idées répandues au moyen âge sur l'inviolabilité de l'organisation judiciaire d'une part, et sur le principe rigoureux de la responsabilité des communes, d'autre part. » Depuis lors, nous avons eu la chance de découvrir la sentence des échevins de Bruges, datée du 7 décembre 1366.

Vp den vij^sten dach van december jnt jaer M. CCC. zesse ende tsestich, als van den mesgripe dat die poort van Oostbuerch mesgrepen hadde jeghen die stede van Brueghe, daer of dat scepenen van Oostbuerch bleven waren ten zeeghene ende wysdomme van buerchmeestere ende scepenen van der stede van Brueghe, die haer wetteliic hoofd ziin ; als van den ghedinghe dat was tusschen Janne den Yeude f. Simoens, of een zide, ende Jacop Halighmanne ende zinen medepleghers, of ander zide ;

Le septième jour de décembre en l'année mille trois cent soixante et six, sur la méconnaissance de ceux de la ville d'Oostbourg envers la ville de Bruges, qui soumettait les échevins d'Oostbourg à la discrétion et au jugement des bourgmestres et échevins de la ville de Bruges, qui constituent leur chef de sens ; à l'occasion du procès élevé entre Jean den Yeude, fils de Simon, d'une part, et Jacques Halighman et consorts, d'autre part ; sur lequel procès les échevins d'Oostbourg prirent

TEXTE.

van den welken ghedinghe scepenen van Oostbuerch haer beleet namen voor scepenen van Brucghe als tharen wetteliken hoofde ; twelke beleet overbrocht was voor scepenen van Brucghe bi scepenen van Oostbuerch, begherende an scepenen van Brucghe als an haer wettelic hooft dat zy vort dinghen mochten ; daer up dat hemlieden buerchmeesters ende scepenen van der stede van Brucghe verantwoorden hemlieden consenterende voort te dinghene van allen zaken die hare wettelicheden toe behoorden, hute ghesteken van dien ende van dat die zaken anghaen mochte iof van eeneghen andren daer of dat beroup iof beleet onder scepenen van Brucghe laghe dat niet ghevonnest en ware ; daer boven dat scepenen van Oostbuerch dingheden daer naer van deser zelver zake, boven den verbode ende beveilne van scepenen van Brucghe voorseit, daer an dat zy grotelike mesdaden jeghen haer wettelic hooft voorseit.

So was ghewiist dat die poort van Oostbuerch vorseit zenden zoude bi den buerchmeestere van den courpse ende bi tween scepenen van der voorseider poort van Oostbuerch te Brucghe vp tghiselhuus (1) vp elken

TRADUCTION.

leur recours aux échevins de Bruges, comme à leur chef de sens ; recours qui fut porté devant les échevins de Bruges par les échevins d'Oostbourg, qui sollicitaient néanmoins des échevins de Bruges, leur chef de sens, le pouvoir de continuer le procès ; à quoi les bourgmestres et échevins de la ville de Bruges leur répondirent qu'ils avaient plein pouvoir de juger tous les différends rentrant dans le cercle de leur compétence, à la réserve des contestations et de tous leurs incidents dont on avait interjeté devant les échevins de Bruges recours ou appel, aussi longtemps que l'arrêt n'était pas intervenu ; les échevins d'Oostbourg avaient passé outre, en l'espèce, au mépris de la défense formelle des échevins de Bruges, en quoi ils portèrent gravement outrage à l'autorité de leur chef de sens susdit.

Il fut jugé que la ville d'Oostbourg enverrait le bourgmestre de la commune et deux échevins de la dite ville d'Oostbourg à Bruges, au *ghiselhuis*, tous les ans, la veille de Noël, à perpétuité, pour offrir à

(1) *Ghiselhuus*, maison communale ou hôtel de ville de Bruges. *Voy.* notre *Invent. des chartes*, table analyt., p. 221 et les renvois.

TEXTE.

shelichkerst avond in elc jaer naest commende, eewelike ghedurende, elken buerchmeester, elken scepene ende den clerc van der taffle van der vierscarre van der stede van Brucghe, een paer scapinre handscoen vp tiene voude crachten also dickent als zy daer of in fauten waren ende daer toe ghehouden bliven die voorseide handscoen te leverne alsoot voorseit es; twelke wysdom ghewyst was teere eewelike ghedinkenessen omme hemlieden te voorhoedene voordan contrarie te doene der stede van Brucghe die wettelic hoofd es van der poort van Oostbuerch voorseit.

Ende dese sentencie aldus ghegheven, so was de wet van Oostbuerch voorseit gheconsenteert vp den xxx^sten^ dach van laumaend jnt jaer voorseit ter bede van goeden lieden dat zy die voorseide handscoen elkes jaers zenden zullen vp ten voorseiden dach bi eenen bode commende van der poort van Oostbuerch voorseit.

TRADUCTION.

à chaque bourgmestre, à chacun des échevins et au clerc du greffe de la *vierscare* de la ville de Bruges une paire de gants de peau de chevreau, sur dix enforchies pour chaque fois qu'ils seraient en faute de faire la livraison des dits gants ainsi qu'il est exprimé; cette condamnation fut portée comme une réparation perpétuelle aux fins d'éviter à l'avenir tout outrage envers la ville de Bruges, le chef de sens de la dite ville d'Oostbourg.

Cette sentence ainsi prononcée, il fut consenti le trentième jour de janvier de l'année précitée, à la demande des bonnes gens d'Oostbourg, qu'ils enverraient tous les ans, au jour indiqué, les dits gants par un messager délégué de la dite ville d'Oostbourg.

Archives de la ville de Bruges. Cartulaire *Ouden Wittenbouke*, fol. 48 v°.

III.

De la juridiction des ammans, écoutètes et dycscepenen *dans l'*ambacht *d'Oostbourg.*

11 décembre 1450.

TEXTE.

De raedsliede myns heeren shertoghen van Bourgogne, van Brabant ende van Limburgh, allen den ghonen, etc. Saluut.

Uute dien dat eene wyle es leden, de procureur generael van Vlaendren ons te kennen ghegheven hadde, hoe dat damman vanden ammanscepe van Oostburchambacht toebehoorende ende ghecommitteert by onsen voorseiden heere, zine voorders ammans, hadden ende hebben recht, waren ende zyn in goeder possessie, saisine ende ghecostumeert te berechtene alle maniere van zake, ende te doene alle wettelicheden ende scauwinghen, met den dycscepenen van de wateringhe van den ouden Yevene in Oostburchambacht, die op den dyc van daer vallen ende gheschien, ende also wel up den zuutdyc streckende duer Ysendike ambacht, als up den noort dyc toebehoorende den inghelanden van den voorseide wateringhe van de oude Yevene; de welke amman hadde ende heeft recht, uuter name van onsen voorseiden

TRADUCTION.

Les conseillers de monseigneur le duc de Bourgogne, de Brabant et de Limbourg, à tous ceux, etc. Salut.

Parce que le procureur général de Flandre, il y a quelque temps en ça, nous fit connaître que l'amman préposé et commis par notre redouté seigneur à l'ammanie de l'*ambacht* d'Oostbourg, ainsi que les ammans ses prédécesseurs, avaient et ont le droit, et en sont et furent en bonne possession, saisine et usage, d'instruire toutes les affaires et de faire toutes œuvres de loi et écouages avec les échevins ou *dycscepenen* de la wateringue de l'ancien Yevene dans l'*ambacht* d'Oostbourg, au sujet des délits qui ont lieu ou sont perpétrés sur la digue, tant sur la digue du sud traversant l'*ambacht* d'Ysendike, que sur la digue du nord appartenant aux adhérités de la wateringue de l'ancien Yevene; et que le dit amman avait et a le droit, au nom de notre dit seigneur, de garder et percevoir tous les revenus, profits et émoluments pro-

TEXTE.

heere, te hebben ende tontfane alle de baten proffiten ende emolumenten commende vande voorseide ammanscepe, ten proffite vanden zelven onsen heere alleene ende overal, waeraf de voorseide ammans gheuseert ende ghepossesseert hadden ende hebben van zulkx tyde ende in zulker wys dat ghenouch was; dien niet jeghenstaende het hade onlancx ghelieft Jacop Boudinssone, by zinen amman oft scauteeten van Ysendikambacht, te doen doene alle maniere van wetteliche-den ende scauwinghen up de voorseide zuutdyc strekende duer Ysendickambacht metten dycschepenen vander zelver wateringhe van de oude Yevene, die abuselic daer over ghestaen ende maninghe ontfaen hebben van s voorseide Jacops amman oft scauteeten, ontfaende alle de baten profficten ende emolumenten daerof commende; verstekende mids dien, realic ende by faite, ons vorseide heeren hamman wien alleene ende over al aldar alle wetteliche-den ende scauwinghen toebehoorde ende behoort toe, ende ooc de baten proffiten ende emolumenten danof commende; de welke Jacop Boudinssone hadde ende heeft belooft den vorseiden dycscepenen uut te draghene ende te waranderene tghuene datter hem-

TRADUCTION.

venus de la dite ammanie, au profit exclusif et personnel de notre dit seigneur; droit que les dits ammans ont maintenu et possédé depuis tel temps et en telle manière, qu'il leur est devenu indéniable; que ce nonobstant, il avait plu récemment à Jacques Boudinssonne de faire faire, par son amman ou écoutète d'Ysendike *ambacht,* toutes manières d'œuvres de loi et écouages sur la dite digue du sud traversant l'*ambacht* d'Ysendike, à l'intervention des *dycscepenen* de la dite wateringue de l'ancien Yevene, qui y avaient siégé abusivement et reçu semonce de l'amman du dit Jacques ou de son écoutète; lequel avait perçu indûment tous les revenus, profits et émoluments en provenus; usurpant ainsi en réalité et de fait la fonction de l'amman de notre dit seigneur, à qui appartenaient et appartiennent, à titre exclusif et personnel, toutes œuvres de loi et écouages, ainsi que tous revenus, profits et émoluments en provenus; et que Jacques Boudinssone avait promis aux dits *dycscepenen* de prendre à sa charge et sous sa responsabilité toutes les conséquences qui pourraient en résulter pour eux.

TEXTE.

lieden af zoude moghen commen.

Up welc te kennen gheven de voorseiden procureur generael hadde vercreghen onse opene letteren van commissien, by virtute vanden welken de voorscrevenen Jacop Boudinssone, Martin Coryn zyn amman ende dycscepenen hadden ghedachvaert gheweest voor ons te Dendermonde, teenen zekren daghe, omme te verandworden ende te procederne alsoot behooren ende redene bewysen zoude.

Ten welke daghe oft andren van dien deuchdelic onderhouden, de voorseiden procureur generael hade ghedaen nemen zekere conclusien jeghen de voorseide ghedachde te vullen begrepen in de registre vanden hove danof ghewaghende; ende ten daghe van berad hierup dienende, zo quam ende compareerde voor ons te Dendermonde Jan van Overbeke als procureur van burchmeesters ende scepenen slands van den Vryen; ende hadde ghedaen tooghen ende zegghen hoe dat int vorseide land vanden Vryen da twas ende nu wel es notabelic gheprevilegiert ende verghift, omme tonderhouden van den dyken jeghen de zee in diversche wateringhen waren ende zyn gheordoneert zeker personen by dinghelanden vande zelven wateringhen, genaemd *dycscepenen,*

TRADUCTION.

Et sur cette communication, le dit procureur général avait obtenu nos lettres patentes de commission, en vertu desquelles le prénommé Jacques Boudinssone, Martin son amman et les *dycscepenen* furent ajournés à comparoir devant nous, à Termonde, au jour pertinent, pour répondre et procéder ainsi qu'il appartiendra et que la raison établira.

Et à ce jour fixé ou à tel autre servant, le dit procureur général avait fait prendre certaines conclusions contre les dits ajournés, actées au registre de la cour qui y est consacré; et au jour fixé pour en délibérer, vint et comparut devant nous à Termonde, Jean van Overbeke, en qualité de procureur des bourgmestres et échevins du pays du Franc; lequel nous dit et exposa que dans le pays du Franc, qui fut et est encore doté de nombreux et notables privilèges, visant spécialement la défense des digues contre les irruptions de la mer, les adhérités de diverses wateringues nomment et commettent certaines personnes, appelées *dycscepenen* qui, dans leurs circonscriptions respectives, se trouvent en tout temps lorsqu'il en est besoin, à la semonce de l'amman ou

TEXTE.

die elc in zine wateringhe, tallen tyde als van nooden was ende es, ter manninghe van elkx amman oft stouteeten in zyn ammanscip, up dat hy present es, scauwen de dyken ende wysen die te doene repareren ende vermaken alsoot behoort; ende up dat de amman oft scouteeten in wiens ammanscip men de scauwinghe doet niet vooroghen en es, zo moghten ende moghen de drie dycschepenen naer de kueren vanden Vryen maken ende ordonneren eenen scouteeten, omme ter zelve dachvaert te scauwene de dycken, die danof zulc recht hadde ende heeft als de rechte scouteeten hebben zoude updat hy ooc present ware; ende de scauwinghe van de zelver dachvaert ghedaen wesende, de zelve scouteeten was ende es verlanen; ende onder dander waren ende zyn gheordonneert by den ghelanden als dycscepenen vande voorseide wateringhe van den ouder Yevene omme te scauwene de voyen west ende zuutdyckx, Matheeux van Balkemuelne, Wouter Weylaert, Jan van Straten, Pieter Matheux sone Maes, Jacop Coene, Hughe Pars, Gillis Pilre, Boudin Bakel ende Gillis Obrechts.

Ten title vande welke previlegen ende andersins duechdelic de vorseide buerchemeesters ende scepe-

TRADUCTION.

de l'écoutète de l'ammanie, aux fins d'assister aux écouages des digues et de veiller à leur entretien et répation, ainsi qu'il appartient; et lorsque l'amman ou l'écoutète de l'ammanie où l'écouage se fait, n'est pas présent, les trois *dycscepenen* pouvaient et peuvent alors, suivant les cueres du pays du Franc, nommer et choisir un écoutète pour inspecter ce même jour les digues; lequel est investi de la même autorité que l'écoutète en titre, s'il fut présent; et sa fonction cesse lorsque l'écouage arrêté pour cette tournée est terminé; entre autres ont été et sont désignés par les adhérités comme *dycscepenen* de la dite wateringue de l'ancien Yevene, chargés d'inspecter les ouvrages de défense des digues de l'ouest et du sud, Matthieu van Balkemuelne, Wautier Weylaert, Jean van Straten, Pierre fils de Matthieu Maes, Jacques Coene, Hugues Pars, Gilles Pilre, Baudouin Bakel et Gilles Obrechts.

En vertu de ces mêmes privilèges et autres actes en due forme, les dits bourgmestres et échevins du

TEXTE.

nen vanden Vryen hadden ende hebben recht, waren ende zyn in goeder possessie ende saisine thebene de kennesse, judicature ende berecht, oft emmer de voorkennesse, ter calaenge van den bailliu van Brugghe oft vanden crichoudre vanden Vryen, ende emolumenten van hueren officien ende datter ancleven mach, ende ooc van dycscepenen gheordeneert int voorseide land van den Vryen; ende van allen delicten, abusen oft mesusen by hemlieden ghedaen oft ghecommiteert int fait van hueren officien, in wat manieren dat zy, het zy hemliederen heeren makende daer zyt niet en zyn oft anderssins; de welke vanden Vryen mochten ende moghen pugnieren, corrigieren, condempneren oft absolveren de voorseide ammans, scouteetens, dycscepenen ende alle andre hemliederen daer heeren makende, naer de gheleghentheit vande zake; wanof de voorseiden vanden Vryen gheuseert ende ghepossesseert hadden ende hebben van zulkx tyde ende in zulke wys dat ghenouch was ende es omme goede possessie, saisine ende prefixtie van tyde vercreghen ende inbrocht thebbene.

Diennietjeghenstaende, het hadde ghelieft den voorseiden procureur generael te betreckne in causen in actie personele ende van excessie

TRADUCTION.

Franc avaient et ont le droit, et sont en bonne possession et saisine, d'avoir la connaissance, judicature et décision, ou tout au moins l'instruction préliminaire, sur la calenge du bailli de Bruges ou du *crichouder* (sergent) du pays du Franc, en cause de tous ammans ou écoutètes du Franc, des émoluments de leurs offices et de ce qui s'y rapporte, et aussi des *dycscepenen* établis dans le dit pays du Franc, et de tous délits, abus ou méfaits commis ou perpétrés par eux dans l'exercice de leurs offices, de quelque manière que ce puisse être, soit en usurpant des fonctions qu'ils n'ont pas, ou autrement; lesquels délits et abus ceux du Franc pouvaient et peuvent punir, corriger, amender ou absoudre, à charge ou en faveur des dis ammans, écoutètes, *dycscepenen* et tous autres qui avaient usurpé leurs fonctions, suivant la gravité du cas; et ceux du Franc ont fait usage et sont en possession de cette prérogative depuis un temps si long et à telles conditions qu'ils suffisent pour étayer la bonne possession et saisine, et par le laps requis, pour établir et justifier la prescription.

Nonobstant ce, il avait plu au procureur général d'attraire en cause d'action personnelle et pour excès de pouvoir le dit Jacques Boudins

TEXTE.

den voorseiden Jacob Boudins als scouteeten ende de voorseide dycscepenen, uut occoisioene van den voorseiden scauwinghe ghedaen by den zelven scauteeten ende dycscepenen.

Slutende ende concluderende by desen ende andren redenen de voorseide vanden Vryen, metgaders den voorseiden scauteeten ende dycscepenen, ten hende dat de kennesse berecht ende judicature, oft emmer de voorkennesse van dese zake gherenvoyeert worde voor de voorseide wet vanden Vryen, omme by hemlieder vande zelve zake ende vanden partien planen recht wet ende vonnesse ghedaen te zyne, naer de rechten wetten cueren costumen ende usaigen vanden voorseyden lande vanden Vryen.

Aldaer de voorseide Jacop Boudins ende dycscepenen hemlieden presenteren te rechte oft eldre daerse recht beleeden zal. Bi protestacien ende bespreke dat worde gheseit ter contrarie, gheheel ende onnrelic te stane, omme ten principale te sprekene alsoot behooren ende huer goede raed ghedraghen zal.

Waerjeghen de voorseide procureur generael hadde ghedaen zeghen hoe dat by der instructie van den camere van den rade in

TRADUCTION.

en sa qualité d'écoutète et les *dycscepenen* précités à l'occasion du dit écouage effectué par cet écoutète et ces *dycscepenen*.

Par ces motifs et d'autres encore, les dits magistrats du Franc et les dits écoutète et *dycscepenen* finissaient en concluant que la connaissance, la judicature et la décision de cette affaire, ou tout au moins l'instruction préparatoire fut renvoyée devant le tribunal du Franc, pour par eux être fait droit et justice dans la dite cause, aux parties en présence, suivant les droits, lois, cueres, coutumes et usages du susdit pays du Franc.

Les dits Jacques Boudins et *dycscepenen* se présentèrent alors en offrant de comparoir ici ou ailleurs où justice serait rendue, avec la protestation et la réserve que si l'on contestait l'incident, ils seraient mis hors de cause, pour comparaître ensuite au principal et s'y défendre, comme il appartient et comme ils le trouveront de conseil.

A l'encontre de ces déclarations, le procureur général fit exposer comment, en vertu de l'instruction sur la chambre du conseil de Flan-

TEXTE.

Vlaendren, ons uuter name van onsen voorseiden heere toebehoorde ende behoort toe, alleene ende over al, de kennesse judicature ende berecht van allen zaken, excessen, delicten ende abusen ghedaen ende ghecommiteert by den officiers ende wethouders van desen lande, zonderlinghe onder dexen van hueren officien; ende also wel by den scouteetens, ammans ende dycscepenen, als by andren; als de excessen, abusen ende delicten ghedaen ende ghecommitteert waren overgripende ende onvertredende up trechte ende heerlicheyt van onsen voorseiden heere.

Tanderzyde de voorseide van den Vryen en waren niet, noch en zyn sculdich, noch ghecostumeert thebbene de kennesse ende tberecht van den mesdaden, excessen, abusen ende delicten ghedaen ende ghecommitteert by den ammans, scouteetens ende dycscepenen van den dyken gheleghen binden voorseide lande van den Vryen, zonderlinghe die zy doen oft committeren onder dexen ende ter cause van hueren officien, up ende jeghen trechte ende heerlicheit van onsen voorseiden heere; ghelyc de voorseiden Jacop Boudinssone, zyn amman oft scouteeten ende dycscepenen ghedaen hadden ende hebben; nemaer de

TRADUCTION.

dre, il nous appartenait et appartient, exclusivement et généralement, de retenir au nom de monseigneur la connaissance, la poursuite et le jugement de toutes affaires d'excès de pouvoir, délits et abus commis et perpétrés par les officiers et magistrats de ce pays, et spécialement sous le couvert de leurs fonctions; tant des ammans, écoutètes et *dycscepenen* que des autres; lorsque les excès de pouvoir, abus et délits commis et perpétrés emportaient une usurpation ou un empiètement sur les droits et la souveraineté de notre dit seigneur.

D'un autre côté, les magistrats du Franc n'avaient et n'ont pas l'usage de s'approprier la connaissance et la poursuite des méfaits, excès de pouvoir, abus et délits commis et perpétrés par les ammans, écoutètes et *dycscepenen* au fait des digues situées dans le pays du Franc, et spécialement de ceux qu'ils commettent sous le couvert et à l'occasion de leurs fonctions et qui entament les droits et la souveraineté de notre redouté seigneur; comme le sont ceux que le dit Jacques Boudinssone, son amman ou écoutète et ses *dycscepenen* ont commis; mais l'instruction et le jugement en appartiennent à notre dit seigneur et à

TEXTE.

kennesse ende judicature behoort danof toe onsen voorseiden heere oft ons, uuter name van hem, ende niemene, etc.

Slutende ende concluderende by desen ende andren redenen de voorseiden procureur generael ten hende, dat tvoorseide renvoy van dese voorseide zake niet en gheschiet, nemaer zoude dat by ons gheheellic ende al ontwyst wesen; ende de voorseiden Jacop Boudinssone, zyn scouteeten ende dycscepenen by ons bedwonghen zyn te verandwordene ten heesche ende conclusien jeghens hemlieden ghemaeckt ende genomen, ten opsemene van deser voorseide principale zake; oft neen, zoude den zelven procureur generael jeghens hemlieden gheconsenteert werden deffault, ende by partien van dien zynen voorseide principale heesch ende conclusien anghewyst wesen.

Den voorseiden van den Vryen zegghende ter contrarien ende dat tvorseide renvoy schuldich is te gheschiene.

Met meer redenen ende middelen voort ghestelt by elck van de voorseide partien, deen jeghen dandre, replikerrende ende duplikerrende; presenterende elc van zynen voortstelle zo vele inwaers te doene, up dats noot ware, dat ghevoughen

TRADUCTION.

nous par délégation, et à personne d'autre; etc.

Par ces motifs et autres, le dit procureur général finissait en concluant que le renvoi de la présente affaire ne pouvait être accordé, mais qu'elle devait être retenue et jugée entièrement par nous; et que le dit Jacques Boudinssone, son écoutète et ses *dycscepenen* seraient contraints par nous de répondre à la demande et aux conclusions formulées et prises contre eux, et de les rencontrer au principal; ou sinon, que défaut soit donné contre eux au procureur général et que les parties soient condamnées aux fins de la demande et des conclusions au principal.

Les dits magistrats du Franc affirmaient le contraire et soutenaient que le renvoi devait être prononcé.

Et chacune des parties faisait valoir encore d'autres raisons et moyens, l'une contre l'autre, dans sa réplique et duplique; chacune offrant d'apporter encore tant de preuves à l'appui de son soutènement, qu'il en serait besoin

TEXTE.

zoude omme te commene thuerer meeninghe.

Up de welke redenen overghegheven thovewaerts in ghescriften, beede de voorseide partien met minsten an ons versocht hebben te hoorne ons appointement ende ordonnantie, alsoot wisen mach by zelve acte van den hove daer af ghewaghende.

So eist dat wy, ghesien de voorseide scrifturen ende al tguene dat behoort overghesien ende ghemerct tsine in dese zake, met rypheit van rade, hebben gheconsenteert ende consenteren by desen onsen lettren ende over recht, den voorseiden buerchmeesters ende scepenen van den Vryen, de voorkennesse van deser zake, omme partien ghehoort herin gheprocedeert te zine alsoot behoorlick zal.

In kennessen van desen, etc.

Ghegheven te Dendermonde den xi^sten dach van december int jaer duist IIII^c ende vichtich.

TRADUCTION.

pour faire triompher son système.

Toutes ces déductions ayant été remises à la cour par écrit, les deux parties susdites nous prièrent de leur prononcer notre appointement et ordonnance, et s'il se peut, d'un seul contexte avec l'acte de la cour contenant la relation de l'affaire.

Si est-il que, nous, vu les dites écritures, et tout ce qu'il importe de voir et considérer en cette cause, par mûre délibération, avons accordé et accordons, par nos présentes lettres et pour droit, aux dits bourgmestres et échevins du Franc l'instruction préparatoire de cette affaire, pour ensuite, parties ouïes, y être procédé ainsi qu'il appartiendra.

En foi de quoi, etc.

Donné à Termonde, le onzième jour de décembre de l'année 1400 et cinquante.

Reg. du conseil de Flandre : Acten van zekere voluntaire condemnacien ende wysdommen executoire, litt. *B*, annis 1447-1458, fol. 132. Archives de l'État, à Gand.

IV.

Conflit de juridiction de ceux de Mude avec ceux d'Oostbourg au sujet du bailliage en leaue.

29 juin 1530.

Imprimé sous la *Coutume de Mude,* n° IX, ci-dessus, p. 278.

V.

État des fiefs sis dans le métier d'Oostbourg.

1435.

Dit zyn de manschepen die ligghen jn Oostbuerch ende in Oostbuerch ambocht (1).

Eerst, Jehanne de dochtre Fransoys VANDER HOFSTEDE die men heet *de Cupere,* Lievins VAN MELAENE wijf (Jooris van Melanen. Nu Jan de Vendeul filius Gillis).

Houdt een leengoedt groot zijnde twalef ponden parisise aerveliker renten siaers gheldende coops ende verstervenesse als de aventuere ghevalt; betalende de voorseide rente deene heltscede telken medewyntre, ende dandre te meye. Bezet vp een leengoedt groot achte ende twyntich ghemeten ende een half lands, lettel meer of min, met tiene manscepen daer toebehorende, ligghende al teenen sticke jnde prochie van *Sconendike* zuutoost vander kerken neffens den *Oenvliet* vanden ambachte of eenzide, ende Maertins Harders landt wilen was, of ander zyde.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

WILLEKIN DE Vos filius Joos (Joos filius Willems Vos, per mortem. Joncvrauwe Adriane filia Zegherin de Baenst, per coop. Jacob van Halewyn heere van Maldeghem, per mortem matris).

(1) La cour féodale d'Oostbourg prenait son chef de sens à la cour princière du bourg de Bruges, suivant une note insérée à la fin du registre aux Dénombrements de 1435, fol. 235, ainsi conçue : « Dit zyn de hoven leenen ende mannen die haar hooft halen ter Burch te Brugghe eist by beroupe of by beleede. — Item de mannen van den hove van Oostbuerch. »

Houdt een leengoedt groot zynde elleven ghemeten lands, lettel meer of min, met zesse manscepen daer of houdende ende daer toe behorende. Ende zyn groot al te gader zestiene ghemeten lands, lettel meer of min. Ligghende de voorseide elleven ghemeten binnen den ambocht van Oostbuerts ende jnde prochie van *Sconendike*, noordt vander kerken, in eene jeghenoode die men heet *Baersant*, in diverschen sticken, daer of dat lighet vive ghemeten lands tusschen den kyndren Gillis van Ogierlande lande an doostzide, ende Jan filius Wouters Lievins lande ande westzide. Voort so leghes wel zuut viere ghemeten ende een half lands tussche Pieter filius Jan Tants lande ande oostzide ende Pieter de Zot filius Hughes lande ande westzide. Voort so leghes bet west een half ghemet lands tusschen Anthuenis Maes lande ande zuutzide ende Willem filius Jans Juerneys lande ande noortzide.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope; ende voort te dienste minen heere te diennene met een perde van tiene ponden parisise viertich daghen binnen den lande van Vlaendren als ment vermaendt met drien zondaechsee keeregheboden.

Ghaliaen de Vleeschauwere. (Nu Hannekin, zyn kind. Nu Morissis, zyn kind. Jan de Hamere filius Jans, wedemaent XV^c XIJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde zestiene ghemeten ende twee linen lands, lettel meer of min, ligghende binnen den ambochte van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sconendike*, jn tween sticken, te wetene : teen groot een line ende vichtich roeden lands, noort vanden kerke, jn eene jeghenode gheheten *Baerdzant*, neffens Bertolfs den Zot ende meer andre personen lande ande zuutzide; Wouters s Brunen ende wilen mer Hellins van Steelands lande an de oostzide, streckende metten zuutoosthende an eenen muelnewal toebehorende Wulffaerde van Moerkerke. Ende tander groot vive ghemeten, een line ende vichtich roeden lands, lettel meer of min, jn Jacop filius *Jacops polre*, jnt oosthende vanden polre, neffens Hannekinne, tkynt Alaerd Moermanslande ande westzide. Met tien manscepen den voorseiden leene toebehorende, zom staende ter bester vromen ende zom te vullen cope.

Twelke leen staet te dienste, te trauwen, te waerheden ende telker veranderinghe teenen vullen cope.

Pieter filius Aernouds Weytin. (Nu Jan Weytins filius Pieter. Heindric filius Pieter Versen. Galeon Almaere, hem ghebleven als last verhooghende

ende vercoocht by decreet by burchmeesters ende scepenen vanden Vrien, ougst 1511.)

Houdt een leengoedt groot zynde tiene ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende binnen den ambochte van Oostbuerch ende inde prochie van *Sconendike,* meest noort vander keerken, in diverschen polders ende plaetsen : daer of dats leghet eerst zevene ghemeten ende twee linen lands, lettel meer of min, jnden *Buser polder,* tusschen Symoen s Winds lande of een zide ende Pieter Ghys lande of ander zide, streckende met bede den henden van dike te dike. Voort so leghes bet noortoost over den dyc, in *Hughe Zots poldre,* zeven linen lands, lettel meer of min, tusschen Anthuenis vanden Vagheviere lande of eene zide, ende Hannekinne s kynds Wouters s Covers lande of ander zide, streckende met bede den henden van dyke te dyke.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Ledenaerdt van Theemseke filius Michiels. (Nu Agnese zyn zuster. Pietre Roelands. Joris Bonins. Neeskin filia Cornelis Urbaens, 1509, uxor Jan Joris.)

Houdt een leengoedt groot zynde twyntich ponden parisise aervelicher renten siaers, gheldende deene heltscede telken medewyntre, ende dandre heltsceede telken Sint Jansmesse in elc jaer, euwelike ende aervelike gheduerende; ligghende bezet binnen den ambochte van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sconendike* vp t *Vaerzand,* vp achtiene ghemeten ende twee linen leens, lettel meer of min, metter stede ende boomgaerde daer vp staende, houdende jn leene ende jn manscepe van onsen gheduchten heere van zinen Buerch van Brugghen, met drie ende veertich ghemeten ende drie vierendeel ghemet leens houdende vanden voorseiden leene in manscepen.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope ende te dienste teenen rozinnen hoede telken Sint Jans messe ende mens vermaendt.

Joos de Vos. (Nu Jacob de Vos. Jacob Boudins filius Jacobs. Robrecht Boudins per mortem, anno XCV. Robrecht van Belle per mortem, anno XV^c^.)

Houdt een leengoedt groot zynde twee lynen landts, lettel min of meer, met viertiene manscepen daer of houdende ende toebehorende, groot zynde al te gadre twee ende tsestich ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende

de voorseide twee linen lands binnen den ambochte van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sconendike,* noort vander kerken, jn eene jeghenode die men heet *Baerdzand,* tusschen Symoen filius Yans Winds lands an beden ziden.

Staende te dienste, te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Hannekin vanden Velde filius Lexus (Nu Willem vanden Velde, anno 42. Betkin svorseits Willems dochtre, anno 47. Claeis vanden Velde filius Marcx. Nu Jan vanden Velde, per mortem fratris XV^c^V).

Houdt een leengoedt groot zynde zesse ghemeten ende een half lands, lettel min of meer, ligghende jn Oostbuerch ambocht ende jnde prochie van *Sconendike,* noort vander Kerke in diverschen sticken, daer of dat leghets jnden *oostpolre* drie ghemeten lands tusschen Hannekin tkyndt Jan Lennoots lande ande oostzyde, ende Jacops Metten Eye lande ande westzyde.

Item, in *teleene polderkin,* so leghes twee linen ande westzyde voorseids Jacops Metten Eye lande ende den dyc an doostzide.

Item, so leghes noch vier linen jn *Jacops zoon polre.* Ector de Haze es ghelant ande oostzide, ende de voorseide Jacob Metten Eye ande westzide.

Item, noch so leghes twee linen vive ende twyntich roeden jn *Baersand.* Symoen van Hyst es ghelandt ande zuutzide ende Joris Melis ande noortzide.

Ende een halfghemet leghes jnden zelven polre tusschen Anthuenis vanden Vagheviere lande an beden ziden ende den waterganc ande westzide.

Staende te trauwen, te waerheden ende te tiene ponden parisise van vullen cope.

Cornelis filius Pieters s Vroeden (Nu Pierkin tkind Jacob Clobbaert. Michiel Clobbaert. Pierkin filius Pieter Plantoen. Claikin filius Pieter Plantoen per mortem patris. Nu Pierkin filius Claeis Plantoen, per mortem patris, XV^c^XVJ).

Houdt een leengoed groot zynde drie ghemeten ende viertiene roeden lands, lettel meer of min, ligghende binnen den ambachte van Oostbuerch ende binnen der prochie van *Sconendike,* noort vander kerken, in *Baersand.* Jan filius Willems Gholen es ghelandt ande zuutzide; Luuc filius Willems Golen ande noortzide: ten westhende zyn ghelant de kyndren Gillis Bergaerds; ende commende metten oosthende anden landwech.

Ten welken voorseiden leengoede behoren achtiene manscepen; daer of datter viere staen te vullen cope ende dandre ter bester vrome; houdende een ende dertich ghemeten lands.

Ende tprincipale leengoed staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope, ende te twyntich groten van camerlynceghelde.

Gillekin Aelbrecht filius *Hermans* (Nu vp Firmyn de Clerc filius Jacops. Nu Willem de Clerc. Meestre Jan Weyts, presbitre, jn meye 1510).

Houdt een leengoedt groot zynde drie ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende jn Oostbuerch ambacht, jnde prochie van *Sinte Baefs,* tusschen der aeldinghen Margriete Blocx lande of een zide, ende der kyndren Pieter filius Clais lande, of andre zide. Met drie ende viertich manscepe den voorseiden leengoeden toebehorende; daer of datter vive staen te vullen cope ende alle dandre ter bester vrome.

Ende tprincipale leengoedt staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Jan de Groote (Cornelis de Groote. Nu Franskin filius Cornelis de Groote, per mortem patris).

Houdt een leengoedt groot zynde elleven ghemeten ende vichtich roeden lands ligghende jnt ambacht van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sinte Baefs,* zuudwest vander kerken, by s abds lande van Sinte Baefs te Ghend. Met zesse manscepen daer toebehorende, alle staende ter bester vrome; ende tprincipale leengoedt staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Jan van Bonem filius Clais van Boonem (Nu Zegher Crampe).

Houdt een leengoedt, ende zyn viere manscepen van hem ghehouden, staende ter bester vrome. Ende zyn onder hem vieren groot zestiene ghemeten lands.

Item, zeventiene ghemeten scors ligghende buten dyke; ende elleven ghemeten vanden manscepen es ooc scor; ende leicht ooc buten dyke ende jnde prochie van *Sinte Loys* in Oostbuerch ambacht. Ende vive ghemeten vanden voorseiden manscepen ligghen bedijct jnde prochie van Sinte Loys.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende teenen halven cope van vyf ponden parisise.

Pieter Dop (Nu Gillekin Dop zyn kind, anno 43. Jooris Roelands).

Houdt een leengoedt groot zynde dartiene ghemeten ende eene line lands ligghende jn Oostbuerch ambacht ende jnde prochie van *Sinte Loys*, west vander kerken, tusschen die van Sinte Baefs lande bi Ghend, over een zide, ende die van Sinte Claren lande jn Brugghe, over andre zide. Metgaders eenen manscepe der toe behorende, twelke staet ter bester vrome.

Ende principale leengoedt staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Jan filius Wouters (Ghelein filius Jans Wouters. Pierkin tkyndt Adriaen Ghys, zyn rechtsweer, per doot. Jooskin filius Pieter Ghys).

Houdt een leengoedt groot zynde tiene ghemeten ende zevene ende dartich roeden lands, lettel min of meer, ligghende jn Oostbuerch ambacht ende jnde prochie van *Sinte Baefs*, zuut vander kerken, tusschen Heinrycx van Bouvekerke lande metten oosthende wilen was, ende Clais Brunyncx ende Willems Clynkers lande wilen was an tzuudhende, ende Lamsin Colins lande an tnoorthende.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope, ende te dienste van eenen perde weerdt vyf ponden parisise als myn heere van Vlaendren ghemeene heervaerdt doet thenden zinen lande ende mens vermaendt.

Joncfrauwe Marie filia Lambrechts Stommelins (Beelkin Baenst filia Anthonis, by cope anno 40. Jan de Baenst filius Adriaens, 1510).

Houdt een leengoedt groot zynde neghentiene ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende binnen den ambachte van Oostbuerch ende jnde prochie van *Morskerke* die men heet *Groede*, noortwest vander kerken, in t s *Graven poldre*, in diverschen sticken : daer of dats leghet eerst viertiene ghemeten lands, lettel meer of min; Reynoud de Vos es ghelant of een zide, ende de kyndren Pieter Stalpaerts zyn ghelandt of andre zide, streckende met beeden henden van dyke te dyke.

Item, bet west van danen leghes noch vive ghemeten; Mathys filius Lauwers Maertins es ghelant of een zide, ende de zeedyc leghet of andre zide, streckende met beeden henden van dike te dike.

Staende tvoorseide leengoed te trauwe, te waerheden ende teenen vullen cope, ende te twyntich groten te camerlyneghelde.

Floris heere van Zaemslacht, scoutheten van Lokeren (Jan zyn zone,

anno 45. Willem Fremin. Jacob Boudins filius Jacobs per coop. Nu Robrecht Boudins per mortem fatris. Robrecht van Belle per mortem, anno XV^{c}).

Houdt een leengoedt groot zynde neghene ende dartich ghemeten, een line. drie roeden ende een half lands, lettel min of meer, ligghende binnen den ambochte van Oostbuerch, jnde prochie vander *Nieuwerkerken,* noortwest vander kerken. Ende es thof dat men heet thof van *Zaemslacht,* met datter toebehoort. Jan Pelse filius Jans stede ende lant ande noortzide; der capelrien lande vp thuus te Zaemslacht ande zuutzide; an toosthende tleen dat de voorseide Floris houd van minen gheduchten heere den grave van Namen; ende an twesthende der kyndren Willem Symoens soons s Moolneers landt.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Katheline filia Willem Ballemonds, twyf Jan Hoorneweders (Joris de Stovere, bi cope, anno XXXIX. Nu Gillis Lappostole filius Roegiers, anno LJ. Philips Lapostole filius Roegiers, anno LV. Nu Jan de Donkere, by coope. Nu Jacob Donckere, per mortem patris. Nu Anthuenis Sloc, de jonghe, by coope anno XV^{c}XVJ).

Houdt een leengoedt groot zynde twee linen lands ligghende jnde prochie van *Sconendike,* oost vander keerken, neffens Jacops Metten Eye lande, an deen zide, ende den heerewech an dander zide; ende Pieters van Klesseneers, Willems s Temmermans lande, an deen zide. Metgaders viertiene manscepen daer toe behorende, die alle staen te vullen cope.

Ende tprincipale leengoedt staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Jan de Meerseman (Joncvrauwe Marie s Clercs, uxor Cornelis Buekele).

Houdt een leengoedt groot zynde achte linen lands ligghende in Oostbuerch ambocht ende binder prochie van *Sinte Loys,* noortwest vander kerken, tusschen Willem filius Heinrycx lande, over eene zide, ende Alaerdt filius Symoens filius Wouters, over ander zyde.

Staende tvoorseide leengoed te trauwen, te waerheden ende ter veranderynghe ter bester vrome.

Joris Melis, poorter van Brugghe (Joorkin zyn zone, anno 46. Cornelis Pieters).

Houdt een leengoedt groot zynde twalef ghemeten, een line ende drie ende tseventich roeden lands ligghende jnt ambacht van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sconendike,* noordwest vander keerken, bider stede daer nu vp woont Symon van Hist.

Staende tvoorseide leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Pieterkin van Belle filius Aernouds (nu Robrecht van Belle zyn zone).

Houdt een leengoedt groot zynde neghene ende dartich ghemeter lands ligghende jnt ambocht van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sconendike.*

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Moenkin de Wint filius Jans (Nu Robrecht filius Boudins filius Jacobs, anno 42. Robrecht van Belle per mortem, anno XV^{c}).

Houdt een leengoedt groot zynde achte ende twyntich ghemeten lands met den husen ende bomen diere vp staen ende den leene toebehoren, ende ligghende ende staende jn Oostbuerch ambacht ende jnde prochie van *Sconendike,* zuutoost van der keerken, metter zuutzide an den *Eevliet,* die licht tusschen Ysendike ambacht ende Oostbuerch ambocht; metgaders tiene manscepen daer toe behorende, daer of datter viere staen te vullen cope ende dandre ter bester vrome. Dies so esser een ghedeel verloren bider vloet van Ysendike.

Staende tprincipale leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope; ende voort te dienste van eenen perde van vyf ponden parisise minen gheduchten heere mede te dienene binnen den palen ende lande van Vlaendren viertich daghen, als mens vermaendt met drien zondaechschen keeregheboden, gheldende ghemet ghemets ghelyke. Belast met xij l. parisise siaers teenen andren leene.

Nota. An dit vorseide principale leen zyn ghewellet xxxj ghemeten lands die te voren daer of ghehouden waren in tween leenen. Dus es tvoorseide leen nu groot lix ghemeten lettel min of meer, al ligghende in Sconendike; met achte manscepen daer of ghehouden, daer of de twee staen te vullen cope ende dandre ter bester vrome. Dies so esser een ghedeel verdronken also voren bewyst staet.

De zelve Moenekin (Margriete zine dochtere, anno 45. Adriaen de Wyndt. Nu..... filia Adriaen voorseit per doot).

Houdt een leengoedt groot zynde viertiene ghemeten, een line ende viertiene roeden lands ligghende jn Oostbuerch ambocht ende jnde prochie van *Sconendike*, noort van der kerken in eenen polre die men heet de *Buzere*, neffens myns heeren lande van Bourgoingen; met viertiene manscepen der toe behorende, die alle staen ter bester vrome.

Staende tvoorseide leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

De zelve Moenekin. (De vorseide Margriete, zine dochtere, anno 45. Philebert Lauweryn filius mer Jeronimus, jn wedemaendt 1510.)

Houdt noch een leengoedt groot zynde achte ghemeten lands ligghende in Oostbuerch ambocht ende jnde prochie van *Sconendike*, oost van der kerken, jn eene jeghenode die men heet *Oest voescuere*, ende leicht in eenen houc die men heet *Vister;* neffens den lande wilen was mer Gillis van Scingen an deen zide, ende svoorseids Moenkins lande of andre zide.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Marie de dochtre Joris Gremme, Anthuenis van den Vagheviere wyf (Jan van den Vagheviere, hare zone, anno 42. Lisebette filia Jans Everbaerts, twyf Jans Dierix, anno 48. Nu Clais filius Willem filius Diedrix, haren zuene, anno LJ. Jan van Ackere, per coop. Adriane filia Adriaens van der Strate uxor Jacob van der Beke).

Houdt een leengoedt groot zynde twalef ghemeten ende twee linen lands, ligghende al teenen sticke in Oostbuerch ambacht ende jnde prochie van *Sconendike*, jn eene jeghenode die men heet *Hughe Zots polre;* neffens mer vrauwe van Bours lande, metter oostzide, ende metten zuuthende metter westzide an tland dat toebehoort Hannekin filius Wouters Storems, ende metten noorthende an tlandt dat toebehoort Ector den Hazen.

Staende tvoorseide leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Hannekin filius Wouters Stoormes. (Nu Wouterkin filius Jans Stoorms, anno LJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde vive ghemeten ende een half lands, ligghende in Oostbuerch ambocht ende jnde prochie van *Sconendike*, oost van der keerken, neffins s abs van Sinte Pieters lande bi Ghent, of een zide;

streckende metten zuuthende an den heere wech. Metgaders zesse manscepen daer toe behorende, daer of datter twee staen te vullen cope ende alle dandre ter bester vrome.

Tprincipale leen staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope; ende voort te dienste met eenen man minen heere te diennene te voet ghewapent, veertich daghen bin zinen lande van Vlaendren, vp zinen cost ende zine mannen cost, gheldende ymet ymets ghelike ende mens vermaendt.

Jan Moen. (Nu Roeland de Baenst. Nu Anthuenis de Baenst, per mortem patris.)

Houdt een leengoedt groot zynde viere ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende jn Oostbuerch ambocht ende jnde prochie van *Sconendike*, noord oost van der keerken, tusschen Jan van Subbuerch ende Jan filius Heinrycx van der Ee harer beder lande, of een zide, ende den wech die men heet de *Dricht*, of ander zide.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende te tiene ponden parisise. Met een ende vichtich manscepen daer toe behorende; ende voort te dienste van eenen perde van vyf ponden parisise minen voorseiden heere te diennene viertich daghen binnen den palen ende lande van Vlaendren, met drien zondaechscen keercgheboden, gheldende ghemet ghemets ghelike.

De zelve Jan Moen. (Nu de zelve Roeland. Nu de zelve Anthuenis.)

Houdt noch een leengoedt groot wesende achte ghemeten ende twee linen lands, lettel min of meer, ligghende jn Oostbuerch ambocht ende jnde prochie van *Sconendike*, oost van der kerken, in diverschen sticken; daer of dats leghet twee ghemeten, vive ende tseventich roeden lands tusschen Hughe filius Jans Storms lande, of een zide, ende den heerewech die street van der kerken oostwaert, of ander zide. Voort so leghes vive linen ende dartich roeden lands tusschen Pieters van Knesselare lande, of een zide, ende den voorseiden heere wech, of andre zide. Voort so leghes twee ghemeten ende tsestich roeden lants tusschen der kyndren Willems van Cleyhem lande, of een zide, ende Jan filius Jans Lams, of andre zide. Voort so leghes zeven linen ende neghene ende twyntich roeden lands tusschen der voorseide Willems van Cleyhems kyndren landen, of een zide, ende den waterganc, of andre zide.

Staende te dienste, te trauwen, te waerheden ende te tiene ponden pari-

sise te relieve. Ende als onse gheduchte heere huutvaert ende heervaert omboden heift, danne minen heere te diennene met eenen perde weerd wesende hondert scellinghen parisise toten palen van den lande. Met viere manscepen daer toe behorende. die alle staen te vullen cope. Ende dit paert moet leveren zine voorseide mannen.

Pieter de Bloc. (Nu Jan Eppe. Nu Wouter Coelman. Jan Leennot. Nu Jooris Leennot. Paesschineken filia Jorys de Lennoot, sporcle 1510. Ysabeelkin de Lennot, huer zustre, ougst 1512. Nu Loy de Vos. by coope.)

Houdt een leengoedt groot zynde vive linen ende veertich roeden, lettel meer of min, ligghende jnde prochie van *Sconendike,* oost van der kerke, tusschen jonfre der weduwen Jacop Bonins ende hare kyndren lande, ande noortzide, ende die van Sint Jans huus lande, an de zuutzide; ten oosthende ende westhende den heereweghe.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende ter bester vrome.

Thcenekin van Boneem filius Jans. (Nu joncvrauwe Baerble Heinric Hughumans dochtre, twyf Jans van Booneem, de jonghe. Lodewyc van Booneem. Magdeleene zyne dochtre, lauwe XV^c^XJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde viertiene ghemeten ende twee linen lants, lettel meer of min, ligghende binnen den ambachte van Oostbuerch ende binnen der prochie van der *Groede,* of dat men heet ter *Nieuwer keerken,* oost van der keerken, jn diverschen paertselen : jnt eerste so leighes dartiene ghemeten, eene line ende vive ende twyntich roeden lands tusschen mer Gillis van Scingen s rudders leene, ande westzide wilen was, of een zide, ende Joos Cuussins landt, an de oostzide, of andre zide; streckende metten noorthende an den heerwech ende metten zuuthende an mer Gillis van Scingen voorseits land wilen was. Ende voort so leghes een ghemet ende vive ende tseventich roeden lands noordwaert over den voorseiden heerewech tusschen den zelven heereweghe, ande zuutzide, of een zide, ende den waterganc ande noortzide, of andre zide ; streckende metten westhende an mer Gillis voorseits landt wilen was, vuere ymeens.

Staende tvoorseide leen te trauwen, te waerheden ende teenen vullen coope.

Jaquemine twyf Roegaers Apostole. (Jan Horneweder. Mer Joos van Varssenaere. Joos Everbout per coop. Hannekin zyn zone, per mortem patris. Ende staet hier achter jn Varssenaere.)

Houdt een leengoedt groot zynde dartich ponden, zeventiene scellinghen, neghen penninghen parisise, ende viertich hoedt ruwer evenen, spiker mate, staende bezet vp zeker plaetsen van lande ligghende binnen den lande van den Vryen ; daer of dats leghet jn Oostbuerch ambacht, tiene ponden, zesse scellinghen ende drie penninghen parisise.

Item, jn Ghistel ambacht, drie ponden, viertiene scellinghen ende zesse penninghen parisise. In s Herwoutermans ambacht, viere ponden, tiene scellinghen, achte penninghen alline parisise. Vp de toolne van Oudenbuerch, achte ponden, zesse scellinghen, achte penninghen parisise. In Varssenaere, dartich scellinghen parisise ende viertich hoedt ruwer evenen, spiker mate.

De welke voorseide rente ghelt coop ende verstervenesse als daventuere ghevalt.

Staende te dienste, te trauwen, te waerheden ende teenen vullen relieve van tiene ponden parisise.

Vranke van Moerghem. (Nu Joos zyn zone, anno XLIX. Joncvrauwe Katheline zyn dochtre, wylent gheselnede Janne van Hoogheweghe. Nu Jacop van Hoogheweghe, decembre 1509. Nu Charles van Hoogheweghe als hem toegheleit over tderde van den leenen ghesuccedeert Jacob voornoomt, per mortem matris.)

Houdt een leengoedt groot zynde zeventiene ghemeten, eene line lands, lettel meer of min, ligghende jnt ambacht van Oostbuerch ende jnde prochie van *Nieuwe kerke*, zuut oost van der keerken. Jan filius Clais Avezoete zone lande, of een zide, den heerewech of andre zide. Met tien manscepen daer toe behorende, daer of esser twee te vullen cope ende achte ter bester vrome.

Staende tvorseide leen te trauwen, te waerheden ende te vullen cope ; ende te dienste eenen man te diennene minen heere te voet ghewapent viertich daghen binnen zinen lande, vp zinen cost, gheldende ymet ymets ghelike ende mens vermaent.

De zelve Vranke. (Nu Joos zyne zone, anno XLIX. Jacop van Hoogheweghe, 1509.)

Houdt een leengoedt groot zynde vichtiene ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende jnt ambocht van Oostbuerch, jnde prochie van *Nieukerke*, zuutwest van der kerken ; tusschen Thomaes filius Jans Knuudsland, of een zide, ende den aeldinghers mer Gillis van Seingen, of ander

zide. Met eenen manscepe der toebehorende, twelke staet te vullen cope.

Staende tvoorseide leengoed te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope. Staende voort te dienste te twee peerden minen heere van Vlaendren te diennene, elc peert van tiene ponden parisise, als myn heere van Vlaendren reise of heervaerdt doet, ende mens vermaendt. Dies es de man sculdich te leverne teen peert.

Mer Jhan Wytoen, heere van Oorscamp ende van Oegemont (Robrecht Boudins. Jacob heere van Sablem. Nu meestre Pietre Bernaerds, presbitre, by coope anno XV^c IX. Joos de Lemmes, by coope anno XVIIJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde achtiene ghemeten lands ligghende in Oostbuerch ambacht, jnde prochie van *Nieuwerkerke,* ende heet thof te *Buederwaen;* jn diverschen paerchelen al meest streckende an svoorseits mer Jans eerve, behorende ten voorseiden goede, ende zom an Boudin Forlingiets landt ende Heinryc filius Heinrycx land. Met vive manscepen der toe behorende.

Staende alle ter bester vrome ende t principale leengoed staet te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Joncvrauwe Margriete filia mer Boudins s Vos, twyf Joos van Leffinghe. (Nu joncvrauwe Lysbette, de dochter Colaerds Fevers, vrauwe van Sinte Joris. Mer Joos van Varssenaere, per mortem. Sandrine filia Pieter van Eede. Jooskin filius Pieter filius Andriaen Ghys, per mortem matris.)

Houdt een leengoedt groot zynde dartiene ghemeten, viere ende vichtich roeden landts, lettel meer of min, gheleghen jnde prochie van *Sinte Loys* tOostbuerch ; den Zandwech ande zuutzide, Mathys filius Wouters Wielaerts, an de westzide, joncvrauwe Lisebette filia Jans Jueden, ande noortzide ende ande oostzide. Met viere manscepen der toe hehorende.

Staende te trauwen, te waerheden ende te vullen cope.

Adriaen van Remmerswale. (Mer Clais van Rimerswalle. Joncheer Adriaen zyn zone, per mortem.)

Houdt een leengoedt groot zynde twee ende dartich ghemeten landts, lettel meer of min, gheleghen binnen den ambachte van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sinte Loys* t Oostbuerch, oost van der kerken ende ande zuutzide van den Zandweighe vp den *Oost waterganc,* ende al teenen sticke. Met vichtich manscepen daer toe behorende.

Staende tvoorseide leengoed te trauwen, te waerheden ende te vullen cope.

Catheline, de dochtre Boudin filius Pieters, twyf Pieter Dammaerts. (Joncvrauwe Gheertruud filia Lodewyc van Lichtervelde. Martine. de dochtere meester Rolandt van Moerkerke, janvier XV^c XIJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde twee ghemeten, eene line ende twyntich roeden lands ligghende binnen den ambachte van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sinte Loys,* noort vander kerken. Met twen manscepen daer toe behorende; de welke staen teenen vullen relieve van tiene ponden parisise. Daer of dats leghet viere linen ende twintich roeden lands tusschen Christoffels s Vos lande, ande noortzide, ende der wedewen ende der kyndren Jans vanden Walle lande, ande zuutzide; commende metten westhende anden oost waterganc, ende metten oosthende an Lieven filius Piteers Monds land.

Item, bet west een ghemet; Andries Hoebare ende zine stief kyndren ande zuutzide, ende den oost waterganc ande noortzide, metten westhende anden heerewech, ende metten oosthende an Christoffels s Vos landt.

Staende te trauwen, te waerheden ende teenen vullen relieve van tiene ponden parisise.

Jacop Brunync. (Nu Jacob Boudins filius Jacob, anno 42. Nu Robrecht Boudins, per mortem fatris, anno XV^c. Robrecht van Belle, per mortem.)

Houdt een leengoedt groot zynde zevene ghemeten ende twee linen landts, lettel meer of min, ligghende jn Oostbuerch ambacht ende jnde prochie van *Sconendike,* zuudoost vander keerken; Scloosters land van Sparmaillen leghet ande oostzide; streckende metten westhende anden Eevliet; ende ande noortzide es ghelant de clooster van Sparmaillen voorseit: ende ande zuutzide es ghelant Jan Pauwels.

Staende tvoorseide leengoedt te trauwen, te waerheden ende teenen vullen cope.

Pieter vanden Dale. (Joncfrauwe Margriete filia Jacobs Boudins. anno 42. Jacob Boudins. Joncfrauwe Adriane vander Gracht, ende nu vp hare zone joncheer Daniel de Croix, heere van Westhouter. may XV^c XVIIJ.)

Houdt een leengoedt groot zynde vichtiene ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende jnt ambocht van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sco-*

nendike, zuut oost vander kerken ; tusschen Jan Storms lande, ande zuutzide, ende Jacop Brunyncx leen, ande noortzide ; streckende an twesthende vp den Evliet, ende metten oosthende an Jan Storms voorseit ende die van Sparmaillen lande.

Staende dit voorseide leengoedt te trauwen ende te waerheden ende teenen vullen cope. Ende behoort te desen leengoede tdienstmanschip van Ysendike, van Oostbuerch ende van Ardenbuerch, met allen den rechten ende vriheden diere van ouden tiden toebehoren.

Joncvrauwe Lisebette filia Jan Ruebs, twyf Jacops van Nieukerke (Betken filia Heindryc filia Pauwels Verse, wedemaent XV^c XIJ).

Houdt een leengoedt groot zynde thiene ghemeten ende viertiene roeden lands, lettel meer of min, ligghende jn de prochie van *Sconendike,* jn Jans polre van den Steene, jnt ambocht van Oostbuerch, metten dycrechte datter toebehoort.

Twelke voorseide leengoedt staet te trauwen, te waerheden ende te vullen cope.

Joos Tant. (Katerine zine dochtere, twyf Willems filius Heinrix filius Willems, anno 42. Joncvrauwe Margriete filia Philips van Waterleet, uxor Pieter Desquerierers. Nu Willem de Cueninc, per coop, anno XXIJ.)

Houdt een leengoedt groot drie ghemeten, een line ende twee ende vichtich roeden lands, lettel meer of min, ligghende jn Oostbuerch ambacht ende jnde prochie van *Sconendike,* zuud vander kerken ; tusschen myns heeren sabs van Sinte Pieters by Ghend lande ande westzide, ende den heerwech ande oostzide ; streckende metten noordhende an Willem filius Pieters filius Clais leen.

Staende tvorseide leengoed te trauwen ende te waerheden ende ter bester vrome, te camerlingghelde.

Ector van Vlaendren, myns heeren s Hasen zone (joncfrauwe Flandrine, zine dochtere, anno 48).

Houdt een leengoedt groot twee ende dertich ghemeten lands, lettel meer of min, ligghende jnt ambacht van Oostbuerch ende jnde prochie van *Sconendike,* noord vander kerke, in diverschen steden ende plaetsen. Met twee hondert twee ende viertich ghemeten manscepen, die belopen een ende vichtich manscepen ; daer of datter staen zeventiene te vullen cope,

ende dandre ter bester vrome. Vanden welken manscepen een ghedeel verdonckert zyn bider zee ende bider orloghe.

Staende te dienste minen heere van Vlaendren te dienene met eenen paerde van tiene ponden parisise binnen den lande van Vlaendren viertich daghen als mens vermaend met drie sondaechs kercgheboden, gheldende ghemet ghemets ghelike met den vorseiden mannen.

Staende te trauwen ende te waerheden ende teenen vullen cope.

Joncvrauwe Kateline Bonins. (Jacop Gheerolfs, per mortem. Meester Jacob Inghelrave.)

Houdt een leengoed van minen vorseiden heere van xv ymeten, twee linen en vichtich roeden lands, letter meer jof min, ligghende jnde prochie van *Sconendike,* noord oost vander kerken, in eene jeghenode gheheeten *Baerdzandt ;* dat nu in pachte houdt Jan filius Jacops Legiers.

Twelke voorseide leengoed ten register gebrocht was den xxviij^en^ dach van meye jnt jaer XXXVJ, mids datmen gheenen heere ne vandt daer of dat ment houden zoude , noch niet ne wiste van wien dat ment hilt, als in shover heeren handen. Altoos behouden dien, comt eenich binnen jare ende binnen daghe, of binnen tiden ende wilen, ende hy meer rechts daer an betoocht als heere dat hy hebbe, dat hy sculdich es te hebbene metten rechte.

Staende tvorseide leengoed te trauwen ende te waerheden, te vullen cope.

(*En marge.*) Dit leengoedt zeicht Jan de Baenst, bailliu van Brugghe, dat ment van hem houdt.

Archives de la ville de Bruges. Reg. de Dénombrements de 1435, fol. 30 à 37.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES.

Pages.

Introduction. 499

Sources de la Coutume d'Oostbourg 511

I. Nouvelle *Keure* imposée à la ville d'Oostbourg par le comte Louis de Nevers 513
II. La loi de Bruges est le chef-sens de celle d'Oostbourg 524
III. De la juridiction des ammans, écoutètes et *dycscepenen* dans l'*ambacht* d'Oostbourg. 531
IV. Conflit de juridiction de ceux de Mude avec ceux d'Oostbourg au sujet du baillage en *leaue* 540
V. État des fiefs sis dans le métier d'Oostbourg 540

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

CE DH 0403
.R3 II-6 1890 V003
COO BELGIQUE. CO COUTUMES DE
ACC# 1077373

V003 00 BELGIQUE. CO COUTUMES
K NUMBER
COP
AUTHOR
TITLE
NO. 5
40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80
D'OTTAWA
THEQUE
BOOK CARD
YOU ARE RESPONSIBLE
FOR THE LOSS OF THIS CARD
F OTTAWA
ARY
41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80

a39003 00204269 4b

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 08 06 04 09 19 8